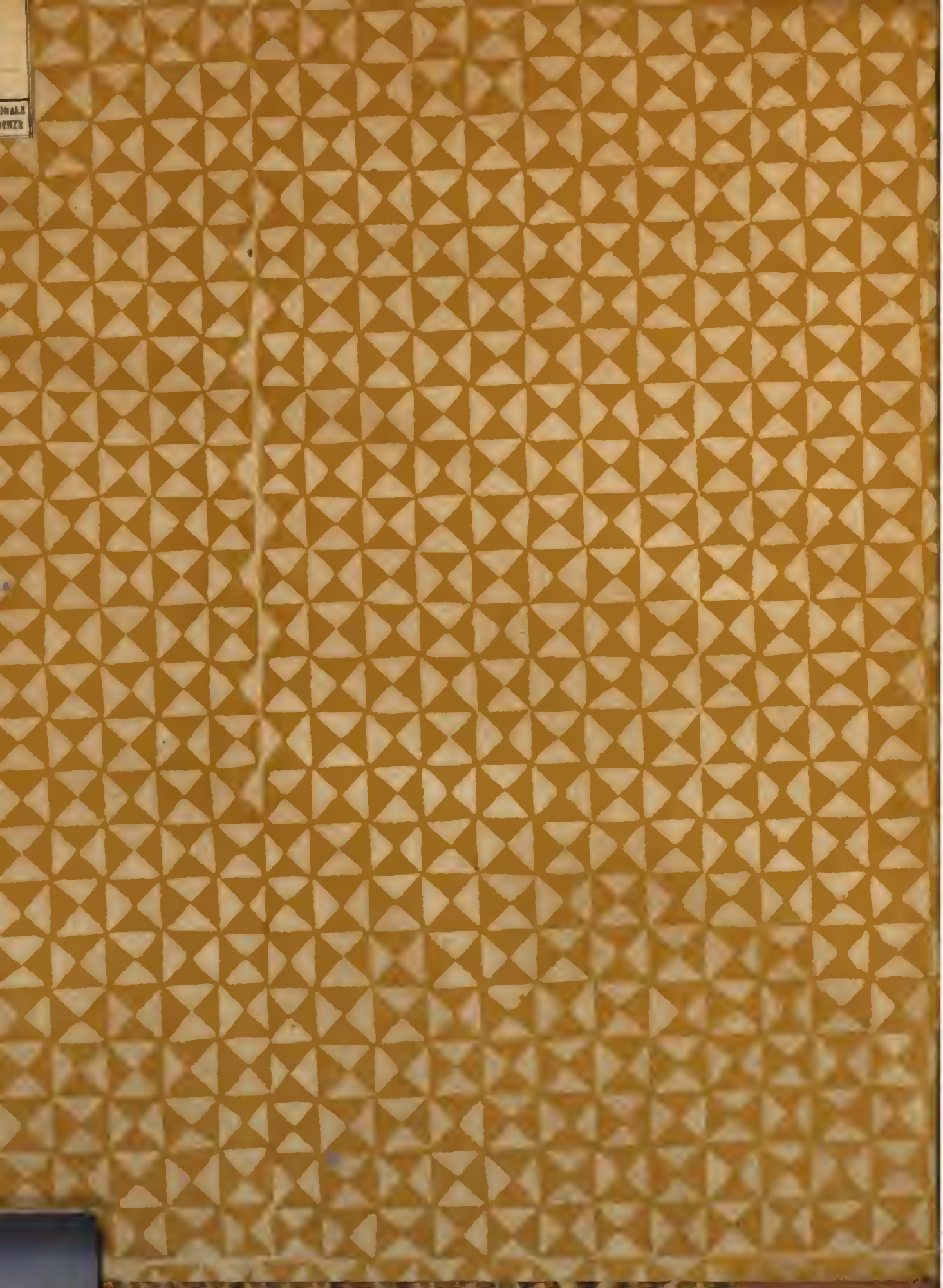


1. 4. 26

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS VOLUMES, ENRICHIS DE 68 CARTES ET AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indouſtan, écrite en Latin, dans le pays méme,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jéſuite et Miſſionnaiee apoſtolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches hiſtoriques et chronologiques ſur l'Inde, et la Deſcription du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte,*

pae

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad. R. des Inſc. & B. L. & Interpréte du Roi poue les langues orientales, à Paris.

3. *La Carte généiale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutre, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires rélatifs à ces Cartes, publiés en Anglois,*

pae

M. JAQUES RENNELL,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

pae

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Aſtronome & M. ord. de l'Acad. des Sc. & B. L. à Berlin. Aſſocié des Académies & Societés des Sciences de St. Pétersbourg, Stockholm, Upſal, Copenhague, Lyon, Bologne & pluſieurs autees.

TOME I. NOUVELLE EDITION.

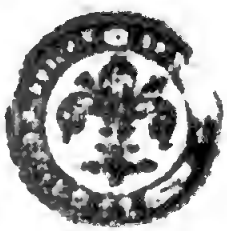
Contenant *la Géographie de l'Indouſtan*, avec 39. Planches.

A BERLIN, MDCCLXXXXI.

DE L'IMPRIMERIE DE CHRÉTIEN SIGISMOND SPENER.

Et ſe teouve

A BERLIN, chez l'Editeur. — A PARIS, chez la *V. Tilliard & Fils*, rue de la Harpe. — A LONDRES, chez *W. Faden*, Corner of St. Martins Lane, Chaeing-croſs.



Digitized by Google

Digitized by Google

À

SA MAJESTÉ

LE

ROI DE SUEDE

&c. &c. &c.

Digitized by Google

SIRE,

Dans ce dernier période du ſiècle, où la plûpart des lecteurs ſont partagés entre le frivole & le merveilleux ; où l'abondance toujours croiſſante des livres, étouffe ſouvent dans leur naiſſance ceux qui tendent à répandre des idées, des connoiſſances utiles : rien dans ce période ne pouvoit m'arriver de plus heureux, que la gracieuſe permiſſion de dédier à VOTRE MAJESTÉ *l'ouvrage dont je mets aujourd'hui à ſes pieds le premier volume & la première partie du ſecond. Eclairciſſant conſidérablement l'Hiſtoire & la Géographie d'une très grande, très intéreſſante partie de l'Aſie ; réuniſſant les réſultats de longues recherches de trois hommes habiles & infatigables*

qui

qui longtems ont demeuré dans ces pays; rempli d' obſervations neuves & d'une vaſte érudition: cet ouvrage peut, par quelque ſéchereſſe dans les détails, rebuter la multitude; il a beſoin par conſéquent de paroître ſous des auſpices favorables; mais, je me trompe fort s'il n'eſt digne de la protection & des regards d'un Monarque inſtruit, dont les vaiſſeaux ſillonnent toutes les mers, dont l'eſprit actif & orné embraſſe toutes les connoiſſances qui peuvent ouvrir de nouvelles ſources de lumières, de trafic & de prospérité à ſes heureux ſujets.

J'ai oſé, SIRE, faire l'éloge de cet ouvrage, parce que mon emploi de Rédacteur, de Traducteur, quelque pénible qu'il ſoit par les circonſtances & la nature du ſujet, ne peut aucunement me mettre de niveau avec ſes principaux Auteurs; & que je ne

puis

Digitized by Google

puis même attacher quelque importance, ni à mes petites remarques, ni aux additions que je prépare pour le dernier volume. Mais d'un autre côté je ne m'aveugle pas ſur ſes défauts ; un des plus eſſentiels eſt qu'en général cet ouvrage n'étoit pas ſuſceptible de ſtile, & que pour la part que j'y ai dans mes traductions, je ne donne ſans doute que trop de preuves, que j'écris dans une langue étrangere à un Suiſſe, malheureuſement étranger lui-même à toutes les langues. N'ai-je donc pas lieu de craindre, SIRE, que ces imperfections ne choquent trop vivement les yeux d'un Prince familiariſé avec toute la délicateſſe & la beauté de cette langue françoiſe ſi difficile & ſi ſévère ; d'un Prince qui de plus eſt l'orateur le plus éloquent, le plus énergique, le plus ſublime dans ſa langue nationale!

Je

Digitized by Google

Je me répoſe à cet égard & à beaucoup d'autres ſur l'indulgence & la bonté naturelle de VOTRE MAJESTÉ, *& pour ne pas abuſer de ces précieuſes qualités, par une prolixité tédieuſe, je finis en me diſant avec le plus profond reſpect*

SIRE

DE VOTRE MAJESTÉ

à Berlin, le 2. Août
1786.

le très humble, très ſoumis & très
obéiſſant ſerviteur,
JEAN BERNOULLI
des Acad. RR. des Sc. de Stockholm, de Berlin & autres.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION DU TOME I. DE LA DESCRIPTION DE L'INDE.

On n'a point fait de changement considérable dans cette nouvelle édition; on s'est attaché même à réimprimer le volume page pour page; mais on a tâché de rendre le ſtyle moins incorrect; on a corrigé pluſieurs fautes d'impreſſion, & ſurtout, en confrontant de nouveau la traduction avec le Manuscrit Latin original, on a eu ſoin de rétablir de petites omiſſions, & de faire disparoître diverſes autres legeres erreurs.

Cette édition n'eſt abſolument nouvelle qu'à l'égard des exemplaires imprimés ſur petit papier, qui eſt un papier d'Allemagne, ſans marque; mais pour les exemplaires ſur grand papier, beau papier de poſte émoſin avec les armes de Bâle, l'édition n'eſt nouvelle, & par conſéquent corrigée, que depuis la feuille C c, parce que la proviſion des 25 premieres feuilles, A — B b, étoit encore ſuffiſante, ſi j'excepte la feuille U: car lors de l'impreſſion de la 1e édition, un accident ſurvenu par rapport au papier, avoit obligé de la diminuer après qu'on eut imprimé la feuille B b.

On a profité de l'occaſion de cette nouvelle édition pour en tirer un petit nombre d'exemplaires avec le Titre: Géographie de l'Indouſtan, par le P. TIEFFENTHALER: titre qui fait de ce volume un ouvrage à part, pour ceux qui ne voudront

pas

Digitized by Google

pas ſe procurer tous les trois volumes; de même que le ſecond ſe vend auſſi ſéparément ſous le Titre de Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde par M. ANQUETIL DU PERRON.

On débitera même ſans les 38 planches de vues, de plans &c, ce volume ſur petit papier, avec le Titre à part, en faveur de ceux qui pourroient ſouhaiter d'acquerir avec moins de dépenſe cet ouvrage original & important du ſavant Miſſionnaire.

Enfin on croit devoir avertir les Acquereurs ſoit du 1^r^ volume iſolé, avec le Titre à part, ſoit de tous les trois volumes, qu'il a paru en 1788 à Londres, chez William Faden, Géographe du Roi, une belle Carte, en une feuille, intitulée Hind, Hindooſtan or India by L. S. DE LA ROCHETTE, *où l'Auteur a fait uſage amplement de la Géographie du P.* TIEFFENTHALER *& des grandes Cartes du Gange & du Gagra de ce Miſſionnaire réduites par M.* ANQUETIL *pour le ſecond volume.*

M. RENNELL *auſſi a donné en 1788 une nouvelle édition de ſa Carte de l'Inde, & du Mémoire qui l'accompagne, où il a rendu juſtice au travail de ces deux Savans.*

A Berlin, le 31. Janvier 1791, J. B.

PRÉ-

Digitized by Google

PRÉFACE DE L'EDITEUR.

L'ouvrage que je préſente au Public dans ce volume, eſt le fruit de longs travaux, de ſavantes recherches, du P. *Joſeph Tieffenthaler*, Exjéſuite, Miſſionnaire Apoſtolique dans l'Inde, qui né à *Bolzano* dans le Comté de Tyrol, s'eſt transporté du Portugal dans l'Inde, dès l'an 1743; qui depuis n'a plus quitté cette contrée éloignée, & y vit encore, à *Agra*, ſelon les dernières nouvelles que l'on a reçues de lui.

On verra, tant par cet ouvrage, que par des lettres & des pieces détachées inſérées dans la 2e. partie du 2d. vole., que du moment qu'il a mis le pied dans l'Inde il s'eſt attaché à raſſembler, ſoit par ſes propres obſervations, ſoit par ſes lectures, ſoit par information de gens inſtruits, des matériaux pour une deſcription complète & détaillée, & même pour une bonne carte géographique, de ce vaſte pays. Lui-même muni d'un Quart de cercle aſtronomique, a déterminé la hauteur du pôle d'un grand nombre de lieux. Il obſervoit les variations de l'air & de la température; les productions de la nature, les mœurs & les uſages religieux des habitans. Il a pourſuivi ces recherches pendant plus de trente ans, à côté de ſes occupations apoſtoliques, & pour mieux y réuſſir il n'a pas négligé de ſe familiariſer avec les langues les plus uſitées dans le pays, le Perſan, le Maure ou Indouſtan, & d'autres: il paroit avoir acquis principalement de la première une parfaite connoiſſance; auſſi lui étoit-elle, comme on ſait d'ailleurs, plus utile qu'aucune autre pour ſon but, vu la quantité d'ouvrages ſur l'Hiſtoire & la Géographie de l'Inde, ou plus particulièrement de l'Indouſtan, qui exiſtent écrits en Perſan, & dont en Europe on connoit les titres par les liſtes données par M. *Dow* dans ſa traduction de *Ferîſchta*, par M. *Anquetil* dans l'*Appendix* de ſon *Voyage* (*Zend-Aveſta T. I. t. P.*) & à la fin de ſes *Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde*, 1e. Partie. &c.

Ces travaux ſoutenus du Pere *Tieffenthaler* ont produit, outre quelques morceaux moins conſidérables, *quatre* ouvrages capitaux. 1°. La préſente *Géographie de l'Indouſtan*, entremêlée d'un grand nombre de détails utiles & intéreſſans, qu'en rigueur on n'eſt pas en droit d'y chercher. 2°. Une *Hiſtoire naturelle de l'Inde*. 3°. Un ouvrage ſur la *Réligion des Brahmes*. 4°. *Trois Cartes* extraordinairement grandes *du Cours du Gange & du Gagra*, avec des deſſins & des plans relatifs aux mêmes fleuves & des éclairciſſemens manuſcrits.

Le ſecond & le troiſième ouvrage paroiſſent avoir été envoyés en Europe, ſans que l'on ſache ce qu'ils ſont devenus: mais leur perte, ſi elle eſt faite, eſt moins à regretter, à ce qu'il me ſemble, que ne ſeroit celle des deux autres. Il eſt vrai, qu'un bon ouvrage ſur la Religion des Brahmes eſt encore à faire, après celui d'*Abraham Roger;* que notre Miſſionnaire prétend réfuter les ouvrages plus récens ſur ce ſujet de Meſſieurs *Dow* & *Holwell*, & montrer que la haute antiquité qu'on ſuppoſe à cette Religion n'eſt pas fondée; mais je croirois que les données que nous avons déjà en Europe, peuvent ſuffire à quelque habile Savant, ſurtout s'il a été dans l'Inde, pour traiter & éclaircir cette matière obſcure autant qu'on peut l'eſpérer, ou du moins autant & plus que notre Auteur, qui ne poſſéde pas le Samskrétam, n'aura pu le faire.

Quant à l'ouvrage ſur l'*Hiſtoire naturelle*, je ne puis m'empêcher de ſoupçonner qu'il n'eut pas ſatisfait les connoiſſeurs: qu'il eut laiſſé de l'incertitude ſur bien des points. Le ſyſtême, la nomenclature, tout, dans cette ſcience, a pris une face nouvelle depuis 40 à 50 ans; & peut-on croire d'ailleurs qu'un Religieux du Tyrol en ait aſſez connu l'état & l'étendue, avant ſon départ pour l'Inde, ou qu'enſuite ſa ſituation & l'immenſe éloignement lui ait permis d'en ſuivre les progrès. Mon ſoupçon ſe confirme par la deſcription géographique que nous avons ſous les yeux: l'Auteur y donne ſouvent, en paſſant, quelques notices d'hiſtoire naturelle, de Botanique particuliérement; mais elles procurent très peu d'éclairciſſemens, & comparant les dénominations dont il fait uſage, on eſt fort embarraſſé d'en déviner les ſynonimes uſités en Europe, ou de découvrir s'il parle de productions inconnues. A la vérité, notre Auteur dit avoir joint des deſſins à cet ouvrage ſur l'Hiſtoire naturelle: mais s'il eſt permis d'en juger par ceux qui accompagnent ſa Géographie, on ne lui fera pas tort en déclarant, que ne poſſédant pas, non plus que les gens qu'il a employés, les talens d'un deſſinateur de profeſſion, les objets de botanique & d'hiſtoire naturelle ne pouvoient pas gagner à être repréſentés par leurs pinceaux.

C'eſt donc un bonheur que les ouvrages préciſément, où ce digne & ſavant Miſſionnaire étoit le plus en état de nous éclairer, de nous fournir des réſultats importans, ſoient arrivés en Europe. Sa *Deſcription Géographique de l'Indouſtan* parvint, il y a 13 ou 14 ans à M. *Kratzenſtein* célébre Profeſſeur de Médecine & de Phyſique à Copenhague, par le canal d'un de ſes correſpondans, M. *Flohr*, Médecin des Colonies Danoiſes, mort depuis quelques années à *Patna* & qui étoit très lié avec le P. *Tieffenthaler*. Les grandes Cartes du *Gange* & du *Gagra*, avec une partie des pieces relatives à ce travail, furent envoyées en 1776 à M. *Anquetil du Perron*, de l'Académie R. des Belles Lettres, à Paris, qui déjà

en

en 1759, étant à *Surate*, avoit correſpondu avec ce Miſſionnaire. Une Diſſertation de M *Anquetil* ſur ces Cartes, inſérée dans le *Journ.* des *Sçavans*, *Janv.* 1777. Edit. de Holl. (*Dec.* 1776. Ed. de Paris) me donna la première nouvelle de l'ouvrage géographique qui ſe trouvoit en Danemarc. Il n'étoit pas dit, l'auteur avoit laiſſé ignorer, chez qui il falloit le chercher: mais j'eus bientôt le plaiſir de le découvrir chez M. *Kratzenſtein*; m'étant, par hazard, adreſſé à lui-même pour cet effet.

M. *Anquetil* avoit déjà cherché à rendre les Savans attentifs à cet ouvrage, afin d'en procurer la publication; j'en parlai avec la même intention dans mes *Nouvelles littéraires* &c. Cah. II. & III. Je fis encore d'autres démarches à cette fin, & M. *Kratzenſtein* en fit de ſon côté: mais à Copenhague il fut impoſſible de trouver un éditeur, pour un manuſcrit en latin, rempli de mots étrangers, ne préſentant pas un ouvrage parfaitement bien rédigé, & de plus accompagné d'une quantité de deſſins en partie mal faits & la plûpart d'une grandeur qui ne permettoit pas de les employer ſans réduction. Ailleurs perſonne ne voulut s'en charger ſans du moins le voir auparavant, & M. *Kratzenſtein* refuſoit de s'en déſaiſir au hazard: Enfin je pris la réſolution de me ſoumettre moi-même aux conditions que l'auteur avoit preſcrites, & de ſauver de l'oubli dont il étoit menacé, un ouvrage que toutes les circonſtances me faiſoient préſumer curieux & important.

J'en devins donc poſſeſſeur dès le 9 d'Octobre, de l'année 1781. D'autres occupations m'empêchèrent pendant plus d'un an d'y mettre la main. Lorsqu' enſuite je m'y préparai, je crus devoir néceſſairement en conférer avec M. *Anquetil*, à raiſon des cartes qu'il avoit reçues du même auteur, leſquelles me paroiſſoient non ſeulement liées étroitement par le ſujet avec mon Manuſcrit, mais encore d'une toute autre importance que les plans, les vues &c. qui avoient accompagné ce dernier. M. *Anquetil* ſe prêta avec une complaiſance, une chaleur même & une généroſité peu commune, à mes vues; & comme il avoit deſtiné au Dépôt des Cartes du Département des affaires étrangeres celles dont il eſt queſtion, il intéreſſa à mon projet l'illuſtre Chef de ce Département, M. le Comte de VERGENNES, dont le nom ſeul fait l'éloge, qui aime & protége les Lettres, eſtime les Savans & connoit parfaitement l'Inde. Outre cela, ces cartes ne pouvant être gravées ſans réduction, car elles auroient formé un Atlas de 30 feuilles, très grand format, M. *Anquetil* m'épargna beaucoup de dépenſe & de travail, ſans expoſer les originaux précieux aux accidens du transport & aux dégradations inévitables entre les mains des artiſtes, en ſe chargeant lui-même de cette réduction. Il fit plus: conſidérant la difficulté, l'impoſſibilité même de confier le

travail de la gravûre à un artiſte éloigné de lui, eu égard à la multiplicité des objets, caracteres étrangers, traits imperceptibles &c. il fit graver ſa carte réduite, ſous ſes yeux & à ſes frais. Il ſuffit de rapporter ce trait ſimplement, pour faire juger de toute l'étendue du ſervice, & de celle de la reconnoiſſance d'un homme qui abhorre l'ingratitude. En même tems M. *Anquetil* rédigea, pour ſervir d'explication à cette carte, un nouveau mémoire beaucoup plus étendu que celui qui avoit paru dans le Journal des Sçavans: c'eſt l'ouvrage qui forme la 2e. partie de mon ſecond volume.

Sur ces entrefaites j'avois fait réflexion de mon côté, que tout lecteur de la Géographie du P. *Tieffenthaler* ſeroit bien aiſe d'avoir entre les mains une bonne Carte de l'Inde, pour la comparer & ſe guider dans le cours de cette lecture: je me déterminai donc à y joindre une copie de la carte fort vantée & en effet très eſtimable que M. *Rennell*, ancien Ingénieur en chef dans l'Inde, venoit de publier à Londres, avec un Mémoire ſervant d'explication à cette carte & accompagné d'autres obſervations rélatives à la Géographie du pays.

Les choſes étoient à ce point lorsque j'annonçai l'ouvrage au Public; elles l'étoient encore lorsque je fis commencer l'impreſſion, & je croyois pouvoir renfermer le tout en deux volumes, dont le premier contiendroit la Géographie du Miſſionnaire; le ſecond, le travail de M. *Anquetil* & les additions tirées de celui de M. *Rennell* & d'autres ouvrages, que je me propoſois d'y joindre. Mais l'impreſſion ayant ſouvent été arrêtée & retardée par des circonſtances que je crois ſuperflu de détailler, & qu'on ne doit pas m'imputer, les idées & les recherches de M. *Anquetil* s'étendirent dans cet intervalle; il voulut bien me propoſer & me donner l'excellent morceau rempli d'érudition, de lumière & d'humanité qui forme la 1e. partie de mon ſecond volume & que je publie aujourd'hui en même tems que le premier volume; il me donna de plus une planche à moitié gravée d'une *Carte du Tanjaour*, *Marava* &c. levée par des Brahmes, que j'ai fait achever pour cette 1e. partie, & me communiqua une 20e. de petits plans relatifs au *Gange* & au *Gagra*, qu'il avoit reçus du P. *Tieffenthaler*, & que j'ai eu ſoin de faire réduire & graver pour la 2e. partie.

Moyennant cette extenſion des Recherches hiſtoriques & géographiques du célébre Savant François, elles feront ſeules un volume conſidérable, dont j'aurois été très fâché de dérober quoique ce fut au Public. En conſéquence j'ai du prendre la réſolution de former trois volumes; & l'étoffe ne manquoit pas pour le troiſième, parce que toute reflexion faite, il étoit à propos de traduire en entier le mémoire de M. *Rennell*, avec ſon appendice, & des tables de la Navigation intérieure du *Bengale*, tirées du *Bengal-Atlas* de cet habile Ingénieur; enfin

enfin, parce que dans le cours de mon travail j'avois eu d'ailleurs pluſieurs idées dont l'exécution me paroiſſoit pouvoir éclaircir & compléter à quelques égards, ces différens ouvrages.

Je me ſuis hazardé de traduire ceux du P. *Tieffenthaler* & de M. *Rennell* dans la langue d'une Nation qui excelle dans l'art de faire des Préfaces; que n'ai-je pu du moins me diſpenſer d'en écrire une. Elle m'a paru néceſſaire, & je ne ſuis pas de ceux qui jugent toutes les préfaces ſuperflues, qui dédaignent même d'en lire. Heureuſement pour moi, l'ouvrage du Miſſionnaire Allemand, celui du Géographe Anglois, ſont de nature à ne pas exiger du Stile; on en ſentira moins les défauts du mien; on conviendra même qu'une Préface remplie de belles phraſes auroit été déplacée à la tête de ces traductions géographiques. Si j'ai cru néanmoins devoir placer ici quelques mots d'Apologie, ce n'eſt qu'afin qu'on ne me croye pas aſſez préſomptueux, pour ne pas ſentir un de mes côtés les plus foibles.

L'Hiſtorique ou l'Hiſtoire littéraire d'un ouvrage, les doutes & les difficultés que préſente le travail d'une traduction; le plus ou moins de fidelité du traducteur, & d'autres points ſemblables me paroiſſent devoir être traités dans une préface, dans le cas ſurtout où ils ne ſe développent point dans le cours du livre même. Telles ſont mes raiſons pour écrire celle-ci. Afin cependant qu'elle ne devienne pas trop fatiguante par ſa longueur, je ferai abſtraction maintenant des deux volumes qui ſuivront; on trouvera à la tête du ſecond volume une excellente Préface, très inſtructive, de la plume de M. *Anquetil*, & dans la 2e. partie de ſecond volume, pluſieurs éclairciſſemens ſur la partie des travaux du P. *Tieffenthaler* qui avoit paſſé entre les mains, & exercé la ſagacité & les talens du ſavant Académicien. Enfin je me réſerve de dire au commencement du 3e. volume, avec ma ſéche & incorrecte ſimplicité ordinaire, ce qui me ſemblera devoir être expoſé, en préliminaires, concernant les mémoires de M. *Rennell* & les différens morceaux que j'y ajouterai. Je vais me borner dans le reſte de cette Préface à ce qui regarde plus particuliérement ma traduction de la *Géophie de l'Inde* du P. *Tieffenthaler*, qui forme ce premier volume.

L'ouvrage eſt intitulé en latin: *Deſcriptio Indiæ*; mais ce titre traduit littéralement en François: *Deſcription de l'Inde*, auroit indiqué plus d'objets que l'Auteur n'a réellement embraſſés. D'abord une Deſcription, ſans ajouter de quel genre, ſuppoſeroit une Deſcription générale; mais quoique l'Auteur ait touché presque tous les ſujets poſſibles qui entrent dans la Deſcription d'un pays: chronologie, religion, hiſtoire, mœurs, uſages, revenus, hiſtoire naturelle &c. quoiqu'il ait donné, ſurtout, des liſtes longues & très curieuſes, des Souverains qui

qui ont gouverné les différentes parties de cette grande contrée de l'Aſie, ſon but a été principalement de donner une deſcription *géographique*, ayant traité d'autres ſujets plus amplement & ſéparément, dans des ouvrages qui ne nous ſont point parvenus. J'ai donc employé cette expreſſion, & quant au *Nom* du Pays, j'ai eu plus d'une raiſon pour employer le mot d'*Indouſtan* au lieu de celui d'*Inde;* le Pere Tieffenthaler n'a voulu proprement traiter que des Etats qui ont été ſoumis au ſceptre de l'Empereur Mogol, dans le tems de ſa plus grande puiſſance; & on ſait que c'eſt cet Empire, lequel n'a jamais compris l'Inde entiere, qu'on appelle plus particulièrement l'*Indouſtan ;* l'Auteur lui-même dit quelque part (p. 30) que ce qu'il appelle *India* eſt appelé *Hindouſtan* par les Perſans. Je pourrois ajouter encore que M. *Rennell* a déſigné dans ſa Carte, par le mot *Hindouſtan* tout ce que nous appelons l'*Inde;* mais je crois que c'eſt à tort, & qu'il fournit mal à propos par là un ſujet de critique à ceux qui prétendroient trouver ici une Géographie de l'Inde entière. Tout cela n'empêche pas au reſte, que pour abréger, on ne puiſſe citer cet ouvrage ſous le titre de *Géographie de l'Inde.*

Si j'ai donné, au contraire, à tous les 3 volumes, le titre général: *Deſcription hiſtorique & géographique de l'Inde*, c'eſt parce que réellement cette Deſcription s'étend ſur l'Inde entière; la 1e. partie du 2^d^. volume ſupplée presqu' entièrement ce que le P. *Tieffenthaler* a laiſſé à déſirer ſur l'hiſtoire & les Souverains de la *Presqu'île;* le *Mémoire* de M. *Rennell* & ſa *Carte*, dans la 1e. Partie du 3e. volume répandent du jour ſur la Géographie de tout le pays: voilà ce qui peut juſtifier le titre général, & il ne tiendra pas à moi que je ne compléte dans mes additions, ce qui pourra manquer encore à la connoiſſance géographique de quelques Etats peu connus de la *Presqu'île.*

On me pardonnera cette longue remarque ſur le *titre*, parce qu'elle peut donner une idée favorable de mon attention à ſaiſir la vraie ſignification des mots, des phraſes &c.; par conſéquent, de mon exactitude, de ma fidélité en traduiſant. En effet j'ai été ſcrupuleux à cet égard peut-être à l'excès; je n'ai rien omis, rien transpoſé, & j'ai indiqué en parenthèſe ou en note les mots ou les paſſages ſur la ſignification desquels j'avois des doutes.

Je ne puis garantir cependant de ne m'être jamais trompé; de n'avoir jamais laiſſé d'incertitude ſur le ſens de quelques mots qui revenoient trop fréquemment pour y joindre chaque fois l'expreſſion latine. On ſera étonné, par exemple, de trouver tant de *villes* dans l'*Indouſtan:* c'eſt que cédant à une autorité reſpectable, j'ai traduit *oppidum* par *ville*; mais je ſuis perſuadé que j'euſſe mieux fait d'employer les mots de *bourg* ou de *grande Aldée*, & je pourrois en fournir plu-

Digitized by Google

pluſieurs preuves. On ne ſera pas dans le cas néanmoins de prendre ſouvent le change; ordinairement le reſte du diſcours donne à connoître le degré d'importance de l'endroit dont il eſt queſtion, & quand l'auteur a dit *Urbs* j'ai mis ordinairement *cité* ou *ville conſidérable* pour aider à faire la diſtinction. Une ſource ſemblable d'incertitude ſe trouve dans les termes de *regio*, *tractus*, *ditio*, *præfectura* &c; il en eſt fait mention dans une note à la page 25; mais on verra par la ſuite que *Ditio* de notre auteur eſt ordinairement le *Sercar*, *Diſtrict* ou *grand Gouvernement*, & *Præfectura* le *Paraganah*, (*petit*) *Gouvernement*.

Une circonſtance encore qui m'a embaraſſé & qui doit avoir inévitablement cauſé des erreurs, c'eſt la *terminaiſon latine* de noms propres, de ceux de lieux ſurtout: il eſt vrai que l'Auteur a mis fréquemment en parenthèſe le même nom point latiniſé; mais ſouvent il l'a négligé; les Voyageurs, les Cartes, ne m'offroient qu'une foible reſſource, tant à cauſe de la grande diverſité des orthographes, que parce que le livre contient une multitude d'endroits qui certainement ne ſe trouvent ſur aucune Carte & dans aucun livre à ma portée; & combien de tems, quelle patience il auroit fallu à côté des autres occupations occaſionées par cet ouvrage, pour chercher à éclaircir chaque terminaiſon douteuſe. Ainſi on m'excuſera ſi j'ai laiſſé quelquefois une terminaiſon latine, principalemen en *a* ou en *i*, où il n'en falloit point, ou ſi j'ai omis, la prenant pour latine, une terminaiſon qu'il falloit conſerver.

Mais que dirai-je de la grande diverſité en général des noms propres, dans cet ouvrage, comparés avec les mêmes noms quand on les rencontre ailleurs. On ne s'en étonnera pas; on ſait que non-ſeulement des nations différentes, les Anglois & les François, par exemple, écrivent fort diverſément les noms Indiens; mais que les Ecrivains, les Géographes d'une même nation diffèrent à cet égard entr'eux à un point incroyable; bien plus: on eſt accoutumé à voir le même Ecrivain ne pouvoir, ſoit par oubli, ſoit par une vacillation, que je crois, que je ſais par expérience, être invincible, ne pouvoir, dis-je, écrire toujours le même nom de la même manière. L'Auteur eſt Allemand; il a donc adopté l'orthographe la plus analogue à l'oreille, à l'organe de la voix d'un Allemand: & j'avoue que je ſuis porté à croire ſon orthographe aſſez exacte; car les Allemands généralement, ſi j'oſe le dire, eſtropient moins les noms étrangers que ne font les Anglois, les François, les Portugais, les Italiens &c. J'ai même remarqué dans le cours de mes lectures, que les Ecrivains d'autres Nations ſe rapprochent d'autant plus de la manière d'écrire du P. *Tieffenthaler*, qu'eux-mêmes ſe ſont attachés d'avantage à ſuivre ſtrictement l'orthographe Indienne ou Perſanne. Seulement peut-on ſe défier du dialecte Tyrolien de notre auteur, qu'on ſait n'être pas des plus purs,

*** & qui

& qui donne lieu entr'autres fautes, à des redoublemens inutiles de conſonnes; par exemple, notre Miſſionnaire écrit toujours *Tibbet* au lieu de *Tibet*; & ſon propre nom, il l'écrit *Tieffentaller*, quoique ſon nom de famille ſoit indubitablement *Tieffenthaler*: encore faut-il lui tenir compte de ce qu'il n'a pas écrit *Tiefentoller*, comme on prononce ſans doute dans ſa patrie. Malgré ma prévention cependant, ſi on veut l'appeler ainſi, pour l'orthographe allemande, j'ai cru devoir, dans une traduction françoiſe, me conformer en grande partie à la manière d'écrire employée par les bons Auteurs François les plus nouveaux, & quelquefois j'ai indiqué en parenthèſe ou en note, les noms de l'original & les principales variantes chez les François & les Anglois. Mais pour laiſſer encore moins de doutes & d'obſcurité ſur un article ſi eſſentiel dans un ouvrage de Géographie je vais ajouter quelques remarques ſur pluſieurs lettres & diphtongues en particulier.

a & *e* ſeront mis ſouvent l'un pour l'autre, le ſecond ſurtout au lieu du premier, parce que les Perſans écrivent *e* quand en *Indouſtan* ou prononce *a*. (Voyez le 2^d^. vol^e^. à la p. 210).

ae. On fait entendre les deux lettres.

ai. De même, quoique je n'aye pas régulièrement mis deux point ſur l'*i*.

au ne ſe prononce pas à la françoiſe, comme *o*, mais comme *aou*; j'ai écrit quelquefoir *aou*; mais le plus ſouvent je m'en ſuis dispenſé, parce qu'il ne faut guère appuyer ſur l'*ou*.

e. n'eſt peut-être jamais *muet*, lors même qu'il ne porte point d'accent.

o paroit devoir ſouvent ſe prononcer comme *ou*.

u. doit toujours ſe prononcer comme le françois *ou*, lors même que j'aurai négligé de mettre un *o* devant.

b & *w* ou *v* ſe confondent ſouvent: c'eſt pourquoi, par exemple, les Livres ſacrés des Indous ſe nomment *Beds* ou *Beids*, & *Vedes* ou *Wedes*; à la côte de Coromandel principalement, & partout où on parle *Telongou*, le *w* ſe trouve employé au lieu du *b* ſamskrétam.

c prononcé comme *k* n'exiſte pas dans la langue de l'*Indouſtan*: cependant notre auteur & d'autres employent aſſez indiſtinctement l'un pour l'autre, & j'ai fait de même; d'autant que le grand nombre des *k*, ſi je n'avois appelé le *c* au ſecours, auroit fréquemment mis l'imprimerie en défaut.

f. L'Indouſtan n'a pas cette lettre, mais on l'employe ſouvent pour rendre celle du *ph*; quoique pour plus d'exactitude il faudroit, dans la prononciation, ſéparer le *p* de l'*h* (Voyez *Alphab. Brammhan. &c. Rom.* 1771. p. 32).

g. Se

Digitized by Google

g. ſe prononce comme *gu*, & j'aurai rarement oublié d'ajouter le *u*; ſouvent l'*h* en tient lieu; car les lettres indouſtannes *g* & *gh* ſe prennent fréquemment l'une pour l'autre dans les traductions Européennes.

h, devant une voyelle, doit s'aſpirer fortement: moins, quand elle ſuit une conſonne dans la même ſyllabe; ce qui fait que l'Auteur l'a employée ou rejetée aſſez indifféremment, par ex: *g* ou *gh*; *k* ou *kh*; *t* ou *th*.

q. manque dans l'*Indouſtan*, & je ne me rappelle pas d'avoir trouvé cette lettre dans notre auteur.

r. ſe confond quelquefois avec *l*.

s. de même avec *h*. Il y a des gens qui écrivent *Hourat* au lieu de *Surate*.

x & *y* manquent dans l'*Indouſtan*; on ne trouve le *x* que 2 ou 3 fois dans l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*; pris peut-être du Portugais & à prononcer, dans ce cas, comme *ch*. L'*y* ſe trouve plus ſouvent, & je le ſuppoſe identique avec *i*.

z. Cette lettre manque dans l'alphabet *Indouſtan*. On y trouve une lettre compoſée dont le ſon approche de celui de *z* prononcé fortement à l'allemande; mais elle revient davantage au ſon du *dj* françois, du *g* anglois, du *c* devant *e* & *i* des Italiens; les François y ſubſtituent ſouvent leur *g* plus doux encore. Cependant comme l'allemand ne peut rendre par une ſeule lettre le même ſon, notre auteur a eu recours au *z*, & en a fait un uſage extrêmement fréquent. Je n'ai pas oſé l'imiter; le plus ſouvent j'y ai ſubſtitué le *dj*, quoique cette double lettre m'ait répugné à la fin ſurtout d'un mot, ou quand le *z* revenoit 2 fois dans le même. Il n'eſt pas ſans exemple d'ailleurs que des auteurs françois même, par ex: *Thevenot*, employent le *z*, dans des cas où d'autres le proſcrivent: au reſte il n'y a pas matière à équivoque; ſi j'ai conſervé le *z* trop ſouvent, on peut ſans héſiter partout y ſubſtituer le *dj*; & réciproquement, ſe repréſenter un *z*, partout où l'on n'aimera pas voir le *dj*.

Je n'ai tracé là que quelques traits généraux concernant la lecture de noms Indiens: il y a des exceptions; il faudroit, ſi on vouloit traiter cette matière plus rigoureuſement, examiner encore la part que d'autres idiomes de l'Inde, le *Bengali*, le *Telongou*, le *Tamoul*, le *Canarin*, le *Marate*. &c. ont à la véritable Orthographe & prononciation des noms propres, & ce n'eſt pas ici le lieu de faire une diſſertation ſur des langues dont j'ai à peine une très legere teinture.

Je ne dirai rien ici de l'accentuation, par laquelle l'auteur a tâché de diſtinguer les Longues & les Brèves: on peut voir à cet égard la page 8.

Les noms compoſés préſentoient auſſi quelque difficulté. L'auteur n'a pas fait aſſez de différence dans la manière de les écrire, c'eſt à dire, de joindre entièrement les parties du mot, ou d'y laiſſer un intervalle; & ſouvent il a écrit le

même nom des deux manières. Pour redreſſer ce défaut, d'ailleurs aſſez leger, pour ſuivre exactement les regles de l'Etymologie & de la compoſition de ces mots, il faudroit poſſéder à un certain point le Samskrétam, le Perſan & les autres langues d'où ils ſont dérivés. J'ai eſſayé, à l'aide de quelques livres & ſurtout de M. *Anquetil*, de former du moins un petit vocabulaire des ſurnoms & autres mots qu'on rencontre le plus fréquemment à la ſuite de certains noms propres; mais n'en étant pas aſſez content, je l'ai ſupprimé: on ne laiſſera pas de trouver pluſieurs de ces mots éclaircis par des remarques ſoit dans ce premier, ſoit dans les deux autres volumes, & quelques uns ſe devinent aiſément ou ſont connus d'ailleurs, par exemple: *Abad*, *abondant*, ſelon d'autres *habitation*; *Bazar*, *place de Marché*; *Cot* ou *Cott*, *forteresſe*; *Cand* ou *Cund*, (*Cound*) *Foſſé*; *Deval*, *temple*; *Gans* (le *Gong* ou *Gung* des Anglois) *place d'entrepôt*, *de commerce*; *Ghar* ou *Gar*, *montagne*; *Nagar* ou *Nagur*, *ville*; *Patam*, de même, *ville*, dans la Presqu'île; *Por* ou *Pour*, *ville* encore, ou *lieu abondant*; *Prag*, *lieu fortifié*; *Stan*, en Perſan, *pays*. *Bahador*, *Chevalier*, *grand Guerrier*; *Dew*, ſurnom de pluſieurs Princes, eſt le même mot duquel on fait qu'il ſignifie un *génie*, une divinité; *Ghir*, en Perſan, *qui prend*, *qui poſſéde*: *Djehanghir* ou *allumguir*, *poſſeſſeur du Monde*. *Khan*, *Chan*, eſt un titre d'honneur qui ſignifie *Seigneur*, *maître*. *Mal*, paroit venir de *Mallaha*, en Samskrétam, *qui combat*, *qui lutte*. — *Pal*, ſignifie *Roi*, *Gouverneur*, *Sauveur*, *qui nourrit*, en Samskrétam. — *Pat* ſemble dérivé du Samskrétam *Pathi*, *Chef*, *Seigneur*, *Empereur*. — *Prem*, de *Prema*, *la Terre*. — *Raz* ou *Radj*, eſt le même mot que *Rajah* ou (en Malabar) *Raſcha*, *Roi*, titre que prennent cependant auſſi des deſcendans de famille royale, quand même ils ne poſſédent qu'une très petite Souveraineté, ou qu'ils ſont revêtus de quelque haute dignité au ſervice d'un autre Prince: on verra des éclairciſſemens ſur ce ſujet dans le 2e. *Vol*^e^. 1e. *P. Introd.* — *Rat* ou *Rath*, *lumière*. — *Sen*, *armée*, *troupes*. — *Sing*, à la fin d'un nom Indou, ſignifie *Lion*; mais quand *Singue*, *Zingue*, *Djingue* termine un nom Maure, c'eſt *guerre*. — *Uddin* s'écrit encore *euddin*, *eddin*, *ouddin*, pour *el Din*, *la Loi*, en Perſan: ce nom ne ſe met jamais ſeul; on dit par exemple *Djelal eddin*, la *Majeſté de la Loi*. — *Zit*, *Djit*, *Tſchit*, paroit venir du Samskrétam, *Djitam*, *Schitam*, *qui a vaincu*. — On rencontrera fréquemment ces ſurnoms & autres titres d'honneur: *Bahadour*, *Dew*, *Guir* &c. dans les Liſtes des Souverains, rapportées dans l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*; ainſi j'ai cru devoir en donner quelque explication; il en reſte ſans doute d'autres de cette eſpèce à éclaircir, mais la diſcuſſion de leur étymologie moins certaine, méneroit ici trop loin.

On

On trouve dans les *Mémoires du Colonel Lawrence*, trad. franç. & dans le *Tableau &c* de *M. Briſſot de Warwille* cah. 1^r. des Vocabulaires de mots Indous, Perſans &c. ſouvent employés dans les livres qui traitent de l'hiſtoire politique, militaire &c. de l'Inde; mais ils ſont de très peu d'uſage à côté de la Géographie de notre Miſſionnaire; on eſt même ſurpris de ne jamais trouver chez ce voyageur, dans l'original, des mots très connus dont l'emploi ſembloit presque inévitable, tels que ſont ceux de *Soubah*, *Nabab*, *Zemindar*, *Serkar*, *Pargannah*, *Coſſ* (mille Indien) & autres. Les mots encore de *Betel*, de *Bambou* & de *Lingam*, dont la choſe a été indiquée ſi fréquemment, ne ſe trouvent chacun qu'une ſeule fois: ces derniers vers la fin. Celui de *Mangue* eſt ordinairement rendu par *Am*; mais c'eſt par un oubli ſingulier, (ayant vu cette identité plus d'une fois à l'occaſion de la traduction allemande,) que j'ai employé ſi longtems le mot de *Am*, ſans indiquer, ſans me reſſouvenir même, que c'eſt, tantôt le Fruit, (en Perſan, *Ambo*); tantôt l'Arbre, le *Mangue*.

On relévera peut-être quelques repétitions dans cet ouvrage. Il y en a de deux ſortes: ſouvent le nom d'un endroit revient une ou pluſieurs fois dans la même Province ou dans différentes Provinces; il ſe peut que l'Auteur ait été induit en erreur par les écrits qu'il a employés; mais il eſt poſſible encore & vraiſemblable, que dans l'*Indouſtan* comme en Europe, le même nom a été donné à pluſieurs endroits différens. L'autre eſpèce de repétition, qui eſt plus rare, eſt celle, de faits, de choſes tirées d'ouvrages différens, ou rapportées en divers tems, & racontées ſoit de la même manière ſoit avec des variantes: mais ces répétitions me paroiſſent plûtôt utiles qu'à rejeter, dans des matières où nous n'avons encore, en langues de l'Europe, que ſi peu de ſources à comparer. Par la même raiſon on ne doit pas s'étonner, ni trop blâmer notre auteur, ſi ſes Suites chronologiques, ſes ſommes des revenus des Provinces, ne s'accordent pas toujours avec le petit nombre de données ſemblables qu'on trouve dans d'autres livres. Le tort d'ailleurs ne ſera pas toujours de ſon côté; & on peut entreprendre utilement de faire des comparaiſons, dont on verra même quelques eſſais dans les deux volumes ſuivans.

Un reproche plus grave, qu'on peut faire à ce ſavant Miſſionnaire eſt ſans contredit qu'il a trop négligé d'indiquer les ſources où il a puiſé tout ce qu'il n'a pas obſervé lui-même. Il nomme à la vérité quelques Auteurs, ſoit Européens, par ex: *Pinhero*, *de Laet*, *Bernier* &c. ſoit Orientaux: *Fereſchtah*, *Abul fazel* (ou ſon livre), *Heder* &c. qu'il a extraits ou conſultés: mais je crois à l'égard des premiers, qu'il auroit pu nommer encore le P. *Philippe de la S^t. Trinité*, *Thevenot* & d'autres: à moins que ceux-ci n'ayent par hazard puiſé dans

les mêmes ſources; & quant aux Orientaux, on ſouhaiteroit particulièrement qu'il les eût fait connoître davantage au lieu de les déſigner par le nom ſeul, ou même de dire ſimplement: *on lit dans un Livre Perſan, dans un Livre Indien*, &c. Il a cru peut-être ces ouvrages tout à fait inconnus & inacceſſibles aux Européens, & en conſéquence il aura jugé ſuperflu d'en indiquer les Auteurs & les titres: mais en celà il ſe ſeroit trompé, comme on en peut juger par le Catalogue de la Bibliotheque du Roi de France, par les Liſtes mentionnées ci-deſſus p. IX & par d'autres notices, par des traductions même, que nous poſſédons. On trouvera déjà quelques conjectures ſur ces ſources orientales dans les notes A & on verra encore mieux dans le 2e. vol^e^, dans la Lettre de M. *Anquetil, ſur les Antiquités de l'Inde*, combien il eût été utile que le P. *Tieffenthaler* eût indiqué, décrit même, exactement les Manuſcrits Perſans & Indous qu'il a eu entre les mains.

En attendant, c'eſt un préjugé très favorable pour l'ouvrage du Miſſionnaire, qu'il ait fait uſage du livre fameux connus ſous le titre d'*Ayin Akbari* & qui fait partie d'un ouvrage plus conſidérable intitulé *Akbar Namah*, rédigé par *Abul fazel*, Miniſtre du grand Empereur *Akbar*. Il eſt fait mention de cet ouvrage dans la *Législation orientale*, de M. *Anquetil*: *Amſt.* 1778, à la p. 191; l'*Ayin Akbari* ou la Méthode d'*Akbar*, en particulier, contient une deſcription de chacune des provinces qui étoient ſoumiſes à ces Empereur: traitant en détail des productions de ces pays, des revenus que le Souverain en tiroit, du nombre & des occupations des habitans, des principales villes &c. Le P. *Tieffenthaler* paroit cependant s'être écarté quelquefois de cet ouvrage pour ſuivre d'autres autorités: M. *François Gladwin* a publié à Londres en 1777 la traduction d'une partie de l'*Ayin Akbari*, de celle qui contient la deſcription du *Bengale* & d'*Oriſſa*. Par l'oubli d'un Correſpondant, je ne poſſède pas encore cette traduction; mais un journaliſte à Gœttingue, qui a été à portée de la comparer avec la Géographie du P. *Tieffenthaler*, obſerve dans une feuille littéraire où il rend compte avec beaucoup d'éloges du travail de ce Miſſionnaire, d'après ma traduction allemande, qu'il a remarqué des différences aſſez conſidérables entre les deux ouvrages, *) malgré qu'il ſoit aſſez évident que le Miſſionnaire a tiré de l'*Ayin Akbari* la Deſcription géographique de l'Empire Mogol, pour le tems où il étoit le plus floriſſant, au commencement du 17e. ſiècle: que cet Auteur par ex: a omis dans la deſcription du *Bengale* tout le Serkar de *Bhucla*, & dans celle d'*Oriſſa*, ceux de *Kullung-Dhundpaat* & de *Rajamahinda;* qu'il a joint, au contraire, à la premiere, celle du pays

*) Ayant reçu depuis l'ouvrage Anglois, j'ai fait voir dans le 3e. vol. de la traduction allemande, que ces *différences* ne ſont pas tant conſidérables. M. *Gladwin* a publié, depuis auſſi, la traduction entiere de l'*Ayin Akbari*: mais je ne l'ai pas vue. (Févr. 1791.)

Digitized by Google

pays d'*Aſcham*, qui manque dans l'*Ayin-Akbari*, n'ayant jamais été cenſé faire partie de l'*Indouſtan* proprement dit; que la diverſité eſt très grande ſurtout à l'égard des ſousdiviſions de ces provinces, & que peu de noms ſe rencontrent dans l'un & l'autre ouvrage. Ces remarques fourniſſent un motif de plus pour déſirer que notre Auteur eût indiqué plus exactement ſes ſources, ſes garans; & on doit ſouhaiter pareillement que M. *Gladwin*, ainſi qu'il l'a promis, ou qu'un autre à ſa place, publie une traduction compléte de l'*Ayin Akbari*.

Il reſte quelques mots à dire des petites notes que l'on trouvera jointes à l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*. Ma première intention n'avoit pas été de m'engager d'abord dans un commentaire de ce livre; je voyois bien, & quiconque a lu des voyages de l'Inde, doit s'en appercevoir comme moi, qu'un Commentaire un peu complet de cette Géographie, pourroit devenir 3 fois, 6 fois, plus volumineux que le livre même. Depuis pluſieurs années je m'étois fort occupé de la Géographie de l'Europe, dans des écrits qui ne ſeront guere connus hors de l'Allemagne; j'avois peu lu de livres ſur l'Inde. Ayant entrepris enfin de publier celui du P. *Tieffenthaler*, je me ſuis vu entrainé dans un dédale d'occupations: plus de 60 Cartes, plans &c. à faire réduire ou copier, & graver; la traduction allemande dont j'ai donné 2 éditions, à collationner; des Préfaces, des Tables &c. à compoſer; la traduction françoiſe à faire; l'ouvrage de M. *Anquetil* à copier au net; des épreuves ſans nombre à corriger; des livraiſons à expédier &c. il étoit impoſſible dans ces circonſtances de me préparer ſuffiſamment, & de trouver aſſez de loiſir pour donner ſeulement le peu d'éclairciſſemens dont je pouvois être capable, ſans le ſecours des langues du pays, & de beaucoup de livres très rares. Cependant j'avois communiqué à M. *Anquetil*, en manuſcrit, ma traduction des *Recherches préliminaires* de notre Auteur, & celle de la deſcription des *quatre premières Provinces;* cet illuſtre Ami me la renvoye avec un grand nombre de ſavantes remarques qui pouvoient être employées en notes; j'aurois eu regret d'en priver les acquereurs du livre, jusqu'à une autre occaſion: ainſi je les mets d'abord ſous le texte; mais le contraſte d'une partie avec, & de l'autre ſans notes, pouvant déplaire, j'en hazarde quelques unes en continuant ma traduction; l'impreſſion de celle-ci traine en longueur; M. *Anquetil* reçoit la traduction allemande, & m'envoye de nouvelles remarques, que je ne néglige pas d'employer, non plus que les obſervations que je puis recueillir de ſes intéreſſantes lettres; de plus, je me vois en état de conſulter ſes *Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde* qui ſont entre mes mains depuis le mois d'Août 1785, pour former mon 2e. vol^e^. & que j'ai fait mettre ſous la preſſe, dans une autre imprimerie, en Janvier 1786; enfin les fréquens délais de l'impreſſion du premier, me permettent

tent d'étendre un peu mes lectures & de raſſembler un plus grand nombre de notes: — Voilà l'origine & l'hiſtoire de celles qu'on trouve dans ce volume, & dont les auteurs ſont faciles à reconnoître par les lettes *A* & *B*. Je ſuis bien éloigné de les donner dejà pour un Commentaire ſatisfaiſant mais on voudra bien du moins les regarder comme une preuve de mon vif déſir de ſatisfaire les Connoiſſeurs, les Lecteurs équitables. Heureux les Ecrivains toujours contens de leurs productions, n'en appercevant jamais les défauts! ils ne ſont pas dans la voye de l'immortalité; mais ils ont des momens dignes d'envie, dont je ne jouïrai pas plus que de cette Immortalité tant & ſi vainement ambitionée dans la République des lettres.

On aſſure que le vrai ſecret d'ennuyer c'eſt de tout dire: je crains d'avoir beaucoup ennuyé, car il me ſemble avoir tout dit.

à Berlin,
au mois d'Août 1786. JEAN BERNOULLI.

Expli-

Digitized by Google

Explication des 39 Planches de ce 1r. Volume.

Ces 39 Planches préſentent tous les deſſins originaux du Pe. *Tieffenthaler*, qui m'ont été transmis par M. *Kratzenſtein:* il n'y a que deux legeres exceptions à faire. 1°. Une Vue du *Mauſolée de la Begom* près d'*Aurengabad*, avoit déjà été gravée pour la Collection géographique que j'ai publiée en Allemand; ainſi j'ai penſé l'omettre entièrement & la remplacer dans le 3e. vole. par une autre Vue, accompagnée d'un plan, d'après un deſſin mieux exécuté qui m'a été donné par M. GENTIL, Colonel d'Infanterie & Chevalier de S Louis à Verſailles. Cependant j'ai changé de ſentiment, depuis que les eſtampes ont été diſtribuées aux Souſcripteurs, & je joindrai l'une & l'autre vue, au 3e. volume. 2°. Notre Auteur ayant envoyé en Europe deux Plans d'*Elahbad* un peu différens l'un de l'autre, je mettrai cette différence ſous les yeux moyennant le Num. 4. de la Planche M. du troiſième Volume.

Les 39 Planches préſentes, ſont réduites la plûpart ſur des deſſins beaucoup plus grands (presque tous groſſièrement enluminés); mais on s'eſt appliqué avec ſcrupule à ne pas s'écarter de l'original; tout au plus ai-je permis que mon deſſinateur mit quelques arbres &c. ſur le devant d'une partie de ces petits tableaux, pour les relever. Il a été choqué, & qui eſt ce qui ne le ſera pas au premier coup d'œil, des ſingularités & du défaut abſolu de Perſpective qu'on remarque dans ces deſſins; cependant j'ai tenu bon: il eſt évident que l'Auteur s'eſt attaché à préſenter nettement le plus d'objets qu'il ſeroit poſſible, ſans égard pour la Perſpective. Ne ſemble-t-il pas en regardant les plans de *Laknao*, de *Razmahal*, de *Moxoudabad*, de *Tſchandarnagor*, de *Caſſembaſar* &c. qu'on ſe promene dans ces villes Indiennes & qu'on voye les maiſons telles qu'elles s'offrent aux yeux, des deux côtés des rues: pourroit-on ne pas me ſavoir gré d'avoir ſuivi cette méthode de l'Auteur? auroit-il été poſſible même de changer l'ordonnance de ces deſſins, ſans en faire des ouvrages de pure imagination & par conſéquent inutiles? c'eſt contre mon intention & pour ne l'avoir pas remarqué à tems qu'il y aura quelques legères différences à relever. On peut reprocher encore, & on l'a déjà fait, à ces eſtampes, d'être en grande partie mal gravées. Mais je croirois pouvoir à cet égard auſſi mériter quelque indulgence. Le petit nombre d'habiles graveurs que nous avons dans cette partie de l'Allemagne eſt toujours fort occupé; ils m'auroient arrêté pluſieurs années avant que j'euſſe été en état de délivrer ces 39 planches; ils ſe font payer à proportion de leurs talens, & m'auroient mis dans la néceſſité de renchérir l'ouvrage. Enfin ces eſtampes, qui ne devoient ſervir qu'à donner une idée des lieux qu'elles repréſentent, & non à offrir des morceaux finis de deſſin & de gravure, ne m'ont pas paru mérirer d'être exécutées par des Artiſtes ſupérieurs. J'avois regret de les ſupprimer entièrement, après la peine que l'Auteur s'étoit donnée pour en raſſembler les esquiſſes, après le long voyage qu'il leur avoit fait faire: par événement j'euſſe agi plus ſagement, je me ſerois épargné bien des ſoins, & des reproches qui, ſi j'oſe le dire, me paroiſſent injuſtes.

****

La

La 1e. Planche de ce Volume, laquelle n'eſt pas numérotée, eſt une petite Carte de l'*Inde ancienne.* L'Auteur avoit joint un croquis de cette carte à ſa discuſſion préliminaire XI. p. 43 — 60. M. *Anquetil* a remarqué que cette esquiſſe étoit copiée d'une Carte de feu M. *Guill. de Lisle*, qui a pour titre *Theatrum hiſtoricum ad Annum Chriſti 400, in quo tum Imperii Romani tum Barbar. circum incolent. Status ob oculos ponitur. P. Oriental. Aut. Guillelmo de Lisle, 1705;* & comme je n'ai pas trouvé ici cette Carte, il a eu la bonté de faire pour moi une copie plus nette & plus exacte de la partie que le P. *Tieffenthaler* en avoit tirée. C'eſt cette copie que j'ai fait graver; un journaliſte Allemand m'a reproché de n'avoir pas choiſi une meilleure Carte de l'Inde ancienne: il auroit du ſentir qu'il eût été abſurde d'en donner une autre que celle à laquelle le texte ſert de commentaire.

Je paſſe aux 38 Planches numérotées; en obſervant d'abord que toutes les inſcriptions, hormis 2, & quelques noms propres, ſont en latin: je n'ai pu me diſpenſer de les conſerver, parce que les mêmes planches ont du ſervir à la traduction de cet ouvrage en Allemand, Ed. in 4°. & pourroient ſervir encore à une édition de l'original latin.

I. N°. 1. *Porte d'Agra app.* Cette inſcription françoiſe eſt de la propre main de l'Auteur. J'ignore ce que ſignifie le mot abrégé *app.* Voy. la page 161.

— N°. 2. *Palatium* &c. Palais dans le Jardin du château de *Dehli.* Voy. la p. 127.

II. *Banghar.* C'eſt un Fort ſitué dans la Province de *Dehli.* Pag. 141.

III. *Almora.* Réſidence du Rajah de *Camaoun.* Pag. 144. On remarque: *forum*, le Marché; & *via lapidibus ſtrata*, une avenue pavée en pierre. De plus; quelques notices en langue perſanne, dont M. *Anquetil* m'a donné la Lecture & la traduction. 1. Se lit: *Mozzée Latouri az kelaa dou partabtir*, & ſignifie: Village de Latouri à deux portées de fleches du fort (d'Almora). 2. *Mozzée Ata az kelaa pao keroh;* Village d'Ata, à un quart de Coſſe du Fort. 3. *Abadi Kamaïoun az kelaa ſi keroh.* Peuplade de Kamaïoun, à trente coſſes du fort. 4. *Mozzée Sehoura az kelaa iek keroh:* Village de Sehoura, à une Coſſe du fort. 5. *Mozzée Nourangui nim keroh:* Village de Nourangui, à une demi Coſſe. 6 *Kelaa Almora az ſang:* Fort d'Almora en pierre. NB. par une inadvertence de l'éditeur & du deſſinateur, il faut tourner la planche pour lire 2. 3. 4 & 5.

IV. *Narvar.* Ville & forteresſe conſidérable dans la Province d'*Agra.* Pag. 175.

V. N°. 1. *Dik*, nommée auſſi *Dig*; ou en latin *Digum.* Réſidence du Rajah des Djates, Ville forte & peuplée, dans la province d'*Agra.* Pag. 208.

No. 2. *Baratpor*, ou *Bartpor;* en françois *Baratpour.* Autre réſidence du même Prince. Pag. 210.

VI. *Elahbas*, en Fr. *Elahbad;* capitale de la province de ce nom. Pag. 222 & ſuiv.

VII. N°. 1. *Banares.* En Fr. *Bénarès*; dans la même Province d'Elahbad; une des plus grandes villes de l'Inde & très fameuſe: Pag. 228.

VII.

Digitized by Google

VII. N°. 2. *Agra.* Capitale de la province de ce nom & ci-devant de l'Empire. Pag. 159 & ſuiv. La porte, ſur le Deſſin original, étoit un peu différente & peu diſtincte; le Deſſinateur me paroit avoir eu tort d'y ſubſtituer celle de la planche 1e.

VIII. N°. 1: *Gaſipor.* En Fr. *Gaſipour*; grande ville, dans la province d'*Elahbad.* Pag. 231. *a.* Moſquée mahométane. *b.* Fort de terre, presque ruiné. *c.* Nouveau chateau où réſide le Gouverneur. *d.* Degrés taillés dans le roc.

— N°. 2. préſente un bâtiment peu éloigné de *Sithacound.* Pag. 435.

— N°. 3. *Sithacund.* En Fr. *Sithacound*, dans la province de *Bahar*: endroit remarquable par ſes eaux minérales extrêmement chaudes. Pag. 429.

IX. N°. 1. Pont magnifique à peu de diſtance de *Corra*, ſur le *Rend*, qui n'eſt qu'une petite rivière, mais ſujette peut-être à ſe déborder. Pag. 235.

— N°. 2. *Corra*, eſt une Ville ancienne, grande, & fortifiée, mais déchue de ſon premier état, dans la province d'*Elahbad*; ce numéro en repréſente la fortereſſe. Pag. 234.

X. N°. 1. *Colles* &c. Collines qui entourent le Canton de *Mirſapour.*

— N°. 2. *Oppidum* &c. Le grand *Mirſapour*: ville marchande de la province d'*Elahbad*, ſur le *Gange.* Pag. 240. *Omnes gradus* &c. tous les degrés ſont taillés dans le roc. *Ad circium*: Au Nord-Nord-Eſt. *Arx* &c. Fort conſtruit de limon.

— N°. 3 *Arx Ramnagarina.* La citadelle de *Ramnagar.* Pag. 232. *Porta major*: la grande porte; *minor*, la petite. *Ad Vulturnum*: à l'Eſt Sud Eſt. *Ad Caeciam*: à l'Eſt Nord Eſt. *Sedes Reguli:* Réſidence du Rajah. *Omnes Turres* &c. toutes les Tours ſont conſtruites de limon & munies d'un foſſé; excepté celles ſituées ſur le *Gange.*

— N°. 4 *Ramnagar.* La ville de ce nom, dans la province d'*Elahbad*, à un mille de *Bénarès.* Pag. 232. *Mirſapor minor*, le *petit Mirſapour*, pour le diſtinguer de celui de N°. 2 Pag. 240.

XI. N°. 1 & 2. *Calinzar;* en Fr. *Calindjar;* en Angl. *Callinger.* Fortereſſe très conſidérable dans la même province. Pag. 244.

XII. N°. 1 & 2. *Dathia*, ou *Datia*, ou *Dattia.* Ces 2 deſſins montrent le plan & la vûe d'une ville grande & peuplée, de la province d'*Agra*, à l'Eſt de *Narvar.* Pag. 182.

— N°. 3. *Gualiar.* En Fr. *Gualier.* En Anglois *Gwaleor.* Ville grande & bien bâtie, capitale d'un grand diſtrict du même nom, qui faiſoit autrefois une province à part, & qui eſt incorporé aujourd'hui à celle d'*Agra.* Pag. 185.

— N°. 4. *Azeghar* &c. En Fr. *Adjeghar;* château fortifié ſitué dans la province de *Dangaïa*; ou plûtôt dans le Canton de ce nom, qui porte auſſi celui de *Boundelcand* & fait partie de la province d'*Elahbad.* Cette fortereſſe eſt à 7 milles de celle de *Calindjar.* Pag. 246.

XIII. N°. 1. *Aedes cujusdam* &c. Maiſon d'un des moines gentils qui demeurent à *Avad* (ou *Oud*, capitale de la province de ce nom.) Pag. 252.

— N°. 2. Paroît appartenir aux mêmes bâtimens. *a.* ſignifie: Réſervoir pour le bain nommé *Mancancound* (ou plus exactement *Kankancand*, c'eſt à dire la *Fontaine des Pendans d'oreilles*). *b.* Canal ſoûterrain par lequel l'eau entre dans le réſervoir. *c.* Conduit par lequel l'eau ſe décharge dans le Gange.

XIV. *Goptar ghalt*, ou mieux, ſelon le texte, *Goptàrgath* & *Gouptargat*: c'eſt à dire, le lieu où l'on prétend que *Ramtſchand* a diſparu; monument nouveau érigé en mémoire de cet événement. Pag. 255. *a.* Trou de la hauteur d'une palme & large de 4 pouces, dans lequel on aſſure que Ramtſchand s'eſt enfoncé pour ne plus reparoître. *b.* premier veſtibule, long de $2\frac{1}{4}$ palmes, large de $3\frac{1}{2}$ p. *c.* Second veſtibule, long de 23 palm. large de 11 p. *d.* troiſième veſtibule, long de 16 palm. large de $6\frac{1}{2}$ p. — Le *Ghagra*, ayant ſon cours du Couchant au Levant. — Pont compoſé d'arches qui domine ſur le fleuve. Ce lieu fameux eſt dans la province de *Oude*, à peu de diſtance de *Bangla*.

XV. No. 1. *Facies* &c. Façade extérieure du Palais quintuple qui ſe voit à *Lakno*. Pag. 256.

— N. 2. Frontiſpice ou élévation, de la porte du palais: (très probablement de celui de No. 1. La ville de *Lacno* eſt repréſentée ſur la planche XXXV.)

XVI. No. 1 Palais nouvellement conſtruit à *Bangla* ou *Feſabad*, ville moderne, une des plus conſidérables de la province de Oud, ſur la rive Sud du *Gagra*. Pag. 255.

— No. 2. Palais qui ſe voit à *Lacno*, ſur le bord du *Goumati*. Il ſemble par le texte que c'eſt un autre palais que celui de la planche XV. Voyez cependant la Pag. 257.

XVII. *Gorecpor*, en Fr. *Gorecpour*: ville grande & ancienne dans la même province. Pag. 257.

XVIII. No. 1. *Nimcàr*: La fortereſſe fort tombée, d'une ville ancienne de ce nom, dans la même province. Pag 276.

— No. 2. *Ray Bareli*: Le Fort d'une petite ville dans la province d'Elahbad. Pag. 237. Le nom principal eſt *Bareli*: elle a le ſurnom *Ray*, pour la diſtinguer d'une autre nommée *Bhans Bareli*:

XIX. *Concurſus* &c. Confluent du *Gagra* & du *Sardjou* tel qu'on le voyoit en Janvier 1768. Pag, 291. 292. *Tota haec* &c. Toute cette Presqu'île eſt entierement inondée dans le tems des pluyes. *Hic loci* &c. Ici les Indous ont coûtume de ſe laver. *Aqua exundans* &c. L'eau en ſe débordant ſe mêle presqu'entierement avec celles du *Gagra*. *Oſtium Sarju*: l'embouchure du *Sardjou*. — *Cuſpis terrae* &c. (On trouvera dans le livre la ſubſtance de ce paſſage.) — Ce confluent au reſte ſe fait dans la province de *Oude*. Pag. 320.

XX. No. 1. Pont de *Narvar*, ſur le *Sind*. Pag. 178. Ce pont qui ſelon le texte eſt de 24 arches, dont 3 ou 4 ſont ruinées, eſt à une certaine diſtance de *Narvar* (Pl. IV.)

— No. 2. *Rantambor*. Fortereſſe fameuſe par toute l'Inde, entre des montagnes presqu'inacceſſibles, dans la province d'*Adjmer*. Pag. 320.

XXI. *Parnala*. Fortereſſe ſituée ſur une montagne, dans la province de *Berar*. Pag. 362.

XXII. *Borhanpor ſ. Brahmpor*. En Fr. *Brampour*: Ville fort grande, peuplée & marchande, capitale de la province de *Candeiſch*. La fortereſſe d'*Aſſer*, ſur la droite, en eſt diſtante de 5 coſſes; c'eſt une des principales de l'Inde. Pag. 365.

XXIII. No. 1. *Bithia*; fortereſſe, (dans la province de *Bahar*); à quatre journées de *Patna*, au Nord-nord-oueſt. Pag. 424. On voit entr'autres ſur le plan, des Baſtions (*Propugnacula*) élevés à la manière d'Europe.

XXIII. No. 2.

XXIII. No. 2. Château de *Putala* ou *Butala* (il falloit dire *Poutala* ou *Boutala*), réſidence du grand Lama, (dans le *Tibet*). Pag. 427. L'original porte cette inſcription françoiſe.

XXIV. No. 1. Montagnes blanches, couvertes de neige, nommées *Dolaghir* par les Indiens, ſituées au Nord de la province de *Oud*. Pag. 262.

— No. 2. Ecueils ſitués presqu'au milieu du Gange, plus près cependant du bord occidental: allant du Nord-eſt au Sud-oueſt, à environ 1 mille de *Mongher*, vers *Patna*; leur étendue eſt de 150 pas; dans la ſaiſon des pluyes on ne voit que le plus haut de ces rochers. Pag. 428.

XXV. No. 1. *Sultangans*. Pag. 430. Ce nom ſignifie: le marché aux bleds du Roi; c'eſt une ville de la province de *Bahar*; mais on ne voit pas ici la ville: le deſſin repréſente ſeulement quelques bâtimens voiſins, ſitués dans le Gange: ſavoir a) une mosquée mahométane, au Nord. b) la demeure d'un Hermite Indou, au Nord-oueſt; c) une tour qui porte le nom de *Djehanguir*.

No. 2. Repréſente des édifices modernes élevés à Oud, par *Navalray* Sécrétaire intime d'un Gouverneur de la province de ce nom; pas loin de l'ancien bâtiment nommé *Sargodoari*, ou *Ràmtſchand* avoit coûtume de demeurer; enfin à peu de diſtance du *Gagra*, qui en cet endroit prend ſon cours vers un autre côté. Pag. 253.

XXVI. C'eſt ici le fameux pas de *Sacrigali*: gorge de montagnes qui conduit du *Bahar* dans le *Bengale* & dont il eſt fait mention fréquente dans l'hiſtoire des guerres du Bengale; on voit par le texte le ſens des inſcriptions latines. Pag. 446.

XXVII. *Razmahal*; en Fr. *Radjmahal* ou *Rajemohol*; grande & ancienne ville du *Bengale*, ſur le Gange. Pag. 446. *a.* Réſidence du Gouverneur. *b.* Hôtellerie publique. *c.* Mosquée Mahométane. *d.* Maiſons ruinées. *e.* Coupole ruïnée. *f.* Place des Marchands. *g.* Maiſon du Banquier *Nagarſet*.

XXVIII. No. 1. Situation de *Penti*, petite ville du *Bengale*, ſur une hauteur, dans un coude formé par le Gange. Pag. 436.

— No. 2. Fait voir comment le petit Gange (*Ganga minor*) eſt formé par le confluent de deux branches du grand Gange (*Ganga major*). *Sadigans* eſt un village à $2\frac{1}{2}$ ou 3 milles de la ville de *Mohani Soti* (ou *Souti*). Pag. 450.

XXIX. No. 1. *Maxoudabad*, en Fr. *Moxoudabad*, nommée auſſi, par les Anglois principalement, *Morſchédabad*: ville très grande & très peuplée, Capitale aujourd'hui du Bengale. Elle eſt baignée par le petit Gange, nommé encore *Bagherti* ou *Bagherat*, & vis à vis eſt la grande ville de *Mahinagar*. Pag. 451.

— No. 2. *Tſchindrghar*. Forteresſe importante dans la province d'*Elahbad*. Pag. 232.

XXX. *Motizil*. Ce deſſin appartient au No. 1. de la planche précédente: il repréſente le plan de *Motidjil* ou *Montigil*, maiſon de plaiſance vaſte & magnifique, auprès de *Moxoudabad*. Pag. 452.

XXXI. Cette Planche repréſente trois places contiguës & fort connues en Europe: *Caſembaſar*, *Calcapour* & *Saidabad*. Pag. 453. La 1e. eſt une place marchande fameuſe, où les Anglois ont un Fort (*Caſtellum Anglicanum*). Les Hollandois ont dans la ſeconde un grand établiſſement (*Aedes Batavorum*). Les François ſe ſont établis dans le 3e. où

Digitized by Google

ſe trouvent auſſi beaucoup de Marchands Arméniens dont le temple eſt indiqué ſur la droite.

XXXII. No. 1. On voit ici comment le *Caria* joint enſemble le *grand* & le *petit Gange* auprès de la ville de *Nadia*, non loin de *Caſembaſar*. Pag. 454.

— No. 2. eſt une légere esquiſſe du Golfe de *Cambaye*, dans la province de *Guzarate*: au bas la ſituation de cette ville; à gauche le rivage oriental; à droite celui de l'oueſt. Dans l'intérieur on lit: que tout l'eſpace ſe remplit d'eau, la marée montant, & qu'au reflux les vaiſſeaux reſtent à ſec. Pag. 383.

— No. 3. Repréſente la ſituation de *Bacra* & de *Dhoumbri*, auprès d'un grand lac. Pag. 266.

XXXIII. No. 1. *Hugli Bander*: (dans le texte *Hugli Bandar*), c'eſt à dire, le Port de *Hougli*. Pag. 455. Ville ci devant très fameuſe, dans le *Bengale*, remplie d'habitans portugais; A. Le temple. B. Le Couvent de S. Auguſtin. C. la maiſon ruinée des Jéſuites. D. Le château ou Fort de brique. On remarque encore, ſur la droite, le bourg nommé *Schahgans* ou Grenier du Roi, ſitué à une coſſe au Nord-nord-eſt de *Hougli*, avec un temple idolâtre à coupole.

— No. 2. *Schazahanpor*, en franç. *Schah Djéhanpour*. Grande ville habitée par des Afgans, dans la province de *Dehli*, au confluent du *Garra* & du *Candot*. Pag. 139. On y remarque le palais d'*Aſtekhan*, ou (probablement) de *Scha Eſtakhan*, Oncle maternel d'Aurengzebe.

XXXIV. *Tſchunzura*. En Fr. *Schenſchurat*; colonie Hollandoiſe, & port très peuplé près de *Hougli*, ſur le même bord du Gange. Pag. 456.

XXXV. No. 1. *Laknao*; ou plus exactement *Lakno* ou *Lacnav*, ſur le *Goumati*: Pag. 256. une des principales villes de la province de *Oud*; elle eſt ancienne, très peuplée & ſe diſtingue par beaucoup d'édifices remarquables: on en a vu deux plus en grand ſur les planches XV & XVI.

— No. 2. *Tſchandarnagor*, ou ſelon le vrai nom Bengali, *Tſchandnagar*; en françois *Schandernagor*. Colonie françoiſe ci-devant très conſidérable, Pag. 456.

XXXVI. *Dolatabad*, ou *Doltabad*, nommée anciennement *Deughir* ou *Daraghar*, eſt la fortereſſe principale de la province d'*Aurengabad*, & diſtante ſeulement de 5 Coſſes N N O. de la ville de ce nom. Pag. 480.

XXXVII. *Setara*. Dans la même province, réſidence du chef nominal des Marates. Pag. 487.

XXXVIII. N. 1. *Aedes*. Maiſon du Seigneur de la ville de *Muhamadi*, (dans la province de *Oud*) bâtie en forme de château. Pag 279. Il y a ſur cette planche une mépriſe du Graveur: au haut devroit ſe trouver le Lac. 1); audeſſous enſuite le Rempart, 2) avec 5 baſtions; plus bas encore la Bouſſole 3); enfin le château.

— No. 2. A. *Hederabad* & B. *Golconda* (Golconde). La premiere eſt la Capitale de la province du même nom; *Golconde*, à trois coſſes de Héderabad, eſt une fortereſſe conſidérable bâtie ſur le roc. Pag. 494.

TABLE

TABLE

des Articles contenus dans ce Volume.

Dédicace à S. M. le Roi de Suede - - - - - Page III
Avertiſſement ſur cette nouvelle Edition. - - - - - IX
Préface de l'Editeur - - - - - - - XI
Explication des 39 Planches jointes à ce Volume - - - - XXV
Table des Articles contenus dans ce Volume - - - - XXXI

Deſcription géographique de l'Indouſtan.

Préface de l'Auteur - - - - - - - Page 3

Diſſertations & Recherches préliminaires.

I. De l'Etendue de l'*Inde* - - - - - - 9
II. De la Longitude (Longueur) & de la Latitude (Largeur) de l'Inde, d'après les Corographes Indiens - - - - - - 12
(III). Longitude & Latitude de l'Inde, avec les diſtances des lieux, tirées de l'ouvrage Perſan qui a pour titre: *Ayn Akbari*, ou la Méthode d'*Akbar* - 18
IV. Sur les milles Indiens (ou *Coſſes*) - - - - - 23
V. De l'Inégalité des milles Indiens - - - - - 25
VI. Combien l'Inde contient d'Arpens quarrés? - - - 28
VII. D'où l'Inde a tiré ſon Nom? - - - - - 29
VIII. S'il eſt fait mention de l'Inde dans les Livres ſaints? - - 31
IX. Sur l'Origine des Indiens - - - - - 38
X. S'il reſtoit quelques traces de la Religion chrétienne dans l'Inde, lorsque les Portugais y aborderent? - - - - - - 40
XI. De l'Inde ancienne - - - - - - 43
XII. Des Montagnes de l'Inde - - - - - 60
XIII. Diviſion de l'*Indouſtan* en Provinces - - - - 62
XIV. Sur les Revenus de l'*Indouſtan* - - - - 64

Deſcription géographique des Provinces de l'Indouſtan.

1. La Province de *Kaboul* - - - - - - 67
Extraits d'Itinéraires, ou diſtances en milles entre pluſieurs endroits de cette Province - - - - - - - - - 71
2. La Province de *Kandahar* - - - - - 74
3. La Province de *Cachemir* - - - - - - 76
Deſcription plus étendue de la Ville & du pays de *Cachemire* - - 79

Digreſſion ſur les pays de *Caſchgar* & de *Tibet* - - - 84
Itinéraires & calculs des Routes de cette Province - - 85
Suite des *Rois de Cachemire*, *gentils*, tirée d'un ouvrage Perſan - 89
Suite des Rois *Mahométans* de *Cachemire*, depuis l'an de l'Hégire 748 jusqu'à 995 97
4. La Province de *Lahor* - - - - 100
Deſcription des Salines ſituées en deça & au delà du *Behat* - 105
Deſcription ſuccinte de quelques endroits de cette Province - 106
Des Montagnes de *Djambou*, qui appartiennent à cette Province - 109
Divers calculs des routes dans cette Province - - - 112
5. La Province de *Moultan* - - - - 115
6. La Province de *Tatta* - - - - 120
Princes *gentils* & *Mahométans* qui ont gouverné cette Province - 122
7. La Province de *Dehli* - - - - 124
Deſcription de *Dehli*, la Capitale - - - - 125
Diviſion de cette Province par Gouvernemens - - - 132
Deſcription ſuccinte de pluſieurs endroits de cette Province - 135
Itinéraires de cette Province - - - - 145
Deſcription du pays ſitué vers *Bhadrinath*; de celui de *Badricasram*, & de la Cataracte du *Gange* - - - - - 147
Suite des *Rois gentils* de *Dehli*, tirée de Livres *Indiens* - - 151
Suite des *Rois gentils* de *Dehli*, tirée d'ouvrages *Perſans* - - 155
Suite des *Rois Mahométans* de *Dehli* - - - - 156
8. La Province d'*Agra* - - - - 159
Deſcription d'*Agra*, la Capitale - - - - ibid.
Diviſion de cette Province en Gouvernemens - - - 166
Deſcription des endroits & des diſtricts les plus remarquables de cette Province:
- - De *Fatepour*, *Caroli*, *Madrael* &c. - - - 169
- - De *Narvar*, *Dattia*; *Djanſi* &c. - - - 175
- - De *Gualiar*, *Nourabad*, *Fateabad*, *Djadjao*, *Gohoud* &c. - 184
- - Du Canton de *Badaur*, des villes d'*Atter*, *Bhind* &c. - 189
- - De la Province ou du Canton d'*Anterbed*, de *Canoudj*, la Capitale; de *Faroshabad* (ou *Faroukabad*) &c. - - - 193
- - De *Mathra* & de *Bindroban* - - - 201
- - De *Gobardhan*, *Mahaban*, *Soroun* & autres lieux ſitués encore dans *Anterbed* 206
- - De *Dik*, *Comer*, *Bhartpour* &c. - - - 209
- - Du Canton de *Mévat*; des villes de *Narnol*, *Alvar*, *Sona*, *Ountſch* &c. 211
Suite des Rois gentils de *Gualiar*, de la race de *Catſchva* - - 217
9. La Province d'*Elahbad* - - - - 220
Deſcription d'*Elahbad*, la Capitale - - - - 222
- - De *Bénarès*, *Djonpour*, *Gaſipour*, *Ramnagar*, *Tſchinargar*, *Corra*, *Ray-Bareli*, *Mirſapour* &c. - - - 228
- - Du Canton de *Dangaya* ou *Boundelcound*. & de ſes Rivières - 241

Deſcri-

Deſcription des villes & fortereſſes, de *Djerpour*, *Momohabba*, *Calindjar*, *Tſchatarpour*, *Radjgar*, *Parna*, *Adjegar*, *Marfa*, *Tſchetercos*, &c. - - Page 247
Suite des Rois Mahométans de l'Eſt, ou de *Djenpour* - - - - - 249
10. La Province de *Oude* (ou *Avad*) - - - - - - - 250
Deſcription d'*Avad* ou *Adjoudea*, la Capitale - - - - - - 253
- - De *Bangla* ou *Féſabad*; du *Goprurgath*; de *Lacnaw*, *Gorecpour*, *Beraez*, *Kherabad* &c. - - - - - - - - - 255
- - D'autres endroits ſitués dans cette Province, ſavoir
De *Balrampour*, *Debbi patan*, *Banſi*, *Bacra* &c. aux environs du *Rabti* - - 261
De pluſieurs endroits du Diſtrict de *Lacnau* - - - - - - 268
De la contrée arroſée par le *Goumati* - - - - - - 274
De celle que baigne le *Gagra* ou *Kenar* - - - - - - 286
Suite des Rois gentils, qui ont régné anciennement à *Adjudea* & ſur le Canton ſitué audelà du *Ghagra*, & qui gouvernent aujourd'hui *Amèer*, *Djénagar* & toute cette Province - - - - - - - 305
11. La Province d'*Adjmer* - - - - - - - 307
Deſcription particulière de quelques endroits: *Adjmer*, *Sambhar*, *Djépour* &c. - 310
Suit celle de *Amber*, *Scherpour*, *Rantambor*, *Schahabad*, *Odépour*, *Tſchitor*, &c. - 318
Du Canton ou de la Province de *Marvar*, contenant *Sandjor*, *Djalour*, *Djodépour*, *Nagor*; &c. - - - - - - - - 332
Suite des Rajahs d'*Odépour* - - - - - - 340
Hiſtoire (courte notice) des *Rattores* qui gouvernent aujourd'hui la Province de *Marvar* - - - - - - - - - 342
12. La Province de *Malva* - - - - - - - 342
Deſcription de quelques endroits de cette Province: *Oudjèn* (ou bien *Ougein*), *Sarondj*, *Sarangpour* & autres - - - - - 346
Liſte des Rois gentils qui ont gouverné la Province de *Malva* - - - 356
13. La Province de *Barar* (ou *Berar*) - - - - - 358
Deſcription ſuccinte de quelques endroits - - - - - - 361
Suite des Rois de *Barar*, ſurnommés *Omàdſcha* - - - - - 363
14. La Province de *Chandest* (ou *Kandeiſch*) - - - - - 364
Deſcription de quelques endroits: *Borhanpour* ou *Brampour*, *Aſſerghar* &c. - - 365
Suite des Rajahs de *Brampour* ou de *Chandest*, ſurnommés *Farouk* - - - 369
15. La Province de *Guzarate* - - - - - - 370
Deſcription de *Guzarat* ou *Ahmadabad*, la Capitale; et autres endroits - - 373
- - De *Cambaye*, et autres lieux - - - - - - 380
- - Des endroits qui ſe préſentent ſur la grande Route de *Surate* à *Baromſch*, *Bredara* et *Goudara* - - - - - - 388
- - Des endroits ſitués dans le Serkar et dans la Presqu'ile de *Soreth*: ſavoir *Din*, *Doarca*, *Djounaghar*, *Soummas Patan*, &c. - - 395
- - De *Surate*, *Daman*, *Baſſain*, *Tana* dans l'Ile de *Salſette*, &c. - - 403
Deſcription de l'Isle de *Bombaye* - - - - - - 410
Liſtes des *Rois gentils* & des *Rois Mahométans* de *Guzarate* - - - - 413
16. La Province de *Behar* (ou *Bahar*) - - - - - 415
Deſcription des principaux endroits: de *Patna*, *Behar*, *Djenacpour*, *Guéa*, *Hadjipour*, *Bihia* &c. 425
- - Du Pays de *Neipal*, où ſe trouvent: *Bargao*, *Caramandou*, *Patan* &c. - 426
- - De la route de *Neipal* à *Laſſa*, capitale du *grand Tibet*. - - - 427
- - De *Mongher*, *Sithacund*, *Bedjnat*, *Palaun*, *Rotasghar* & autres endroits de la Province de *Bahar* ibid.

*****

17. La Province de *Bengale* - - - - 437
Gouvernemens de la Province d'*Oreſſa* - - - - 442
Gouverneurs qui ont réſidé à *Daka* & à *Maxoudabad*, depuis le régne d'*Akbar* - 444
Deſcription des endroits ſitués ſur les bords du *Gange*, depuis *Tilieghar* jusqu'à la frontière de la Province: Le pas de *Sacrigali*, *Radjmahal*, *Pourania*, *Ger*, *Maxoudabad*, *Hougli*, *Tſchuntura*, *Schandernagor*, *Calcutta*, &c. avec des éclairciſſemens concernant les bras du *Gange* 445
- - De *Bardban*, (ou *Bourdwan*), *Daka*, *Schatigan*, *Rangamati*, &c. - 458
18. La Province d'*Oreſſa* - - - - - 460
De ſes endroits principaux: *Balaſor*, *Cattac*, &c. - - - 461
Du pays de *Camroup* ou *Coudj bahar*; du Canton de *Caribari*, &c. - - 462
Du pays d'*Aſcham*; de *Kargaon*, ſa capitale; de ſes montagnes & forteresſes: *Namraup*, *Djoguicoupa*, *Tſchamdara*, &c. - - - - 465
Liſte des *Rois gentils* qui anciennement ont gouverné le *Bengale* - - 471
Suite des *Rois Mahométans*, qui ont regné ſur le *Bengale* - - - 473
19. La Province d'*Aurengabad*; deſcription de la Capitale, du même nom - 476
Forts & Forteresſes de cette Province - - - - 478
Deſcription de pluſieurs endroits: *Deltabad*, *Adjenta*, &c. - - 479
Du pays de *Kokan* ou *Concan*, contenant *Caliani*, *Ponna*, &c. - - 483
Du Canton appelé *Bhaglana*, où ſe trouvent *Saler Moulet* & autres Places fortes - 485
Du Canton de *Djavar*; d'*Eloura* (ou *Ilioura*), *Setara* (ou *Satarah*), *Calbarga*, &c. - 486
Suite des *Rois Mahométans*, qui ont réſidé à *Calbarga* & gouverné la *Province Méridionale*, (le *Décan*). 488
20. La Province de *Bhalagate*, ou *Ahmadnagar*; & deſcription d'*Ahmadnagar*, ſa capitale 489
Suite des Rois d'*Ahmadnagar* - - - - - 491
21. La Province de *Saſarabad* ou *Bedor* - - - - 492
Suite des Rois de *Bedor*, ſurnommés les *Boridet* - - - 493
22. La Province d'*Héderabad* (ou *Golconde*): ſes Forteresſes, ſa Capitale - 494
Liſte des Rois Mahométans qui ont le *Telenga* ou *Telang* (& *Golconde*) ſous leur pouvoir - 495
23. La Province de *Bedjapour*, ou *Viſapour*: Liſte de ſes forteresſes; deſcription de ſa capitale, *Bedjapour*; de *Khelna*, *Radjghar*, *Odeghir*, &c. - - 496
Forteresſes ſituées au-delà du fleuve *Kiſchna*, dans la Province de *Bedjapour*: par ex: *Gadak*, *Caſchandarghar*, *Sadanand*, *Sirimaſtghar*, *Lacnar*, *Carour*, &c. - - 500
Bourgs & villages du pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au *Décan* 505
Bourgs & villages du *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au *Bedjapour* - - 506
Deſcription de *Goa*; de *Salſette méridionale*, & de pluſieurs endroits ſur la côté de l'Oueſt, appartenans à la Province de *Bedjapour* - - - - 507
Remarques ſuccintes ſur les royaumes de *Canara*, *Maiſſour*, & *Madurê*; les Iles de *Manar* & *Ramanancor*; le pays de *Carnate*; l'ancien royaume de *Bisnagar* ou *Narſinga*, &c. dans la Presqu'île de l'Inde - - - - - 513
Suite des Rois de *Bedjapour* - - - - - 516

Avis

Avis au Relieur.

En reliant ce volume on placera les Planches de manière que:

La Carte *India* &c. s'ouvre sur la Droite, entre les				—	pages 60 & 61
La Planche I.	—	—	sur la Droite	—	— 126 · 127
— — II.	—	—	sur la Gauche	—	— 140 · 141
— — III.	—	—	sur la Droite	—	— 144 · 145
— — IV.	—	—	sur la Gauche	—	— 174 · 175
— — V.	—	—	sur la Droite	—	— 210 · 211
— — VI.	—	—	sur la Gauche	—	— 222 · 223
— — VII.	—	—	sur la Droite	—	— 228 · 229
— — VIII.	—	—	sur la Gauche	—	— 230 · 231
— — IX.	—	—	sur la Droite	—	— 234 · 235
— — X.	—	—	sur la Droite	—	— 240 · 241
— — XI.	—	—	sur la Droite	—	— 244 · 245
— — XII.	—	—	sur la Droite	—	— 246 · 247
— — XIII.	—	—	sur la Droite	—	— 252 · 253
— — XIV.	—	—	sur la Gauche	—	— 254 · 255
— — XV.	—	—	sur la Droite	—	— 256 · 257
— — XVI.	—	—	sur la Droite	—	— 256 · 257
— — XVII.	—	—	sur la Gauche	—	— 256 · 257
— — XVIII.	—	—	sur la Droite	—	— 276 · 277
— — XIX.	—	—	sur la Droite	—	— 292 · 293
— — XX.	—	—	sur la Droite	—	— 320 · 321

La

Digitized by Google

La Planche XXI.	— —	sur la Droite — — — —	pages 362 & 363
— — XXII.	— —	sur la Gauche — — — —	— 364 · 365
— — XXIII.	— —	sur la Droite — — — —	— 426 · 427
— — XXIV.	— —	sur la Droite — — — —	— 428 · 429
— — XXV.	— —	sur la Droite — — — —	— 430 · 431
— — XXVI.	— —	sur la Droite — — — —	— 446 · 447
— — XXVII.	— —	sur la Droite — — — —	— 446 · 447
— — XXVIII.	— —	sur la Droite — — — —	— 450 · 451
— — XXIX.	— —	sur la Droite — — — —	— 452 · 453
— — XXX.	— —	sur la Gauche — — — —	— 452 · 453
— — XXXI.	— —	sur la Gauche — — — —	— 452 · 453
— — XXXII.	— —	sur la Droite — — — —	— 454 · 455
— — XXXIII.	— —	sur la Gauche — — — —	— 454 · 455
— — XXXIV.	— —	sur la Droite — — — —	— 456 · 457
— — XXXV.	— —	sur la Droite — — — —	— 456 · 457
— — XXXVI.	— —	sur la Droite — — — —	— 480 · 481
— — XXXVII.	— —	sur la Gauche — — — —	— 486 · 487
— — XXXVIII.	— —	sur la Droite — — — —	— 494 · 495

Digitized by Google

DESCRIPTION
GÉOGRAPHIQUE
DE
L'INDOUSTAN.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

On a beaucoup écrit, on a publié même de ſavans ouvrages ſur *l'Inde*, ſur ſa grandeur, ſur la religion, ſur les mœurs & les uſages de ſes habitans. Cependant ce très vaſte pays offre encore en abondance matiere à écrire. C'eſt ce qui m'a engagé à raſſembler dans ce volume, tant ce que j'ai obſervé par mes propres yeux pendant l'eſpace de 30 ans, que ce que j'ai lu dans les livres Perſans qui traitent de la Géographie & de l'Hiſtoire de l'Inde, & ce que j'ai appris dans la converſation avec des perſonnes inſtruites dans ces matieres. On eſt avide en Europe des marchandiſes précieuſes de l'Inde; je me flatte qu'en y envoyant ce Traité, il ſera reçu avec le même empreſſement, par les Curieux qui ſauront apprécier mon travail.

J'ai parcouru moi-même beaucoup de Cantons de l'Inde & j'ai eu ſoin de prendre note des choſes qui m'ont paru remarquables. En 1743, au mois de Décembre, j'abordai dans un Vaiſſeau à *Daman*, colonie Portugaiſe, & de là je me rendis, auſſi par mer, à *Surate*, ville commerçante très fameuſe.

En 1744, au mois de Mars, je retournai par mer à *Daman*, & j'y reſtai jusqu'à la fin de Septembre. J'avois vu en route la Comete. La même année je revins à *Surate*.

De là j'allai par terre à *Barontſch*, *Brodara*, *Goudara*, *Lanavara*, *Sagouara*, *Odepour*, la réſidence du Rana, jusqu'à *Djepour*, que l'on nomme auſſi *Djenagar*, Ville grande, belle & nouvellement bâtie. Dirigeant enſuite ma route vers l'Eſt, & ayant viſité la ville

royale de *Dik*, réſidence du Prince des Jates (*Regia Zati*), je me rendis à *Agra*, autrefois la Capitale de l'Inde.

En 1745 je vis *Mathra*, ville ancienne, célèbre par la naiſſance de *Kriſchen*, ſous la figure duquel les Indiens croyent que l'Etre ſuprême s'eſt rendu viſible. Je pris connoiſſance moi-même du *Bindrobane*, c'eſt à dire du bois (*ſaltus*) où ce Dieu extravagant (*fanaticus*), le Satyre des anciens, faiſoit paître les bœufs & les vaches. On ſe rend des endroits les plus éloignés en ce lieu, comme au principal monument de la ſuperſtition payenne.

En 1747 au mois de Mai, je me rendis à *Dehli*, capitale actuelle de l'Inde, & la réſidence des Empereurs Mogols. Dans la même année au mois de Juillet, je fis un voyage à *Narvar*, où ſe trouve une peuplade de Chrêtiens, & j'y reſtai jusqu'en 1750.

Cette année j'allai (*a*) à *Goa*. Dabord dirigeant ma route vers le midi, après avoir parcouru la province de *Malva*, où ſont ſitués *Saronz* & *Oudjen*, & paſſé le fleuve *Nerbeda*, pénétrant avec peine dans le canton de *Nevar*, j'arrivai à *Brampour*. Parcourant enſuite le pays de *Concan*, je vis *Tana*, *Bombay* & *Sifardan*. Enfin le 20. Avril j'arrivai à *Goa*, où je m'arrêtai 6 mois.

Je paſſai de *Goa* à *Surate*; parti de cette ville vers la fin d'Octobre, j'allai à *Barontſch*, *Cambaye*, *Guzarate* & *Radanpour*. Après quoi ayant parcouru la province de *Marvar*, je parvins à *Djalor*, *Djodepour*, & *Mertha*. J'entrai enſuite dans la province d'*Adjmer*, où je viſitai la ville du même nom, & *Sambhar* célèbre par ſes ſalines, & je me trouvai à *Djapour*.

De là, après avoir vu la forteresſe de *Rantampore*, fameuſe (dans le pays) & paſſé le fleuve *Tſchambale*, je me rendis à *Sopor*, *Carail*, & *Porim*. Enfin, je revins en 1751,

au

(*a*) *Redii*. Ce mot a rapport au retour vers le midi; l'auteur n'avoit pas encore vu *Goa*. (*A.*)

au mois d'Avril, dans mon ancienne réſidence de *Narvar;* mais ſans m'y arrêter longtems, je fis route pour *Gualiar*, ville & fortereſſe conſtruite dans le roc, pour *Gohad, Atter* & *Bind*: de là je partis pour *Agra*.

Vers la fin de Novembre de la même année, je revins d'*Agra* à *Narvar*, en paſſant par *Fatepour, Beana, Sicandra, Caroli, Madrael, Bedjapour* & *Gopalpour*.

Pendant les 12 années que j'ai paſſées à la citadelle de *Narvar*, j'ai fait trois ou quatre excurſions à *Agra* & à *Dehli*, pour faire viſite au R. P. *André Strobel*, que *Jeſſing*, Raja de *Djepour*, curieux d'Aſtronomie, avoit appelé d'Allemagne avec un compagnon.

J'ai profité de ce tems de loiſir, pour écrire en Perſan divers traités contre la ſecte de Mahomet, & quelques autres petits ouvrages deſtinés à exciter la piété du lecteur, & à éclaircir les myſteres de la Réligion chrêtienne.

Mais vers le commencement de 1765, me trouvant embarraſſé pour ma ſubſiſtance, je fus obligé de quitter *Narvar*, & je pris la réſolution de me transporter dans le Bengale, perſuadé que l'illuſtre nation Angloiſe, qui ſe diſtingue par ſon humanité, par ſa libéralité, & par ſa charité envers les indigens, ne me laiſſeroit pas ſans ſecours.

En conſéquence je fis route vers *Datia, Djanſi* & *Ountſcha*, & prenant par la province de *Dangaya*, où ſe trouvent *Mohobba, Calindjar, Tſchettercot*, lieu ſacré des Payens, *Tſchatarpour, Djirna, Parna*, féconde en Diamans, & *Adjeghar*, j'arrivai à *Thoroa*: & ayant paſſé le fleuve *Djemna*, je me vis à *Elahbad*.

Je partis de cette ville au mois d'Avril pour me rendre à *Lacnau;* j'allai à *Bangla* ou *Féſabad*, à *Djonpour*, à *Benarès*, & m'étant embarqué ſur le *Gange*, je mis (ſucceſſivement) pied à terre, à *Patna, Mongher, Radjmahal, Moxoudabad, Caſembaſar, Hougli, Schandernagor*, & abordai à *Calcotta*.

Vers la fin d'Octobre de la même année, je me mis dans un petit bâteau, & retournai à *Elahbad*. En allant & en revenant j'ai obſervé & ſuivi avec la bouſſole le cours du *Gange*, le plus grand des fleuves de l'Inde; j'ai tracé ſur le papier ſes différens détours; j'ai marqué les endroits ſitués ſur l'un & l'autre bord, & j'ai deſſiné l'embouchure des rivieres qui ſe jettent dans le Gange.

En 1766 au mois de Février, je partis pour le camp des Anglois, qui étoit alors à *Corra*: je revins à *Elahbad* vers la fin d'Avril, & j'y reſtai ſix mois.

M'étant tranſporté enſuite à *Lacnau*, je parcourus pendant l'eſpace de 5 ans toute la province de *Oud*: je me diſpenſe d'en nommer ici les villes & les villages, parce que le lecteur les verra dans ma deſcription de l'Inde.

Non ſeulement je parcourus en perſonne ces différentes contrées: mais j'ai encore muni d'une bouſſole un homme verſé dans la Géographie, & je l'ai envoyé juſque ſur les monts de *Camaoun* & aux Cataractes du *Gagra*, un des fleuves les plus conſidérables par le volume de ſes eaux; juſqu'à *Péthana* & aux défilés de *Deucara* (*Saltus Deucaranos*) pour meſurer les diſtances des lieux & en déterminer les ſituations reſpectives.

Je me ſuis ſervi dans les endroits dont j'ai parlé, d'un quart de cercle aſtronomique, pour prendre la hauteur du Pôle; afin que ſi jamais je voulois dreſſer une carte géographique de l'Inde, ce travail difficile me devint plus aiſé.

Outre la Deſcription de l'Inde, j'ai écrit en latin un ouvrage qui traite de la Religion, des cérémonies & des mœurs des Idolâtres, & de la ſageſſe tant vantée des Gymnoſophiſtes; cet écrit contient des choſes dignes d'être rapportées, tirées d'ouvrages Indiens; j'y ai joint des deſſins d'Idoles, de Temples & d'autres objets.

Un autre de mes ouvrages traite des animaux, des arbres & des plantes, le tout avec des figures faites au pinceau.

Ajou-

Digitized by Google

Ajoutez à ces ouvrages un livre qui contient des remarques & des obſervations ſur les variations de l'air & ſur d'autres phénomenes, tels que ſont les éclipſes, les taches du Soleil & la lumiere zodiacale.

Enfin j'ai fait en latin un petit ouvrage qui traite de l'origine des fleuves de l'Inde.

J'a envoyé en Europe avec ma Deſcription de l'Inde, les deſſins d'un grand nombre de villes, de châteaux & de fortereſſes: afin que ceux qui n'ont pas viſité ces contrées, regardant ces deſſins, puiſſent voir cette multitude de villes & de fortereſſes comme dans un miroir, & malgré la diſtance immenſe des lieux les avoir pour ainſi dire devant les yeux. Au reſte, ce ne ſont pas ici des deſſins d'imagination comme la plûpart de ceux qui ſe répandent en Europe & qu'on y donne pour véritables: presque tous ont été tracés par un habile pinceau, en ma préſence & ſous ma direction, & je me flatte qu'ils préſenteront un ſpectacle agréable à tous ceux qui les verront.

Si dans cette Deſcription on trouve quelque choſe qui ſoit digne d'éloge & d'admiration, tout doit tourner à la gloire & à la louange de l'Etre ſuprême, qui a voulu que de ſi vaſtes pays fuſſent habités par des peuples éloignés de la vraie réligion. Prions le avec ardeur, qu'il montre aux aveugles la lumiere de la vérité, & qu'il ramene des ténebres de la ſuperſtition & de l'idolatrie ceux qui ſont dans l'erreur; afin qu'ils ne tombent pas dans la perdition éternelle.

Remar

Digitized by Google

Remarques.

1. Les noms propres ou étrangers (*peregrina*) doivent ſe prononcer à l'Allemande (*a*): Les lettres *Z*, *X* & *Ch* comme chez les Grecs.

2. La virgule ' (ou plûtôt l'accent aigu) déſigne la ſyllabe longue, le demi-cercle ⌣ la breve (*b*).

3. Les noms renfermés entre deux crochets ſont ceux du pays, tels que les Indiens les employent (*c*).

(*a*) Je n'ai pas cru devoir conſerver purement cette prononciation *allemande* dans une traduction françoiſe: de l'avis de Mr. *Anquetil* & le plus ſouvent en le conſultant ſur les noms même, j'ai ſuivi autant qu'il m'a été poſſible l'orthographe analogue à la prononciation françoiſe. (*B.*)

(*b*) L'Auteur ne fait pas mention ici de l'accent grave `, dont il a fait uſage cependant aſſez fréquemment. Quelquefois il eſt difficile de juger lequel des deux il a voulu mettre; ſouvent l'accent eſt oublié tout à fait, ou bien l'auteur l'a négligé parce qu'il lui a paru ſuffiſant d'avoir indiqué une ou deux fois comment le mot doit ſe prononcer. Au reſte, accommodant comme je viens de dire, l'orthographe à la prononciation françoiſe, nous avons jugé ſuperflu de conſerver ces diſtinctions des longues & des breves: je les réſerve pour l'édition latine, & je me contente ici d'employer l'accent grave ou l'aigu, quand la prononciation ſeroit trop douteuſe en l'omettant. (*B.*)

(*c*) C'eſt que l'auteur écrivant en latin a employé des terminaiſons latines; mais il a mis le plus ſouvent en parentheſes les noms tels qu'ils ſe prononcent dans le pays: j'ai employé ceux-ci & j'ai réſérvé les parentheſes ( ) pour les noms & les expreſſions latines ſur leſquelles j'avois des doutes, & pour quelques mots que j'ai ajoutés à l'original quand la clarté & la liaiſon m'ont paru l'exiger. On trouvera cependant quelques fois des parentheſes indiquées de cette façon: [ ]; celles-ci appartiennent à l'Auteur.

(*B.*)

DISSER-

Digitized by Google

DISSERTATIONS ET RECHERCHES PRÉLIMINAIRES.

I. De l'Étendue de l'Inde.

L'*Inde* en-deçà & au-delà du Gange eſt un pays très vaſte. Elle s'étend moins en largeur qu'en longueur. Vers le Midi elle ſe reſerre en pointe, vers le Nord elle ſe dilate. Mais s'il eſt queſtion de la latitude & de la longitude géographique, on trouvera que celle-là ſurpaſſe celle-ci. Car on compte environ 30 degrés depuis le Cap *Comorin* jusqu'aux frontieres de la province de *Kaboul:* enſorte que ſi l'on ſuppoſe le degré de 15 milles d'Allemagne, la latitude géographique du Midi au Nord équivaudra à 450 milles. L'étendue (de l'Inde) en longitude, du Levant au Couchant, ou depuis les confins du *Tibet* jusqu'à *l'Indus* eſt moins connue, n'ayant été jusqu'à préſent ni examinée ni meſurée par des aſtronomes & par des geometres: cependant, s'il eſt permis d'avancer un ſentiment ſur un point qui n'admet rien de certain, nous dirons que l'on peut compter environ 23 degrés depuis les frontieres de la province de *Sindh* ſituée ſur *l'Indus*, leſquels font 345 milles d'Allemagne.

Mais comme la latitude & la longitude n'ont pas été déterminées par des méthodes aſtronomiques, on ne peut fixer d'une maniere certaine le nombre de lieues, & quoique la latitude ait été obſervée à

Agra, *Dehli*, *Goa*, *Daman*, *Surate*, *Barontſch*, *Baroda*, *Sagouara*, *Odépour*, *Zepour* ou *Zenagar*, *Aurengabad*, *Bombay*, *Brahmpour*, *Oudjen*, *Saronz*, *Narvar*, *Schodepour*, *Adjmer*, *Dathia*, *Zanſi*, *Ountſcha*, *Calindjar*, *Thoroa*, *Corra*, *Elahbad*, *Benarès*, *Lacno*, *Bangla* ou *Feſabad*, *Beraez*, *Gorekpour*, *Mouhammad*, *Farokhabad*

il n'en eſt pas moins vrai que la hauteur du pôle, d'un très grand nombre de grandes & petites villes n'a encore été déterminée ni avec un aſtrolabe ni aec

quelqu'autre inſtrument aſtronomique que ce ſoit, & qu'on ne peut l'eſtimer qu'en ayant égard à la diſtance des lieux, au nombre des lieues, & à quel côté du monde les endroits ſont ſitués. Malgré celà il eſt très probable que la limite de l'Inde qu'on nomme *Hindoucoh* ou montagne de l'Inde, ne s'éleve pas à moins de 38 degrés de latitude ſeptentrionale.

Il eſt encore plus difficile d'aſſurer quelque choſe de poſitif ſur la longitude: car quoique la longitude des villes *d'Agra*, de *Narvar* & de *Feſabad* ait été déterminée par des éclipſes de Lune, on n'en sait pas d'une maniere plus certaine à quelle diſtance du premier méridien ſe trouve la frontiere la plus orientale de l'Inde: on ne peut s'en inſtruire qu'au moyen du nombre des milles & de la ſituation des lieux trouvée avec la bouſſole.

On a déterminé la longitude de *Surate* par une obſervation compléte de l'occultation de Jupiter derriere la Lune, le 2 de Fevrier 1744; les inſtans de l'immerſion & de l'émerſion ayant été obſervés: mais cette détermination ne nous aide en rien pour l'objet dont il s'agit; parceque l'on ne sait pas la diſtance entre *Surate* & *Sindha* ou *Tatta* qui forment les limites de l'Inde à l'occident.

On connoit auſſi la longitude de *Schandernagor*, colonie françoiſe, dans le Bengale; elle a été déterminée par pluſieurs obſervations du Pere *Claude Boudier*, Jéſuite, qui a trouvé cet endroit plus oriental que le Méridien de l'Iſle de Fer, de 105° 53′; mais on ne peut rien en conclure pour la longitude de *Schatigan*, la limite de l'Inde à l'orient, parce que la différence des Méridiens entre ces deux endroits n'eſt pas connue.

Suivant un Dictionnaire géographique latin (*a*) la diſtance des deux embouchures les plus éloignées par leſquelles le Gange ſe jette dans la mer de l'Inde eſt de 80 lieues d'Eſpagne. Or une lieue d'Eſpagne contient près de 4000 pas, & 17½ de ces lieues ſont un degré; par conſéquent 80 lieues d'Eſpagne ſont 4° 15′.

Sui-

(*a*) Je crois que c'eſt le *Lexicon geographicum* de *Philippe Ferrari* (FERRARIUS) imprimé à Milan in 4°. en 1627. (*A*)

Suivant la Carte générale de l'Aſie publiée dernierement en Angleterre, (*b*) la limite occidentale de l'Inde, eſt éloignée du premier Méridien de 65 degrés, & *Schatigan* ou la limite orientale l'eſt de 90: ôtant 65 de 90 il reſte 25 pour l'étendue de l'Inde en longitude.

Sur une Carte particuliere qui repréſente l'Inde ſeule, (*c*) on trouve la limite occidentale ſous le 67e. degré & celle de l'orient ſous le 91e: la différence eſt de 24° pour la longitude dont il s'agit.

Une Carte publiée à Amſterdam (*d*) donne pour cette même étendue en longitude, 26°; une autre carte publiée à Nuremberg (*e*) en donne 24.

Dans une ſi grande variété d'opinions, la diſtance des lieux conſidérée, il me ſemble qu'on peut donner à l'Inde une étendue de 25 degrés ou de 375 milles d'Allemagne en Longitude.

Un moyen facile de déterminer ce point ſeroit que deux Aſtronomes obſervaſſent une éclipſe de Soleil ou de Lune, l'un à *Tatta*, l'autre à *Schatigan*. On déduiroit aiſément de ces deux obſervations la différence en longitude géographique.

Quant à la Latitude, il ſuffiroit pour en connoître la différence entre la limite la plus ſeptentrionale et la plus méridionale, qu'un obſervateur prît des hauteurs méridiennes du Soleil à *Kaboul*: car la hauteur du pôle au Cap *Comorin* eſt déjà connue.

(*b*) C'eſt peut-être une Carte de *Th. Jefferys*. (*A*).

(*c*) Probablement la Carte: *The East-Indies with the Roads*, dont *Jefferys* a publié la 2e. Edit en 4 feuilles, en 1768. (*A. B.*)

(*d*) Probablement de *Pierre Schenk* ou de *Witte*. (*A. B.*)

(*e*) Peut-être celle des Indes Orientales, en 2 feuilles rédigée par *Tob. Mayer*, d'aprés M. *d'Aprés de Mannevilette* & publiée par *Homann* en 1748: Cette carte cependant donne l'étendue en longitude, de 25° ou-au delà. (*B.*)

II. De la Longitude & de la Latitude de l'Inde (a) d'après les Corographes Indiens.

Les Corographes Indiens ne font mention d'aucune détermination de la Latitude de l'Inde par des hauteurs méridiennes du Soleil, ni de la Longitude par des éclipſes du Soleil & de la Lune; ils ne les connoiſſent que (par conjecture) d'après les récits des Voyageurs, & voici ce qu'ils rapportent.

Il y a, diſent-ils, une différence en Longitude de 1511 milles Indiens du Levant au Couchant, entre *Behar* ville ancienne & capitale de la Province de Behar, diſtante de Patna, de 16 milles Indiens vers le Sud Sud-eſt (*Phœnicium gangeticum*) & du Gange de six milles vers le midi, & entre la ville de *Gaſnin*, nommée auſſi *Gaſna*, qui eſt à quatre journées de *Kaboul*.

Quant à la différence en Latitude, du Midi au Nord, ils la font de 1176 milles, depuis *Scholapour*, forteresſe célèbre ſituée ſous le 17e. degré de latitude ſeptentrionale, jusqu'au *petit Tibet*.

D'autres cependant font leur calcul d'une autre maniere. Ils comptent 975 milles depuis *Dehli*, la capitale de l'Inde, jusqu'aux limites ſituées au Sudeſt (*Ortum hybernum*); 535 milles jusqu'aux limites Sud Sud-oueſt (*quæ Noto-Lybicum ſpectant*); 600 jusqu'à celles du Midi, c'eſt à dire jusqu'à la forteresſe de *Scholapour*; enfin 577 jusqu'aux limites ſeptentrionales, c'eſt à dire jusqu'au *petit Tibet*.

Il ne ſera pas hors de propos de joindre encore ici la longitude & la latitude géographique de quelques lieux ſelon les Géographes naturels de l'Inde, Perſans & Arabes, qui ont appris l'Aſtronomie telle que les Grecs l'avoient enſeignée, & l'ont

(a) Dans cette Section & dans les ſuivantes l'Inde eſt ce que l'on nomme proprement *l'Indouſtan*. Ce que l'auteur appelle ici *longitude* & *latitude* eſt la *longueur* & la *largeur*, ou du moins y répond; parce qu'il eſt queſtion non de l'Inde priſe du Cap *Comorin* par huit degrés de latitude ſeptentrionale, mais ſimplement de *Scholapour* (par 17 degrés) au *Tibet*. Cette Obſervation doit s'appliquer à tout le reſte de l'ouvrage. (*A.*)

Digitized by Google

l'ont donnée dans leur langue. On verra plus bas à quel point ces positions géographiques s'accordent avec celles qui ont été déterminées pour les mêmes endroits par des méthodes astronomiques.

Mais il faut savoir auparavant que le premier Méridien, ou le commencement de la longitude passe, selon *Ptolémée*, que suivent les Arabes & les Persans, par l'île nommée *Ombrio* & *Pluvialia* ou bien *Pluitalia*. Ptolémée place sous le même Méridien les *Iles fortunées*, qui s'étendent jusqu'à 5 degrés.

Voici maintenant les positions que je tire de ces Géographes Orientaux.

Noms des Lieux.	Latitude.	Longitude.
Lahor	31° 51′	—° —′
Agra	26- 43	115- —
Dehli	28- 39	113- 25
Adjmer	26- —	111- 5
Gualiar	26- 29	---- --
Moultan	28- 40	107- 35
Káboul	34- 30	114- 40
Cachemire	35- —	108- —
Pánipăt	28- 52	113- 20
Candahár	33- —	107- 40
Bédjapour	17- 20	—- —
Parenda	18- 25	—- —
Ahmădnăgăr	19- 34	—- —
Aurengabad	20- 8	—- —

Quoique la Latitude assignée ici à quelques unes de ces villes s'accorde assez avec la véritable, la plûpart cependant en diffèrent en plus ou en moins.

Les erreurs sont plus fortes encore, à l'égard de la Longitude. Il est impossible, par ex. que celle de *Dehli* soit de 113° 25′ si celle de *Kaboul* est de 114°.

40′, (*a*) car *Dehli* eſt plus à l'Orient que *Kaboul*. Il en eſt de même, mais en ſens contraire, de la longitude de la ville de *Cachemire*: car cette ville eſt plus occidentale que *Kaboul*. De plus nos Géographes donnent la même longitude à *Moultan* & à *Candahár*, tandis que la premiere eſt de pluſieurs degrés plus orientale que la ſeconde.

Le Vénitien *Manouzzi* s'est trompé encore plus groſſierement, induit en erreur je ne ſais par qui, dans la Cronique des Rois Mogols qu'il a écrite en portugais et qui a été traduite et publiée en françois, en 1708, par le P. *François Catrou*, Jéſuite (*b*). Cet écrivain donne à

Dehli	de latitude ſeptentrionale					31°	45′	de longitude		123°	—
Agra	—	—	—	—	—	29	20	—	—	123	—
Lahor	—	—	—	—	—	33	—	—	—	119	40
Adjmér	—	—	—	—	—	30	—	—	—	120	30
Guzarate	—	—	—	—	—	23	—	—	—	116	30
Oudjen	—	—	—	—	—	28	—	—	—	122	30
Patna	—	—	—	—	—	25	30	—	—	132	—
Moultan	—	—	—	—	—	33	40	—	—	115	20
Kaboul	—	—	—	—	—	36	20	—	—	113	50
Bukar	—	—	—	—	—	28	30	—	—	112	25
Benarès	—	—	—	—	—	29	25	—	—	129	15
Aurengabad	—	—	—	—		19	25	—	—	120	25
Borhànpour	—	—	—	—		23	—	—	—	123	30

Rádj-

(*a*) C'eſt une erreur de Copiſte: il faut 104°. 40′. Voy. la Table *d'Oulong Beig* p. 62 edit. *Grav. lond.* 1652. Dès-lors la difficulté ſur la longitude de Cachemire tombe d'elle-même. (*A.*)

(*b*) *Hiſtoire générale de l'Empire du Mogol depuis ſa fondation. Sur les mémoires portugais de* M. MANOUCHI, *Venitien, à la Haye* 1708. Un vol. 8. où les poſitions que l'auteur en extrait ſe trouvent p. 360-364. (B) — Ou bien voyez p. 292-301. du Tome ſecond de l'édition de Paris 1715 en 4 vol. avec le regne d'Aurengzebe. La 1e. edition de *Catrou* eſt celle de Paris 1705 en 2 volumes. (*A*)

Rádjmahal de latitude ſeptentrion. 24° 20′ de longitude 132° —
Dáka — — — — — 23 30 — — 133 40
Bedjapour — — — — 17 25 — — 118 50
Golconde — — — — 19 40 — — 124 40

Il eſt étonnant, que *Manouzzi* (*a*) qui étoit Européen, ſe ſoit trompé auſſi lourdement ſur ces positions tant en latitude qu'en longitude, tandis que les corographes du pays, quoiqu'ils ne les donnent pas tout à fait exactes, approchent cependant beaucoup plus des véritables: mais il faut pardonner à cet écrivain, qui poſſédoit mieux l'art de la Médecine que la Géographie et l'Aſtronomie. Si l'on jete les yeux ſur la Carte géographique qui eſt à la tête de ſon ouvrage, on y trouvera des latitudes & des longitudes tout à fait différentes. Enfin outre ces erreurs qui ſont énormes, *Manouzzi* donne le nom de villes, à *Malva*, *Baglana* & *Urecha*, qui ſont autant de provinces.

Ceux-là ſe trompent encore fortement qui aſſignent à

Patna - la Latitude de 28° 40′
Mongér — — — 27 28
Radjmahal — — — 26 —
Maxoudabad — — 25 30
Caſſembaſár — — 25 6

Danet Géographe françois (*) a mieux réuſſi & donne des déterminations qui approchent davantage de la vérité, pour la latitude et la longitude des endroits contenus dans la table ſuivante.

Noms,

(*a*) J'écris *Manouzzi*, et non *Manouchi* comme les François, ni *Manucci* comme le P. *Tieffenthaler*, parce que ce Médecin eſt nommé *Manuzzi* dans *Lat. & Ital. D. Marci Biblioth. Venet.* 1741 fol. où M. *Zanetti* décrit les Mémoires de ce voyageur conservés en manuscrit dans la Bibliotheque de S. Marc. (*B*)

(*) Je crois que l'auteur eût mieux fait de citer *de Fer*, dont *Danet* étoit gendre: car *Danet* lui-même eſt peu connu et débitoit ſeulement les cartes de ſon beaupere après la mort de celui-ci. Ou bien eſt-il queſtion d'un autre *Danet*? notre Auteur écrit quelquefois *Danech*. (*B.*)

Noms des Lieux	Latitude	Longitude
Camaoum - - -	30° 20′	98° 30′
Agra - - - - -	27 15	94 40
Sirinagar - - -	31 30	96 20
Tschaparangi - -	32 —	96 40
Ladak ou *Laták* -	34 50	97 30
Lahaſſa, dans le Tibet	28 30	113 50
Poutala, Réſidence du Lama - - -	30 30	115 —
Cachemire - - -	35 —	87 30
Kaboul - - -	33 40	85 —
Kandahar - -	33 30	83 40
Moultan - - -	30 —	89 40
Adjmer - - -	25 40	92 —
Merta - - -	25 30	90 30
Tschitor - - -	23 30	92 30
Lahor - - - -	32 —	91 30

Ce Géographe place la province de *Neipal*, entre le 25ᵉ et le 30ᵉ degré de latitude, et entre le 101ᵉ et le 105ᵉ degré de longitude; mais en celà ſon erreur eſt énorme: car *Neipal* eſt ſituée à l'égard de *Patna*, au Nord Nord-oueſt ou Nord ¼ Nord-oueſt (*in Circium Gallicum aut in Meſo Circium Thracicum*) et le pays de *Neipal* n'eſt pas auſſi grand que *Danet* l'aſſure. Le P. *Grueber*, Jéſuite (*a*), place *Neipal* ſous 27° 5′ de Latitude.

Lahaſſa n'eſt pas diſtant de deux degrés de la fortereſſe de *Poutala*: les deux Jéſuites *Grueber* & *Cysat*, qui en revenant de la Chine traverſerent le Tibet & se rendi-

(*a*) Voy. *Rec. de Voyag. par Thevenot.* in fol. IV. Part. lett. du P. *Grueber* au P. *Kirker* p. 20. (*A*).

Digitized by Google

rendirent à Patna, donnent à *Lahaſſa* ou *Barantola*, 29° 6′ de latitude ſeptentrionale (*a*). Enfin la différence de 30 minutes en latitude, entre *Latak* & *Tschaparang* (*b*) eſt beaucoup trop petite: car on trouve ſur une Carte plus récente *Latak* plus avancé vers le Nord, de près de trois degrés.

On voit par tout celà à quel point les Cartes géographiques publiées jusqu'à préſent ſont encore défectueuſes, et combien les Auteurs différent entr'eux ſur la latitude et la longitude géographique.

Mais reprenons le fil de ce discours, et faiſons encore mention de quelques autres opinions ſur la longitude et la latitude totale de l'Inde, afin de ne rien laiſſer à désirer ſur ce ſujet.

Voici dabord comment d'autres auteurs désignent la *Longitude* (géographique) de l'Inde.

Depuis la montagne nommée *Hindoucoh*, c'est à dire *mont Indien*, ou bien *Cotal toul*, diſtante de *Kaboul* de 40 milles, et qui fait la limite de la province de *Badakſcha*, il y a disent-ils, jusqu'à la province d'*Oureſſa* 1200 milles, meſurés avec des (*gazes*) Aunes indiennes, dont chacune contient 4 empans ou palmes (*Spithamas*) (*c*).

Pour ce qui regarde la *Latitude*, ils l'établiſſent de la maniere ſuivante. Ils comptent 800 milles depuis la derniere limite de la province de *Cachemire*, jusqu'au mont nommé *Bararah*, qui fait la limite de la province de Surate et de Guzarate. On prend auſſi une autre latitude, depuis le Mont *Camaoun* jusqu'aux confins de la province de *Dekan* ou de la province méridionale, et on lui donne 1000 Miles.

Mais

(*a*) ibid. (*A.*)

(*b*) l'Auteur ſe trompe. car selon *Danet*, ci-deſſus p. 15, elle est de 2 degrés 50 min. (*A.*)

(*c*) Il y a des Gazes de différente longueur. En général la Gaze eſt de 25 pouces 6 lignes. Voy. ma *Legislation orientale*, à la Table des matieres. (*A*)

Mais comme ces meſures en lieues (ou milles) loin d'être appuyées ſur des opérations géométriques, ne le ſont (ſi l'on peut s'exprimer ainſi) que ſur le bâton des voyageurs; que *Behâr* n'eſt pas directement oppoſé en longitude à la ville de *Gasnin*, ni *Scholapour* en latitude, au petit Tibet: (Voyez plus haut p. 12); que le *mont Indien* n'eſt pas vis à vis d'*Oureſſa*, ni *Cachemire* vis à vis du mont *Bararah*, toute cette maniere de meſurer (et d'évaluer les deux élémens dont il s'agit) eſt très défectueuſe.

Ajoutons encore, que la longitude et la latitude des lieux, établies par des mesures en milles ne peut être exacte, parce que les chemins ne conduiſent d'un endroit à un autre que par beaucoup de détours, de circuits, de ſinuoſités du terrain, et parce que dans ces contrées les milles même ne ſont pas tous égaux.

Longitude et latitude de l'Inde, avec les diſtances des lieux, tirées de l'ouvrage Perſan qui a pour titre: AYN AKBARI ou la méthode d'Akbar.

Peut-être la longueur et la largeur de l'Inde (*l'Indouſtan*) & les diſtances des lieux meſurées par ordre du grand empereur Mogol *Akbar*, offrent-elles quelque choſe de plus exact. Entre tant de grandes actions par leſquelles ce monarque a illuſtré ſon regne eſt celle d'avoir diviſé en provinces l'Inde qu'il avoit réduite ſous ſa puiſſance; d'en avoir fait meſurer les différentes régions par d'habiles arpenteurs (*Geometras*) et d'avoir eu ſoin que l'étendue de ces régions en longitude et en latitude fût décrite exactement. Ces opérations ont été conſignées dans un ouvrage important (nommé ci-deſſus) qui eſt écrit en langue Perſane (et il ne ſera pas hors de propos d'en donner ici un extrait.)

Il y a ſuivant cet ouvrage 863 milles royaux ou 1511 milles communs depuis *Bandanil* ſitué à 30 milles au delà de *Silhet*, ſur les frontieres de *Catschâr*, vers

vers l'Orient, jusqu'à *Karabág* au delà de *Gazna*. La distance en latitude (ou largeur) de *Scholapour* jusqu'aux frontieres du *petit Tibet*, contient 672 milles royaux, ou 1172 milles communs.

A la vérité l'étendue en latitude s'accorde avec le nombre de milles rapporté ci-dessus; mais comme la forteresse de *Scholapour* n'est pas située à la derniere limite méridionale (car de là il y a environ 9 degrés jusqu'au Cap Comorin) on ne peut dire que l'étendue de l'Inde en latitude soit exactement connue.

Depuis *Dehli*, la capitale de l'Inde, jusqu'à *Silhet*, ou au-delà, jusqu'aux frontieres orientales à 30 milles plus loin, il y a 557 milles royaux ou 975 communs.

Depuis la même Capitale jusqu'à *Karabág* à l'occident, on compte 380 milles Rx. ou 535 communs; & depuis la même Ville jusqu'à *Scholapour* il y a 342 milles Rx. ou 597 communs.

De *Dehli* jusqu'au petit *Tibet*, il y a 330 milles Rx. 575 communs.
De *Dehli* à *Lahor* on compte 105 Milles Royaux.

De *Dehli* à *Sarhind* la route est de 52 M.
De *Sarhind* à *Cótgangra* il y a - 49 -
— *Lahor* - *Sarhind* - - 53 -
— *Lahor* - *Attak* - - - 82 -
— *Lahor* - *Kaboul* - - 161 -
— *Attak* - *Peschaver* - - 15 -
— *Attak* - *Kaboul* - - - 64 -
— *Kaboul* - *Gásna* - - - 30 -
— *Lahor* - *Moultan* - - 70 -
— *Moultan* - *Bakar* - - - 106 -
— *Bakar* - *Sevhán* - - 55 -
— *Sevhán* - *Tatta* - - - 75 -
— *Lahor* - *Cachemire* - - 76 -

De *Lahor* à *Bembar* - - 32 M.
— *Bembar* - *Cachemire* - - 42 -
— *Dehli* - *Agra* - - - 44 -
— *Agra* - *Elahbad* - - 95 -
— *Elahbad* - *Benarès* - - 29 -
— *Benarès* - *Sesraoum* - - 26 -
— *Sesraoum* - *Patna* - - - 41 -
— *Patna* - *Monghér* - - 37 -
— *Monghér* - *Ghari* - - 31 -
— *Ghari*, qu'on nomme *Tili-aghar*, à *Radjmahal* - - 12 -
— *Radjmahal* à *Daka* - - 110 M.
— *Radjmahal* - *Oureſſa* - 133 -

De *Radjmahal* à *Bardvan* - - 50 M.
— *Silhet* - *Bandanil*, limite du Bengale - - - 30
— *Dehli* - à *Nournagar* - 43
— *Nournagar* - *Mochlespour* - 21
— *Mochlespour* - *Cangra* - - 68
— *Dehli* - *Morádabád* - 39
— *Dehli* - *Hardóar* - - 44
— *Dehli* - *Canoudj* - 96
— *Dehli* - *Heſſár* - - 83
— *Agra* - *Aurengabad* - 220
— *Agra* - *Gualiar* - - 28
— *Gualiar* - *Saronz* - - 58
— *Dehli* - *Rantambór* - 94
— *Agra* - *Rantambor* - 50
— *Saronz* au rivage du *Narbada* 51
— Ce rivage du *Narbada* à *Borhanpour* - - - - 41
— *Borhanpour* à *Aurengabad* 42
— *Agra* - - *Adjmer* - - 84
— *Dehli* - - *Adjmer*, auſſi 84
— *Agra* - - *Hindon* - 27
— *Hindon* - *Torke* - - 32
— *Dehli* - - *Cótpoutli* - 34
— *Cotpoutli* - *Monoarpour* - 12
— *Torke* - - *Adjmer* - 25
— *Cotpoutli* - *Adjmer* - - 37

De *Dehli* - à *Surate* - 311 M.
— *Borhanpour* - *Surate* - - 90
— *Surate* - *Guzarate* - 51
— *Dehli* - - *Guzarate* - 253
— *Dehli* - - *Cheſérabad* ou *Pournia* - - - - 12
— *Dehli* à *Elahbad* - 136
— *Dehli* - *Manecpour* 133
— *Agra* - - *Soroun* - - 24
— *Avad* (*Oud*) - *Laknau* - 27
— *Dehli* - - *Héderabad* 371
— *Dehli* - - *Aurengabad* 265
— *Héderabad* - *Aurengabad* 106
— *Aurengabad* - *Nandèr* - 50
— *Héderabad* - *Nandèr* - 56
— *Dehli* - - *Carnèl* - - 26
— *Carnal* - - *Ambála* - 18
— *Ambala* - *Sarhind* - 10
— *Sarhind* jusqu'au paſſage (*commeatus*) du *Satluz* - - 14
— Ce paſſage du *Satluz* à *Goundvála* 19
— *Gundvala* à *Lahor* - - 17
— *Dehli* - - *Bédjapour* il y a 357
— *d'Aurengabad* à *Ahmadnagar* 25
et ſuivant un autre ouvrage 29 milles d'arpentage (*jugeralia*) (*a*) ou royaux

De

(*a*) Voy-ci-après la Section de *l'inégalité des Milles*: l'Auteur dit ici *d'arpentage*, parce que, comme il y en a d'avantage on pourroit croire que ce ſont des *milles communs*: et il avertit toujours quand il employe des *milles communs*; les autres ſont donc conſtamment des milles royaux. (*A*)

De *Ahmadnagar* à *Parenda* - 27 M.
— *Parenda* - - *Bedjapour* - 39
— *Aurengabad* - *Scholapour* - 72
— *Aurengabad* - *Pouna* - 53
— *Aurengabad* - *Bédor* - - 70
105 milles communs. Carde
— *Aurengabad* à *Kandahar* il y a 76
milles, et de *Kandahar* à *Bédor* 31
ce qui fait enſemble 107 milles
— *Aurengabad* à la forteresſe
d'Odegir - - 63
— *Aurengabad* à *Calian* - 120
— *Dehli* à *Cachemire* 200; c'eſt a dire
en paſſant par *Pourz*; mais le che-
min par *Pirpanjal* eſt plus court,
et ſeulement de 180 milles
— *Dehli* à *Bembar* il y a 139 M.
— *Bembar* - *Cachemire* - - 45
— de *Cachemire* au *petit Tibet* la
route est de - - - - - 60
car il y en a 20 jusqu'à *Cours*,
et de là au *petit Tibet* - 40
— *Dehli* jusqu'à *Bochára* il y a 447 M.
Car on en compte 260 de *Dehli*
à *Kaboul*: 98 de *Kaboul* à *Balch* et
77 de *Balch* à *Bochara*. Je ſoupçon-
ne au reſte ces Milles être des *Pa-
raſangues*; meſure itinéraire en
uſage dans ces contrées.
De *Dehli* à *Kandahar*, en paſſant par
Kaboul il y a 368 M.
car il y en a 260 jusquà *Kaboul* et
de là 108 juſquà *Kandahar*.
— *Kandahar* à *Ispahan*, il y a 466 M.
Car de *Kandahar* jusquà la for-
tereſſe de *Boſtem* il y en a 30.
De là jusqu'à *Kórát* - 57.
De *Korat* jusqu'à *Herat* 50; de
là jusqu'à *Maſchad*, 70; de *Ma-
schad* enfin jusqu'à Ispahan 249.
Voyez ce que j'en ai dit ailleurs.
— *Dehli* jusqu'à *Ispahan* on compte
466 M. (*a*)
— *Kaboul* - à *Gasna* - 30 M.
— *Gasna* - - *Karabag* - 11
— *Karabag* - - *Bazar* - - 11
— *Bazar* - - *Kholab* - 25
— *Kholab* - - *Kandahar* 29

(*a*) Il paroît dabord que *Kandahar* doit être plus près *d'Ispahan* que *Dehli*: mais l'auteur a raiſon: il dit que le Voyage de *Kandahar* à *Ispahan* eſt de 466 Milles, en faiſant le tour du grand dé-ſert ſalé: par le Nord, tandis que la diſtance directe de *Dehli* n'eſt que de 466 milles. Voyez la carte. (*A*)

Digitized by Google

De *Dehli* à *Haſſanabdal* le voyage eſt de	-	- 176 M.	— *Dehli*	- - *Aſſer*	- 217 M.
— *Haſſanabdal* à *Attak* il y en a		17	— *Dehli* à *Guzarate* le droit chemin fait un voyage de		209
— *Dehli*	- - *Narnól*	- 27	— *Guzarate* à *Sóreth*	-	125
— *Dehli*	- - *Dhámoni*	119	— *Agra*	- - *Oudjen* -	126
— *Cachmire*	- *Peſchaver*	- 97	— *Dehli* à *Beráth* 113 M. communs		
— *Cachemire*	- *Peſchaver*	- 24 (*a*)	— *Dehli* à *Morádabàd*	-	42 M.
— *Dehli*	- - *Scherghar*	- 118	— *Hardoar*	- *Morádabàd* -	43
— *Sámbhar*	- *Korhanpour*	198	— *Dehli*	- - *Mertha* - -	118

On lit dans l'hiſtoire de *Schah Djehan* que l'étendue de l'Inde en longitude priſe depuis *Láhri*, port situé ſur le Sindh, jusqu'à *Silhet* contient près de 2000 Milles royaux, et qu'en latitude depuis *Boſt*, Fort (*propugnaculum*) diſtant de 30 milles, de *Kandahar*, elle en contient près de 1500

Faites-attention que peut être par la négligence des Ecrivains et des Copiſtes (*Librariorum ac ſcribarum*) il s'eſt gliſſé dans la table (précédente) des erreurs qui peuvent se corriger en lisant avec ſoin d'autres ouvrages. En effet, en considérant attentivement les diſtances des lieux on remarquera un aſſez grand nombre de fautes, et ſurtout que les nombres de milles aſſignés à ces diſtances ſont trop petits (*b*). De plus on ne peut trop conjecturer quels milles ſont employés; car il y a des endroits auxquels ni les milles royaux ni les milles communs ne conviennent, d'après

(*a*) Cela peut s'entendre: 1. de *Peschaver* au *petit Cachemire* ou à la ville de Cachemire. 2. de *Peschaver* aux premieres montagnes du Cachemire ou au *grand Cachemire*. *Oulong-Beig* (libr. cit. p. 64) donne au Cachemire 103°. de Longitude. *Naſſir eddin* (p. 32) 35°. Les géographes orientaux de l'Auteur (cideſſus p. 13.) 108°. Je lis 42 milles au lieu de 24: c'eſt la diſtance environ de *Peschaver* aux premieres montagnes du Tibet. (*A*)

(*b*) Ceci peut regarder l'article de Cachemire. (*A*)

Digitized by Google

d'après ce qu'on sait de la distance de ces lieux dont la latitude et la longitude ont été déterminées par des observations astronomiques et par l'évaluation des milles indiens. On observera souvent une différence assez grande entre ces distances et d'autres, pour les mêmes endroits, que nous rapporterons plus bas: à moins qu'on ne la rejete sur l'inégalité des milles, de laquelle nous parlerons incessamment.

Il résulte de tout le contenu de cette section, que l'on ne pourra rien établir de certain sur l'étendue de l'Inde en latitude et en longitude, aussi longtems que la hauteur du pôle n'aura pas été prise par un astronome dans quelqu'endroit situé aux frontieres de l'Inde, vers le Nord ou vers le Nord Nord-ouest, et que l'on n'aura pas observé quelqu'éclipse ou autre phénomene propre à déterminer la longitude en même tems sur les bords du Gange et aux bouches de l'Indus (*ad Aestuaria Indi*) (*a*), comme nous l'avons observé plus haut.

III. Sur les Milles Indiens.

Les Milles se mesurent dans ce pays avec une corde longue de 50 grandes Aunes (Gazes) ou Aunes royales: sept fois la longueur d'une de ces cordes fait une lieue Indienne.

Une autre maniere de déterminer le Mille, est de prendre 400 longueurs (*Spithamas*) (*b*) chacune de 12 Gazes et demie, mesurées avec un long roseau (ou bambou). Ces deux manieres reviennent au même: l'une et l'autre donnant 5000 Gazes, ce qui est la mesure d'une lieue.

Scherscha, Roi de Dehli, de la race des Afgans, donnoit à chaque lieue soixante arpens (*jugera*), dont chacun est de 60 gazes *sekanderies*, appelées ainsi

(*a*) Ce qui signifie proprement la barre, le terrein que la mer laisse libre en se retirant. (*A*)

(*b*) L'auteur prend ici le mot *Spitheme* pour une longueur quelconque. (*A*)

ainsi du nom de leur inventeur *Sekander* (*c*). Roi de Dehli, et qui sont plus petites que les gazes royales: on se sert de cette mesure dans la province de Dehli.

Dans la province de *Malva*, on fait usage d'une corde longue de 60 gazes; on l'étend 90 fois, ce qui est la mesure du mille.

Dans la province de *Guzarate*, la lieue contient 50 arpens. Le mille royal est de 200 arpens nommés *Djerib*; et un arpent est égal à 25 gazes royales, dont chacune fait 4 empans (*Spithamas*), et dont 5000 font une lieue indienne.

Le mille commun n'est que de 2857 aunes: par conséquent le mille d'arpentage (*jugerale*) ou royal est de trois quarts plus grand, que le mille commun; car il le surpasse de 2143 gazes.

L'auteur de la vie de *Schah Djehan* dit dans quelqu'endroit, que le mille royal n'excede le commun que d'une moitié; c'est à dire que 1. M. R. est égal à $1\frac{1}{2}$ M. C.: ailleurs il avance que le M. R. équivaut à 2 milles communs. Cela suffit pour faire connoître la cause de tant d'opinions différentes sur les distances des lieux.

La *Parasangue* ou la Lieue de Perse, est à très peu de chose près égale à une lieue d'Espagne: car 17 parasangues et demie, font un degré. Du tems de *Mamoun* (*b*) Roi de Babylone, des arpenteurs mahométans, partirent de *Mosul* allant vers le Nord et vers le Sud (*Notum*), et munis d'un astrolabe, ils mesurerent la terre. Ils donnerent au degré de l'Equateur 19 Parasangues; mais de plus anciens le font de $22\frac{2}{3}$ parasangues, dont chacune contient 12000 aunes arabes.

Voici encore une autre maniere de déterminer le mille Indien, et d'autres mesures qui servent à mesurer le pays.

Trois

(*c*) *Sekander*, 38e. Empereur de l'Indoustan, le 5e. après Tamerlan. (*V. Zend-Avesta*. T. I. 1e. part. p. 273) J'ai parle de la Gaze *Sekanderi* dans ma *Legislation orientale*. p. 279. 280. (*A*)

(*b*) C'est *Almamon*, 7e. Khalife, de la famille des *Abbassides*. (*A*)

Trois grains d'orge font un pouce. Quatre pouces font la largeur d'un poing, ou d'une main en large et fermée. Six poings font une coudée (*cubitus*) nommée *hât*. Quatre coudées font une perche, nommée *Danok*, ou *Dandd*. Deux mille perches font un Mille. Quatre milles forment le *Zoʒan*, et 2000 Zozans (8000 milles) le *Dess*, ou un canton, (*tractus*). Quatre de ces cantons (32000 milles) composent le *Mandel* ou une région (*Regionem*) (*a*); enfin 2000 régions (ou étendues de 64,000,000 milles) forment le *Candd*, ou la 9e. partie du Monde.

IV. De l'inégalité des Milles Indiens.

Si l'on demande combien il faut de Milles Indiens pour un degré de l'Equateur, il n'eſt presque pas poſſible d'établir ſur cela rien de certain: car les milles de ces pays ne ſont pas égaux. Ils ſont plus petits dans les provinces ſituées à l'Oueſt, au Nord-oueſt et au Sud-oueſt; un peu plus grands dans les provinces orientales et méridionales.

La même proportion pour les Milles a lieu dans la Province de Bengale.

Dans le Canton de *Goundwan*, le mille équivaut à deux milles communs.

En 1772 le 26 Septembre, on fit meſurer à *Lacnau* l'espace d'un mille avec une corde: on le trouva de 3854 gazes, chacune de 4 empans. Mais la meſure priſe du milieu du (premier) endroit (choisi pour cela) au centre de l'autre, donneroit 4000 gazes: ce qui eſt effectivement la grandeur que les gens du pays aſſignent au grand mille Indien. Car ſuivant eux, deux mille perches, chacune de $8\frac{1}{2}$ empans, font quatre mille et ſoixante deux gazes: meſure qu'ils donnent à la grande lieue; & quoique cette meſure excéde de 62 gazes celle que nous venons

(*a*) Ces mots *regio tractus* &c. ſont ce qu'on appelle dans l'Indouſtan *Serker*, *Pargunah* &c. le ſecond eſt renfermé dans le premier; l'Auteur auroit du conſerver ces noms. (*A*)

nons d'indiquer; cependant vu la grande diverſité d'opinions, on ne doit avoir aucun égard à cette différence: ainſi il faut définir la lieue Indienne une meſure de 4000 Gazes.

Les milles les plus grands de tous, ſont ceux de la province de *Dangaya*, ſituée en deçà du *Djemna*; ils ſont tels que l'on ne compte que 7 ou 8 lieues pour la journée ou le chemin qu'on fait environ dans 9 heures, tandis qu'ailleurs les voyageurs font ordinairement 12 lieues par jour dans le même eſpace de tems. Dans les contrées orientales on compte 10 milles pour une journée de voyage.

Il ſuit de là, que le degré contient plus de milles dans une province que dans une autre; donc, eu égard à cette inégalité des milles, ainsi qu'aux irrégularités des chemins, il eſt impoſſible de définir au juste combien de milles on doit donner au degré; cette détermination exige que l'on ait obſervé la latitude et la longitude; c'eſt le ſeul moyen de ſavoir exactement pour les différentes provinces les diſtances des lieux et le nombre de milles équivalant à un degré.

Car lorſqu'on aura trouvé par l'obſervation de la hauteur méridienne du Soleil ou d'une étoile, la latitude de deux endroits ſitués ſous le même méridien, l'un au Nord (l'autre au Sud); ou par des éclipſes du Soleil, de la Lune, ou des ſatellites de Jupiter, la longitude de deux endroits ſitués ſous le même parallele à l'Eſt (ou à l'Ouest) (on connoîtra les diſtances reſpectives de ces endroits en degrés et parties du degré;) ſi de plus des perſonnes qui connoiſſent le pays meſurent les diſtances en lieues uſitées pour les routes, tenant compte des détours et des irrégularités des chemins, on apprendra combien de ces lieues de route répondent à un degré de l'équateur.

Ces circonſtances mûrement peſées et ayant égard à la diverſité et à l'inégalité des lieues Indiennes, je crois pouvoir donner au degré 32 Milles dans les provinces ſituées au delà du Gange, réduiſant à un même taux (*ad unam normam*) les milles plus petits et inégaux, pour ſauver aux Cartes géographiques repréſentant

Digitized by Google

ſentant les diverſes contrées de l'Inde les difficultés qui résultent de l'inégaliré des milles.

Si l'on demande maintenant de combien de milles royaux ou d'arpentage (*jugeralia*) le degré est composé, il n'est pas facile de donner ſur celà une reponſe poſitive. Cependant ſupposé que 32 des milles uſités dans les contrées orientales faſſent un degré, voici comment on pourra raiſonner.

Vingt et ſept milles royaux ou d'arpentage ſont quarante milles communs: ce qui se conclud de la table que nous avons donnée plus haut: car de *Lacnau* à *Oud* il y a 27 milles royaux, et ſuivant la façon de compter ordinaire le chemin eſt de 40 milles ou 4 journées, allant du levant au couchant: on aura donc calculant ſur ce pied, $21\frac{3}{4}$ ou presque 22 milles d'arpentage pour la valeur du degré.

Ce résultat s'accorde aſſez bien avec celui que donne la diſtance d'*Agra* à *Gualiar*. Car ſuivant la table, la route eſt de 28 milles: et l'opinion commune lui en donne 42; or il eſt certain par l'observation qu'*Agra* eſt plus au nord que *Gualiar* de 1° et environ 20′, si l'on compte 32 milles communs pour le degré et un tiers, qui marque la diſtance de ces deux endroits. De même (en comptant par milles royaux) si 22 ou $21\frac{3}{4}$ ſont un degré, les 28 entre Agra et Gualiar donneront à très peu de choſe près 1°. 20′.

Mais quoique cette regle convienne aux diſtances que j'ai ſouvent meſurées, j'ignore si elle s'accorde avec toutes celles qui ſont indiquées dans la table, et ce n'est pas ici le lieu de rappeler tout celà à un examen ſcrupuleux.

Les Brahmes (*Gymnoſophiſtæ*) donnent au degré 56436 perches nommées *Dand* dans la langue du pays et dont chacune contient 8 empans et $\frac{1}{2}$ ou 4 coudées (OCTO (*a*) *Spithamas cum dimidia ſeu quatuor cubitos*); plus 2 coudées et

 4 pou-

(*a*) Il eſt visible par la p. 17. que la Coudée revient à l'Aune ou Gaze, qui est de 4 palmes; ainsi je crois qu'il y a faute dans le Manuscrit, et qu'il faut lire *sex decim*, seize, au lieu d'*octo*, huit. (*A*)

4 pouces. Reduiſant les perches en Gazes (*ulnas*), vous aurez 1962 Gazes. Ainsi pour m'expliquer plus clairement: les Brahmes donnent au Degré, 56 milles, 1963, ½ empan et 4 pouces; meſure qui revient à peu près à celle des Milles d'Italie dont 60 font un degré.

Si l'on fait attention à ces fractions dont les Arpenteurs Indiens tiennent compte, on sera porté à les croire fort exacts et peut-être même trop minutieux dans leur façon de meſurer. Mais si on compare ce procedé avec la meſure des milles, on trouvera qu'ils leur ont donné trop d'étendue. Car quelques uns font le grand Mille de 5000 aunes, et d'autres de 4000; et ils fixent le mille commun à 2857 aunes. Mais on trouvera que tous leurs Milles ſurpaſſent celui d'Italie: c'est pourquoi, comme le Mille, ſuivant les Brahmes contient 2000 perches, ceux-là se trompent évidemment qui aſſignent au degré un si grand nombre de milles.

On pourroit dire cependant que les Aſtronomes Indiens ont adopté pour la valeur du Mille l'espace jusqu'où le meuglement d'un boeuf ou d'une Vache peut s'entendre; mais comme ils ont eux-mêmes donné plus haut la meſure du Mille, de 2000 perches, ce faux-fuyant ne peut avoir lieu (*b*).

VI. Combien l'Inde contient d'Arpens quarrés.

Si l'on multiplie l'étendue en longitude qui est de 863 milles royaux (*Milliaria majora*) par l'étendue en latitude qui en contient 672, on trouve 579936 milles quarrés dont chacun contient 25000,000 aunes indiennes.

Divi-

(*b*) Voici le raiſonnement de l'auteur. Les Indiens donnent trop de Milles au degré et leur Mille est fixé à 2000 perches, ce qui feroit plus de 80 Milles d'Italie. — On répond: les Milles ne ſont que la diſtance d'où l'on entend le mugiſſement du boeuf ou de la vache; comme ils ſont courts on peut en mettre 56 au degré. — Il réplique, l'échappatoire ne vaut rien, parce que vous avez vous-même donné la meſure du mille de 2000 perches. (*A.*)

Digitized by Google

Divisant cette ſomme par 3600, le nombre d'aunes qui fait un arpent quarré, on a 6945 arpens pour le contenu du Mille quarré.

Par conséquent en multipliant 579936 par 6945, le produit 4,027,655,520 indique la ſomme totale des arpens quarrés contenus dans les 22 provinces de l'Inde.

Mais si l'on adopte la longitude et la latitude indiquée dans l'Hiſtoire de *Schah djéhan* (*a*), ſavoir 2000 milles en longitude

1500

on a - - - - - 3000000 milles quarrés, et ce produit étant multiplié encore par 6945 on auroit 20,835,000,000 arpens quarrés.

Mais cette étendue en longitude et en latitude n'est pas entiére; car on doit prendre la longitude géographique depuis les bords du *Sindh* jusqu'aux derniers confins du *Bengale*, et la latitude géographique depuis le *Cap Comorin* jusqu'au mont nommé *Hindoucoh*: il eſt donc clair que le nombre d'Arpens se trouvera alors beaucoup plus grand.

VII. D'ou l'Inde a tiré ſon Nom?

Les Européens ſont dans l'idée que l'Inde a tiré ſon nom du fleuve *Indus:* mais c'est une erreur. Car si l'on étudie avec quelqu'attention les livres Perſans qui décrivent les expéditions guerrieres des Afgans et des Mogols dans l'Inde, et que l'on y recherche les noms des fleuves qui traverſent les vastes contrées de ce pays, on n'en trouvera absolument aucun qui porte ce même nom. Ce nom eſt tout à fait étranger et inconnu aux gens du pays et aux nations voiſines (*incolis et accolis*). Le fleuve que les Européens, trompés par quelque reſſemblance du ſon,

(*a*) Voyez ci deſſus p. 22.

nomment l'*Indus*, et qui ſépare l'Indouſtan de la Perſe, se nomme chez les naturels du pays: *Sindh*, en ajoutant à la fin la lettre *h*; et les Perſans le nomment *Aba Sindh*: ce qui signifie les *eaux du Sindh* (*aqua Sindhi*) (*a*).

Il est faux par conséquent que le pays ait été nommé d'après le fleuve dont je viens de parler; car si celà étoit il faudroit dire *Sindhe* et non *Inde*. (SINDHIA *non* INDIA,) la lettre *S* n'étant pas si difficile à prononcer que les Grecs et les Européens euſſent du l'ôter du mot *Inde* (*b*). Il est donc néceſſaire de remonter plus haut pour l'Etymologie de ce nom et d'en chercher l'origine dans sa vraie source.

L'*Inde* tire son nom du mot *Hind;* c'eſt le nom par lequel non ſeulement les naturels du pays auxquels certainement on doit s'en rapporter, le déſignent; mais auſſi les étrangers, par exemple, les Perſans et les Arabes.

Les Perſans disent *Hindouſtan*, et cette dénomination n'eſt pas ignorée de ceux qui poſſèdent les langues Indienne, Perſane et Arabe. Mais les Hiſtoriens et les Géographes Européens, dans la vûe d'accommoder ce mot étranger à la langue latine et de le rendre plus facile à prononcer, ont jugé à propos de rejeter la lettre *h* qui eſt rude, et dont la prononciation eſt difficile, et ajoutant deux lettres à la fin, ils ont nommé tout le pays *India* (Inde). Il n'y a pas lieu de douter que ce ne ſoit là la véritable étymologie du nom: ce n'eſt qu'une erreur populaire qui a fait croire que l'Inde étoit appelée ainſi d'un fleuve nommé *Indus;* il ne faut donc pas ajouter foi aux Hiſtoriens & aux Géographes Européens qui ont été ſéduits par cette fauſſe opinion.

VIII.

(*a*) Au mot *Sindi* (le Sind) écrit en caracteres Nagris, il n'y a pas d'*h* à la fin. (*A.*)

(*b*) Dans la langue Indouſtanne l'*h* et l'*s* ſont quelque fois priſes l'une pour l'autre: ainsi il y a des gens qui disent *Honrat* au lieu de *Sourat*, (*Surate*). (*A*).

Digitized by Google

VIII. S'il eſt fait mention de l'Inde dans les Livres ſaints.

Les Hébreux donnent à l'Inde le nom de *Hodù* ce qui ſignifie *louange, confeſſion*, ou *belle, agréable*: (*id eſt, laudatio ſive confeſſio, aut decora vel pulchra*). Ce mot eſt compoſé de 3 lettres: *He, Daleth* & *Vau;* mais il eſt impoſſible de ſeulement conjecturer pourquoi les Hébreux ont donné ce nom à l'Inde; car on n'y trouve ni la vraie réligion ni agrémens (*nam & vera Religione & amœnitate caret*) (*a*).

C'eſt pourquoi je ſuis de l'avis de *Samuel Bochart* qui avance dans ſa *Géographie ſacrée*, (*b*) que dans le mot *Hodù* une *n* doit être ſousentendue avant le *d* (NUN *latere in* DAGHES); enſorte que le mot eſt originairement *Hondu*, la voyelle *i* étant changée en *o*, & la lettre *vau* ajoutée à la fin.

D'autres nomment ce pays *Ophir:* mot compoſé des 4 lettres: *Aleph, Fe, Jod, Reſch*, & dont la ſignification eſt *cendre*, ou *incinération*, ou l'action de faire porter du fruit (*fructificatio*). Le fils de *Jectan* dont il eſt fait mention dans la Geneſe chap. 10. portoit ce nom (*hoc nominis erat filio Jectanis. Gen.* 10.) De là eſt venu celui du pays d'*Ophir*, où croiſſoit le meilleur or, ſavoir l'or *ophrizum* ou *obrizum.*

Il eſt fait mention auſſi de l'Inde dans le livre de *Job*, qui releve beaucoup la varieté & la beauté des couleurs de l'Inde. Outre celà on peut voir le Livre III. des *Rois* chap. 9. où il eſt dit: „le Roi *Salomon* forma une flotte à *Aſiongabar*, endroit ſitué auprès d'*Ajalath* ſur les bords de la Mer Rouge dans l'*Idumée*, & *Hiram* envoya ſur cette flotte ſes ſerviteurs, bons matelots, connoiſſans bien la mer, pour ſervir avec les ſerviteurs de Salomon; ces navigateurs ayant abordé à *Ophir* y prirent 420 talens d'or & les apporterent à Salomon."

Au

(*a*) L'Auteur n'a pas vu la presqu'île de l'Inde, & ſes courſes géographiques de l'Oueſt à l'Eſt, au Nord de cette Presqu'île, en tems de guerre, ne lui ont pas laiſſé le tems de goûter ce que le ſol, le climat de l'Inde a d'agréable, d'enchanteur. (*A.*)

(*b*) L. I. Cap. 18. p. 480. *Edit. Cad.* 1646. (*A.*)

Au Liv. III. des *Rois* chap. 10. (Ver. 12. Edit. vulg.) il eſt dit: „Mais les ſerviteur d'*Hiram* avec ceux de *Salomon* apporterent de l'or d'Ophir & des bois de Thyin (*ligna thyina*) & des pierres précieuſes, desquels, ſavoir des bois, le Roi fit faire des degrés (marches, eſcaliers) dans la maiſon du Seigneur, & dans la maiſon royale, ainſi que des Luths (*Cytharas*) & des Harpes pour les chanteurs. Jamais on n'avoit vu des bois pareils dans la Terre de Juda."

Un peu plus bas il eſt dit: „Attendu que les navires du Roi alloient une fois tous les 3 ans en *Tharſe* & en rapportoient de l'or & de l'argent, & de l'ivoire & des ſinges & des paons."

De même au verſet 22: „la flotte du Roi ſe rendoit avec les ſerviteurs d'*Hiram* une fois en 3 ans à *Tharſis* & en rapportoit de l'or, de l'argent, & des dents d'Eléphant, & des ſinges & des paons."

On lit au ſecond Livre des *Paralipom.* chap. IX. 17. & 18: „Alors Salomon ſe rendit à *Aſiongabar* & *Ajalath* ſur les bords de la Mer rouge, dans le pays d'*Edom.* Or Hiram lui envoya par les mains de ſes ſerviteurs des vaiſſeaux avec des matelots, bons hommes de mer leſquels s'en allerent à *Ophir* avec les ſerviteurs de Salomon, y prirent 450 talens d'or & les apporterent au Roi Salomon."

David fait mention au *Pſeaume* 72 du pays de *Tharſis* en diſant: „les Rois de *Tharſis* & les iles offriront des préſens, (*munera*); les Rois des Arabes & de *Saba* apporteront des dons (*dona*).

Voyez auſſi *Iſaïe* au Chap. 2. où il eſt dit: „& ſourtout les navires de *Tharſis*."

Nous avons déjà indiqué plus haut l'étymologie du nom d'*Ophir:* il nous reſte à rapporter celle du mot *Tharſchis* ou *Tarſis.* Ce mot eſt compoſé de 5 lettres: *Thau, Reſch, Schin, Jod, Schin.* C'eſt un nom qui a été porté par le fils de *Javan* & ſignifie *Contemplation de la joye,* ou *exploitation du marbre,* ou *tourterelle de la joye,* ou *chryſolithe,* ou *mer.*

Mais on ignore quels pays on quelles iles il faut entendre par *Ophir* & *Tharſis,* & on ne peut former là-deſſus que des conjectures.

Ceux

Digitized by Google

Ceux-là ſe trompent le plus qui ont cru trouver dans Tharſis, *Tarteſſus*, ville & port de Mer de l'Eſpagne Bétique, nommé aujourdhui *Algézire*, ou ſuivant d'autres *Tariffa ;* ils fondent cette opinion ſur ce que la navigation eſt moins longue de cet endroit à *Ophir*, qu'ils croyent être le *Pérou*, ou bien une île de la mer Atlantique. Mais cette opinion eſt deſtituée de toute probabilité, & approche fort de la fable. Car *Tharſis* n'eſt point *Tarteſſus*, quoique les deux mots ayent de la reſſemblance.

Ophir n'eſt pas non plus le *Pérou*, ni quelqu'île de la mer Atlantique; l'Amérique dans ce tems là n'étoit pas encore découverte, ni l'art de la Navigation porté à ce degré de perfection, que les Navigateurs euſſent oſé se risquer ſur un Océan auſſi étendu: ils avoient coûtume de ranger ſeulement les côtes dans des navires d'une grandeur peu conſidérable. Ajoutons que la flotte n'employoit que 3 ans pour aller & revenir. Or il auroit falu certainement plus de 3 ans pour une courſe maritime depuis le port le plus reculé de la Mer rouge jusqu'au *Pérou*, & pour retourner de là à *Aſiongabar ;* car à cauſe de l'iſthme qui ſépare la Méditerranée de la Mer rouge, il faut cingler tout au tour de l'Afrique, comme on peut s'en convaincre en jetant les yeux ſur la Carte. Enfin ſuppoſant qu'ils euſſent atteint l'iſthme de *Panama ;* comme la Province du Pérou eſt ſur le rivage oppoſé de l'océan, ils n'y auroient ſu pénétrer qu'en voyageant par les terres, faute de connoître le détroit de *Magellan* ou celui de *le Maire.*

Il eſt faux d'ailleurs, que le chemin ſoit plus court depuis la Mer rouge jusqu'à *Tarteſſus*, port de Mer du détroit de Gibraltar, & de là en Amérique: car il faudroit dabord traverſer dans toute ſa longueur la Mer rouge; enſuite faire voile pour le Cap de bonne Eſpérance, ranger les immenſes côtes de l'Afrique pour arriver au port de *Tarteſſus*, & de là diriger sa courſe vers l'Amérique en traverſant un Océan inconnu.

Un trajet plus court de la Mer rouge au Pérou paroît être d'aller par le détroit de *Malac* à la Mer pacifique, au bord de laquelle le Pérou eſt ſitué; mais

la navigation la plus courte de toutes ſeroit par la Mer d'Ethiopie & le détroit de Magellan.

Mais qu'étoit il beſoin d'aller chercher au Pérou, de l'or, des ſinges & des paons, par des mers immenſes & qui n'avoient jamais été pratiquées, tandis que des pays moins éloignés offroient les mêmes objets de commerce?

D'autres avec *Abr. Ortelius* (*a*) croyent que le pays d'*Ophir* étoit ſitué dans la contrée où eſt aujourdhui *Sophála*, ville d'Afrique ſur les bords de la mer d'Ethiopie, entre le Cap de bonne Eſpérance & le promontoire de *Praſſum* (ou *Moſambique*); contrée qui fournit en effet de l'or, & où l'on navigue de la Mer rouge.

Je ne puis adopter ce ſentiment, conſidérant que dans ce tems là il n'y avoit aucun commerce avec les peuples barbares & ſauvages de ces contrées & qu'on ne connoiſſoit pas cette côte (celle de la *Cafrerie*), ſéparée et fort éloignée de la mer d'Ethiopie. Outre cela les bas-fonds et les bancs de ſable en rendent l'accès extrememement difficile; enfin, quoiqu'elle produiſe des éléphans, des paons et des ſinges, on n'y trouve ni pierres précieuſes ni bois *thyin* (*b*).

D'un autre côté ni l'Inde, contigue à la Perſe, ni ſes précieuſes marchandiſes n'étoient inconnues aux Anciens.

Il faut donc chercher ailleurs le pays d'où les flottes de Salomon apportoient à ce Prince des marchandiſes précieuſes. On voit aſſez clairement par les paroles de l'Ecriture ſainte, que *Ophir* et *Tharſis* ſont le même pays, ou qu'*Ophir* eſt une contrée et *Tharſis* une île adjacente à cette contrée. Ce ſera s'éloigner peu du but que de dire qu'il eſt queſtion de la *Taprobane*, nommée par les Européens

(*a*) *Theſaur. geograph.* au mot *Ophir*. (*A*).

(*b*) Je ne trouvois ce bois *thyin* dans aucune Bible que j'étois à portée de consulter; mais M. *Augueril* m'indique *Vulgate Edit. Reg. L. III. Ch. 10. v. 22.* et ajoute qu'en hébreu il eſt nommé *Almuggim*. (*B*).

Digitized by Google

ropéens *Ceylon*, et par les Indiens *Selendip* où *Serendip*; car cette île, qui eſt très riche, fournit toutes les marchandiſes dont la Bible fait mention.

On ignore ce que l'on doit entendre par *bois thyien;* quelques interprètes croyent que c'eſt le bois de Cyprès, et il y en a qui déſignent plus ſpécialement le Cyprès odoriferant. Mais comme la Paleſtine ne manque pas de Cyprès, cette opinion ne peut ſe ſoûtenir.

S'il eſt permis de hazarder une conjecture, je dirai que c'eſt le bois de Canelle, dont l'écorce eſt d'une odeur et d'une ſaveur également agréables; et qu'on a employé ce bois pour faire des degrés ou des marches, et des Luths.

Si l'on n'eſt pas ſatisfait de ces idées, il eſt permis de ſuppoſer, qu'*Ophir* eſt le *Cherſoneſe d'or*, ou le royaume de *Malac*, et *Tharſis*, l'île de *Sumatra* ou celle de *Borneo*, dont l'une fournit beaucoup d'or, et l'autre du bois d'Aloës et du Sandal. Désorte qu'en admettant que le bois *Thyin* est celui d'Aloes ou Agallosche, ou bien celui de Sandal, ce bois aura été tiré de l'île de *Borneo* ou de celle de *Celebes*, et l'or de l'île de *Sumatra*.

Mais je crois qu'il faut s'en tenir à la premiere opinion, ſuivant laquelle *Ophir* eſt l'île de *Ceylon*, comme moins éloignée de la Paleſtine.

Le nom de l'*Inde* ſe trouve encore dans le Livre d'*Esther*, Chap. I. où on lit. „au tems d'Ahaſſuerus qui regna depuis l'Inde jusqu'à l'Ethiopie ſur vingt et ſept provinces.„ (*a*).

N'ayant pas à la main une Bible hébraïque j'ignore quels mots y déſignent l'*Inde* et l'*Ethiopie*; mais il eſt probable que le mot hébreu eſt *Hodù*, ou *Ophir* ou *Hevila*, ou *Chuſi* (*b*): car je trouve l'Inde déſignée par tous ces différens noms chez les Anciens.

(*a*) L'Auteur veut dire 127 provinces. (*A*)

(*b*) Les mots hébreu ſont *hodou* et *couſch*. (*A*.)

Il m'eſt tombé il n'y a pas longtems ſous la main un gros livre, qui contient des remarques ſur les verſions Chaldéenne, Syriaque, Arabe et Éthiopique de l'Ecriture Sainte, et j'y ai trouvé le mot *Hindia* exprimé par cinq lettres chaldéennes: ſavoir, le petit *h*, *nun*, *daleth*, *yod*, et *aleph*. Cette expreſſion eſt dérivée du mot *Hind*, employé par les Indiens, les Arabes et les Perſans, et accommodée au génie des langues grecque et latine: car on y ſent bien l'Hellénisme ou le tour latin; mais le ſtyle dans lequel eſt écrit le livre d'Eſther ſent l'Arabisme.

Quels que ſoyent au reſte les mots employés dans le texte original, voici le ſens de la phraſe que j'ai rapportée du livre d'Eſther: *Aſſuerus*, [en langue perſane c'eſt *Ardaschir*] qui regna depuis le fleuve *Indus* limite de l'Inde à l'Occident, jusqu'en Ethiopie, c'eſt à dire jusqu'au pays que les Perſans nomment aujourdhui le *Chusistan*, ou plûtôt le *Cusistan* (*Cousistan*) en en ôtant la lettre *h*, ou *Schuſter*.

En Hébreu on dit *Cus* ou *Cush* (*Cousch*) dont la traduction eſt *noir* ou *noirceur*. Ce nom fut donné au fils de *Cham* [Genes. 10.] Ce patriarche fut appelé *Cusch* ou *Cus*, parce qu'il étoit noir. De là vint le nom du pays de *Cuſiſtan*, qui s'étend depuis le bord oriental du *Tigre*, jusqu'à l'entrée (*ad os*) du Golfe perſique.

Il faut donc reconnoître deux Ethiopies: l'une *ſupérieure*, l'*Abiſſinie* ou plûtôt *Habeschie*, nommée ainſi du mot Arabe *habeschi*; l'autre (*inférieure*) dont il eſt ſouvent fait mention dans les livres ſaints.

On ne doit pas entendre ici par l'*Ethiopie* celle que les Portugais nomment *Abischinie*, mais le *Chusistan*, province de la Perſe: car il eſt bien certain qu'*Aſſuerus* n'a pas regné ſur l'Abiſſinie, cette Ethiopie là étant fort éloignée des pays qui étoient ſous la domination de ce Prince.

Ajou-

Digitized by Google

Ajoutez que ſi l'Empire d'Aſſuerus avoit renfermé l'Ethiopie ſupérieure, l'Egypte contigue à ce pays auroit fait partie auſſi de ſes états: or Aſſuerus n'a pas poſſédé l'Egypte, donc encore moins l'Ethiopie ſupérieure (*a*).

On trouvera encore d'autres remarques ſur le nom d'Ethiopie dans mon Traité du Gange.

Mais d'où vient ce mot *Hind* qui déſigne l'Inde dans la langue du pays (*b*). C'eſt ce que les plus longues et les plus ſoigneuſes recherches n'ont pu m'apprendre; et les Brahmes même ne ſavent pas la ſignification de ce nom.

Dans la langue Samskretanne (*sanskertica*) dont les Lettrés ſe ſervent, l'Inde eſt appelée *Bhart Candd*, nom qui lui fut donné par *Bhart*, Roi fort puiſſant à qui toute l'Inde obéïſſoit.

Cette région eſt ſituée dans l'île *Zamudip* qui ſuivant les Géographes Indiens s'étend à cinquante-deux degrés, depuis l'île *Lanka* nommée Ceylon par les Européens, jusqu'au Mont *Hématschel* qui eſt couvert de neige. Du quarante huitieme degré au cinquante-deuxieme le froid exceſſif rend le pays moins habitable. Or *Zamudip* eſt une des ſept îles qui forment le globe terreſtre, et ce nom ſignifie *l'île des chiens du ſoir* (*inſulam canum vespertinorum*), parce que l'Inde eſt remplie de cette eſpece de chiens, qui lorsque le Soleil eſt couché et que le ſoir vient, ſortent de leurs cavernes, et preſſés par la faim, font retentir l'air de leurs aboyemens, cherchent de la nourriture et dévorent les charognes.

(*a*) La conſéquence ne paroît pas néceſſaire. L'Ethiopie ſupérieure, par la Mer rouge, étoit plus à la portée de la Perſe que l'Egypte. (*A*)

(*b*) Ce qui ſuit ſur l'Etymologie du mot *Hind* auroit été mieux à ſa place plus haut, à la fin de la ſection précédente, et quelques lignes effacées dans l'Original donnent à connoître que l'Auteur avoit voulu d'abord placer là ce paſſage: il a changé de ſentiment, et je m'y ſuis conformé, la tranſpoſition n'étant pas abſolument néceſſaire. Je remarquerai en paſſant que *Hind* doit ſignifier la *Lune* en Samskretan: *Voy. Differt. ſur les mœurs &c. des Indous. Paris* 1780. p. 25. (B.)

Cependant comme cette île comprend non ſeulement l'Inde, mais encore d'autres pays très vaſtes dans lesquels on ne trouve pas cette espece de chiens, l'étymologie dont je viens de parler ne lui convient pas.

IX. *Sur l'Origine des Indiens.*

Il est incertain d'où les Indiens, nommés *Hindu* (*Hindou*) dans leur langue, tirent leur origine; mais ce qui ne l'eſt point, c'eſt qu'ils proviennent des descendans de *Noë*, puisque tout le genre humain rapporte ſon origine aux trois fils de ce Patriarche.

S'il eſt permis de former des conjectures, nous dirons: que les Indiens descendent de *Chus* fils de *Cham*; car *Chus* ſignifie Nègre (*Aethiops*) (*a*) ou noir; les Indiens ont reçu leur couleur noire ſoit de leur ayeul, ſoit du Soleil ardent qui les brule verticalement.

Chus a donné ſon nom à la province de la Perſe nommée aujourdhui *Suſiſtan* ou *Chuſiſtan*, et qui eſt ſituée ſur le rivage oriental du golfe de Perſe, entre la province de *Farſiſtan*, ou la *Perſe* proprement dite, et le *Golfe de Baſſora*.

Si je ne me trompe j'ai lu quelque part que des Auteurs déduiſent l'origine des Indiens de *Hévila* fils de *Chus*; mais c'eſt une erreur: car la contrée à la quelle il a donné ſon nom eſt une partie de l'Arabie contigue au bord occidental de l'Euphrate et dont il eſt fait mention, *Genes.* 2. en ces termes: „et un des fleuves (du Paradis Terreſtre) ſe nomme *Phiſon*; c'eſt le même qui entoure tout le pays d'*Hévilath*, où nait l'or, et l'or de ce pays eſt le meilleur qu'on connoiſſe; on y trouve auſſi (la gomme nommée) *Bdellium*, et la pierre d'Onyx: aſſurément l'onyx le plus beau eſt celui de ce pays.„

Quel-

(*a*) Je rends *Aethiops* par *Negre*, parce que l'auteur ſe ſert auſſi dans la ſuite de ce mot d'*Aethiops* pour déſigner les Cafres ou Nègres qui de l'Afrique ſont venus s'établir dans l'Inde. (*B*)

Quelques uns croyent que les Indiens descendent d'*Ophir* fils de *Jectan*, qui étoit un fils cadet d'*Heber*. Car ils entendent par le pays d'*Ophir*, où Salomon envoyoit sa flotte chercher de l'or, le royaume de *Pégu* ou celui de *Siam*. D'autres croyent avec plus de vraisemblance que c'est *Malac* appelé la *Chersonese d'or*, à cause de la quantité d'or qu'elle produit. *Maffei* historien célebre (*a*) est de ce sentiment: il pense que *Malacca* (ou *Malac*) est la Presqu'île d'or; mais comme ce pays est fort éloigné de l'Inde proprement dite, et que le mot *Ophir* n'a aucun rapport avec le nom d'*Hind* ou *Inde*, je trouve plus probable d'entendre par le pays d'Ophir l'île de *Ceylon*, nommée par les Indiens *Selendip* et Pays d'or (*terram auream*). Car c'est là qu'on trouve en quantité l'or, l'écorce odoriférante du Canellier, des perles de différentes espéces, des perroquets, des éléphans, des singes, de l'ivoire, de l'ébene et les autres marchandises précieuses que Salomon se faisoit apporter sur ses navires. Qu'étoit-il donc besoin d'aller chercher dans des contrées éloignées ce que l'on avoit près de soi?

Enfin si nous consultons les Brahmes sur le sujet dont il est question, ils nous disent et nous assurent tous d'une voix, que la nation Indienne tire son origine de *Brahma*, qu'ils croyent être le premier des Anges (des Génies) créés par l'Intelligence suprême. De la tête de Brahma, [comme selon les Poëtes Minerve de la tête de Jupiter] sont sortis les Brahmes, (c'est à dire) les plus nobles d'entre les Indiens. Des bras sont sortis les *Raj-poutes* (*Rajputi*), qui prennent soin des affaires militaires et civiles. Du ventre sont nés les Marchands, qui

(b) C'est l'histoire de l'Inde par le *P. Maffei*, Jésuite, Auteur romanesque. (*A*) — L'original a paru en latin et a été réimprimé plusieurs fois en Italie et en deçà des Alpes. On en a une traduction italienne fort estimée sous le titre: *le Istorie dell'Indie orientali del* P. Gio. Pietro Maffei *trad. da M.* Franc. Serdonati &c. imprimée à Florence en 1589. et reimprimée à Bergame en 1749. en 2 Vol. in Quarto. (*B.*)

qui vendent aux autres des vivres et exercent le négoce. Des pieds enfin ſont ſortis les artiſans et le reſte du peuple.

Au reſte on ne découvrira jamais la véritable origine de cette nation; jamais ſon premier auteur ne ſera connu, parce qu'il n'exiſte ſur cela aucun monument et que tous les livres ſont remplis de fables et de fictions.

X. *S'il reſtoit quelques traces de la Réligion chrétienne dans l'Inde, lorsque les Portugais y aborderent?*

Iean de Barros, hiſtorien Portugais écrivant ſur les affaires de l'Inde (*a*), rapporte que (les *Rajpoutes*) les militaires et ceux qui cultivent la terre, habitant les montagnes qui s'étendent depuis la pointe de *Jaquete* jusqu'au (Royaume de) *Mandou*, adorent un ſeul Dieu et trois perſonnes, et rendent un culte à la Se. Vierge. Ce fait paroît confirmé par *François de Souſa*, Jéſuite, (qui le rapporte) dans ſon hiſtoire de l'Inde écrite en Portugais, (*b*) quoique doutant de la vérité de la choſe il n'ait pas oſé rien aſſurer ſur ce ſujet. Car quoique l'on ait trouvé gravé ſur une lame de bronze le nom de *Mantraʒar*, petit Roi (Raja) de Goa (en 1391) qui ſemble avoir reconnu la Trinité jointe à l'unité, il eſt néanmoins certain que les Gentils adorent trois Etres, ſavoir *Brahma*, *Vischnou* (ou *Bischen*) *Mahadeo* (ou *Rutren*, ou *Isvaren*, *Isvara*) tous trois égaux, créés de Dieu. Cependant

(*a*) L'*Aſia* de *Iean de Barros*, *Diego de Couto* et autres, qui contient la découverte des Indes Orientales, par les Portugais, eſt un ouvrage extrememeent rare lorsqu'il eſt entier, & qui jouit d'une grande répuration pour la vérité hiſtorique & pour la narration; il eſt diviſé en Decades dont la premiere a paru à Lisbonne en 1552. Il en exiſte un exemplaire aſſez complet, et peut-être unique en France, en 15 vol. in folio chez la Veuve Tilliard et fils Libraires à Paris. Voy. auſſi *Lenglet du Freſnoy Méthode p. étudier l'Hiſtoire* T. XIV. p. 104. Edit. de 1772. (*B*)

(*b*) *Oriente conquiſtado a Ieſu Chriſto pe loi P. P. da Compan. de Ieſu, da Provinc. de Goa. Lisboa.* 1710. I. Part. p. 22. (*A*)

(*c*) ibid. p. 24.

Cependant ils regardent *Viſchnou* comme l'Etre ſuprême, mais ſans exclure *Brahma* et *Mahadeo* du plus haut degré de la Divinité.

Barros aura auſſi été induit en erreur par le nom de *Vierge*: car les Indiens rendent un culte à *Anzini*, femme avec laquelle *Mahadeo* le plus obscene (des êtres) eut commerce d'une maniere infâme, qu'on ne peut prëſenter à des oreilles chaſtes. Le fruit de ce forfait déteſtable fut *Hanumann*, monſtre horrible, ayant la tête et la queue d'un ſinge.

Mais il eſt cependant plus vraiſemblable que *Barros* a pris pour la Vierge *Sitha*, femme de *Ram*, que l'on vénere comme une Déeſſe.

De ces circonſtances jointes à d'autres, telles que les ſacrifices ſanglans, et non ſanglans, que l'on a coûtume de faire aux autels et aux piédeſtaux ſacrés (*pulvinaria*) des Idoles, l'auſtérité de la vie que ménent les Hermites Indiens, le renoncement aux biens (du monde), la retraite dans des ſolitudes, la mortification de la chair, et d'autres uſages réligieux, on conclut que les myſteres de la réligion chrêtienne ont été connus des Indiens, [ce qui paroitra clair par ce que je dirai dans la ſuite]: mais ſurtout les fréquentes transformations de *Vischnou* confirment qu'ils ont eu connoiſſance du Verbe devenu homme.

Mais tous ces traits qui ont quelque rapport avec nos myſteres divins, les payens les ont transportés dans les fables les plus abſurdes et dans le culte même (qu'ils rendent) aux démons.

A la verité les bienheureux Apôtres *Barthelémi* et *Thomas*, pouſſés par l'Eſprit Saint, ont pénétré dans l'Inde: *St. Barthelémi*, jusqu'aux frontieres du pays, et jusqu'à la rive ultérieure du fleuve *Indus*; *St. Thomas* [comme l'attestent une ancienne tradition et des monumens ſacrés] parcourut la côte de Malabar et du Carnate: il y jetta les ſemences de la réligion chrêtienne, et arroſa de ſon ſang ce champ ſtérile et rempli d'épines. Mais par la ſuite des tems, les ouvriers manquant, cette vigne commença à devenir tellement ſauvage, que les peuples tombant dans leurs premiers vices, vecurent comme des animaux privés de raiſon,

et retournerent à leur ancienne idolatrie: enſorte qu'il ne reſta plus de veſtige de la réligion chrêtienne que ſur les bords de la côte Malabare, et dans la partie montagneuſe de cette contrée.

De là vient qu'on trouve des marques, des indices manifeſtes de la Réligion chrêtienne, non ſeulement dans le pays de *Malabar*, mais auſſi dans le *Carnate*. *Cranganor* et *Ambalacatta* en ſont foi, de même que *Méliapour*, ville célebre de la province de Carnate, ſur la mer orientale. Mais le témoin le plus clair, le plus conſidérable, eſt le peuple Malabare, qui, jusqu'au temps actuel ſe glorifie du nom de S. Thomas, parce que c'eſt ce ſaint Apôtre, qui l'a inſtruit dans les myſteres de la réligion chrêtienne, et qui lui a adminiſtré le ſaint bâteme: voici comment la choſe eſt arrivée.

Iéſus Chriſt étant ſur le point de remonter aux cieux, ordonna aux Apôtres d'aller par toute la terre prêcher l'évangile. L'Inde tomba en partage à S. Thomas. Il éleva le premier temple à *Cranganor:* c'eſt ce qu'atteſtent les Chrêtiens, appelés du nom de cet apôtre, (Chrêtiens) de *St. Thomas.*

Après cela paſſant le ſommet des plus hautes montagnes, le Saint parvint de l'autre côté à *Méliapour* ſitué ſur le bord de la mer: là il s'attira la jalouſie des Brahmes, par la converſion des Gentils, et même de leur Roi *Sangam*, à la réligion chrêtienne; ils le tuerent à coups de lance, pendant qu'il prioit Dieu devant une croix de pierre: ſes disciples l'enſevelirent dans une petite maiſon (*Aedicula*). Au bout de près de 1400 ans, les Portugais découvrirent ce tombeau, qui auparavant n'étoit pas inconnu aux marchands Arméniens; leſquels l'indiquerent aux Portugais, pour que ce tréſor ne fut pas caché aux Européens. Sur cela le Vice-roi de l'Inde ordonna au Gouverneur de la Côte de Coromandel de bâtir en cet endroit une chapelle (*facellum*), et lorsqu'on arracha les fondemens (de l'ancien édifice) on trouva les tombeaux de deux disciples de St. Thomas; puis celui du Saint même, dont les os extremement blancs repoſoient dans la tombe; avec une partie de ſon bâton (miſe) à côté, la pointe de ſa lance et une phiole remplie

plie de ſable enſanglanté. Mais lorsqu'on poſa les fondemens ſur la montagne voiſine où le Saint avoit été tué, on trouva la croix, longue de trois palmes (*Spithamis*) et de la même largeur, au haut de laquelle étoit gravée une colombe, et ſur les bords une inſcription en anciens caracteres indiens.

Il ne reſte rien aujourdhui des reliques de ce Saint, à l'exception de la croix, de l'ampoulle, du linge avec lequel il s'enveloppoit la tête, et de la portion de ſon bâton.

La ville (de *Méliapour* ou *S. Thomé*) éprouva diverſes révolutions. Elle fut ceinte de murailles en 1624. Elle tomba au pouvoir des Mahométans en 1662. Elle fut priſe par les François en 1672; et un an après, repriſe par les Mahométans qui la détruiſirent et n'en laiſſerent que les 4 murailles (*relictis tantum 4 muris*). On obtint dans la ſuite, du Roi de Golconde, la permiſſion de rétablir l'égliſe (*a*).

XI. De l'Inde ancienne.

Si on compare l'Etat préſent de l'*Inde* avec l'ancien, que donne une carte géographique qui le préſente tel qu'il étoit au tems d'Alexandre le grand et l'an. 400 de J. C. (*b*) on cherchera l'Inde dans l'Inde même, (ſans la trouver). Car les noms anciens des pays, des villes grandes et petites, des peuples et des fleuves: tout eſt entierement abeli; à l'exception des deux noms, corrompus cependant, de l'*Indus* et du *Gange*, il ne reſte de ces noms anciens, aucun monument (qui puiſſe les faire revivre).

(*a*) Voy. *Iourn. du Voyage des grandes Indes &c. Paris* 1698. Ie part. p. 219 et ſuiv. IIe part. p. 210. 212. (*A*).

(*b*) *Theatrum hiſtoricum ad Annum Chriſti 400, in quo tum Imperii Romani, tum Barbarorum circum incolent. Status ob oculos ponitur. Pars Oriental. Aut.* GUILLELMO DE LISLE &c. *Paris* 1705. (A.)

J'eſſayerai néanmoins de tirer des ruines (qui peuvent reſter) les noms anciens des villes et des peuples, quoique je ne puiſſe pas espérer que le ſuccès de mes efforts réponde à mes déſirs: car il y a tant de différences (de contradiction) entre les Auteurs, ſavoir *Mela, Strabon, Ptolémée, Pline, Quinte Curce*, et d'autres, que l'on ne peut rien établir de certain ſur les renſeignemens qu'ils nous ont laiſſé. L'Auteur même de la Carte qui repréſente l'Inde ancienne ne s'accorde pas avec *Quinte Curce*, quoiqu'il paroiſſe l'avoir pris pour guide.

Suivant *Strabon* (*a*) et d'autres Auteurs anciens, l'Inde eſt ſituée entre le fleuve *Indus* d'où elle tire ſon nom, à l'Occident, et les *Seres*, c'eſt à dire les Chinois à l'Orient. Elle s'étend en longueur depuis la mer Indienne au Midi, jusqu'aux monts *Emodes* et d'autres au Nord, qui la ſéparent de la Scythie. Le Gange la diviſe en 2 parties, la *citérieure* et *l'ultérieure*.

Ptolémée (*b*) nomme *citérieure*, l'Inde en deçà du Gange (*intra Gangem*) et *ultérieure* celle qui eſt au delà du Gange (*extra Gangem*).

Pomponius Mela (*c*) écrit qu'un Vaiſſeau en 60 fois 24 heures fait le tour des côtes de l'Inde.

Suivant *Ariſtote* (*d*), *Strabon* (*e*), et d'autres l'*Indus* eſt le plus grand fleuve du pays; il tire ſa ſource du *Parapamiſus*, la partie la plus élevée du *Taurus*, et après un très long cours vers le midi, il décharge ſes eaux dans l'océan par deux embouchures diſtantes de treize mille ſtades de ſa ſource, formant l'ile *Baracene*. Il eſt éloigné du Gange de 978000 pas.

Stra-

(*a*) *Edit. Caſaubon. Paris* 1620. Lib. XV. p. 689. &c. (A)

(*b*) *Edit. prim. Baſil.* 1533. L. VII. c. 1. p. 407. 429. &c. (A)

(*c*) *Edit. Gronov. Lugd Bat.* 1722. L. III. c. 7. p. 274. *per quadraginta dies noctesque velificantibus curſus eſt*: „40 jours et nuits„ ainſi il y a erreur dans le Manuſcrit. (A).

(*d*) ARISTOT *Edit. du Val* 1654. *T. I. Meteorol.* L. I. p. 768. (A)

(*e*) STRABO *lib. cit.* p. 696 702. (A)

Digitized by Google

Strabon (*a*), *Pline* (*b*), *Ptolémée* (*c*) et d'autres parlent du *Gange*, comme du plus grand fleuve de l'Inde ultérieure, lequel la sépare de la citérieure, et prend sa source dans les Monts *Emodes*.

Selon la carte géographique (citée au commencement de cette Section) ce sont les monts *Comedes* et le pays des Comedes qui forment les frontieres septentrionales de l'Inde (*d*). Ces monts *Comedes* sont des montagnes du *Tibet* et de *Caschgar* branches du *Taurus*, lequel prolongé depuis la *Lycie* au Couchant, jusqu'à l'extrémité de la *Chine* au Levant, produit en quelque sorte plusieurs autres montagnes, comme autant de branches ou de bras qui s'étendent au travers de l'Asie tant vers le Nord que vers le Midi.

Aux monts Comedes succédent les monts *Caucasiens*, différens selon *Ptolémée* du Mont Caucase, situé entre le Pont Euxin et la mer Caspienne; et desquels sortent l'*Oxus* et l'*Indus*.

Au Nord Nord-ouest est située la *Sogdiane*, nommée aujourdhui le Royaume de *Samarcande*. Au Nord-ouest la *Bactriane* ou *Balch* et le *Corassan*. A l'Ouest demeurent les *Paropamisades* ou les habitans de *Kandahar* et du *Zabulestan*. A l'Ouest ¼ Nord-ouest est l'*Arachosie*, habitée par les *Balotsches* nation sauvage et barbare, attachée à l'infame Mahomet (*e*). Au Sud-ouest enfin la *Gédrosie* nommée aujourdhui *Macran*.

 Passons

(*a*) *Lib. cit. p.* 690. 702. 719. (A)

(*b*) PLIN. *Hist. natur.* Edit. Harduini. Paris 1723. T. I. L. VI. p. 317. 318. (A)

(*c*) PTOLEM. *lib. et cap. cit.* (A)

(*d*) Tout le détail qui suit est le développement de la petite carte de l'Inde, que l'Auteur a prise du *Theatr. historicum* de M. *de l'Isle*. (A) — Cette petite carte copiée un peu grossierement par notre auteur s'est trouvée avec son manuscrit. J'en ai fait graver une copie plus nette prise par M. *Anquetil* qu'on trouve jointe à ce volume. (B).

(*e*) Laissons à l'Auteur le stile de son état: c'est le devoir d'un traducteur fidele. (A)

Digitized by Google

Paſſons maintenant à l'examen de l'*Inde ancienne* elle-même et à la comparaiſon de cette région avec l'*Inde moderne.*

Commençant par le nord, on y rencontre dabord le rocher AORNOS décrit par *Q. Curce* (*a*); mais il eſt difficile de conjecturer, encore plus de déterminer ce qu'on doit entendre par là. Seulement eſt-il aſſez probable que cette roche eſt la fortereſſe de *Temurcand* diſtante de 50 milles d'*Italie* au NNO de *Ladak* ou *Latak*, ville du *grand Tibet*, ſituée dans les montagnes ſur le *Latschou.*

Les DERDAE MAGNAGES ſont des peuples qui demeurent au Couchant de ce rocher escarpé.

BAZIRIS eſt *Badjòr*, et ORA ou NORA eſt *Dambor* d'aujourdhui.

MASSAGA eſt maintenant *Kaboul*, Capitale de la province de ce nom.

GORYA eſt aujourdhui *Tscharicar*, ville agréable à deux journées de *Kaboul.*

ARIGOEA répond à préſent à *Gorhand;*

ANDACENE à *Gaẓni* ou *Gaẓna* dont nous parlerons plus bas.

ACADERA eſt une contrée ſituée entre *Gaẓni* et *Tarbacan.*

DAEDALA, aujourdhui *Tarbacan.*

NYSA eſt la fortereſſe actuelle de *Kandahar* qui appartenoit autre fois à l'Inde: elle eſt ſituée au pied d'une montagne, que les habitans du pays nomment *Meros.*

MEROS, montagne de l'Inde citérieure entre les fleuves *Indus* et *Cophes. Pline* (*b*) l'appelle NYSA, du nom de la ville voiſine; *Trogue Pompée* (*c*) la nomme SACER, et *Polyænus* (*d*), TRICORYPHE à cauſe de ſes trois ſommets. C'eſt ſur

(*a*) *Edit. Freinshemii* 1640. Lib. VIII. Cap. 11. n. 2. (*A*)
(*b*) *Hiſt. nat. edit. cit.* T. I. Lib. VI. p. 322. L. VIII. p. 463. 493. (*A*).
(*c*) IUST. *hiſt.* L. XII. cap. 7. *edit Bernecceri.* 1631. p. 209. (*A*)
(*d*) *Strateg. L. I. cap.* 1. 2. *edit. var.* 1691. (*A*)

ſur cette montagne, que les anciens prétendent que Bacchus a été élevé, d'où ils le nomment *Nyſaeus Pater*.

On déſigne par MEROS les montagnes de *Kandahar*, ſituées ſur les confins de l'Inde.

ECBOLANA ſe nomme aujourdhui *Ascardou*: c'eſt une ville du petit Tibet, à 8 journées de *Goursch*, ville de la province de Cachemire.

DYRTE MANA fait la limite de la province de *Sirinagar*.

MAGARIS ou MARGARA, eſt *Tschaparang* ſitué ſur le bord occidental du *Gange* ſurnommé *Allacnanda*.

TABESII ſont les peuples du Tibet, qui habitent autour de la ſource du Gange.

BYSARI ſont les habitans des montagnes de *Djambou*.

CASPIRA, eſt la capitale moderne de la province de *Cachemire*. *Ptolemée* (*a*) fait mention de cette ville.

CASPIRAEA eſt la région de Cachemire ſituée entre le *Behat* et l'*Indus*.

TAXILA aujourdhui *Attak*, ville bâtie ſur le bord ultérieur de l'*Indus*. Il s'eſt gliſſé ici deux erreurs ſur la Carte (*b*): car le *Behat* ſe préſente dabord à ceux qui vont de *Lahor* à *Attak*; ſi l'on avance plus loin on rencontre l'*Indus*, et le *Behat* ſe jete dans le *Tschinab*. Les monts *Emodes* ſont ceux de *Djambou* d'aujourdhui.

GLAUCIANA, eſt la province toute montagneuſe de *Djambou*.

IMAUS eſt aujourdhui *Camaoun*, région montagneuſe ſur la rive ultérieure du Gange: et il ne faut pas s'arrêter à ce que les Anciens donnent à l'*Imaus* une poſi-

(*a*) *Edit. cit. Lib.* VII. C. 1. p. 417. (*A.*)

(*b*) Dans la Carte on rencontreroit dabord le *Tchinab*: et le *Behat* n'y paroit pas. Voyez ci-après. Voilà je crois les deux erreurs. (*A.*)

Digitized by Google

poſition différente; car ils n'avoient pas parcouru eux-mêmes ces pays: ils ſe ſont trompés pareillement ſur la ſituation d'autres contrées.

Les ARASOCI et les THYRAEI ſont des peuples qui demeuroient à l'occident du CHOIS, c'eſt à dire du *Nilab*; les ASPII et les ASPAGORAE étoient à l'orient de ce fleuve.

Arrien fait mention de PEUCELIOTIS ſituée aux environs de la ſource de l'Indus. *Pline* nomme PEUCOLAIS une ville placée près de ce fleuve.

Les *Peucalei* (*a*) étoient des peuples de l'Inde ultérieure, voiſins des *Gangarides*, ſuivant *Denis Periegetes* (*b*) et *Ptolémée* (*c*).

PEUCELIOTIS eſt une ville nommée aujourdhui *Acòra* habitée par les *Afgans*, que le commun des Indiens nomme *Pattanes*. Elle eſt à 12 milles d'Attak.

ASPACORA eſt la ville de *Reſingan* ſur les frontieres de la Perſe.

PLAGIRA en eſt une autre qu'on nomme aujourdhui *Douke*.

SELBAE et ASENI ſont des peuples placés entre l'*Indus* et le *Hydaspes*; on les nomme aujourdhui *Pandjábi*, c'eſt à dire: Habitans des cinq fleuves.

MINAGARA eſt la fortereſſe de *Bakar* d'àpréſent, entourée de l'Indus groſſi par 5 autres rivieres. C'eſt la même ville dont *Q. Curce* (*d*) dit dans ſon neuvieme Livre: "trois fleuves les plus grands de l'Inde apres le Gange, baignent de leurs eaux les fortifications du château: au Nord coule l'*Indus*, au midi l'*Aceſines*, qui mêle ſes eaux avec celles de l'*Hydaspes*."

SCABARU, aujourdhui *Ambala*, à 85 milles de Dehli.

SANGALA, aujourdhui *Sarhind*, à 24 milles d'Ambala.

Le

(*a*) Ils ne ſont pas ſur la Carte. (*A*)
(*b*) *Orb. Deſcript. vers* 1143. 1144. *edit. Oxon.* 1697. p. 98. (*A*)
(*c*) *Edit. cit* Lib. VII. C. 2. p. 431. (*A.*)
(*d*) *Edit. cit.* Lib. IX. C. 4. n. 8. (*A.*)

Le pays de SOPHITIS au delà de l'Aceſines, où ſont des Salines qui fourniſſoient autrefois toute l'Inde, ſuivant le témoignage de *Strabon* (*a*). Alexandre le Grand reçut de là un grand nombre de chiens. Or ſuivant la Carte géographique le pays de SOPHITIS eſt ſitué aux environs de la ſource de l'*Hyphaſis* ſur le rivage ultérieur, et ſuivant *Q. Curce* (*b*) ſur les bords citérieurs: car cet Auteur dit qu'Alexandre ayant quitté le pays de *Sophitis* s'avança vers le fleuve *Hyphaſis*.

Les *Sophites* (SOPHITAE) ſont les peuples qui demeurent vers le *Hyphaſis* aujourdhui le *Satludj*.

Les *Autels d'Alexandre* (ALEXANDRI ARAE) ſe trouvoient auprès de *Matſchivara*, diſtante d'un quart de Mille des bords du *Satludj* vers l'Orient.

D'autres ALEXANDRI ARAE ſont ſituées ſur le *golfe Perſique* près de l'embouchure du fleuve ARBIS: c'eſt aujourdhui la ville d'*Araba*.

Les CATHEI ſont une nation qui occupoit le diſtrict entre l'*Hyphaſis* et l'*Hydraulis* (*c*) ou les rivieres *Satludj* et *Beha* (*ſeu Satluzem et Beham*): ils ſont appelés *Doabi*; c'eſt à dire placés entre deux rivieres.

URBS BRAHMANUM ou *la ville des Brahmes* ſe nomme maintenant *Tatta*, comme le prouvent inconteſtablement la deſcription des provinces de l'Inde et les anciens monumens écrits. Il importe peu qu'elle ſoit placée ſur la carte, au confluent de l'*Hydraulis* et de l'*Aceſines*: car bien d'autres endroits y ſont également mal placés, et quelques efforts que l'on faſſe pour éclaircir une matiere auſſi difficile, on ne laiſſe pas de mériter des éloges, quand même le ſuccès n'y répondroit pas. Or *Tatta* eſt une ville ancienne ſituée ſur l'*Indus*, ornée autrefois d'édifices magnifiques, et très célebre par la multitude de ſes temples d'Idoles.

Le pays des *Oxydraques* (OXYDRACARUM REGIO) eſt ſitué au confluent de l'*Hydaspe* et de l'*Acéſine*. Mais celui des Malles (MALLORUM) comprend la contrée

(*a*) *Lib.* XV. p. 700. (*A*). (*b*) *Lib. cit.* X. *cap.* I. *n.* 35. (*A*)
(*c*) Dans la Carte de *Deliſle* il eſt nommé *Hydraotes*. (*A*)

trée où l'*Hydraules* ſe joint aux eaux mêlées de l'*Hydaspes* et de l'*Aceſines*. L'Auteur du Dictionaire géographique (mentionné ci-devant) dit en citant *Strabon*, que ce ſont des peuples qui demeuroient aux environs de la ſource de l'*Indus* (*a*) Mais l'erreur eſt facile à découvrir; la ſource de l'Indus ſe trouvant dans les montagnes du Tibet. — La ville des Oxydraques où Alexandre courut risque de la vie, ſeroit-elle celle de *Moultan* d'aujourdhui?

MEGALLAE, PARASANGAE, CESI, CHRYSAEI, CETRIBONI, ſont tous des noms maintenant ignorés, à l'exception du dernier: car les *Tſchetri* ou *Ketri* ſont les gens de guerre que l'on nomme ailleurs *Rajpoutes*. Ils habitent le diſtrict placé entre le *Djemna* et le *Satludj*.

HESIDRUS, aujourdhui *Counzpour* eſt ſitué ſur le rivage en deçà du *Djemna*.

CARSANIA, aujourdhui *Sahâranpour*.

INDABARA, aujourdhui *Narnól*, capitale du canton de *Mevat*.

EMPELATHRA aujourdhui *Ambèr*, résidence d'un Raja très riche et très puiſſant.

MALLI (*b*) ſont des peuples habitans au confluent de l'*Hydraulis* et de l'*Acéſines*, et voiſins aujourdhui du pays de *Djeſſelmer*.

PARASANGAE, ASANGAE: eſt-il permis de dire que ce ſont les habitans du Diſtrict de *Marvar?*

GORYDALA, BANDOBENA, GANDARITIS, OCHIRCA, endroits ſitués ſur le fleuve CHOES: mais quels noms leur répondent aujourdhui, qui pourroit le conjecturer? l'ancienne carte géographique et la nouvelle (*c*) nous laiſſent également en

(*a*) *Strab.* Lib. XV. p. 701. les place beaucoup plus bas. (*A.*)

(*b*) Ci-deſſus (p. 49. in f.) il a parlé du pays: il parle ici des peuples. En Géographie, comme en Chronologie les répétitions n'ont rien de choquant. (*A.*)

(*c*) *Imperii Perſici in omnes Provincias tam veteribus quam modernis earundem nominibus ſignatas exacte diviſi, nova Tabula geographica. Aut. I. B.* HOMANN *Norimbergæ. Pers. Indiae ad Calc.* S. S. E.

Digitized by Google

en défaut là-deſſus, parce que l'une et l'autre ne préſentent pas exactement la poſition des lieux, des villes et des peuples.

Il n'y a pas non plus des *déſerts* de 635 milles entre le ZOMANES et l'HYPHASIS, à moins qu'on ne veuille déſigner par là les déſerts du *Tibet*, qui ſont pourtant très éloignés de ces deux rivieres, et qui n'ont pas une ſi grande étendue.

De même on ne trouve pas dans ces contrées les monts APOCOPES appelés *les ailes des Dieux* (*montes* APOCOPI, DEORUM PENNAE *dicti*): car tout y eſt pays plat et cultivé, ou bien ſi le terrain eſt inculte il eſt ſablonneux, tel qu'eſt celui de la province de *Marvar*, et non montagneux. Il faut chercher les *monts Apocopes*, ou dans les cantons montagneux qui s'étendent au Nord, de Cachemire au Tibet, ou bien dans les très hautes montagnes ſituées également au Nord entre *Neipal* et *Laſſa*, capitale du Tibet.

VINDUS MONS déſigne les montagnes de *Mevar* ou d'*Odépor*, qui s'étendent juſqu' aux frontieres des provinces de Guzarate et de Malva.

MESSAE, ORDABAE ſont les peuples *Sindhes* ou habitans de la province de *Sindh*.

MUSICANUM REGNUM déſigneroit-il la province de *Soreth*, ſituée non loin de l'embouchure de l'Indus?

XYLENOPOLIS eſt la ville nommée à préſent *Catſch*.

ARBIS, aujourdhui *Araba*, à l'occident des embouchures de l'Indus, eſt nommée par d'autres BILBES et ſur les cartes modernes *Ilment*.

ARABITAE ſont ceux qui habitent les bords citérieurs de l'Indus.

BARCA aujourdhui *Diul*.

HYALA aujourdhui *Lahári*, port célebre.

PATALA eſt ſuivant *Pinnero* (*a*), *Patacal* ville de l'île *Patalenes* qui ſort preſque du milieu du lit de l'Indus. Peut-être eſt ce plûtôt *Pakiári*.

(*a*) C'eſt le Jéſuite *Manuel Pinnero* miſſionnaire Portugais qui a réſidé à Cambaye, en 1594 à Lahor, et a donné des lettres ſur ſes voyages. *Jarrich* en parle dans ſon Hiſtoire de l'Inde, in 4o. Trad.

Digitized by Google

BARACE, île nommée *Pilole.*

Mais je ſuis dégoûté de m'arrêter plus longtems ſur ces détails: on trouve à ce ſujet trop peu de choſes ſatisfaiſantes dans l'ancienne Carte et dans la nouvelle qui préſentent l'Inde ancienne. Je paſſe donc à l'examen des fleuves et des rivieres.

Il ne ſera pas queſtion du GANGES, que les naturels du pays nomment *Gang* ou *Ganga;* car les Grecs ont conſervé le même nom; ils n'ont fait qu'en adapter la terminaiſon aux regles de leur langue.

L'INDUS ſe nomme dans le pays *Sindh:* nous en avons parlé plus haut.

Le nom ISMANES, aujourdhui *Djemna* ou *Djavan* paroît être moins ancien, car *Q. Curce* n'en fait aucune mention.

Outre cela il eſt faux que la riviere qui tombe dans un lac et en reſort ſous TAXILA, c'eſt à dire *Attak*, mêle ſes eaux avec celles de l'Indus. On peut voir ce que j'en ai dit plus haut (à la p. 47.). Il eſt vrai cependant qu'on rencontre une petite riviere ſur la route vers Attak à 10 milles au delà de *Haſſanabdal;* non loin de *Begom ſarai*, diſtant de douze milles de Haſſanabdal, et à 5 milles d'Attak; mais non pas qu'elle tombe dans l'Indus à *Attak.* Certainement ſi l'on jette les yeux ſur l'ancienne Carte de l'Inde, & que l'on y examine la poſition des lieux, on ne peut s'empêcher d'être en quelque ſorte arrêté à chaque pas: car elle ne s'accorde nullement avec une carte (de l'Inde) qui ſeroit vraie et fidele, telle qu'il n'en a pas encore paru: elle ne montre pas non plus les lieux ſitués ſur les rivieres; les poſitions qu'elle donne ne ſont pas juſtes. Au reſte ſi les Cartes plus modernes fourmillent d'erreurs, que peut-on penſer des anciennes.

EVASPLUS. Ne ſeroit-ce pas le *Sorchâb* dont les eaux ſont rougeâtres.

Le

Trad. franç. T. 2. p. 464. Il eſt cité dans *Purchas his Pilgrims*, ſous le nom de *Pinneras*, p. 509. 540; dans la *Relacion annual de las Coſas &c. Padres de la Comp. de Jeſ. en la India Or. Valladol.* 1604. in 80. p. 26. &c.

Digitized by Google

Le COPHES, qui ſuivant la carte plus moderne (*a*) ſe nommoit autrefois COPHINUS (*b*) eſt nommé CHOES ſur l'ancienne; aujourdhui c'eſt le *Nilâb*: ce qui ſignifie *eau bleue*. Il eſt fait mention de cette riviere dans un ouvrage qui traite de l'origine des Afgans. Elle vient du côté du Nord-oueſt, et prend ſon cours vers le *Moultan*, où elle ſe jette dans l'Indus: mais ceci demande de nouvelles recherches.

L'HYPHASIS de *Strabon* (*c*) ou HIPANIS de *Properce* (*d*) n'eſt autre choſe, ſi on jette les yeux ſur la carte ancienne, que la riviere *Padder* qui réunit ſes eaux à celles de la mer, dans le golphe qui eſt près de *Catſch*. Mais à en juger par la ſituation du pays c'eſt le *Satluaj*, une des cinq rivieres qui arroſent la province de Lahor; il ne tombe pas dans la mer, mais dans le *Beha*. Ces 5 rivieres ne ſont bien repréſentées ni ſur la Carte ancienne ni ſur celle qui a été publiée nouvellement. L'HYPHASIS eſt donc le *Satludj;* le HYDRAOTES ou HYDRAULES, le *Beha;* l'ACESINES, le *Ravi;* l'HYDASPES, le *Tſchinab:* enfin la 5e. riviere eſt le ZELAMUS ou BEHATIS, qui ne ſe trouve ni dans la carte géographique ancienne, ni dans la nouvelle (*e*): Cependant la carte publiée à Amſterdam, donne le *Behat*, mais au-delà de l'Indus vers le Couchant.

Voici ce que *Quinte Curce* dit du DYERDENES, Liv. VIII. (ch. 9) "Le *Dyerdene* eſt moins connu, parce qu'il parcourt la partie la plus reculée de l'Inde; au reſte il nourrit non ſeulement des Crocodiles, comme le Nil, mais auſſi des Dauphins et des animaux inconnus aux autres nations, tels que des lezards d'une

(*a*) Celle d'*Homann*, citée ci-devant. (*A*)

(*b*) C'eſt cet endroit qui m'a fait déviner la Carte d'*Homann*, qui donne l'ancien et le moderne. (*A*)

(*c*) Dans *Strabon* c'eſt l'*Hypanis*. Il parle ſeulement des *Hypaſes*, L. XV. p. 698 &c. (*A*)

(*d*) *Propert. Eleg.* L. I. XII. vers 4. (*A.*)

(*e*) Cela eſt vrai de la carte citée ci-deſſus: mais Homann dans ſa carte générale d'*Aſie*, en fait un des bras occidentaux de l'Indus. Voyez auſſi la grande Carte d'*Aſie* de M. *Danville*, où le *Behat* eſt un des fleuves qui de l'Oueſt ſe jette dans l'Indus. (*A.*)

grandeur prodigieuſe et d'autres monſtres munis d'un muſeau extremement long et pointu (*a*)„ Tout cela convient parfaitement au *Ghagra*, très grand fleuve dont j'ai parlé ailleurs (*b*).

Le même Auteur écrit de l'ERIMANTHUS ce qui ſuit (*loc. cit.*): "*L'Erimanthe* qui forme dans ſon cours un grand nombre de ſinuoſités, reçoit différentes ſaignées des peuples voiſins, qui s'en ſervent pour arroſer leurs terres; ce qui eſt cauſe qu'il ne porte à la mer que de foibles reſtes ſans nom.„ — Mais il eſt difficile de deviner quelle riviere eſt cet *Erimanthe;* parce qu'il y a peu de rivieres de quelque nom dont les gens de la Campagne employent les eaux pour arroſer les terres; et très peu qui ſe jettent dans la mer, la plûpart tombant dans le Gange ou dans l'Indus. Cependant je crois que l'on ne ſe trompera gueres en ſuppoſant qu'il eſt queſtion du *Goumati* qui baigne les murs de *Lacnau* et de *Djonpour*, deux villes célebres; car le lit de cette riviere reçoit des ſaignées en quelques endroits: mais cela ſuppoſé, il eſt faux comme le ſont tant d'autres faits conſignés dans l'Hiſtoire d'Alexandre le grand, que l'*Erimanthe* ſe jette dans la mer, puisque le *Goumati* mêle ſes eaux avec celles du Gange.

Les deux rivieres dont nous venons de parler ne ſe trouvent pas dans l'ancienne carte de l'Inde (*c*).

Reſte une queſtion à réſoudre: les cinq fleuves dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire d'Alexandre le Grand écrite par *Q. Curce*, ſont-ils les mêmes qui arroſent aujourdhui la province de *Lahor?*

Les noms de ces cinq fleuves ſont: l'INDUS; l'HYDASPES; l'ACESINES; l'HYDRAOTES ou HYDRAULES, et l'HYPHASIS ou HYPANIS.

Les

(*a*) Ce paſſage *tels que pointu* n'eſt pas dans *Quinte Curce.* (*A.*)
(*b*) L'ouvrage où l'Auteur traite du *Gagra* ne nous eſt point parvenu. (*A.*)
(*c*) C'eſt à dire dans celle de *de Liſle.* (*A.*)

Digitized by Google

Les noms ſont tout différens chez les Hiſtoriens & les Géographes Indiens: ils ſont appelés, le 1er. *Zelam*, le 2^d. *Tſchinab*, le 3e. *Ravi*, le 4e. *Beha*, le 5e. *Satluz*.

L'*Indus* plus reculé vers le Couchant n'entre pas dans le nombre des 5 rivieres.

Le *Zelam* appelé auſſi *Behat* paſſe près d' *Aurengabad*, ville ſituée à l'Oueſt, à la diſtance de 5 milles.

Le *Tſchinab* coule le long de *Vaſirabad*, ville nouvelle diſtante de Lahor, de 46 milles, & ſe jette, au deſſus de Moultan, dans l'Indus.

Le *Rávi*, a ſa ſource dans le mont *Goulou* & la forêt de *Radjin* (*Saltu Razino*), qui avoiſinent la province de Cachemire & s'étendent juſqu'aux montagnes *Kelas* (*Montana Kelaſſenſia*) d'où ſort le Gange au rapport des Indiens. Il baigne *Lahor* à l'occident.

Le *Beha* arroſe la ville de *Goundvál* à l'Eſt.

Et le *Satluz* enfin celle de *Lodian*, habitée par les Afgans.

Toutes ces rivieres ſe jettent dans l'Indus; & ce fleuve groſſi par les cinq rivieres, étendant au large ſon lit au château fort de *Bakar*, reſſemble alors à un grand lac.

On peut voir ce que j'ai écrit ailleurs ſur l'origine de ces fleuves. (*a*)

Maintenant il faut examiner ce que *Q. Curce* a écrit ſur le Gange & ſur ces 5 rivieres. Voici ce que cet Ecrivain dit du GANGES: „il vient du midi & l'un & l'autre fleuve, ſavoir le Gange & l'Indus ſont reçus par la mer rouge." (*b*)

Or

(*a*) L'Auteur donne l'origine de ces fleuves à l'article de la province de *Lahor*. (*A.*)

(*b*) *A meridiana regione decurrit, uterque fluvius, Ganges ſcilicet & Indus rubro mari excipitur.* L'auteur cite ici de memoire. Voici le texte de *Q. Curce* (L. VIII. C. 9 n. 4-8.)

INDUS *gelidior eſt quam cæteri. Aquas vehit a colore Maris haud multum abhorrentes.* GANGES *amnis ab ortu eximius ad meridianam regionem decurrit . . . atque rubro mari accipitur fendens ripas, arbore cum magna ſoli parte abſorbet . . .* ACESINES *cum auget.* GANGES *decurſurum in Mare intercipit &c.* comme dans le manuſcrit; ainſi la correction de l'auteur devient inutile. (*A.*)

Or il eſt certain que le *Gange* vient du Nord & décharge ſes eaux dans le Golfe qui porte ſon nom; mais que l'*Indus* ſe jette dans le Golfe Perſique nommé la *mer rouge*, par Q. Curce & par les anciens Géographes qui ont ſuivi cet auteur. Il y a faute dans le texte: on la corrigera en liſant: *ad meridianam regionem decurrit*, c'eſt à dire, *coule au midi.*

Q. Curce dit de l'ACESINES: qu'il le groſſit, c'eſt à dire le *Gange*; que celui-ci l'intercepte lorsqu'il va ſe jeter dans la mer, & que les deux rivieres ſe heurtent avec un grand bouillonnement. (*a*) L'ACESINES ne peut donc être une des cinq rivieres qui arroſent la Province de Lahor, puisque ces cinq ſe jettent dans l'Indus. Ainſi l'Auteur de la Carte ancienne a eu raiſon de s'écarter de Quinte Curce, en faiſant tomber l'*Hydaſpes* & l'*Hydraules* dans l'*Aceſines*, & ce dernier augmenté des deux fleuves, dans l'*Indus.*

Près de ce fleuve croiſſent ſuivant *Pline* (*b*) des roſeaux d'une telle grandeur que chaque partie compriſe entre deux noeuds (*internodium*) peut fournir un bateau; il eſt riche auſſi en perles (*gemmifer*) au rapport du même Auteur. (*c*) La grandeur attribuée aux roſeaux eſt énorme; car quoique les Indes produiſent des roſeaux, on n'en trouvera cependant aucun dont la groſſeur paſſe un empan & demi (*ſesqui ſpithamam*). Quant à l'autre point il n'y a dans ces contrées aucune riviere qui produiſe des perles, ſi ce n'eſt une petite riviere (*amniculus*) nommée *Goel*, qui baigne et village de *Sommelpour* diſtant de 30 milles de *Rotas.*

Sur

(*a*) ACESINES *eum, id eſt* GANGEM *auget. Ganges decurſurum in mare intercipit: magnoque motu amnis uterque collidítur.* (Lib. VIII. C. IX. n. 8.) (*B.*)

(*b*) Lib. XVI. 36. edit. cit. T. 2. p. 28. *Pline* dans cet endroit parle des roſeaux de l'Inde & de leur groſſeur (*amplitudo.*) Il en diſtingue de mâles & de femelles, de pluſieurs eſpeces. Il eſt viſible qu'il s'agit ici du *Bambou*, & même du *Cocotier* & du *Palmier*, que l'on employe vers le tronc à l'uſage indiqué par le ſavant Naturaliſte. Le P. *Tieffenthaler* ne connoit pas les côtes de l'Inde. J'ai navigé moi-même dans ces petites embarcations appelées *Tonnes.* (*A.*)

(*c*) *Ibid.* p. 796. (*A.*)

Sur l'HYDASPES *Q. Curce* dit: (*d*) „l'*Hydaſpe* s'étendant en largeur à 4 ſtades avec un lit très profond qui n'offre aucun paſſage guéable, préſente l'apparence d'une vaſte mer."

Et ailleurs: „On étoit parvenu dans la contrée où le fleuve *Hydaſpe* ſe joint à l'*Aceſine*." Dans un autre endroit il dit: „deſcendu à terre il s'avança à 250 ſtades; il fit par eau le tour de la forteresſe, car les 3 fleuves les plus grands après le Gange en baignent les fortifications: ſavoir l'*Indus* par le Nord; au Midi l'*Aceſine* ſe joint à l'*Hydaſpe*." Ayant fait encore 30 ſtades il arriva dans le pays des Oxydraques & des Malles. — On étoit déjà à 400 ſtades lorsque les Pilotes firent ſavoir au Roi qu'ils reconnoiſſoient le vent de mer. Alexandre deſcendit le fleuve avec le courant, & porté à ſon embouchure il ſe trouva en 400 ſtades, à la mer."

Suivant ce récit l'*Aceſines* ſe mêle avec l'*Hydaſpes*, & celui-ci avec l'*Indus*; il n'eſt donc pas poſſible que l'Aceſines, comme Q. Curce le diſoit un peu plus haut, ſe décharge dans le Gange. Il eſt probable que par l'HYDASPES il faut entendre le *Tſchinab*, parce qu'en effet, dans le tems des pluyes, il prend la largeur de 4 ou 5 milles indiens: & que l'ACESINES déſigne le *Rávi* qui paſſe à *Lahor*.

Puis donc que l'ACESINES tombe dans l'*Indus*, il s'enſuit que c'eſt en navigeant ſur ce dernier fleuve qu'Alexandre parvint juſqu'à la mer.

Quelques Auteurs prétendent que l'HYDASPIS eſt le *Ravi* actuel, & qu'il a été le terme du voyage & de l'expédition militaire qu' Alexandre avoit entrepriſe. Cette riviere tombe dans l'Indus près de la ville de *Nyſa* dont les habi-

(*d*) Voyez pour ces paſſages de *Quinte Curce* le Liv IX. Ch. 4. n. 1. 4. 8. 14. 3. 27. (*A*) — M. *Penzel* qui a traduit *Strabon* en allemand obſerve que *Q. Curce* a ſuivi L. IX. C. IV. n. 8. *Diodore de Sicile* L. XVII. 93. & a redreſſé par là en quelque ſorte l'erreur qu'il avoit commiſe en faiſant tomber l'*Aceſines* dans le Gange. Voy. les notes de M. *Penzel* ſur le XV. Liv. de Strabon. Note 68. (*B*)

habitans ſont nommés HYDASPII par *Trogue Pompée.* (*a*) Mais cela ne s'accorde pas avec l'hiſtoire d'Alexandre: car ſuivant Q. Curce, l'*Hyphaſis* fut le terme de l'expédition de ce Prince, qui fit ériger dans cet endroit douze autels.

L'HYDRAULES eſt le *Beha* actuel.

L'HYPHASIS eſt le *Satluz* (ou *Satludj*) actuel, que l'on nomme auſſi *Satanez*.

Or ce qui prouve que l'*Hyphaſis* n'eſt autre que le *Satluz*: lequel des cinq fleuves eſt le premier que l'on rencontre lorsque l'on va de *Dehli* à *Lahor*; c'eſt qu'il n'y a aucune riviere de quelque nom, que ce *Satluz*, qui ſoit à onze journées du Gange.

Pour m'entendre il faut ſe rappeler que dans l'Hiſtoire d'Alexandre il eſt dit: (*b*) „que ce Prince vainqueur du Monde, après avoir ſoumis *Porus* qui regnoit au delà de l'*Hydaſpe* [& qui reſidoit probablement à *Kanóz* (ou *Kanoudj*) ville grande & ancienne, & non à *Tſchitor*, comme *Thomas Rhoe* Chevalier Anglois l'a cru] (*c*) & avoir paſſé la riviere, pénétra dans l'intérieur de l'Inde, (*d*) & apprit alors des habitans, que depuis le fleuve (l'*Hyphaſis*) on avoit onze journées de vaſtes déſerts à traverſer; qu'enſuite on ſe trouvoit auprès du plus grand fleuve de toute l'Inde, ſavoir le *Gange.*" (*e*) „Douze autels furent élevés en mémoire de cette expédition, & comme des témoignages de reconnoiſſance envers les Grecs compatriotes d'Alexandre, auxquels il s'avouoit redevable de tant de victoires." (*f*)

S'il reſtoit aujourdhui des veſtiges de ces autels, ne fut-ce que quelques morceaux de pierre, nous poſſéderions un precieux monument d'Antiquité, qui pourroit nous faire connoître le lieu où elles ont été conſacrées.

L'*Hypha-*

(*a*) Je n'ai pas trouvé cela dans les deux endroits où il eſt fait mention de l'*Hydaſpe* & de *Nyſa*. L. XII. C. VII. p. 209. L. XIII. C. IV. p. 235. (*A*)

(*b*) *Q. Curce* L. IX. C. 1. n. 8. & C. 2. n. 11. (*A.*)

(*c*) *Recueil de Voyages par Thevenot.* T. I. *Mém. de Th. Rhoe*, p. 70. (*A.*)

(*d*) *Q. Curce* L. IX. Ch. 2 n. 2. — (*e*) Ibid. Ch. 3. n. 19. (*A.*)

(*f*) Je n'ai pas trouvé dans Quinte-Curce ce dernier paſſage: *& comme . . . de victoires.* (*A.*)

Digitized by Google

L'*Hyphaſis* ou *Satluj* eſt donc le terme de l'expédition d'Alexandre dans l'Inde, & non l'*Aceſines* ou l'*Hydaſpes*, comme quelques uns le prétendent. „De là (dit Q. Curce *l. c.*) le Héros revenant ſur l'eſpace qu'il avoit parcouru, plaça ſon camp près de l'Aceſines." — Après quelques détails l'Hiſtorien ajoute: (*ibid.* n. 23.) „Alexandre bâtit auſſi deux villes, dont il appela l'une *Nicæa* & l'autre *Bucephalos*, en mémoire & pour conſacrer le nom du cheval qu'il avoit perdu."

Si donc on prend l'*Aceſines* pour le *Ravi*, on ſera fondé à croire que BUCEPHALOS déſigne la ville de *Lahor*, & NICÆA celle de *Schahdara*, ſituée ſur le bord occidental du *Ravi;* parce qu'il eſt probable que les deux villes furent conſtruites l'une ſur un bord du fleuve, la ſeconde ſur l'autre. D'ailleurs quoique *Schahdara* ſoit une ville nouvelle, il eſt permis de conjecturer qu' autrefois il y en eut une autre en cet endroit, à laquelle les Mahométans après avoir ſubjugué l'Inde ſubſtituerent celle d'aujourdhui, en aboliſſant le nom ancien ſuivant leur coûtume.

Pour revenir à l'*Hyphaſis:* ſi c'eſt le même que le *Satludj*, il eſt faux, que ce fleuve, comme on le voit dans la carte ancienne, porte ſes eaux à la mer.

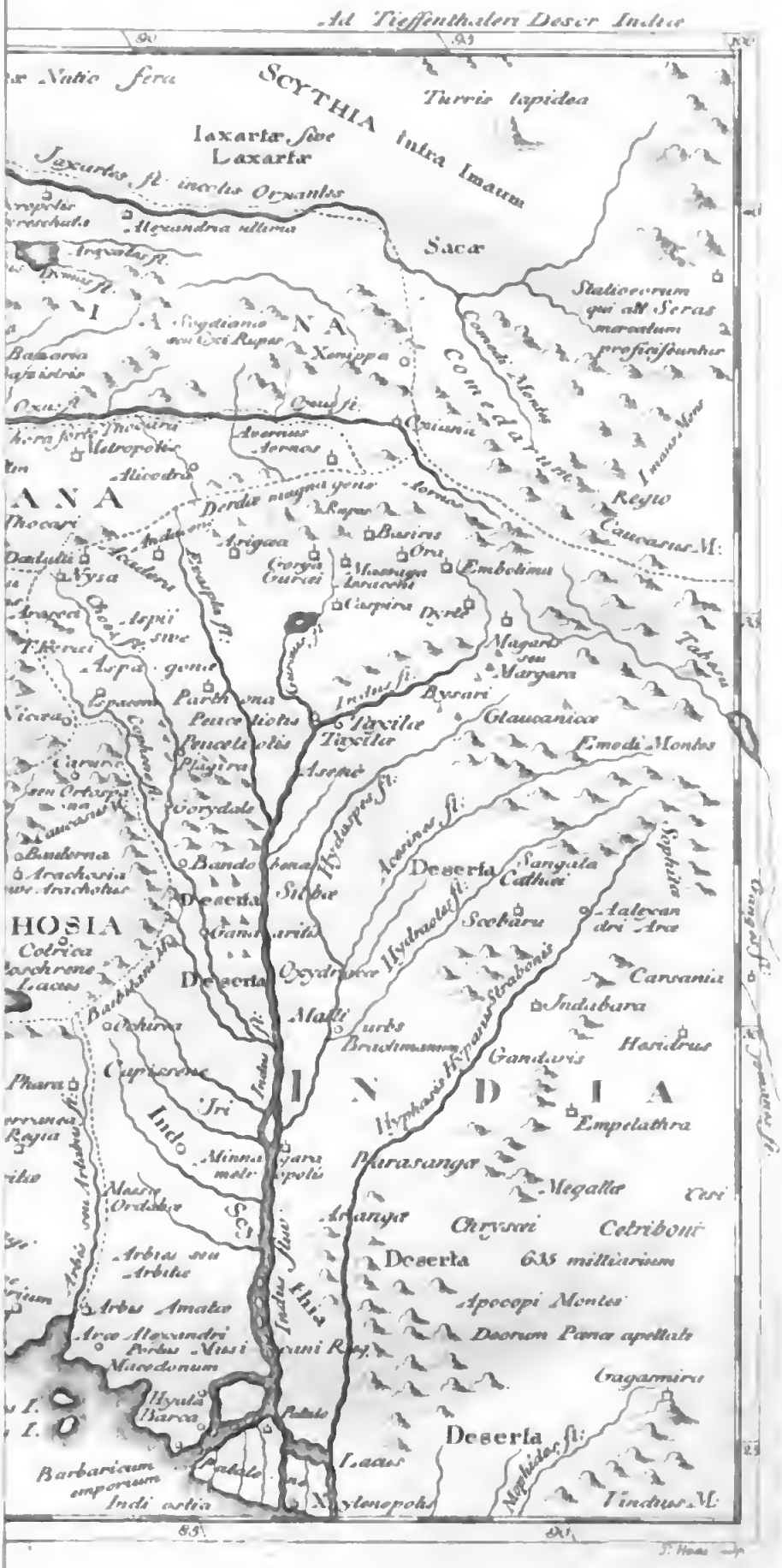
On doit cependant garder ces cinq fleuves (comme exiſtans), mais en corrigeant les erreurs que j'ai indiquées, & ſurtout en ſubſtituant à l'Indus le *Zelamus*, & reculant l'*Indus* plus à l'Occident.

Je terminerai cette ſection par le Précis de l'expédition d'*Alexandre* dans l'Inde.

Ce Prince après avoir triomphé des *Bactriens*, nommés aujourdhui les *Osbages*, & avoir réduit ſous ſon pouvoir la *Bactriane*, aujourdhui le *Chorafan*, pénétre dans l'Inde & parvient à *Kaboul* & à *Peſchaver*, puis à *Attak*. Enſuite il paſſe le fleuve *Indus*, ainſi que le *Behat*, qui venant du Cachemire tombe dans le *Sindh*, c'eſt à dire l'Indus, enſorte que les deux fleuves dans leur cours ſe briſent mutuellement.

Digitized by Google

Digitized by Google


Ad Tiefenthalen Descr. Indiæ
SCYTHIA intra Imaum
Turris lapidea
Laxartæ sive Laxartæ
Sacæ
Regio
Caucasus M.
Embolima
Margana
Glaucanica
Emeda Montes
Deserta
Sangala
Cathæa
Sabarcæ
Cansania
Indisbara
Hasidrus
Gandaris
INDIA
Empelathra
Megalle
Cori
Cetriboni
Deserta 635 milliarium
Apocopi Montes
Deorum Pana appellata
Cragamira
Deserta
Lacus
Xylenopolis
Vindius M.
HOSIA
Colrica
Lacus
Deserta
Deserta
Arbis seu Arbitæ
Arbis Amatæ
Arx Alexandri
Barbaricum emporium
Indi ostia
Indus fluv.
Hyphasis
Hydaspes fl.
Acesines fl.
Hydraotes fl.
Parthena
Peucelaotis
Taxila
Asagetæ
Sibæ
Malli urbs
Brachmanes
Oxydracæ
Sogdiana
Xenippa
Alexandria ultima
Laxartes fl. incolæ Organtes
Statiocorum qui ad Seras mercatum profiscuntur
Regio
Tabæ
Sophitæ
Caspiræ
Asparagenæ
Arsacæ
Thocari
Dahæ
Vysa
Arigæa
Barsirs
Ora
Dyrta
Bysari
Pharasangæ
Megalle
Cori
Cetriboni
Deserta 635 milliarium
Apocopi Montes
Deorum Pana appellata
Cragamira
Deserta
Lacus
Xylenopolis
Vindius M.
Barbaricum emporium
Indi ostia
Arbis Amatæ
Arx Alexandri
Hyrtacæ Barcæ
Pattala
Indus fluv.
Hydraotes fl.
Hyphasis
Acesines fl.
Hydaspes fl.
Sangala
Cathæa
Sabarcæ
Cansania
Indisbara
Hasidrus
Gandaris
Empelathra
Megalle

Les limites les plus prochaines par lesquelles l'Inde ſe trouve circonſcrite, ſont formées auſſi par différentes chaines de montagnes: ſavoir celles de *Kaboul*, de *Cachemire*, de *Nagarcot*, de *Djambou*, de *Sirinagar*, de *Camaoun*, & de *Neipal*.

Les parties intérieures ſont de même hériſſées de montagnes & de collines: ſavoir, les provinces de *Mevat*, de *Marvar* ou *Odepour*, de *Concan*, de *Malabar*, de *Goundvana*, d'*Oureſſa*, de *Balagat*, de *Talangane*, & de *Dangaye*; les Cantons de *Rantambor*, de *Sambarol*, de *Radjapor*, de *Narvar*, d'*Atſchent*, de *Tſchinar*, de *Monguer*, de *Radjmahal*, de *Morang*, d'*Aſchem* & d'autres cantons ſitués au Nord.

La cime des montagnes, la hauteur des collines, le cours des rivieres, & la nature du chemin (ou le calcul de la route: *itineris ratio*) font connoître que les contrées ſituées au delà du Gange jusqu'à *Schatigan*, enſuite celles qui s'étendent depuis *Kaboul* jusqu'aux fleuves *Indus*, *Djemna* & le *Gange* vers le Nord, vers le Nord-eſt & vers le Nord-oueſt, ſont plus élevées que celles qui leur ſont oppoſées au Midi, à l'Orient & au Couchant; & que pareillement les diſtricts ſuivants ont une ſituation plus exhauſſée que d'autres: ſavoir, ceux de *Mevat*, de *Rantambor*, de *Candar* voiſin du dernier, d'*Odepour*, de *Goudara*, de *Djalor*, de *Mandoa*, de *Balagat*, de *Cotta*, de *Sambarol*, contigu à celui d'*Oudjen*, d'*Atſchent* ſitué entre *Brahmpour* & *Aurengabad*; & celui de *Concan*, pays que les montagnes rendent très rude.

Les diſtricts au contraire des provinces de *Lahor*, de *Dehli*, d'*Oud*, & de *Patan*, ſituées au deſſous des chaines de montagnes ſont des pays plats. De même les provinces de *Marvar* & de *Guzarate*, ſont fort baſſes.

Or on peut conclure de la nature de la route, que le ſol de *Cotta* eſt plus élevé: car le chemin qui conduit de *Narvar* à *Scheopour* eſt rude: il faut monter, franchir des montagnes & des collines. A *Schahabad* on eſt obligé de gravir ſur une haute montagne; il faut encore monter avec effort, à la riviere de *Kaliſindh* & au village de *Kerli*.

Mais les terres voiſines de *Cotta* ſont plus baſſes; ce qui eſt confirmé par le cours des rivieres, des torrents & des ruiſſeaux, qui après avoir pris naiſſance dans les provinces méridionales portent leurs eaux vers le Nord & coulent presque tous dans le *Tſchambal.*

Le territoire de *Narvar* eſt plus bas que le diſtrict qui s'étend de *Gualiar* jusqu'à *Agra*; les chemins eſcarpés que l'on rencontre près d'*Anteri* & les hautes collines qui ſe trouvent près de *Daulpour* ne permettent pas d'en douter.

Des rochers & des monts eſcarpés ſont voir auſſi que la ville de *Doulcott* ſituée dans les montagnes, environ à 10 milles de *Brahmpour*, & *Atſchent* autre ville, à 32 milles d'*Aurengabad*, ſont plus élevées que les contrées qui tournent au Nord.

Mais *Narvar*, *Saronz*, *Oudjen*, *Brahmpour*, & *Aurengabad* ſont dans des vallées, comme le montre la pente des montagnes & des collines.

De ſemblables obſervations prouvent invinciblement que le ſol de *Goudara* & de *Lounavera* eſt plus élevé que celui de *Brodara*: il ſera queſtion de ces endroits dans la ſuite.

XIII. *Diviſion de l'Indouſtan en provinces.*

Autrefois on diviſoit ce vaſte Empire en 37 provinces, ainſi que le rapporte *Jean de Laet* (*a*) d'Anvers, Hiſtorien ſoigneux autant qu'élégant, qui donne les noms de ces provinces dans l'ordre ſuivant.

1. *Candhâr.*
2. *Cábul.*
3. *Multan.*
4. *Hazican.*
5. *Bucor*, s. *Bakar.*
6. *Tatta.*
7. *Soret.*
8. *Zeſſelmer.*
9. *Attak.*
10. *Panzab.*
11. *Caſchmir.*
12. *Ban-*

(*a*) *De Imperio Magni Megolis ſive Indiâ verâ. Lugd. Batav.* 1631. in 24°. (*A*)

12. *Bangaſch*, s. *Peschaur.*
13. *Zengpor.*
14. *Tſchampa.*
15. *Deli.*
16. *Bando.*
17. *Malva.*
18. *Tſchitor.*
19. *Guzarat.*
20. *Khandess.*
21. *Berar.*
22. *Nevar.*
23. *Gualiar.*
24 *Agra.*
25. *Sambal.*
26. *Bikaner.*
27. *Nagarcott.*
28. *Siba.*
29. *Kakares.*
30. *Gor.*
31. *Pitan.*
32. *Canduana.*
33. *Patna.*
34. *Zessval.*
35. *Mevat.*
36. *Ureſſa.*
37. *Bengala.*

On ne ſait pas ſûrement quelles ſont les contrées déſignées ici par *Canduana*, (a) *Kakares*, *Pitan* et *Zessval:* je ſoupçonne qu'il s'eſt gliſſé des erreurs dans les noms mêmes; ces provinces, ainſi que pluſieurs autres (de cette liſte) ne ſont pas comptées entre les provinces (de l'Empire.)

Aujourdhui l'*Indouſtan* eſt réduit à moins de Provinces; car on n'en compte pas plus de 21 ou 22; les provinces montagneuſes rayées (de la Liſte) ſavoir celles de *Zambu* ou *Tſchampa; Nagarcott; Siba; Kakares: Gor; Pitan; Canduana;* de plus, celles de *Hazikhan; Soret; Zeſſelmer; Peschaur; Zengpor; Bando; Tſchitor; Nevar; Gualiar; Sambal; Bikaner; Zessval* et *Mevat*, ſont compriſes ſous de plus grandes.

Quelques uns ajoutent à ces 22 provinces *Gualiar*, que l'on range ordinairement dans celle d'*Agra;* d'autres *Candhar* qui a été arrachée (par la force des armes) de l'Empire Mogol, et effacée de la liſte des provinces.

Les noms des Provinces actuelles ſont

1. *Kaboul.*
2. *Candahar.*
3. *Lahor.*
4. *Cachemire.*
5. *Moultan.*
6. *Tatta.*
7. *Dehli.*
8. *Agra.*
9. *Elahbad.*

13. *Ou-*

(a) C'eſt probablement ce qu'ailleurs l'auteur nomme *Gandvana*; on trouve auſſi pour les autres des noms aſſez ſemblables. (*B*).

10. *Avad* (ou *Oud*).
11. *Behar.*
12. *Bengale.*
13. *Oureſſa.*
14. *Guzarate.*
15. *Adjmer.*
16. *Malva.*
17. *Barâr.*
18. *Chandess.*
19. *Aurengabad.*
20. *Safarabad* ou *Bedor.*
21. *Hederabad.*
22. *Balagat* ou *Ahmadnagar.*
23. *Bédjapour* (*a*).

Les 5 dernieres provinces ſont des conquêtes d'*Aurengzeb* faites par la voye des armes et que ce Prince a ajoutées à l'Empire Mogol.

XIV. Sur les revenus de l'Indouſtan. (*b*)

Donnons quelques éclairciſſemens préliminaires propres à faire entendre ce qui concerne les revenus de l'Indouſtan et leur perception.

On avoit coûtume autrefois de ſe ſervir d'une monnoie de cuivre appelée *Dam*, pour compter les revenus que l'on retiroit des terres. Cette monnoie frappée par ordre de *Schir Schah* Roi de Dehli (42e. Empereur de l'Indouſtan) (*c*) et hors d'uſage aujourdhui, devoit avoir le poids de 20 *Maschas* (*d*): de quoi je parle ailleurs. Quarante *Dams* faiſoient une Roupie. Mais quoique cette eſpece de Monnoie ait réellement exiſté du tems de *Schir Schah*, elle n'eſt cependant maintenant que fictive, et n'a pas été en uſage dans la ſuite.

S'il ſe préſente de la différence entre les revenus (anciens et ceux) qui ſe perçoivent aujourdhui, il faut en rejeter la cauſe ſur la diverſité des tems, ſur la ſéchereſſe ou l'intempérie de l'air, et ſur la ſterilité du

---

(*a*) Étant 20 provinces de 37, reſtent 17; avec *Candahar* fait 18. Ajoutant les cinq d'*Aureng Zebe*, on a 23 provinces. (*A*)

(*b*) Dans l'original c'eſt la ſuite de la ſection précédente.

(*c*) V. *Zend-Aveſta* T. I. part. 1e. p. 273. (*A*)

(*d*) Ibid. p. 520.

du ſol : car les champs autrefois étoient mieux ſoignés; la culture s'eſt dégradée.

La maniere de compter s'accorde avec celle d'Europe, jusqu'à mille: plus loin elle en differe. Car Cent mille s'expriment par le mot *Lak;* cent Lak font un *Corôr;* cent Coror font un *Arab*, ſomme qui dans la langue Samskretane eſt nommée *Abaz*.

Ainſi le *Lak* ſignifie	- -	100000
le *Coror*	- -	10000000
l'*Arab*	- -	1000,000,000

La ſomme des revenus que rendent toutes les provinces ſe monte à 13,339,991,871 *Dams*, qui ſuivant les regiſtres de l'Empire (*juxta tabularium regium*) font 261772040 Roupies. Mais en faiſant le calcul et diviſant la ſomme par 40 on trouve 333499796 Roupies.

Une différence ſemblable ſe remarque auſſi pour chaque province ſéparément, dès qu'on entreprend le calcul. On ignore comment de pareilles erreurs ont pu ſe gliſſer dans les regiſtres de l'Empire; à moins qu'il ne ſoit queſtion de deux ſommes, la plus grande et la plus petite; même quand la plus grande ne s'accorderoit pas avec le calcul des Dams.

Cette diverſité des revenus, cette ſomme de ce qu'ils rapportent, tantôt plus grande tantôt plus petite, qui ſe trouvent pour chaque province provient, comme je l'ai remarqué plus haut, ſoit de la ſterilité des terres, ſoit de la ſéchereſſe de l'air. Car lorsque les terres ſont bien cultivées, et que la température de l'air eſt favorable, c'eſt la premiere ſomme (ou la plus grande) des revenus qui a lieu.

Si l'on conſulte les livres d'Hiſtoire, on trouvera que la ſomme des revenus a été différente ſous les différens regnes d'*Akbar*, de *Schah Djehan*, d'*Aureng Zeb*, et de notre tems, après que l'Empire a été bouleverſé.

Outre cela on parvient à une autre ſomme, quand tous les diſtricts ont été bien cultivés et n'ont pas ſouffert de la ſéchereſſe; et à une autre ſomme beaucoup plus petite, quand il y a eu de la ſéchereſſe ou que quelqu'autre évenement facheux a eu lieu, ainſi qu'on le verra par la ſuite de cet ouvrage.

Au tems de *Schah Djehan* il y avoit 22 provinces: ſavoir,

Dehli qui rapportoit	- -	1000,000,000 Dams
Agra -	- - -	900,000,000
Lahor -	- - -	900,000,000
Adjmer -	- - -	600,000,000
Doltabad	- - -	550,000,000
Berar -	- - -	550,000,000
Guzarate -	- - -	530,000,000
Bengale -	- - -	500,000,000
Elahbad -	- - -	400,000,000
Behar -	- - -	400,000,000
Malva -	- - -	400,000,000
Chandess -	- - -	400,000,000
Avad (*Oud*)	- - -	300,000,000
Talanga -	- - -	300,000,000
Moultan -	- - -	280,000,000
Oureſſa -	- - -	200,000,000
Kaboul -	- - -	150,000,000
Cachemire -	- - -	150,000,000
Tatta -	- - -	80,000,000
Balch -	- - -	80,000,000
Candahar -	- - -	70,000,000
Badachſcha -	- - -	40,000,000
Baglane -	- - -	20,000,000
La ſomme totale ſe monte à	- -	8,800,000,000 Dams

DE-

Digitized by Google

DESCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DES PROVINCES DE L'INDOUSTAN (a).

I. *LA PROVINCE DE KABOUL.*

La province de *Kabout* eſt appelée *Kekaedess* dans les monumens Indiens, du nom de *Kékè*, fille d'un ſouverain du Canton de *Caboul*, femme de *Dafrat* Roi d'*Oud* et belle-fille (*privigna*) de *Ramtschand.*

Cette province eſt de toutes (celles de l'Empire) la plus au Nord, ou plûtôt au Nord Nord-oueſt. Sa longueur depuis la ville d'*Attak*, ſituée ſur le bord de l'Indus, jusqu'au Mont de l'Inde nommé *Hindoucoh* comprend 150 milles, et ſa largeur depuis *Karabág* ſur les frontieres de la province de *Candahar* jusqu'à *Tschogán*, grand (Serai, ou) hôtellerie publique, en comprend 100.

Elle a à l'Orient et au Sud-eſt la province de *Cachemire;* au Nord-oueſt, les montagnes de *Gor;* au Nord, *Enderáb*, *Badaschán* et les monts *Hindoukohs;* au Sud-oueſt, *Formol* et *Nar.*

Kaboul, capitale de cette province, étoit la réſidence de *Bábor*, Roi des Mogols, qui chaſſé du Royaume qu'il avoit reçu de ſes peres, le *Maurounnahar*, vint dans l'Inde, aggrandit la ville de *Kaboul* et en conſtruiſit la forteresſe.

Suivant les Géographes Indiens cette ville eſt à 34°. 35′ de latitude ſeptentrionale; mais ſi l'on calcule d'après la route, et que l'on ait égard au nombre des milles (*ſi itineris ratio inſpiciatur*), ſa latitude ſera de 37°. Une ancienne carte publiée à Amſterdam, lui en donne même 39. Les mêmes Géographes (Indiens) font la longitude trop grande; car ils comptent 104°. 40′. depuis les iles Fortunées. Suivant d'autres elle eſt de 94°. 40′. Mais il ne faut pas la croire plus grande que de 85°.

(a) Ce titre général n'eſt pas dans l'original.

Digitized by Google

Kaboul a 3 milles de circuit. Elle eſt ceinte de murailles en terre (*luteis*) et environnée de hautes montagnes dont quelques unes ſont à 2 milles, d'autres ſeulement à ½ M. de la ville.

Une petite riviere la traverſe, & pluſieurs ruiſſeaux qui deſcendent des montagnes voiſines coulent par toutes les rues & fourniſſent de l'eau aux maiſons des particuliers par des tuyaux de conduite.

Le ſol produit tous les fruits de l'Europe & une grande variété de fleurs. Il y a une eſpece de Myrobolan, connue des botaniſtes, que l'on appelle *Kábouli*, du nom de *Kaboul*. La température de l'air eſt la même qu'en Europe, (*a*) il tombe de la neige en hyver & l'eau y gele.

Un chemin étroit pratiqué dans les défilés des montagnes nommées *Gorband* mene à *Candahar;* il ſuffit de faire garder ces défilés par un petit nombre de ſoldats pour fermer facilement l'entrée de l'Inde.

La ville a deux forts ou châteaux; l'un nommé *Ark Kaboul,* ou le château intérieur, a été conſtruit en pierres & à chaux par ordre de *Schah Djehan*. L'autre eſt en terre; ſes murs ſont épais de 5 aunes, hauts de 8, & forment une enceinte de 6600 aunes.

Les principaux endroits à l'Eſt de *Kaboul* ſont les villes de *Begram* & de *Nécnáhal*. Au Nord: la ville de *Tſcharicar; Mandrau*, *Aliſchek*, *Nadjrád*, *Locahar*, *Badrau*, *Alſa*, & *Nàchmir*. Au Midi: un diſtrict du canton (*tractus regionis*) nommé *Bangaſch; Nar;* le Château de *Gardess*, et *Madan*. A l'Oueſt; *Gasnin; Formol; Gorband; Sahak*, château fort & ancien. *Bamiam* étoit un fort de bonne défenſe, mais qui eſt maintenant en ruines.

Gasni ou *Gasnin* (ou *Gasna*), ſe nomme auſſi *Saboul*. C'étoit autrefois une réſidence royale & la capitale du *Sabouleſtan*, province d'où ſont ſortis *Mouhammad*, Roi de Gasnin & *Mahmoud*, qui entreprit une expédition militaire dans l'Inde.

Quel-

(*a*) Par 39 degrés, (*A.*) ou plûtôt en Allemagne. (*B.*)

Quelques Auteurs font la latitude de cette ville de 34° 40′ & la longitude de 94° 30′. Mais ſuivant le *Canon*, ouvrage Perſan, la latitude eſt de 33° 54′ et la longitude de 92° 52′.

Pour ſe rendre de *Kaboul* à *Gasni*, on va le premier jour jusqu'à *Argandi*, à 12 milles de *Kaboul;* le ſecond, on fait 12 autres milles jusqu'à *Jadassi;* de là à *Schefchgaon* on compte 12 milles & de ce dernier endroit, 10 jusqu'à *Gasni.*

Horband eſt une contrée montagneuſe diſtante de 14 milles de Kaboul, du côté de *Candahar.* On prétend qu'il y a 160 ſentiers étroits différens dans les défilés de ces montagnes.

Tſcharicar, ville munie d'une fortereſſe eſt à 15 milles de Kaboul. Ce canton produit des fruits de toute eſpece.

Khéber & *Khéberi* ſont deux montagnes qui reſſerrent un chemin prolongé jusqu'à 22 milles. D'un côté s'élevent des montagnes, de l'autre on ne voit que creux profonds & précipices affreux.

Djolabad eſt une grande ville ſituée dans une plaine, ſur une riviere qui ſe jette dans l'Indus.

Gándouma mérite auſſi qu'on en faſſe mention, parce qu'il a coûtume d'y tomber de la neige: car depuis cette ville & le canton qui l'avoiſine prolongé au Nord, pendant les mois d'hyver la dureté de l'air & la violence du froid font que la pluye ſe change en neige; ce qui n'a pas lieu dans les parties méridionales.

Après *Kaboul* la principale ville du pays eſt *Peſchaver;* elle eſt très grande & même plus que la capitale: car elle a 6 milles de circuit. Elle eſt à 15 journées de *Lahor* & à 14 de *Kaboul.* Autrefois elle étoit entourée d'un rempart en terre, qui eſt maintenant tombé en ruines. Le nombre des maiſons ne ſe peut compter; elles ſont bâties en briques liées avec de la terre & couvertes de chaume.

La ville a 4 portes, dont une ſe nomme celle de *Lahor*, une autre celle de *Kaboul*, la 3e. la *Nalbandi*, au Nord, & la 4e. la *Farouhi*, au Midi. Auprès de

cette derniere étoit un ancien château, muni de murailles en terre, où réſidoit ci-devant le Gouverneur. *Ahmad*, ſurnommé *Abdáli*, chef des Afgans, après avoir détruit ce vieux château & raſé les maiſons bâties devant la porte *Fatouhi*, a fait conſtruire un nouveau château en briques ſur un lieu élevé; & le Gouverneur du château a planté le jardin. Une petite riviere formée par pluſieurs ruiſſeaux coule à un quart de mille de la ville.

Les payſans qui cultivent les champs ſont des Afgans, ſectateurs de Mahomet. Les marchands Indous, (en général) ceux qui ſont de la même claſſe, (de la même profeſſion) & de la même religion, ne demeurent à cauſe du commerce que dans les villes & dans les lieux les plus fréquentés.

Le ſol produit toutes ſortes de fruits, de denrées & de plantes, à l'exception de la feuille acre nommée *Tambol*.

Le peuple ſe ſert du langage *Pasto;* mais les perſonnes d'un rang plus élevé, de la langue Perſanne.

Cohât eſt une ville au Nord-oueſt, à 12 milles de *Peſchaver*. On ſe rend de là dans les montagnes de *Bangaſch*, qui ſur l'ancienne carte imprimée à Amſterdam ſe trouvent placées à l'orient de Cachemire: avec quelle exactitude, comme on voit?

Le petit *Kaboul*, eſt à 12 milles de *Kaboul* au midi.

Suivant *Manouzzi* les revenus de cette province ſont de 3,207250 Roupies. Suivant les regiſtres de l'Empire ils ſont de 161,039,256 Dams. Cette ſomme convertie en Roupies ne s'accorde pas avec celle que donne *Manouzzi*, & cette différence il faut la rejeter ſur celle des temps. Selon les Regîtres de l'Empire la ſomme fait 3704201 R. c'eſt la plus grande ſomme que l'on perçoive, tandis que par le calcul 161039256 font 4025981 R. La plus petite ſomme (celle des temps mauvais) eſt de 1600000 R.

Les habitans de cette province & principalement les *Afgans*, nommés communément *Pattanes*, font uſage du langage qu'on nomme *Pasto*, qui differe du

du langage *Panjabi* & *Indien*, mais dans lequel on trouve cependant des mots Perſans & Indiens.

Le Perſan eſt familier aux habitans de *Kaboul*.

La contrée entre *Attak* & *Kaboul*, manque ſouvent de pluyes: elle n'en a pas de reglées comme les contrées ſituées au Midi & à l'Orient.

Les champs ſont ſemés de bled & de riz, & s'arroſent par des canaux tirés des ruiſſeaux & des rivieres.

Le diſtrict de *Kaboul* eſt diſtingué par ſes moutons & ſes brebis, qui ſont d'une graiſſe extraordinaire, & portent une très groſſe queue longue, large & épaiſſe de plus d'un empan, tournée en ſpirale, & d'où ſort une autre queue courte & mince de la longueur du doigt. La grande queue contient une graiſſe blanchâtre, que les habitans font fondre, & conſervent pour l'employer au lieu de beurre à l'aſſaiſonnement des mets, & en faiſant rôtir la viande. On trouve dans ce pays des béliers ſi gros que leur queue peſe 12 livres indiennes. Chargés de ce poids ils marchent avec peine, & ſont encore moins propres à courir. Leur chair eſt molle & d'un goût exquis. On a transporté de ces béliers du diſtrict de *Kaloul* dans celui de *Peſchaver* & ils y ont réuſſi.

On compte d'*Attak* à *Peſchaver* trois journées de chemin. Le premier on arrive à *Akóra*, ville bâtie par des Afgans & diſtante d'*Attak* de 12 milles. De là on ſe rend le ſecond jour à *Schahabad*, 12 M. plus loin. Le 3e. on n'a que 6 M. à faire pour atteindre *Peſchaver*.

D'autres marquent mieux le détail de la route & la diſtance des lieux. (Selon ce ſecond itinéraire) ayant paſſé l'Indus on ſe trouve à *Kherabad* ſur la rive occidentale de ce fleuve.

De *Kherabad* à *Néri* il y a 3 milles
— *Neri* à *Akóra* — 4

De

De *Akóra* à *Girdab* - il y a 4 Milles
— *Girdab* - *Noschehra* — — 4
— *Noschehra* - *Schahabad* — — 8
— *Schahabad* - *Djouigouſar* — — 4
— *Djouigouſar* à *Peschaver* — — 3

Par conſéquent la route d'*Attak* à *Peschaver* eſt de 30 milles et ſe fait en 3 jours. Les deux itinéraires s'accordent pour le nombre des milles, mais ils diffèrent ſur les intervalles des lieux.

Si de *Peschaver* on veut ſe rendre à *Kaboul*, voici la route qu'il faut ſuivre.

Parti de *Peschaver* on arrive le même jour à *Djamród*, en faiſant 7 milles.

De là il y a 8 M. jusqu'à un temple mahométan nommé *Alimadjſad.*

De là 8 autres milles jusqu'à *Lendikhana.*

De là autant jusqu'à *Haftschah.*

De *Haftschah* 5 M. jusqu'à *Degà.*

Enſuite 6 M. jusqu'à *Baricàb.*

Et 10 M. de *Baricab* à *Djelalabad.*

Ce qui fait en tout 50 milles.

Selon d'autres on ſe rend de *Haftschah* à *Khéberi* en faiſant 8 M.

De là à *Khéberi* 8 M.

De *Kheberi* à *Djelalabad* 8 M.

Kheber et *Kheberi* ſont deux montagnes par lesquelles il faut paſſer. Le chemin eſt très étroit environ l'espace de 24 milles, et un petit nombre de gens peut fermer le paſſage à une armée: c'eſt pourquoi on nomme ce chemin, *les Gorges Khéberines.*

De *Djelalabad* un chemin large conduit à *Fateabad* diſtant de 6 milles.

De *Fateabad* à *Nimboul* il y a pareillement 6 M.

De *Nimboul* à *Gandouma* la même diſtance.

De

De *Gandouma* 6 autres milles jusqu'à *Sourkhab* qui prend ce nom d'une petite riviere rouge.

De *Sourkhab* à *Djagdali*, la même diſtance.

De là à *Scherdahan* il n'y a que 5 milles.

De *Scherdahan* à *Téſi* il y en a 8

De là à *Chordkaboul* ou au *petit Kaboul*, 5.

De *Chordkaboul* enfin un chemin difficile, rude, rompu mene à *Kaboul*, capitale de la province. Ces deux endroits ſont éloignés de 12 milles: car

De *Chordkaboul* à *Boudacák*, il y en a 5

De là à *Cotalyeclang* - - - 4

De là à *Kaboul* - - - - - 3

Il y a donc en tout 60 milles de *Djelalabad* à *Kaboul*, leſquels ajoutés aux 50 de *Peſchaver* à *Djelalabad* ſont 110 milles pour la diſtance de *Peſchaver* à *Kaboul*. On voit par ce détail que la premiere partie de la route eſt moins longue que la ſeconde.

(Je reviens à préſent à la hauteur du Pôle, à *Kaboul*, dont j'ai déja fait mention plus haut.) Il eſt difficile de la déterminer, parce que l'on ne peut la tirer que de la diſtance des lieux et du nombre des milles, perſonne que je ſache ne l'ayant jamais priſe avec un inſtrument d'Aſtronomie. Cependant pour ne pas manquer à ce que je dois, même dans une choſe auſſi difficile, et de ne pas tromper tout à fait l'attente de mes lecteurs, j'aime mieux donner une détermination incertaine, que de ne rien donner du tout.

Remarquons d'abord que dans ces contrées on compte ordinairement 12 milles pour une Journée, et que ce chemin ſe fait environ en 7 heures. Mais dans les contrées ſituées à l'Eſt, il faut plus de 9 heures pour parcourir douze milles.

Si donc on compte pour un degré 38 ou 40 lieues indiennes, leſquelles ſont plus petites dans les contrées ſituées au Nord-oueſt, on trouvera que *Ka-*

boul eſt de 10 degrés pleins plus au Nord que *Dehli*, ce qui s'accorde avec les cartes publiées à Amſterdam chez *Schenk* et *Valk*, qui donnent à *Kaboul* la latitude ſeptentrionale de 39°.

Mais comme on ignore de combien *Lahor*, *Attak* et *Peschaver* avec *Kaboul*, s'écartent de l'Oueſt au Nord, on ne ſaura pas exactement la vraie hauteur du pôle de ces lieux, auſſi longtems qu'aucun voyageur verſé dans l'Aſtronomie n'aura pénétré dans ces contrées et déterminé la hauteur du pôle par des hauteurs méridiennes du Soleil.

Si l'on conſulte d'autres cartes, on ne trouvera ſur aucune *Kaboul* à une hauteur du pôle moindre que 36°. Ajoutez en 2 et vous aurez peut-être la véritable. Je ne veux cependant rien aſſurer, jusqu'à ce que j'aye pu découvrir quelque choſe de plus certain: car les Européens, deſtitués de la connoiſſance exacte des lieux, et conduits plûtôt par des conjectures que fournis de recherches et d'obſervations, ont mis ſur leurs cartes la hauteur du pôle qu'ils ont priſe ailleurs: quant aux gens du pays, tout à fait ignorans en géographie, on voit aiſément quelle foi ils méritent.

---

2. *LA PROVINCE DE KANDHAR.*

La Province de *Kandhár* (ou *Candahar*) qui tire ſon nom de la ville de *Kandhar* eſt grande et abondante en productions de la terre; elle avoit été enlevée à la Perſe par le Mogol, mais les Perſans l'ont reconquiſe. Sa longueur depuis *Kalat Bochára* jusqu'aux montagnes de *Gor* et au *Grizeſtan* eſt de 300 milles. Sa largeur depuis le *Sindh* ou l'*Indus* jusqu'à *Farrah* eſt de 260 milles.

Elle a à l'Eſt le fleuve *Sindh* ou *Indus*; au Nord, les montagnes de *Gor* et le *Grizeſtan*; au Sud, le *Sevi*; à l'Oueſt, *Farrah*, et au Nordoueſt, *Gasni*.

La longitude géographique de *Kandhar*, capitale de la Province, eſt ſuivant les Géographes du pays, de 107°. 40′. Mais il eſt évident qu'il y a de l'erreur;

reur: car ſi la longitude de *Kaboul* ſitué au Nord-eſt de *Candahar* n'eſt que de 104°. 40′. comment celle de *Candahar* peut-elle être de 107?

Il ſuit du calcul de la route que la longitude de *Kandahar* n'eſt que de 83° 40′.

Les mêmes géographes donnent à cette ville la latitude de 33°; d'autres plus entendus la font de 35°.

A l'Orient de *Kandhar* ſe trouvent: *Douki; Naſtak; Sehâl; Maſtak; Tſchehelcoh*, ou les 40 montagnes, dans lesquelles demeurent différentes tribus Afganes, comme les *Pannes*, les *Abdales*, les *Chamdes*, les *Malouïchans*.

Au Midi elle a le château très fort de *Kalât*, et *Scherâbak* où demeurent les Afgans nommés *Sakes*, *Mirchans*, et *Masbans*.

Au Nord, eſt le château de *Barlouc; Haſâra-Dehla; Haſâra-Didje-Pedjis*. De plus un canton du pays de *Tarén* où eſt un château très fort.

Au Couchant ſont: *Cartir*; le diſtrict de *Dauvar*; *Syachan* et la forteresſe de *Caschak*.

La ville de *Kandhar* eſt grande, entourée de foſſés et de murailles. Elle a 4 portes: nommées *Aschouri*; *Bauli*; *Chedari* et *Pascarn*. Deux ouvrages fortifiés défendent la ville.

Schah Djehan Empereur Mogol a entouré cette ville d'un mur de terre. Il a de même ceint de murailles la forteresſe de *Doltabad* et celle de *Mandoui* et a conſtruit un autre mur ſur un endroit élevé.

La ville eſt coupée en deux par un fleuve nommé *Hermend* dont la ſource ſe trouve dans un diſtrict du pays ſitué entre *Balch* & *Kaboul*.

De *Kandhar* à *Moultan*, la route eſt de 300 miles communs, qui ſe réduiſent à 160 milles royaux.

De *Moultan* aux rives du *Sindh* il y a 14 milles. De là à *Outſchen* 31 M. De là à Maſtâni, 28. De là à *Koſchaz*, 46; de là à *Kandhar* 41 milles.

On compte ſoixante châteaux dans le diſtrict de *Candahar*.

Le château nommé *Foelad* eſt éloigné de *Koſchak* de 10 paraſangues.

Le château de *Vattak* eſt à 12 paraſangues de *Boſt*, du côté de *Korât*.

Le château de *Boſt* eſt baigné à l'Orient par le fleuve *Hermend;* & près de là eſt le château *Djinssi* (*Zinssi*) que des livres plus exacts nomment *Chanſi*.

Le château nommé *Kolat* eſt à cinq journées de *Kandhar*.

Les Géographes mahométans comptent 466 milles de *Kandhar* à *Ispahan*.

De *Kandhar*	à *Boſt*	il y en a	31
De *Boſt*	à *Korât*	-	58
De *Korat*	à *Herât*	-	50
De *Herat*	à *Maschad*	-	75
De *Maschad*	à *Ispahan*	-	249

Cette route conduit à *Ispahan* par beaucoup de détours.

Le voyage de *Kandhar* à *Kaboul* eſt de 114 milles royaux.

Les revenus annuels de cette province avant qu'elle fut détachée de l'empire Mogol étoient de 507,500,000 *Dams*.

---

3. *LA PROVINCE DE CACHEMIRE.*

La longueur de la province de *Cachemire*, que les Indiens nomment le paradis terreſtre, eſt de 120 milles priſe depuis *Kabroutar* jusqu'au *Kiſchanganga;* mais ſa largeur eſt beaucoup moindre & ſeulement de 25 milles.

Suivant d'autres Géographes, le *Cachemire* proprement dit s'étend en longueur à 40 milles de l'Orient à l'Occident, & en largeur à 20 milles du Nord au Midi: sa plus grande largeur eſt de 25 milles.

Selon l'auteur de l'Hiſtoire de *Schah Djehan* la Longueur de cette province, du Midi au Nord, c'eſt à dire depuis *Vernak* jusqu'à l'endroit nommé *Davara Cótal* dépendant du gouvernement de *Vaẓankhara* eſt de 100 milles communs; ſa Largeur, du Levant au Couchant, ſavoir de *Cocabgur* jusqu'à *Fe-*

ros-

Digitized by Google

rospour, village de la dépendance de *Balgol* eſt de 30 milles: mais il faut s'en tenir à la premiere longueur & à la premiere largeur.

A l'Eſt de cette Province ſe trouve *Pareſtan* & le fleuve *Tſchinab;* au Sud-eſt, *Manhal* & les montagnes de *Djambou;* au Nord-eſt, le *grand Tibet;* à l'Oueſt, *Pacli* & le fleuve *Kiſchen ganga;* au Sud-oueſt, le pays des *Gakares*, qui vers l'an 1200 embraſſerent le mahométisme; au Nord-oueſt, le *petit Tibet.* Elle a 44 Reſſorts (*praefecturas*).

Les villes & les villages (*oppida & pagi*) de cette province ſont:

A l'Orient: *Anz; Bartak; Barnak; Dehi.*

Au Nord-eſt: *Pehak; Datſchanpára*, ſur les frontieres du grand Tibet, aux pieds d'une montagne. *Kauvarpara; Cathar; Mandadoun*, auſſi ſur les frontieres du grand Tibet, & *Mattan.*

Au Sud-eſt: *Adon; Antschah; Pánhál; Batou; Deuſſar; Syepour; Sourſaman; Schahdara; Schocarouda; Nagaon; Ver.*

Au Nord-oueſt: *Rettenghar; Coyehamoun.*

Au Sud-oueſt: *Endergol; Barspour; Pattan; Bangol; Barvi; Tilgaon; Camradj*, ville autrefois très grande que l'on dit avoir eu ſeptante quatre mille fois mille maiſons, 74000 000; mais l'hyperbole eſt ridicule; une ſi grande quantité de bâtimens paſſe toute croyance.

Quelques uns comptent mille villages appartenans à cette province; d'autres 2000; d'autres enfin diſent qu'il y en a 3000.

On arrive dans le *Cachemire* par 25 routes différentes, dont les plus fréquentées ſont celles de *Pacli* & de *Bembhar.*

On tire des montagnes de l'Onyx dont on fait de petits vaſes.

Trois principautés appartiennent à cette province: celle de *Pacli;* celle de *Savàd*, & celle de *Badjòr.*

La Ie. eſt longue de 35 milles & large de 25. On y cueille des poix, de l'orge, des pêches & d'autres fruits. Elle a à l'Orient *Cachemire;* au Nord, *Katour;*

Katour; au Midi, vers *Attak*, le diſtrict des *Ghakares* qui habitent auſſi *Damtor* & *Pacli* & le pays ſitué entre les fleuves *Indus* & *Behat*.

Il ſort de ce diſtrict trois rivieres: le *Kischenganga*; le *Behat*, & le *Sindh* ou *Indus*; mais l'Hiſtorien (qui avance ce fait) ſe trompe, car le *Behat* & l'*Indus* ont leurs ſources ailleurs.

La ſeconde principauté, c'eſt à dire celle de *Savad*, renferme le canton de *Bembhar*, long de 16 milles & large de 12.

Bembhar a au Levant *Pacli*; au Nord *Katour* & le royaume de *Caſchgar*; au Midi *Attak*; au Couchant le diſtrict de *Savad*, long de 40 milles & large de 15.

La principauté de *Savad*, a *Bembhar* au Levant; *Katour* & *Caſchgar* au Nord; *Bicra* au Midi, *Badjor* au Couchant. On trouve dans cette contrée une mine de fer.

La 3e. Principauté, celle de *Badjor*, eſt longue de 25 milles, & large de 15. Elle a *Savad* à l'Orient; *Katour* & *Caſchgar* au Nord; *Bicra* à l'Occident.

Dâneſchgôl eſt une forêt ſituée dans les montagnes entre deux fleuves, dont l'un eſt nommé le *fleuve de Kaboul*, parce qu'il vient de cet endroit, l'autre *Indus*. Elle eſt longue de 30 milles, large de 25.

Ce qui forme le Domaine de *Dourbenoun* & d'*Issachel* a Kaboul à l'Oueſt. Ce pays étoit habité autrefois par les Afgans *Scharans*, *Carans* & *Rires*.

La langue vulgaire des habitans ne s'accorde entierement ni avec le *Pandjabi* ni avec l'*Indien* uſité à Agra & à Dehli, ni avec le langage du Sabuleſtan. Le *Perſan* y eſt auſſi en uſage. Les caracteres dont les lettrés ſe ſervent ſont ceux du *Samscrit*.

Les revenus annuels de cette province ſont de 3505000 Roupies, ſuivant *Manouzzi* (a) 2299.1987 Dams.

La

(a) *Hiſt. génér. du Mogol.* T. II. p. 312. (*A.*)

La ſomme la plus forte eſt 2962594 Roupies.
La ſomme la plus petite 2404969 R.
Suivant d'autres - -. 2500000 R.

Panpour eſt un endroit, non loin de *Cachemire*, où il croit du Saffran: il eſt ſur les bords du *Behat*.

Vatninpour & *Pandj Barara*, ſont baignés par le même fleuve.

Ountſcha eſt un endroit où ſortent deux ſources.

Matſchibòn eſt arroſé par beaucoup d'eaux.

Auprès d'*Atſchoul* une riviere prend naiſſance.

Vernak eſt un lieu très agréable, où le *Behat* groſſit ſon cours des eaux de pluſieurs rivieres

Deſcription plus étendue de la Ville & du pays de CACHEMIRE.

Lorsqu'on se rend de *Lahor* à *Cachemire*, on arrive au bout de 10 jours à un rocher noir & coupé à pic nommé *Bambhar*: ce ſont les *Gorges* ou les *portes Cachemiriennes* par lesquelles on entre dans cette Province.

Après les avoir paſſées, on trouve de l'autre côte non ſeulement la même température qu'en Europe (à cette latitude) mais encore des plantes, des arbres, & des fruits ſemblables à ceux d'Europe.

On lit dans l'Hiſtoire écrite par ordre de l'Empereur *Djehanguir* que cette contrée a été nommée autrefois *Satiſſar*, c'eſt à dire: le lac de *Sati* ou *Parbati* femme de *Mahadeo*, dont le pere réſidoit dans cet endroit.

Elle se nomme auſſi *Caschapmér*, nom dont on déduit l'étymologie, de *Caschap*, petit fils de *Brahma*, & du mot *mér* qui ſignifie une montagne ou une habitation. Le vrai nom de la ville & de la province de *Cachemire* eſt donc *Caschapmer*, nom que les mahométans ont corrompu.

Les Brahmes aſſurent que toute cette contrée ſituée dans les montagnes & entourée de toute part de leurs ſommets, a été couverte autrefois par les eaux for-

formant comme un lac; que *Caschap* en procura l'écoulement, en coupant les digues & rompant les barrieres qui s'y oppoſoient; enſorte que le ſol devint propre à être cultivé. Mais ce fait paroît à peine croyable, les rochers étant extrêmement hauts & étendus.

Bernier, ſavant écrivain qui parcourut le Cachemire ſous le regne d'*Aurengzeb*, eſt plus porté à croire que par des tremblemens de terre auxquels ces contrées ſont fort ſujettes, la terre a été ébranlée, & qu'il s'eſt formé un gouffre qui a englouti le lac immenſe dont nous avons parlé. Mais à mon avis il n'eſt pas néceſſaire de recourir à des tremblemens de terre; car puiſque le *Behat* après avoir eu la force de rompre les obſtacles qui le retenoient, a trouvé une voie pour ſe précipiter par les pentes du ſol, le lac qui comme une mer couvroit la plaine du pays de *Cachemire* auroit pu de la même maniere décharger la maſſe énorme de ſes eaux. Mais on ignore ſi c'eſt après le Déluge que le Cachemire s'eſt trouvé dans le premier état ou dans le ſecond.

La plaine qui exiſte aujourdhui eſt parſemée de collines couvertes d'arbres fruitiers, remplies de toutes ſortes de productions de la terre, de denrées. Elle eſt environnée des montagnes du grand et du petit *Tibet*. Les montagnes les plus voiſines ſont en quelque ſorte revêtues d'arbres nombreux. La partie eſcarpée des montagnes eſt fréquentée par différens animaux doux et féroces. Autour de ces montagnes il y en a d'autres plus hautes, que couvre une neige éternelle et qui portent leur cime dans les nues. Des cavernes des montagnes ſortent des ruiſſeaux ſans nombre, dont les agriculteurs conduiſent les eaux dans leurs champs de riz, pour les arroſer; et ces ruiſſeaux raſſemblés forment enfin une riviere aſſez grande qui porte bateau; après qu'elle a baigné les murs de la principale ville du pays, nommée par corruption *Caſchmir* (*Cachemire*), elle porte ſes eaux par des gorges étroites et rapides jusqu'à la montagne de *Baramoula* éloignée de 11 milles, [ou même 15 en faiſant le chemin par eau.] Diviſée enſuite par pluſieurs torrens et roulant ſes eaux ſur les rochers, elle ſe précipite

et

et va ſe réunir au *Tſchinab*, ſous *Mahaſſan*, ville éloignée de *Cachemire* de 250 milles.

Les ſources et les ruiſſeaux rendent cette contrée agréable et fertile, de maniere qu'elle reſſemble à un jardin. Tout eſt couvert de plantes, de fleurs et d'arbres qui produiſent des fruits en abondance: cependant ceux qui viennent en Europe l'emportent ſur ceux-ci pour la variété et la quantité. Mais d'un autre côté ce pays produit des herbes et des plantes inconnues en Europe.

La capitale nommée *Sirinagar*, eſt dépourvue de murailles; elle a en longueur plus d'une demi-lieue de France, et à peine une demi-lieue en largeur. D'autres lui donnent jusqu'à 4 milles Indiens en longueur.

Elle eſt ſituée dans une vaſte plaine au bord d'un lac, à deux lieues indiennes des montagnes. Ce lac conſidérable, d'environ 4 milles indiens en circonférence, eſt formé par les ruiſſeaux qui descendent des montagnes. Pour empêcher que les eaux de ce lac en ſe débordant n'inondent les terres, on leur a procuré une iſſue, au moyen d'un canal ſe déchargeant dans une riviere qui coupe la ville en deux. Elle eſt encore traverſée par deux petites rivieres nommées *Mar* et *Latſch*, dont la premiere a coûtume de ſe deſſecher (dans les chaleurs).

Les deux villes ſont jointes par ſept ponts de bois; des jardins et des maiſons bâties en bois garniſſent les deux bords de la riviere et préſentent un très beau coup d'oeil. Il ne faut pas s'étonner que les maiſons ſoient conſtruites en bois; car cette contrée abonde en arbres qui coupés dans les montagnes ſe transportent facilement dans la plaine par les rivieres et les ruiſſeaux.

On voit au bout de la ville une montagne ſéparée des autres: ſur le ſommet ſont des maiſons, un temple mahométan, et des arbres touffus qui ont fait donner à ce lieu le nom de *Hariparbat* ou la *Montagne verte.*

A l'autre extrémité s'éleve pareillement une montagne, ſur laquelle eſt un temple mahométan avec des ruines d'un ancien temple que les Mahométans nomment le *Trône de Salomon*, aſſez inſenſés pour croire que ce prince avoit établi ſa

réſidence dans cet endroit et avoit ordonné à deux de ſes ſerviteurs: *Caſchaf* et *Mir*, de détourner ailleurs les eaux qui couvroient cette contrée: l'abſurdité de cette fable ſaute aux yeux.

Auprès d'un long étang coupé par des îles agréables ſe voient pluſieurs jardins, parmi leſquels le jardin royal nommé *Schalamâr* tient le premier rang. On y aborde par un canal pavé, revêtu des deux côtés de pierres, et garni de deux rangs d'arbres plantés à égales diſtances les uns des autres. C'eſt par ce canal qui fournit auſſi des jets d'eau, au moyen de tuyaux de plomb et de pierre, que l'on arrive aux bâtimens ſitués au milieu du jardin, et auxquels d'autres ſont face pour la ſymétrie. Ces édifices magnifiques ſont bâtis au milieu de l'eau, que l'on peut paſſer ſur deux ponts.

Au côté ſeptentrional de la ville eſt une fortereſſe nommée *Vetscharnag* où réſide le gouverneur de la province. Au midi eſt *Alamar;* au Levant le pont *Katcadal;* au Couchant *Zetſchkal.* On compte 7 milles depuis *Vetscharnag* juſqu'au Sarai qui porte le nom des *ſept platanes*, (qu'on y voit), et 3 milles depuis *Dolatchâna* à l'Orient, juſqu'à *Idga.*

Vernag eſt un endroit agréable où les habitans vont ſe récréer.

La latitude de cette ville eſt de 34° 40′. La longitude, depuis les îles Fortunées, eſt de 93° ou ſuivant des auteurs plus inſtruits, de 90°.

Les habitans ont le teint blanc et ſont d'un naturel facile; ils ſont intelligens (*ſagaces*): fins même (*doloſi*); livrés autrefois à l'idolatrie, ils ont embraſſé pour la plûpart le mahométisme. Ils ſont excellens ſculpteurs, travaillent fort artiſtement en bois. Ils fabriquent avec de la laine extrêmement douce des étoffes d'une fineſſe étonnante qui imitent la ſoye, dont les nobles et les riches en hyver s'enveloppent la tête pour ſe garantir du froid. Cette étoffe ſe nomme *Schâl:* on en porte de tous côtés dans les pays les plus éloignés.

Quelques-uns et *Bernier* entr'autres croyent que les Cachemiriens ſont d'origine *Juive*, parce que leurs traits ne s'éloignent pas de ceux des Juifs; mais cette opinion

opinion eſt erronée; les Cachemiriens descendant de *Caschap* petit-fils de *Brahma*, ont été autrefois idolâtres; leurs rites réligieux, quoique d'accord en quelques points avec les cérémonies des Juifs, en different eſſentiellement: ils abhorrent la circonciſion, ne s'abſtiennent pas de la viande de porc; tout cela fait aſſez voir qu'ils ne peuvent descendre des Juifs, lesquels d'ailleurs ont l'idolatrie en horreur.

Les Cachemiriens qui de même que les Juifs ſe font circoncire et ne mangent pas de porc, ſont ceux qui ont embraſſé la réligion mahométane: eſt-il étonnant que dans ces deux points ils imitent les Juifs. Pour ce qui eſt du *Trône de Salomon* placé dans Cachemire, c'eſt une invention abſurde des Mahométans et non des Gentils.

Parmi les divers phénomenes extraordinaires de la nature que cette Province offre aux yeux, eſt une ſource ſituée à 3 journées de *Cachemire*, large de 4 pieds géométriques et de la même profondeur. Elle a cela de remarquable, qu'au mois de Mai, où la chaleur du Soleil commence à être forte, elle bouillonne 3 fois par jour pendant l'espace de 15 jours: ſavoir, le matin, à midi et après midi. La cauſe de ce phénomene ſingulier eſt que la chaleur du Soleil faiſant fondre les neiges qui couvrent la montagne éternellement, ces neiges devenues liquides coulent et descendent par les creux de la montagne ou par des conduits cachés, et raſſemblées dans une caverne elles bouillonnent. Mais lorsqu'à midi le Soleil a abandonné le côté oriental et s'eſt tourné vers le côté méridional, il y fait fondre la neige et la fait couler dans ce réſervoir par les fentes de la montagne. Alors le phénomene eſt plus lent, ſoit à cauſe de l'ombre fraîche des arbres, ſoit parce que les rayons du Soleil n'exercent pas tant de force ſur la neige: de là vient que la fontaine bouillonne plus tard.

Les Gentils, qui nomment cette fontaine *Barâri Sindh*, y accourent par troupes et ſe lavent avec ſon eau qu'ils croyent très ſalutaire.

Dans la Montagne nommée *Màn*, diſtante de Cachemire de 25 milles à l'Orient, eſt la ſource de la riviere *Leder* qui groſſie par d'autres ruiſſeaux prend ſon cours vers la Ville.

La petite riviere de *Patàlganga* a ſa ſource auprès du jardin *Eschbar*, et tombe dans le *Behat* auprès d'*Anandiſſor*.

Le fleuve principal du pays eſt le *Behat*, dont le berceau ſe trouve dans le mont *Zetſchcaia* à 40 milles de la ville, vers laquelle il dirige ſon cours et qu'il traverſe par le milieu.

Au Nord Nord-eſt de la province de Cachemire eſt le pays de *Caſchgar*. Le plus court chemin pour y arriver ſeroit par le *grand Tibet*; mais le paſſage n'étant pas permis, on prend ſa route par le *petit Tibet*, de la maniere qui ſuit.

Dabord on va à *Gourtſch*, petite ville qui termine le Domaine du Cachemire, à 4 journées de chemin. Enſuite on ſe rend en 8 jours à *Ascardou*, Capitale du *petit Tibet*; plus loin on trouve *Schakar*. Après avoir enſuite voyagé pendant 15 jours par d'épaiſſes forêts, on atteint la frontiere du *petit Tibet*; et au bout de 15 autres jours on arrive enfin à *Caſchgar*, réſidence autrefois du Rajah de *Caſchgar*: aujourdhui c'eſt *Yarcanda* rejeté à 10 journées plus au Nord.

De *Caſchgar* dans le *Catai* ou la Tartarie voiſine de la Chine, et nommée auſſi la *Chine ſeptentrionale*, la route eſt de deux mois; les Marchands la font réunis en Caravanes; ils en rapportent dans la Perſe, le Bois de la Chine, bon pour la guériſon des maladies vénériennes; du *Mamiron*, remede précieux pour les yeux, & de la Rhubarbe, cette racine ſi purgative. D'autres reviennent du Catai dans l'Inde, paſſant par *Laſſa*.

On trouve dans le royaume du *Tibet*, pays couvert de neige pendant 5 mois de l'année, une laine extrêmement douce, nommée *Touss*; de plus, du muſc,

muſc, et des queues blanches de Vache à poils très fins et moux: les Grands font garnir ces queues de manches d'argent, et s'en ſervent pour chaſſer les mouches.

Outre cela il y a dans ce pays une pierre des plus dures; de couleur verte, avec des raies blanches: on donne à cette pierre, avec de la poudre de diamant, diverſes figures; on en fait des phioles, des ſouscoupes, des manches de poignards &c.

Le *Tibet* à ſon Souverain particulier, nommé *Lama Gorou*, c'eſt à dire le *Grand-Maître*; il eſt de la race des Prêtres et de la claſſe des Hermites, et on lui rend des honneurs divins. Il a chez ces peuples le maniment non ſeulement des affaires civiles, mais auſſi des ſacrées: ainſi même les nations barbares nous apprenent que le ſceptre et la croſſe (*pedum*) peuvent ſe réunir et ne ſont pas incompatibles.

(Reprenons ce qui regarde le *Cachemire*).

Lorsqu'au tems d'*Oulougbeg*, maître de la province de *Kaboul*, les Afgans furent chaſſés de Kaboul, ils ſe retirerent dans les montagnes d'*Eſtekar* et de *Langánát*.

Les montagnes de *Savad* et de *Badjor* ont 30 milles en longueur; leur plus grande largeur eſt de 20 milles et la plus petite de 15.

Cette contrée eſt arroſée de deux côtés par le fleuve *Nilab*; d'un autre côté, par la riviere qui deſcend de Kaboul et paſſe près de *Noſchehra*. Elle eſt entourée au Nord par des montagnes.

Tſchátſchal eſt un fort ſitué aux frontieres de *Pacli*.

Il y a 3 milles d'*Attak* au paſſage de la riviere qu'on nomme *Sarga* et *Thourmotani*.

Au paſſage nommé *Harouni*, le *Nilab* ſe partage en 3 bras; de là on va dans le diſtrict habité par les Afgans *Iſſoſſéens*.

Digitized by Google

Ohand eſt un lieu ſitué dans le canton montagneux de *Dans*.

Ce diſtrict contient auſſi d'autres lieux: par exemple, *Pandjpir* et *Morgues*. Il y a une riviere du nom de *Pandjpir*, ſur la gauche de laquelle eſt le village de *Tſchand*.

Tſchatſchár eſt auprès des Gorges de *Savad*.

Schabaſghar eſt un château fort; *Girmar* eſt une montagne. Le canton ſitué entre le fort et la montagne eſt habité par les Afgans de la race d'*Iſſoſſé*.

Langarcott eſt un château fort dans le voiſinage de ce canton.

Quatre routes différentes conduiſent de *Lahor* à *Cachemire*.

La premiere paſſe par *Pacli:* c'eſt la plus longue de toutes; elle eſt difficile et pénible, parce qu'il faut monter et deſcendre par des lieux eſcarpés ou en pente. Quand il tombe de la neige dans le pays que l'on traverſe elle ſe fond ſur le champ. La longueur du chemin que l'on a à faire eſt de 154 milles royaux dont chacun fait 200 arpens.

La ſeconde route mene par *Tſchomouk* à *Cachemire*, et le voyage entier eſt de 102 milles.

La troiſieme paſſe par *Pounz;* elle prend 100 milles.

La quatrieme, qui eſt la plus courte de toutes, va par *Pirpandjál;* elle n'eſt que de 80 milles royaux ou 112 milles communs.

Voici le détail de la route de *Lahor* à *Cachemire:* elle eſt de 165 milles communs.

De *Lahor* à *Eltſchiſaray* ou l'hôtellerie de l'Ambaſſadeur, 4 milles.

De là à *Fáſelabad*, 8 M. De là à *Polſchahdól*, 6 M. De là à *Emnabad*, autant.

De là à *Gakartſcheschma*, 12 M; de là à *Vaſerabad*, 12. Non loin de *Vaſerabad* on traverſe le *Tſchinab*, qui eſt un grand fleuve.

On ſe rend enſuite à *Guzarate*, éloigné de *Vaſirabad* de 5 milles.

Il faut (cependant) comparer ces diſtances avec d'autres (les ſuivantes) et marquer la différence des réſultats.

De *Guzarate* à *Dolatnagar* il y a 8 M.

De là à *Cathra*, bâtiment (*a*) conſtruit par *Eſſatyar khan*, 5 M.

De *Cathra* à *Bhembar*, auſſi 5 M.

De *Bhembar* à *Cachemire*, en prenant le plus court chemin, 33 milles royaux, mais beaucoup plus de communs; car:

De *Bhembar* à *Sáhatabad* il y a 12 M. On rencontre ſur cette route une haute montagne nommée *Alidak* (par les gens du pays) & *Avadak* par les Cachemiriens. Au pied de la montagne eſt un village nommé *Sandi*.

De *Sahatabad* à *Noschehra* il y a 10 petits milles, & entre ces deux endroits eſt une montagne nommée *Caman goscha*.

De *Noschehra* jusqu'au Sarai qui prend son nom de *Tshanguès* le chemin eſt de 10 milles; au milieu de la route on rencontre une autre hôtellerie nommée *Otschak*.

De *Tſchanguès* à *Radjavar* on a 10 M. Au milieu du chemin se trouve *Moradpour*.

De *Radjavar* à *Thana*, 10 M.

De *Thana* à *Permgola*, 7 M. Sur la route ſe préſente *Rettenpindjar* (ou *Rettenpenſal*) très haute montagne.

De *Behramgala* à *Poschana*, il n'y a que 6 M. Ici s'éleve un doute: savoir, lequel des deux noms eſt le véritable: (de *Behramgola* ou *Parmgola*) ou si cet endroit les porte tous deux; car on lit (dans les manuſcrits) *Behramgola* & *Permgola:* mais c'eſt le dernier qu'il faut conſerver.

De *Poschana* on fait 10 M. pour ſe rendre à *Hirapour*. Sur la route on rencontre deux hôtelleries, ſavoir *Eliabad* & *Saraiſocta*.

D'*Hi-*

(*a*) *Clauſtrum:* ou l'entourage, la barriere. (*A*)

D'*Hirapour* on s'avance vers une hôtellerie bien bâtie nommée *Schadjamarg:* la diſtance eſt de 6 milles. Entre les deux endroits eſt *Ramouabâd.*

De *Schadjamarg* à *Khanpour*, on a 6 M.

De *Khanpour* à *Cachemire*, il n'y en a que 5.

Obſervez que dans cet Itinéraire il n'eſt queſtion que de petits milles: c'eſt pourquoi la ſomme (185) ſe trouve plus grande que celle que j'ai indiquée plus haut (165).

L'Auteur de l'Hiſtoire de *Schah Djehan* (*a*) donne ainſi la diſtance des lieux.

De *Bhembar* à *Tſchokihati* il y a 4 milles royaux. Ce lieu, ainsi nommé à cauſe de deux Eléphans ſculptés dans les rochers, eſt ſitué ſur un lac délicieux.

De là il y a $3\frac{1}{2}$ M. à *Noschehra*, baignée par l'eau limpide d'une riviere, ſur les bords de laquelle *Akbar* a conſtruit un fort.

De là à *Tſchangues Hathi*, $4\frac{1}{2}$ M.

De là à *Radjor* ou ſi l'on veut *Radjavar*, $5\frac{1}{2}$ M.

De *Radjavar* à *Thana*, $4\frac{1}{2}$ M.

De *Thana* à *Parmgola* $3\frac{1}{2}$. Entre *Thana* et *Parmgola* eſt ſitué le mont *Rettenpensâl* d'où coulent des ruiſſeaux de l'eau la plus claire & la plus pure.

Parmgola préſente l'idée du Paradis terreſtre: le Mont *Rettenpenſal* au pied duquel il eſt ſitué, étant couvert de fleurs de diverſes couleurs & entouré lui-même d'autres montagnes qui en produiſent en abondance. La hauteur du *Rettenpenſal*, du pied au ſommet, eſt de 2 milles royaux. Dans la vallée ſerpente une riviere qui ſort avec force du lac *Paria.*

De *Parmgola* à *Poschana*, qui forme comme le pied du mont *Rettenpenſal*, on compte 2 milles.

De *Poschana* jusqu'à *Sari Muhamadkouli* il y a $3\frac{1}{2}$ M.

De

(*a*) Peut être l'Hiſtoire de *Schah djéhan* depuis la 1e. année de ſon regne jusqu'à la 19e. par *Mohammed Salé*, de Lahor. (*A.*)

De *Sari Muhamadkouli*, jusqu'à une Hôtellerie brulée, nommée *Saraiſochta* 3½ M. chemin très étroit & mauvais, par deſſus le ſommet d'une montagne.

De *Saraiſochta* à *Hirapor*, 3½ M.

De *Hirapor* à *Schadjamarg*, 4 M.

De là à *Khanpour*, 3 M.

De là à *Cachemire*, 5 milles.

Une autre route très fréquentée que prennent les Marchands pour ſe rendre à Cachemire, partant de *Naẓibghar*, ou la fortereſſe conſtruite par l'Afgan *Naẓib*, et dont nous parlerons plus bas, ſe fait en cette maniere.

On va dabord ſucceſſivement à *Alamnagar*, à *Darmpour*, à *Saharanpour* à *Tadjpour*, à *Goular* et à *Nahn*; de là on entre dans les montagnes. Enſuite on ſe rend à *Belaspour*, à *Djala*, à *Zoàli*, à *Haripor*, à *Macrota*, à *Biſſoli*, à *Badroa*, à *Caſchtvar*, enfin à *Cachemire*. Les diſtances de ces lieux ſont rapportées ailleurs.

Suite des Rois de Cachemire, gentils, tirée d'un ouvrage perſan qui traite de la Province de Cachemire (a).

Caſchap, fils de *Maritſch*, petit fils de *Brahma*, ayant tué *Zaldew* & fait écouler les eaux ſur leſquelles il s'étoit aſſis (comme ſur un trône) rendit le canton de Cachemire habitable, et après avoir apelé de tous les pays des Brahmes il leur aſſigna des demeures.

Les Brahmes et leurs descendans ayant donc peuplé ce pays, ils eurent beſoin d'un chef pour les gouverner et pour les défendre contre les incurſions des ennemis. En conſéquence ils députerent des ambaſſadeurs au Roi de *Zambou* pour le prier de leur envoyer un homme capable de tenir les rênes du Gouvernement. Le Roi de *Zambou* ſe rendit à leurs deſirs et leur envoya ſon fils.

Les

(a) C'eſt l'Hiſtoire du Cachemire faite par *Hzider Malek* ſous le regne de *Djehanguir* l'an 1027 de l'Hégire, 1617 de J. C. (*A*)

Les descendans de ce Prince regnerent ſur cette province l'espace de 653 ans, jusqu'à l'époque de la bataille ſanglante que ſe donnerent les *Corvans* et les *Pandvans*, dans laquelle périt *Aknandan* Roi de Cachemire. Mais les hiſtoriens ne nous ont point transmis par écrit ce qui s'eſt paſſé avant le regne d'*Aknandan*.

Aknandan fut tué par *Balbadar*, auprès de *Mathra*. Il avoit regné 17 ans.

Damódar ſon fils regna 10 ans. Il fut tué par les partiſans de *Kriſchen* qui confia le gouvernement de la province à l'épouſe de *Damódar*, nommée *Zesvati*, de laquelle nâquit *Dialcand*.

Celuici eut le même ſort que ſon pere et ſon ayeul: il fut tué par les Pandvans.

Après *Dialcand* 37 autres princes gouvernerent Cachemire; mais on ignore leurs noms.

Ils furent ſuivis de *Lulu*, qui fonda la ville du même nom (*Lulu*) dans laquelle on comptoit 8004400 maiſons. Il regna 14 ans.

Le regne de *Kriſchen* fils de *Lulu* ne fut pas long.

Kakandar fils de *Kriſchen* fonda *Kakapour* et *Khenamo*: il regna 2 ans.

Après lui regna ſon fils *Savandar* ou *Sevandar*, ou comme il eſt nommé peu après (dans le manuſcrit) *Sarandar*.

A *Sarandar* ſuccéda *Gódhar* iſſu d'une autre race: il bâtit *Godharpour* et *Haſtihel*.

Enſuite regna *Sournak* fils de *Godhar* qui cultiva et embellit le canton d'*Adon*.

Zenak fils de *Sournak* fonda *Djalor* dans le diſtrict de *Camraz*.

Sazibar fils du précédent, fonda *Samàlcass* dans le diſtrict de *Cothar* et *Sonar* dans celui de *Dehu*.

Aschók neveu (de *Sazibar*) par *Sakvat* ſon frere, fonda la ville de *Sir* qui renfermoit ſixcent mille maiſons.

Zagvak nommé par d'autres *Zalok*, fils d'*Aschok*, ſe rendit maître de pluſieurs contrées de l'Inde jusqu'à *Canoudj*.

A

A *Zagvak* ſuccéda *Damódar*, un des descendans d'*Aschok*.

Après celui-là trois freres, nommés *Heſtak*, *Réſak* et *Keſſak* regnerent enſemble.

Abêman leur ſuccéda; il regna 5 ans & bâtit *Abépour*.

Il fut ſuivi par *Aknandan*, que d'autres nomment *Gópinand*, & qui regna 30 ans.

Bikhan fils d'*Aknandan* lui ſuccéda & regna 50 ans.

Enderʒit fils de *Bikhan* regna 36 ans.

Bérávan fils d'*Enderʒit* ſoumit à ſa domination beaucoup de pays & regna 30 ans.

Le regne de *Bikhan* fils de *Beravan* fut de 35 ans.

Ender fut dépoſé par ſon frere à cauſe de ſa lubricité (*ob ſtupra commiſſa.*)

Nar, ſon frere, fils de *Bikhan* lui ſuccéda & regna 39 ans.

A *Nar* ſuccéda ſon fils *Sudh* qui regna 60 ans.

A *Sudh* ſuccéda *Adatbelàs*, qui regna 30 ans.

Herantáʒ, fils d'*Adatbelas* fut ſon ſucceſſeur, fonda *Heranpour* & regna 60 ans.

Meherkel fils de *Herantaʒ* regna 70 ans. On rapporte qu'ayant traverſé la mer, il pénétra dans le royaume de *Siam* & le ſubjugua; & qu'après ſon retour étant malade, il ſe précipita dans un bucher. D'autres le nomment *Herancol*.

Bikh fils de *Meherkel* regna 63 ans.

Nandkét fils de *Bikh* regna 30 ans.

Daſſanand lui ſuccéda & regna 52 ans.

Nar fils de *Daſſanand* regna 60 ans.

Aʒ fils de *Nar* regna 60 ans.

D'autres omettant *Nar*, font ſuccéder *Aʒ* immédiatement à *Daſſanand*. Cet *Aʒ* paſſe pour avoir bâti le temple nommé le *trône de Salomon* (dont nous

avons parlé ci-deſſus p. 81); ſuivant d'autres c'eſt *Gopanand* qui a été l'auteur de cette conſtruction.

Gopanand fils d'*Aʒ* regna 60 ans.

D'autres placent après *Aʒ*, *Gocarán* dont le regne dura 58 ans.

Narandadat fils de *Gocaran*, regna 30 ans.

Anʒódeſchtar, aveugle, regna 40 ans, ou ſuivant d'autres 48 ans. Ses ſujets le dépouillerent de la Royauté à cauſe de ſon gouvernement tyrannique: il fut pris en fuyant & on le fit mourir par la faim.

Les Grands de *Cachemire* choiſirent alors pour leur Roi, *Partábarth*, ou comme d'autres le nomment *Partábadat*, un des ayeux de *Bikarmanʒit* & le mirent ſur le trône; il regna 32 ans.

Zagvak ſon fils lui ſuccéda et regna 10 ans. Un autre auteur omet *Zagvak* & ſubſtitue à *Partabadat*, *Tanʒar* qui regna 36 ans.

Tanʒar étant mort ſans héritiers, les Grands du pays élurent *Saʒi* qui regna 8 ans.

A *Saʒi* ſuccéda ſon fils *Betſchandar* qui regna 32 ans.

Betſchandar étant mort ſans laiſſer de fils, les Grands mirent ſur le trône, le Brahme *Sindmat* qui regna 27 ans. D'autres diſent que le fils de *Sindmat* nommé *Aram* gouverna le Cachemire, & que ſon regne fut de 58 ans.

Après *Aram* un des deſcendans d'*Andʒodeſchter* nommé *Mégvahan* devint Roi & regna 34 ans.

A *Mégvahan* ſuccéda ſon fils *Sarpats* qui fut nommé le Roi des Rois & qui regna 30 ans.

Heran ſuccéda à ſon pere *Sarpats* & regna 32 ans.

Après *Heran* on ne trouva perſonne qui fut propre à prendre les rênes du Gouvernement. C'eſt pourquoi les Cachemiriens envoyerent le Brahme *Mátar-*

Digitized by Google

Mátarket à *Bikarmazit* (*a*) Roi de *Malva*, pour le prier de leur déſigner quelqu'un capable de regner. *Bikarmazit* choiſit le député lui-même. Celui-ci au bout de ſix ans abdiqua la Royauté et ſe retira à *Caschi*.

A *Mátarket* ſuccéda *Párvarſen* fils de *Turvan* qui étoit frere de *Heran*: il regna 60 ans.

Zodeſchtar fils de *Párvarſen* regna 30 ans.

Latſchman fils de *Zodeſchtar*, 13 ans.

On dit que *Siádat* frere de *Latſchman* vecut 300 ans et qu'il diſparut avec ſa femme, enfoncé dans une caverne ſouterraine.

A *Siádat* ſuccéda ſon fils *Bicarmadat* dont le regne dura 20 ans.

Enſuite regna pendant 36 ans, *Baládat* frere du Roi précédent.

Dourlabdurdhan gendre de *Baladat* regna 36 ans.

Partabádat petit-fils de *Baládat* regna 50 ans.

Tſchanduranand, fils du précédent, 52.

Rapábéd, frere du précédent, 4.

Lalatádad, frere de même du précédent, ſubjugua beaucoup de pays et regna 36 ans.

Coliabéd fils aîné de *Lalatádad*, ne regna qu'un an et 15 jours.

Bazarádat, frere cadet de *Coliabed* regna 7 ans.

Narſaſſab regna 4 ans.

Lalatbéd fils du précédent, 2.

Sangrambed, frere de *Lalatbéd*, 7.

Ziádat, 30.

Ziabéd, petit-fils de *Ziadat*, 22.

Parnobéd, 26.

(*a*) C'eſt ſans doute le Rajah *Bekermaſchit* dont le regne eſt chez les Indiens le commencement d'une Ere qui tombe à l'an 57 avant J. C. Voyez *Zend-Aveſta* T. I. part. 1. p. 534, 535. No. 45. 54. Ce point eſt important pour la ſuite de cette liſte & même pour ce qui précede. (*A.*)

D'autres omettent ces 3 derniers et placent *Antakabed* immédiatement après *Sangrambed.*

Antakabed fils de *Sangrambed* a regné 3 ans.

Il eſt douteux ſi les 3 Princes (nommés ci-deſſus) ont regné, et ſi *Antakabed* étoit fils ou bien un des descendans de *Sangrambed.*

A *Antakabed* ſuccéda *Anandbéd* qui regna 2 ans.

Avantbéd regna 23 ans, ſuivant d'autres 28: il étoit du plus bas peuple.

Surdurma frere du précédent, 18.

Pirthitſchand, gendre de *Surdurma*, 2.

Gopàldurma, frere de *Surdurma*, 10.

Sukhanda, mere de *Gopaldurma*, 2: on la renferma dans une priſon où elle mourut.

Nar, fils de *Vaſebdurma* qui avoit fait *Sukhanda* priſonniere et l'avoit dépoſée, regna 11 ans.

D'autres cependant font ſuccéder *Báret* à *Sukhanda* et lui donnent 15 ans de regne.

Narʒit regna 1 an et 8 mois.

Zakardurma fils de *Narʒit* ne regna qu'un an; il fut dépoſé par les Grands, (*a*) (et remplacé par *Surdurma*).

A *Surdurma* ils ſubſtituerent

Sankar, ſurnommé *Durdan;* mais celui-ci ayant été tué dans un combat, *Zakardurma* reprit les rênes du gouvernement; ſon regne fut de 3 ans.

Dant fils de *Bhart*, que d'autres nomment *Dánmat*, regna 2 ans. Les Grands remirent à ſa place *Surdurma* qui cette 2e. fois ne regna qu'un mois. Il fut

(*a*) Il y a ici dans l'original une lacune marquée par une croix. Je la remplis par cette phraſe: *et remplacé par Surdurma*; de cette maniere il y a dans la liſte onze princes de la race des potiers de terre.

fut le dernier de la race des potiers de terre, dont onze Princes ont gouverné la province de Cachemire.

Cette famille étant éteinte on élut *Djaſſis Cardew:* il regna 9 ans, mais il abdiqua et ſe retira dans la ſolitude.

Singramdew, fils de *Djaſſis Cardew*, ne regna que 6 mois; il fut tué par *Parvardew*.

Parvardew ne regna que 1 an et 4 mois.

Khem ſurnommé *Két*, fils de *Parvardew* regna 8 ans.

Abéman fils de *Khem*, 14.

Anandkét, 1 an et 1 mois.

Trebhoun, fils d'*Anandket*, 11 ans.

Bhim frere de *Trebhoun* ſe revolta et l'ayant dépoſé mit ſa femme *Déva* ſur le trône; elle regna 23 ans.

Singraz fils d'*Oderaz*, regna 24 ans.

Harráz, fils de *Singraz*, 22.

Anand, 26.

Calant, 26.

Angren, ſecond fils de *Calant*, 20.

Harſèn, fils ainé de *Calant*, 12.

Atschel regna 2 ans; il fut tué par un ſécrétaire (d'Etat) nommé *Ro*, qui ne conſerva l'authorité ſuprême qu'un ſeul jour.

Salhan, frere cadet d'*Atschel* regna 3 mois et 20 jours.

Schel frere de *Salhan*, 7 ans.

Bakbázar, fils de *Harſen* fut tué dans une bataille.

Djéſing fils de *Schel*.

Zeſſamdew regna 26 ans 11 mois

Perimat fils de *Zeſſamdew* 9 ans 6 mois.

Siadew, fils de *Perimat*, 9 ans.

Bopa-

Bopadew, 9 ans, 4 mois.

Sefadew, fils de *Bopadew*, 18 ans, 13 jours.

Zagdew, de la famille de *Patru*, 14 ans et 2 mois: il périt par le poiſon.

Rafadew, fils de *Zagdew*.

Prelàtſchand, fils de *Kaktschand*, qui étoit fils (*a*) de *Maltschand* Rajah de *Nagarcott*, dépoſa *Rafadew* et regna 23 ans et 3 mois.

Sangramdew, fils de *Rafadew* regna 16 ans.

Ramdew, fils de *Sangram* (*dew*), 21.

A *Ramdew* ſuccéda *Latſchmandew*, fils d'un Brahme que *Ramdew* avoit adopté pour fils.

Mais *Catschel* l'empoiſonneur s'empara par fraude de la Royauté et garda le gouvernement pendant 13 ans.

L'empoiſonneur ayant été tué, les Grands élurent *Sahdew* fils de *Latſchmandew*, qui regna 14 ans.

Siadew, fils de *Sahdew*, regna 19 ans.

Rantschou, du Tibet, s'empara du Royaume à main armée et regna 2 ans et 6 mois. Il embraſſa la réligion mahométane.

Mais *Schahmir*, fils de *Thâher*, petit-fils de *Vofoir* à qui le Roi de Cachemire avoit remis le ſoin du gouvernement, ayant repouſſé les Turcs qui faiſoient une irruption dans le royaume, mit la couronne ſur ſa propre tête et prit le nom de Roi.

Un autre livre Perſan rapporte la choſe de cette maniere.

Après la mort de *Sahdew*, ſon fils nommé *Arzon* monta ſur le trône; le Prince confia à *Schahmir* le ſoin du gouvernement et l'éducation de ſon fils *Tſchandan*. *Arzon* étant mort, *Ardound* un des parens du Roi de Cachemire, ſurvint et prit les rênes du gouvernement; enfin ayant ceſſé de vivre, *Schahmir* qui avoit gagné le coeur des ſoldats, prit poſſeſſion du trône.

On

(*a*) Dans le texte: *filius Maltchandis!* je lis: *filii Maltschandis.* (*A*)

On remarquera qu'il s'eſt gliſſé beaucoup d'erreurs dans cette ſuite des Rois de Cachemire, dans la durée des regnes, leur époque, la ſucceſſion des Rois; que pluſieurs points concernant les faits ne s'accordent pas, et que les livres qui en font mention différent beaucoup entr'eux. Mais doit-on s'étonner que les livres Indiens qui traitent des faits et geſtes des Rois, de l'ordre et de la durée de leurs regnes &c. contiennent des erreurs, lorsque les livres d'Hiſtoire écrits par les Européens ne ſont pas exemts de fautes & d'erreurs.

Suite des Rois Mahométans de CACHEMIRE *qui ont gouverné cette Province depuis l'an de l'Hégire 748 jusqu'à l'année 995.*

1. *Schahmirſa* ou *Schahmir* étoit de la famille d'*Arjon*, un des cinq freres *Pandvans*. De gentil qu'il étoit il devint mahométan; s'étant emparé par fraude du gouvernement, il monta ſur le trône, après la mort d'*Aridundew*, à l'excluſion de *Tſchandar* fils d'*Arjon*. Il prit le nom de *Schams uddin* (*a*) et regna 5 ans et 5 mois. *Hédar*, auteur de l'Hiſtoire de Cachemire (*b*), et écrivain digne de foi, dit que *Taher* a été le pere et *Vofour* le grand-pere de *Schahmir*, ſans faire aucune mention d'Ancêtres gentils.

2. Ce Prince eut pour ſucceſſeur *Zamſched* ſon fils ainé, qui regna un an et quelques mois.

3. *Alauv uddin*, ſecond fils de *Schams uddin*, ſuccéda à ſon frere: il regna 12 ans 8 mois et 16 jours.

4. *Schahab uddin* ſurnommé *Schir aſſamal*, autre fils de *Schams uddin*, regna enſuite pendant 20 ans.

5.

(*a*) Cet *uddin* qui revient fréquemment peut s'écrire *euddin* mais pas *ouddin*: Voy. *Zend-Aveſta* T. I. part. I. (*B*)

(*b*) Voy. ci-deſſus p. 89 la note (*a*). (*A*)

Digitized by Google

5. Encore un 4e. fils de *Schams uddin*, ſavoir *Kotob uddin* ſurnommé *Hindâl* ſuccéda à ſon frere et regna 15 ans.

6. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Sicandar* ſurnommé *Singa*, qui regna 20 ans et 9 mois.

7. *Alischa*, fils du précédent, lui ſuccéda et ne regna que 6 mois et demi: car,

8. *Sinalabedin*, un autre fils de *Sicandar*, arracha le ſceptre à ſon frere: il le porta pendant 52 ans.

9. *Hedar ſcha*, fils du précédent, regna 1 an, 2 mois.

10. Son fils *Hoſſen* (ou *Hoſſein*) lui ſuccéda; mais ſon regne fut extrêmement court.

11. *Muhammad* (ou *Mouhammad* ou *Mohammed*) fils de *Hoſſen* regna 2 ans et 7 mois.

12. *Fatescha* (ou *Fateh ſchah*), petit fils de *Sinalabedin*, ayant empriſonné *Muhammad*, s'empara du gouvernement; mais celui-ci s'étant échapé de ſa priſon, le chaſſa du trône et regna pendant 9 ans ſur les Cachemiriens, jusqu'à ce que *Fatescha*, ayant raſſemblé des forces renverſa de nouveau *Muhammad* du trône, qu'il remplit encore pendant 9 mois. *Muhammad* rentré dans le Cachemire l'en fit descendre et regna pour la 3e. fois pendant 1 an (y compris les huit mois du regne de ſon fils). Dans cet intervalle les Grands ayant mis ſur le trône *Ibrahim* fils de *Muhammad* et empriſonné *Muhammad*: le regne de ce dernier prince n'a duré que 11 ans 11 mois.

13. *Ibrahim* fils de *Muhammad* ne regna que 8 mois et 25 jours; il s'enfuit dans les montagnes après avoir été vaincu dans une bataille par *Barik ſcha*.

14. *Barik ſcha*, qui lui ſuccéda, étoit fils de *Fate ſchah*; il regna 20 ans, après leſquels *Muhammad* fut de nouveau replacé ſur le trône: le regne de ce dernier Prince a été en tout de 50 ans.

15. *Schams uddin*, ſecond de ce nom, ſur lequel on n'a rien de certain.

16.

Digitized by Google

16. *Barik ſcha* 2d. du nom, fils du précédent (de *Schams uddin*) lui ſuccéda; il avoit à peine regné pendant 6 mois, que le Cachemire tomba au pouvoir de *Houmayon* roi des Mogols.

17. *Mirſa Hédar*, Mogol de nation, que *Houmayon* avoit envoyé pour s'emparer du Cachemire, ayant chaſſé les héritiers légitimes, réduiſit le pays et regna pendant 10 ans.

Après la mort d'*Hédar* les Cachemiriens, après avoir enlevé le pays à la puiſſance Mogole, ſe trouvant diviſés en 4 factions le partagerent entr'eux.

La plus conſidérable de ces factions étoit celle d'*Abdiabna*, qui reconnut pour Roi *Tarek* (*a*); mais il n'en eut que le titre.

La ſeconde étoit celle de *Hoſſen Nágar* qui avoit ſes partiſans.

La troiſieme, celle des *Caſchtvariens* dont les principaux étoient *Behrám*, ſurnommé *Tſchek*, et *Ioſeph Tſchek*.

La quatrieme étoit ſoûtenue par *Catschi Tſchek*, par *Dolat Tſchek* et par *Gaſikhan*.

Abdiabna Muhammad ſurnommé *Barik*, qui n'avoit eu que le nom de Roi, le devint pour la ſeconde fois.

18. *Ibrahim* fils de *Muhammad*, et frere de *Muhammad* ſurnommé *Barik*, eut pendant le trouble des factions, les rênes du Gouvernement l'espace de 5 mois, l'autorité ſuprême étant entre les mains de *Dolat tſchek*.

19. *Dolat tſchek* ayant été tué, *Gaſikhan* mit ſur le trône *Iſmael* fils d'*Ibrahim*; mais celui-ci ne porta pendant les deux années que ſon regna dura que le titre de Roi: tout le pouvoir réſidoit dans *Gaſi khan*.

20. Celui-ci fit avoir le titre de Roi à *Habib* fils d'*Ismael*; mais au bout de 5 ans il le dépoſa, et ayant vaincu tous ſes rivaux, il fut nommé enfin Roi lui-même.

(*a*) C'eſt *Barik*. Dans le Perſan le *b* et le *r* ſe confondent aiſément. (*A*)

21. (En cette qualité) *Gaſi khan tſchek* regna 4 ans.

22. *Hoſſen* frere de *Gaſi khan*, qu'il fit empriſonner & priver de la vuë, monta ſur le trône et regna 2 ans.

23. Son frere *Ali* lui ſuccéda, mais ſans avoir le pouvoir ſuprême; car la monnoie ſe frappoit au nom d'*Akbar* Roi (Empereur) des Mogols.

24. Le vingt quatrieme & dernier Roi de Cachemire fut *Ali Ioſeph* fils d'*Ali-Akbar* lui ôta avec le royaume le titre de Roi, & mit le *Cachemire* au nombre des Provinces ſoumiſes à l'Empire Mogol.

---

4 *LA PROVINCE DE LAHOR.*

Cette province eſt très grande. Son étendue en longitude, depuis le fleuve *Satludj* jusqu'à l'*Indus* eſt de 180 milles: en latitude depuis *Bembhar* jusqu'à *Tſchocandi* elle eſt de 86 milles.

Elle a à l'Orient *Nagar cott*; au Nord, *Cachemire*; au Midi et au Sud-eſt la province de *Dehli*; au Couchant le *Moultan*.

Elle eſt arroſée par ſix fleuves, qui viennent du Nord.

Le *Satludj* nommé autrefois *Schatodar:* ce fleuve ſort des montagnes de *Camlour* & paſſe à *Belaspour*, *Kopar*, *Matſchivara* & *Lodiana*.

Au village nommé *Boah* il ſe joint au fleuve *Bed* dont le nom ancien eſt *Beaſcha*; les ſources de ce (dernier) fleuve ſont près du mont nommé *Gulu*.

Le *Ravi* ſe nommoit autrefois *Iravati*. Sa ſource eſt dans le mont *Badral*, ou ſuivant d'autres dans le *Gulu*; nous dirons ailleurs quelle eſt l'opinion qu'on doit préférer.

Le *Tſchinab* étoit appelé autrefois *Tſchandarbagar:* en voici l'origine. Du ſommet du mont *Kaſchtvar*, coulent deux ſources nommées l'une *Tſchandar*, l'autre *Baga*, qui ſe réuniſſent à peu de diſtance de la montagne. Ce fleuve paſſe à *Belolpor*, *Sudhara* & *Heſara*.

Le

Le *Behat* eſt nommé *Vetáſta* dans les anciens livres gentils; il ſort avec force d'un creux dans le diſtrict (ou canton) de *Vér*, qui appartient à la province de Cachemire. Il faut obſerver que ce fleuve porte deux noms différens; car on le nomme *Zélam* dans le diſtrict ſitué entre *Aurengabad* & *Rotas*.

Les ſources du *Sindh* ou *Indus*, ſe trouvent entre *Cachemire* & *Caſchgár*; il baigne les murs d'*Attak* & de *Tſchoupara*: j'en parle plus au long dans mon traité de l'origine des fleuves. (*a*)

L'intervalle entre le *Satludj* & le *Beá* eſt de 50 milles; entre le *Bea* & le *Ravi* ſeulement de 17: plus grand cependant ſelon le calcul de la route. On compte 30 milles entre le *Ravi* & le *Tſchinab*; 20 entre le *Tſchinab* & le *Behat*; 68 entre le *Behat* & l'*Indus*.

D'autres font ces intervalles un peu différens.

Selon le calcul de la route l'intervalle entre le *Satludj* & le *Bea* eſt de 48 milles; l'intervalle entre le *Bea* & le *Ravi*, de 29; entre le *Ravi* & le *Tſchinab*, de 46; entre le *Tſchinab* & le *Behat*, de 27. Entre le *Behat* & l'*Indus* il eſt le même que ci-deſſus.

D'autres aſſurent qu'il y a 20 milles entre le *Bea* & le *Ravi*, & autant entre le *Tſchinab* & le *Behat*.

Cette diverſité d'opinions provient de la différence des routes que l'on a ſuivies dans ces contrées, de l'incapacité des voyageurs & de l'ignorance où l'on étoit de la géométrie: ainſi il faut s'en tenir aux intervalles qui réſultent des diſtances reſpectives des lieux.

La tête de l'Aqueduc ou canal qui conduit l'eau du lit du *Ravi*, dans la ville de *Lahor*, eſt auprès de *Rajpour*, en face de *Nourpour*, à 48½ milles royaux de *Lahor*.

La ville de *Lahor* eſt la capitale de la province de ce nom. Dans les anciens monumens elle eſt appelée *Lahonòr* & *Lopor*, du nom de ſon fondateur *Lo*, fils

(*a*) Ce traité manquant, on peut conſulter ci-deſſus la ſection de l'*Inde ancienne* p. 52 & ſuiv. (B.)

de *Ram*, dont l'autre fils appelé *Cus*, fonda *Cuspour*, aujourdhui *Coſchab*. On trouve ailleurs que *Lohauar* eſt le nom de cette ville.

Lahor eſt ancienne & d'une grande étendue. Elle forme avec ſes faux-bourgs une circonférence de 7 milles. Elle eſt entourée de murailles de briques & ornée de beaux édifices & de jardins.

Cette ville a 12 portes: au bord de la riviere ſont les portes *Chederi*, de *Cachemire* & de *Kaboul*; au Couchant ſont celles nommées *Taxáli* & *Bati*; au Midi les portes *Mori*, de *Lohár*, de *Schahalam* & *Motſch*; au Sud-eſt celles d'*Akbar*, de *Dehli* & la porte *Saki*. Les principales ſont celles de *Dehli* & de *Kaboul*.

Lahor étoit autrefois la réſidence des Rois Mogols; mais aujourdhui elle a beaucoup perdu de ſa ſplendeur; car les faux-bourgs ſont presque tous ruinés, depuis que les habitans cherchent un aſyle dans les Montagnes.

La citadelle, ſituée ſur le bord oriental du *Ravi*, eſt en brique & ornée de bâtimens magnifiques; elle a été bâtie par *Ayas*, affranchi de *Mahmoud Gasnavi*; elle céde cependant en grandeur & en magnificence à la citadelle de *Dehli*.

La longitude de cette ville eſt de 93°. 30′. ſuivant d'autres, 91°. 30′. Sa latitude, de 31°. 40′, ſelon d'autres de 31°. 50°.

Autrefois les Jéſuites avoient un établiſſement dans cette ville, y rempliſſoient les fonctions ſacrées, & jouiſſoient d'un ſi libre exercice de la réligion chrétienne, qu'ils menoient leurs proceſſions par les rues & les places publiques & offroient aux yeux des Mahométans & des Gentils la pompe de leurs fêtes.

Le ſol de *Lahor* abonde en fruits de toute eſpece. Dans tout le canton qui s'étend de *Lahor* à *Attak* la ſemaille du millet & des autres legumes ſe fait dans le même tems que dans les parties de l'Inde plus méridionales; d'où l'on peut juger que les pluyes y tombent au (même) temps fixe & déterminé, quoiqu'en moindre quantité.

Le

Le langage qu'on parle à *Lahor* eſt un peu différent de l'Indien ordinaire; la plûpart des mots cependant ſont les mêmes: On s'en ſert depuis *Lahor* jusqu'à *Peſchaver*. Les villages ſont habités pour la plus grande partie par des Gentils, mais auxquels ſont mêlés des Mahométans.

La province de *Lahor* contient 234 (*Parganahs* ou) reſſorts, dont chacun eſt compoſée d'un grand nombre de villages.

Les Ecrivains nomment *Doábazalandar* le (*Serkar*, c'eſt à dire le) domaine ou diſtrict (*ditionem*) ſitué entre le *Satludj* & le *Bea*; les Habitans le nomment *Batah*.

Le domaine entre le *Bea* & le *Ravi* ſe nomme *Bari*.

Le domaine qui eſt ſitué entre le *Ravi* & le *Tſchinab* ſe nomme *Ratſchnau*.

Le diſtrict entre le *Tſchinab* & le *Behat*, ſe nomme *Zhat*.

Le diſtrict qui ſe trouve entre le *Behat* & l'*Indus* a le nom de *Sindhſágar*.

Le Serkar ou diſtrict de *Doabazalandar* contient les villes ſuivantes d'où dépendent un grand nombre de villages.

Aſſlimabád; Bhunga; Bedjvára; Bhalòn; Borda; Palkvára; Bazarpatou; Balſáni; Dakh; Talòn; Tatar pour, fortereſſe en pierre; *Zalandhar*, fortereſſe en brique; *Zoráſſi; Djevra; Haſſoun*, fortereſſe en pierre; *Tſchitor; Hadjipour; Sariana; Dárdak; Deſſua*, forter. en brique; *Dadiál; Dada; Darpara*, forter. en pierre; *Dardehi; Doun nagòr; Depakli; Rehimabád; Radjpour*, forter. en p. *Sultanpour*, forter. en br. *Sacathmandoi*, qui a une mine de cuivre de & fer. *Soupar; Schatah*, forter. en pierre; *Sóran; Schéchupor; Schérghar; Iſſapour; Kottamar*, forter. en pierre; *Kethoun Kéra*, de même; *Gancótt*, fort de pierre; *Nicódar; Nocal; Nadón; Haripour*.

Au *Serkar* de *Doába bári* (a) appartiennent:

At-

(a) DOAB, *entre deux eaux*, de *dou*, *deux*, *ab*, *eau* en perſan. C'eſt un canton ſitué entre deux rivieres; le mot *Zalandar* ou *Bari* &c. ajouté à la fin détermine le canton. (*A.*)

Atſchnera; Andóra; Elhi pour; Aódar; Palvára; Palvari; Hebatpour; Batála; Pehan, forter. en brique; *Paniàl; Bahádorpour; Tandhót; Tſchandrau; Tſchamári; Zalalabàd; Khanpour; Damiſſori; Sacaraval; Sindvàn; Schapour; Schèrpour; Kaſſour; Cálanòr; Cánoudhàn; Cangra; Kótla; Carcaràvan; Pathiàr: Pathiàr Cariàla; Pálam.*

Voici les villes qui appartiennent au Serkar *Doaba Ratſchau.*

Amràgui; Emnabàd, forter. en br. *Badjinagar; Parſarour; Badiàl; Termali; Bhalòt; Bhadràn; Balóra; Bhuniàl; Talóndi; Tſchandan; Durg; Zanbót*, forter. en br. *Zamoun*, Ville ſituée au pied d'une montagne: la citadelle eſt ſur la montagne: *Zesróta; Zeritſchampa; Háſeſabad; Dolatabàd; Rupnagar; Retna; Ratſchna; Sidhpour; Syalcott* (ou *Sialcott*), château fort, placé ſur un lieu élevé, au bord d'une petite riviere nommée *Ayek*; *Soudhara* ſur le fleuve *Tſchinab*, à 10 milles de *Sialcott*; *Schòr*; *Faſalabàd*; *Gobvandvàl*; *Katuha*, ſur le *Ravi*; *Cálapend*; *Caréſſi*; *Kerli Tarli*; *Manganvála: Maharòr*; *Mangari*; *Máncott*, compoſée de 4 villes dont chacune à ſon chateau fort; *Hémnagar.*

Au diſtrict ſitué entre le *Tſchinab* & le *Behat* appartiennent les villes ſuivantes.

Anderhel; Acandòr; Anbaràn: Bhéra, ſur la riviere de même nom; *Bhelolpour*, ſur le *Tſchinab; Bolet; Bihar*, ſur un bord eſcarpé de la petite riviere de ce nom; *Bhadou; Bouti; Satlau; Dadiàn; Schorpour; Schacarpour; Guzaràt; Carháli*, ville habitée par les *Gacares* [*Gacar*] devenus Mahométans de Gentils qu'ils étoient; *Kócar*, fortereſſe en brique habitée par les *Kócares;* (a) *Kari*, ſur le *Behat; Lópor; Mangli; Malóttrai*, ſur le mont *Kedar; Haréo; Haſára*, fortereſſe en brique.

Les

(a) Dans le texte *Kócares.* Je penſe qu'il faut ici comme ci-devant, *Gacares*: ces deux mots en Perſan s'écrivant de même; mais on peut les lire différemment; plus bas il eſt écrit *Khocares.* (A.)

Les villes & villages qui appartiennent au Serkar ſitué entre le *Behat* & le *Sindh* ou *Indus*, ſont:

Acbaràd Tarkhari; *Attak Banàres*; *Avàn*, ou naiſſent des chevaux de bonne race; *Parhaca*, forter. en pierre, baignée par la riviere *Soi*, qu'on nomme communément *So*: *Bélgàſi chán*; *Bálá Cathar*; *Barou Cathar*; *Balougi dahan*; *Tarzac dami*; *Rotas*, avec deux forts ſur la riviere *Canhàn*; *Coſchab*, appelé autre fois *Cuspor*, du nom de *Cus* (ou *Coùſs*) ſon fondateur, fils de *Ram*: ce canton eſt couvert de bois, & très inculte; *Dángari*; *Dehcótt*, ſur les bords du *Mehran* ou du *Sindh*, avec une ſaline; *Darband*; *Derát*; *Doudótt*; *Reſchán*; *Schamsabád*; *Patila*; *Fatepour Canouri*; *Calbhelak*; *Gheb*; *Khárdardána*; *Kerzák*; *Catſcha Cótt*: dans ce canton eſt une ſource, à un mille de *Haſſanabdál*; *Kahouàn*, forter. en p. *Cánpat*; *Langahyra*; *Maráli*, au pied d'une montagne; *Malott* forteresſe ſur une montagne; *Nandan pour*, forter. en br. ſur une montagne; *Nilàb*: diſtrict de la dépendance du Serkar d'*Attak*; *Nocoſſrál*; *Haſára Karák*; *Haſara Couzràn*; *Makiſála*, forter. en p. ſur une montagne: elle a une ſaline & manque d'eau; *Méki Cathar*; *Nari*.

Le canton de *Barvan* renferme *Bélót*, *Salòr* & *Cànhlor*.

Deſcription des Salines ſituées dans le diſtrict qui eſt en deçà & au-delà du BEHAT.

On trouve différentes Salines dans le canton ſitué en deçà & au-delà du *Behat*. Le ſel natif (le ſel gemme) ſe tire de montagnes qui ne ſont pas fort hautes. Le lieu principal eſt appelé *Miáni*, à 70 milles, que je crois des milles communs, de *Lahor* à l'Oueſt, & à un mille du bord oriental du *Behat*. A 3 milles de là vers le Midi eſt une forêt.

Behéra eſt à 6 milles de *Miáni*, à l'Oueſt.

Sàhivàl, ville où ſe tient un marché de ſel; elle eſt ſituée ſur le bord occidental du *Behat*, à 12 milles au Sud de *Coſchab*, & à 27 au Sud-oueſt de *Miani*.

Coſchab ou *Cúspor* eſt ſur le bord occidental du *Behat ;* à 26 milles au Sud-oueſt de *Miani.*

Vartſcha, ville diſtante de *Coſchab* à 10 milles vers le Couchant; elle a des ſalines; à cet endroit commence une forêt & un déſert.

Schams abâd, ville ſituée ſur le bord occidental du *Behat,* à un mille de *Miani,* au Nord.

A deux milles de *Schamsabad,* au Nord & ſur la même rive du fleuve ſe trouvent *Khévaia* & *Kuvara,* riches en ſalines.

Macrâtſch, ville célebre par ſes ſalines, à 10 milles de *Miani* au Nord-oueſt; ſur le bord occidental du *Behat.*

Sahetti ſur la même rive du fleuve, à 22 milles de *Miani* au Nord-oueſt; on en tire auſſi du ſel.

Les ſalines de *Khévara* & *Khuvara* avec celles de *Sahetti* produiſent annuellement 300,000 Roupies.

Le diſtrict des ſalines eſt habité par les *Khocares*; (*a*) ce ſont eux qui tirent le ſel des mines. (Nous avons déjà dit que) c'eſt une nation qui a quitté l'idolatrie pour embraſſer le mahométisme.

Schorcot, forteresſe nouvellement bâtie à 50 milles de *Moultan,* 100 de *Lahor,* eſt ſituée entrée le *Ravi* & le *Tſchinab.*

Deſcription ſuccincte de quelques endroits de la province de LAHOR.

Attak eſt nommée *Attak Banáres* dans les anciens monumens. Cette ville célebre & ancienne eſt ſituée ſur le bord oriental de l'*Indus.* Elle a une citadelle aſſiſe ſur une montagne, bâtie ſur le roc & baignée par le même fleuve dont les eaux reſſerrées par les montagnes ont ici un cours rapide, heurtent ſouvent les bâteaux contre les écueils & les engloutiſſent.

Nâder

(*a*) Voyez ci-deſſus p. 104 la note. (*A.*)

Nàder ſcha, nommé *Thamas Koulikhan* par les Européens, conſtruiſit un fort ſur les bords de ce fleuve, lorsqu'en 1738 il entra avec une immenſe armée, de la Perſe dans l'Inde, s'empara de *Dehli* & fit priſonnier l'Empereur Mogol.

A *Noſchhara* (a) ville éloignée d'*Attak* d'un mille au Nord-oueſt & ſituée ſur le bord occidental du fleuve, une riviere nommée *Lohána* & qui deſcend de *Tir* tombe dans l'*Indus*.

A 5 milles de là au Sud-eſt, eſt l'Hôtellerie nommée *Bégom ſarai*, auprès de laquelle le *Sohan*, fleuve rapide ſe décharge dans l'Indus.

Rotàs ghar, ville avec un château fort aſſis ſur une montagne, & très difficile à prendre; elle eſt à 5 milles de la rive occidentale du *Béhat* ou *Zelami*.

Cotgángra nommée auſſi *Nagar cott*, eſt une ville munie d'une forteresſe & ſituée dans les montagnes. Le château n'eſt pas fort grand; car il n'a qu'un quart de mille de circuit: mais il eſt extrêmement fort, bâti en pierres, & entouré d'un foſſé large de vingt aunes. Cet endroit eſt ſitué au confluent de deux petites rivieres nommées *Binganga* & *Patàl ganga*: les maiſons ſont diſperſées ſur le penchant des collines.

A l'extrémité de la ville, dans un temple magnifique, vouté & entouré de tout côté de murailles eſt une pierre informe haute de deux empans & large environs de trois, à laquelle on rend un culte. Elle repréſente la partie inférieure du corps de la Déeſſe *Vabáni* ou *Debi*, dont on prétend que la tête eſt à *Zouálamouki*.

Toutes les années aux mois de Septembre & d'Octobre, après le tems des pluyes, bien des milliers d'hommes ſe rendent dans ce lieu & offrent en inſenſés des préſens à cette pierre informe.

Auprès de ce temple, s'éleve un autre vouté, dédié à la Déeſſe *Kalka*, dans lequel on révere le ſimulacre de cette Déeſſe, ſous une figure horrible reſſemblante à une furie infernale.

(a) L'auteur écrit ici *Nohſchehra*, ailleurs *Noſchehra* & *Noſhchra*: M. Anquetil écrit *Noſchhara*. (B.)

Le temple très célebre nommé *Zouálamouki* (*a*) eſt à deux journées de *Cangra*: c'eſt un chemin de 14 à 15 milles qui paſſe par des montagnes eſcarpées & par des vallées tortueuſes.

Au milieu du temple, qui eſt entierement ceint de murailles, eſt un creux long de 1½ aune, de la même largeur & de la même profondeur, d'où s'élancent des flammes. On y jette du bois de Sandal, du riz, de l'huile, du beurre, de l'eſprit de vin, des amandes & d'autres choſes que le feu ſoûterrain conſume & réduit en cendres; les Gentils prennent enſuite ces cendres, s'en frottent doucement les yeux & le front, & les conſervent dans leurs maiſons comme des reliques ſacrées.

De trois autres endroits creuſés dans le mur ſortent encore des flammes brillantes; le peuple ſuperſtitieux ſe proſterne à la vue de ces flammes & adore en ſuppliant la divinité (*divinitatem quandam*) qu'il croit cachée ſous la forme du feu.

Autrefois le peuple ſuperſtitieux, offroit à cette idole qui vomit des flammes, une tête coupée avec une ſerpe de vendangeur; mais cela ſe pratique rarement aujourdhui.

On monte à ce temple par un eſcalier d'environ 100 marches.

Du ſommet de la montagne coule un ruiſſeau qui ſe jette dans un baſſin à peu de diſtance du temple. Le trou par lequel la ſource s'élance ſe nomme *Górec debbi*, ce qui ſignifie: la boëte de *Gorecnat*, parce qu'il s'aſſeyoit en cet endroit pour ſe livrer à la contemplation.

La contrée dans laquelle le temple eſt ſitué ſe nomme *Rádjcobèr*, & l'endroit a le nom *Tagróta*,

Tſchamba eſt le nom d'une montagne & d'une ville gouvernée par un Rajah (Prince) gentil. Elle eſt à 7 ou 8 milles au Nord-oueſt de *Cotgangra*, & à 5 milles environ de *Zambu*. Ce pays montagneux produit des noyers.

Siala-

(*a*) Ce mot ſignifie en Indouſtan: *Bouche de flammes*. Voy. le 2. Vol. Part. II. Sect. II. §. 6. (*B.*)

Sialacott eſt un château très fort, bâti par *Mahmoud Gasnavi*, qui s'empara de *Lahor* dont ce château eſt diſtant de 40 milles. La petite riviere d'*Ayek* coule le long de cette fortereſſe au Couchant. C'eſt le chemin de Cachemire.

Le ſiege des *Sikes* (*a*) eſt *Amarſar* nommé par d'autres *Tſchek;* l'endroit eſt ſur le bord d'un étang. La ville nommée *Rámdáſspour* eſt à 18 milles de *Lahor*. *Ràmtirat* (autre ville des *Sikes*) n'en eſt qu'à 6 milles. A cet étang garni d'un bord (en pierre) la nation des *Sikes* ſe rend chaque année en foule, & diſtribue beaucoup d'aumones; parce que c'eſt là que *Nánek* le fondateur des *Sikes* menoit une vie ſolitaire. On a conſtruit à ſon honneur un édifice au milieu de l'étang.

Des Montagnes de ZAMBU, *qui appartiennent à la province de* LAHOR.

La contrée nommée *Zambu* par les habitans eſt montagneuſe, mais terminée par des vallées fertiles qui produiſent d'excellent froment & du riz. Elle obéit à 22 Rajahs gentils.

Le principal eſt celui qui eſt maître de la ville & de la fortereſſe de *Zambu*. Elles ſont ſituées l'une & l'autre ſur une montagne du même nom; le château, bâti en pierre en occupe le ſommet, & eſt entouré de maiſons, à l'exception d'un côté qui eſt impraticable. On fait un mille & demi pour arriver de la plaine au château. A l'Orient coule la riviere nommée *Tói*, laquelle charie un ſable rouge qui rend ſes eaux rougeâtres. *Zambu* eſt à 40 milles de *Lahor* & à 50 de *Cottcangra*.

A un quart de lieue indienne eſt la fortereſſe de *Bahu*, placée ſur un endroit élevé, ſemblable à une guérite, qui domine celle de *Zambu*.

Acnour, à 9 milles au Couchant de *Zambu*, eſt une ville avec un fort de pierre, au bas de la montagne de Zambu, & ſur le bord occidental du *Tſchinab*.

(*a*) On trouvera ſur cette nation une longue note dans le ſecond volume, à la fin de la Ie. partie. (*B.*)

Zesróta (ou *Djesrota*) autre fortereſſe, ſituée ſur une montagne; il faut faire un mille pour y arriver de la plaine. La petite riviere *Oj* l'arroſe au Levant. Cet endroit eſt à 20 milles de *Zambu*; car la route de *Zambu* à *Samba*, baignée au Couchant par le *Beſſondar* eſt de 10 milles; & il y a 10 autres milles de *Samba* à *Zesrota*.

Bhadu, château très fort ſur une montagne, eſt à 9 milles de *Zambu*; la ville eſt au midi, ſur les bords d'un torrent nommé *Zabar*.

Mancótt, fort en pierre, à 30 milles de *Zambu*. Au Couchant eſt un bois où il y a beaucoup d'arbres épineux.

Biſſóli, ville avec un château ſur une montagne, à 40 milles de *Zambu*, eſt la fin des montagnes de *Zambu*. La ville, ceinte d'une double muraille, eſt baignée par le *Ravi* qui amene ſes eaux depuis les montagnes de *Tſchamba*.

Il croit dans ces montagnes une eſpece de Sapin ou plûtôt de Pin, nommée *Tſchir*, dans la langue du pays, dont la tige eſt extrêmement haute. C'eſt un bois très propre à la bâtiſſe des maiſons. Les morceaux en flammes éclairent comme des flambeaux.

Schapour, ville & fortereſſe ſur une montagne, eſt à 7 milles à l'Orient de *Biſſoli*, & baignée par le *Ravi* au couchant.

Cotla, ville avec un château ſitué ſur une montagne & fortifié par la nature & par l'art. On y arrive par un chemin eſcarpé. Il a 3 portes. On fait un demi-mille depuis la plaine juſqu'à la premiere porte; un autre $\frac{1}{4}$ mille juſqu'à la ſeconde, & le même eſpace juſqu'à la troiſieme. Le ruiſſeau nommé *Bhága* arroſe la ville au Nord, & un autre nommé *Bhér* ſort du château & la baigne au Couchant.

Nourpour, ville avec citadelle ſur une montagne, a été bâtie par *Nour djehan*, épouſe de *Djehanguir*. La montée eſt rude du bas au ſommet de la montagne. On y voit un étang très vaſte & très profond. L'endroit eſt à 10 milles de *Schapour*.

Zudli,

Zudli, ville & fort en pierre, baigné au Nord par le torrent *Sankini*, eſt à 7 milles au levant de *Cangra*.

Haripor, ville avec fort, ſur une montagne, entouré à l'exception d'un ſeul côté par le même torrent, eſt à 7 milles de *Zudli*, au Levant.

Radjpour, château très fort & aſſis ſur une montagne, à 10 milles de *Haripor*. On n'y monte que difficilement, & on n'y entre qu'au moyen d'une échelle & par une porte étroite. Tout à l'entour ſont des montagnes & des bois.

Zeyvan (ou *Djesvan*) fort en pierre, ſur une montagne au pied de laquelle eſt la ville de ce nom; à 10 milles de *Radjpour*.

Ropar, ville qui n'a point de fort, ſituée dans la plaine, baignée par le *Satluz* & diſtante de 20 milles à l'Orient de *Zeyvan*.

Siba, ville & fort ſur une montagne, à 7 milles de *Haripor* au Nord, & à 2 milles du bord occidental du *Bea*.

Nadon, ville peu éloignée des montagnes, à 17 milles de *Cotteangra* à l'Eſt, ſur le bord oriental du *Bea*.

Belaspour, ville bien peuplée, ſituée dans les montagnes, à 48 milles de *Nadon*, au Couchant. Le *Satluz* la baigne à l'Oueſt.

Taraghar eſt une fortereſſe aſſiſe ſur une montagne de peu d'étendue, mais haute, environnée d'une forêt épaiſſe & impénétrable.

Nalaghar, fortereſſe & petite ville à deux journées de *Belaspour*; au Midi en tirant vers l'Orient. Elle a deux châteaux: l'un au Levant, l'autre au Couchant. Dans l'un & l'autre s'éleve un palais du Rajah; la ville eſt au bas d'un château; elle eſt entourée de bambous & de roſeaux épineux. Il croit dans le canton du riz & du millet. *Nalaghar* eſt à 12 milles de *Ropar* & à 80 de *Nahn*.

Nous obſerverons que dans ces diſtricts montagneux la route paſſant par des détours, des endroits eſcarpés, des pentes (plus ou moins rapides), on ne peut déterminer d'une maniere fixe le nombre des lieues.

Ba-

Badról eſt le nom d'une ville ſituée dans les montagnes: c'eſt auſſi celui du canton, qui obéit à un Rajah. Cet endroit eſt ſitué entre *Biſſoli* & *Caſchtvar*, à trois journées ou 25 milles de *Biſſoli*, au Nord-oueſt.

Caſchtvar eſt une contrée montagneuſe qui appartient à un Rajah gentil, ſituée entre *Badrol* & *Cachemire*. Pour ſe rendre de *Badrol* au *Caſchtvar* on ſuit la direction du Nord ¼ Nord-oueſt, & du *Caſchtvar* au Cachemire il y a 2 journées de chemin, dans la même direction. Ce pays a une ville du même nom.

On cueille du ſafran dans les montagnes de *Caſchtvar*, inférieur en qualité à celui de Cachemire. Outre cela le ſol produit des pommes, des poires & du raiſin.

Les revenus annuels de la province de *Lahor* ſont de 23305000 Roupies, ſuivant *Manouzzi* (a) & de 898132170 Dams, ſuivant les regîtres de l'Empire.

La plus grande ſomme des revenus eſt - 8704983 Roupies
La plus petite - - - - 3042327

Différens calculs des routes dans la Province de LAHOR.

Pour ſe rendre de *Matſchivára* à *Zoualamouki*, temple fameux par ſon feu ſoûterrain (dont nous avons parlé), on prend la route qui ſuit, & dont la direction eſt plus vers le Nord que vers le Couchant.

On fait dabord 8 milles de *Matſchivara* à *Rahon*, où ſe fabriquent des toiles de cotton de la meilleure qualité.

De *Rahon* à *Patſchangola* la route eſt de 12 M.
De là le même eſpace juſqu'à *Bezvára*.
De là 12 autres juſqu'à *Radjpour*.
De là encore autant juſqu'à *Haripor*.
Enfin de *Haripor* 6 milles juſqu'à *Zoualamouki*.

Voici

(a) *Hiſt génér. du Mogol* T. II, p. 310. (*A.*)

Voici la route de *Matſchivara* à *Lahor:*

De *Matſchivara* à *Rahon*	8 milles.
De *Rahon* à *Radjaga*	10 ——
De là au Sarai de *Nour uddin*	10 ——
De là à *Alinanagar*	15 ——
De là à *Patàla*	12 ——
De *Patàla* à *Calanór*	12 ——

Cette ville eſt à un mille du rivage citérieur du *Bea.*

De *Calanor* à *Schahdara*	15 ——

d'où il ne reſte plus que 2 milles à faire jusqu'à *Lahor.* Mais c'eſt par un détour que ce chemin conduit à *Lahor:* il faut aller de *Calanor* au Sarai d'*Amànatkhan* & non à *Schahdara*, qui eſt au delà de *Lahor*, ſur le chemin qui conduit à *Attak.*

Voici la route directe de *Lodiàna* à *Lahor.*

Lodiana eſt une ville habitée par des Afgans, de la race de *Lodian*, éloignée du bord oriental du *Satluz*, de près de 2 milles.

On traverſe ce fleuve & on ſe rend à *Poulhoar* éloigné de *Lodiana* de 12 milles.

De *Poulhoar* on va à *Nicódar*, éloigné auſſi de 12 milles; puis à *Sultanpour* qui eſt à même diſtance de *Nicódar.* Parti de là on trouve au bout de 7 milles, le fleuve *Bea* & l'on arrive à *Gundvàl*, le même jour, après avoir fait 12 milles. De là on a 12 milles à faire jusqu'à l'Hôtellerie d'*Amànatkhan;* reſte le même nombre de milles jusqu'à *Lahor.*

Donnons le calcul de la route de *Lahor* à *Attak.*

Après avoir paſſé le *Ravi* on va à *Schahdara*, ville éloignée de 2 milles. Enſuite on s'avance vers *Schahdolatpol* qui eſt à 12 milles de *Schahdara.* Après celà ſe préſente à la diſtance de 12 milles *Emnabad*, ville qui a Gouverneur & Juriſdiction.

De là le chemin conduit à *Vaziràbàd*, ville ſituée ſur le *Tſchinab*, à 12 milles d'*Emnabad.*

On paſſe le *Tſchinab* & l'on va à *Guzarate*, à 5 milles au delà du fleuve.

De là à *Kavaspor* il y a 8 milles. Autant jusqu'au bord du *Zélam;* & 5 depuis ce fleuve jusqu'à *Rotas.*

De *Rotas* jusqu'à *Tſchokouha*, le chemin eſt de - 10 milles.
De là jusqu'à l'Hôtellerie de *Djelalalkhan* - - 10 ——
Du Sarai de *Djelalal khan* à *Paka* - - 10 ——

De *Paka* on arrive au bout de 10 M. à *Ravât.*

De *Ravat* à *Raoulpendi*, 7. De là à *Kourdja*, 5. De *Kourdja* à *Kálapani*, 5. De là jusqu'à *Haſſanabdal*, petite ville agréable, 5 milles.

De *Haſſanabdal* à l'Hôtellerie nommée *Dingaron ſarai*, 6. De là à *Mandaróta*, 5. De là à *Attak*, 4.

D'autres donnent différemment & beaucoup mieux la diſtance des lieux ſitués entre *Lahor* & *Vaſirabád.*

De *Lahor* à *Ferosabad*, 6 milles.

De là à *Polſchah dola*, 6. De là à *Emnabad*, 6.

De là à l'Hôtellerie des Etrangers (des Voyageurs), nommée *Catſchi-ſarai*, (*a*) 6.

De là à *Tſcheman gakar*, 6. De là à *Vaſirabad*, 6.

Voilà la diſtance entre les deux fleuves *Ravi* & *Tſchinab*, que d'autres ont tort de faire de 46 milles.

On ne peut tirer de ces calculs de routes & du nombre des lieues, la hauteur juſte du Pôle à *Lahor;* parce qu'on ne ſait pas aſſez de quel côté (du monde) la route eſt dirigée, & que les voyageurs ne peuvent pas l'aſſigner (avec préciſion.) C'eſt pourquoi la latitude indiquée plus haut eſt incertaine. (*b*)

(*a*) *Kutſchi ſarai*, de KOUTSCHI, en Perſan: *migration, départ, voyage*, & de SARAI, *hôtellerie.*

(*b*) Jusqu'ici M. *Anquetil du Perron* a revu, corrigé & commenté mon manuſcrit; il a achevé cette réviſion le 4 avril 1784. (*B.*)

5. *LA*

5. *LA PROVINCE DE MOULTAN.*

La Province de *Moultan* a 403 milles en longitude depuis *Ferospor* jusqu'au *Seveſtan*, & 108 en latitude, depuis *Chatpour* jusqu'à *Djeſſelmir*.

A l'Orient eſt *Sarhind;* au Nord, *Schór;* au Midi, *Adjmér;* au Couchant, *Ketſch* & *Macrán*, province perſane.

Six rivieres traverſent le *Moultan*. 1. Le *Behat* ou *Zelami*, qui ſe joint au *Tſchinab* dans le Diſtrict de *Schor*, après quoi les deux rivieres réunies parcourent un eſpace de 27 milles & tombent enſemble dans le *Ravi*, auprès de *Safarpour*. Les trois rivieres font enſuite un chemin de 60 milles & ſe jettent dans l'*Indus* auprès de *Outſch*. A 12 milles plus loin, auprès de *Ferospor*, le *Satluz* & le *Bea* tombent auſſi dans le *Sindh:* j'ai donné ailleurs des détails plus circonſtancés & plus certains ſur ces fleuves.

La ville de *Moultan*, capitale de la Province, eſt grande & ancienne: ſon nom étoit ci-devant *Mulatrán*. Elle eſt défendue par un château fortifié & bâti en brique ſur un lieu élevé. Les gens du pays prétendent que dans une ſale de ce château portée par 16 colonnes de pierre, s'eſt faite la transformation de *Béſchan*, nommée *Narſing*, par laquelle il prit en partie la figure humaine & en partie celle d'un tigre. Ils aſſurent qu'on voit encore aujourdhui la colonne d'où ſortit tout à coup ce monſtre, pour déchirer ſon ennemi avec ſes ongles.

Dans la même fortereſſe eſt une voute très haute, ſous laquelle repoſe le corps d'un Mahométan.

La ville même eſt ceinte d'une muraille de brique, qui a 4 milles de circonférence, & qui eſt garnie de tours.

Elle a 6 portes: celle de *Dehli*, par laquelle on va à Dehli: la Porte *Pak:* celle de *Tattá*, qui conduit à Tatta; celle de *Heran*, celle de *Kaboul*, par laquelle on prend le chemin de cette ville; & encore une ſixième.

Le climat ici eſt très chaud, à cauſe du ſol ſablonneux, du manque d'arbres propres à donner de l'ombre, & à cauſe de la rareté des pluies: car à peine pleut-il 3 ou 4 fois par an.

La hauteur du pôle boréal eſt ici de 29°. 50′; & on compte pour la longitude 108 degrés à l'orient des îles Fortunées: mais c'eſt faire la longitude trop grande: car ſi la longitude de *Lahor*, eſt de 93°. 30′. celle de *Moultan*, qui eſt à 120 milles au Nord-oueſt de *Lahor* ne peut être que d'environ 90°. Des Auteurs plus au fait font la Latitude de *Moultan*, de 30 degrés; mais on fera encore mieux de lui en donner 31: car les itinéraires prouvent qu'elle ne peut être plus petite. Quant à la longitude: elle eſt ſelon ces auteurs de 88°. 40′.

Un bras du *Ravi*, nommé *Monàn*, eſt à 1 mille de la ville; le rivage oriental du *Ravi*, en eſt à 2 milles, ou à 3 ſuivant d'autres; le *Tſchinab* eſt diſtant de 4 milles; l'*Indus* de 12, ou de 14 ſuivant l'auteur de *l'hiſtoire de Schahdjehan.*

Suivant le même auteur la diſtance de *Lahor* & de *Moultan*, eſt de 77 milles (royaux) ou de 120 milles communs.

Toute la province contient 3273932 arpens, chacun de 20 aunes indiennes en quarré.

Elle eſt diviſée en 6 Serkars (*ditiones*) qui ſont: *Doábazalandar; Doaba bári; Doaba ratſchnau;* (a) *Sindſágar; Barvanatſchand*, & le canton de *Bakar.*

Au premier Serkar appartiennent les endroits (*pagi & oppida*) qui ſuivent: *Adamvahan; Djelàlabád; Dinapour; Radjpour; Schérghar; Fatepour; Garvar; Khayluldi; Kélukharat. Pattan*, auſſi (*item*) un fort conſtruit en pierre; *Dipàlpour; Dhangſa*; *Deunér; Rehmatabàd*; *Fatoulaha*, fortereſſe; *Laki-Cocrain; Laki Joſuf.*

Au ſecond appartiennent les villages (*pagi*): *Eslàmpour*, un fort; *Ismailpour*; le canton de *Moultan; Balbana;* la principauté de *Tſchocandi* & celle de *Khatpour*, dans laquelle eſt *Alampour.*

A la principauté de *Khayluldi* appartient *Mitala.*

Outre

(a) Il ſemble que des Serkars qui font partie de la province de *Lahor*, reviennent ici par quelque erreur; mais ſouvent dans l'Inde les diſtricts ſitués des deux côtés d'un fleuve portent le même nom. (*B.*)

Outre cela ce canton contient *Palvára*, *Babhoz*, un fort; *Schouni*; *Rehimabàd*; *Medháni*; *Satghara*, qui fait la limite des provinces de *Lahor* & de *Moultan*: à 40 milles de *Lahor*.

Au troiſieme appartiennent: *Eradjpour*; *Tſchocandi*: *Khatpour*; *Valibatti*; *Calba*. De plus, *Chanpour*; *Diltſchit ſchandar*; *Scheráva Balótſch*; *Abedabàd*; *Fridabàd*; *Kharel*; *Meſs*.

Au cinquieme (au 4e.); reſſortent: *Eſslàmpour Rangpour*; *Raipour*; le fort de *Kinki*.

Au canton de *Barvan natſcand* appartiennent ces villes: *Obaroua*; *Outſch*; *Bormidahman*; *Zam ſchér*; *Dodaï*; *Divarauval*; *Daud chàn*; la principauté de *Radjpour*, dans laquelle ſont contenues *Rápari*; *Sidhpour*; *Scheuráni*; de plus, la principauté de *Fatepour* & (celle) de *Gaſipour*; *Máo*; *Marvat*, fortereſſe; *Hand*.

Outre cela, *Djelalabàd*; la forêt d'*Alampour*; *Feròspour*; la principauté de *Setola*; *Kharel*; *Tſchandar*.

Au canton de *Bakar* ſe rapportent ces villes: *Alvar*, un fort; *Zandóla*; *Zetvi*; *Darbéla*; *Sangar*; *Sévi*; *Fatepour*; *Canhána*; *Kháracacoun*; *Khácri*; *Manéla*.

Hàzicháncadéra eſt le nom d'une ville & d'une contrée en deçà du *Sindh*, à trois journées de *Moultan*, gouvernée par les *Balotſches*.

Bakar eſt un château très fort ſitué dans une île que forme le confluent de ſix rivieres; autrefois cette fortereſſe ſe nommoit *Manſoura*. Ses faces principales regardent le nord & le midi. Vis à vis de *Bakar*, ſur la rive occidentale du Sindh, eſt *Sakar*; & ſur la rive orientale, *Róri*. La latitude de *Bakar* eſt 28°. 40′. la longitude eſt 87.°

Entre *Sévi* & *Bakar*, eſt un déſert conſidérable, où ſouffle en été un vent brulant; les pluyes ſont très rares dans cette contrée, ou plûtôt il ne pleut preſque jamais.

On comprend ſous le nom d'*Outſch*, ſept villages, peu éloignés les uns des autres, dont le principal eſt celui qui contient le magnifique tombeau d'un certain mahométan, nommé *Sáed Bochári*. *Outſch* eſt ſitué en deça du *Galougàra*: c'eſt ainſi que dans le diſtrict voiſin de *Moultan*, on nomme le *Satluz* augmenté du *Bea*, & qui forme un très grand fleuve auprès d'*Outſch*. Ordinairement ce territoire de 7 villages eſt à 3 milles du confluent du *Ravi* & du *Galougara*, mais dans le tems des pluyes la diſtance n'eſt que d'un demi mille.

Suivant l'Hiſtorien de *Schahdjehan*, *Outſch* eſt à 31 milles de *Moultan*, au Sud-Sud-oueſt: mais des voyageurs experts ne font cette diſtance que de 20 M.

Vis à vis d'*Outſch* eſt *Sitpour*, ſur la rive occidentale de l'*Indus*.

Zanghàl eſt une ville ſur la rive ultérieure du *Tſchinab*, à 2 M. du confluent.

Sultanpour ſurnommée *Noſchehra* eſt ſituée entre le *Tſchinab* & le *Ravi*, à un demi mille du confluent de ces deux rivieres. C'eſt donc auprès de cette ville que le *Ravi*, augmenté du *Galougara*, c'eſt à dire du *Satluz* & du *Bea*, ſe joint au *Tſchinab*, & perd ſon nom: car le *Tſchinab* ſeul, après avoir reçu dans ſon lit le *Behat*, le *Ravi*, le *Satluz* & le *Bea*, conſerve ſon nom; & toute cette grande maſſe d'eau formée par 5 rivieres ſe nomme encore *Tſchinab*.

Tandra ſurnommée *Alimorad* eſt ſituée ſur la rive orientale du *Tſchinab*, à 2 milles de l'endroit où il tombe dans l'Indus, & à 20 milles d'Outſch. Cet endroit appartient aux *Balotſches* que l'on nomme *Dandpótari*.

Le *Tſchinab* perd ici ſon nom & l'*Indus* groſſi par les 5 rivieres ſusdites porte ſes eaux vers *Bakar*; là il ſe partage en deux branches qui entourent la forteresſe & en forment une île avec un château fortifié par la nature & par l'art; un peu plus bas les deux bras ſe rejoignent, & l'*Indus* coule vers *Tatta*, entre des bords étroits & dans un lit très profond.

Gaſichàn cadéra eſt à 3 journées au midi de *Moultan*, ſur la rive citérieure de l'Indus.

Schi-

Schicárpour eſt une ville à 12 milles au nord de *Rori*, & à 8 de la rive orientale du *Sindh*. Il croit dans cette contrée une eſpece d'arbre nommé *Kóu* dont le bois eſt dur comme l'ébene: enſorte que l'on pourroit à bon droit le nommer *ébene blanc*.

Les revenus annuels de la province de Moultan ſont de 214349893 Dams.
de - 502500 Roupies
ſuivant *Manouzzi*.

La plus grande ſomme eſt 5159999 Roupies
La plus petite - 2475649 ——
Les revenus du canton de *Bakar* ſont de 2400000 Roupies.

On compte, comme nous avons déjà dit, 120 milles, de *Lahor* à *Moultan*, & ceux là ſe trompent qui font cette diſtance de 160 milles. On paſſe en venant de Lahor, par *Katpour*, *Gazarſaray*, *Noſchhara*, *Satghara*, *Harpam*, *Maktounpour*, *Kanpour*, d'où l'on ſe rend tout droit à *Moultan*.

Le pays ſitué ſur la rive occidentale de l'*Indus* eſt habité par les *Balotſches*, diviſés en deux tribus principales: ſavoir celle des *Sethiens* & celle des *Sindhiens*. Cette nation eſt barbare & féroce, portant les cheveux longs & ſans ordre, laiſſant croître la barbe, & reſſemblant à des faunes ou à des ours; le ſol de leur canton eſt ſablonneux, & manque d'eau; on trouve chez eux très peu de puits, & ils ſont obligés de les creuſer extrêmement profonds. Le bled ne croit que ſur les bords du *Sindh*, d'où l'on détourne l'eau pour arroſer les champs. Le millet fait leur nourriture principale: il croit dans le tems des pluyes, qui à la verité tombent en très petite quantité.

A l'exception des palmiers ſauvages ce terrain aride ne produit presqu'aucun arbre.

La

La quantité de chameaux qui naiſſent dans ce diſtrict (& en général dans celui de *Moultan* & de *Bakar*) eſt étonnant: La providence a bien pourvu aux beſoins de ces contrées ſtériles & ſablonneuſes; car ces animaux marchent commodément dans le ſable avec leurs longues jambes & les larges plantes de leurs pieds; ils ſe nourriſſent des feuilles épineuſes & ameres de certains arbres, ſe contentent de très peu d'eau & portent de grands fardeaux. (*a*)

Les chevaux de ce pays ſont eſtimés, mais ſurtout auſſi les moutons ſont remarquables par leurs queues graſſes & épaiſſes.

Les habitans de la rive ultérieure ou orientale du Sindh, ſont d'un naturel traitable; leur pays eſt plus fertile & le climat plus tempéré.

Schahabuddin ſurnommé *Gori* s'empara de cette province & de la capitale, & en donna le gouvernement à *Joſeph Coreſch* ſurnommé *Langha*.

Celui-ci étant mort après 18 ans de regne, ſon fils *Hoſſen* lui ſuccéda, qui mourut l'an 908 de l'Hégere.

Mahmoud Langha, petit fils de *Hoſſen*, gouverna enſuite le *Moultan* & mourut au bout de 28 ans de regne.

Hoſſen Argon, Gouverneur de la province de *Sind*, s'empara enſuite de celle dont nous parlons & la ſoumit au ſceptre des Rois mogols.

(J'ai rapporté cette chronologie d'après un Auteur du pays: mais je dois faire obſerver qu') il s'y eſt gliſſé une erreur énorme: car *Schahabuddin* a pris poſſeſſion de *Dehli* l'an 606 de l'Ere mahométane: or le fils de *Joſeph Coreſch* étant mort l'an 908 il y auroit entr'eux un intervalle de trois ſiecles.

6. *LA PROVINCE DE TATTA.*

Cette province eſt ſituée ſur la mer de Perſe, ſa longueur depuis *Bakar* juſqu'à *Ketſch* & *Macran* eſt de 257 milles; ſa largeur depuis la ville de *Badin* juſqu'au port

(*a*) J'ai joint ce que l'auteur dit des chameaux dans deux paſſages aſſez voiſins. (*B.*)

port de *Lahâri* eſt de 100 milles. On en compte 60 depuis la ville de *Tſchând* & les frontieres de *Bakar* jusqu'à *Bicanèr*.

A l'orient de cette province git le *Guzarate;* au Nord, *Bakar* & *Sévi;* au Midi eſt la mer; & au Couchant, *Ketſch* & *Macran*.

Tatta, fameuſe ville marchande qui a donné ſon nom à la province, eſt très ancienne, & s'appeloit autrefois la réſidence des Brahmes. On la nomme aujourd'hui *Dobil;* mais c'eſt par erreur, ſi *Dobil* eſt la même choſe que *Daboul:* car *Daboul* eſt ſitué vers l'embouchure de l'Indus; & ce nom de *Dabul* même eſt corrompu, car le lieu ſacré ſitué à l'embouchure de l'Indus ſe nomme *Diul*.

La citadelle avoit 400 tours: d'où l'on peut juger de ſon ancienne magnificence.

La longitude de la ville de *Tatta* eſt de 86°. ſa latitude, de 25°. 20'. ou ſuivant d'autres ſeulement de 24°.

Au Nord ſe trouvent des montagnes dont une chaine s'étend jusqu'à *Candahâr*, & une autre vers la mer jusqu'à la ville de *Cohyâr*, nommée *Ramghâr;* cette derniere eſt terminée par les frontières du *Seviſtan*, où on la nomme *Lakhi*.

Cette contrée montagneuſe qui produit beaucoup de chameaux, qu'on mene dans d'autres parties de l'Inde, eſt habitée par les *Calmates* qui ſont une branche de la nation groſſiere & féroce des *Balotſches* (dont nous avons déjà parlé;) une autre tribu de cette nation habite ſur les frontieres.

Outre cette chaine de montagnes (dont nous venons de faire mention) il en eſt une autre nommée *Cárah*, dont une extrémité (*cornu*) atteint *Ketſch*, & l'autre s'étend jusqu'aux Balotches Calmates.

Il faut deux jours pour parcourir le canton de *Sevan*, qui a un château du même nom, & lequel diſtrict ſe nomme auſſi *Mechour*.

Depuis les confins de la Province de *Moultan*, & depuis *Oueſche* jusqu'à *Tatta*, vers le Nord, le pays eſt rempli de hautes montagnes & de rochers fort

durs; ce diſtrict eſt habité de même par des Balotſches. Mais vers le midi, depuis *Outſche* jusqu'à *Guzarate* ſe trouvent des montagnes ſablonneuſes, qui s'étendent auſſi depuis *Bakar* jusqu'à *Naſirpour* & *Amarcót*, & qui ſont habitées par les *Bathes*, gens robuſtes & portant de longues barbes.

La province de *Tatta* contient 53 Gouvernemens dont voici les noms.

Au Serkar de *Tatta* appartiennent:

Behrampour; Buri; Zegar; Zára; Dourg; Dangari; Retnah; Sangoura; Serizám; Carna; Cahira Lakan; Malha; Mánzar; Niſampour. De plus, le diſtrict de *Zazchan*, qui contient ces endroits ci: *Bágſata; Bela; Zoun; Rahpán; Fariabmascour; Gardhi; Mandeli; Lunda; Maduï; Lubiár.*

Au Serkar du *Seviſtan* appartiennent les villages qui ſuivent: *Bátar; Báganán; Pattan; Luſigán; Chaza; Chott; Cáhan; Lakhádat.*

Au Serkar de *Naſſirpour* appartiennent: *Amarcótt; Talſara; Samaváni; Kidál; Caſſár; Bárcandan.*

A la principauté de *Zagarhála* appartiennent: *Anpour; Syar; Gaſipour; Tavári; Kharizouna.* On rapporte à la même, *Maſſauli* & *Barli.*

. . . . . .

Les revenus annuels de cette Province ſont de 6002000 Roupies, ſuivant *Manouzzi;* de 68816800 Dams, ſuivant les regiſtres (de l'empice).

La plus grande ſomme eſt 5365397 Roupirs.

La plus petite - - - 3449657 ——

Cette province a été gouvernée autrefois par un Rajah gentil nommé *Sihar*, dont le pouvoir s'étendoit depuis le château d'*Alvar* dans le diſtrict de *Bakar*, jusqu'au *Cachemire* à l'orient; jusqu'à *Macran*, au couchant; jusqu'à la mer, vers le midi; & jusqu'à la montagne nommée *Cohfárſi Lascari*, au nord.

Voici ſuivant le livre nommé *Tarichfreſchta*, la ſuite des princes qui ont gouverné *Tatta.*

Après

Après la race de *Salcan* le gouvernement de *Tatta* fut dévolu à *Schahbeg* ſurnommé *Argoun*, qui gouvernoit auſſi le *Candhár:* cette époque tombe à l'année 918 de l'Ere mahométane. Il mourut en 930.

Hoſſèn, fils du précédent, lui ſuccéda. Ce fut lui qui fortifia presqu'à neuf la citadelle de *Bacar*, & qui rétablit les fortifications anciennes. Il bâtit auſſi, & fortifia *Sehvan*. Son gouvernement dura 32 ans.

Il eut pour ſucceſſeur *Mirſa Iſſa*, de la nation Turcomanne (*natione Turcmán*) qui arracha le pouvoir aux deſcendans d'*Argoun*, & s'en mit en poſſeſſion. Il l'exerça pendant 13 ans.

Son fils ainé, nommé *Muhammad Báki*, lui ſuccéda & gouverna cette province pendant 18 ans.

Son ſucceſſeur *Mirſa Záni* fut le dernier: car *Akbar* lui ôta le diſtrict de *Tatta*, celui de *Sehvan* & toute la province.

Suivant un autre livre perſan, le gouvernement de la province de *Tatta* & de celle de *Sindh*, avant que les mahométans s'en emparerent, étoit entre les mains des *Soumarcáns* & des *Soumcáns*, nations ſauvages & barbares. Il paſſa des *Soumarcans* aux *Soumcans*, qui tiroient leur origine de *Zamſchéd* Roi de Perſe, & qui de là prirent le (ſurnom, ou ſi l'on veut le) prénom, de *Zám* qui ſignifie (prince, ou) Seigneur, (*Dynaſta.*)

Le premier ſe nomme *Zám Atrauval*, nommé ailleurs *Zám Anſar.*

Zam Zounan.

Zam Máli Bhenſa.

Zam Tamáṣi.

Zam Aliſchér.

On verra plus bas la ſuite des autres.

Princes Mahométans de la race de TAMIM ANSAR, *qui gouvernerent* TATTA *du tems des Rois mahométans de la race de* BENSOUMI.

Ce pays étoit alors ſous l'obeïſſance des *Soumcans* & des *Sálcàns*, gens ſans mœurs & ſans réligion.

Trente & cinq princes de cette nation ont gouverné Tatta:

Zam Anſar pendant	3 ans.
Zam Harna, fils du frere du précédent:	4 —
Zam Sanic	5 —
Zam Schamáchi	13 —
Zam Salah uddin	11 —
Zam Neſam uddin, fils du précédent	2 —
Zam Aliſcher Tamázi	6 —
Zam Keran fils de *Tamazi*	1 jour.
Fatechan fils de *Sicander*	11 ans.
Toglak frere du précédent	28 —
Mobárak frere du précédent	3 jours.
Sicander Fatechani	1½ ans.
Sanzar nommé communément *Rádhan*	8 —
Zam Niſam uddin, communément *Zamband*	60 —
Zam Féros fils du précédent	12 —
Zam Salah uddin ſurnommé *Feros*	—

Zam Feros obtint de nouveau le gouvernement.

7. *LA PROVINCE DE DEHLI.*

La longueur de cette province depuis *Palval* jusqu'à *Lodiana* eſt de 165 milles; ſa largeur depuis *Ravari* jusqu'aux montagnes de *Camaoun* eſt de 140; & on en compte 130 depuis la forteresſe *Heſſar féroſi*, ſituée au couchant, jusqu'à *Cheſerabad* au levant.

La capitale de cette province & de toute l'Inde eſt *Dehli*, nommée *Enderpat* dans les anciens monumens. Les Perſans la nomment *Schahdjehanabad*, d'après ſon fondateur *Schahdjehan*, un des plus puiſſans (Empereurs) Rois Mogols.

Cette

Cette ville fut bâtie par *Ráſéna*, Roi gentil de la race de *Taunvara*, en l'année 307 de l'Hégire; il lui donna ce nom parce que le ſol y eſt ſi mou qu'un bâton fiché dans la terre n'y reſteroit pas de bout.

Cette capitale royale eſt ſituée dans une plaine ſur la rive occidentale du *Djemna*, & s'étend extrêmement en longueur du Midi au Nord; car on compte 8 milles depuis la premiere extrémité: ſavoir la porte d'Arabie, jusqu'à la derniere ou jusqu'au marché du ſel. La largeur eſt moindre, mais elle ne laiſſe pas de paſſer 4 mil. dans quelques endroits; il y en a par ex. 4, bien comptées depuis le bord de la riviere jusqu'au Faûbourg *Diſingpour*.

L'hiſtorien des faits de *Schahdjehan*, donne à *Dehli*, 5 paraſangues de tour, ce qui fait 10 milles royaux, ou 15 milles communs.

La hauteur du pôle, que j'ai déterminée au moyen d'un aſtrolabe, le 16 & le 17 Mai 1747, s'eſt trouvée de 28°. 25'.

La longitude eſt de 94°. 54' ſuivant le P. *Claude Boudier*; de 92°. 25'. par le calcul & l'obſervation d'une éclipſe; de 93°. 29'. ſelon la carte géographique.

L'extérieur des maiſons de *Dehli* ne préſente ni élégance ni magnificence; mais l'intérieur de celles qui ſont habitées par les grands eſt magnifique & très orné, à la maniere du pays & ſuivant le goût des habitans.

Il y a trois rues principales: une très longue & ſpacieuſe qui conduit de la *porte rouge* à celle de *Lahor*, & dans laquelle ſe trouvent placées à intervalles égaux les maiſons des marchands, des banquiers & des jouailliers; le milieu de la rue eſt occupé par un canal conſtruit de pierre & de chaux dont l'eau vient de la riviere.

La ſeconde rue eſt celle qui va de la porte du château, nommée la *porte de Dehli*, vers le midi, jusqu'à une porte de la ville nommée auſſi la *porte de Dehli*.

La troiſieme, nommée *Pahârgans*, eſt ornée de beaux édifices.

Les autres rues ſont la plûpart, étroites, inégales, puantes, remplies d'immondices, & choquent également la vûe & l'odorat.

Dehli renferme un très grand nombre de mosquées, bâties à grands fraix; il y en a deux conſtruites de pierres rouges qui ont été transportées ici de *Fatepour*, deux autres dont les coupoles ſont incruſtées d'or. Le nombre des petites eſt incroyable.

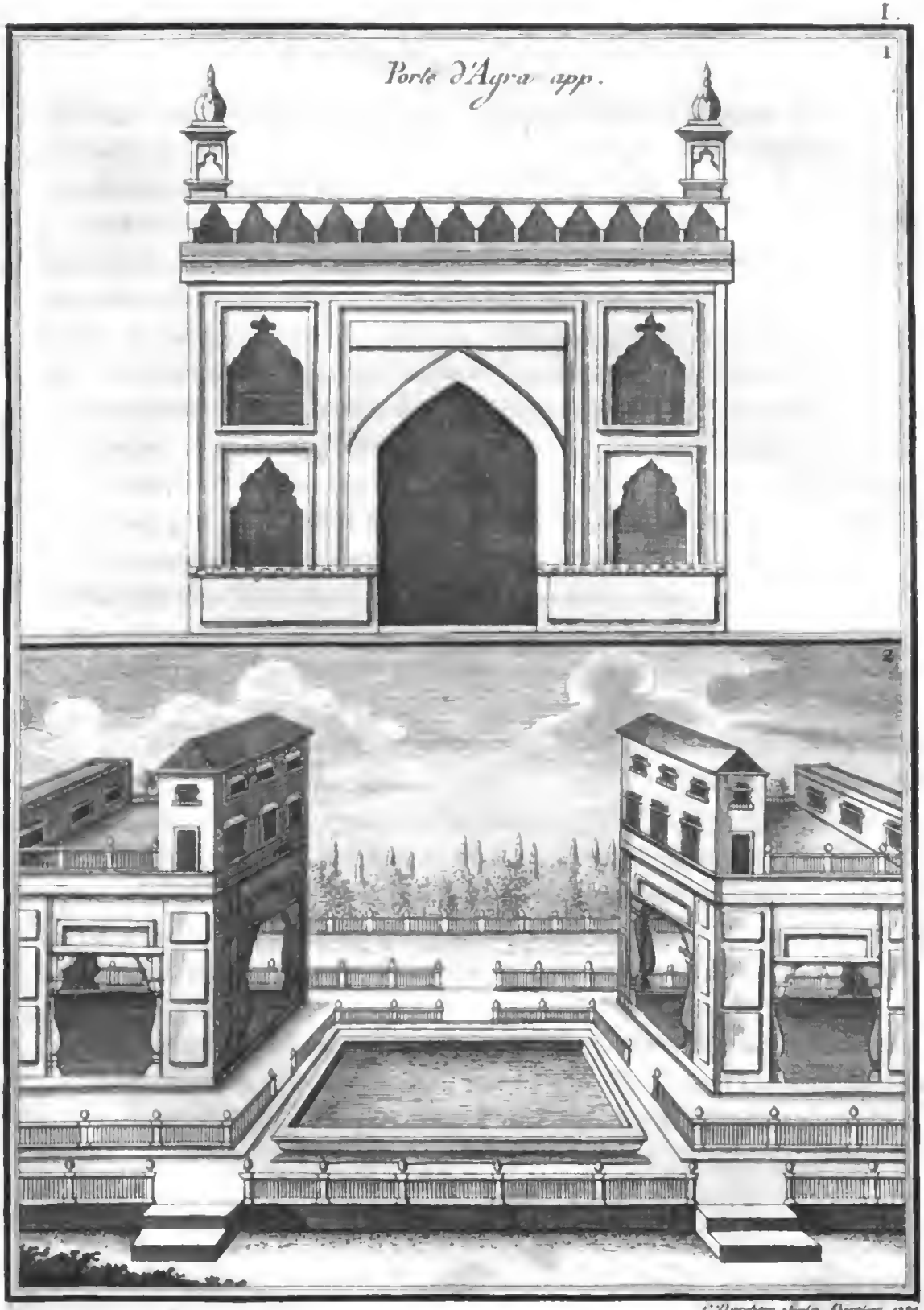
Il faut remarquer que *Dehli* eſt compoſée de deux villes: l'ancienne & la nouvelle; celle-là fondée par les Gentils, celle-ci par l'Empereur *Schahdhjehan*; mais autant que ce qui eſt neuf ſurpaſſe ce qui eſt vieux, autant la nouvelle ville eſt ſupérieure à l'ancienne par la quantité, la grandeur & la beauté des édifices. Cependant il faut convenir que les villes de l'Inde ſont inférieures à celles de l'Europe en magnificence & à l'égard de la hauteur & de la ſymétrie des maiſons, & de l'égalité des rues.

On rapporte que *Dehli* s'eſt formée de 7 villes différentes. Car d'abord la ville de *Dehli* étoit ſituée au Sud-Oueſt, à l'endroit où eſt aujourd'hui la réſidence de *Pethora* (*regia Pethoræ*); enſuite la ville fut transportée à *Toglakabad*, où eſt un fort conſtruit en pierre, à deux milles & demi, au midi. Une autre ville fut conſtruite par *Feros*, Roi de l'Inde de la ſecte de Mahomet; une autre par *Schér*, Prince *Afgan*; une autre encore étoit ſituée à l'endroit où eſt aujourd'hui le château nommé *Gadai cotla*.

Le circuit des deux villes (que nous avons nommées *l'ancienne* & la *nouvelle*), eſt au moins de 12 milles.

Dehli a pluſieurs portes; les principales ſont la *porte rouge*; celle de *Dehli*; celles de *Turcomanie*; d'*Adjmer*; de *Lahor*; de *Cachemire*; de *Kaboul*; *Móri*. Les autres ſont celles de *Chalilchan*, de *Faraschkán*, & *Bahou*.

La réſidence royale eſt un magnifique château, bâti en pierres rouges, ſur les bords de la riviere; il reſſemble beaucoup pour l'architecture au château d'Agra, mais il ſurpaſſe celui-ci par la ſymétrie & l'élégance. La longueur de ce château eſt de 1000 aunes; la largeur de 600; la hauteur des murs eſt de 25 aunes; il a 6300 aunes de tour, & ſa ſurface eſt de 600000 aunes (quarrées.) Il a coûté



Palatium quod in horto arcis Delienſis exſtat.

Digitized by Google

a coûté à bâtir 10500000 Roupies. Les deux portiques ſoutenus par plus de 30 colonnes de pierres rouges, où ſe donnent les audiences publiques & où on rend la juſtice, ſont magnifiques & méritent particulierement d'être vus.

Outre les deux portes du château qui donnent ſur la riviere, il y en a deux principales: celle de *Dehli* au Midi, & celle de *Lahor* au Nord-Oueſt. Depuis la porte de *Lahor* s'étend une voute fort longue à compartimens (*fornix concameratus*) au bout de laquelle s'éleve un portique ouvert de tout côté, & ſoutenu par des colonnes, ſous lequel l'Empereur a coûtume de s'aſſeoir, pour écouter & discuter les cauſes de ceux qui ont des procès. Sous un autre portique encore plus beau ſe traitent les affaires ſecrétes.

L'intérieur du château eſt orné d'édifices ſuperbes, de beaux appartemens, de lieux de promenade (*ambulacris*) délicieux & de jardins extrêmement agréables.

Un pont pavé de pierre & de chaux conduit du château impérial à celui qui fut bâti par *Sélim*, Roi Afgan, où on a coûtume de renfermer les freres & les plus proches parens de l'Empereur, pour les empêcher d'intriguer contre lui.

Auprès de la porte la plus méridionale de la ville eſt un ancien château bâti par *Schér*, autre prince Afgan.

Un autre plus petit bâti par l'Empereur *Feròs* ſe trouve auprès de la porte de Kaboul.

Un autre (enfin) eſt appelé *Gadài cotla.*

Presqu'à chaque coin des rues ſont des eſpeces de marchés: enſorte qu'il y en a un très grand nombre; mais les principales places qui méritent ce nom ſont les ſuivantes: La place nommée *Tſchandnitſthek;* celle de *Sadulla chán;* le marché de la *porte de Lahor;* celui de la *porte de Dehli;* enfin celui de la *rue Pahàrgans.*

La multitude presqu'innombrable des habitans fait élever une grande quantité de pouſſiere: & les cuiſines, ainſi que tant de foyers dans les rues [car dans toutes on fait cuire & on vend des comeſtibles] donnent de même une fumée prodigieuſe,

digieuſe, principalement pendant la nuit, lorsqu'elle eſt augmentée par celle de l'huile des lanternes.

La ſociété des Jéſuites a deux maiſons à *Dehli;* l'une auprès de la boucherie, l'autre à l'extrémité de la ville, à l'endroit où ſe conſerve la groſſe Artillerie & où les Chrétiens ont leur cimetiere.

Au Sud-Oueſt, à l'extrémité de la ville, ſe trouve l'obſervatoire élevé par *Djéſing*, Rajah gentil de *Djepour*. Il ne differe gueres de celui que l'on voit à *Djepour*, car on y trouve également une eſpece de machine parallatique ou équatoriale (*axis mundi*,) une méridienne (*gnomon*) & de très grands aſtrolabes; mais ce que cet obſervatoire a de particulier: ce ſont deux édifices ronds conſtruits en forme de cirques, & percés d'une quantité de fenêtres, au milieu desquels eſt fixé un cylindre diviſé (en tems ſydéral ou) en heures du premier mobile. Cet obſervatoire étant ſitué dans une plaine, les arbres & les faîtes des édifices voiſins empêchent d'y jouir d'une vûe libre. Outre cela tous les inſtrumens, à l'exception des Aſtrolabes, ſont affermis avec de la chaux, enſorte que l'on ne peut entreprendre aucune obſervation exacte.

Parmi les mauſolées magnifiques qui contiennent les cendres des anciens Empereurs, celui de *Houmayon*, Pere d'*Acbar*, mérite beaucoup d'être vu, ſans être comparable cependant à celui du fils, que l'on voit à *Sicandra*.

Non loin du pont, qui repoſe ſur 12 arches, on voit ſous la forme d'une grande & élégante rotonde voûtée & fermée de tout côté, le tombeau de *Chán-chan* fils de *Berámchan*, qui ramena *Houmayon* de ſa fuite en Perſe, & qui le rétablit dans ſes états.

L'Obélisque de *Feros* (ou *Firous*) Roi des Afgans, qui précéda *Tamerlan* de 150 ans, étoit de forme cylindrique & poſé dans un endroit élevé, ſur un piedeſtal (ou ſocle) quarré conſtruit d'immenſes pierres. On a fait ſauter en l'air ce monument avec de la poudre; il ſe rompit en pluſieurs morceaux dont cinq ſont encore exiſtans. Le plus gros de ces fragmens & en même tems celui qui eſt le plus proche

proche de la baſe, a $1\frac{1}{4}$ aune indienne en diametre, & il eſt long de $2\frac{1}{4}$ aunes. Le ſecond n'eſt gueres moins épais, mais ſa longueur n'eſt que de $1\frac{1}{4}$ aune. On y remarque des caracteres indiens, ſamscrétans, de Guzarate, & quelques peu d'Arabes. L'épaiſſeur du troiſieme fragment eſt d'une aune; ſa longueur, de 2. L'épaiſſeur & la longueur du quatrieme ſont les mêmes que du troiſieme. Le cinquieme enfin a moins d'une aune en diametre & n'eſt long que d'une aune & demie. Les longueurs ou hauteurs de ces différens débris ajoutées enſemble ſont 9 aunes; mais on aſſure que la hauteur de l'obélisque entier a été de 20 aunes.

On remarque ſur le 4e & le 5e fragment de cette colonne les caracteres ſuivans:

Après avoir beaucoup & longtems cherché, j'ai trouvé la ſignification de ces caracteres. Ce ſont en partie des ſignes numériques, en partie des figures d'inſtrumens de guerre, dont les Indiens ſe ſervoient autrefois. eſt le caractere du nombre *huit;* celui du nombre *quatre;* déſigne le ſceptre de *Ram*, joint à un globe. déſigne la figure d'une charrüe, qui étoit autrefois un inſtrument de guerre chez les Indiens. a de la reſſemblance avec la lettre indienne qui ſignifie C ou K: il eſt plus probable cependant que cette figure du *Dix* romain ou *Ch* grec, déſigne une fleur à quatre feuilles, dont les gentils employent quelquesfois la figure pour ſervir à l'interponctuation des mots. : triangle, qui eſt le ſigne de la Déeſſe *Vabâni.* eſt le caractere du nombre 6. enfin déſigne une eſpece de hallebarde (*bipennem*) avec laquelle *Ram*, coucha ſur le carreau un géant à mille bras.

De ce que ces caracteres ont de la reſſemblance avec des caracteres grecs, quelques Européens ont cru que cet obélisque avoit été élevé par *Alexandre* le grand; mais c'eſt une erreur: car *Alexandre* n'a pas pénétré jusque dans ces contrées, & on ſait d'ailleurs poſitivement que le monument dont il eſt queſtion a

été taillé & érigé par ordre & aux fraix de *Féros*, dans l'intention de transmettre ſa mémoire & ſon nom à la poſtérité.

A peu de diſtance des fragmens de l'Obélisque de *Féros* en eſt un autre dont la figure eſt celle d'un parallelogramme. Il eſt épais d'une aune & demie, & haut de $10\frac{1}{2}$. On prétend qu'il a été taillé & élevé par un homme prodigieuſement fort, nommé *Bim*.

Mais un objet digne ſurtout d'être vu, c'eſt une tour également remarquable par ſa hauteur & par l'élégance de ſon architecture: éloignée de 7 milles de la ville de *Dehli*, vers le Sud-Oueſt. On rapporte qu' elle a été bâtie il y a 500 ans, c'eſt à dire au 13e ſiecle, par *Schams uddin* Général des Afgans, ſurnommés *Gori*, & mahométan de religion. Déjà avant ce tems, un autre de cette nation, ſavoir *Schahâb uddin*, oncle maternel de *Schams uddin*, avoit vaincu & pris vif *Pethora*, Roi gentil très riche & très puiſſant qui réſidoit & gouvernoit alors à *Dehli*. Ces Afgans *Gorides* ſont originaires de la province de *Gor* que les cartes géographiques placent à l'orient du *Choraſan*, entre *Herât* au Levant & le *Sabluſtan*, Province de Perſe, au Couchant.

Pour revenir à la tour de *Schams uddin*: elle eſt ronde & à cinq étages. Le premier eſt formé de demi-cylindres entre leſquels l'angle d'un quarré, de même longueur, fait ſaillie. Le ſecond étage, qui eſt plus petit, eſt compoſé ſeulement de demi-cylindres. Le troiſieme ne préſente que des angles d'un quarré. Le quatrieme eſt formé par des pierres blanches taillées en rond; le cinquieme de même. Tout au haut eſt une guérite (*ædicula*) de pierre, formée par quatre arcades de pierre rouge, couvertes d'une coupole de pierre.

Les différens étages ſont ſéparés par des bandes, ſur leſquelles on a gravé des lettres arabes ou plûtôt des verſets tirés de l'Alcoran. Chaque étage ayant moins d'épaiſſeur & de hauteur que le précédent, eſt terminé par une belle couronne admirablement travaillée.

La

La hauteur de la tour eſt de 130 aunes indiennes; la circonférence de la baſe eſt de 60 aunes. On y monte par 384 degrés dont chacun a $1\frac{1}{2}$ palme de haut, & qui forment un eſcalier en limaçon.

Toute la tour eſt conſtruite de pierres jaunâtres pas fort grandes, liées enſemble au moyen de barres de fer, ſans aucun mortier.

On aſſure que l'immenſe travail que doit avoir exigé ce bâtiment a été conduit à ſa fin dans l'eſpace de 40 ans; & que le but en le faiſant conſtruire a été qu'il dût ſervir aux Popes mahométans pour raſſembler à grands cris, d'un endroit élevé, le peuple à la priere, ſuivant leur uſage. Mais ce que les mahométans avoient deſtiné à être un minaret (*ſpecula*) pour annoncer la priere, eſt devenu une retraite pour une prodigieuſe quantité de chauveſouris, leſquelles y font leurs nids.

La comparaiſon des Chauveſouris avec les Popes mahométans eſt aſſurément très juſte: car ils ſont aveugles à la lumiere & clairvoyans dans les tenèbres; ils ferment les yeux à la lumiere de l'Evangile, & les ouvrent pour voir l'obſcurité de l'Alkoran.

Autour de la tour ſe voyent les ruines d'une mosquée mahométane ancienne, mais bâtie avec goût.

Dans ces environs ſe trouvent encore: (une pagode) un temple d'Idoles, porté par des piliers quarrés d'une pierre grisâtre groſſiere & ſans élégance, & la maiſon de *Pethora*, roi gentil, dont l'architecture non plus que celle du temple n'a rien de remarquable, à l'exception de l'antiquité & de petites images d'idoles ſculptées ſur les colonnes.

Auprès du temple d'Idoles eſt élévée en forme de ſtyle une barre de fer, d'une & demi palme (*a*) de diametre & longue d'environ cinq aunes, couronnée

(*a*) *Sesqui palmi*: peut-être *pollicis*. (*B.*)

par deux globes, ou pour mieux dire, par deux cercles de fer. On y voit des inſcriptions en caracteres indiens, dont perſonne n'a pu déchifrer le ſens, & les Indous rapportent beaucoup de contes touchant ce ſtyle ou cette colonne de fer. Ils diſent par exemple, qu'elle a ſervi de bâton à *Bhim*, un des cinq freres Pandvans, fameux par ſa force étonnante.

Cet endroit, qui eſt aſſez peuplé, a été rendu plus célebre par le tombeau d'un hypocrite mahométan, nommé *Cotobſâheb* ou le *Gardien du Pôle* (*præſidem Poli*) Ce tombeau eſt de marbre & couvert de trois voûtes (ou coupoles) baſſes. Non ſeulement le commun peuple, mais des princes même & des Rois ont coûtume d'y aller en pélerinage. On raconte beaucoup de prodiges de cet impoſteur, qu'on dit être venu de *Outſch* dans ces contrées, & avoir prédit l'Empire de l'Inde à *Schahab uddin* Général des Afgans.

Les champs ſitués entre cet endroit & la ville de *Dehli* forment une grande plaine très fertile en bleds & embellie par beaucoup de jardins.

Au reſte je remplirois un volume ſi je voulois entreprendre une deſcription de *Dehli*, proportionnée à la grandeur de la ville, & je dois me borner à l'idée que je viens d'en donner. (Parcourons maintenant la province.)

La province de *Dehli* contient huit grands Serkars: celui de *Dehli*, de *Badaoun*, de *Sambal*, de *Camaoun*, de *Sahâranpour*, de *Revâri*, de *Sarhind*, de *Heſſar ferós*.

Le Serkar de *Dehli* renferme les villes & les villages qui ſuivent: *Eſslampour* ſurnommé *Bakl*, avec un château en pierre. *Pânipath* avec un Ch. en brique. *Adhanâ*.

Outre ces villes, desquelles dépendent beaucoup de villages, les ſuivantes ſont (dans le même domaine). *Pâlam*, *Baran* avec un Ch. en br. ſur le fleuve *Cahandi*. *Bhâgpath*, eſt ſituée entre deux rivieres ſur le bord du *Zuli*. *Palval* avec un Ch. en br. ſur un lieu élevé. *Barnauva*. *Pouth*, av. un Ch. en br. *Bari dobaldhan*, avec ſon diſtrict. *Tilpath*, av. un Ch. en br. *Tânda Bhâgban*, ſur le *Djemna*. *Til bégampour*. *Zazhar*. *Zaharſa*, av. un Ch. en pierre. *Djévar*.

Za-

Zaẓhana. Zaróli. Djelalabàd, entre deux (ou les deux : *geminos*) fleuves. *Djélalpour Seròt*, de même: (*inter duos amnes*). *Daſsna. Dádari tàha*, entre le *Gange* & le *Djemma. Dancòr*, ſur le bord du *Djemna. Rotak*, av. un Ch. en brique. *Sónpath*, de même. *Safedòn*, de même. *Sicandarabàd. Saráva*, av. un Ch. en br. *Sanhata. Samána*, entre deux fleuves. *Schacarpour. Carnàl*, où eſt la ſource de la petite riviere *Saẓóna. Gonòr* av. un Ch. en br. *Ghar muctéſſor*, ſur la rive occidentale du Gange, av. un Ch. en br. *Cotána. Cándela. Caſsna*, ſur le bord du *Djemna. Karkhád. Kikar khera* entre deux rivieres, av. un Ch. en br. *Louni*, entre deux fleuves, ſavoir le Gange & le Djemna, av. un Ch. en br. *Mérath*, de même. *Mándothi*, où eſt une ſource abondante d'eau. *Maſſáoudabad*, av. un Ch. en br. *Haſchtnapour*, étoit ci-devant la réſidence de *Pandou*, & ſituée ſur le bord du Gange, mais aujourd'hui elle en eſt éloignée. *Hapour*, entre deux rivieres, ſur le bord du *Cálinaddi*.

Le Serkar de *Badaun* (ou *Badaoun*) contient ces villes, desquelles beaucoup de villages dépendent; ſavoir, *Aẓaun; Aunla; Badaoun; Baréli; Barſépar; Bound; Tehli; Seſvan; Mandia*, ſurnommée *Saniaſſi; Senà; Cánt; Kott Salbahn; Gála*.

Au Serkar de *Sambal* appartiennent les Parganahs ſuivans: *Adòn. Bucaſſi-Bhacſa. Beſsva. Baẓótar. Bakan divàr. Bagati. Bhori. Retíla. Zunghi. Zagram. Djeria. Záván. Zouli. Seẓghir. Kadarpour. Davára Cótt. Palvára. Balachord. Sitachord. Couſſ. Amroa. Aſampour. Eslampour Bheru. Anzári. Acbarabad. Eſlamabad*, ſurnommée *Darcu. Tedjpour. Batſcharaon. Baróhi. Beſſára. Tſchandpour. Djelalabàd. Tſchópála. Zahàlu. Zadvàr. Devara. Daka. Dabáti. Dodila. Radjpour. Radjabpour. Sambàl*, avec un château en brique ou *Pethóra* a réſidé. *Seuhárar. Sarſi. Sanspour. Sarſana. Schercòtt. Schábi. Cundriki. Kiratpour. Catſch. Candòr. Cáber. Gonòr. Kankhari*.

Le Serkar de *Lacnor* contient ces villes: *Beſsnéva. Mogolpour. Maẓóla. Mandravar. Nadina. Natòr. Neudhána*, où croiſſent beaucoup de Múriers. *Naròli*.

Dans le Serkar de *Saharanpour* ſe trouvent les Parganahs qui ſuivent:

Enderi. Anbaſſa. Budhana. Bedóli. Batcatſchaur. Bhoepour a un ch. en br. & (ou qui) ſe nomme *Hardear. Bórzahár. Bhóna. Bacra. Bhcta. Thána Bim. Toglokpour. Tſchorai. Tſchóli. Tſchertauval. Deuband*, av. un château en br. *Rámpour. Rourki. Raipour*, ſurnommé *Tatár. Selari Pokar Siri. Sarſava. Sarvat*, av. un Ch. en br. *Sardhana. Samaltára. Soroun Bilri. Católi. Cahódi. Kerána Gangho. Lacnóti. Moſaſarabad. Manglor. Malhipour*, av. un Ch. en br. *Agarmáo. Nagòr. Nanótta. Saháranpour*, av. un Ch. en br. on fabrique ici des toiles de cotton de la meilleure eſpece.

Dans le Serkar de *Revari*, ſe trouvent ces principautés (*Dynaſtiæ.*)

Pával. Pátódi. Bhumra. Tàdru. Revári, avec un fort en brique. *Renai Zenai. Kótt Cáſſem ali. Ghelót. Gohána. Sahana* av. une forter. en pierre, ſur une montagne; il y a là un étang & une pagode. *Nimrána*, avec un fort en pierre ſur une montagne.

Le Serkar de *Heſſar feros* contient les principautés que voici:

Agroa. Aharvi. Anghara av. un Ch. en br. & une pagode appelée *Góbardhan. Bhanguivàl. Pounian. Baharangui. Barvála. Bhatou. Barva. Batnér*, av. un fort. en br. *Tohána*, de même. *Zind:* Dans le village de *Bandára* à 3 milles de *Zind*, eſt une pagode. *Zamàlpour.* Le *Ghaghar*, petite riviere (*rivus*) paſſe par quelques endroits de ce gouvernement.

Heſſèr feróſa a deux fortereſſes, l'une en brique, l'autre en pierre. *Dahátrat*, en a une en brique. *Serſa*, de même. *Severán. Sydmoukh*: le ſol eſt ſterile, à cauſe du ſable. *Seváni. Fateabad*, av. un Ch. en br. *Gohana. Khahánda*, où eſt un étang dans lequel les Indous ſe lavent. *Mehm*, av. un Ch. en br. *Hanſi*, a un fort en brique.

Dans le Serkar de *Sarhind* ſont compris les Parganahs ſuivans:

Ambala. Benour. Páil. Bhódar. Tabanda. Pounderi. Tahára, ſur le bord du *Satludj*, avec une forter. en br. *Djet* ſur le *Ghaghar. Djerk. Cheſerabád* avec un

un Ch. en br. *Dorála. Déhota. Deurána. Ropar. Sarhind,* av. un Ch. en br. *Semána*, de même. *Sonàm*, avec un fort en br. *Sadhóra*, av. un Ch. en br. *Sultanpour. Schahabad. Fatepour.* Les villages (nommés) *Rái Samou. Khetel*, av. une forter. en br. cet endroit a une pagode. *Khoràm. Lodhána*, av. un fort en brique. *Muſtafabàd*, ſur le bord du *Satludj*, av. une fort. en brique. *Maſingan. Manſour pour. Malnèr. Matſchivára*, avec une forter. en br. *Hápari.*

Les revenus annuels de la province de *Dehli* montent à 12550000 Roupies.

Suivant les regiſtres de l'Empire à	-	1222950137 Dams.
La plus grande ſomme eſt	- -	9670430 Roupies.
La plus petite	- - -	6659100 ——

Deſcription ſuccincte de quelques endroits de cette province.

Agaróa, ville autrefois de 125000 maiſons, très peuplée, remplie de marchands & de banquiers qui devinrent ſi puiſſans qu'ils entrerent en guerre avec *Feros*, Roi de Dehli, eſt maintenant déſerte. On prétend qu'elle doit ſon origine à un négociant nommé *Agar*, dont les deſcendans ont été appelés *Agarvâles*, & qui voués d'abord au culte de *Brahma* ont embraſſé dans la ſuite la ſecte de *Saraug*, (*a*) de laquelle il eſt parlé ailleurs. Il ſont diſperſés actuellement par toutes les provinces de l'Inde: principalement dans celles qui ſont au Couchant & au Midi.

Heſſar feróſa eſt une fortereſſe en pierre, à 60 milles à l'Oueſt de *Dehli*, bâtie par ordre & aux dépens de *Feros* Roi de *Dehli.* Elle contient des maiſons en dedans & au dehors des fortifications. Cette place eſt à la diſtance de 60 milles de *Dehli* à l'Oueſt.

Hánſi

(*a*) Ce ſont probablement les Parſes. (*B.*)

(*b*) Plus haut (p. 134) l'Auteur donne deux fortereſſes à *Heſſar feroſa.* (*B.*)

Digitized by Google

Hánſi eſt une ville, avec un château ruiné, ſur une hauteur. Elle eſt éloignée de *Heſſár* de 11 milles à l'orient.

Ces deux villes contiennent enſemble 26 parganahs. La diſette d'eau & la qualité ſabloneuſe du terrain ſont cauſe que l'on n'y peut faire qu'une recolte par an, ſavoir après la ſaiſon des pluies.

Il y a environ 50 milles de diſtance entre *Dehli* & *Hanſi;* la route de la premiere à la ſeconde mene par *Bahádorghar*, *Rotil*, *Mehm* & *Lohari*.

Baréli eſt une ville ſituée à 9 journées vers l'Eſt Sud-eſt de *Dehli;* & poſſédée par les Afgans Rohilas. On donne un demi-mille de longueur à la rue principale, dans laquelle un grand nombre de marchandiſes ſont expoſées en vente. La ville a environ deux milles de circuit. Les maiſons des gens aiſés ſont de brique: celles des pauvres, de limon: ce qui a lieu dans toutes les villes de l'Inde. *Baréli* eſt baignée à l'orient par la riviere de *Nactia;* & auprès de ſon château, bâti en brique & qui eſt grand & fort, coule la petite riviere *Zua*. On bat ici de la monnoye d'or & d'argent au coin de l'Empereur Mogol.

En dirigeant de là ſa route vers *Aunla*, & après avoir fait 4 milles & demi de chemin, on paſſe le *Rámganga*. Ce paſſage eſt à 30 milles du lieu fameux nommé *Nánekmatha*: & à 18 petits milles de *Pilibinthi*.

La principauté de *Bára* contient 12 villages, dans lesquels demeurent les *Sáides*, qui ſe vantent d'être iſſus de la famille de *Mahomet*.

Senſót & *Miranpour* ſont les deux endroits principaux (de ce diſtrict;) le ſecond eſt à 40 milles de *Dehli:* tous deux ſont ſitués entre le *Djemna* & le *Ganga*.

Louni ville autrefois peuplée & munie d'un fort, à 7 milles de *Dehli*, au Nord-Nord-eſt (*in Aquilo Boream.*)

Mérath, ville & forteresſe autrefois conſidérable, priſe & détruite par *Tamerlan*. Elle eſt à 24 milles de *Dehli*, à 8 milles de *Sardana*, à la même diſtance de *Schamli*, qui eſt auſſi à 8 milles de *Sardana*. On dit que la diſtance de *Mérath* au Gange eſt de 12 milles. *Pal-*

Palval, ville bien peuplée, à 20 milles de *Dehli* vers le midi: & à 4 milles, qui à peine en font 3, de la rive occidentale du *Djemna*.

Fridabad eſt une ville, où l'on remarque une grande & belle hôtellerie, conſtruite en forme de château muni de tours aux quatre coins. Elle eſt éloignée de 10 milles de *Dehli* au midi, & du *Djemna* de 3 milles & demi: qui n'en font pas trois, parce que dans cette contrée les milles ſont plus petits qu'ailleurs.

Thánéſſor, ville grande & peuplée, qui a un mille en longueur, mais pas autant en largeur. Dans la ville même, vers l'orient, eſt un étang, entouré de bâtimens; les Indous prétendent qu'en y jetant de l'or il s'augmente & prend beaucoup plus de poids. Mais c'eſt une fable ridicule; car celui qui y jette ſon or, n'en recouvre rien. Ce puits, ou ſi vous voulez, cet étang, eſt auſſi pour les Indous l'objet d'un culte réligieux; ils s'imaginent que ſes eaux lavent les taches de leur ame.

On voit encore à l'oueſt, à un demi-mille de la ville, un lac aſſez grand, auprès duquel les *Coriens* (*Córi*) & les *Pandvans*, iſſus de *Cor* très puiſſant Roi gentil, ſe ſont livrés un combat des plus vifs & très ſanglant, à l'inſtigation de *Kriſchen*. De cette bataille échapperent ſeulement, d'une part les cinq freres *Pandvans*, & *Kriſchen*; & de l'autre part ſeulement deux (des combattans.) C'eſt pourquoi les gentils regarderent ce lieu comme ſacré, & le nommerent *Còr tſchétter*, ce qui ſignifie le *champ de Cor*, ou plûtôt (peut-être) le *paraſol de Cor:* parce que les Rois indiens marchent à l'ombre d'un paraſol.

Le canton ſitué entre *Thánéſſor* & *Lahor*, eſt habité par une race de gentils, qui ſe nomment *Zeht* (ou *Djeht*). Ils tirent leur origine des Rajpoutes. Quelques Européens qui prononcent mal le *g* quand il eſt lié avec un *e*, ont cru ce peuple deſcendant des *Getes*, que le ſort auroit conduit dans ces contrées; mais cette opinion eſt déſtituée de fondement: car les *Getes* ſont les *Moldaves* d'aujourd'hui; les *Djehtes* au contraire tirent leur origine des Rajpoutes; & comme les peuples de l'Inde ne ſe mêlent avec aucune autre nation, & n'admettent dans

leur ſein (*conſortium*) aucun étranger qui profeſſe une autre réligion que la leur, on voit aſſez combien eſt futile l'opinion dont je viens de parler, ſortie du cerveau de gens qui ont cru avoir fait une découverte fort remarquable.

Dans le canton de *Hanſi*, cette nation ſe nomme *Bháger*; dans celui d'*Agra* & de *Dehli*, elle s'appelle *Zát* (ou *Djat*;) mais quelque nom qu'on lui donne, on ne doit pas douter qu'elle ne deſcende généralement des Radjpoutes. (*a*)

Sarhind eſt une grande ville ſur le chemin qui mene à *Lahor*; elle étoit conſidérable autrefois, & ornée de jardins & de bâtimens remarquables; mais elle eſt en ruines aujourd'hui & presqu'entierement dénuée d'habitans. Son château en brique, & ſes murs ont été raſés par les *Siks*, qui ſe ſont rendus maîtres de *Lahor* & d'autres cantons. Elle eſt à 106 milles au Nord-oueſt de *Dehli*, & à trois journées de *Bedjvára* où l'on fabrique des toiles de cotton.

Carnál, ville diſtante de 4 journées de *Dehli* au Nord-oueſt, & ſituée ſur un bras du *Djemna*, à 4 milles de diſtance de la rive occidentale de ce fleuve. Ce fut auprès de cette ville qu'en 1738 *Nader Schah*, Roi de Perſe, connu ſous le nom de *Thamas Kouli chan*, vainquit & fit priſonnier l'empereur Mogol.

Counzpora, ville & château ſur la rive occidentale du *Djemna*, à 3 milles de *Carnál*, vers l'orient. Dans le voiſinage de cette ville les Marates, peuples des provinces méridionales (*populi auſtrales*) ſouffrirent une défaite totale, au mois de Janvier 1761.

Enderi, eſt à 10 milles de *Carnal*.

Matròl eſt à 9 milles d'*Enderi*; & de là il y a 12 milles jusqu'à *Schahdara*.

Mocklespour eſt à 8 milles de *Schahdara*. Auprès de cet endroit *Alimardán*, un Perſan, a coupé une partie du *Djemna*, & l'a conduite avec un travail & un art ſurprenant jusqu'à *Dehli*.

A 4 milles de là ſe trouve la ville & la montagne nommée *Náhn*. On ne ſait pas encore poſitivement de combien de milles les ſources du *Djemna* en ſont éloi-

(*a*) On trouvera des détails ſur les *Djats* & un ſentiment différent ſur leur origine: Vol. II. p. 1e. Note (***).

Digitized by Google

éloignées; mais il eſt certain du moins que c'eſt des montagnes de cette contrée que le *Djemna* deſcend dans les plaines (*in camporum æquora.*)

Náhn eſt une grande ville, remplie de maiſons & d'habitans, entourée de murailles & enfermée entre des montagnes. Elle eſt à 3 journées de *Belaspour*: ce qu'on évalue à 25 milles, à cauſe des montées & des deſcentes, par leſquelles le chemin paſſe.

Le village de *Keàrdeu* eſt à 10 milles de *Nahn.*

De *Keàrdeu* au bord du *Djemna*, la diſtance eſt pareillement de 10 milles, & il y en a 13 jusqu'à *Ráipour.*

Háſchtnápour étoit autrefois la réſidence du Roi *Schodjeſter.* On n'en voit plus aujourd'hui que les ruines. Elle étoit ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, qui depuis s'en eſt éloigné de $1\frac{1}{2}$ M. *Dehli* eſt diſtant de 45 milles, & *Gharmoucteſſor* de 25 milles, de *Haſchtnapour.*

Schâhdjehanpour, ville fondée autrefois par un Afgan nommé *Bahador chan*, a reçu ſon nom préſent de *Schahdjehan;* elle eſt vaſte, habitée par des Afgans, munie de tours & d'une fortereſſe en brique, ſituée au confluent du *Garra* & du *Candóti.* A 7 milles de *Schahabad*, au N. N. O. à 12 de *Muhammad*, & à 28 de *Pilibinthi.*

Zalalabád (ou *Djelalabad*) eſt un fort élevé de terre, ſur la rive orientale du *Banganga*, à 12 milles de *Schahdjehanpour*, à 14 de *Farrochabad*, à 30 de *Baréli.*

Bhimtàl eſt un lac, d'environ un mille de tour, fait par *Bhim* un des 5 freres *Pandvans*, en creuſant la terre. Il eſt dans une plaine nommée *Ghantideula*, à 30 milles de *Camaoun.* Le fleuve *Bhogol* en ſort au Midi; & depuis cette ſource jusqu'à *Nánekmatha* on compte 26 milles; il paſſe par *Láhikéra*, qui eſt à 30 milles de *Pilibinthi*, & à 14 de *Schahdjehanpour*, après quoi il ſe jéte dans le *Garra.*

Sambal eſt une ville ancienne bâtie par les freres Pandvans. Elle a un demi-mille en longueur & un quart de mille en largeur; & elle eſt fermée de murailles en brique, munies de tours. La plûpart des maiſons ſe trouvent en dedans des

murs. Au milieu de la ville s'éleve un temple, qui ſe diſtingue par la hauteur de ſon ſommet: il eſt bâti ſur une place quarrée conſtruite en brique, & entourée d'un mur de brique. Le temple porte trois coupoles ſuivant la forme uſitée chez les Mahométans, & du milieu du plafond pend une chaine de fer. Ce temple eſt nommé *Harmandal* par les Indous: ce qui ſignifie *la demeure de Dieu;* car ils diſent qu'à la fin du monde *Beſchan* naîtra dans ce lieu pour ſe montrer ſous la figure humaine; & ils ont dédié ce lieu ſacré à *Necalanc*, c'eſt à dire à *qui eſt ſans tache*, parce qu'ils prétendent que *Beſchan* portera ce nom, quand dans le dernier âge du monde il apparoitra ſous la figure humaine. Les Rois mahométans qui ont regné à *Dehli* ont donné (poſtérieurement) à ce temple la forme d'une mosquée mahométane, afin de détruire la mémoire d'un homme encore à naître.

Sambal (au reſte) eſt éloignée de *Haſſanpour* de 10 milles vers l'Eſt, & de *Biſſoli* de 27 vers l'Oueſt.

Aunla, eſt une ville remarquable par ſa grandeur, ſa population, la beauté de ſes maiſons & un palais magnifique où réſide le principal chef des Rohillas (*toparcha Rohelarum primas.*) La place du marché s'étend vers les quatre plages du monde. La longueur de la ville eſt d'un demi-mille & ſa largeur d'un quart de mille. Elle eſt à 9 milles de diſtance de *Bareli*, à 18 de *Biſſoli*, & à 4½ à l'occident du *Banganga*, nommé auſſi *Rámganga.*

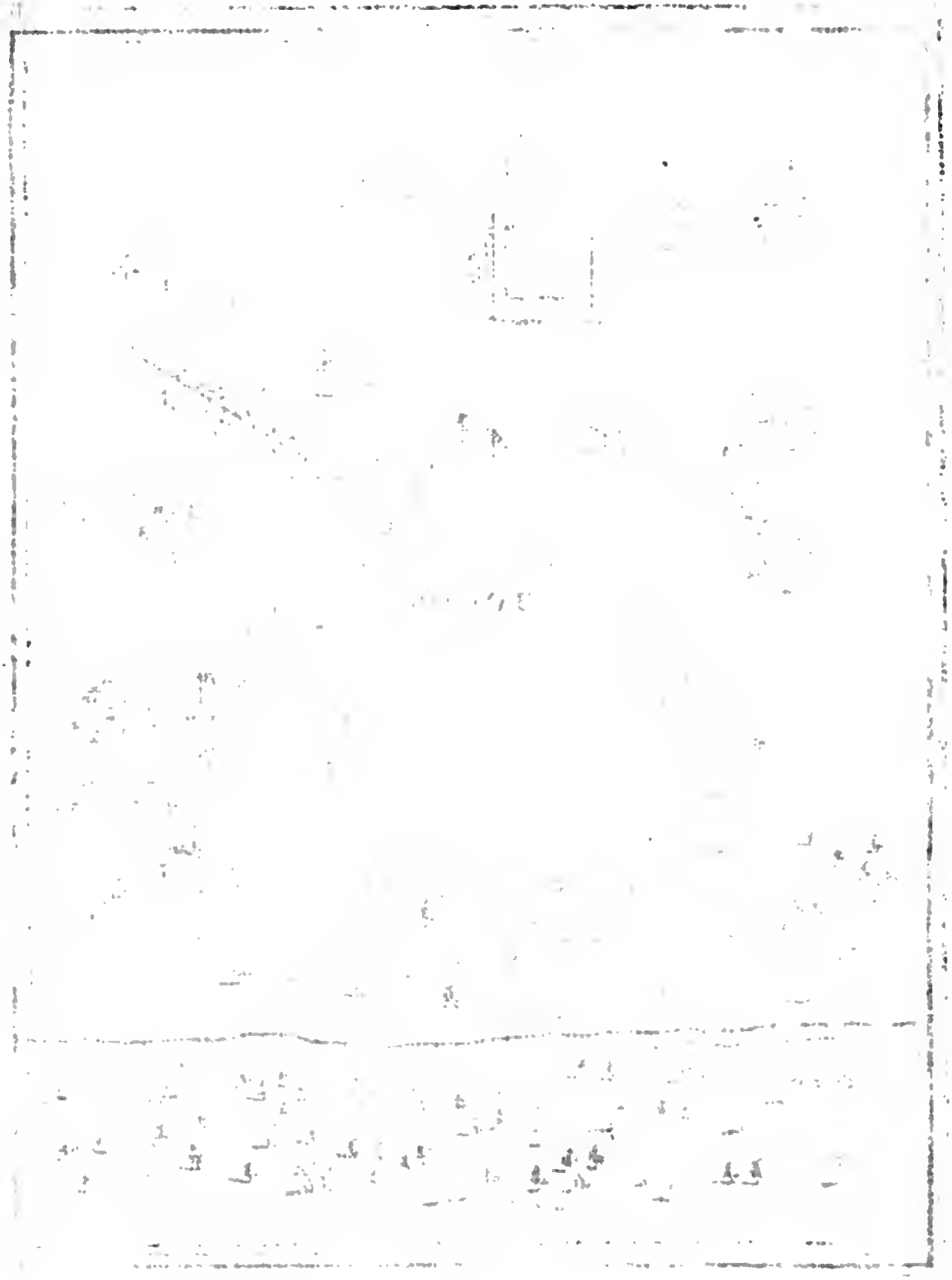
Nánekmatha, lieu célebre par la main de *Nanek* gravée ſur un arbre, eſt à 30 milles de *Bareli*, à 18 petits milles de *Pilibinthi*, & à 3 milles du bord citérieur du *Dehoua*, nommé auſſi le *Garra.* Les *Siks*, ſectateurs de *Nanek*, vont en pélerinage à *Nanekmatha*, qu'ils regardent comme un lieu ſacré.

Pilibinthi eſt une ville aujourd'hui bien peuplée, ſur la rive ultérieure, du *Dehoua*, & à 18 milles de Baréli. Un (prince) Rohilla l'a entourée de murailles, & a conſtruit un château fort ſur le bord du fleuve.

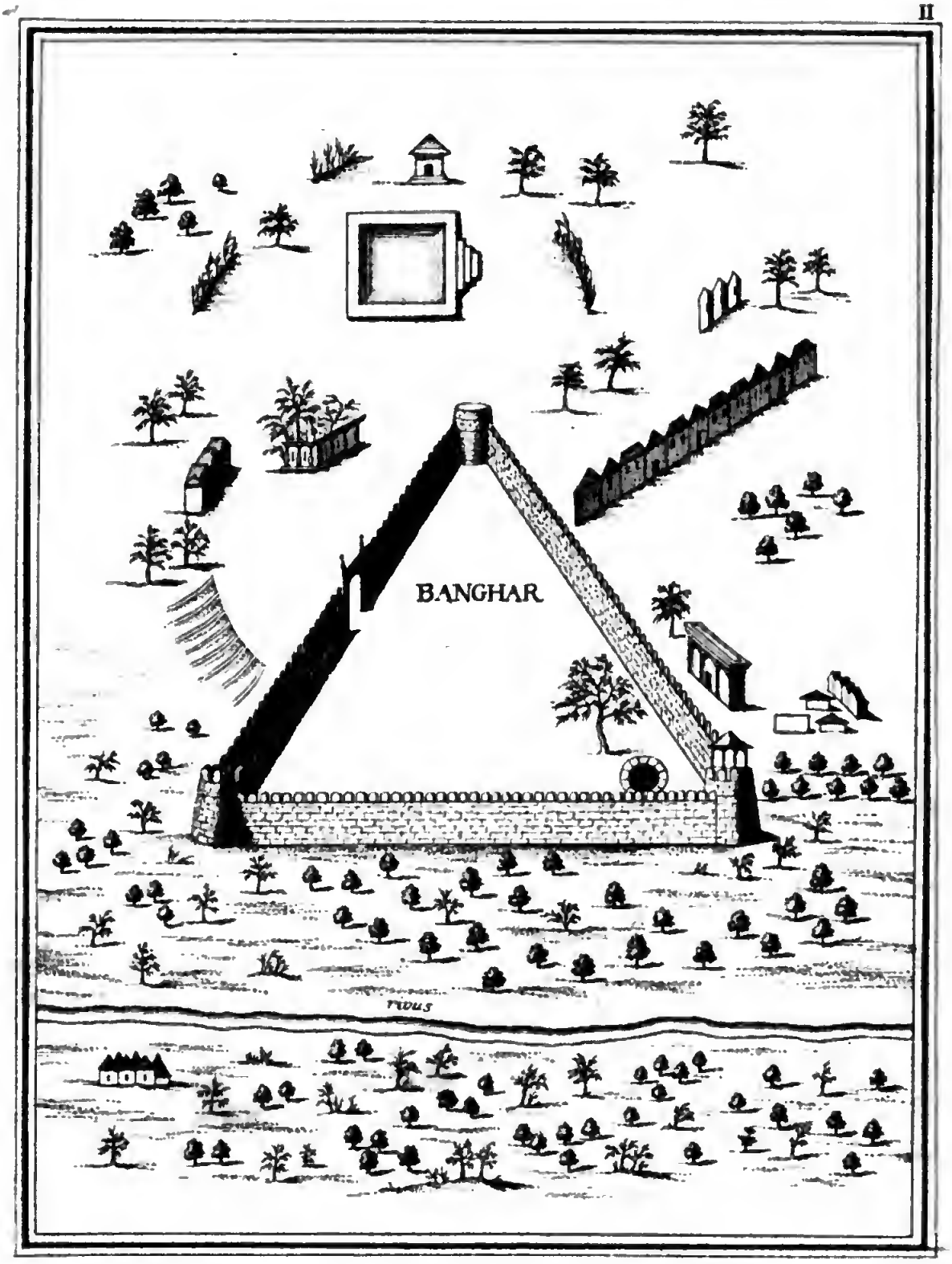
Cáſchipour, ville grande & peuplée, eſt à 42 milles de *Baréli* au Nord-oueſt. Car on compte 10 milles, jusqu'au village de *Simria* que le *Ramganga* baigne au

Cou-

Digitized by Google



Digitized by Google


BANGHAR
Tidus

Couchant; 6 m. de là jusqu'à *Schahabad* baignée par le même fleuve au Nord-oueſt; 10 m. plus loin jusqu'à *Rampour;* de là 3 m. jusqu'à *Singhankhera,* que baigne le *Coſſéla* au Nord-oueſt; de là enfin 11 m. à *Caſchipour.*

Banghar eſt un Fort triangulaire, conſtruit de terre, par ordre d'un prince Indou nommé *Harcaran.* Il eſt ſitué ſur un terrein un peu élevé mais inégal. Il a trois murs & autant de tours, une à chaque angle. Deux des côtés ſont plus longs que le troiſieme, celui dans lequel eſt l'entrée. (*a*) Une épaiſſe forêt remplie de brouſſailles environne ce fort, qui fut pris au mois de Juin 1746 par l'empereur Mogol *Muhammad. Banghar* eſt à 30 milles d'*Aunla;* à 40 de *Baréli;* & à 8 de la rive ultérieure du Gange.

Ghar moucteſſor eſt une ville avec une fortereſſe en brique bâtie ſur un lieu un peu élevé, à un mille & demi du bord occidental du *Gange.* On paſſe ici le Gange en bâteau quand on veut ſe rendre ſur l'autre bord.

Poutgáth eſt à 4 milles de là à l'occident.

Baxar en eſt diſtant de 4 auſſi, & *Daranagar* de 18. Cet endroit (*Gharmoucteſſor,*) eſt un lieu de dévotion pour les Indous.

Haſſanpour, nommée *Coutſchróla* dans la langue du pays, eſt à 10 milles à l'Oueſt de *Sambal;* à 7 de *Gharmoucteſſor;* à 5 de *Pouthgath*, & à 7 d'*Amròa.*

Baxar, ville ſituée ſur le bord du *Cavinaddi* ou du fleuve noir, eſt à 4 milles de *Gharmoucteſſor*, & à 13 milles de *Rampour*, au levant.

Moradabad ville (*urbs*) compoſée de beaucoup de maiſons & de cabanes. Elle a une citadelle où réſide le gouverneur, & qui eſt lavée par le *Bánganga.* Elle eſt à 12 milles au Nord de *Sambal;* à la même diſtance d'*Amroa;* à 20 de *Caſchipour*, & à 10 de *Biſſoli.*

Badaoun ville ancienne, réſidence ci-devant d'un prince Indou, & de laquelle dépend un diſtrict aſſez conſidérable. Elle a une fortereſſe audehors de laquelle ſont des maiſons. Elle eſt à 20 milles de *Bareli;* à 10 d'*Aunla*, & à 5 de *Banghar.*

(*a*) En ce cas le deſſin, qu'on a ſuivi, (Voy. la planche II.) n'étoit pas tout à fait exact. (*B.*)

Biſſoli, ville habitée par les *Rohillas*. Au Levant eſt ſa citadelle, devant la porte de laquelle eſt la place du marché. La rue principale a un mille de long; la largeur de la ville eſt d'un demi-mille. Un des principaux princes Rohillas réſide dans ce lieu.

Attartſchendi, eſt une ville avec une fortereſſe bâtie en quarré. Elle eſt à 10 milles d'*Aunla*; à 7 de *Bareli* & à 12 de *Biſſoli*.

Schocartàl, dont le vrai nom eſt *Soucadentàl*, git ſur la rive occidentale du *Gange*. On voit ici un lac entouré d'un bord (en pierre) & ombragé d'arbres. Vis à vis du lac eſt un village. On paſſe le Gange à cet endroit, qui eſt à 17 milles de *Nazibghar*, & à 40 de *Hardouar*: mais il faut obſerver que les milles ſont plus petits que ceux des provinces orientales.

Nazibghar eſt un Fort nouveau, muni de tours & d'un rempart, d'environ un demi-mille de circuit, & ſitué dans l'endroit où étoit autrefois la fortereſſe nommée *Sabelghar*. Il a été conſtruit par un prince Rohilla, qui lui a donné ſon nom. Les villages & les habitations (*pagi & tuguria*) qui ſe trouvent dans le voiſinage de ce fort ſe nomment *Nazibabad*. Il eſt à 6 milles du bord oriental du Gange, & on ne voit aucun village ſur le bord même du fleuve, dans ces environs: car tout eſt rempli de gouffres & de forêts épaiſſes garnies de hauts arbres. Cette nouvelle ville eſt à 5 milles environ de *Djelalabad* au Nord Nord-oueſt & à 25 de *Hardouar* au Sud-eſt.

Dans le canton entre *Hardouar* & *Nazibghar*, le *Gange* donnant contre des rochers, ſe partage & forme trois lits différens; mais entre *Nazibghar* & *Schocartal*, ces trois branches ſe rejoignent & il rentre dans un ſeul lit; on ignore cependant en quel endroit cette jonction ſe fait, parce que de l'un & de l'autre côté les ſables & les gouffres empêchent que les bords ne ſoient (acceſſibles &) habitables.

La largeur des trois canaux dont nous venons de parler, eſt de deux milles & demi; ils renferment un eſpace de terrein qui n'eſt pas médiocre. On peut les paſſer

paſſer à gué en été; mais les roches qui en rempliſſent les lits, ne laiſſent pas de rendre ce paſſage fort difficile.

Bhensgatha eſt un paſſage du *Gange*, diſtant de 22 milles de *Schocartal*, 7 de *Nazibghar*, 18 de *Hardouar*.

Djelalabad (*a*) eſt une ville formée de cabanes, à 5 milles de *Nazibghar*; à 20 d'*Amroa*, à 3 du bord oriental du Gange.

Madaouvar, grande ville, éloignée de 3 milles de *Djelalabad*; 2 de *Nazibghar*; d'un demi-mille du bord oriental du Gange.

Dáranagar eſt un endroit ſitué ſur la rive ultérieure du Gange, & auprès duquel on a coûtume de traverſer ce fleuve. Il eſt à 12 milles de *Schocartal*.

Patarghar, ancien Fort, conſtruit en pierres & muni de creneaux, dans lequel on entre par quatre portes. Le château eſt entouré d'un rempart de terre, & d'un foſſé toujours rempli d'eau. Il n'eſt qu'à 1 mille de *Nazibghar*.

Ruddorpour, petite ville bien peuplée & garnie de beaucoup de maiſons en brique; avec un marché très fréquenté par les marchands & les banquiers. Il y a là une citadelle bâtie de limon, dans laquelle eſt la maiſon du gouverneur. Cet endroit eſt baigné au Nord par la riviere *Bhoghel* qui de là ſe rend à *Lahikera*.

Voici la route que l'on tient en voyageant de *Baréli* à *Ruddorpour*.

On va d'abord à *Schérghar*, grande ville & bien habitée, éloignée de 14 milles au Nord-quart-Nord-oueſt. De là la ville d'*Itoua* eſt éloignée de 5 milles vers la même plage. Enſuite on a 12 milles de chemin à faire jusqu'à *Djézat*, village avec un château en brique habité par un gouverneur. Enfin reſtent 4 milles jusqu'à *Ruddorpour*. Mais remarquez encore que ces milles ſont plus petits que ceux qui ſont en uſage dans les contrées orientales.

De *Ruddorpour* il y a 21 milles jusqu'à *Caſchipour*, vers le Couchant en déviant un peu vers l'Oueſt Nord-oueſt. Car on a 15 milles de *Ruddorpour* à *Badj-*

(*a*) C'eſt un autre que celui ci-deſſus p. 139: auſſi voit-on deux *Jalalabad* ſur la carte de M. *Rennel*, (*B.*)

Badjpour, village auprès duquel coule la riviere de *Coſſéla*. Enſuite 4 milles jusqu'à *Sultanpour*, & de là 5 jusqu'à *Cáſchipour*. On rencontre ſur cette route 12 ruiſſeaux & torrens.

Le Serkar de *Camaoun* contient 21 gouvernemens, dont les noms n'ont pas été rapportés.

Les monts de *Camaoun*, ſitués au de là du *Gange* occupent une vaſte étendue de pays & ſont la demeure de Rajahs Indous.

L'endroit principal eſt *Almóra* (*a*), réſidence d'un de ces Rajahs, & ſituée entre deux montagnes. La demeure de ce prince eſt conſtruite de pierre, en forme de château fort. En 1744 les Afgans ſe rendirent maître de la ville, après que le prince eut pris la fuite. Mais la peſte s'étant miſe parmi les troupes, ils quitterent cette contrée montagneuſe & rétournerent chez eux.

A la diſtance de 3 milles d'*Almora* on voit un beau jardin rempli d'une grande variété d'arbres & de fleurs.

Deimára eſt un village à 5 milles d'*Almora* au Nord; au delà duquel commencent de vaſtes forêts remplies d'ours & de ſinges.

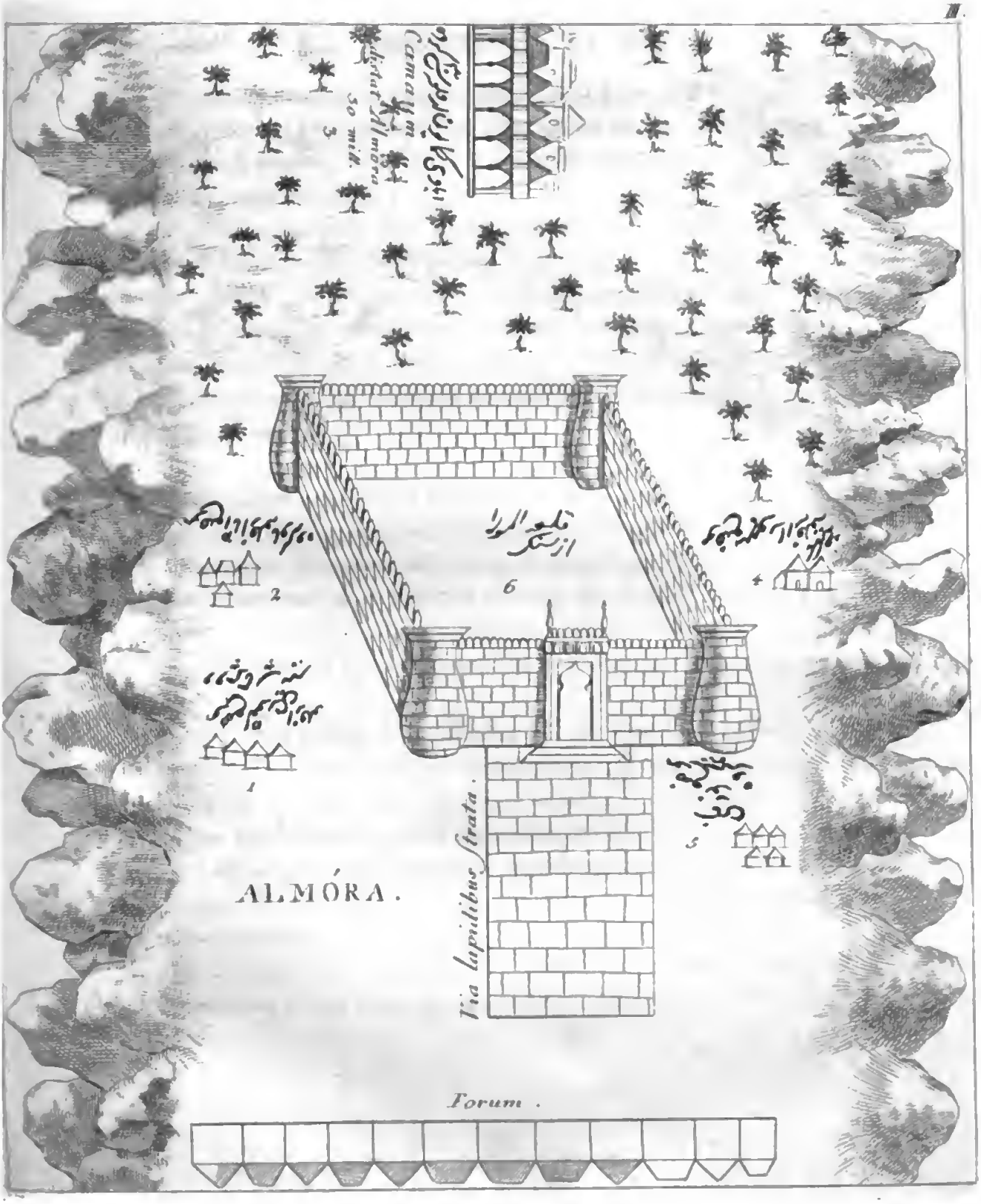
Camaoun la ville qui a donné ſon nom à cette province, eſt à 3 journées d'*Almora*, au Nord-eſt. C'étoit autrefois la réſidence des Rajahs de *Camaoun*; mais l'un d'eux s'étant emparé d'*Almora*, ville du canton de *Catour*, y transporta ſon domicile.

A ce diſtrict eſt adjacent celui de *Dot* au Nord-eſt. La réſidence du prince ſe nomme *Dipael*.

Pluſieurs rivieres prennent leur origine dans ces montagnes; la principale eſt le *Gágra*. La ſource du *Sardjou*, fleuve reputé ſacré chez les Indous, eſt à *Sardahoun*, à 40 milles d'*Almora*. Aux pieds des montagnes prennent naiſſance le *Dehoua*, le *Bhogol* & le *Sarda*, dont nous parlons en leur lieu. (*b*)

Ce

(*a*) Planche III. (*b*) Voyez partout, le ſecond volume, Part. 2e. (*B.*)



Digitized by Google

Digitized by Google

Ce pays de montagnes produit des chevaux petits à la vérité, mais beaux & bien en chair; on y trouve auſſi des faucons très propres à la chaſſe d'autres oiſeaux & qui ſe vendent fort cher; ſans parler de beaucoup de volaille rare de couleurs très variées qui volent par ces forêts.

Une racine qui croit dans ce pays eſt nommée *Nerbeſſi* par les Perſans, & *Zedvar* par les Indiens; elle eſt petite, ſe termine en pointe & ſa baſe eſt large & ronde. Elle eſt de couleur noire ou de marron ; réduite en poudre, elle eſt un remede contre les tumeurs qui ſe forment à la gorge, & contre les écrouelles; on aſſure qu'elle eſt auſſi un contrepoiſon. Les Européens la nomment *Zeduaria.*

Enfin on trouve ici une pierre de couleur de ſafran, ornée de raies & de taches belles & variées.

(Nous allons rapporter à préſent) la route que l'on tient pour ſe rendre de *Ruddorpour* à *Almora*, vers le Nord-quart au Nord-oueſt.

On traverſe d'abord un déſert long de 20 milles, dans lequel on trouve des arbres extrêmement hauts nommés *Sakou;* des Mélèzes (*Larices;*) des Myrobolaniers: des Jujubiers (*mali indicæ*) armés partout d'épines; des roſeaux épais & épineux propres à la conſtruction des cabanes, & d'autres qui ne ſont pas connus.

Quand on a laiſſé le déſert derriere ſoi; on a quelques collines à paſſer, & on rencontre le village d'*Imlidjála* ſitué entre les montagnes, & baigné à l'orient par le *Gaura*, qui reſſerré ici entre des rochers, fait un grand bruit. De là on parvient au lac *Bhimtál* duquel le *Gaura* ſort au midi: On peut voir ce que nous en avons dit ailleurs. Au Couchant, du même lac, eſt une petite pagode dédiée à *Mahadeo.* Il y a 3 milles de chemin du pied des montagnes jusqu'à *Imlidjala*, & autant depuis cet endroit jusqu'au lac *Bimtal.*

De là il y a 10 milles jusqu'à *Deudevara*, endroit ombragé par des Mélèzes aſſez ſemblables à ceux d'Europe; & il ne reſte enſuite que 5 milles à faire jusqu'à *Almóra.*

On traverſe à la moitié de cette route, la riviere *Sauval*, qui eſt nommée ailleurs *Sarda*, & qui ſe jette dans le *Kenar*. On peut s'inſtruire mieux à cet égard en conſultant la Carte.

Pour ſe rendre de *Schahdjehanpour* à *Dehli*, on fait d'abord 7 milles jusqu'à *Tilhar*; enſuite 5 jusqu'à *Cáttra*; puis 7 jusqu'à *Fridpour*; & autant jusqu'à *Bareli*. De *Bareli* à *Aunla* on a 9 milles; autant jusqu'à *Fesgans*; 6 jusqu'à *Biſſoli*; autant jusqu'à *Samboul*; 12 jusqu'à *Haſſanpour*; 5 jusqu'à *Pouthgath*; 2 jusqu'à *Palvara*; 12 jusqu'à *Hápar*; autant jusqu'à *Daſsna*; & autant jusqu'à *Dehli*. (Mais il ne faut pas oublier que) ces milles comme tous ceux qui ſont en uſage dans les provinces occidentales, ſont plus petits que ceux des provinces orientales.

De *Dehli* à *Thánesſor*, il y a 66 milles. On va de *Dehli* à *Naréla*, 12 milles; à *Sónpat*, 6; à *Gonór*, 6; à *Pánipat*, 12; à *Carnal*, 14; à *Aſamabad*, 7; à *Thaneſſor*, 9.

On compte 56 milles de *Thaneſſor* à *Matſchivára*. Car de *Thaneſſor* à *Schahabad*, il y a 12 milles; à *Ambála*, 12; à l'hôtellerie bâtie par *Nilcanth*, 10; à *Sarhind*, 10; à *Matſchivara*, 14. Cette ville eſt ſituée ſur la rive ultérieure du *Satluj*, qui ſépare la Province de *Dehli*, de celle de *Lahor*.

Voici la route à tenir de *Bareli* à *Saharanpour*. On va dabord à *Mirgans*: ce chemin eſt de 11 milles; de là à *Rampour*, 8 milles; à *Moradabád*, 12; à *Amroa*, 12; à *Tſchandpour*, 10; à *Dáraganar*, 10; à *Miranpour*, 8; à *Bhopam*, 11; à *Dévan*, 12; à *Saharanpour*, 14. Enſuite à *Bhuria*, 12; à *Maſtabad*, 10; à *Ambala*, 10.

La route de *Dehli* à *Hardouár*, meſurée en milles communs, & qui fait différens détours, eſt telle qu'il ſuit. On arrive d'abord à *Daſsna*, 12 milles, puis à *Rampour*, 9; à *Baxar*, 13; à *Gharmoucteſſor*, 4; & jusque là on voyage vers l'Orient. Enſuite on fait 12 milles au Nord, jusqu'à *Paritſchat*, ſans que cependant nous puiſſions dire (ſi &) de combien cette direction dévie vers le Couchant ou vers le Levant.

De

De *Paritſchat* il y a 18 milles jusqu'à *Serdjapour*, ſur le bord ultérieur du Gange; mais il faut aller de *Paritſchat* à *Miranpour*, qui eſt à 12 milles.

De *Miranpour*, il y a 7 milles jusqu'à *Dáranagar*, ſur la rive ultérieure, & du même *Miranpour*, 12 milles jusqu'à *Murna*, qui eſt éloignée de 1 mille, de la rive citérieure du Gange.

De *Murna* à *Kaykhéra* le chemin eſt de 10 milles; & de là on en a 5 jusqu'au paſſage nommé *Bhanſori*. De là 12 jusqu'à *Zoualapour* & il n'en reſte que 3 jusqu'à *Hardouar*.

De *Zoualapour*, il y a 5 milles jusqu'à *Tſchándi*, ſur le bord ultérieur du Gange.

Voici encore une autre route, & qui eſt plus courte, de *Dehli* à *Hardouar*. On ſe rend d'abord à *Lúni*, qui eſt à 5 milles; après celà à *Bhagot*, 10; à *Baróta*, 10; à *Scheamli*, 12; à *Djelalabad*, 12; à *Séroa*, 12; à *Saharanpour*, 12; & il en reſte 24 jusqu'à *Hardouar*.

De *Dehli* à *Sicandra* ſur la rive audelà du *Djemna*, le chemin eſt de 22 milles. Savoir: 5 jusqu'à *Tilgóri*; 5 jusqu'à *Souradjpour*; 5 jusqu'à *Bhanguer*; enfin 7 jusqu'à *Dehli*.

Sarmòr eſt une montagne vers *Sirinagar* & *Gardoun*, longue de 30 milles, large de 25.

Doun eſt un canton montagneux ſitué entre le *Gange* & le *Djemna*. Dans ce canton git la ville de *Bahadorpour* munie d'une citadelle, longue de 220 aunes, large de 150. La ville de *Baſſantpour* eſt ſituée dans le même canton; elle eſt munie d'un petit fort, long de 130 aunes & large de 120.

Plaçons ici la deſcription du pays qui s'étend de *Hardouar* vers *Bhadrinath* & *Mana*.

La ville de *Hardouar*, (*a*) nommée auſſi *Bhógpour*, ſituée ſur la rive occidentale du Gange, ſe diſtingue par ſes temples & de belles maiſons. Un grand con-

T 2

(*a*) L'auteur écrit *Hardoar*: je ſuis M. *Anquetil*. (*B.*)

cours de monde y afflue de toute l'Inde pour laver ici ſes péchés dans les eaux du *Gange*.

A douze milles de *Hardouar* ſur le même bord du Gange, eſt *Rikikes;* & 6 milles plus loin ſur le même bord, ſe trouve *Scheupor*. Après celà on rencontre *Deupràg* au confluent du *Gange* & de l'*Allacnanda*. La route de *Hardouar* à *Deuprag* ſuit la direction du Nord-Nord-oueſt; mais elle n'a pas encore été déterminée au moyen de la bouſſole.

A 10 milles de *Deuprag*, ſur la rive occidentale de l'*Allacnanda*, ſe trouve *Sirinagar*, (ville) gouvernée par un Raja gentil; & où il y avoit autrefois un temple bâti par les éleves des Jéſuites, auxquels le Prince avoit accordé toutes facilités pour la propagation de la réligion chrêtienne. En ſuivant le même bord de l'*Allacnanda*, on arrive au bout de 24 milles à *Caranprag*, au confluent du *Kedàr*, du *Gange* & de l'*Allacnanda*.

Cinq milles plus loin eſt *Béſchanprag*, au confluent de l'*Allacnanda* & du *Gororganga*. De là il y a 27 milles jusqu'à *Badrinath*. On traverſe l'*Allacnanda* quatre fois au moyen d'un pont fait avec des cordes entrelacées, que l'on jette ſur la riviere: ſavoir, auprès de *Deuprag*, de *Caranprag*, de *Beſchanprag*, & de *Oukimat*.

Badrinath eſt une pagode conſacrée à une Idole du même nom; elle eſt ſituée ſur le bord oriental de l'Allacnanda, dont il eſt parlé ailleurs plus amplement: à peu de diſtance de ce temple ſe trouve une ſource d'eau chaude qui ſort en bouillonnant d'une foſſe.

Manà fait la frontiere de la province de *Sirinagar*. Elle eſt à 6 milles de *Badrinath*. On la trouve ſur ſa route en ſe rendant dans le royaume du *Tibet*, pays compoſé de très grands cantons de montagnes, qui s'étendent depuis la province de Cachemire jusqu'à la Chine. On le nomme plus communément *Butant*.

(Nous

(Nous joindrons ici encore) quelques obſervations ſur le canton de la province de *Badricaſram* dans lequel on rend un culte à l'Idole de *Badrinath.*

Les habitans de cette contrée ſont laids de viſage; miſérables & indigents; mal vêtus, n'ayant d'autre habillement qu'un linge de toile ou une mante velue, nommée *Gauſape,* attachée au cou, & qui leur pend ſur les épaules. Les bœufs & les vaches ſont de petite taille, de couleur noire & rouge. On doit remarquer parmi les quadrupedes la vache ſauvage, de couleur blanche, quelquefois noire, dont les poils de la queue ſont extrêmement mous: Les chaſſeurs avides de gain ont coûtume de couper la queue à ces vaches, laiſſant aller enſuite en liberté l'animal, & de vendre ces queues velues, qui ſont recherchées par les grands Seigneurs, ſoit pour les attacher aux oreilles des Eléphans, ſoit pour chaſſer les mouches.

Le ſol produit du blé, du riz & des lentilles, & les entrailles de la terre donnent du cuivre & du fer. Les forêts & les montagnes ſont dépourvues de tigres & d'animaux vénimeux, que produiſent ſeulement les pays chauds.

Parmi les arbres communs à ce pays & à l'Europe, ſont le bouleau, & le pin ou plûtôt le ſapin. La nature prévoyante a donné à ce dernier un tronc mince & fort haut, ſemblable à celui du palmier ſauvage, & dont le bois ſert aux habitans au lieu de flambeau pour chaſſer les tenèbres des longues nuits d'hyver: car on n'a pas ici l'huile de Séſame. Outre cela on trouve une noix dont l'écorce eſt extrêmement dure & le noyau de grandeur médiocre. Un arbre qui eſt auſſi fort haut, eſt celui que les gens du pays nomment *Sakou* ou *Corou,* & qui eſt propre à la bâtiſſe des maiſons. Un autre, dont le nom n'eſt pas connu, produit des fruits qui étant mangés chaſſent la pierre de la veſſie. Les feuilles d'un autre arbre ont la propriété, que crûes elles ſont d'une acreté dont l'effet reſſemble à la morſure du Scorpion, mais qu'étant cuites elles ſont mangeables. Enfin il y a un arbre dont l'écorce étant pilée, cuite, & réduite en pâte, ſe méle avec la chaux tirée des coquillages, pour tempérer avec ce mélange l'acreté des feuilles très mordantes nommées *Tamból* (*a*) qu'on a coutume de mâcher.

(*a*) C'eſt la *feuille du Betel*: c'eſt à dire la feuille dans laquelle on enveloppe la Noix de Betel que donne l'arbre appelé *Areca.* Le mélange dont l'auteur parle ſe nomme, je crois, *chounam.* (*B.*)

(Indiquons à préſent) la route qui conduit de *Sirinagar* jusqu'au (fameux) rocher qu'on dit reſſembler à la bouche d'une vache.

De *Sirinagar* à *Roumthambé*, le chemin eſt uni & de 12 milles. De là à *Bherounnagar* il eſt uni pareillement, & de la même longueur. De là il y a 14 milles jusqu'à *Rámdjivanpour ;* on les fait en 2 jours: les 7 premiers milles vont en montant, les 7 derniers en deſcendant. Enſuite tantôt en montant, tantôt en deſcendant, on arrive au bout de 9 milles à un endroit dont le nom eſt ignoré; & les 12 milles ſuivans menent de même par un terrain fort inégal à un autre endroit. Depuis ce dernier on fait en 6 ou 7 jours 47 milles de chemin, dans un pays déſert & dénué d'habitans, & l'on ſe trouve enfin auprès du rocher auquel l'opinion trompeuſe des Indous attribue la forme d'une tête de vache.

Selon le rapport de perſonnes judicieuſes ce rocher eſt partagé en deux parties; de la fente qu'elles forment, ſort un filet d'eau (*inſtar ſtillicidii erumpit aqua*) tombant de la hauteur de 3 aunes dans une foſſe qui eſt audeſſous. (*a*) C'eſt de cette foſſe que les gens puiſent dans des flacons de verre, l'eau qu'ils transportent dans les pays les plus éloignés.

On ne peut aller au de là de ce rocher, que l'on pourroit nommer la Cataracte du Gange, & il n'eſt pas poſſible de remonter jusqu'à la ſource de ce fleuve. (*b*)

De tems à autre il arrive bien que quelquesuns, courant à une perte certaine paſſent audelà de ce rocher merveilleux, dans l'idée de pénétrer jusqu'aux montagnes de *Kelaſch*, où on prétend que *Mahadeo* a ſa demeure, & de ſe frayer par là une voye à la félicité éternelle; mais ces gens périſſent, ſoit par les dévalemens des neiges, ſoit par le froid ou par la faim.

Suite

(*a*) Voyez la figure II. dans la *Carte générale* de M. *Anquetil* qui accompagne le ſecond Volume. (*B.*)
(*b*) M. *Anquetil* n'eſt pas de cet avis: Voyez le 2^d^. vol. part. 2. Sect. I. §. 1. (*B.*)

Suite des Rois gentils qui ont regné ſur la Province de DEHLI, *telle quelle ſe trouve dans les livres Indiens.*

Il faut obſerver d'abord que ſuivant l'opinion des Indous, les Radjpoutes tirent leur origine les uns du Soleil, les autres de la Lune. Ceux qui deſcendent du Soleil, avoient leur demeure à *Adjudéa* & à *Amber;* mais ceux qui rapportent leur origine à la Lune, ſe partagent encore en deux claſſes; les uns ſe nommant *Corvans* (CORVA), ſurnom qu'ils ont reçu du Roi *Cór;* & les autres ayant le nom *Pandvans* (PANDVA) d'après le roi *Pand:* ces derniers ont gouverné la province de *Dehli*, pendant le ſiecle de fer, nommé *Caldjog* en langage indouſtan.

Zodeſchtar a regné 30 ans, 8 mois & 25 jours: il réſidoit à *Haſchtnapour.*

Paritscat, ſon fils, a regné, 60 ans,
Zanbéze, fils du précédent, 84 ans, 7 mois, 24 jours.
Aſchmédh, fils du préc. 82 — 8 — 22 —
Obeman, fils d'*Aſchmed*, 88 — 2 — 8 —
Madjliſi, 81 — 11 — 27 —
Djé rath, 70 — 3 — 28 —
Deſchtadán, 75 — 10 — 28 —
Ogerſen, 78 — 7 — 21 —
Sóurſen, 79 — 8 — 9 —
Sónet, 69 — 5 — 2 —
Adjézi, 55 — 10 — 4 —
Birtſchak, 64 — 7 — 21 —
Soukmal, 62 ans, — mois 21 jours.
Nerherdou 51 — 10 — 2 —
Sodj ráth 42 — 11 — 24 —
Savéth 58 — 2 —
Savèn, 55 — 8 — 10 —
Sedávi, 52 — 7 —
Servanze, 65 — 8 — 21 —
Bicam, 47 — 9 — 20 —
Narhar rath, 45 — 11 — 23 —
Disván, 44 — 8 — 7 —
Oubé, 44 — 10 — 12 —
Rám mani, 50 — 11 — 8 —
Dand pál, 38 — 9 — 7 —
Dourmal, 40 — 10 — 26 —
Seámpák, 36 —
Kèm, 88 — 5 — 8 —

Rák-

	a regné, ans, mois, jours.		
Rákman -	48	11	21
lequel ayant été aſſaſſiné, les rênes du gouvernement furent priſes par			
Beſſarva -	14	3	29
Sourſèn - -	42	8	11
Birſa -	52	10	7
Otangſa -	47	8	23
Paritſchat -	35	9	13
Ruddargan - -	44	2	12
Raſſodhpàl -	30	2	8
Górſat -	42	9	22
Rayzi -	32	2	14
Oudjòd -	27	3	19
Amipal -	22	11	25
Serohani - -	47		
Padárat - -	25	4	12
Parmalſèn -	31	8	11
il fut tué par *Birba* qui s'empara du royaume.			
Birba -	35	10	18
Djezàt ſingh -	27	7	19
Satargan - -	21	2	2
Sodjapat -	55	4	20
Mahábal -	40	8	7

	a regné, ans, mois, jours.		
Sarbadat -	28	3	10
Zétmal -	28	11	10
Birſèn -	24	4	3
Seròn -	8	11	12
Baltèk -	48	7	21
Soukdàn -	17	2	18
Djivenzat -	26	9	27
Cálagan -	42	5	10
Harizag -	13	10	19
Birſèn -	35	2	2
Adheſcht -	23	11	24
Dhanidher s'empara du royaume en tuant le précédent & regna - -	42	7	24
Séndoudj -	52	10	19
Manicanek -	41	2	8
Mahazòd -	30	3	9
Hernàth -	28	5	25
Djivenrádj -	45	2	25
Odeſèn -	36	4	29
Ananddit -	52	10	8
Rádj pàl -	26		

A *Radjpàl* ſuccéda *Sakvant* qui poſſéda le pays ſitué au bas des monts de *Camaoun*. Les ſujets de *Radjpal*, laſſés de ſon gouvernement, s'étoient donnés à *Sakvant*, qui vainquit le premier dans une bataille & le chaſſa du thrône.

Mais

Mais *Sakvant* en fut dépouillé lui-même par *Bikarmazit* roi d'*Oudjen;* lequel étant mort, *Samandarpàl*, surnommé *Djóg*, envahit le royaume par surprise. Il faut convenir cependant que des Auteurs de poids contredisent cette histoire.

	a regné, ans, mois, jours.		
Sakvant -	14	—	—
Bikarmázit -	90		
Samandar pàl -	54	2	20
Tschandar pàl -	30	5	14
Banfi pàl -	21	4	11
Dakéss pàl -	41	1	18
Nárfing pàl -	18	7	11
Souk pal -	27	11	27
Lak pal -	22	3	25
Gopend pàl -	28	1	27
Dhout pàl -	26	10	13
Bakhe pal -	12	5	7
Bhé pàl -	14	9	20
Har pàl -	13	8	4
Pohim pàl -	11	10	13
Madan pàl -	17	6	21
Carm pàl -	15	2	2

	a regné, ans, mois, jours.		
Bicram pàl -	24	11	3

Ce prince tenta d'arracher *Beraez* dans la province d'Oude à *Telok-tschand*, mais il fut vaincu dans le combat & perdit lui-même son royaume.

Telok tschan d -	2		
Bicram tschand -	12	7	19
Gang tschand -	1	—	2
Ram tschand -	13	11	8
Adhir tschand -	14	9	24
Calean tschand -	10	5	40
Bhim tschand -	16	2	29
Lo tschand -	26	3	1
Gobend tschand -	21	7	12
La reine *Pémvanti*	1	—	—

A cette princesse succéda *Harpém* qui auparavant menoit une vie solitaire: les grands le tirerent de sa solitude & le mirent sur le thrône.

Harpem -	7	5	16	*Gopalprem* -	15	7	18
Gobend prém -	20	2	17	*Mahapàtar* - -	6	7	19

Ce dernier las de gouverner se retira dans un désert. *Disén* Roi de Bengale en ayant eu avis, arriva & s'empara du Royaume de *Dehli;* mais on ne trouve

pas le nom de ce roi du Bengale parmi ceux des ſouverains Bengalis: (quoi qu'il en ſoit, les annales que nous ſuivons rapportent que)

	a regné, ans,	mois,	jours.		a regné, ans,	mois,	jours.
Di ſen - -	28	5	21	*Gang ſen* -	4	8	21
Carmà ſen - -	15	7	12	*Hari ſen* -	12	—	25
Bádel ſen -	12	4	2	*Ghan ſen* -	8	11	7
Mahdo ſen - -	11	3	24	*Narain ſen* -	2	2	19
Sour ſen	20	1	27	*Lacman ſen* -	26	10	—
Bhim ſen -	5	10	9	*Damódar ſen* -	11	5	19

A ce dernier ſuccéda *Dip ſingh*, ſeigneur des montagnes nommées *Bádordèſs:* descendu de ces montagnes il réduiſit le royaume de *Dehli* ſous ſon pouvoir.

	regné, ans,	mois,	jours.		regné, ans,	mois,	jours.
Dip ſingh -	17	1	26	*Bir ſingh* -	45	—	15
Ran ſingh -	14	5	—	*Nar ſingh* -	13	2	19
Rádj ſingh -	9	8	11	*Djivan ſingh* -	8	—	19

Ce dernier étant retourné pour des affaires urgentes dans ſon royaume héréditaire de *Bádordeſs*, *Pethóra* vint de *Berath* ville du *Mevat*, & s'empara du thrône vacant de la province de *Dehli.*

	ans,	mois,	jours.		ans,	mois,	jours.
Pethóra réſida à				*Durdjan mal* -	11	4	14
Adjmer & regna	10	2	19	*Oudé mal* -	13	7	3
Abé mal -	14	5	7	*Oudje mal* -	36	4	27

Ce dernier fut vaincu par *Schahab uddin* ſurnommé *Gor*, un Afgan, qui lui ôta la vie à *Gàgar*, après s'être rendu maître de la ville & forteresſe de *Hanſi.* Ce fut à *Tſchét* que *Schahab uddin* monta ſur le thrône; d'où il donna des loix à l'Inde.

Cette

Digitized by Google

Cette tradition cependant ne s'accorde pas avec celle que l'on trouve dans les livres perſans. Ceux-ci diſent que quoique *Pethóra* eut vaincu *Schahab uddin* deux ou trois fois, il lui ſuccomba enfin, & fut tué non loin de *Thánesſor* auprès du village de *Narain* ſitué ſur le bord du *Sarſoti*, dans le même endroit où précédemment il avoit vaincu *Schahab uddin:* car tel eſt le jeu de la fortune, qu'à l'endroit où elle a élevé quelqu'un, elle le déprime au plus bas: afin que plus il avoit monté, plus ſa chûte ſoit grande *Schahabuddin* ayant donc remporté la victoire, prit *Hanſi* & *Adjmer*, qu'il rendit à *Kola* fils de *Pethora*, après quoi il retourna à *Gasnin*. Voilà ce qu'on lit dans les livres perſans & qui ne s'accorde pas avec ce que nous avons rapporté plus haut. (*a*) Quant à la diverſité du nom donné ici au fils de *Pethora*, elle peut venir de ce que peut-être il a eu deux noms.

Suite des Rois gentils de DEHLI *telle qu'elle eſt rapportée dans quelques écrits perſans.*

Neuf Princes de la race de *Paunvàr*, ont regné à *Dehli:* 1. *Dádornabh.* 2. *Bhourádj.* 3. *Bherádj.* 4. *Adhpat.* 5. *Ava Sank.* 6. *Ahtank.* 7. *Mandárpál.* 8. *Mek ſingh.* 9. *Salbáhan.*

Six ſont ſortis de la race de *Taunvar.* 1. *Thacra.* 2. *Sank pal.* 3. *Djaza.* 4. *Báza.* 5. *Salbáhan.* 6. *Ang pàl.*

La race de *Tſchohán* en a donné ſept. 1. *Mánekdew.* 2. *Deurádj.* 3. *Rauval.* 4. *Djahr dew.* 5. *Seu dew.* 6. *Bal dew.* 7. *Pethóra*, lequel ayant été vaincre, le gouvernement tomba entre les mains des Afgans.

Les noms des rois gentils de *Dehli* ſont rapportés encore différemment dans une hiſtoire écrite en perſan.

(*a*) On peut comparer les extraits faits par notre Auteur, avec la liſte des Monarques de l'Indouſtan depuis *Pethóra* ou *Pethara* dernier *Rajah* de *Dehli*, donnée par M. *Anquetil* dans le *Zend-Aveſta*, T. I. P. I. p. 272-274. Elle eſt extraite pareillement de livres perſans. (*B.*)

De la race de *Taunvàr.*

Raſéna, qui l'an 307 de l'Ere Mahométane fonda *Dehli.*

1. *Bhodjraz.* 2. *Oudharan.* 3. *Sapad Sandan.* 4. *Roudck Ahankar.* 5. *Ahankar Madan pàl.* 6. *Salbáhan.*

De la race de *Tſchohàn.*

1. *Manekdew.* 2. *Deurádj.* 3. *Rauval.* 4. *Djahrdew.* 5. *Scheudew.* 6. *Pethora.*

Suite des Rois Mahométans de DEHLI. (*a*)

Schahàb uddin ſurnommé *Gori*, fixa ſa réſidence à *Dehli* l'an 606 de l'Hégire. Après 4 ans de regne il retourna dans la *Bactriane*, province que l'on nomme aujourd'hui le *Choraſſan.* Il eut pour ſucceſſeur:

Cotob uddin, ſurnommé *Abyak*, Turc de nation, & affranchi de *Schahab uddin. Cotob uddin* regna trois ans & 1 mois.

Son ſucceſſeur fut *Schams uddin*, ſurnommé *Altamas*, de nation turque, qui regna 20 ans, 7 mois & 13 jours.

Rokan uddin ſurnommé *Feros Scha*, fils de *Schams uddin* regna ſeulement 6 mois.

Raſia uddina fille de *Schams uddin* ſuccéda à ſon frere & regna 3 ans & 6 mois.

Moas uddin Behràmſcha fils du frere de *Raſia uddina*, regna 2 ans & quelques mois.

Allauv uddin ſurnommé *Maſſaudſchah*, neveu, fils du frere, du précédent tint pendant 22 ans les rênes du gouvernement.

Naſir uddin ſurnommé *Gaſi*, fils de *Schams uddin*, regna 20 ans & 6 mois.

Geas uddin ſurnommé *Balban*, gendre de *Schams uddin*, regna 22 ans.

Moas

(*a*) Cette ſuite devroit s'accorder entierement avec celle que je viens de citer. p. 155. dans la note; mais on remarque de grandes différences. (*B.*)

Moas uddin ſurnommé *Kekabád*, neveu du précédent, 2 ans & 3 mois.

Schams uddin Kekaus, fils de *Moas uddin*, 2 mois & 14 jours.

Djelàl uddin ſurnommé *Chàldji*, (*a*) de la race de *Fàlez Chan*, gendre de *Tſchangès Chan*, regna 6 ans & 11 jours.

Alauv uddin Chaldji, neveu par le frere, & gendre de *Djelal uddin*, 19 ans & 3 mois.

Cotob uddin Chaldji, fils du précédent, 4 ans & 1 mois.

Geas uddin ſurnommé *Toglak*, ou ſelon des gens mieux inſtruits, *Kotlag*, (*b*) Turc de nation, & le même qui fonda la forteresſe de *Toglakabad* non loin de *Dehli*, regna 4 ans & 8 mois.

Muhammad fils du précédent regna 6 ans.

Feros ſcha regna 40 ans & 8 mois.

Ladik ſcha, 3 ans.

Muhamad fils de *Feros*, 4 ans. (*c*)

Naſir uddin fils du précédent, petit-fils (*Nepos*) de *Feros*, regna, 5 ans.

Malouchán neveu par la ſœur, de *Feros*, regna 8 ans.

Cheſerchan, de la race des *Saydes*, 7 ans.

Mobárak Scha, fils de *Cheſer*, 14 ans.

Muhammad, ſurnommé *Frid*, fils de *Mobárak*, 18 ans.

Allauv uddin fils du précédent, 8 ans.

Amànat chan, fils de *Mobárak*, ne regna que 7 mois.

Bhelól Scha, un Afgan, 39 ans.

Sicandar fils de *Bhelol*, 29 ans & 4 mois.

(*a*) CHALZI. M. *Anquetil* écrit *Khel-dji*. loc. cit.

(*b*) Sultan *Gheats enddin* ſurnommé *le petit Bourreau*. ibid. (*B.*)

(*c*) Sultan *Mohammed* fils de *Firouz*; 14 ans, 11 mois. 9 jours. *ibid.* pag. 273. Je donne ſeulement quelques exemples des variantes; il vaudra la peine de faire ailleurs une comparaiſon ſuivie de ces deux liſtes. (*B.*)

Ibrahim, fils du précédent, 8 ans & 6 mois.

Bábar, de la race de *Tamerlan*, 5 ans. (*a*)

Houmayoun, fils de *Bábar*, 8 ans, 6 mois.

Schér Scha ſurnommé *Soúr*, un Afgan, regna 5 ans, 2 mois & 12 jours.

Salim Scha, fils du précédent, 8 ans & 9 mois.

Feròs Scha, fils de *Salim*, ne regna que 3 jours. (*b*)

Adel Scha, regna 4 ans & 4 mois.

Sicander, nommé communément *Ahmad Chan*, ne tint le gouvernement que 6 mois.

Ibrahim Scha en eut à peine pris les rênes, que la mort les lui fit tomber des mains.

Houmayoun, (*c*) de retour de la Perſe, gouverna l'Inde de rechef.

Akbar, ſucceſſeur de *Houmayoun*, regna pendant 52 ans.

Djehànguir, fils d'*Akbar*, 22 ans.

Schahdjehan, fils de *Djehan guir*, (*d*) 32 ans.

Aurengzeb, fils de *Schahdjehan*, 51 ans.

Bahador Scha, fils d'*Aurengzeb*, 6 ans & quelques mois.

Moas uddin, fils de *Bahádor*, ne regna que 9 mois & mourut en priſon.

Faroch Siar, (*e*) regna 7 ans & quelques mois; il perit en priſon par le cordon. Ce prince étoit (cependant) doué de grandes qualités & aimé du peuple.

Rafiæ Oddar Djat, (*f*) ne fut maitre des affaires que pour 6 mois.

Schahdje-

(*a*) C'eſt le premier Roi de *Dehli* à qui convient le titre d'*Empereur de l'Indouſtan*. (*A.*)

(*b*) *Firouz Schah*, fils de *Selim Schah*, deux mois, trois jours. (*Zend-Aveſta* l. c. p. 273.) (*B.*)

(*c*) HUMAYUN. On écrit aſſez diverſement: *Haumayoun*; *Homaïoun*; *Houmayon*; *Oumaïon* &c. (*B*)

(*d*) J'ai adopté la façon d'écrire de M. Anquetil, *Djehan*, *Djelal*, pour *Zehan*, *Zelal* &c. de mon Auteur. (*B.*)

(*e*) *Ferrokh Seir* dans la liſte de M. Anquetil. (*B.*)

(*f*) ZATUS. Apparemment de la nation des *Djats*. (*B.*)

Schahdjehan II. à qui quelques uns ſubſtituent *Raſiæ Oddolat*, ne regna que 4 mois.

Muhammad, fils de *Schahdjehan* regna à très peu près 30 ans. Il mourut vers la fin d'Avril, 1748.

Ahmad, (ou *Ahmed*) fils du précédent, lui ſuccéda. Après un regne de près de 7 ans, il fut dépoſé & privé de la vûe, en Juin 1754.

Alamguir II. fils de *Moas uddin*, lui ſuccéda & regna de même près de 7 ans. Il fut tué en 1759 par la perfidie de ſon premier miniſtre. Son gouvernement étoit très précaire, car tout le pouvoir réſidoit chez *Gâſi uddin*.

Schah alam ſuccéda à ſon pere (*Alamguir*), mais il ne conſerva que le nom ſuprême, les provinces étant partagées entre pluſieurs chefs.

8. *LA PROVINCE D'AGRA.*

Cette province s'étend de *Gâtampour* à *Palval*, dans une longueur de 175 milles; la largeur ſe prend de *Canoudj* à *Tſchandéri*.

Elle a à l'Eſt le canton de *Lacnau*; à l'Oueſt la province de *Djepour*; au Sud, (celle de) *Malva*.

Selon la tradition (la ville d') *Agra* (*a*) n'a été qu'un village avant le tems de *Sicander Lodi*, prince Afgan; elle devint une ville, lorsqu'il y eut fixé ſa réſidence. Sous le regne d'*Akbar*, empereur Mogol, qui la fit appeler *Akbarabad*, elle devint une très grande cité. En effet, en y comprenant les fauxbourgs, elle a 14 milles de tour; ſa longueur, priſe depuis *Sicandra*, où eſt le tombeau d'*Akbar*, jusqu'à *Tadjgans* où eſt celui de *Schahdjehan*, eſt de 7 milles. Sa largeur, depuis le bord de la riviere (du *Djemna*) jusqu'à *Schahgans*, ſera de 3 milles.

Les

(*a*) Planche VII, n. 2.

Les rues, en exceptant celle qui traverſe la ville par le milieu, ſont étroites & inégales. On vante le marché proche de la principale porte du Château; il eſt fermé de toute part; on y entre au Midi par une grande porte; & au Nord par trois arcades fort hautes. Le tour de cette place eſt de 170 aunes royales.

Vis à vis de la citadelle, à l'Oueſt, s'éleve une Mosquée très vaſte & magnifique: bâtie de fort grandes pierres rouges, incruſtée en or, en dedans & par dehors, ſe diſtinguant par le travail comme par la maſſe. Sa longueur eſt de 130 aunes; ſa largeur de 100; ſon parvis a 70 aunes d'ouverture. Elle a 9 coupoles, dont trois dominent les autres. On monte au parvis par un eſcalier long & large.

Les maiſons de la ville ſont hautes & ſolides; bâties ſur des fondemens de pierre. L'extérieur ne préſente rien de bien beau; mais l'intérieur eſt aſſez orné; les palais des princes ſont grands & magnifiques.

La ville même eſt entourée d'une double muraille. Le premier qui lui donna des murs fut *Schaeſta khan*, oncle de l'Empereur *Aurengzeb*. Enſuite, & il n'y a pas un grand nombre d'années, elle a été munie de nouveaux murs, par *Djeſing*, rajah de *Djepour*, qui ajouta un foſſé. Mais les anciens ſont plus ſolides; on y a employé la chaux & le ciment, & à certaines diſtances elles ſont garnies de tours.

Agra a pluſieurs portes: deux au Nord, conduiſant à *Dehli*, bâties en pierres rouges taillées; une au Midi, par laquelle on ſe rend à *Gualiar;* une au Couchant, qui mene à *Fatepour;* une au Levant, par laquelle on va à la riviere; une autre nommée *Tſchahar Sou* qui eſt en dedans de la ville; de plus, les portes *Madára*, *Nima ali*, & *Calikhán*, ſans compter d'autres moins conſidérables. (*a*)

Le

(*a*) Voyez une porte d'*Agra:* je ne ſaurois dire laquelle. Planche I. n. 1. & liſez l'Explic. de la Pl. VII. (*B.*)

Le château impérial (*arx regia*) ſitué ſur le bord citérieur du fleuve, eſt magnifique, conſtruit en pierres rouges, entouré partout de hautes murailles, garnies de tours extrêmement épaiſſes & ſolides; un foſſé large & profond environne les murailles.

La figure (de ce château ou de cette fortereſſe) n'eſt ni tout à fait ronde ni quarrée: il s'étend le long du *Djemna*. On y entre par une ample porte, ſurmontée d'une tour fort épaiſſe, de pierres rouges, d'une ſolidité ſinguliere, & admirablement travaillée. Cette premiere porte conduit à une montée rapide, large & pavée. Après avoir monté ce chemin pavé, & tournant un peu à gauche on rencontre une autre tour formant une grande maſſe, artiſtement conſtruite en pierres, & que l'on peut traverſer: elle mene à une rue fort longue qui s'étend jusqu'au côté oriental du château. Attenant à cette tour on en voit deux autres presque de la même hauteur, mais pas ſi épaiſſes.

Le circuit du château eſt de 2500 aunes; *Jean de Laet* lui en donne davantage, ſur le rapport d'autres perſonnes. J'en ai fait le tour & l'ai examiné plus d'une fois; il ne m'a pas même paru être d'un mille & demi.

Cette citadelle renferme des palais ſuperbes & des jardins agréables. Le Divan (*prætorium*) où les Empereurs avoient coûtume de ſiéger eſt ſurtout magnifique, ſoûtenu par un grand nombre de colonnes de pierre. Les appartemens de l'Empereur & de ſes femmes ſont incruſtées d'or; les parois recouvertes de marbre blanc dans lequel on a ſculpté artiſtement des vaſes & d'autres objets en pierres rouges, noires ou jaunes: ce qui forme une eſpece de peinture. (*a*)

Une Mosquée de marbre blanc, ſituée dans l'intérieur de la citadelle eſt un des objets dignes d'être vus: elle eſt précédée par un parvis très vaſte, élégamment pavé de pierres blanches.

La

(*a*) Comme la Moſaïque de Florence. (*B.*)

La partie de la ville, qui remplit l'eſpace entre les murs anciens & nouveaux, & presque tous les fauxbourgs, ſont aujourd'hui inhabités; les maiſons étant tombées en ruines de vieilleſſe ou par la violence des pluies, & les habitans étant ou morts de faim ou allés demeurer ailleurs. Mais des ruines ſi grandes & ſi nombreuſes décelent encore l'éclat de l'ancienne grandeur & magnificence.

Peu s'en faut que toutes les villes principales de l'Inde n'ayant ſubi le même ſort: par exemple, *Dehli*, *Lahor*, *Brahmpour*, *Guzarate*, *Cambaye*, *Rádjmahl*, *Canoudj*, *Tſchandéri*, *Gualiar*, *Itáva*, *Elahbad*, *Oudjén*, ont perdu leur ancien éclat & leur premiere étendue.

Tous les puits en dedans des murs de la ville contiennent une eau ſalée & qui n'eſt pas potable; c'eſt pourquoi on fait apporter l'eau par des boeufs, dans des outres, ſoit de la riviere qui baigne la ville, ſoit puiſée dans les puits creuſés hors de l'enceinte de la ville.

Le college de la Société des Jéſuites eſt ſitué vers le Nord, dans l'eſpace que renferment les anciennes & les nouvelles murailles: c'eſt un édifice qui n'eſt pas à mépriſer, & qui orne la ville. L'étendard de la foi a donc été porté dans des régions ſi lointaines; même dans des contrées beaucoup plus éloignées; ſavoir, à *Sirinagar* ville ſituée au Nord Nord-eſt dans les Montagnes, & jusqu'à *Latak* & *Tſchaparang*, villes du royaume de *Tibet*, où les armes des Européens n'ont pas encore pénétré: preuve, que la domination de la réligion chrétienne s'étend plus loin que celle des peuples de l'Europe.

Je ne dois pas paſſer ſous ſilence le cimetiere des Chrétiens, entierement entouré de murailles. Au Midi s'élève une coupole haute & ſpatieuſe, dont l'intérieur eſt peint en fleurs; elle préſente une eſpece de chapelle (ſepulcrale) où repoſent les ſacrés oſſemens des Peres (Jeſuites), qui ſont en vénération non ſeulement chez les Chrétiens, mais auſſi chez les Mahométans & chez les Gentils; ceux ſurtout du vénérable Pere *Marc Antoine Santucci* Italien, dont ils ornent

le

le tombeau avec leurs offrandes & y accompliſſent leurs vœux, à cauſe de la réputation de chaſteté & de ſainteté, dans laquelle il a vecu.

Le reſte du peuple eſt enterré en déhors de la chapelle. A peu de diſtance on voit un puits dont l'eau eſt odoriférante ſentant l'encens & la myrrhe.

La loge marchande des Hollandois eſt entierement tombée en ruines.

Mohammed, empereur Mogol, a confié le gouvernement de la ville à *Djeſing* rajah de *Djepour*; ſe reſervant celui de la forteresſe.

Ceux qui venant de l'Oueſt ou du Nord veulent ſe rendre au Bengale paſſent par ici, & traverſent le fleuve en bâteau.

Les deux bords du *Djemna* ſont ornés de maiſons, de jardins, de mauſolées qui ont coûté des fraix immenſes. Entre ces derniers ſe diſtingue le Mauſolée où répoſent les cendres d'*Akbar* le plus grand Empereur Mogol, & un autre qui contient les reſtes de *Schah djehan:* tous deux étonnent par leur grandeur & par le travail qui y eſt prodigué. Le premier ſe trouve à *Sicandra*, & eſt éloigné du fleuve. La façade extérieure du portail eſt magnifiquement décorée de figures compoſées avec art, de pierres de diverſes couleurs. L'intérieur eſt vouté, ſpatieux & offre un paſſage aux quatre côtés. Le haut forme une terraſſe plate, ornée de petites tours. On paſſe de ce bâtiment dans un jardin entouré de murailles, au milieu duquel ſe voit un édifice ſépulcral digne d'un ſi grand Monarque.

Le monument de *Schah djehan* ſe préſente ſur le bord du fleuve; conſtruit en marbre blanc, avec des cours ſpatieuſes, & une mosquée à chaque côté.

Auſſitôt qu'on eſt entré on voit une vaſte Halle portée par des colonnes de pierre, & diviſée en un très grand nombre de compartimens (ou niches, *Cubiculis.*) Suit une haute coupole, qui en porte cinq autres moins grandes. L'extérieur même de cette coupole eſt orné de beau marbre, de fleurs & de feſtons.

Cette coupole (ou ce bâtiment à coupole: *Fornix*) eſt conſtruit en forme de portail & offre un paſſage libre. Le traverſant pour aller plus loin on ſe trouve

dans un jardin remarquable par ſes jeux hydrauliques, & pavé en pierres de taille: enfin on arrive au Mauſolée même, conſtruit en marbre, vouté & couvert d'une toile de cotton.

Cependant le Mauſolée élevé par le Pere de l'Epouſe de *Djehanguir*, ſitué audelà du *Djemna* ſurpaſſe encore tous les autres non par la grandeur, mais par l'art & l'élégance. Il eſt décoré en pierres de diverſes couleurs qui repréſentent des vaſes, des plats, des flacons, des fleurs avec leurs couleurs naturelles: c'eſt d'un travail admirable. A moins d'avoir vu ces choſes de ſes propres yeux, on croiroit difficilement que tant de ſommes (qu'elles ont requiſes) ayent pu s'amaſſer, ni qu'on ait pu élever avec tant d'art en marbre dur un bâtiment auſſi étonnant par ſa maſſe, & y repréſenter au naturel, en pierres de diverſes couleurs, des figures ſi parfaitement travaillées. Le pouvoir de l'art & de la patience s'eſt montré particulierement dans la maniere dont les baluſtrades & les croiſées de pierre ſont percées, & on n'a pas mis moins de ſoins à tracer élégamment & à ſculpter dans la pierre les caracteres Perſans.

Que dirai-je des autres Monumens, Jardins & Bâtimens? Il en eſt un ſitué de même ſur l'autre bord (du fleuve,) conſtruit de tuiles incruſtées ſelon la maniere des Chinois, où les lettres Perſannes & Arabes ſont formées à la façon chinoiſe. Un autre ſur le bord citérieur eſt bâti en marbre blanc.

Comment parlerai-je de la Mosquée élevée par l'Empereur *Aurengzeb*, ſituée non loin du bord de la riviere, & bâtie en forme de voute que portent plus de cent colonnes? Aux deux côtés du temple s'élancent deux tours minces (des Minarets;) au devant de cette Mosquée eſt une très vaſte cour, artiſtement pavée en briques.

Une autre Mosquée a été élevée par *Aurengzeb*, à l'Oueſt de la ville; on s'y rend en foule pour la célébration des fêtes. Ce temple eſt recouvert, en dedans & par dehors de pierre rouge, & ſurmonté d'une triple coupole ronde & finiſſant en pointe. Les Mosquées au reſte, ſont bâties toutes ſur le même modele.

dele. Elles s'étendent le plus ſouvent en largeur & la partie antérieure eſt étroite.

Le climat d'*Agra* eſt tel, qu'il pleut au mois de Juin & d'Août, quand même Venus, & le Soleil on Jupiter ſont en conjonction (*a*); le ciel au contraire eſt ſerein dans les mois de Novembre, Décembre, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, lors même que Mercure & Vénus, ou le Soleil & Mercure ſe trouvent en conjonction. Cet état ſerein n'eſt cependant pas ſi conſtant, qu'il ne pleuve par intervalles. Le vent eſt auſſi presque toujours le même & conſtant: en Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier, Février & Mars il vient du Nord-oueſt; en Avril, Mai & Juin, de l'Oueſt, & dans ces mois l'Horizon eſt couvert d'épaiſſes vapeurs à l'Orient & à l'Occident: quelquefois de ſi fortes nuées de pouſſiere s'élevent, que portées par le vent, elles dérobent le ciel à la vûe & couvrent tout d'une pouſſiere épaiſſe. Très ſouvent elles amenent de la pluie, & temperent la chaleur de l'air.

Vers la Mi-Juin arrive du Midi un vent doux & raffraichi par les pluies qui tombent alors dans les contrées méridionales. Vers la fin de Juin, quelquefois au commencement de Juillet, & de tems à autre, mais très rarement, au milieu de ce mois, les pluies commencent à tomber, & durent jusqu'au mois d'Octobre, mais pourtant avec quelques intervalles. Elles ſont les plus copieuſes en Juillet & Août, rares en Septembre & plus rares en Octobre.

La ſaiſon des pluies eſt celle, où croiſſent le millet, le riz, les différens légumes, les melons & d'autres fruits. On arroſe le froment avec l'eau tirée des puits, il parvient à ſa maturité & on le coupe au mois de Mars.

Le froid [ſi on peut lui donner ce nom,] commence avec le mois de Décembre, & dure presque jusqu'en Mars.

La hauteur du Pôle ſeptentrional a été obſervée le 1. le 2 & le 3 Mai 1745, au moyen de la hauteur méridienne du Soleil, de 27°. 15′.

(*a*) Je traduis: je ne dois pas déguiſer les foibleſſes de mon auteur. (*B.*)

Une éclipſe de Lune, dont le commencement a eu lieu le 7 Mars 1746, donne à conclure qu'*Agra* eſt de 4 heures 18 minutes à l'Orient. Or Bologne étant à la diſtance de 1ʰ. 56′. du premier Méridien, la ſomme eſt 6ʰ. 14′, qui converties en degrés font 93°. 14′, (pour la longitude d'*Agra*.) D'autres tables donnent à *Bologne* 30°. 53′. de longitude; d'où on déduiroit 95°. 23′. pour celle d'*Agra*.

A cette province appartiennent les Parganahs (*Dynaſtiæ*) qui ſuivent.

Au Serkar (*ditio*) d'*Agra* reſſortent celles-ci: *Itáva* (ou *Atava*). *Ol. Oudéhi. Aru. Bedjvára. Beána. Bári. Baſſauar. Betaur. Tórabhim. Bhicar. Djeléſſor. Tſchandvár*, aujourd'hui *Feroſabád* (ou *Firouzabad.*) *Tſchóſata. Chanoua. Daulpour*, avec une forteresſe ſur un lieu élevé. *Ràpari*, maintenant *Schocouabàd*, av. une forter. en brique. *Rádjoua. Sónkhri. Fatepour*, ſurnommée *Sikri. Catoumar. Mahaban*, av. une forter. en brique. *Mathra*, grande ville. *Mahòli. Mancotla. Mandaour. Vaſirpour. Hindòn. Hanvàt. Hélak.*

Au Serkar de *Cálpi* appartiennent ces gouvernemens:

Adali. Belaspour. Boudnéta. Derapour. Deucali. Ràth, av. une forter. en br. *Raipour. Schagunpour. Schahpour. Cálpi. Kenàr. Candòt. Muhammadabad. Hamirpour. Khandéla.*

Au Serkar de *Canoudj* reſſortent ceux-ci:

Bhéngaon (*a*) village avec une forter. en brique auprès de laquelle eſt une ſource, appelée *Soumnàth* par les Indiens. *Bhodjpour. Balgaraun. Bethour. Bethòr. Patiari. Patialapour. Patinanakat. Berya. Bára. Papound. Sakèt. Soez. Sahaur. Seòli. Schakatpour. Sacaraun. Sahàr. Sonárka. Sicanpour.*

(*a*) BHENGAUM. Ce *gaum* que je lis *gaoun* mais d'une ſeule ſyllabe, reviendra fort ſouvent; j'écrirai *gaon* avec M. Anquetil: ce mot qui termine tant de noms de villes, de bourgs, de villages &c. ſignifie un *hameau*. Les Anglois écrivent *gom*, *gan*, *guam*, *gaum*, *gom*. (*B.*)

candarpour Ohou. Saror. Sicandarpour, ſurnommée *Atrezi. Schamsabàd*, avec une fortereſſe. *Zabramao. Deuha. Campela. Khorauli. Malgoſſa. Nanamão.* (a).

Au Serkar de *Kòl* appartiennent ceux-ci. *Outroli. Akbarabad. Ahàr. Pahaſſu. Balràm. Patſchlána. Bèla. Tana Naranda. Djeláli. Tſchandòs. Chourdja. Debhai. Sicandarpour*, ſurn. *Raur. Soroun. Sidupour. Schicarpour. Kòl. Cancri. Márhara. Malacpour. Noh.*

Au Serkar de *Gualiar* (ou *Gualier*) reſſortent ceux-ci:

Anhòn. Badarhata. Tſchetaur. Zalóda. Dandròli. Raipour. Sarſeni. Samauli. Saronda, av. une fortereſſe. *Khetóli*, de même.

Au Serkar d'*Eratſch* appartiennent les Parganahs qui ſuivent.

Parhàr. Bhandèr. Budjpour. Bandòr, av. une fortereſſe. *Djethra*, av. un fort. en br. *Riamána. Khetóli.* av. une forter. *Kákſèn*, av. un petit fort. *Kánti. Khaera*, avec un fort. en br. *Mahóli.*

Au Serkar de *Beanban* appartiennent ceux-ci:

Anteri. Amvári. Intva. Adhela. Beanvan. Panvàr. Paraitſcha. Badnoun. Bhaſonda. Tſchinòr, av. un fort en pierre, *Djerbéli. Zagatàn. Dehála. Roçada. Rettenghar*, av. une fortereſſe. *Roida. Sumandi*, av. une forter. en br. *Kahòl. Kandha. Khatola. Kanetſchra. Karihát. Katſchára. Kadvaha*, avec une forter. en pierre ſur une montagne. *Máo*, avec une fortereſſe.

Du Serkar de *Narvar* relevent les gouvernemens ſuivans.

Badói, av. un forter. *Peri*, en a une fort grande & conſidérable, conſtruite en pierre. *Scheupori. Koláres* a deux redoutes, dont l'une eſt dans le village de *Barau.*

Du Serkar de *Mandalayar* dépendent ceux-ci:

Odeghir qui a une fortereſſe ſur une montagne, au bord du *Tſchambal. Balauli. Bikhar. Bácrónd. Zalvàr. Dáng Bakreri. Dunghari. Retten balàhar.*

Sa-

(a) Ce *mao* (qu'on verra terminer beaucoup de noms) a été introduit par les Portugais & n'a aucune ſignification; on prononce *man*, mais de maniere que le *n* ſe perd ſur les levres. (*A.*)

Samarthéla. Camoucanda. Karnoun. Kalóli. Mandayar, avec deux fortereſſes au Nord près du *Tſchambal.*

Au Serkar d'*Alvar* appartiennent:

Alvar, grand Fort ſur une montagne. *Atalaharu. Oumran. Ismailpour. Baráth. Behrospour. Bahádorpour. Bahrcól. Balhàr. Fatekhàn Rodou. Batain. Baroda meu. Bouda thal. Bihuvàn. Báſſána. Badjhera. Bàlſa. Djelalpour. Badouhar Haſſan. Haſſanpour. Kóri. Hádjipour*, avec une forter. en pierre. *Deouti. Doungar. Dáſſra. Sakèn rána: Khóhari rána. Khelóhara. Kòl. Duàr. Kiſſáru. Soudan ghat*, avec une fortereſſe. *Khertéli. Khorana*, av. une forter. *Mandauvar*, de même. *Modjpour. Mobáracpour. Mongóna*, av. une forter. en pierre. *Mandvàra. Noguon. Naharghar, Harſöri. Harpour. Harſána.*

Au Serkar de *Tedjara* ſe rapportent ceux-ci:

Endòr, av. une forter. ſur une mont. *Otſchana. Oumaraumari. Bisrou. Bòr. Bancvàn. Betoumara*, av. une forter. en pierre. *Tedjára*, avec une forter. *Zamàravat.* av. une forter. en pierre aſſiſe ſur une mont. *Khánpour. Sakres. Santavári. Ferospour*, au pied d'une montagne, où eſt une ſource. *Fatepour. Mungrina. Kotla*, av. une forter. ſur une mont. *Karhéra, Korkanhána. Makánſan.*

Au Serkar de *Narnol*, appartiennent ceux-ci:

Bárha, av. une forter. en pierre, & une mine de cuivre dans les montagnes. *Babai. Baróda rana. Djebàl Caliana. Zordjnoun*, av. une forter. en pierre, au bas d'une montagne. *Odepour Singhana*, avec une mine de cuivre où on frappe de la monnoie de ce métal. *Kanóda. Rópar*, où eſt une Pagode. *Cottpoutli*, av. une fortereſſe en pierre & une mine de cuivre. *Bahanda*, qui a auſſi une mine de cuivre, & une Pagode. *Cánóri:* dans ce gouvernement ſe trouvent trois Forts. *Cándela. Koudàna. Lábóti:* dans ce gouvernement eſt une mine de cuivre, & une ſource appelée *Kohágra. Nárnòl*, a une fortereſſe conſtruite en pierre.

Au

Au Serkar de *Sahár* appartiennent:
Pahári. Badouki. Sahàr. Kàma. Cohmázáhed. Horel.

Cette province contient ſelon les Arpenteurs Indiens 27762179 arpens [appelés *Bhiga*] chacun de 60 aunes en quarré.

Les revenus annuels montent ſelon *Manouzzi* à -	22203550 Roupies.
Suivant les regiſtres de l'Empire à -	1121760157 Dáms.
La plus grande ſomme eſt - - -	16009771 Roupies.
La plus petite - - -	6852897 Roupies.

Fatepour étoit ci-devant une ville royale fondée par *Akbar*. Aujourd'hui elle n'eſt qu'un tas de ruines, en exceptant un très petit nombre de maiſons, une Mosquée bâtie en quarré, de pierres rouges, ſur un lieu élevé, aux fraix d'*Acbar*, qui avoit cru ſuperſtitieuſement être redevable aux prieres d'un hypocrite Mahométan de voir ſes vœux exaucés & d'avoir un fils. Ce fut par cette raiſon que la nouvelle ville reçut le nom de *Fatepour*, au lieu de celui de *Sicri* qu'elle portoit dans la langue du pays. Elle avoit 6 milles de tour, & étoit aſſiſe ſur une ſuite de collines étendues du Nord au Midi. Elle avoit beaucoup de maiſons aux deux côtés par leſquels on deſcend de la crête des collines dans la plaine. C'eſt pourquoi venant de l'Oueſt on remarque le château royal avec la Mosquée; l'autre partie reſtant cachée. Ceux qui viennent de l'Eſt, apperçoivent une partie des édifices qui regardent l'Oueſt. Le château cependant & la Mosquée étant aſſis ſur une colline ſe voyent de tout côté. Au reſte, quoique le château ſoit ruiné, il exiſte encore un monument en entier avec une porte fort haute: enſorte que les ruines donnent à connoître (l'ancienne) magnificence de cet édifice.

Toutes les maiſons ſont tombées, partie de vetuſté, partie par les pluies. Les murs conſtruits d'une excellente pierre ont ſouffert en quelques endroits. Là

où étoit ci-devant un étang d'une grande enceinte, entouré d'une muraille baſſe, là eſt aujourd'hui un champ; & maintenant les épis flottent dans les lieux couverts autrefois par les boutiques des marchands & par les maiſons des habitans. Une ville jadis des plus peuplées n'eſt à préſent qu'un terrein inculte: il n'en reſte qu'une ſeule rue, où s'expoſent les choſes qui ſont à vendre. Tel a été le ſort d'une des plus belles villes, après qu'*Acbar* eut transféré ſa réſidence à *Agra:* elle ſe forma en peu de tems & s'éteignit bientôt après ſa naiſſance, ſemblable à une fleur qui le matin s'épanouït & le ſoir ſe fane.

De *Fatepour* à *Agra* le chemin eſt de 12 milles, vers l'Orient, mais tournant un peu vers le Nord-eſt. Quelquefois il ſe détourne auſſi de l'Eſt vers le Sud-eſt. On peut conclure du calcul entier de la route qu'*Agra* eſt rejetée un peu vers le Nord.

Dans le tems que l'empereur *Acbar* réſidoit dans cette ville, arriverent, envoyés par le Vice-roi de *Goa* & par le Général des Jéſuites, trois zélés ouvriers de la vigne de l'Evangile, au nombre desquels étoit le vénérable *Rodolphe Aquaviva*, qui dans la ſuite ſubit le martyre pour la foi en Jeſus Chriſt, dans la Presqu'île de Salſette. Ainſi la lumiere de l'Evangile a été portée en premier lieu dans cette ville; (*a*) de là elle s'eſt répandue auſſi dans d'autres endroits (du pays).

Dans ce canton les maiſons ſont bâties d'une aſſez belle pierre rouge. Les champs portent des herbages, du bled, des poids & d'autres grains.

A cinq lieues indiennes de *Fatepour*, vers le Midi, ſont deux endroits appelés *Singauli* & *Rubàs*, où *Acbar* avoit coûtume de prendre l'air de la campagne & le plaiſir de la chaſſe. On y exploite des pierres rouges & blanches, ſervant à la bâtiſſe de belles maiſons à *Agra* & ailleurs.

Canbèn

(*a*) Ceci explique pourquoi notre reſpectable miſſionnaire s'eſt étendu longuement avec une complaiſance mêlée de regrets ſur le ſort déplorable de *Fatepour*. (*B.*)

Canbèn eſt un village conſidérable ſitué entre deux collines eſcarpées, à 5 milles de *Fatepour*, vers le Sud-oueſt.

Beána étoit autrefois une ville bien peuplée; aujourd'hui le nombre de ſes habitans eſt fort diminué, après que le Rajah Indou en a chaſſé, il n'y a que peu d'années, les Mahométans Afgans & Saïdes, qui ſe vantent de deſcendre de la race d'Ali. Elle eſt au pied des montagnes, à 14 milles communs de *Fatepour* au Sud-Oueſt.

Thorabhim eſt une ville. A 3 milles de là eſt une foſſe, dont le fond rempli d'eau ne peut ſe ſonder. Dans cet endroit eſt auſſi une mine de cuivre; & on y trouve de petits morceaux de turquoiſe.

Sicandra ou *Sicandarabad* eſt environ à 3 milles de *Beana* au Sud-oueſt. C'étoit anciennement une ville extrêmement peuplée &, à ce que je crois, la réſidence de *Sicander* Prince Afgan. Aujourd'hui il n'en reſte que des ruines & des monceaux de pierres. On a encore des monnoies d'or frappées à *Sicandarabad* & dont le coin porte le nom du Roi *Sicander*. (*a*)

Audelà de *Sicandarabad*, à la droite ou vers le Nord, on apperçoit un château fortifié aſſis ſur une montagne, d'un grand circuit, dont les murs font le tour de la montagne. Cette place très forte conſtruite par un Rajah de la race *Zadòn*, enlevée enſuite aux Rajahs de cette famille par un Mahométan du *Candahàr* (*natione Candàrius*) nommé *Babouc Sàed*, eſt aujourd'hui toute iſolée ſur la montagne, & entièrement dépourvue de garniſon & d'habitans.

Vers l'Oueſt s'élevent auſſi deux Obélisques de pierre, dont l'un eſt plus épais que l'autre, lequel eſt d'ailleurs moins haut. Je crois ne pas me tromper en

(*a*) M. *Rennell* nomme la ville: *Secanderpour*. Le Roi *Sicander* eſt ſans doute le Sultan *Sekander* 38e Empereur de l'Indouſtan, dans la liſte de M. *Anquetil* (*Zend-Aveſta*. T. I. P. I. p. 273.) le même dont il a été fait mention ci-deſſus p. 24. On donne dans l'Indouſtan le même nom à Alexandre le Grand. (*B.*)

les ſuppoſant érigés par les Afgans, qui en ont élevé jadis un beaucoup plus grand dans la ville de *Dehli*.

On donne à ce Château (*a*) le nom de *Dónmandar*. Un autre ſemblable eſt ſitué de l'autre côté des montagnes, mais il échappe à la vûe.

Une vallée agréable, coupée par un ruiſſeau, produit du bled, du riz & d'autres denrées.

Hindòn eſt une ville grande & peuplée qui appartient au domaine du Raja de *Djepour*. Elle eſt à 12 milles de *Beana* au Sud Sud-oueſt.

On rapporte que dans cette ville, nommée (encore) *Heranpour*, c'eſt à dire: la ville d'or, *Beſchan* a pris une figure, en partie d'un homme, en partie d'un tigre: la tête & les mains étoient celles du tigre, la poitrine & le reſte, d'un homme. Mais ſuivant d'autres mieux inſtruits ce prodige s'eſt opéré à *Moultan*: nous en parlons ailleurs. (*b*)

Il croit à *Beana*, à *Hindon*, à *Canben*, & dans le territoire voiſin une eſpèce d'arbuſte, appelé *Nil* dans le langage du pays; duquel, après l'avoir fait macérer dans l'eau (*aqua ſubacto*) on exprime une couleur bleu céleſte, propre à teindre de cette couleur le drap (*c*): autrefois les Hollandois & les Arméniens, faiſant le commerce à *Agra*, en transportoient une immenſe quantité à *Surate*.

Caróli, ville bien peuplée, gouvernée par un Rajah de la race des *Zadons*. Les anciens Rajahs, craignant les invaſions des Mahométans, avoient établi leur réſidence dans ce lieu, parce qu'on y arrive par un chemin étroit & difficile, long de 3 milles, reſſerré entre des collines de ſable, & ſuivant le bord d'un ruiſſeau très agréable où ſe jouent de petits poiſſons, & des oiſeaux de différente grandeur.

Quit-

(*a*) *Claustro huic*: il s'agit encore de la fortereſſe. (*B.*)

(*b*) Voyez ci-deſſus p. 115 & dans le 2d. Vol. part. 1e. note (**) au commencement. (*B.*)

(*c*) Ou peut-être la toile: *ad colorem coeruleum panno inducendam apta.*

Quittant enſuite le ruiſſeau, il faut gravir des roches eſcarpées; enfin on traverſe un bois délicieux où les perdrix, les corneilles & d'autres oiſeaux trouvent leur nourriture en ramaſſant les grains de froment ou de millet des champs qui le bordent.

Les maiſons de cette ville ont des fondemens en pierre, & leurs murs ſont revêtus de pierre de haut en bas, tout à fait comme on en enduit d'autres de chaux. Les demeures (même) du bas peuple, conſtruites ailleurs de limon, ſont à *Caróli*, d'une pierre facile à fendre (d'une eſpece d'*Ardoiſe*). De même qu'ailleurs on fiche en terre de longs pieux pour former l'enceinte d'un jardin ou d'un champ: ici on entoure les maiſons de (longues) pierres, on remplit les jointures de limon; on couvre auſſi les toits de pierres, qui repoſent ſur les lattes. Cette belle apparence des maiſons fait contraſte avec des rues ſales & étroites.

Caroli eſt à la diſtance de 12 milles de *Hindon*, au Sud Sud-eſt.

Le château du Rajah eſt aſſurément magnifique, muni de très hautes tours; ſa figure pas tout à fait réguliere. Il eſt ſitué à la partie orientale de la ville ſupérieure: [car il y a une ſeconde ville au bas de la colline, dans la vallée]. Les murs ſont ornés (revêtus) en dedans & au dehors de pierre rouge: & les jointures ſont aſſemblées avec art, comme les parois (ou planchers) parquetés. L'intérieur de cette fortereſſe eſt orné de promenades, de palais & de jardins.

Les murs de la ville ſont d'une conſtruction particuliere, & de la plus grande beauté. Car non ſeulement ils ſont rendus ſolides au moyen de pierres poſées les unes ſur les autres comme des tablettes, de même que le ſont les murs des fortereſſes de *Dehli* & d'*Agra* revêtus pareillement de carreaux de pierre; mais de plus, ces murs (de *Caróli*) ſont garnis d'une galerie (*ambulacrum*) ſur laquelle on peut en faire le tour; elle eſt conſtruite de pierres longues & larges qui repoſent ſur des ſoutiens de pierre; mais on ne peut mettre du canon ſur ce rebord, car le poids feroit rompre les pierres: ainſi autant on a gagné pour l'ornement,

autant on a perdu pour la ſolidité: car ſi (*a*) des boulets de canon frappoient ces murs, les pierres ſauteroient en pieces & les défenſeurs ſeroient ſujets à être grièvement bleſſés. (Au reſte) vous ne verrez peut-être nulle part ailleurs une ſemblable conſtruction de maiſons & de murailles.

Mandalayer ou *Madrael* eſt à 12 milles de *Caróli* au Sud Sud-eſt. La route qui y conduit paſſe pardeſſus des montagnes, ſur des rocs eſcarpés, par de profondes vallées, ſur un ſol ſtérile brûlant & manquant d'eau; on n'apperçoit que très peu de villages, & ils ſont des plus miſérables, épars à de grandes diſtances les uns des autres, ſur quelque colline ou dans la vallée. Non loin de la deſcente d'une montagne on rencontre heureuſement un grand étang rempli d'eau de pluie. On deſcend de la (ou d'une) montagne par un chemin très rude & eſcarpé, embarraſſé par d'énormes pierres, & où il eſt presqu' impoſſible aux voitures à deux ou 4 chevaux de paſſer, dans un vallon agréable dans lequel eſt ſitué *Nindar*, un village; & à $1\frac{1}{2}$ mille de diſtance de là eſt *Mandalayar* ou *Madrael* aſſis ſur la côte d'une montagne ronde qui, quoique d'une aſſez grande circonférence, n'eſt pas fort haute: elle eſt ſéparée d'autres montagnes placées ſur la droite, & a une enceinte de pierre. Depuis le haut du village on monte encore par un chemin difficile jusqu'à une place de défenſe (*caſtrum*) d'où on jouit de la vue ſur les terres des environs.

Madrael eſt diſtant de deux milles du bord occidental du *Tſchambal;* on y arrive par des chemins creux entre des montagnes de ſable, allant vers le Sud-eſt.

Sabelghar eſt une citadelle très forte aſſiſe ſur une montagne au bord du *Tſchambal;* à 5 milles au Nord-eſt de *Madrael.* Les Marates l'ont enlevée au Radjpoutes de *Sicarbar* & l'ont livrée au Rajah de *Caróli.*

Bedjapour, eſt une ville en bon état; ſa fortereſſe qui eſt nouvelle eſt ſituée ſur un lieu un peu élevé, ſur le bord ultérieur du fleuve *Coári*, à 12 milles de *Madrael* au Sud Sud-eſt. *Gás-*

(*a*) *Si enim:* pour mieux lier ces phraſes il falloit dire, ce me ſemble: *eo magis quod ſi:* d'autant que ſi. (*B.*)

Digitized by Google

Gásbáni, village rempli d'habitans; la campagne à l'entour eſt fertile; un peu plus loin, pierreuſe & ſtérile.

Buritſcha village ſur le bord ultérieur de la petite riviere de *Para*, qui déſcend avec un murmure continuel par un lit pierreux, & nourrit de ſes petits poiſſons des oiſeaux remarquables par leur taille: tels que ſont l'Ibis de l'Inde, le Pelican, la Grue, & la Cigogne. Le village eſt à 14 milles de *Bedjapour* au Sud Sud-eſt.

Gopál village bien habité, avec un fort, à 3 milles de *Buritſcha* au Sud-Sud-eſt, à 10 milles de *Narvar* à l'Oueſt Nord-Oueſt.

Narvar (*) eſt une ville dont l'enceinte eſt médiocre, ſurtout ſi l'on ne compte pas les faubourgs ſitués au Nord. Elle peut avoir cependant un demi-mille de long; mais la largeur eſt moindre. Elle eſt munie aujourd'hui de murs de pierre; ci-devant elle étoit nue & ſans défenſe.

La latitude ſeptentrionale a été obſervée en 1748, de 25°. 30'.

La longitude, comptée depuis les îles Fortunées, de 93°. 24'.

Narvar, a 4 portes: une au Nord, une au Midi, les deux autres à l'Eſt.

Les maiſons des riches ſont belles & de durée, étant bâties en pierre; les toits étonnent par leurs longues pierres ſemblables à des planches & à des poutres. Les jointures ſe lient avec de la chaux, afin que la pluie ne puiſſe y pénétrer. Le deſſus du toit eſt plat, propre à s'y promener, & non à dos d'âne comme en Europe.

On monte peu à peu de la plaine au haut de la fortereſſe; le chemin eſt large, mais la pente eſt roide; & il n'y aura pas moins de 360 marches à monter. Il faut paſſer par 3 portes, avant d'arriver dans la plaine ſupérieure, couverte par un palais remarquable du Rajah & par d'autres beaux édifices. Parmi ceux-ci ſe diſtingue le palais d'un certain chrétien iſſu de parens Arméniens, admis par le rajah

(*) Planche IV.

rajah gentil au gouvernement de cette province, & comblé d'honneurs & de faveurs par l'empereur Mogol. Il a fait bâtir des maiſons pour toute ſa famille, & une chapelle à Dieu, où lui & les autres adorateurs de Jéſus Chriſt, ſoit de ſes proches ſoit de ſes domeſtiques, s'aſſemblent tous les jours de fête & les dimanches, un des Peres Jéſuites diſant la meſſe.

De plus, des murs de pierre font tout le tour de la montagne: ouvrage ſolide & digne d'admiration; car des pierres quarrées énormes poſées les unes ſur les autres forment les creneaux & le parapet.

Le circuit de cette triple fortereſſe ſera d'un mille & demi; & au bas le tour de la montagne peut s'eſtimer à 3 milles.

La montagne ſur laquelle cette grande & conſidérable fortereſſe eſt aſſiſe, ſe partage en deux: une partie va du Nord au Midi; & l'autre lui répond (lui eſt parallele): celle (une troiſieme) qui va de l'Eſt à l'Oueſt joint les deux; la vallée reſtant au milieu.

On entre dans la fortereſſe par quatre portes hautes & magnifiques: elles regardent le Levant, duquel côté eſt une partie de la ville; le Couchant; le Sud-oueſt; & le Midi. La porte qui eſt à l'Eſt, mene à la ville & c'eſt la plus fréquentée; celle qui eſt au Sud-oueſt conduit dans la vallée; les deux autres ſont fermées. Deſcendant de la montagne dans la plaine, vous trouvez encore d'autres murs & des fortifications. On ne peut nier que cette place ne ſoit admirablement fortifiée à la maniere de la nation & du pays: elle étoit même imprenable anciennement, dans le tems où la poudre n'étoit pas encore inventée pour le malheur du genre humain & la ruine des villes; d'autant que l'eau n'y manque pas, y ayant un grand étang pavé en pierres & bordé de pierre de taille, qui raſſemble les eaux de la pluie, & du fond jailliſſent des ſources vives: enſorte que ſi les eaux (de la pluie) ſe deſſéchent, des puits creuſés dans l'étang, fourniſſent de l'eau.

Du ſommet (de la montagne), du côté ſurtout où la ville eſt ſituée, on jouit d'une vue délicieuſe ſur les champs, les eaux & les montagnes d'alentour.

Tout

Tout ce canton eſt hériſſé de montagnes & de rochers; mais quand vous les avez franchis, votre vûe s'étend au Nord, à l'Oueſt & au Nord-oueſt ſur une plaine immenſe.

Il y a (dans ce diſtrict) une eſpèce de pierre d'aimant dont la couleur tient du châtain; on en tire dans les uzines, au moyen du feu, un fer qui s'exporte de tout côté ſous différentes formes.

On trouve auſſi, vers le côté méridional de la montagne ſur laquelle la forteresſe eſt aſſiſe, un caillou blanchâtre extrêmement dur. Mais un caillou d'une meilleure eſpèce eſt celui qu'on exploite dans un endroit éloigné de *Narvar* ſeulement de 14 milles, au Midi; quoiqu'il ſoit blanchâtre, peu cuit & point comparable au caillou d'Europe. Frappé avec l'acier il donne des étincelles en quantité; c'eſt pourquoi on s'en ſert pour décharger les fuſils.

La qualité du ſol étant ſablonneuſe & pierreuſe, ne répond pas partout aux vœux du cultivateur: en quelques endroits le terrein eſt noir, & rend avec uſure les grains qu'on lui confie.

Une riviere appelée *Sindh*, roule ſes eaux limpides par cascades ſur les rochers, à une lieue de la ville; elle s'accroît prodigieuſement par les pluies, dans les mois de Juillet & d'Août; mais ſon lit n'eſt pas conſidérable en Avril, Mai & Juin. Elle nourrit des poiſſons de bon goût.

Pendant les pluies, les étangs & les marais produiſent des grenouilles & des crocodiles; & portent des hermodactes.

Quand la ſaiſon des pluies commence, on ſeme du riz ſur les bords des marais & on le coupe en Décembre. Car le riz croît comme le froment dans des lieux bien humides; ſon chaume eſt mince & ſon épi tendre. Après que le riz eſt coupé, on ſeme dans les marais (maintenant) deſſéchés, du bled, que l'on coupe au mois de Mars.

Outre cela, la terre produit ici pluſieurs eſpèces d'arbres, de légumes & d'herbages. De plus un arbuſte ſemblable au lierre, dont la feuille eſt d'un goût

âcre [de quoi (je parle) ailleurs] (*a*). Il croit une grande quantité de cette feuille dans les contrées méridionales; mais dans celles du Nord, la qualité du ſol & le climat étant différens, elles produiſent d'autres eſpèces de végétaux.

Après *Narvar* la principale ville de ce canton eſt *Scheupori :* pour s'y rendre de *Narvar*, on dirige ſa route vers le Midi. Tantôt on marche dans la plaine, tantôt on paſſe des collines. Les pierres rendent le chemin rude, jusqu'à un pont élégant conſtruit en pierres de taille, ſur le *Sindh* (*), porté par 24 arches hautes & larges, dont 3 ou 4 ſont détruites aujourd'hui par la violence des pluies.

Le terrein eſt inégal, hériſſé de rochers & inculte; excepté que l'on voit quelques cabanes éparſes aux pieds des montagnes.

Il croit ici une eſpece d'arbre dont le fruit eſt doux & agréable au goût, mais qui étant mangé donne des vertiges. Il en eſt fait mention plus amplement ailleurs.

Dungri, eſt un village à 7 milles de *Narvar*, dans lequel ſe trouve une hôtellerie entourée de murailles. Un fortin eſt aſſis ſur une montagne qui s'éleve (iſolée) ſur la plaine.

A cinq milles de là eſt *Scheupori*, munie de murailles, mais qui ne ſont pas cimentées avec de la chaux; un palais du Rajah, d'autres belles maiſons & des jardins ornent cette ville, autrefois bien peuplée: ſavoir, lorsque les Rajahs de *Narvar* y avoient leur réſidence. Les maiſons ſont bâties de pierres blanches, avec leſquelles on couvre auſſi les toits. Une petite riviere agréable baigne la ville au Nord.

La

(*a*) Voyez plus haut la note, à la page 149. J'obſerverai encore en paſſant, que le mot de *Tambol* ou *Tamboul*, n'eſt gueres en uſage chez les Botaniſtes, ni chez les Voyageurs; ſelon *Mandelslo* il eſt Arabe & a été introduit ou employé par *Avicenne*. (*B.*)

(*) Voy. la Planche XX. n. 4.

Digitized by Google

Le ſol fertile & noir produit du froment, des pois blancs & autres, & du lin, duquel cependant on ne fait pas de toile, ſoit par ignorance ſoit par négligence.

La nature de la terre noire eſt telle, que quoiqu' (ordinairement) on ne recueille du froment, dans ces contrées, qu'en l'arroſant avec de l'eau de puits [parce qu'il ne tombe point de pluie dans le tems où ſe fait la ſemaille du froment & où il croît] cependant la terre noire produit cette denrée, en vertu de ſon engrais naturel. Cette ville eſt à 12 milles Indiens, de *Narvar*, au Midi.

Seſèhi, village & hôtellerie murée, bâtie en forme de château, à 3 milles de *Scheupori*, au Midi.

Cólares ville entourée de murailles de pierre, ſituée dans un terrein fertile, à 6 milles de *Scheupori*. On fait ici des toiles de Cotton très fines, que l'on exporte & vend dans d'autres pays.

Bouredungar, village à 6 M. de *Cólares* au Midi, ſur une colline. Il contient une hôtellerie pour recevoir les étrangers, conſtruite en pierres blanches, liées avec de la chaux; & reſſemblant à une fortereſſe, de forme quarrée, avec des tours aux quatre côtés.

Le ſol eſt uni dans ce canton; ſi ce n'eſt que vers l'Oueſt il s'élève en collines, ſur le ſommet desquelles on voit des villages.

Badarvàs eſt un village, qui fait la frontiere du diſtrict de *Narvar*. Il eſt ſur la route qui conduit à *Saroundj*, & a une fortereſſe conſtruite de limon, pour empêcher des incurſions ſubites.

Magróni, petite ville, avec un château fortifié, entouré de tours & de murailles, où l'on fabrique avec art beaucoup d'ouvrages en fer, qu'on exporte dans d'autres contrées. Elle eſt à 3 milles de *Narvar* au Nord-eſt.

Petſchòr, grand château conſtruit en pierre, garni de creneaux, muni de tours; aſſis ſur une colline rocailleuſe. Il a 3 portes. Au bas eſt une ville (du même nom). Cet endroit eſt à 12 milles de *Dattia*; à 17, de *Narvar*, au Nord-eſt.

Palaitſcha, village ſitué ſur le bord ultérieur de la petite riviere *Parbati*, qui coule de l'Oueſt au Nord-eſt. La fortereſſe, bâtie en quarré, eſt ſituée ſur un lieu un peu élevé. On l'apperçoit au Nord Nord-eſt en venant de *Narvar*, d'où il eſt éloigné de 6 M. & il eſt à la même diſtance de l'Hôtellerie nommée *Nounki ſarai*. Autrefois il étoit ceint de murailles; on l'a détruit, de crainte que les Marates ne s'y nichaſſent. Mais ces oiſeaux de proye, venant du Midi, n'ont pas laiſſé d'occuper ce nid quoique détruit.

Pittarbar eſt un château très bien fortifié, ſur une colline, aux bords du *Parbati*, à 3 milles environ, de *Palaitſcha* au Nord-eſt.

Barki Sarai: Hôtellerie pour les voyageurs, bâtie en forme de château quarré, à 2 milles de *Nounki Sarai*, au Nord Nord-eſt.

Antri, à 18 milles de *Narvar* au Nord Nord-eſt (*a*), eſt une ville ancienne, autrefois aſſez peuplée, mais aujourd'hui presqu'entièrement détruite. Elle a au Couchant un fort, muni de 4 tours extrêmement épaiſſes, dans lequel loge une garniſon du Rajah de *Narvar*. En 1749 les Marates enleverent ce château au Rajah.

Le terrein aux environs eſt fertile, au Levant, au Couchant & au Midi; il produit auſſi la feuille acre appelée *Tambol*. Vers le Nord, le ſol eſt pierreux & ſtérile.

Rora à 2 milles d'*Anteri* au Nord-eſt, eſt un village bien peuplé, avec une belle citadelle (*caſtello*), de bonne défenſe, au milieu de laquelle s'élève un palais magnifique.

Dhoa eſt à 18 M. au Nord, de *Narvar*. Auprès de ce village ſe trouvent des montagnes (ou mines) d'aimant, desquelles on exploite une grande quantité de fer & de pierre d'aimant. On fait ici, de ces pierres, ou du fer qu'on en a tiré,

(*a*) Ici & ſouvent ailleurs, l'Auteur indique la diſtance de l'endroit à un autre, ſeulement à la fin de l'article: pour plus de briéveté & de clarté, je me permettrai une tranſpoſition de ſi peu de conſéquence. (*B.*)

Digitized by Google

tiré, des pots dans lesquels on peut faire bouillir du lait ſans qu'il s'épande: les bouillons s'élèvent, mais ne ſe répandent pas. Ces pots magnétiques prouvent donc que l'aimant eſt un corps mixte, mêlé de pierre magnétique & métallique, duquel au moyen du feu on tire du fer ou de l'acier de la meilleure eſpèce.

Carael eſt un grand village à l'entrée d'une épaiſſe forêt. Une bonne fortereſſe, conſtruite en pierre, eſt attenante au village. La forêt eſt remplie de rochers, & de l'arbre *Mahoua*, mais dépourvue d'eau.

A deux lieues indiennes au delà de *Carael*, vers *Pori*, on eſt obligé de paſſer par des gorges de montagnes, desquelles on déſcend dans une plaine, mais ſtérile & pierreuſe, & dans une grande forêt, où l'on trouve beaucoup d'arbres, qui cependant ſont ſi peu revêtus de feuilles, qu'ils ne donnent presque point d'ombre aux voyageurs (même) en été; à cet inconvenient ſe joint le manque d'eau.

Ici croiſſent les mêmes eſpèces d'arbres que dans les forêts du *Concan*, excepté le *Mahoua* & l'arbre nommé *Bil*, par les naturels du pays, conſacré à *Mahadeo*, portant un fruit aſſez ſemblable à la Grenade, garni d'une écorce dure, laquelle étant rompue on trouve l'intérieur rempli de nectar (ou d'un jus délicieux).

Au reſte *Carael* eſt à la diſtance de 13 milles aſſez grands, de *Scheopori*, appartenant au Rajah de *Gor*; & à 8 milles de *Pori*, en tenant le droit chemin: mais allant en voiture il faut faire 12 milles.

Après avoir franchi les gorges de *Carael*, & être déſcendu dans la vallée, on rencontre le village de *Catila*, deſtitué d'eau de ſource: c'eſt pourquoi les habitans puiſent l'eau de la petite riviere de *Conna* qui coule du Nord au Midi.

De là on arrive par des chemins pierreux & presqu' impaſſables, & par des forêts affreuſes ſans donner de l'ombre, à la ville de *Póri*, entourée de hautes murailles, de tours & d'un foſſé, & ornée d'un palais élégant & magnifique porté par des colonnes & des arcades de pierre.

Digitized by Google

Coudrpour eſt un grand village, à 6 milles Nord-eſt ¼ à l'Eſt, de *Pori;* à 13 M. de *Narvar*, dont 10 ſe font dans la même direction, jusqu'au pont du *Sindh*, & 3 vers le Nord Nord-oueſt. Le ſol eſt très fertile & coupé par des ruiſſeaux.

Lóhghar, village où ſe trouve ſur une colline un château qu'entoure le *Parbati*: à 14 M. de *Dattia*, à 6 de *Beanban*, & a 14 de *Narvar*, au Nord-eſt.

Beanban [nommée quelquefois *Schicarpour*] eſt une ville avec un château aſſis ſur une colline, fortifié par l'art & par la nature, ſitué vers l'Eſt au bord du *Sindh*, déjà augmenté par le *Parbathi*: à 7 milles de *Nounka ſarai;* à 10 de *Dattia;* à 18 de *Narvar*, au Nord-eſt.

Scherghar, à 3 M. de *Narvar* au Sud-eſt, eſt un village entouré de bonnes fortifications (*firma arce*): une partie eſt aſſiſe ſur une colline; une autre dans la plaine, ſur les bords d'un très grand lac; les murs de la forteresſe ſont garnis de tours par intervalles.

Salbéhi, village avec un château, dans une plaine, à 12 M. de *Narvar*, au Nord-eſt; à 4 de *Beanban*.

De là on arrive à *Dattia*(*a*), ville conſidérable, au Levant de *Narvar*, preſqu'entièrement entourée d'une épaiſſe forêt, qui conſiſte en arbres de courte venue, dénués de feuilles & point propres à en faire des planches. Cette ville eſt bien peuplée, entourée d'un mur ruſtique (*Maceriâ*), compoſé de grandes maſſes de pierres informes & point liées avec de la chaux. Il n'y a point de portes. Les maiſons des riches ſont murées & couvertes de tuiles à la maniere d'Europe.

Le château du Rajah eſt grand & magnifique, muni d'une forte muraille & de tours diſtantes à propres intervalles les unes des autres; il ſe diſtingue des autres bâti-

(*a*) Voyez la vûe & le plan de cette ville: Planche XII. n. 1 & 2. (*B*)

bâtimens. On arrive dans l'intérieur du palais par trois portes fort hautes, garnies de cloux & de lames de fer. Dans les cours & les ſalles d'entrée veillent des Gardes, qui n'admettent les étrangers que ſur une permiſſion expreſſe du Rajah.

On voit d'abord en entrant un jardin agréable, ſur les côtés duquel ſont élevés pluſieurs portiques & bâtimens. Le reſte n'a rien qui le diſtingue particulierement d'autres palais.

Le Rajah de *Dattia* eſt de la race de ceux que l'on appelle *Boundèles*. En 1749 les Marates ſe rendirent maîtres de la moitié de ce canton.

Cette ville eſt à 17, ou ſelon d'autres à 18 milles de *Narvar*; à 7 de *Djánſi*, & à 12 de *Carera*.

La latitude boréale, obſervée le 2 de Févr. 1765, s'eſt trouvée de 25°. 22'.

Caréra, ville & fortereſſe à 7 lieues indiennes de *Narvar*, à l'Eſt-Sud-Eſt; conſtruite ſur des montagnes & des rochers, & inégale, par la nature de ſa ſituation, ſelon le plus ou moins de hauteur des rochers.

Au pied de la montagne, à peu de diſtance du bord ultérieur du *Mahouar*, eſt la ville (de *Caréra*) entourée de murailles.

En 1749 les Marates enleverent cette très forte place, au Rajah de *Dattia*, à qui un gouverneur Mahométan l'avoit remiſe contre une certaine ſomme d'argent & une penſion annuelle, ſe voyant privé de tout moyen de défenſe ſoit en troupes ſoit en argent, & même de tout eſpoir de recevoir du ſecours, à cauſe de l'extrême affoibliſſement de la puiſſance de l'empereur Mogol.

Zánſi (ou *Djanſi*) ville autrefois bien peuplée, fondée par les Marates, qui a reçu un nouveau nom: ſavoir, *Balbant nagar*. Elle eſt tout à fait en ruines aujourd'hui, depuis qu'en 1761 le gouverneur (Nabab) d'*Oude*, s'eſt emparé de la fortereſſe & en a expulſé les Marates. Le château eſt aſſis ſur une colline inégale, munie de tours ſur leſquelles repoſent des canons. Il eſt ſitué au Sud-Sud-oueſt, & s'étend en longueur beaucoup plus qu'en largeur. Depuis la tour la plus éloignée de la ville, s'étend une autre fortification munie de tours hautes & épaiſſes.

épaiſſes. Cette citadelle eſt comptée au nombre des plus fortes; car l'abord en eſt bien défendu par des remparts & des baſtions, qui ne ſont pas expoſés à être minés, parce que la colline eſt un roc vif. Cette place a été conſtruite par *Birdjen dew*, Rajah d'*Ountſch.*

On va de *Narvar* à *Djanſi* en ſuivant la direction du Sud-eſt. Elle eſt à 7 milles de *Dattia;* à 12 de *Karéra;* à 19 de *Narvar:* ces milles ſont un peu plus grands que ceux d'*Agra.*

Le ſol dans ces environs eſt parſemé de montagnes pas fort hautes.

Lamcana, à 6 M. de *Dattia*, & à 4 de *Dehála*, eſt un village ſur une colline, au bord ultérieur du *Mahouar*, qui coulant vers le Nord ſe joint au *Sindh.*

Baróni, à 3 milles à l'Oueſt de *Dattia*, à l'entrée d'une forêt, eſt une ville ornée de deux beaux palais.

Dehála, village à 10 milles de *Dattia* à l'Oueſt. On voit là un grand étang, duquel ſortent par 3 ou 4 cascades des ruiſſeaux qui en arroſant la plaine audeſſous, font croître une grande quantité de riz. Autour du bord de l'étang, & même au milieu de ſes eaux courent en ſe jouant diverſes eſpèces d'oiſeaux, & volent légérement ſur les champs de riz; ils préſentent aux yeux le ſpectacle le plus amuſant & leurs chants variés & mélodieux flattent les oreilles.

Pas loin de là, environ à 2 milles vers l'Oueſt, eſt un gué pour traverſer le *Sindh*, appelé *Doumgát*, où le célébre *Abulfaſal*, Secrétaire d'Etat de l'empereur *Acbar*, tomba dans les embuches que lui dreſſa *Birdjen dew* Rajah d'*Ountſch;* voulant ſe rendre à *Brampour*, il fut vilainement pris dans des laqs comme un gibier, & tué à l'inſtigatiou de *Djehanguir*, fils d'*Acbar:* on aſſure que l'Empereur le pleura & témoigna ſes regrets par une abſtinence de trois jours.

Gualiar (ou *Gualier*, ou *Gualior*) capitale de la province du même nom, à 24 milles au Nord de *Narvar*, eſt une des plus grandes villes, dont les maiſons

ſont

ſont conſtruites d'une pierre blanche & jaunâtre facile à fendre, & ſituée au pied d'une montagne. (*a*)

On voit ici beaucoup d'autres édifices magnifiques: principalement une mosquée élevée au milieu du marché: aux deux côtés s'élancent deux minarets. La porte de l'hôtellerie publique mérite auſſi d'être vue: elle a ſon fondement ſur un rocher. Vers le Nord on trouve des jardins & des bâtimens dont la plûpart ſont tombés en ruines.

Un ruiſſeau ſort de la montagne ſur laquelle la fortereſſe eſt aſſiſe, & partage la ville en deux parties, dont la plus conſidérable cependant eſt celle qui eſt attenante à la fortereſſe.

C'eſt la partie orientale de la ville qui eſt ſituée au bas de la montagne: elle s'étend à un mille en longueur, mais ſelon la coûtume de la nation, elle eſt inégale, ſale & puante.

Les portes de la ville ſont fort hautes, préſentent de la magnificence, & ſont conſtruites avec autant d'art que d'élégance d'une pierre blanche. La ville même eſt ceinte d'un mur de pierre ou plûtôt d'un enclos groſſier de pierres; elle s'étend plus en longueur qu'en largeur, & ſe rétrécit vers le Nord & vers le Midi. Elle a beaucoup perdu aujourd'hui de ſon ancien éclat, depuis qu'elle eſt tombée au pouvoir des Marates. (*b*)

La

(*a*) Voyez la Planche XII. n. 3. M. *Rennell*, le même qui eſt célébre par ſes cartes géographiques de l'Inde, a publié en 1784 une grande eſtampe ſuperbe qui préſente la vûe de *Gualier* ou *Gwvelior*. On apprend par l'inſcription que cette eſtampe a été gravée par ordre & aux frais de M. *Warren Haſtings* (ci-devant Gouverneur du Bengale) pour être dédiée au Major *William Popham* & aux autres officiers & ſoldats qui le 4 Août 1780 ſurprirent & occuperent cette fameuſe fortereſſe, reputée imprenable. Le Deſſin a été fait par M. *Hearne* d'après l'original levé ſur les lieux par le Capitaine *Hickes*. La gravure a été exécutée par *Wm. Byrne*, excepté les figures, qui ſont de *I. Hall*. On trouve quelques détails ſur la priſe de *Gualior* par les Anglois, dans *A retroſpective View and conſideration on the India affairs*. *Lond.* 1783 p. 54. 55. (*B.*)

(*b*) En 1780 elle fut priſe, comme on vient de voir, ſur les Marates par les Anglois. Ils la remirent en vertu d'une convention, au Rana de *Gohoud*; mais il ſemble que le Marate *Mahedji Scindia* ne tarda pas de s'en emparer. voy. *A retroſpective view* &c. p. 87. (*B*)

La fortereſſe eſt miſe au nombre des plus importantes de l'Inde: eu égard ſoit à l'étendue, ſoit à la force. Elle préſente un coup d'œil raviſſant du côté de l'Orient: ſurtout le grand bâtiment au ſommet de la montagne, qui paroit moins vieux que les autres, eſt muni de ſix tours d'une belle architecture, & dont le milieu eſt diſtingué par une bande bleue incruſtée à la maniere chinoiſe; ce qui donne beaucoup d'éclat & de relief à ce bâtiment.

On monte à la fortereſſe du côté de l'Orient & du Marché, par une grande porte devant laquelle une chaine eſt tendue; le chemin ſe reſſerre enſuite & ſe réduit enfin à un ſentier extrêmement étroit par lequel on monte jusqu'au haut, ſur des degrés taillés dans le roc. Aſſurément cette fortereſſe paroit imprenable par ſa ſituation, auſſi longtems qu'elle ne manque pas de garniſon & de vivres: & l'eau n'y manque point, parce que la fortereſſe contient pluſieurs étangs & citernes.

Elle eſt aſſiſe ſur des rochers coupés à pic; entourée des plus fortes murailles qu'on puiſſe voir, qui font le tour du bord (ſupérieur) de la montagne. D'autres murailles en entourent le bord inférieur, & défendent l'accès du pied de la montagne. Les murs auſſi qui entourent la ville, s'étendent jusqu'au pied de la montagne & en défendent l'accès. Au moment que j'écris ceci, tout l'intérieur eſt presqu'en ruines, mais les ouvrages extérieurs ſont encore aſſez entiers. La montée eſt eſcarpée de tout côté, moins difficile cependant au Midi, où la montagne, au bas de laquelle eſt une épaiſſe forêt, a une pente moins rapide.

Un ruiſſeau qui jaillit des creux des rochers entoure en forme de canal les murs peu élevés de la ville.

Il exiſte ſur cette fameuſe ville & fortereſſe, qui a ſubi pluſieurs révolutions, un livre écrit en Perſan, dans lequel on peut lire, à quelle occaſion elle a été bâtie, & quels Rajahs Indous y ont réſidé, jusqu'à ce que les Mahométans les en dépouillerent. Il me faudroit donc écrire un livre moi-même, ſi je voulois raconter plus en détail tout ce qui la concerne.

Cotla

Digitized by Google

Cotla eſt un village avec une hôtellerie pour les étrangers, entourée de murailles, ſituée près d'un ruiſſeau, à deux lieues indiennes (ou Coſſes) de *Gualier*, au Midi.

On trouve ſur la route qui conduit à *Anteri* une quantité d'aimant, en partie accumulé en monceaux, en partie conſiſtant en très grandes pieces qui ſortent de la terre. On peut remarquer que la pierre d'aimant, pendant qu'elle croît & mûrit (*excoquitur*) prend (d'abord) une couleur rouge, après quoi elle devient peu à peu noire comme le fer: ainſi l'aimant noir & peſant eſt de la meilleure eſpèce; le rouge n'a aucune valeur.

Nourabad à 7 M. au Nord de *Gualiar*, eſt une belle & forte hôtellerie, entourée de murailles, avec des fondemens ſemblables à ceux d'une forteresſe, & dont les portes ſont grandes & les chambres voutées. Elle eſt ſituée ſur la riviere de *Para:* dont les bords ſont joints par un pont conſidérable en pierre. Aux deux côtés (de la tête du pont) s'élevent deux pyramides; des barrieres (ou gardefous) bordent ces côtés d'un bout à l'autre, & l'autre extrémité eſt pareillement garnie de deux pyramides. Au milieu du pont ſe trouvent quelques balcons pour regarder dans la riviere ou pour reſpirer l'air frais.

Tſchohu, château (*clauſtrum*) muré en brique & en chaux, à un mille Indien & demi du bord ultérieur du *Tſchambal;* dans une plaine fertile, & partout éloigné de villages.

Fatcabad eſt une ville où les Afgans ont des maiſons de brique, des tombeaux, des jardins & beaucoup d'autres bâtimens.

Au midi de cette ville en eſt une autre nommée *Daulpour*, peuplée autrefois, fort délabrée aujourd'hui. Elle eſt munie d'une ancienne forteresſe, bâtie ſur des collines ſablonneuſes eſcarpées dont l'abord eſt difficile; flanquée de tours rondes; entourée d'une baſſe muraille ruſtique; ſituée ſur un terrein fort inégal & boueux. Elle conſerve à peine encore la forme d'une forteresſe, ayant été rongée & détruite par les pluies & par le laps du tems. Elle paſſe pour avoir été

conſtruite, il y a je ne ſais combien de ſiecles, par un prince Gentil nommé *Daula*, de la race de *Taunvar:* de qui la ville a reçu ſon nom.

Il y a 1½ mille de là jusqu'au bord du *Tſchambal.* Dans la ſaiſon des pluies il roule une immenſe maſſe d'eau augmentée par celle du ciel. Son rivage au Nord eſt extrèmement haut, formé par des montagnes de ſable; mais au Midi on peut ſe promener librement ſur ſon bord.

Zaẓáo (ou *Djaẓáo*) eſt une hôtellerie de voyageurs, auſſi belle, ſpatieuſe & ſolide qu'on puiſſe envoir, entourée de murailles. Elle a deux hautes & magnifiques portes, l'une au Nord, l'autre au Midi. Au milieu s'éleve une Mosquée conſtruite à grands fraix. Cet endroit eſt à peu de diſtance d'un torrent, qui s'enfle ſi fort dans la ſaiſon des pluies, qu'il n'y a plus de gué & qu'on ne peut le traverſer.

(Mais) il y a ici un pont conſidérable, que j'ai meſuré avec mon bâton de voyageur: j'ai trouvé ſa longueur de 280 aunes Indiennes, & ſa largeur de 11 aunes. Il eſt conſtruit d'une pierre rouge, & a 16 arches fort grandes. D'un bout à l'autre les deux côtés ſont garnis d'un bord (ou parapet) de pierre, pour qu'on puiſſe marcher librement ſur le pont. Il ne céde au pont de *Narvar* (ci-deſſus p. 178) ni en grandeur, ni en ſolidité, ni à l'égard de l'architecture.

Otíla, grand village, environné (*ad anfractus*) de montagnes magnétiques, défendu par une fortereſſe aſſiſe ſur une colline; diſtant d'*Anteri* de 5 milles au Nord Nord-eſt.

Beléti, village avec un fortin ſur une colline, à 5 M. d'*Otíla* au Nord Nord-eſt.

Gohad (ou *Gohoud*) grande ville, bien peuplée, dans une vaſte plaine coupée par des ravins, à 9 milles de *Gualiar* au Nord, & à 4 de *Beléti* au Nord Nord-eſt. Ci-devant obſcure & ignorée, elle eſt aujourd'hui entourée de murailles de terre (ou de remparts), munie d'un foſſé dans lequel on a détourné la petite riviere *Beſſéli*, ornée d'un château où réſide le Rajah, qui eſt défendu par des murailles & des tours ſolides, & renferme des ſalles & des chambres ſpatieuſes.

Le

Digitized by Google

Le Seigneur de cette ville & du grand diſtrict y appartenant ſe nomme le *Rana;* il eſt de la nation ou race appelée *Djat.* Il avoit joint ſes troupes & ſes forces aux Marates, qui dominoient autrefois ſur beaucoup de contrées dont ils s'étoient rendu maitres. Ils les perdirent (après leur grande défaite) en 1761; mais ayant depuis repris des forces, ils envahirent d'autres pays.

Behat, forteréſſe conſtruite de pierre & de chaux dans une plaine. Les parties inférieures s'étendent en largeur, les ſupérieures finiſſent en pointe. Une ville eſt attenante à la fortereſſe. Elles ſont à 8 milles de diſtance de *Gohad* & à la même diſtance de *Seonda* & de *Petſchor.*

Catſchana village à 9 milles aſſez grands de *Gohad*, ſur la route qui méne à *Atter.*

L'embouchure du fleuve *Coâri* eſt à la diſtance de quelques milles de ce village; il ſe jette dans le *Tſchambal*, non loin du paſſage qui ſe trouve ſur la route vers *Attèr.*

Attèr, ville grande & bien peuplée, ſituée à 6 milles de *Bhind* vers l'Orient, entre des gouffres ſablonneux & des cavernes eſcarpées. L'accès en eſt par conſéquent fort difficile: car elle a à l'Orient un foſſé rempli d'eau, ſavoir le *Tſchambal*, diſtant à la vérité de 2 coſſes; & à l'Oueſt des remparts, c'eſt à dire des gouffres extrèmement profonds, & des collines partout coupées à pic, enſorte qu'il ne reſte qu'un ſeul chemin, même très étroit, & rongé par les pluies, qui permet d'aborder à la ville, venant du fleuve.

Cette ville dont les maiſons ſont diſperſées ſur les collines de ſable, eſt gouvernée par un Rajah de la race de *Tſchohan*, & qui domine ſur toute la province de *Badaur.* Il a ſa réſidence au dehors de la ville, à l'Oueſt. Son château eſt beau & bien fortifié: entouré de murailles, & flanqué de tours aux 4 côtés.

Après *Atter* la principale ville de la province de *Badaur* eſt *Bhind*, ville bien peuplée, entourée d'une muraille & au Midi de laquelle ſe trouve un grand étang. Les maiſons de brique n'y ſont pas nombreuſes, la plûpart étant de limon. A

l'Orient elle a une fortereſſe, dont l'enceinte n'eſt pas grande, mais formée d'une double muraille: le mur intérieur eſt en briques liées avec de la chaux; l'extérieur ſemblable par la forme à l'intérieur eſt de limon. Aux quatre angles s'élevent des tours fort hautes qui du pied au ſommet vont en ſe rétréciſſant. En quelques endroits deux tours défendent les courtines des murailles.

Ci-devant cette fortereſſe étoit commandée par les Marates, qui en 1749 occuperent la moitié de cette province; mais la ville étoit poſſédée par le Rajah de *Badaur*, à qui appartenoit encore tout ce canton très fertile & dénué de pierres & de rochers.

A peu de diſtance de la ville, au Nord, eſt un jardin entouré d'une muraille, où l'on voit trois bâtimens ſuperbes & très remarquables par leur architecture, ſoutenus par des colonnes & des arcades.

A une journée de chemin, c'eſt à dire à 12 milles, de *Bhind* à l'Orient, eſt ſituée ſur le *Djenna*, l'ancienne ville d'*Itava* (*a*). Elle eſt à 9 milles au Nord Nord-oueſt, du bord du *Tſchambal*, & à 13 M. au Sud-eſt ¼ à Sud (*Euro-Notus*) de *Schechon kimao*, village que les Marates ont enlevé aux Mahométans.

Zon baſſa (ou *Djon baſſa*) village ſur le bord citérieur du *Coari*, à 3 milles de *Bhind*, à 10 de *Baha*.

Berdja, grand village & bien peuplé ſur le bord ultérieur du *Sindh*, ſur un lieu élevé, à 6 milles environ de *Schechon kimao*; à 5 de *Seonda*; à 18 de *Dattia* au Nord Nord-oueſt.

A deux milles environ de *Berdja*, ſur le bord occidental du *Sindh*, ſe trouvent aſſis ſur des montagnes *Deughar* & *Tſchanda*, deux châteaux conſtruits en pierre, peu éloignés l'un de l'autre; le plus grand des deux eſt déſert, l'autre eſt habité.

De

(*a*) M. Rennel la nomme *Atava*, *Itayah* & *Etayah*. (*B.*)

De *Berdja* à *Dattia* s'étend une grande plaine couverte de villages & de champs.

Sikri eſt un village du diſtrict de *Dattia*, à 12 milles au Nord Nord-oueſt de cette ville.

Codàli, grand village à 14 M. environ de *Dattia* au N. N. O.

Seonda, ville accompagnée d'un château très bien fortifié par la nature & par l'art, ſitué ſur le bord du *Sindh*, & où réſide un Rajah Indou de la race des *Boundeles*. Cette place eſt à 30 milles de *Narvar* au Nord-eſt; à 23 de *Dattia*.

On fait dans ces cantons une grande quantité de beurre, qu'on met en vente à *Tſchonkri*, à *Bhind* & à *Atter*, & qui de là ſe transporte ſur des chameaux & des chariots à *Agra* & à *Dehli*.

De *Bhind* à *Dattia* la couleur du ſol eſt noire & la qualité graſſe, comme dans la province de *Malva*, où le bled croît ſans arroſement, ce qui n'a pas lieu dans les diſtricts d' *Agra* & de *Dehli*.

Tſchorang eſt un village à 4 milles d'*Atter* au N. N. O; à 2 du bord du *Tſchambal*, à $4\frac{1}{2}$ de *Batéſſor* à l'O. N. O.

Batéſſor, lieu célebre & bien bâti ſur le *Djemna*, à 28 milles d'*Agra*. Une multitude de peuple s'y raſſemble pour ſe laver dans ce fleuve, & pour célébrer une foire en Octobre. On rend un culte ici, dans beaucoup de temples bâtis ſur le *Djemna*, à *Mahadeo* tant révéré de tout l'univers adonné à la luxure: car *Mahadeo* eſt le Priape des anciens, qu'encenſent, ah quelle honte! toutes les nations.

Le *Djemna* paſſant ici entre des collines ſablonneuſes, ſe détourne dans ſon cours par l'eſpace de 2 milles vers le côté d'où il eſt venu, embraſſant *Batéſſor* il en fait une presqu'île, après quoi il ſe replie de nouveau & reprend ſon cours ordinaire.

Baha, ville peuplée, avec une rue fort longue, à 11 milles de *Fateabad*, & à 13 ou 14 de *Bhind*. Ici ſe raſſemblent une très grande quantité de chariots,

qui

qui vont (de compagnie) à *Agra*, chargés de pluſieurs eſpèces de marchandiſes: car d'*Anteri* à *Baha* on ne fait point ou très peu d'uſage de chariots, à cauſe de l'inégalité des chemins, & du ſol rongé par les inondations ſur toute cette route.

De *Baha* à *Hinota* le chemin ſe replie beaucoup vers l'Oueſt, à cauſe des bords hauts & eſcarpés du ruiſſeau appelé *Gambiri*. De *Hinota* à *Fateabad* il ſe dirige vers le Nord Nord-oueſt.

Fateabad eſt un village avec une hôtellerie de voyageurs bâtie en forme de château. Il eſt à 11 milles de *Baha*, & à la même diſtance d'*Agra* au Nord-oueſt.

La qualité du ſol entre *Atter* & *Agra* eſt ſablonneuſe, mais il ne laiſſe pas de porter en abondance du bled, & diverſes eſpèces de fruits & de légumes.

Cálpi, ville autrefois bien peuplée & conſidérable, ſur le bord occidental du *Djemna*. On fait ici d'excellent ſucre, & on y bat monnoie. Une ancienne forteresſe eſt baignée par le fleuve. Cette ville eſt à 36 milles environ de *Dattia*; à 9 d'*Oréhi*; à 18 de *Coundj*; à 23 de *Simbtar*; à 29 à l'Orient de *Bahandér*; à 20 de *Corra*, vers l'Oueſt.

Bahandèr eſt à 7 milles à l'Eſt de *Dattia*.

Simbtar, forteresſe diſtante de 5 milles de *Bahander*, à l'Eſt & déviant vers le Nord.

De *Calpi* à *Ountſch* il y a 33 M. vers l'Oueſt ¼ Sud-oueſt; à *Cotla* environ 14 milles; à *Elatſch*, 18; à *Mott*, 22; d'ici à *Ountſch* il en reſte 10.

Cotla eſt une ville peu éloignée du bord méridional du *Betba*, où l'on teint de la toile (*pannus*) groſſiere, en rouge.

Elatſch, autre ville ſur le même bord du *Betba*.

Mótt, eſt un fort, ſur le même bord du *Betba*, à 14 milles d'*Elatſch*, à l'Oueſt ¼ Sud-oueſt.

Dans

Dans la province appelée *Anterbéd*, c'eſt à dire entre deux fleuves, la ville principale eſt *Canóz* (ou *Canoudj*) (*a*), dont le nom dans les anciens monumens eſt *Cannia Coubadj*, ce qui ſignifie *la vierge boſſue.* C'eſt une ville de la plus haute antiquité, dépourvue de murailles, ayant environ 6 milles de tour, ſi on y comprend les fauxbourgs. La moitié de la ville eſt ſituée au Couchant dans une plaine, l'autre au Levant ſur un lieu élevé, dont la pente n'eſt pas rapide.

Ayant traverſé le fauboug, on trouve une haute porte & on entre dans la rue principale, qui s'étend de l'Oueſt vers l'Eſt, & a un demi-mille en longueur. A la tête de la rue s'élève une double porte, mais dont les arcades ſeulement ſont reſtées ſur pied.

De cette double porte une autre rue, ou un faubourg, ſe prolonge jusqu'au bord de la *Calina ;* mais elle eſt beaucoup moins longue que celle qui va vers l'Oueſt. Enſorte que les deux faubourgs avec la rue principale ne ſont pas un mille entier de chemin, quoique les habitans leur donnent deux petits milles.

La largeur paſſe un demi-mille; les habitans lui en donnent 1½: étendant l'eſpace jusqu'aux dernieres cabanes.

Il y a moins de maiſons ſur le côté du Nord que ſur celui du Midi, la majeure partie eſt ſituée dans la rue principale; elles ſe trouvent éparſes de tout côté, & ſont bâties en brique.

La rue principale, où l'on expoſe ce qui eſt à vendre, eſt égale & aſſez large; les autres ſur les côtés, ſont étroites & ſales.

Cette ville a quatre noms, ſelon les quatre âges admis par la tradition chez les Indous. Dans le premier âge elle s'appeloit *Capelaſtal*, d'après le Rajah *Capel.* Dans le ſecond âge: *Gadpour*, après un Rajah du même nom (de *Gad*). Dans le troiſieme, *Mohodpour*, nom emprunté de *Mohod;* ou ſelon d'autres

(*a*) Les Anglois écrivent *Canoge*, *Kinnoge* &c. Cette ville fameuſe dans l'hiſtoire de l'Inde a eu ſes rois particuliers. (*B.*)

d'autres *Mangatpour*, après *Mangat*. Dans le quatrieme enfin, elle étoit appelée *Càncoboʒ*, ou *Cannea Coboʒ*, nom dérivé (de celui) d'une fille boſſue d'un certain rajah de *Canoudj*; & de là ſe déduit auſſi le nom moderne.

Les Souverains de cette province étoient de la race de *Rathòr*, dont le dernier, *Djétſchand*, fut vaincu par *Schahab uddin* ſurnommé *Gori*; de quoi il eſt beaucoup parlé dans les livres d'hiſtoire.

La citadelle, dont le circuit n'eſt pas fort conſidérable, eſt aſſiſe ſur une colline ſablonneuſe, eſcarpée à l'Oueſt, baſſe & peu rapide à l'Eſt & au Midi. Ses murs conſtruits en brique, & pas fort hauts, ſont munis de tours peu épaiſſes, dont les intervalles ſont inégaux vers l'Oueſt.

Une des portes regarde le Midi, une autre le Levant: toutes les deux ſe trouvent ſur la pente douce de la colline, & conduiſent à la partie ſupérieure.

Ce château n'a rien de particulier, & ſa conſtruction ne répond aucunement à la célébrité de la ville. Il eſt ſitué ſur le bord occidental de la *Calina*, que l'on paſſe ici à gué.

C'eſt du côté du Levant que la ville ſe préſente le mieux: car on apperçoit le château ſur la colline, & à peu de diſtance, au Nord, un bâtiment & un tombeau d'un certain Maure (*a*): un autre, moins conſidérable cependant en maſſe & en grandeur, ſe trouve au Midi.

Au Couchant eſt une très grande forêt d'arbres *Amba*, qui portent des fruits. Au Levant, au delà de la riviere, eſt une grande plaine, qui s'étend à un mille & demi, jusqu'au bord du *Gange*.

La

(*a*) Il eſt très permis d'employer quelquefois ce nom, pour déſigner les *Mahométans* établis dans l'Inde: ceux ſurtout qui deſcendent des conquérans de l'Indouſtan; c'eſt un uſage généralement reçu, & le rédacteur des Mémoires du Colonel *Lawrence* s'y eſt conformé quoiqu'il déſapprouve cette dénomination (dans l'Introduction p. XLIV). Notre auteur dit toujours *Mahometauus*. (*B.*)

La *Calina* mêle ſes eaux avec celles du *Gange*, auprès de *Radjguir*, à 1½ mille de *Canoudj*: on dit qu'elle deſcend du canton de *Saharanpour*. *Radjguir* eſt ſur le bord citérieur du *Gange*.

A un demi-mille du château, à l'extrémité boréale de la ville, eſt l'endroit appelé *Tſchita raſſói*, où *Tſchita* ou *Sitha*, épouſe de *Ram*, demeuroit & avoit coûtume de ſe nourrir de pain. On rapporte qu'il y avoit là un palais bâti de pierres rouges, au milieu duquel étoit un puits, que les Mahométans ont comblé & dont ils bouché l'ouverture avec de la chaux; y conſtruiſant enſuite une mosquée à trois coupoles & entourée de murailles en pierre. On révére ici l'image d'*Adje pàl*, prince de *Canoudj*, qui aimoit beaucoup ſes ſujets & faiſoit paître les chèvres: c'eſt pourquoi ils lui érigerent une ſtatue. Car dans cet âge, où regnoient la ſimplicité & la frugalité, tout luxe, tout faſte étoit banni; les ſujets menoient une vie tranquille; mais dès que le luxe ſe fut introduit, le faſte leva la tête; les ſujets furent opprimés & accablés d'impôts, pour fournir aux prodigalités faſtueuſes des princes.

On compte 4 milles de *Canoudj* jusqu'à l'embouchure du *Garra*, qui ſe jette dans le *Gange*, près de *Bahadorpour*,

Voici la route de *Canoudj* à *Itava*. On ſe rend à *Talgaon*, à 10 milles de *Canoudj*; de là à *Eroua*, même diſtance; & l'on a encore 16 milles de chemin à faire jusqu'à *Itava*.

De *Canoudj* à *Corra* l'on a 30 milles: d'abord 10 jusqu'à *Belór*; puis autant jusqu'à *Poura*; & autant encore jusqu'à *Corra*.

Macanpour eſt à 5 milles de *Canoudj*; à 4, du bord citérieur du *Gange*, & 4 auſſi de *Nananiao*.

Mendipour eſt à 4 milles de *Canoudj*; *Daïpour*, à 5: enſorte qu'il y a un mille d'intervalle entre ces deux villages ſitués l'un & l'autre ſur le bord citérieur du *Gange*.

Farrochabad eſt une ville moderne conſtruite par *Muhammad*, Afgan, de la race de *Bángaſch*, ſous le regne de l'empereur *Farochſiar*, en mémoire de qui il à nommé *Farrochabad* la ville nouvellement bâtie.

Elle eſt munie d'un foſſé & ceinte d'un mur de terre, avec des creneaux auſſi de terre. Elle a 12 portes: 3 vers chacune des quatre parties du ciel. Les principales portes ſont les 4 qui menent au *Gange*, à *Mao*, à *Canoudj*, & à *Agra*.

Les maiſons ſont baſſes, conſtruites de limon; un petit nombre eſt bâti en terre cuite (*latere coctili*) ſi on regarde l'extérieur; en dedans elles ſont aſſez commodes & ornées, compoſées de briques (*interiora latere compoſita*).

La rue principale, où demeurent les Marchands, les Banquiers, & d'autres, s'étend à plus d'un demi-mille depuis la *porte rouge* jusqu'à la forteresſe. Mais une autre rue, qui mene de la porte rouge à celle de *Mao*, a un mille entier de long.

Le tour de cette ville eſt d'environ 6 milles: d'autres lui en donnent 9.

Elle eſt une place marchande, où ſe vendent des marchandiſes de toute eſpece, apportées de *Dehli*, du *Cachemire*, du *Bengale* & de *Surate*.

La citadelle, où eſt le palais du Gouverneur, a une aſſez grande enceinte: ſavoir, d'un quart de mille d'Allemagne. Elle eſt ſituée ſur un lieu élevé, à la tête de la rue principale, au Nord Nord-oueſt; entourée d'un rempart, ou mur de terre, garni de creneaux; munie de tours (ou de baſtions) conſtruites de terre pareillement, qui ſont ſaillie du rempart. Elle a de plus un foſſé ſec, & qui n'eſt pas également creuſé partout. On entre par deux portes dans cette citadelle. Aux coins de la porte extérieure s'élèvent des tours rondes, épaiſſes, conſtruites en brique. De là un mur de brique ſe prolonge de la porte vers le côté gauche de la porte intérieure. Elles ſont hautes toutes les deux; aux deux côtés ſe trouvent de petites tours voutées (*concameratæ*) entre leſquelles on en voit ſix autres plus petites. La porte intérieure eſt plus belle, plus haute, & enduite de chaux.

Le

Le palais, partie ancien, partie nouveau, eſt de figure quarrée, avec des tours hexagones peu élevées, ſur les quatre côtés. Outre cela il y a un Belveder couvert d'un pavillon.

Le côté ſeptentrional du mur n'eſt pas muni de tours, & n'en a pas beſoin, étant fort eſcarpé.

Voici la route de *Farrochabad* à *Baréli*. On ſe rend d'abord à *Hemratpour*: la diſtance eſt de 6 milles; enſuite à *Djelalabad*, ſur le bord ultérieur du *Ramganga*, 9 M.; de là à *Cathra*, 12; de là à *Fridpour*, 10; de là à *Bareli*, 8.

Pour aller de *Farrochabad* à *Itava*, on fait d'abord 9 milles de chemin, juſqu'à *Nabbigans*, ſur le bord occidental de la *Calina*; enſuite 10 M. juſqu'à *Schamàn*; enfin 12, ou ſelon d'autres, 10, juſqu'à *Itava*.

Bhodjpour eſt une ville fondée par *Bhodj*, Roi d'*Oudjen*, ſur le bord en deça du *Gange*, à 4 milles de *Farrochabad*: elle eſt déchue aujourd'hui de ſon premier état.

L'embouchure du *Ramganga* eſt auprès de *Khiria*, village éloigné d'un mille de *Bhodjpour*, au Sud-eſt.

Chodagans, a une belle hôtellerie bâtie de brique & de chaux, de figure quarrée, garnie de chambres voutées, & de deux portes hautes dont l'une mene à *Farrochabad*, l'autre à *Canoudj*.

A un quart de mille de là eſt le paſſage de la *Calina*, qui coule dans un lit étroit & que l'on traverſe en bâteau. Elle eſt guéable au près de *Canoudj*.

Fateghar conſiſte en deux fortereſſes, dont l'une conſtruite de limon, munie de tours rondes & épaiſſes, eſt ſituée au Nord-eſt ſur le bord du *Gange*; l'autre bâtie en brique, ſur le même bord à l'Eſt, eſt attenante à celle-là. Elle a une porte haute ſemblable à d'autres par l'architecture.

A cette fortereſſe touche un village, au Midi; éloigné de *Farrochabad*, de deux milles vers l'Eſt.

A peu de distance de *Fateghar*, le *Gange* sort de son lit au Nord-ouest & forme un bras qu'on traverse en bâteau. Le *Gange* même coule avec une grande rapidité du Nord au Midi. Son bord citérieur est haut & escarpé; l'autre ou oriental est plus bas.

De *Farrochabad* à *Dehli*, la route à suivre est celle-ci: on va à *Mao:* de là à *Dariagans*, à 7 milles de *Mao;* de là à *Pathiari*, 5 M. de là à *Cansgans*, 12; de là au village de *Ságar*, 7; puis à *Hardoua;* de là à *Paháſſu*, ville, 7; de là à *Hátemabad*, autant; de là à *Sicandra*, ville, 4; de là à *Tilgori*, 5; de là à *Souradjpour*, 5; de là à *Banguer*, 5; & il en reste 7 jusqu'à *Dehli.*

Dans la province entre les deux fleuves (ou *Anterbed*) sont situées aussi les villes suivantes.

Ferosabad, petite ville entourée d'un rempart de terre à 12 milles (du *Gange*) vers l'Ouest, fondée à peu de distance de l'endroit où étoit ci-devant *Tschandvar.*

Schocouabad, autre petite ville, beaucoup plus grande cependant que *Ferosabad*; entourée de murailles; à 6 milles de celle-là, & à 3 du bord oriental du *Djemna.*

Mittepour, à 10 milles environ de *Schocouabad.* De là on a une journée de chemin jusqu'à *Itáva.*

Une des principales villes de la province d'*Anterbed* est *Itava*, ville ancienne & fameuse, située sur le bord ultérieur du *Djemna;* extrêmement peuplée autrefois; mais dont beaucoup de maisons ne présentent maintenant que des ruines.

Sa citadelle, dont le *Djemna* baigne le côté méridional, est assise sur un lieu élevé, c'est à dire sur des collines sablonneuses; elle est bâtie en brique, & a une assez grande enceinte. Vis à vis de cette forteresse, sur le bord citérieur du *Djemna* est un fort appelé *Camèt.* A l'Est on voit une hôtellerie de voyageurs nommée *Jecdil*, à 3 milles d'*Itava.* Une autre, *Adjitmal*, en est distante de 5 milles.

Tal-

Digitized by Google

Talgaon eſt à 22 milles d'*Itava*, au Sud-eſt.

Papound eſt à 14 milles d'*Itava*, de même au Sud-eſt.

Ce gouvernement contient beaucoup de villages, & une aſſez grande étendue de pays.

Au Nord-eſt, à 7 milles d'*Itava*, eſt *Moundj bâra*.

L'Hôtellerie *Deánatrai* eſt à 1 mille d'*Itava*; de là il y en a 4 jusqu'à *Feſul-labad*; de là il y a 1 M. jusqu'à *Djesvantnagar*, & de là 4 jusqu'à *Mittepour*.

Menpori eſt une ville éloignée d'*Itava* de 13 milles; à 24 de *Farrochabad*; entourée d'un rempart ſur lequel ſont plantées des ronces; enſorte qu'elle eſt munie d'une haie épineuſe, ſemblable à une muraille. En dedans du rempart eſt un fort de terre, muni de tours; c'eſt la réſidence d'un Seigneur Indou, maître du lieu. Pas loin de là coule la riviere d'*Iſſen*.

Cangar pora, avec ſon diſtrict, eſt à 3 milles d'*Itava*, au Midi.

Rourou, eſt une ville à 15 milles d'*Itava*.

Béla, petite ville, baignée par des étangs, à 9 milles de *Rourou*.

Macanpour, à 10 milles de *Bela*; à 8 de *Banguermao*, eſt une ville remarquable par le tombeau d'un hypocrite mahométan nommé *Madár*. Les *Maures* s'y rendent chaque année en pélerinage, venant de pluſieurs endroits: ils en font trois fois le tour, & chacun y porte ſon offrande ſelon ſes facultés. Pour donner à ce tombeau un extérieur plus impoſant, on en a défendu l'abord moyennant des barrieres de pierre qui en ferment les arcades; & un toît le garantit des injures de l'air. Deux ou trois fois par an, on lave le tombeau avec de l'eau roſe qui mêlée avec la pouſſiere ſe conſerve (enſuite, par les pélerins) comme des reliques.

Schamsabad, ou la Cité du Soleil, a été fondée par un Afgan, de la race de *Bangaſch*; elle eſt à 7 milles à l'O. N. O. de *Farrochabad*; des Afgans l'habitent.

Mao,

Mao, ville ancienne à 11 milles de *Farrochabad*, à 1½ M. du bord citérieur du *Gange*.

Aligans, place marchande nouvellement bâtie, à 16 milles de *Farrochabad*, à 25 de *Djaleſſor*. Allant d'*Aligans* à *Cansgans* on ſe rend à *Dumbri*, 10 milles; *Scherpour*, 4; *Caſſana*, 8; *Cansgans*, 4.

Djaleſſor eſt une ville munie d'une fortereſſe en brique: à 14 milles de *Schocouabad*; à 18 d'*Itava*; à 11 de *Col*; à 18 d'*Agra*.

Cansgans, ville nouvelle & entrepôt de marchandiſes, à 34 milles de *Farrochabad* vers *Dehli*.

Còl, ville munie d'une fortereſſe qu'on appelle *Sàbetghar* & *Ramghar*. Elle eſt à 9 milles d'*Atroli*; 17 de *Gharmoucteſſor*; 20 de *Mathra*; 45 de *Dehli*; à 30 ou 31 d'*Agra*.

Veut-on ſe rendre d'*Agra* à *Col*, on paſſe le *Djemna*, on dirige ſa route vers l'Eſt, & le premier jour on va à *Saſani*, diſtant d'*Agra* de 8 milles; le ſecond, à *Sadabad*, à 12 miles de *Saſani*; le troiſième on arrive à *Col*, au bout de 11 ou 12 milles de chemin.

Hardoua eſt une ville avec un entrepôt de bled, à 3 milles de *Col*; 5 d'*Atroli*; 9 ou 10 de *Cansgans*; 12 de *Mathra*.

Atroli, ville éloignée de 9 milles de *Còl*; 11 de *Pahaſſu*; 12 de *Cansgans*; 14 d'*Anubſcheher*; 20 de *Mathra*.

Mendou, eſt une ville à 18 milles d'*Agra*, & à la même diſtance de *Mathra*; elle a un fort de terre, ſur un lieu un peu élevé; à près d'un mille de la ville.

Djoàr, place marchande à 8 milles de *Mathra*, au Levant, à 10 de *Mendou*.

Dariagans, eſt une fortereſſe conſtruite de tuf, à 7 milles de *Mao*; à 2 du bord citérieur du *Gange*; à 18 de *Farrochabad*; on la trouve ſur la route qui mene à *Cansgans*.

De

De *Dariagans* il y a 5 milles jusqu'à *Pathiari*. Sur le chemin eſt *Campela*, endroit que la ſuperſtition des Indous a rendu célebre. Il eſt à 2 milles de *Dariagans;* à 3 de *Pathiari;* à 1½ en deça du *Gange*. De *Pathiari* à *Cansgans* on a 12 milles.

Mathra eſt auſſi une des villes anciennes & fameuſes de cette province. Ses rues ſont étroites & ſales. Elle eſt habitée par beaucoup de marchands & d'ouvriers, qui de *Dehli* & de la province de *Guzarate* ſont venus s'établir ici.

Elle eſt célebre par deux Mosquées, dont la premiere, conſtruite de pierres rouges, ſe voit à l'extrémité de la ville: elle fut bâtie par l'empereur *Aurengzebe*, dans la vûe d'abolir la mémoire de *Kriſchen*, qu'on prétend être né dans cet endroit. La ſeconde ſe diſtingue d'autres édifices par un ouvrage plombé en diverſes couleurs & incruſté, à la maniere dont ſont vernis les poëles en Allemagne: ce qui a été fait aux dépens d'*Abdoul nab*, qui pour éviter le dernier ſupplice, quitta l'idolâtrie & ſe rangea ſous l'étendard de Mahomet. Aux quatre côtés elle a autant de minarets, chacun de 3 ou 4 étages.

Outre cela, la ville eſt entourée d'une levée de terre; & obéit aujourd'hui au *Djat:* auparavant elle étoit ſous les ordres du Rajah de *Djepour*, à qui l'empereur Mogol en avoit confié le gouvernement. Elle eſt ſituée ſur le bord citérieur du *Djemna*.

Parmi les édifices de cette ville, dont la plûpart ſont en ruine, ſe diſtingue une fortereſſe conſtruite par un Mahométan puiſſamment riche, aſſiſe ſur une colline, d'où on jouit de la vûe ſur une ſi vaſte plaine, que les yeux ne peuvent la meſurer. On voit au haut de la fortereſſe des conſtructions aſtronomiques élevées par le fameux Rajah *Djéſing*, amateur de l'Aſtronomie. Principalement un Gnomon qui repréſente l'axe du Monde, conſtruit de chaux (ou en maçonnerie) haut de 12 pieds de Paris. De plus, des Cadrans équinoxiaux de 5 palmes (*ſpithamarum*) en diametre; d'autres moins grands, dreſſés pour la latitude du lieu. Outre cela, ces inſtrumens préſentent diverſes ſections de la ſphere.

Cet obſervatoire n'eſt qu'une foible imitation de celui de *Djepour ;* mais il a l'avantage ſur ce dernier d'être placé ſur un lieu élevé & de dominer une immenſe plaine: car l'obſervatoire de *Djepour* étant ſitué dans une plaine, on n'y voit le lever & le coucher des aſtres, que du haut d'un gnomon de maçonnerie d'une hauteur prodigieuſe.

La fortereſſe dont nous parlons eſt très grande & ſolide, entourée de murailles, ayant au Levant. au lieu de foſſé, le *Djemna:* elle reſſemble à une montagne artiſtement conſtruite en pierre.

Dans la ville même eſt une rue qui méne au *Djemna.* On rapporte que *Kriſchen,* ayant tué ſon oncle maternel *Cans,* vint en ce lieu pour laver ſes mains teintes de ſang. Cet endroit ſacré pour les Indous s'appele *Beſrânt.*

A 3 milles Indiens de *Mathra,* au Nord, ſe trouve *Bindroban,* ville qu'arroſe le *Djemna.* On y arrive par un chemin uni, & on apperçoit de loin trois anciennes tours, s'élevant en forme de pyramides, aſſez délabrées de vétuſté, & ayant quelque reſſemblance avec une pagode.

La ville a une longue rue, ornée de beaucoup de bâtimens & de belles maiſons.

A peu de diſtance du bord du *Djemna,* ſe trouvent des Hermites gentils, menant une vie auſtere, & habitant des petites cabanes ombragées par des arbres ſur lesquels demeure un nombre infini de ſinges.

Dans les eaux même du *Djemna,* près du bord, ſe voyent des tours octogones dont le ſommet eſt tronqué, auxquelles on parvient ſur un pont pavé de pierres (ou ſur une digue).

Le peuple ſuperſtitieux afflue dans cet endroit comme dans un lieu ſacré, venant même du *Bengale,* de plus de 500 lieues Indiennes, pour ſe laver de ſes péchés dans les eaux du *Djemna,* & pour adorer un arbre, qu'ils diſent être ſorti de terre au même moment où *Kriſchen* nâcquit. Le nom de cet arbre eſt *Kadam ;* il porte des fleurs, mais point de fruits; il eſt grand, pouſſe ſes racines dans

dans le fleuve même, & s'élève jusqu'à une hutte (ou chapelle) qui finit en pointe & peut tenir tout au plus 3 ou 4 hommes. On dit que *Krifchen* a pris naiſſance dans une des cabanes qui entourent l'arbre; quoique d'autres aſſurent qu'il eſt né à *Mathra*. Cet endroit eſt un lieu de dévotion pour les Indous.

Les pauvres & les Hermites demandent l'aumône au nom de *Krifchen*. Un des Brahmes aſſurant que le fleuve *Djemna* étoit ſacré, & ſes eaux ſalutaires pour s'y laver de ſes péchés, je ne pus m'empêcher de rire de ce qu'il diſoit, & lorsqu'il me demanda l'aumône je le renvoyai au fleuve, qu'il trouva plus ſec qu'une pierre ponce.

Sur le bord du fleuve eſt un grand bâtiment conſtruit aux frais de *Djeſing* (Rajah) de *Djepour*, où ſe trouvent quelques images d'Idoles & des autels de (ces) Dieux.

Près de là ſont des huttes habitées par une eſpèce d'hermites appelés *Beraguis*. Ils ont le front marqué de trois lignes jaunes; une écharpe autour des reins, & ſont nuds par le reſte du corps. A les voir on croiroit rencontrer des ſpectres. L'endroit eſt couvert de beaucoup d'arbres, & reſſemble à un bois ſacré des anciens; il eſt triſte par le morne ſilence qui y regne, quoiqu'agréable par l'ombre épaiſſe des arbres, deſquels on n'oſe arracher un rameau, ni même une feuille: ce ſeroit un grand délit.

Je joindrai encore ici ce que j'ai remarqué en 1754, lorsqu'au bout de 7 ans, je revis pour la ſeconde fois cet endroit ſi fameux par tout l'Indouſtan. Il eſt orné de belles maiſons, de ſuperbes même, que divers Princes & Seigneurs Indous ont fait conſtruire de pierres artiſtement travaillées: ſoit pour trouver une demeure commode, ſi l'envie leur prenoit de ſe tranſporter ici en pélerinage, ſoit pour ſe faire un nom, ſoit dans l'idée de ſe rendre agréable à *Krifchen*, qu'ils adorent. On diſtingue ſurtout parmi ces édifices celui qui eſt habité par le Rajah de *Martaban*, au delà du *Gange*; celui du Rajah de *Djepour*, & d'autres.

La ville eſt habitée par un très grand nombre de *Béraguis* & de *Béraguiennes*, qui de même que les réligieuſes en Europe ſe coupent les cheveux, (mais) qui ſont attachées aux *Béraguis* comme des épouſes. Quant aux *Béraguis*, ils ſe raſent non ſeulement les cheveux, mais encore la barbe, contre la coûtume des gentils: ce qu'ils font en ſigne de mépris des choſes (humaines); & s'étant dépouillés des habits, excepté une étroite ceinture qui voile leurs parties naturelles, ils font preuve de s'être défait de tout.

Cet gens ridicules préſentent les mœurs des anciens anachorètes; car ils paſſent leur vie hors des villes & loin du commerce des hommes, dans des cellules étroites & dans des grottes, ſous des toits de paille; & réellement, ſi la droiture de leur foi & la pureté de leur réligion répondoit à l'auſtérité de leur vie, ils formeroient une eſtimable claſſe d'hermites. Mais voués au culte tout à fait obſcène & ſuperſtitieux de *Kriſchen*, ils ne peuvent véritablement mériter des éloges: car ils chantent jour & nuit d'une façon diſcordante les amours impurs de *Kriſchen*, & de *Rada* ſa concubine, & par le bruit des baſſins de cuivre qu'ils frappent l'un contre l'autre, & celui de leurs ſiſtres, ils bleſſent les oreilles de ceux qui arrivent pour rendre leurs hommages à l'*Idole*.

Vous pouvez vous faire une idée de la folie de ces gens, entr'autres par ce trait: ayant demandé à un homme d'ailleurs honnête, quels honneurs, quel culte, ils rendoient à ce *Kriſchen* qui leur étoit ſi cher, il commença à chanter une chanſon, qui contenoit les plaiſanteries & les bons-mots indécens, que *Kriſchen* avoit coûtume de dire aux femmes chaſtes & honnêtes qui venoient puiſer de l'eau dans le *Djemna*. Un tel hommage eſt en effet digne d'un pareil faune & doit lui être agréable.

Quand les Rajahs ou d'autres gens de conſéquence & opulens arrivent pour viſiter & adorer l'Idole; de leurs mains jointes ils ſe frappent le front; puis ils inclinent la tête vers la terre; ils mettent au cou de l'idole une chaine de fleurs ou de perles, & lui préſentent d'autres choſes précieuſes. Alors les prêtres faiſant

ſant reſonner leurs baſſins, commencent à chanter & font aſſeoir les aſſiſtans. Enfin ceux-ci s'étant ainſi arrêtés quelque tems ſe levent, ſortent du temple & retournent chez eux.

Le temple principal, où le concours de ces gens ſuperſtitieux eſt le plus grand, ſe trouve ſur le bord du fleuve *Djemna*. Il eſt ancien, conſtruit de pierres rouges, digne par ſa grandeur & par le travail de l'architecture, d'être vu. Les murs en ſont fort hauts, & de brique, ſemblables à ceux d'une forteresſe. L'intérieur eſt étroit & obſcur: c'eſt un ſéjour digne des ombres & des ſpectres du Ténare.

Djeſing, le plus puiſſant & le plus riche des rajahs Indous, s'eſt efforcé d'élever ſur (ou, à la place de) ce temple un édifice plus nouveau & plus haut: mais un jour, pendant que les ouvriers dinoient, tout s'écroula; & les portes ſeulement reſterent.

On voit un autre bâtiment moins grand que celui-là, conſtruit en forme de pyramide, & finiſſant en pointe, au ſommet duquel des paons font leurs nids, comme les cigognes en Europe. La figure (du temple) ne différe gueres de celle des autres pagodes.

La multitude & la familiarité des ſinges, frappe d'admiration tous les étrangers qui arrivent dans ce lieu: car ils s'approchent ſans crainte, des crenaux (ou des terraſſes: *pinnacula*), des fenêtres, & des chambres, dévorent les comeſtibles qu'on leur offre & les diſtribuent à leurs petits. La cauſe, à ce que je crois, de cette grande familiarité eſt, qu'on veille à ce que perſonne ne leur faſſe du mal impunément. Il y a plus: ſi quelqu'un ſe hazardoit de bleſſer un de ces ſinges, des troupes entieres ne tarderoient pas d'accourir pour venger l'offenſe, & ſifflant de leurs langues, grinçant les dents, ils déchireroient le coupable avec leurs ongles; s'il ne ſe mettoit en ſûreté par une prompte fuite.

Chaque jour on jette une immenſe quantité de pois & de millet devant ces ſinges, les uns aſſis ſur des branches d'arbres, d'autres courant ça & là. Beaucoup

de gens, ſouhaitant de rendre le dernier ſoupir dans cette réſidence de ſinges, ſe font porter ici d'endroits éloignés, quand ils ſe voyent dans un état deſeſpéré & qu'ils ſentent leur derniere heure approcher: c'eſt ainſi qu'ils croient atteindre au comble de la félicité.

Au ſortir de la ville, ſur la route de *Mathra*, on rencontre au bord du *Djemna*, un édifice ancien & délaiſſé, élevé à la mémoire de *Kriſchen;* parce qu'en cet endroit, ſelon la tradition, il jouoit de la flûte, étant un pâtre, & que là il rencontra cette *Rada*, qu'il aimoit ſi éperdûment. Si on lit les fables des Indous, on a lieu de croire que leur *Kriſchen* étoit un Satyre laſcif ou un Faune Indien; car ils lui donnent une flûte compoſée de pluſieurs tuyaux; ils le repréſentent vêtu d'une peau noire, & ayant la tête ornée d'une couronne de plumes de paon: oiſeau réputé ſacré chez les Indous.

Gordhan, ou *Gobardhan* eſt un endroit pas moins célebre que *Bindroban:* à 6 milles de *Dik* & à 18 de *Mattra.* A un demi-mille de la ville eſt une petite montagne que *Kriſchen*, ſelon une ancienne tradition des gentils, a élevée avec le doigt pour préſerver ſon troupeau de bœufs & de vaches d'une forte pluie.

Pas loin du monticule eſt un étang appelé *Mánſi Ganga*, conſacré chez les Indous.

Dans le voiſinage de ce lieu ſe trouve une pagode remarquable, conſtruite de pierres rouges, où l'on rend un culte à *Kriſchen.*

Mattra (ou *Mathra*) eſt à 18 milles d'*Agra:* voici la route. On ſe rend (d'*Agra*) à *Sicandra;* enſuite à *Gaugath*, ſur le bord citérieur du *Djemna.* Vis à vis de *Gaugath* eſt *Renca*, où l'on voit encore des ruines de bâtimens (conſacrés) à la mémoire de *Kriſchen* paiſſant des troupeaux de bœufs.

De là on va à *Runcla*, lieu fameux, où *Ram* prit la figure de *Paras Ram:* il eſt à 8 milles environ d'*Agra.* De là on arrive à *Tſchandipour*, village à 12 milles d'*Agra:* puis on fait 3 M. jusqu'à *Aurengabad*, hôtellerie publique ceinte de murailles, ſituée ſur le *Djemna.* De l'autre côté du fleuve, ſur le rivage même

vis

vis à vis d'*Aurengabad*, eſt un village nommé *Gokol*, où l'on dit que demeuroient ſeize mille femmes avec leſquelles *Kriſchen* étoit marié. Son épouſe prinpale ſe nommoit *Ráda* ou *Rádea*. Les femmes de ce village ſe diſtinguent en ce qu'elles n'en ſortent pas & ne ſe marient pas ailleurs.

Un endroit voiſin, diſtant d'une demi-lieue indienne, vers l'Eſt, ſe nomme *Mahàban:* mot qui ſignifie: une vaſte forêt. On rapporte que *Djoſoda*, nourrice de *Kriſchen* nâcquit en ce lieu. On voit à *Mahàban*, dans une grande maiſon portée par 80 colonnes, une peinture qui repréſente *Kriſchen* volant du lait, en jettant le clair, & jouant avec d'autres. Cet édifice a été converti en partie en mosquée, en partie en pagode.

La route de *Mattra* à *Dehli* paſſe par les endroits ſuivans: *Tſchaomao*, hôtellerie belle & commode, à 6 milles de *Mattra*. *Tſchàta*, hôtellerie qui reſſemble à un château, aſſiſe ſur une colline, à ½ mille du bord occidental du *Djemna*. *Horel*, ville ornée de beaucoup de maiſons de brique, à 12 milles de *Tſchaomao*. *Palval*, ville bien garnie de maiſons & d'habitans, à 12 M. de *Horel*, à 3 du bord Oueſt du *Djemna*. *Fridabad*, ville où l'on trouve une hôtellerie belle & bien fortifiée, à diſtance égale entre *Palval* & *Dehli*.

Depuis *Agra* une immenſe plaine s'étend jusqu'au château de *Toglokabad*, à 3 milles environ de *Dehli*, au midi; enſorte que l'oeil peut ſe promener librement de tout côté, ſans appercevoir la moindre montagne, ou quelque colline un peu élevée. Le chemin eſt uni & ſi mou, que pas une petite pierre ne ſe trouve ſous les pieds.

Les milles dans ce canton ſont plus petits qu'ailleurs, & leurs intervalles déſignés par des pyramides.

Les gentils regardent pareillement comme ſacré un puits qu'ils nomment *Sorunca Coua*. *Sorun* eſt un village éloigné d'un mille & demi environ du bord citérieur du *Gange*. A peu de diſtance de là, au Midi, eſt un puits vuide d'eau, mais rempli des oſſemens des ancêtres de *Baghireth*, fameux Roi gentil; une plateforme

forme pavée en couvre l'ouverture. On dit que lorsque le *Gange* en aura atteint le haut, il ſera englouti (par le puits) & que le Monde ſera ſur le point de finir.

A l'Oueſt eſt un étang long de 20 aunes indiennes, & de la même largeur; ſitué autrefois ſur la rive même du *Gange*, mais diſtant à preſent de plus d'un mille.

Cet endroit eſt à 36 milles de *Farrochabad*, à 4 de *Cansgans*. A la diſtance d'un demi-mille ſe trouve une Pagode de *Vabani*. On voit dans ces environs, vers l'Eſt, une grotte ſoûterraine, où demeuroit *Capel*, très fameux Hermite gentil, & où il ménoit une vie auſtere.

A l'Oueſt de cette province ſe trouvent pluſieurs endroits dignes d'être mentionnés.

Atſchenéra, eſt une ville entourée de murailles de limon, à 8 M. d'*Agra*, ſur la route qui méne à *Bhartpour*.

Dera, à 12 M. d'*Atſchenera*, eſt munie d'un rempart.

Halenou, autre ville entourée de murs de limon.

Baſſauar, ville grande & aſſez belle, où l'on voit beaucoup de maiſons en brique.

Dorai, ville ſituée entre de hautes montagnes.

Karéko, village à 12 M. environ de *Dorai*. A 4 milles de là ſe trouve *Thooſcha*, ville ſituée au pied de montagnes, le long deſquelles regne une muraille garnie de baſtions. Cet endroit eſt tout à fait agréable & a de l'ombre.

Badjaï, ville entourée de murailles.

Ces endroits ſe trouvent ſur la route qui méne d'*Atſchenera* à *Djepour*, & ſont à 12 M. d'intervalle l'un de l'autre.

Zepor (ou *Djepour*) eſt à 7 milles de *Badjaï*. La route d'*Agra* à *Djepour*, dont nous parlons ailleurs plus amplement, ſe dirige vers l'O. S. O.

Avant d'arriver à *Badjaï*, on rencontre une citerne extrêmement profonde, entourée de murailles, dans laquelle on deſcend par 80 degrés taillés dans le roc.

Le ſol entre *Agra* & *Djepour* eſt fertile, & produit du froment, des lentilles, des pois, du ſucre & du millet.

Voici

Voici la route de *Djepour* à *Dik*:

Parasòli eſt un village à 13 M. de *Djepour*, vers l'E. N. E. Une chaine de montagnes s'étend du Nord-oueſt au Nord-eſt. Le ſol jusqu'à ce village eſt ſablonneux & ſtérile, & n'a point d'arbres qui produiſent des fruits. Les champs portent (cependant) du froment en quelques endroits.

Godda, village à 12 M. au Nord-eſt de *Parasòli*, ſe trouve ſur la route qui conduit à *Dick*, entre des rochers & des montagnes peu élevées.

Pendaïn, ville à 10 M. environ de *Godda*, bien garnie de maiſons & d'habitans.

Thoun, réſidence autrefois du *Djat* (ou du Prince des *Djats*) à 12 milles de *Dik*.

Barodoï eſt à 7 M. de *Pendaïn* au N. E. & à 10 environ de *Dik*. Dans ce canton s'élèvent des montagnes, mais ſans atteindre une grande hauteur.

Dik (ou *Dig*, DIGUM) (*) eſt une ville conſidérable & bien peuplée, ayant beaucoup de cabanes de limon, (mais auſſi) un grand nombre de maiſons de brique, & pluſieurs ornées d'ardoiſe. Un (ou le) palais, qui a une quantité de cours & de portiques ſoûtenus par des colonnes de pierre & des arcades, mérite d'être vu. Au Sud-oueſt de la ville eſt un grand étang (ou réſervoir) conſtruit en pierre de taille & auquel beaucoup d'arbres donnent de l'ombre.

Cette ville eſt bien fortifiée à la maniere du pays: car elle eſt entourée de murailles de terre, épaiſſes de 20 pieds géom., munies de tours rondes dans leſquelles on peut aiſément loger 300 hommes pour défendre la place. Au milieu de la fortereſſe eſt la réſidence du Rajah, prince des *Djats*, à qui appartient toute la ville. Aujourd'hui il réſide dans des bâtimens vaſtes & magnifiques conſtruits auprès du réſervoir.

Cáma eſt ceinte de fortes murailles & munie de tours. C'eſt une petite ville ſoumiſe au Rajah de *Djepour*, à 7 M. de *Dik*.

Rehni,

(*) Voyez la Planche V. n. 1.

Rehni, ville peuplée & ayant beaucoup de maiſons, aſſiſe ſur une montagne, à 10 M. de *Godda*, à l'E. N. E.

Bánaour eſt à 4 M. de là. C'eſt un village dont les chaumières ſont ſituées en partie ſur une montagne rude & ſtérile, en partie au fond d'une vallée. Ce village eſt presqu'inacceſſible pour les voitures; on monte par des écueils raboteux & on deſcend dans le fond par des rochers.

Akéghar, village ſitué dans la plaine, à 8 M. de *Banaour*.

Comèr eſt un grand bourg [ou ſi vous aimez mieux] une petite ville (*a*), ſituée dans la pleine à 12 M. d'*Akeghar*; entourée de murailles & d'un foſſé. La plûpart des maiſons ne ſont que de limon, mais il y en a beaucoup auſſi de brique & de pierre.

La réſidence du ſeigneur du lieu eſt magnifique, bâtie (*ſubſtructa*) de pierres liées avec de la chaux, ſur une colline dont la pente eſt douce: elle domine la pleine au large, & ſe préſente fort avantageuſement. Elle a la figure en même tems d'une forte citadelle & d'un très beau palais; car elle eſt entourée de murailles extrêmement fortes, quoique de plus elle ait une circonvallation de terre, plus forte que n'eſt une enceinte de brique. En 1754 cette place fut aſſiégée envain par les Marates; la valeur des aſſiégés & la force du lieu les obligea de lever le ſiége.

A 6 milles de là eſt *Bhartpour* (*b*), ville nouvelle & (autre) réſidence du *Djat*. C'étoit un village qui s'eſt accru au point d'être maintenant une ville très peuplée. Elle eſt ceinte d'un rempart & d'un foſſé, & munie de plus, au Nord-oueſt, d'une citadelle entourée de très fortes murailles & d'un foſſé, avec des baſtions, & un point de bois. Au milieu de cette citadelle eſt un palais magnifique & d'une belle architecture.

Cette

(*a*) *Oppidum magnum (ſeu ſi mavis) urbecula.* Ordinairement cependant je rends OPPIDUM par *ville*. (*R.*)
(*b*) Ou *Baratpour*. Voyez la Planche V. n. 2.

Digitized by Google

Digitized by Google

Cette place eſt environnée de tout côté d'une forêt, mais pas épaiſſe, & dont les arbres ne ſont pas hauts, ni ne donnent de l'ombre. Elle s'étend à 6 milles jusqu'à *Fatépour*; elle eſt moins longue vers *Atſchenera*.

Vehr eſt auſſi une des fortereſſes ſituées dans le pays ſoumis au *Djat*; ſes fortifications extérieures ſont de terre & munies de tours; un château conſtruit en pierre & de bonne défenſe eſt renfermé dans cette circonvallation. Cette forte place eſt à 12 milles de *Comèr*, au Sud-oueſt, & à la même diſtance de *Bhartpour*.

Cotpoutli, à 50 milles de *Dehli*, à 10 de *Monorpour*, a une citadelle & une mine de cuivre.

Tedjára, ville conſidérable ceinte de murailles de pierre. C'étoit ci-devant la réſidence des Rois de *Dehli*, de la nation des Afgans. Dans la ville même eſt un château d'une ample enceinte conſtruite en pierre. Aujourd'hui cette ville n'eſt pas du tout peuplée à proportion de ſa grandeur. Elle eſt à 26 milles de *Dik*; à 40 de *Dehli*; à 5 de *Naguina*, à 12 d'*Alvar*, au Nord-oueſt.

Mévàt eſt un canton aſſez étendu, borné par les provinces de *Dehli* & d'*Adjmèr*, & par les diſtricts de *Djepour* & de *Dik*. Il eſt plus long qu'il n'eſt large. Car du Nord au Sud, c'eſt à dire depuis *Badſchahpour* jusqu'à *Harſana*, on trouvera environ 47 milles: vu qu'il y en a 7 de *Badſchahpour* à *Gaſéra*; que d'ici on en compte 9 jusquà *Ferospour*; 12 jusqu'à *Alinagar*; d'ici 12 jusqu'à *Modjpour*; d'ici enfin 7 jusqu'à *Harſana*. La largeur du Levant au Couchant, ſavoir, de *Dik* à *Narnól*, eſt de 57 milles; car il y en a 25 à peu près, de *Dik* à *Alvar*; 12 d'*Alvar* à *Mandauvar*; 20 d'ici à *Narnól*.

Voici la route de *Dehli* à *Narnól*: De *Dehli* à *Badſchahpour*, 12 milles. De là à *Farochnagar*, 12. De là à *Canór*, 18. De *Canór* à *Narnol*, 18.

Pour ſe rendre de *Djepour* à *Narnol*, on fait d'abord 12 milles jusqu'à *Dhoulipahàri*; enſuite 12 autres jusqu'à *Lohadéra*; autant jusqu'à *Harſána*; d'ici 10 à *Modjpour*; puis 12 jusqu'à *Alvar*; autant jusqu'à *Mandauvar*; autant jusqu'à *Schahdjehanpour*; enfin 12 auſſi jusqu'à *Narnol*.

Cette contrée eſt habitée par beaucoup de mahométans, qui étoient ci-devant gentils. Elle appartenoit auparavant aux Afgans, dans le tems qu'ils régnoient à *Déhli*. Le gouvernement paſſa enſuite aux *Mogols*. Maintenant le *Djat* s'en eſt approprié la plus grande partie, & une partie eſt tombée au pouvoir du Rajah de *Djepour*, qui en a expulſé beaucoup d'habitans mahométans.

Ce pays n'eſt arroſé par aucun fleuve. Dans la ſaiſon des pluies elles forment (ou groſſiſſent) un torrent, appelé *Sabi* qui en été ſe deſſèche, eſt abſorbé par le ſable. Du millet de la grande & de la petite eſpèce, ainſi que d'autres légumes y croiſſent. Les endroits marécageux produiſent du riz. Le bled y vient en moindre quantité, à cauſe du manque d'eau. On y trouve en abondance le *Mend*, eſpèce d'arbuſte, dont nous parlons ailleurs. Les arbres appelés *Nim* & *Tſchiſſon* y ſont pareillement fort abondans, on trouve moins d'arbres qui produiſent des fruits. Enfin cette région pierreuſe & ſablonneuſe produit des bœufs robuſtes & des chevaux de bonne race.

Narnol, la capitale de ce pays, étoit bien peuplée & riche en maiſons; mais après que *Djéſing*, rajah de *Djepour*, l'eut enlevée aux Mahométans, les habitans de cette réligion s'étant diſperſés, la ville déchut de ſon premier état. Elle eſt entourée de murailles & bien fortifiée, ayant ſix portes. Le ſol à l'entour eſt fertile.

La forteresſe appelé *Fatepour*, éloignée de *Narnòl* d'environ 1 mille, a été enlevée à l'empereur Mogol, par les *Schechavates*, famille Radjpoute qui a la même origine que le rajah de *Djepour*.

Plus de 300 villages appartiennent au gouvernement de *Narnol*.

Les villes les plus remarquables ſont: *Singána*, où l'on exploite du cuivre; *Beráth*; *Canòr*; *Khori*.

Mais ce qui mérite le plus qu'on en faſſe mention, c'eſt *Alvar*, forteresſe de la plus haute antiquité, fondée par les Géans, aſſiſe ſur des montagnes qui ſe terminent dans une vallée fertile ceinte de murailles. La forteresſe a des murs de pierre

Digitized by Google

pierre & de chaux, qui font le tour de la montagne; c'eſt un circuit de 4 milles, & d'autres prétendent qu'il y en a bien d'avantage, ſavoir 12.

Cette remarquable place, ſi bien fortifiée par la nature & par l'art appartenoit autrefois à une famille Radjpoute de la race *Necoum*; ſes maîtres furent tués par ſurpriſe, & la fortereſſe leur fut enlevée du temps d'*Ibrahim* Roi des Afgans; mais celui-ci ayant été vaincu, elle paſſa au pouvoir des Mogols.

Anciennement on offroit dans cette fortereſſe le ſang humain en ſacrifice aux Idoles.

Au pied de la montagne eſt une ville entourée de murailles.

Naugaon, *Khori*, *Sikri*, *Tſcholi* produiſent du riz. *Madjroli* eſt au milieu de tout le canton.

Gaſéra, ville & fortereſſe, à 19 milles de *Dehli*; on paſſe par *Malipour*, à 9 M. de *Dehli*, & à 10 de *Gaſéra*.

Sona eſt une ville qui a une cidatelle en brique, & qui eſt fameuſe par des étangs dont l'eau eſt chaude. Elle eſt au pied des montagnes. On voit dans la ville même un enclos muré dans lequel ſe trouvent quatre petits étangs, dont deux ſont découverts, les deux autres couverts d'une coupole; chacun a ſon bord de maçonnerie. C'eſt de ces étangs que ſort en bouillonnant un eau chaude dans laquelle les Gentils ſe lavent comme dans une eau ſacrée. On n'a pas encore déterminé ſi cette chaleur provient des mines de ſouffre ou de feux ſoûterrains.

Bérath, petite ville ſituée entre des montagnes baſſes, ſur les côtes desquelles on a conſtruit des deux côtés, des murailles garnies de tours, en ſorte que cette ville eſt comme fortifiée par un double rempart; ſavoir, par les montagnes & par les murs. On frappoit autrefois de la monnoie de cuivre dans cet endroit, parce que des mines de ce métal n'en ſont pas éloignées.

Deux petites rivières, appelées *Landóha* & *Mánes*, ont leurs ſources dans les montagnes qui environnent cette petite ville. Le *Landóha* baigne la fortereſſe de *Scherpour* diſtante de 17 milles de *Dik*, après quoi il ſe répand en une lagune.

Le *Mánes*, un peu plus grand que l'autre ſe rend dans ſon cours à *Mogána*, à 12 M. de *Berath*; de là à la ville de *Khori*, dont il arroſe & fertiliſe le territoire: au point que les 360 villages qui reſſortent à cette ville, rendent 900000 roupies. Il ne va gueres plus loin: car les gens de la campagne en détournent les eaux pour arroſer leurs champs, & il perd ſon lit.

Le *Sábi* jaillit d'une montagne éloignée tout au plus d'un quart de mille de *Berath*; il coule de là vers *Cotla*, à 25 M. de *Dik*, & partagé là en pluſieurs canaux ſon cours eſt arrêté.

Voici la route de *Dik* à *Beráth*. On ſe rend à *Sicri*, à 9 M. de *Dik*; puis ſucceſſivement à *Baroda*, 12 M.; à *Bahala*, 12; enfin à *Bérath*, 12 milles.

Kori eſt une petite ville, à 12 M. de *Dik*; à 12 de *Tedjara*, & à 3 de *Sicri*.

Voyez ce qui a été dit plus haut, (p. 211.) de *Cotpoutli* & de *Tedjára*.

Il nous reſte à décrire *Ountſch* & le diſtrict y appartenant.

Ountſch eſt une ville conſidérable & très peuplée, gouvernée par un Rajah Indou, de la race Radjpoute nommée les *Boundèles*.

On voit ici une pagode remarquable conſacrée à *Ram*, ſurnommé *Tſchatarboudj*, ce qui ſignifie: ayant quatre bras. Elle a été conſtruite par *Birdjen dew* ſur un lieu élevé, où l'on monte difficilement par des dégrés taillés dans le roc. Elle eſt voûtée & a 3 portes. L'Idole eſt expoſée à l'adoration, vis à vis de la porte principale. A l'extérieur ce temple paroît rond; car les pierres taillées en forme de planches, & ſaillante du toit du bâtiment, préſentent (dans l'enſemble) une figure ronde, quoiqu'intérieurement cet édifice ſoit plus long qu'il n'eſt large.

La ville eſt entourée d'un enclos de pierres informes poſées les uns ſur les autres, ſans être liées avec de la chaux: la partie cependant qui regarde la riviere, n'a point de mur; le dit enclos embraſſe la ville depuis le rivage au Midi, & en fait le tour jusqu'à la partie du Nord. Elle a deux hautes portes; une montée eſcarpée conduit à celle par laquelle on va à *Djánſi* & à *Bandér*, & qui eſt à un demi-mille des maiſons, y ayant une place vuide entre deux. L'autre eſt au Midi

Midi & méne à *Tſchanderi*. On arrive au marché par une troiſième porte, grande & haute, ſur un chemin pavé, mal aiſé; car la ville même eſt ſur un lieu élevé fort rude & pierreux, au bord occidental du *Betvanti*.

Elle eſt à 3 milles au Sud-eſt de *Djanſi*, & à 20 M. environ de *Tſchanderi*. Son enceinte eſt à peu près de 3 milles, ſi on y comprend la fortereſſe & l'eſpace qui s'étend jusqu'à la porte de *Bandher*.

La citadelle eſt très conſidérable, & le palais où réſide le Rajah, eſt magnifique, & partout entouré de murailles: il s'étend beaucoup en longueur, du Sud au Nord; ſa largeur eſt moindre. On voit un autre palais, renfermé dans l'enceinte de la citadelle, magnifique & conſtruit à grands frais pour *Djehanguir*, empereur Mogol.

On paſſe de la fortereſſe dans la ville ſur un pont de bois; car dans la ſaiſon des pluies, un canal qui ſort du fleuve, lave la fortereſſe, & (en) forme une île.

Le circuit de cette citadelle ſera tout au plus d'un quart de mille Indien.

La hauteur du Soleil obſervée à midi le 11 Févr. 1765, a donné pour la hauteur du pôle boréal 25°, 10′.

Le *Betvanti*, nommé communement *Betva* ou *Betba*, par le peuple qui retranche la derniere ſyllabe, baigne la ville à l'Eſt, & ſe heurtant contre de gros écueils, il prend ſon cours avec un bruyant fracas du Midi au Nord, paſſe devant *Elatſchpour* & *Cotla*, & ſe décharge enfin dans le *Djemna*. On dit qu'il a ſa ſource auprès de *Bodjpour*, village éloigné de *Bonpal* de deux journées, à l'Eſt. Son eau eſt malſaine & a une mauvaiſe odeur; ſon lit fait frémir par ſes énormes pierres. Pour arriver au rivage oppoſé, on eſt obligé de traverſer 7 canaux épars ſur un eſpace de plus d'un mille: car la rivière eſt coupée en autant de ruiſſeaux; en ſorte que le paſſage eſt très difficile; & ſurtout il eſt preſqu'impraticable pour les voitures, à cauſe des pierres qui ſe trouvent dans le lit.

Barua Ságar, nom d'un village & d'un lac à 2 milles aſſez grands d'*Ountſch*. Le lac, peu éloigné du village, eſt fort grand, entouré de montagnes au Midi

Sa

Sa longueur eſt d'un mille & demi, ſa largeur ne ſera pas moindre. Sa figure étant irréguliere, il peut avoir environ 5 milles de tour. Çà & là des petites collines s'élèvent de ſes eaux. Au commencement du lac ſe voit une forte citadelle entourée d'un rempart conſtruit d'énormes pierres, qui barrent le paſſage aux eaux du lac & repouſſent les vagues excitées par le vent. Cette digue a cependant une ouverture (ou écluſe), par laquelle ſort un ruiſſeau qui arroſe les champs voiſins ſemés de bled & de riz. Le lac nourrit de très-grands poiſſons de bon goût. Dans les environs tout au tour ſe trouvent douze villages ſur un ſol fertile.

Si vous allez vers l'E. S. E. 3. milles plus loin, qui en valent quatre de ceux d'*Agra*, vous rencontrez un autre lac beaucoup plus grand que celui de *Barua*, ayant le nom d'*Ardjàl*, d'un village voiſin ſitué ſur un rocher; & celui de lac *Sodjan*, d'un Rajah d'*Ountſch*, nommé *Sodjan*. Il eſt long de trois milles, & large d'un mille & demi. Son circuit eſt d'environ 9 milles. Douze villages ſont habités à l'entour.

Deux digues extrèmement fortes, des pierres liées avec de la chaux, conſtruites par le Rajah *Sodjan*, tiennent les eaux du lac en reſpect, leur permettant cependant un écoulement en trois endroits, pour arroſer les champs voiſins & pour faire dégorger le lac du ſuperflu de ſa maſſe d'eau. Un monument de pierre a été élevé ſur une de ces digues en mémoire de leur conſtruction.

Il ne ſort aucun ruiſſeau de ce lac, excepté par les trois aquéducs mentionnés: car il eſt fermé tant par les digues que par les montagnes & les écueils qui ſe trouvent au Midi.

Bodjkimao eſt une grande ville au bord oriental d'une riviere modique appelée *Safràr*. Elle eſt à 9 M. de *Barua Sagar* à l'E. S. E. & appartient au diſtrict d'*Ountſch*. Au dehors de la ville, à l'Eſt, eſt un fort quarré muni de tours.

Cotla, village à 4 M. vers l'E. S. E. de *Bodjkimao*, défendu par une forteresſe & baigné à l'Eſt par le *Deſſan*, qui roule un volume d'eau peu conſidérable mais clair. Il vient de *Dhamon*, mais on ignore ſa ſource, & il eſt trop médiocre

diocre pour qu'il vaille la peine de faire des recherches ſur ſon origine. Il forme la frontiere de la province d'*Ountſch*: car à l'Eſt commence le diſtrict de *Dangaya*, gouverné par un Rajah de la race des *Boundèles*.

Le ſol eſt rude & ſauvage depuis le *Deſſan* jusqu'à *Momohobba*, rempli d'épines & de buiſſons. Des montagnes s'élèvent au Nord & au Midi.

Suite des Rajahs gentils de GUALIER, *de la race de* CATSCHVA.

1. Le premier a été *Souradj ſén*, qui changea ſon nom en celui de *Souradj-pal*, & bâtit la fameuſe fortereſſe de *Gualier*, l'an 332 de l'Ere Indienne appelée l'Ere de *Bikarmatſchet*. Il la nomma *Gualiar* d'après un Hermite nommé *Gualipa*, qui le guérit de la lèpre avec l'eau tirée d'une fontaine (ou ſource) & qui l'anima & l'aida à conſtruire cette fortereſſe. *Souradj pàl* la gouverna, ainſi que ſon diſtrict pendant 36 ans.

2. Son fils *Reſc pál* lui ſuccéda, mais ne gouverna qu'un an.

3. Enſuite le fils de celui-là, *Narhála pàl.*

4. Après le précédent, *Amar pàl* 10 ans.

	ans.
5. *Bhimpal* - -	25
6. *Gang pal*, fils du précéd.	21
7. *Rádja pal*, de même -	10
8. *Bodj pal*, de même -	10
9. *Padam pal*, de même -	29
10. *Anang pal*, de même	12
11. *Enderpàl* - -	3
12. *Mahandar pal* - -	13
13. *Djenat pal* - -	14
14. *Baſſant pal* - -	17
15. *Scheou pal* - -	3
16. *Dhand pal* - - -	ans 11
17. *Latſchmi pal* - - -	4
18. *Lohender pal* - - -	2
19. *Bhandèr pal*, fils du préc. fondateur de la fortereſſe & de la ville de *Bhandèr.*	
20 *Adje pal* - - -	9
Tous ceux qu'on vient de nommer deſcendoient de *Souradj pal.*	
21. A *Adje pal* ſuccéda *Aſſa pal.*	
22. *Sehs pal.*	

	ans.
23. *Bhodjpàl.*	
24. *Bheroun pal.*	
25. *Cant pal.*	
26. *Tſchandar Sóukh pal.*	
27. *Goumnat pal.*	
28. *Nakèſs pál.*	
29. *Ságar pal.*	
30. *Madh pal.*	
31. *Amhar pal.*	
32. *Kant pal*	
33. *Kirath pal* - -	3
34. *Dani pal* - -	19
35. *Bhip pal* - -	4
36. *Hamir pal* - -	9
37. *Tſchatar pal* - -	3
38. *Bhaumender pal* -	10
39. *Hirpal* - - -	30
40. *Nakender pal* - -	6
41. *Sindh pal* - -	2
42. *Sindhou pal* - -	7
43. *Mahes pal* - -	9
44. *Ruddar pal* - -	13
45. *Madan pal* - -	20
46. *Adje pal* - -	14
47. *Sadhan pal* - -	20
48 *Birbhadar pal* - -	13
49. *Candar pal* - -	21

	ans.
50. *Sédj pal* - - -	21
51. *Dewénder pal* - -	25
52 *Ramtſchand Iſſor pal* -	30
53 *Houd pal* - - -	6
54 *Saroudjen pal* - - -	9
55 *Paroudjen pal* - -	2
56 *Resk pal* - - -	19
57 *Anang pal* - - -	7
58 *Anant pal* - - -	5
59 *Gaaj pal* - - -	7
60 *Zagdig pal* - - -	30
61 *Gang pal*, mort ſans enfans.	31
62 *Ramdew pal* - - -	20
63 *Bhoum pal* - -	3
64 *Hartſchand pal* - -	17
65 *Birkh pal* - - -	3
66 *Tilek pal* - - -	11
67 *Bedjè pal* - - -	9
68 *Dandhir pal* - - -	6
69 *Nilcanth pal* - - -	5
70 *Partàb ruddar pal* - -	10
71 *Madh pal* - - -	7
72 *Bho pal* - - -	3
73 *Aſſou pal* - - -	30
74 *Ender pal* - - -	5
75 *Ker pal* - - -	3
76 *Karan pal* - - -	16

77. *Agar*

	ans.		ans
77. *Agar pal.*		82. *Ren pal* - - -	1
78. *Mán pál* - -	3	83. *Houmar pal* - -	19
79. *Beſchan pal*	21	84. *Boudh pal* - -	27
80. *Ságar pal*	16	85. *Tedjcaran*, fils de *Boudhpal*, qui	
81. *Ender ſehs pal* -	11	ayant négligé de joindre à ſon nom	

le ſurnom de *pál*, fut privé du Gouvernement de *Gualier*, ainſi qu'un hermite le lui avoit prédit: car étant parti pour *Ambèr* afin d'y épouſer la fille de *Rennal* Rajah d'*Ambèr*, il reſta auprès de ſon beaupere qui le faiſoit héritier de tous ſes biens. Sur celà *Tedjcaran* mit *Ram dew*, de la race de *Paunvar*, en poſſeſſion de la forteresſe & du diſtrict de *Gualier*. Sept (princes) de cette famille gouvernerent ce canton:

	ans.		ans.
Ram dew, - - -	19	*Lounak dew*, - - -	15
Birm dew, - -	7	*Barſing dew*, - -	17
Makher dew,	13	*Parmàl dew*, - -	21
Retten dew, - -	11		

La forteresſe de *Gualier* fut enlevée à ce dernier par *Schams uddin*, Roi de *Dehli*, qui s'en empara en retournant des provinces méridionales à *Dehli*.

Les Rois de *Dehli* reſterent enſuite en poſſeſſion de la forteresſe & du diſtrict de *Gualier* jusqu'à ce que les *Taunvariens* (une famille radjpoute) ſe rendirent maîtres de la forteresſe, par trahiſon, ayant tué le gouverneur avec les ſiens à un repas auquel ils l'avoient invité ſous le voile de l'amitié.

Il y eut dix Gouverneurs de cette race à *Gualier*: ſavoir

	ans.		ans.
1. *Parmàl dew*		3. *Biram dew*, fils de *Parmaldew*	19
2. *Adharan dew*, frere de celui-là, qui régna - -	5	4. *Alhan dew* - - -	15

	ans.		ans.
5. *Barſing dew.* - -	25	8. *Kalian màl*, fils du précéd.	27
6. *Doungar ſén* - -	30	9. *Màn.* - - -	50
7. *Kirathſing*, fils du préc.	25	10. *Bikarmaſchit*, fils de *Màn.*	

Il a été le dernier; ſous ſon règne *Aſam Hounayoun*, un des Généraux d'*Ibrahim* Roi de *Dehli*, s'empara de cette forte place: en ſorte qu'elle fut ſoumiſe à *Ibrahim*. Mais celui-ci ſuccomba & perdit la vie dans une bataille auprès de *Panipath*, contre *Babor*, empereur Mogol, dans laquelle *Bikarmatſchet*, Seigneur de *Gualier*, fut auſſi tué. Ainſi la fortereſſe & ſon diſtrict tomberent au pouvoir de *Babor*, & après lui de ſon fils *Houmayoun*.

Celui-ci ayant été vaincu, & s'étant retiré en Perſe, *Schérſcha* ſe mit en poſſeſſion de la fortereſſe. Il y eut pour ſucceſſeur ſon fils *Djelalkhan*, qui ſe fit appeler *Eslàm Scha*, & qui mourut à *Gualier*.

Mobáres Khan, fils d'*Eſlam Schah*, qui prit le nom d'*Adel Mouhammad Schah* donna la fortereſſe & le diſtrict de *Gualier* à *Bahbel*, affranchi de *Scherſchàh*. Mais au bout de 4 ans, l'empereur *Acbar* envoya *Keakhan* pour s'emparer de la fortereſſe, lequel y réuſſit & la réduiſit ſous la poſſeſſion de l'empereur Mogol.

---

9. *LA PROVINCE D'ELAHBAD.*

La longueur de cette province, de *Sandjòl* dans le canton de *Djonpour*, juſqu'aux montagnes qui s'étendent vers le Midi, eſt de 160 milles.

La largeur, de *Djoſſa* juſqu'à *Ghátampoar*, eſt de 120 milles.

Au Levant eſt la province de *Behar*; au Nord, celle d'*Oude*; au Sud, le canton de *Bandho*, au delà du *Gange* & du *Djemna*; au Nord-oueſt, la province d'*Agra*.

Toute cette étendue de pays, contient 3967017 arpens.

Elle

Digitized by Google

Elle eſt arroſée par divers fleuves: ſavoir, le *Gange*, le *Djemna*, le *Keàn*, le *Goumati*; & d'autres moins conſidérables, tels que le *Sei*, le *Thons*, le *Rend*, l'*Iſſen* & le *Pándo*.

Les principales villes de cette province ſont: *Elahbad, Benáres, Djonpour.* Des villes moins grandes: *Ray Baréli*, *Mánecpour*, *Corra*, *Cara*, *Schehdjàd-póur*, *Fatepour*, *Tſchinàr*, *Càlindjar*, *Gáſipour*.

Voici les Gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Au diſtrict d'*Elahbad* reſſortent ceux-ci: *Bhadohi. Djelalabàd. Sobehi. Anéla. Bando Barvar. Soraoun. Sangror*, ſur le *Gange*, avec une fortereſſe en brique. *Sicandarpour. Kantat* avec une fortereſſe en pierre ſur le *Gange*. *Kheraghar*, fortereſſe en pierre, ſur une montagne. *Hádiabáſch*.

Au Serkar de *Gaſipour* appartiennent: *Balia. Badjòtar. Balia báſs. Bheria-bàd. Bhalaez. Djoſſa. Dchaba. Sedpour. Namadi. Sohourabad. Bali. Djeht còpa*, avec une fortereſſe en brique. *Landha. Caranda Lakhner. Madan Benárès. Mouhammadabad Parhári.*

Au Serkar de *Benárès*, appartiennent: *Anſaraoun. Bhenſi. Pandarha Caſ-vàr. Khatar*, avec une fortereſſe en brique. *Havaſſa*.

Du Serkar de *Djonpour* dépendent: *Aldemao. Anlaki. Bheteri. Bhadaoun. Belheti. Tſchandipour Badhar. Tſchanda. Tſchiria còtt. Zagatiſſor. Charid. Cháſpour. Tanda. Chanpour. Deugaon. Rari. Sanzoli. Sicandarpour*, avec une fortereſſe en brique. *Sakadi. Sohorpour. Schadiabàd. Saſarabad. Matou. Sotia. Gola. Kaboua. Ghoſſi. Kiracat. Mandiahou*, av. une fort. en brique. *Mouhammadabad. Moungara. Madjhora. Máo. Niſamabad. Nikòn. Natoupour.*

Du Serkar de *Manecpour* relèvent ceux-ci: *Aròl* avec un ch. de brique. *Bhalòl. Talhandi. Djelapour* ſurnommé *Hálacca. Djáes. Dalmao. Ray Baréli*, avec une fortereſſe importante, en brique. *Salòn. Gaſára. Païgha. Khatól. Manecpour* avec une fortereſſe conſtruite en brique, ſur un lieu élevé, au bord du *Gange*. *Naſirabad.*

Au diſtrict de *Tſchinar* appartiennent: *Aharvàra. Bhóli. Barſòl. Tanda. Tſchinàrghar*, grande forteresſe, conſtruite en pierre, ſur une montagne, au bord occidental du *Gange. Dhòs. Rághopour. Madjvára. Mahanèz. Mahvári. Mahói.*

A celui de *Calindjar* appartiennent: *Agváſſi*, avec une fortereſſe en brique. *Anighar*, en ayant une en pierre. *Séonda* en a une ſemblable, ſur le fleuve *Ken. Damóni*, avec une fortereſſe en brique. *Raſſein. Schadipour*, avec un F. de pierre. *Calindjar*, a une fortereſſe importante aſſiſe ſur une montagne. *Caréla*, a une redoute en brique. *Mahóba*, a un fort ſur une montagne. *Modaha* en a un en pierre.

Au Serkar de *Corra* reſſortent; *Djázmao* avec une fortereſſe ſur le *Gange*. *Corra*, qui a une fortereſſe en brique ſur le bord occidental du *Rend*: de cette place dépendent les villes de *Ghatampour*, *Madjhavan*, *Koutia*, *Ghonèr*, *Karanpour*, *Mohaſſanpour*.

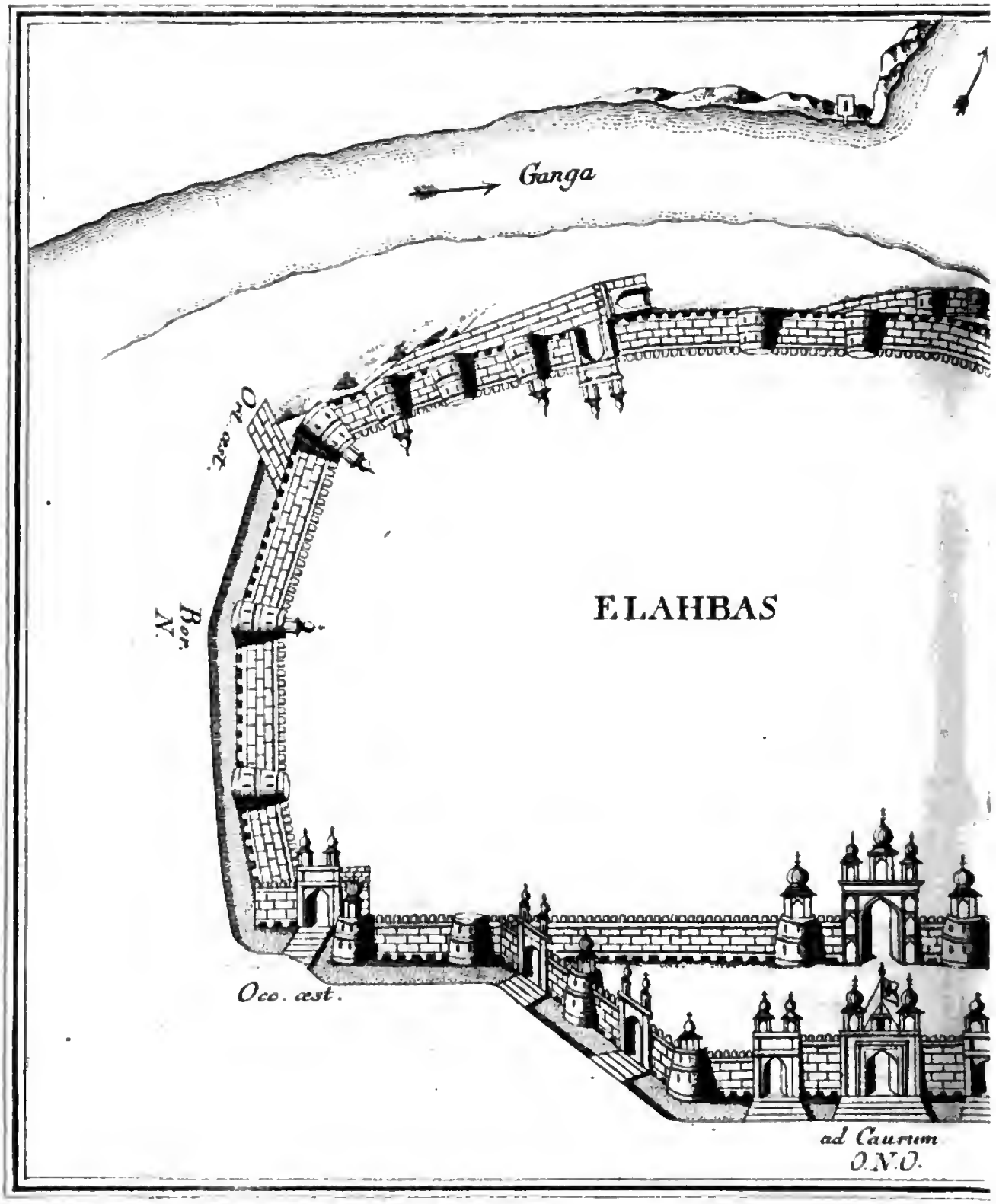
Au diſtrict de *Carà*, appartiennent les villes ſuivantes: *Aidjhi. Atharban. Ayaſſa. Rári. Carà*, avec une fortereſſe conſtruite en partie de pierres & en partie de briques, ſur le *Gange*. *Carári*, avec une fortereſſe en brique ſur le *Djemna. Kotla. Kotra*, autrement *Karſòn. Fatepour. Hatgaon. Hanſoua.*

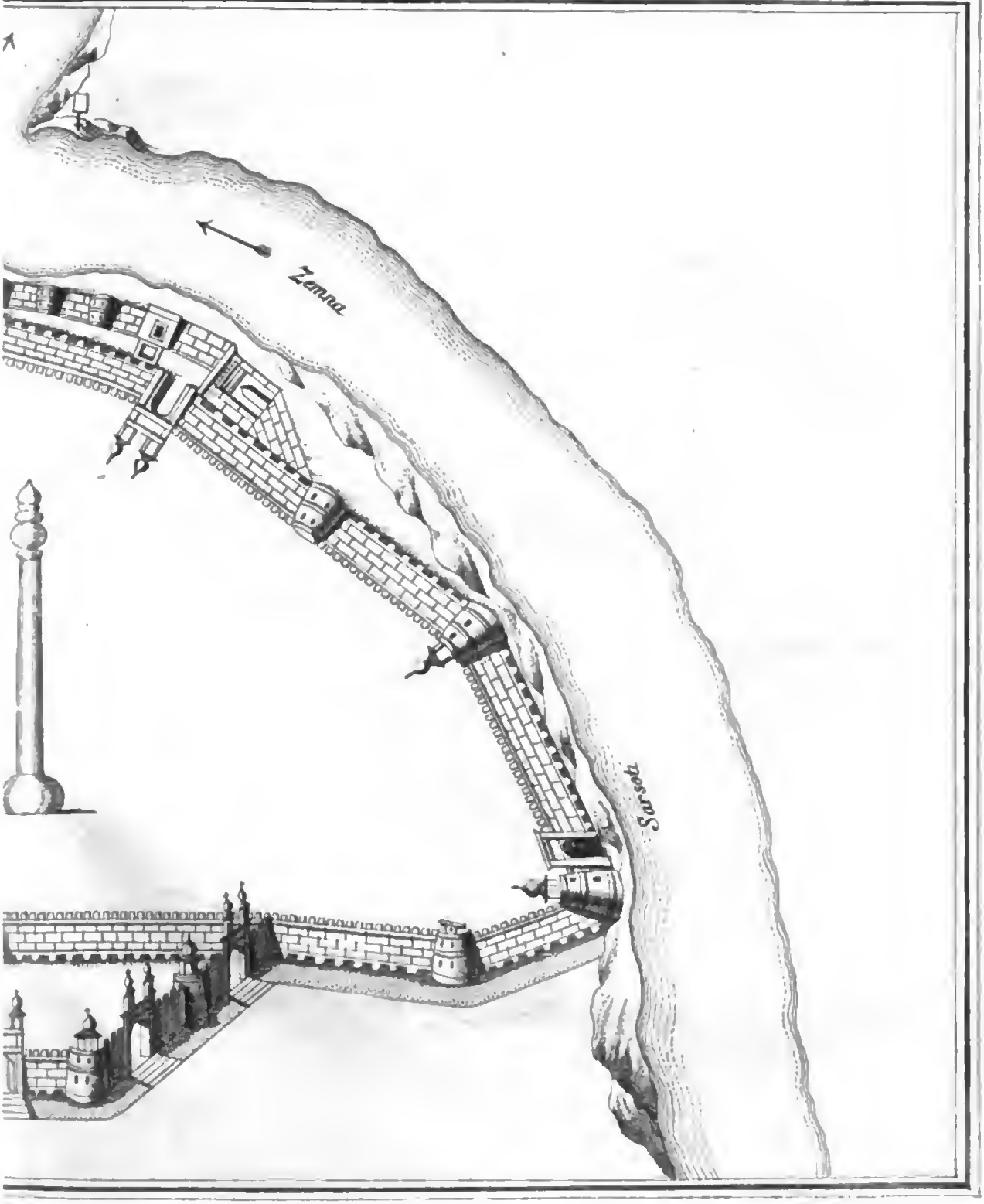
Les revenus annuels, ſont ſelon *Manouzzi*, -	7738000 Roupies
Selon les regîtres de l'Empire - - -	456543248 Dams
La plus grande ſomme - - - -	10578971 Roupies
La plus petite - - - - - -	6853898 — —

Elahbad, que les Indous appellent *Péag*, ou *Priag* ou bien auſſi *Prág*, eſt une grande ville, compoſée de deux: de l'ancienne & de la nouvelle. Cette derniere a plus d'une mille en longueur de l'O. N. O. à l'E. S. E., c'eſt à dire depuis le magnifique mauſolée où répoſe *Choſroes* fils ainé de l'empereur *Djehanguir*,

ou

Digitized by Google


Ganga
Or. occ.
Bor. N.
ELAHBAS
Oco. æst.
ad Caurum
O.N.O.


Zenna
Save

ou depuis la porte qui méne à *Corra*, jusqu'à celle qui répond à la citadelle. La plus grande largeur eſt d'un demi-mille. On voit ici beaucoup de belles maiſons, des jardins agréables & bien entretenus. Sur la place, c'eſt à dire au milieu de la ville, ſe trouvent les maiſons des marchands, & des boutiques remplies de marchandiſes Pas loin de cette place du marché, vers *Corra*, s'élèvent trois portes larges & hautes, & trois autres vers la citadelle: ces portes ferment, pour ainſi dire, la place du marché des deux côtés. Elles ſont extrêmement hautes & reſſemblent à des arcades bâties en forme d'arcs de triomphe.

Cette nouvelle ville eſt plus voiſine du *Djemna* que du *Gange*. Entre l'ancienne & la nouvelle ville eſt un vaſte champ, vuide de maiſons, rempli de tombeaux de Mahométans, & où l'on voit des allées d'arbres plantées au cordeau. L'eſpace eſt d'un mille entre la porte & la citadelle. Mais il y a une rue depuis le milieu de ce champ jusqu'à la citadelle, qui de l'autre côté touche à l'ancienne ville. Celle-ci eſt bâtie ſur le bord élevé du *Gange*; elle s'étend à un demi-mille & au delà depuis la forteresſe vers le N. N. E. La largeur eſt moins grande & pas égale partout.

La forteresſe, ſituée au confluent du *Gange* & du *Djemna*, eſt magnifique, conſtruite de pierres rouges, à très grand frais, par ordre d'*Acbar*, le plus grand des empereurs Mogols. Son circuit eſt d'un mille & demi d'Italie. Elle a un foſſé aux côtés du Nord & de l'Oueſt; ſavoir, depuis la tour appelée *Béni*, jusqu'à une tour épaiſſe & haute ſituée au coude que forme le *Djemna*. Au Levant elle eſt baignée par le *Gange* dans la ſaiſon des pluies. Au S. S. O. & au Midi elle eſt toujours lavée par le *Djemna*. Le *Gange* au contraire coule à une certaine diſtance, en automne, en hyver, & en été: un champ ſpatieux qu'on ſéme de bled, reſtant entre deux.

La porte à l'O. N. O. de la citadelle, eſt très remarquable par ſa hauteur & par ſon architecture. On entre auſſi dans cette forteresſe par cinq autres portes ſemblables.

Les

Les murs de cette citadelle ſont hauts, épais & ſolides; garnis de créneaux, & de tours rondes, hautes & épaiſses. L'intérieur de la place eſt rempli de logemens, de portiques & de pavillons. Les toits des logemens ſont plats, enduits de chaux, formant des lieux de promenade: une de ces plateformes au Levant mérite d'être vue: étant entourée des deux côtes de baluſtrades de pierres artiſtement travaillées.

On a trouvé dans les régitres de l'Empire le compte de ce que la conſtruction de cette ſuperbe citadelle a coûté: il monte à 17585412 Roupies.

Au milieu de la forteresse s'éleve un Obélisque de pierre, d'une ſeule piece, haut d'environ 12 aunes Indiennes. On y voit gravés les frais de la conſtruction de cette importante forteresse, ſavoir, 20000255 Roupies (*a*). Le piedeſtal eſt entouré d'une enceinte de brique: il eſt haut de 2 aunes: en ſorte que la hauteur entiere de l'obélisque eſt d'environ 14 aunes. Son diametre eſt d'une aune. Le ſommet eſt orné d'un globe de pierre ſurmonté d'un cone.

On voit dans l'intérieur même de la citadelle, au Sud-eſt, une caverne ou grotte ſoûterraine, recouverte de pierres; à l'entrée de laquelle ſe trouve un pavillon bâti en quarré, ſoûtenu de tout côté par des colonnes. On deſcend dans ce conduit ſoûterrain, qui ſe prolonge comme une rue, par 6 ou 7 marches, ſuivies de 7 autres taillées en forme de triangles. On avance enſuite par un chemin étroit & obſcur dans lequel on a beſoin d'être éclairé avec un flambeau; il a des parois des deux côtés, & le deſſus forme un plafond de pierre. Dans les deux parois ſont taillées des niches, où l'on voit pluſieurs Idoles, ſavoir, celles de *Ram*, de *Ganéſch*, de *Parbati* & autres. La figure obſcéne de *Mahadeo* eſt expoſée à la vue dans trois ou quatre endroits. On voit auſſi dans cette grotte une pierre plate, où ſont gravées (*inſculptæ*, ou empreintes) les deux plantes des pieds de *Mahadeo*.

Quel-

(*a*) On remarquera, ſans que je le diſe, une forte difference entre les deux eſtimations. (*R.*)

Quelque grand que ſoit le reſpect que les gentils portent à ces images, ils révérent cependant plus particulierement un arbre, que dans la langue indouſtane ils appellent *Akèbar*. Cet arbre s'élève de la grotte même; ſon tronc eſt égal en épaiſſeur à celui d'un olivier & ſe partage en deux branches égales; il eſt nud, manquant de feuilles, mais néanmoins verd & rempli de ſuc; ſi on l'entame avec une épée, il en ſort un lait. Afin que cet arbre ſi ſingulierement ſacré pour les Indous, ne ſe deſſéche pas, ils en arroſent les racines continuellement avec de l'eau; ils appendent au tronc des fleurs odoriférantes. Il ne peut pourtant croître davantage, ni s'éléver au delà du plafond couvert de pierres. On voit aux quatre côtés, autour de cet arbre, beaucoup de colonnes quadrangulaires diſpoſées en quarré.

Pas loin de là ſur la gauche eſt un trou, ou conduit ſoûterrain quarré, qui ſe prolonge jusqu'au fleuve. On retourne par la même voie étroite au pavillon ſitué à l'entrée de la grotte.

On dit que derriere cette grotte ſoûterraine, ſelon d'autres, derriere la tour épaiſſe ſituée au Levant, ſur le chemin qui méne au *Gange*, une hache longue & fort tranchante étoit ſuſpendue à une corde, ſervant à couper la tête à ceux qui vouloient en faire le ſacrifice aux Idoles. D'autres racontent la choſe d'une autre maniere: ils diſent que ceux qui ſe dévouoient, ſe couchoient ſur la hache meurtriere & ſe coupoient la gorge, ou ſe tranchoient le corps en deux. D'autres encore, aſſurent que c'étoit une ſcie longue & fort tranchante avec laquelle ces (victimes volontaires) ſe fendoient le corps en deux parties.

Un des bâtimens les plus remarquables de la fortereſſe eſt un pavillon rond porté par 40 colonnes qui dépaſſent les murs de la fortereſſe. Il eſt entouré au bas, d'un mur moins haut aux trois (autres) côtés. A deux des angles s'élévent des tours plus petites, entre leſquelles en eſt une autre.

Cette fortereſſe eſt hexagone, & ſes côtés ne ſont pas égaux: car celui qui regarde l'Eſt & le Sud-eſt eſt le plus long de tous, & celui qui eſt tourné vers le *Djemna*, eſt plus long que les quatre reſtans.

Aux deux côtés de la porte principale touchent deux autres portes, mais qui ſont murées. De là ſe prolonge de part & d'autre un mur qui fait un angle rentrant. Ce mur eſt garni de créneaux & de tours, & forme pour ainſi dire la façade extérieure de la fortereſſe. On peut entrer auſſi dans la fortereſſe par deux portes fort hautes & magnifiques, regardant le *Djemna*, l'une ſupérieure, l'autre inférieure. Une autre haute de même, méne au *Gange*; celle qui regarde l'Oueſt eſt murée.

Une des principales tours eſt celle qui eſt ſituée au coude du *Djemna*. Elle eſt fort haute & épaiſſe, & toujours lavée par ce fleuve. Après celle-là en vient une qui eſt bouchée. Au pied de la premiere eſt une foſſe quarrée, contenant une eau qu'on appelle *Sarſoti* & qu'on qualifie de fleuve. A une petite diſtance de cette tour, au bord du *Djemna*, en eſt un autre de la même hauteur mais moins épaiſſe, qui renferme des appartemens beaux & commodes. Une autre de la même épaiſſeur appelée *Béni Bourdj* eſt ſituée au commencement de l'ancienne ville. De là on deſcend par un chemin pavé au confluent du *Gange* & du *Djemna*. Une tour ſur laquelle eſt planté un canon, ſituée entre la porte principale & celle qui regarde le *Djemna*, fait un angle ſaillant dans les champs.

La partie ſeptentrionale du mur, le plus petit des ſix côtés, qui commence à la porte murée, vers l'Oueſt, ne s'étend pas dans ſa longueur, en ligne droite; elle fait un angle au milieu & ſe joint au mur qui regarde le Levant. On compte depuis la tour nommé *Beni Bourdj*, ſept tours, ſituées le long du *Gange* juſqu'à la tour que baigne le *Djemna*, & qui regarde le Midi. Mais quelques unes ſont un angle vers la campagne. Le mur auſſi n'eſt pas d'une hauteur égale, à cauſe de l'inégalité du ſol. Mais qu'eſt-il beſoin d'en dire davantage, puis qu'on peut voir ſur le papier la figure de cette magnifique fortereſſe (*a*). La

(*a*) La planche VI. qui porte l'inſcription *Elahbas*, repréſente la fortereſſe, & non la ville même. Le P. *Tieffenthaler* a envoyé en Europe deux deſſins du contour de cette fortereſſe. Je donnerai dans le 3e volume une gravure qui fera voir en quoi l'un différe de l'autre, & j'ajouterai un petit plan de la même fortereſſe tiré du *Bengal-Atlas* de M. *Rennell*. (*B.*)

La jonction du *Gange* & du *Djemna* se fait au Sud, vis à vis d'*Arèl*, pas loin de la tour angulaire qui regarde le Midi. Le *Djemna*, dont le lit est (ici) plus grand que celui du *Gange*, se replie vers l'E. S. E., dans son cours de la ville neuve vers la forteresse. Le *Gange* vient de l'E. N. E. dans le voisinage de *Djoussi*; faisant ensuite un coude au S. S. E., il reçoit le *Djemna* au Midi. Ce dernier, bientôt après avoir mêlé ses eaux avec celles du *Gange* perd son nom, & le *Gange* grossi par tant de fleuves, coule vers *Bendrès*, roule une grande masse d'eau & s'étend à plus d'un mille en largeur dans la saison des pluies.

Dans la langue du pays, le confluent s'appelle *Trébéni*, ce qui signifie: la jonction de trois fleuves; car les habitans mettent de ce nombre le *Sarsoti*, quoiqu'il ne doive pas être compté parmi les fleuves & pas même pour un petit ruisseau: le *Sarsoti* jaillit du fondement de la haute tour située au coude du *Djemna*, d'une fosse quarrée longue de deux empans & de la même largeur; les Indous prétendent que par un canal soûterrain il conduit ses eaux jusqu'au confluent. Les Brahmes puisent de l'eau de cette fosse, & en lavent le peuple superstitieux.

A une petite distance de la fosse un mince filet d'eau jaillit des murs de la forteresse: il mouille à peine la terre. Si vous faites trois pas plus loin, vous en rencontrez encore deux autres qui donnent un peu d'humidité.

Voilà donc le fleuve! Ainsi puisque le *Sarsoti* n'est ni une petite rivière, ni un ruisseau, & qu'il ne se mêle ni au *Gange* ni au *Djemna*, on ne doit pas donner au Confluent le nom d'une jonction de 3 rivieres.

Vous trouverez au reste dans le (mon) traité du Cours du *Gange*, la déscription des lieux situés sur les deux bords de ce fleuve & appartenants à cette province.

La latitude boréale d'*Ehlabad* est selon le P. *Claude Boudier*, jésuite, de 25°. 25′. La longitude, depuis le méridien de Paris, 79°. 35′.

Une observation que j'ai faite le 3 Févr. 1766, m'a donné (pour la latitude) seulement 25°. 9′. (*a*).

(*a*) „Je vois par la Traduction allemande de l'ouvrage du P. *Tieffenthaler*, que par son observation „de 1766. il ne trouve pour la latitude d'*Elahbas* que 25°. 9′. plus bas il place *Benarès* à 25°. 14′. „*Elah-*

Benárès eſt une des plus grandes villes de l'Indouſtan (*a*), habitée en plus grande partie par des gentils, ayant des rues la plûpart fort ſales & fort étroites, (mais) des maiſons, celles ſurtout qui ſont ſituées ſur le bord du *Gange*, fort hautes & conſtruites en pierre à grand fraix. Son nom ancien eſt *Baranáſſi;* on l'appelle auſſi *Cáſchi*: elle portoit ce nom lorsque *Mahmoud*, Roi de *Gasnin*, fut le prémier Mahométan qui s'en rendit maître.

Sa longueur ſe prolonge ſur le bord du fleuve, à un mille & demi. Sa largeur eſt d'un mille. On deſcend au rivage par un très-grand nombre d'eſcaliers. Là les Indous ſe lavent le corps, & les Brahmes leur enduiſent le front de vermillon ou de quelqu'autre couleur.

C'eſt ſur le bord ultérieur (ou oriental) du *Gange* que cette ville eſt ſituée; il la baigne en formant un demi-cercle, & prend de là ſon cours vers *Gaſipour*. Elle n'a point de murailles; une digue de pierres, briſant les efforts du fleuve.

Les habitans ſont gentils, & de très riches marchands & banquiers.

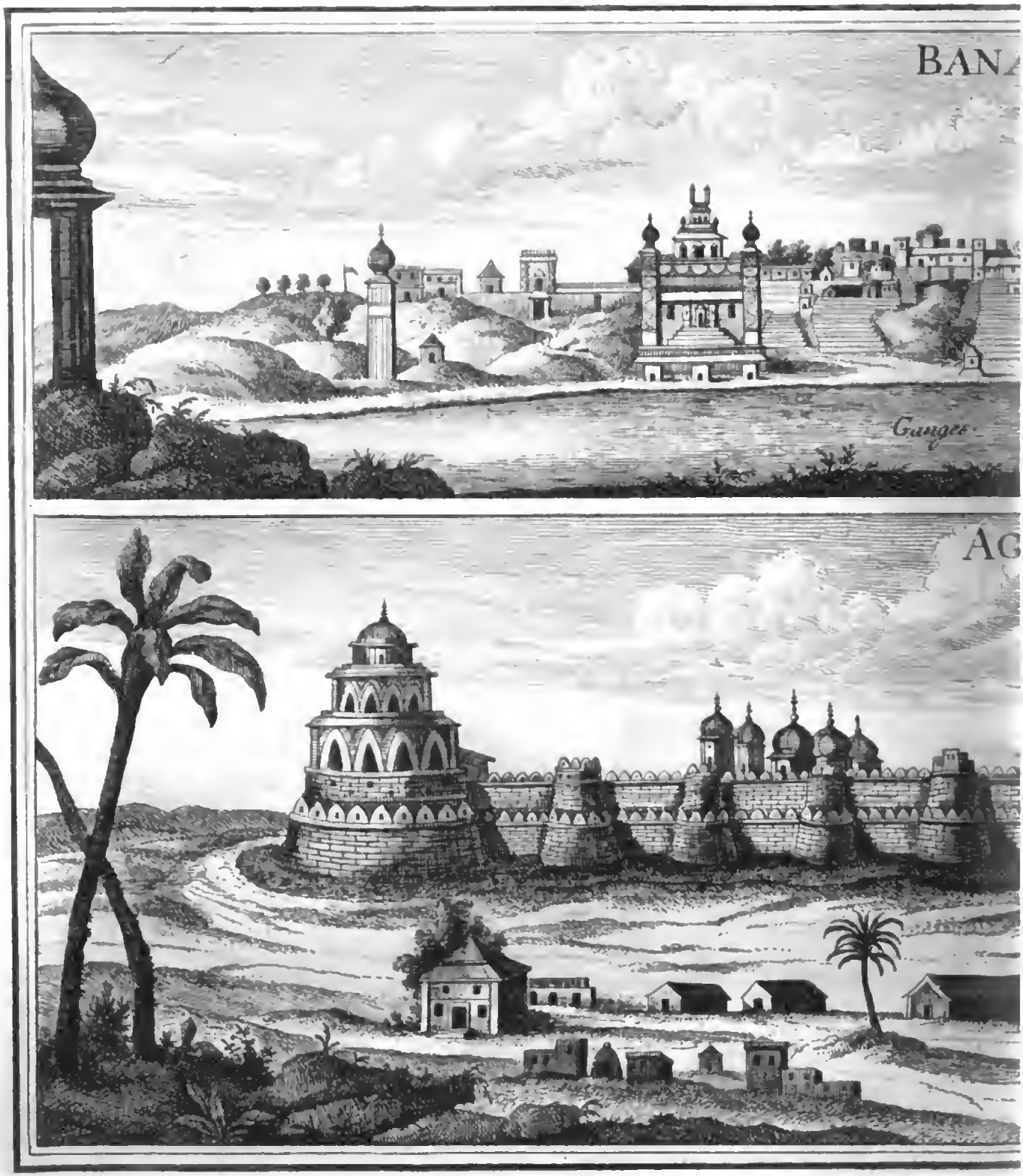
Des temples d'une très belle architecture s'élèvent ſur le bord du fleuve. Ils abondent en images révoltantes de l'Asmodée Indien, appelé *Mahadeo* ou le grand Dieu, & de ſon épouſe *Parbati*, auxquels les Indous offrent leurs ſacrifices; en ſorte que cette ville peut ſe nommer avec fondement le ſiège de l'Idolatrie: de quoi il eſt parlé ailleurs plus amplement.

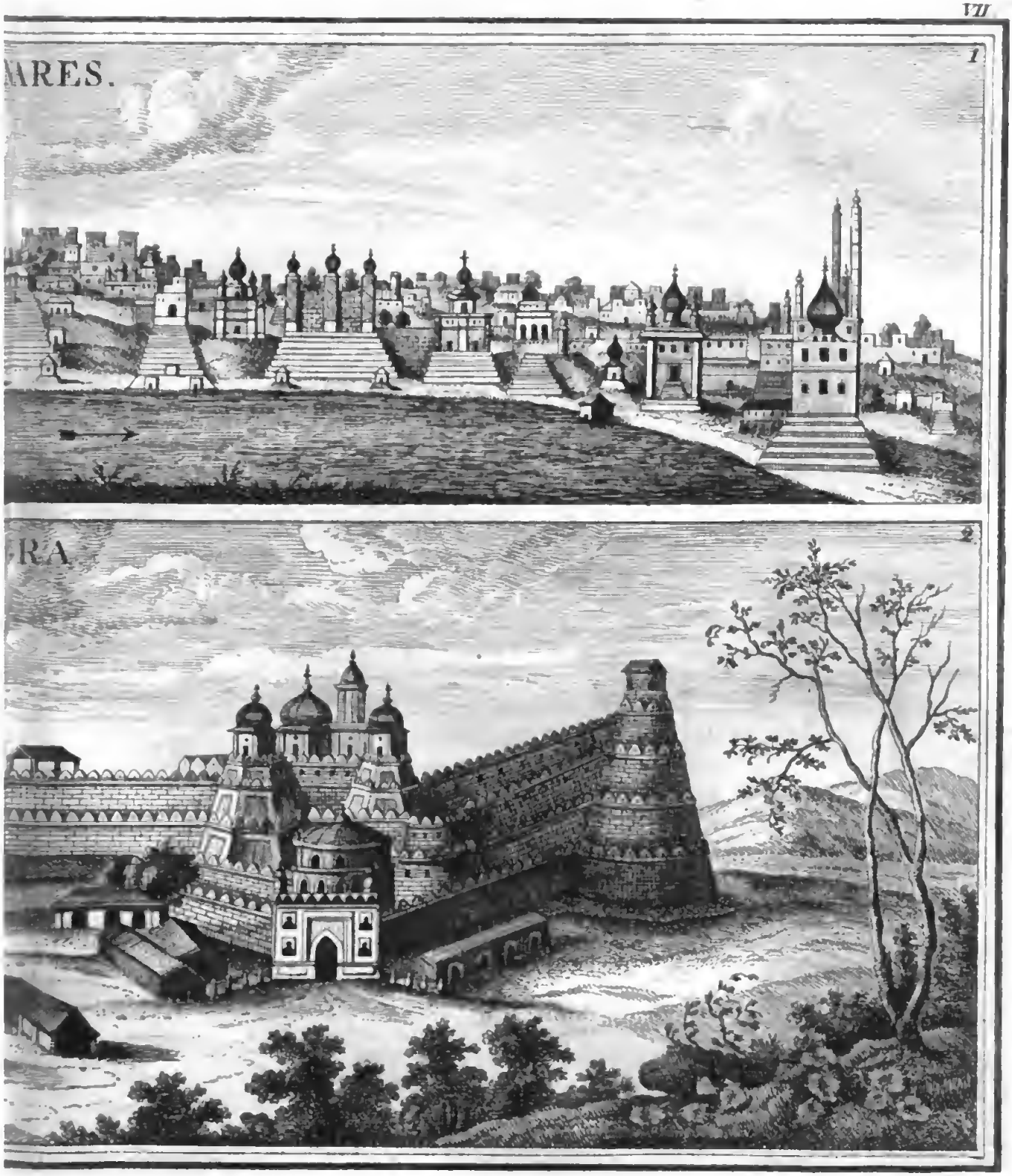
Au reſte on ne trouve point ici (comme on croit communément), un Collége (ou Univerſité) public; mais les jeunes garçons apprennent à tous les carrefours les élémens des lettres (ou des ſciences); & ſi quelqu'un demande à mieux approfondir

„*Elahbas* ſeroit donc plus Sud de 5′. & ſur la carte originale du *Gange* elle eſt plus Nord en„viron de 14′. ce qui revient au 25°. 25′. du *P. Boudier*. Le miſſionnaire allemand a donc „ſuivi ſur la carte la détermination du miſſionnaire françois, & qui croire, du Manuſcrit ou „de la Carte? Cependant les poſitions au Nord d'*Elahbas* paroiſſent tenir à celle-ci.“ (Extrait d'une lettre de M. *Anquetil*, du 14 Octob. 1785.)

(*a*) Voyez la Planche VII. n. 1.

Digitized by Google


BANA
Ganges
AG


1
ARES.
2
RA

fondir les miſtères de la ſuperſtition des gentils, il prend des leçons particulieres dans la maiſon de celui qui les enſeigne.

On parle d'un village contigu à la ville, appelé *Cáſchipour*, où ſe conſervoit autrefois une hache fort tranchante & peſante, ſuſpendue par une corde, à laquelle ſoumettoient le cou volontairement ceux qui regardoient ce genre de mort comme la plus grande félicité, s'imaginant qu'ils paſſeroient enſuite dans de meilleurs corps & jouiroient d'une fortune plus abondante. Ils demandoient en conſéquence que l'on fit tomber le fer meurtrier ſur le cou, qu'ils mettoient deſſous; on lâchoit la corde, & un coup dont le ſon étoit effroyable, ſéparant la tête du tronc, tranchoit en même temps toute eſpérance de plus grandes richeſſes. Néanmoins beaucoup de gens ſe ſont trouvés qui ont choiſi ce cruel trépas. *Aurengzebe*, il eſt vrai, a fait enlever ce fer; mais il n'a pu abolir l'ancienne ſuperſtition: car aujourd'hui, ils ont coûtume (ces gens abuſés) de ſe jetter dans le *Gange*, avec une très groſſe pierre pendue au cou. D'autres aſſûrent que l'inſtrument étoit une ſcie fort affilée, fixée ſur le bord du *Gange*, avec laquelle on ſcioit le corps en deux, jettant après celà les deux parties dans le fleuve.

La latitude boréale de cette ville eſt de 25°. 14′. (*a*). Elle eſt de 1°. 16′ plus à l'Eſt qu'*Elahbad*. La diſtance entre ces deux villes eſt de 40 milles Indiens.

Djónpour eſt une grande cité, la réſidence autrefois des Rois Mahométans à l'Eſt. Elle s'étend en longueur du Nord au Sud; ſes maiſons ſont bâties de limon, mais un grand nombre auſſi de brique & de pierre. Elle eſt ſituée ſur la rive ultérieure du *Gounati*, qui ſe repliant en arc proche de la ville prend ſon cours vers le Sud-eſt.

Cete ville a reçu ſon nom d'une femme appelée *Djona*, dont le mari paiſſoit les bœufs; elle fonda la ville il y a 700 ans, & rendit ſon nom célèbre.

(*a*) Voyez ci-deſſus p. 227. la note.

Djonpour eſt compoſée de deux villes; l'une, la plus grande, eſt aſſiſe ſur le bord élevé ultérieur; l'autre ſur la rive baſſe citérieure (*a*). L'enceinte de la grande ville eſt de plus de 3 milles d'Italie: la longueur ſurpaſſe la largeur. Celle qui eſt endeçà du fleuve eſt plûtôt un bourg ou un faubourg, qu'une ville. On voit ſur les deux rivages des jardins bien entretenus & de belles maiſons.

Une fortereſſe aſſiſe ſur une colline de terre, donne beaucoup de relief à la ville. Elle a la figure d'un parallélogramme; & elle eſt plus longue vers le Nord-oueſt, que vers le Sud-eſt où ſe trouve la demeure belle & ſolide du Gouverneur, aſſiſe ſur une très haute tour, & d'où la vûe ſe promene ſur toute la ville. Cette citadelle eſt conſtruite en pierre, du fondement jusqu'au comble, & fortifiée par la nature & par l'art: car elle eſt ſituée près du fleuve; quoique la partie qui regarde la ville ſoit moins bien défendue. Son circuit eſt d'un demi-mille d'Italie. On dit qu'elle fut bâtie il y a 300 ans par *Mirſa Schecha*. La porte principale regarde la ville; une autre, moins grande, méne au fleuve.

Au côte oriental de la ville eſt une mosquée magnifique & très remarquable, conſtruite en pierres rouges, garnie de trois hautes coupoles. Elle a un très-grand parvis entouré de portiques ſoûtenus par des colonnes. Sa façade extérieure eſt haute de 50 aunes & fort ornée (*b*): c'eſt un ouvrage tout à fait ſuperbe & ſomptueux, que l'on croit élevé par les Rois de l'Eſt.

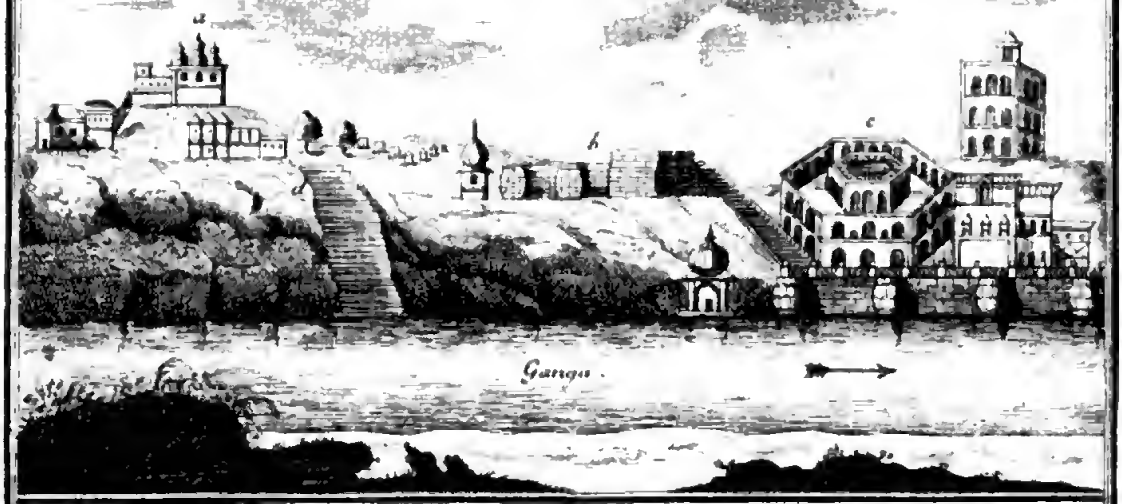
Un pont conſtruit ſur le *Goumati* n'eſt pas moins remarquable. Il a été bâti par *Fahim* affranchi de *Khankhan*, qui étoit fils de *Beramkhan*, miniſtre en qui réſidoit tout le pouvoir à la cour Mogole. Il a 10 arches, conſtruites de pierre, & ſe diſtingue par un travail également beau & coûteux. Aux deux côtés

(*a*) M. *Rennel* explique fort bien dans ſon mémoire ſur le *Burrampoutar*, dont je donnerai la traduction dans le 3e. Vol. pourquoi le *Gange* & d'autres fleuves de l'Indouſtan ont en beaucoup d'endroits un bord fort élevé, taillé même à pic; l'autre reſtant uni. On voit auſſi par là pourquoi le Pere *Tieffenthaler* ſe ſert ſouvent du mot *crepido* pour déſigner un des rivages, ſavoir le bord élevé, (*B.*)

(*b*) *Artificioſis ductibus exornata.*

1

GAZIPOR

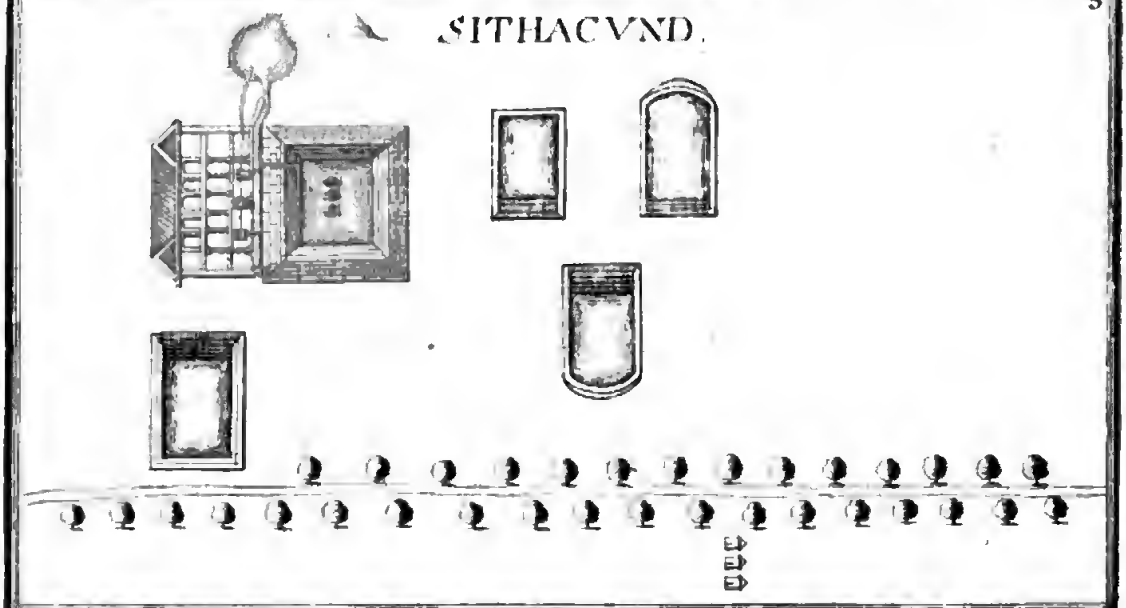


a. Fanum Mahumetanum.
b. Arx tuto compacta, vix non penitus collapsa.
c. Arx nova Sedes Praefecti.
d. Gradus Saxo exciſi.

2

3

SITHACVND.



C. Barber sc.

Digitized by Google

côtés du pont ſe voyent des pavillons & des boutiques de marchands. Ce pont eſt prolongé par un autre moins long, qui a ſix arches & qui eſt attenant à une grande & haute porte par laquelle on paſſe de l'autre côté du fleuve. C'eſt ſous ce pont que coule un bras du *Goumati*; car toute la maſſe d'eau eſt jetée ſur la rive ultérieure & paſſe ſous le grand pont.

Djonpour fut aggrandie par *Feròs Scha*, Roi de *Dehli*, au nom de ſon couſin qui s'appeloit *Fachar uddin*. La latitude boréale de cette ville eſt de 25°. 38′.

La route à tenir de *Djonpour* à *Elahbad* paſſe par *Matſchligaon*, 9 M. & *Pulpour*, 12.; d'où il en reſte 8 jusqu'à *Elahbad*.

De *Djonpour* à *Aſanghar* il y a 19 M. ſavoir 12 jusqu'au village de *Gamirpour*; de là encore 7 jusqu'à *Aſamghar*.

Pour ſe rendre de *Djonpour* à *Gaſipour* on va à *Kéracat*, village, 7 M.; de là à *Sedpour*, 12; enfin à *Gaſipour*, 10.

Le *Sei* tombe dans le *Goumati*, à un endroit diſtant de 5 milles de *Djonpour*.

Gaſipour (*a*) eſt une grande ville ſituée ſur le bord ultérieur du *Gange*, à 22 milles de *Benárès*. Son ancienne fortereſſe, conſtruite de terre ſur un lieu élevé, eſt tombée entièrement en ruines; la nouvelle, ou plûtôt le palais du Gouverneur, eſt ſitué au coude du rivage. C'eſt un édifice remarquable, conſtruit en forme de fortereſſe ou de château; muni de 4 tours, & d'une forte muraille le long du rivage. Sur les deux côtés qui en forment les extrémités, régne un grand portique ſoûtenu par beaucoup de colonnes, avec une belle (terraſſe ſervant de) promenade, dont les rebords ſont garnis de fenêtres de pierre artiſtement percées. Au Nord eſt une haute porte.

Voici la route depuis cette ville jusqu'à *Górecpour:* de *Gaſipour* on va à *Cáſſemabád*, 7 milles; à *Copa*, 9; à *Dhorigáth*, 9; à *Gadjpour*, 7; à *Gorecpour*, 10.

La hauteur du pôle Nord de cette place eſt 25°. 28′.

Rámna-

(*a*) Voyez la Planche VIII. n. 1.

Rámnagar (*a*), fortereſſe entourée de murailles & munie de tours, eſt la réſidence d'un Rajah Indou, orné intérieurement d'un palais ſuperbe & de maiſons. La partie ſupérieure eſt aſſiſe ſur un lieu élevé, & regarde le S. S E. la partie inférieure eſt ſituée vers le *Gange*, à l'E. N. E. Cette fortereſſe, dont on prendra une idée plus diſtincte par la figure, git ſur le bord citérieur, à la diſtance de paſſé un mille de *Benarès*.

Tſchinàr ghar, Fort important, aſſis ſur une montagne peu élevée près du bord citérieur du *Gange;* conſtruit par un Rajah gentil, réparé & aggrandi par *Scherſcha*, Prince des Afgans. La figure de ce Fort faite au pinceau ſe trouvant ailleurs, je me diſpenſe de le décrire (*b*). Le circuit de la montagne ſur laquelle il eſt aſſis, paſſe un mille d'Italie.

Le *Djergo* eſt une petite rivière qui deſcend des montagnes ſituées au Midi, coule à peu de diſtance de la fortereſſe, fait divers coudes, & tombe dans le *Gange*, vis à vis de *Sultangans*. On la paſſe ſur un pont de 3 arches, pas loin de la fortereſſe, vis à vis de la porte orientale. On voit au Sud des maiſons & des chaumières éparſes. Mais la plus grande partie de la ville eſt à une certaine diſtance de la fortereſſe.

On exploite des montagnes voiſines, une pierre très propre à la bâtiſſe des maiſons.

Alamtſchand eſt une grande hôtellerie entourée d'un mur de brique, à 9 milles d'*Elahbad* au N. O. $\frac{1}{4}$ O. à $\frac{1}{2}$ mille tout au plus du bord citérieur du *Gange*, ſur une haute colline d'où la vûe ſe porte fort au loin.

Il y a de là 3 M. jusqu'à *Cancarábad*, grand village au N. O. $\frac{1}{4}$ O., ou un peu plus vers le Nord-oueſt. Il eſt à un demi mille du bord citérieur du *Gange*.

Schah-

(*a*) Voyez la Planche X. n. 3 & 4.

(*b*) La Planche XXIX. n. 2. préſente la *vûe* de cette fortereſſe d'après le grand deſſin envoyé par le P. *Tieffenthaler*. J'en donnerai dans le 3e volume un beau petit *plan*, tiré du *Bengal Atlas* de M. *Rennel*, qui la nomme *Chunargur*. (*B.*)

Digitized by Google

Schahſadpour, petite ville, ayant une longue rue dont les maiſons ſe prolongent des deux côtés jusqu'à une hôtellerie publique. Elle eſt ſituée vis à vis de *Máo*, à ½ mille en deçà du *Gange*, à 6 M. au Nord-oueſt d'*Alamtſchand*. L'hôtellerie, à l'extrêmité de la ville au N.O. eſt belle & en état de défenſe, étant conſtruite en forme de château, de figure quarrée, avec des tours aux quatre coins.

Cara, ville (autrefois) peuplée, & qui avoit beaucoup de maiſons de brique maintenant détruites & en ruines, eſt à 3 M. au Nord-oueſt de *Schah Sadpour*. Les maiſons ruinées, & les tombeaux qu'on voit au dehors de la ville donnent une idée de ſa grande population antérieure. Elle a une ancienne fortereſſe.

A un demi-mille de *Cara* au S. S. E., & à la même diſtance du bord du *Gange*, eſt un fort de brique, ſolide & muni de tours, appelé *Attalghar*.

Le ſol eſt uni, planté d'arbres *Mahoua* & *Am*, produiſant du bled, des pois chiches & des pois ordinaires, & d'autres légumes.

Tſchobé, grand village, à 6 bons milles communs, de *Cara*, au N. O. vers l'O. ¼ N.O. Il eſt éloigné du bord citérieur du *Gange* d'un peu plus d'un mille.

Haddgaon, ville diſtante de *Tſchobé*; de 3 milles à l'O. N. O.

Nobaſta, village avec une hôtellerie publique, à 7 milles O.N.O. vers l'O ¼ N.O. de *Tſchobé*; à 3 M. en deça du *Gange*, à 7 au delà du *Djemna*.

Balanda, à 3 milles O.N.O. de *Nobaſta*, étoit autrefois une ville bien peuplée, à en juger par les ruines de ſes maiſons bâties de brique & de chaux.

A un demi-mille environ de là, à l'E.N.E. eſt la ville de *Hanſoua;* à laquelle touche, du côté du grand chemin, une fortereſſe conſtruite de terre, en quarré. Celle qui étoit ci-devant dans la ville même eſt en ruines.

Fatepour, petite ville autrefois peuplée, déchue de ſon premier état, à 2 mil. O.N.O. de *Balanda*. Elle a une longue rue, & une hôtellerie bâtie en brique. Au N.N.E., eſt une fortereſſe quadrangulaire, de terre, avec une tour à chaque angle.

Près de cette ville, à l'O.N.O. en eſt une autre bien ombragée, appelée *Abounagar*, ayant une rue longue d'un demi-mille, plantée d'arbres touffus qui forment une allée.

Couarpour, à 4 milles O. $\frac{1}{4}$ N.O., de *Fatepour*, eſt une ville dont les maiſons, ſoit de limon ſoit de brique, ſont miſérablement ruinées.

A 3 milles de là, à l'O. $\frac{1}{4}$ N. O. eſt une autre ville appelée *Bentki*.

Cadjoua, à 9 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Fatepour*, à 4 du *Gange* & à 5 du *Djemna*, eſt un grand village avec une hôtellerie fort conſidérable, conſtruite de brique & de chaux, garnie de chambres voûtées, & ayant deux portes hautes & magnifiques au Levant & au Couchant. Un jardin ſpatieux, entouré de murailles, muni de tours, lui eſt contigu au Nord-eſt.

On voit ici le champ de bataille où *Aurengzebe* remporta la victoire ſur ſon frere *Schoza* (ou *Soudja*) qui avoit amené du Bengale une armée pour combattre *Aurengzebe* (*a*). Mais il fut honteuſement battu & mis en fuite, l'éléphant ſur lequel il étoit aſſis étant tombé dans une foſſe. C'eſt en mémoire de cette victoire qu'*Aurengzebe* fonda la ſuperbe hôtellerie dont je viens de parler.

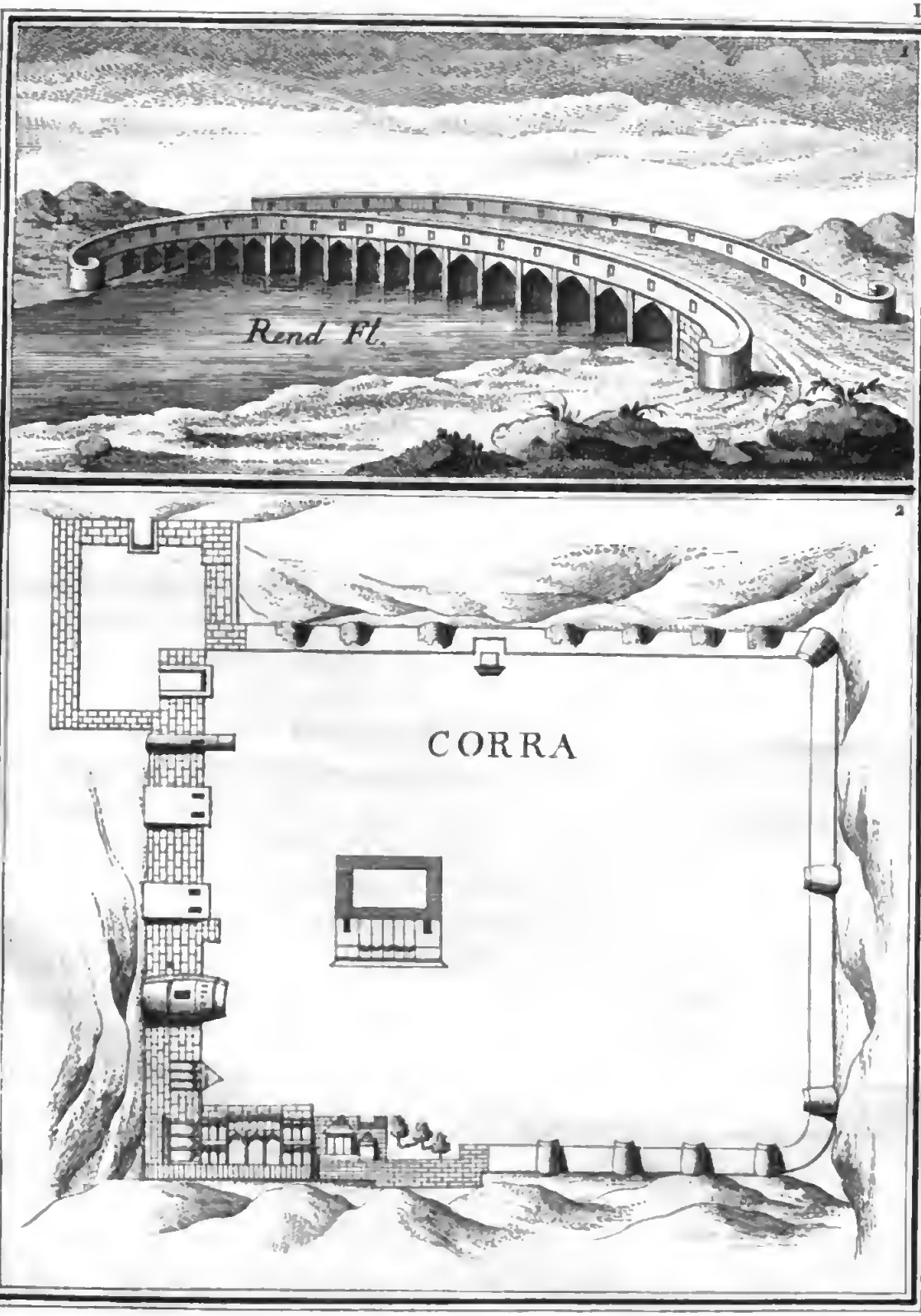
Corra eſt à 5 milles de là à l'O. N. O.; & à 7 M. du bord citérieur du *Gange*: car on a 7 milles jusqu'à *Scheuradjpour* ſituée ſur le *Gange*; & 5 jusqu'au *Djemna*.

Corra eſt une ville ancienne, riche en maiſons & en habitans, mais qui n'eſt plus dans ſon premier état floriſſant. Elle poſſéde un très vaſte diſtrict dont le revenu annuel monte à 2200000 roupies.

Elle a une fortereſſe (*), mais pas de grande conſéquence, contigue à la partie orientale de la ville, entourée d'un mur (ou levée) & de tours (de baſtions), de terre: excepté au Sud, au S. $\frac{1}{4}$ à S. E., au S. S. E. & à l'Oueſt, où elle eſt munie d'un mur de brique & de tours. L'intérieur de la fortereſſe contient des bâti-

(*a*) Cette bataille a été décrite par *Manouzzi*, *Bernier*, *Schouten* & d'autres voyageurs: le premier, dans les mémoires rédigés par le P. *Catrou*, donne au Prince vaincu le nom de *Cha-Chuia*; le ſecond le nomme plus exactement *Sultan Suja*; le 3e. dit qu'il ſe nommoit *Sultan Chafauſa* ou *Sultan Suyuth*. L'anecdote de l'éléphant eſt rapportée diverſément par ces auteurs & racontée dans l'hiſtoire de la bataille entre *Aurengzeb* & *Dara* un autre de ſes freres. (*B*)

(*) Voyez la Planche IX. n. 2.


1
Rend Fl.
2
CORRA

bâtimens commodes & des portiques. La hauteur méridienne du Soleil obſervée le 26 Février 1766 a donné 25°. 53′. pour la latitude ſeptentrionale de cette place.

Une petite riviere appellée *Rend* coule à peu de diſtance de la fortereſſe. On la traverſe ſur un pont conſidérable, muni des deux côtés d'une haute baluſtrade (*a*). Elle a ſa ſource dans un marais diſtant de *Corra*, d'environ 74 milles au N.O. ¼ O. Elle ſe jette dans le *Djemna* auprés du village appelé *Reh*, à 6 milles de *Fatepour*.

Attenant à *Corra* eſt une ville plus grande & plus belle: *Schahdjehan pour*, bâtie en mémoire de *Schahdjehan*. Elle eſt ornée de vergers & de grandes maiſons, & entourée d'étangs à l'Eſt & au Nord.

De *Schahdjehanpour* il y a 6 milles jusqu'à *Gátampour*; de là 6 jusqu'à *Muſſanagor* ou *Muſſapoli*; de là 8 jusqu'à *Calpi*.

Tſchatſchendi, ville peuplée, à 12 milles de *Corra*; à 5 du *Gange*. Elle appartient à un prince gentil, de la race des *Tſchandèles*.

Pourvéhi, village muni d'une fortereſſe, à 3 milles de *Corra*.

Roméhipour, village avec un fort de terre, à 7 milles de *Corra*.

Cánpour eſt une ville munie d'un fort de terre, ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 4 milles de *Bithour* au N.O. ¼ O.; à 7 de *Nánamáo* E. S. E.

Nágapour eſt ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 6 M. de *Corra*; à 4 de *Djaȝmao*, E. S. E.

Alamgans, nouvel entrepôt de grains, eſt à 2½ M. d'*Elahbad*. On paſſe ici le *Gange* ſur un pont de bâteaux; car le lit de ce fleuve eſt étroit en cet endroit, mais profond; il eſt moins large que le lit de l'*Inn* auprés d'*Insbrouck*, capitale du Tyrol; au lieu qu'un peu plus haut, au Nord-oueſt, il eſt égal au lit du *Danube* prés d'*Ingolſtadt*, quoique le volume des eaux ſoit moindre.

Papamao eſt aſſiſe ſur une colline de terre, diſtante d'un quart de mille ou au delà du bord ultérieur du *Gange*; & de 3 milles à l'O. N. O. d'*Elahbad*.

(*a*) Planche IX. n. 1.

Navábgans, village avec une hôtellerie de voyageurs, à 4 milles O.N.O. (d'*Elahbad*).

Manſour gans, village grand & ombragé, auprés duquel ſe trouve un vivier entouré d'un bord en brique; à 2 milles O.N.O. de *Navabgans*.

Tſchetar gans eſt de même un ample village qui a de l'ombre & une hôtellerie, à 4 milles & demi de *Manſour nagar*, O.N.O.

Le ſol eſt uni & ne s'éléve point en collines; les villages ont de l'ombre, parce que les arbres *Mahoua* & *Am* y croiſſent en quantité.

Baréhi, à 2½ M. de *Tſchetargans*, & à 9 de *Navabgans*, vers le même côté.

De *Baréhi* à *Manecpour* le chemin eſt de 3 milles dans la même direction.

Mánecpour eſt une aſſez grande ville (*a*) ſur la rive ultérieure du *Gange*, ayant aujourd'hui peu d'habitans, & beaucoup de maiſons en ruines. Au dehors de la ville, au N.N.O. eſt un fort de figure oblongue, d'un circuit médiocre, aſſis ſur une colline, ayant une baſſe muraille de brique, & ne ſe diſtinguant ni par l'architecture ni par la force. Il eſt baigné par le *Gange*, qui deſcend du N.N.O. Vis à vis eſt *Cara*, dout nous avons parlé plus haut. (p. 233).

A 3 milles de *Manecpour* eſt le village grand & peuplé, nommé *Gotni*, à paſſé demi-mille au delà du *Gange*. Pour y arriver on fait plus de 2 M. de chemin vers le S.¼ à S.E.; enſuite 1 M. vers S.¼ S.O.

On paſſe le *Gange* à *Djehanguirabad*, ſituée ſur le bord oppoſé du fleuve. La route de là à *Schahſadpoar* & *Alamtſchand* va au S.E.¼ à l'Eſt, & enſuite auſſi à l'E.S.E.

De *Mánecpour* à *Baſſitpour* on fait 3 milles au N.N.O.

De là à *Mouſtafabad*, ville & hôtellerie, il y en a 3 auſſi, dans la même direction. On dit que cette ville eſt à 3 milles du bord ultérieur.

On fait 6 milles de *Mouſtafabad* à *Djagatpour*, grand village environné de marais au Nord & au Nord-oueſt. La route va au N.¼ au N.O., puis auſſi au N.N.O. Ce village eſt à 3 M. au delà du *Gange*. De

(*a*) *Oppidum magnum vel urbs mediocris.*

Digitized by Google

De là il y a 3 M. au N.O. ¼ au N. jusqu'à *Bohn*, ville ci-devant peuplée.

De là on fait 3 autres milles au N.O. ¼ au N. jusqu'à *Baréli* ſituée à 1¼ M. du bord élevé du *Sei*, & à 7 de la rive ultérieure du *Gange*. Le paſſage (du fleuve) a le nom de *Dalmao* (endroit) ſitué ſur le bord ultérieur.

Cette petite ville s'appelle *Ray Baréli*, pour la diſtinguer d'une autre ville nommée *Bahns Baréli*. Elle a un Fort conſidérable (*a*) aſſis ſur une hauteur, muni de hautes tours & de créneaux. Les tours & les murailles ſont conſtruites de petites briques, du ſommet jusqu'au milieu; & de fort grandes pierres de tuf taillées en quarré avec le ciſeau, depuis le milieu jusqu'au pied. Le tour de cette fortereſſe à peu prés carrée eſt de 1500 aunes ind. Elle a 2 portes, l'une à l'Oueſt, qui eſt précédée à l'extérieur par une autre, & accompagnée aux deux côtés d'une tour, adhérente au mur & joignant la porte intérieure. L'autre porte eſt au Sud-eſt, elle rentre en dedans de la fortereſſe & elle eſt murée.

Dans cette citadelle ſe trouve un puits très ample & très profond, duquel on raconte des merveilles: car on dit & on croit qu'il tire ſon origine de la mer. *Aurengzebe*, grand promoteur de la ſecte de Mahomet, ordonna de couvrir cette fontaine, de lames de fer, & de la faire combler d'ordures & de pouſſiére.

La fortereſſe a été fondée par un Roi de *Djonpour*, nommé *Sarour* ou *Choaze Djehan*, qui réſidoit à Djonpour.

Doléri eſt un village très rempli de chaumieres, avec une hôtellerie, à 8 milles de *Baréli* au N.N.O. Sa citadelle, munie de tours, & qui s'étend irréguliérement en longueur eſt déſerte aujourd'hui. Si de *Doléri* vous allez un mille plus loin, vous rencontrez une forêt, qui s'étend en long & en large, vers l'Eſt & vers l'Oueſt, par l'eſpace de 2½ milles, presque jusqu'à *Sedóli*.

Sedóli eſt à 4 milles de *Doleri*. Si de là on fait un mille de chemin, on trouve le ruiſſeau *Nouni*, qui paſſe devant *Ametti* & ſe jette daus le *Goumati*.

(*) Voyez la Planche XVIII. n. 2.

Djáes, grande & ancienne ville ſur une colline dont la pente eſt douce. Elle a beaucoup de maiſons en brique, & plus encore de limon; ſa diſtance de *Mohngans* eſt de 4 milles, au S.E. $\frac{1}{4}$ à S. vers S.S.E. & de *Garametti*, 9 M.

Naſirabad, village bien garni de cabanes & d'habitans à $2\frac{1}{2}$ M. de *Djáes* au S. $\frac{1}{4}$ S.O. On compte 8 milles de là à *Partabghar* que le *Seï* baigne au Nord.

On trouve des ſalines, dans un champ diſtant de deux milles environ de *Naſirabad* au S. $\frac{1}{4}$ à S.E. Voici comment le ſel ſe fait, avec beaucoup de ſoin & d'art. On creuſe la terre chargée de ſel, on met en grands & hauts monceaux la terre creuſée, on l'arroſe avec de l'eau; après quoi, quand elle a été bien mouillée, l'eau impregnée de ſel coule dans une foſſe qui eſt au deſſous & enduite de chaux. Enſuite on fait paſſer encore cette ſaumure dans des lits pareillement enduits de chaux, où elle ſe cryſtalliſe & ſe forme en ſel par la chaleur du Soleil.

Parſádepour, grand village environ à 6 milles S. $\frac{1}{4}$ à S.E. de *Naſirabad*. Il y a $\frac{1}{2}$ M. environ de *Parſadepour* au bord élevé du *Seï*. Sur le bord citérieur eſt le village de *Pirgaon*; & on compte 2 milles aſſez grands depuis le rivage juſqu'à *Salòn*.

Salón eſt une ville ſituée ſur une colline à pente douce, à 2 M. ou au delà du bord élevé du *Sei* & à la même diſtance de *Pirgaon* au S. O. $\frac{1}{4}$ S. car le chemin va l'eſpace d'un mille, partie au S.S.O. partie à l'O.S.O.; enſuite un autre mille au S. $\frac{1}{4}$ S.O. Elle eſt au milieu d'une plaine arroſée par des marais.

Aſcabad, grand village à deux milles de *Salón* au S. $\frac{1}{4}$ S.O. Le 1r. mille ſe faiſant vers le S.S.O., le ſecond vers le S. $\frac{1}{4}$ S.E.

Abdullagans, ville peuplée à 3 M. d'*Aſcabad* au S. $\frac{1}{4}$ S.O. Le ſol entre *Salon* & *Abdullagans* n'eſt gueres cultivé; il eſt rempli d'herbe. Cette ville eſt à $3\frac{1}{2}$ M. de *Mánecpour* au S. $\frac{1}{4}$ S.E.

Garametti étoit une ville avec un fort, de 2 milles de circuit, muni d'un rempart de terre, & d'un foſſé. On n'en voit aujourd'hui que les ruines. C'étoit la réſidence d'un Rajah Indou. Il y a d'ici 9 milles à *Djaes*; autant, à *Rampour*; 7 à *Haſſanpour*; 4 à *Sodjakar*; 10 à *Partábghar*. *Ram-*

Rámpour, ville entourée d'un rempart de terre d'un mille de circuit; munie d'un foſſé & de tours, garnie de beaucoup de maiſons de brique. Elle eſt la réſidence d'un rajah Indou. Maintenant le fort eſt détruit. Elle eſt à 5 M. de *Salon*; à 9 de *Garametti*; à 6 de *Manecpour*; à 5 de *Sodjákar*.

Partábghar, ville & fortereſſe à 18 M. d'*Elahbad*, au Nord; ſur le bord ſeptentrional élevé du *Set* (*a*). On tire dans ce canton beaucoup de ſel du ſable ſalé.

Arél eſt une ville qui avoit autrefois un château pour défendre le paſſage du *Gange*. Elle eſt ſituée eſt deça du *Gange*, déjà augmenté du *Djemna*, pas loin du confluent.

Djouſſi, ville ſituée vis à vis de la citadelle d'*Elahbad*, ſur le bord ultérieur élevé que le *Gange* lavoit en 1765. Après 4 ans il prit ſon cours vers la vieille ville, quittant ce rivage & laiſſant entre deux un eſpace d'un quart de mille.

Handia eſt à 8 milles Eſt de *Djouſſi* & à 1 M. au delà du *Gange*. *Sedabad* eſt un grand village ſitué dans une plaine fertile, à 6 M. (de *Djouſſi*), à 3 de *Handia*, vers l'Oueſt. Entre *Sedabad* & *Handia* le ſol eſt marécageux, rempli d'eau & de roſeaux. La route tend à l'E $\frac{1}{4}$ N. E., tirant vers l'Eſt & quelquefois vers l'E $\frac{1}{4}$ S. E.

Il y a 7 milles de *Handia* & *Djagadiſpour*. Le terrein eſt marécageux & inculte.

Djagadiſpour eſt une ville qui ne préſente plus gueres aujourd'hui que des ruines; à 2 milles du bord ultérieur du *Gange*.

Gopigans, ville diſtante de 8 M. de *Handia*, & de 2 de *Djagadiſpour* à l'Eſt.

Le ſol eſt fertile dans le voiſinage de *Djagadiſpour* & de *Gopigans*, & la qua-

(*a*) L'auteur dit: *jacet ad Borealem Seis crepidinem*: mais il faudra s'en tenir à ce qu'il dit plus haut pag. 238. lig. 5: que le *Sei* baigne *Partabghar* au Nord: enſorte que la ville eſt ſur le bord *méridional*, car en cela le P. T. s'accorde auſſi avec ſa 2e. Carte, 2e part., originale, du *Gange*, où M. *Anquetil* a cherché un éclairciſſement. (*B*).

qualité du terrein eſt excellente. De *Handia* à *Gopigans* les 3 premiers milles ſe font vers l'E.S.E. enſuite on va vers l'E. ¼ S.E. jusqu'à *Tamatſchabad* diſtant de 7 milles de *Gopigans*.

Maharádjgans eſt un entrepôt de grains, à 5 M. de *Gopigans*; à 2 de *Tamatſchabad*; à 1½ du bord ultérieur du *Gange*.

Tamatſchabad eſt un grand village avec une hôtellerie, maintenant presque détruite; à 3 M. de *Mirſamorad* à l'O. ¼ S.O.: car de *Tamatſchabad* à *Mirſamorad*, la route tend à l'E. ¼ N.E.

Mirſamorád grand village avec hôtellerie à 3 M. de *Mohngans* à l'O. ¼ N.O.; car le chemin qui méne à *Mohngans* ſe dirige vers l'E. ¼ S.E.

Mohngans, entrepôt de grains, à 5 grands milles de *Benárés* vers l'O. ¼ S.O. Car la route tend à l'E. ¼ N.E.; quoique faiſant pluſieurs détours elle mène tantôt à l'Eſt, tantôt à l'E.S.E.

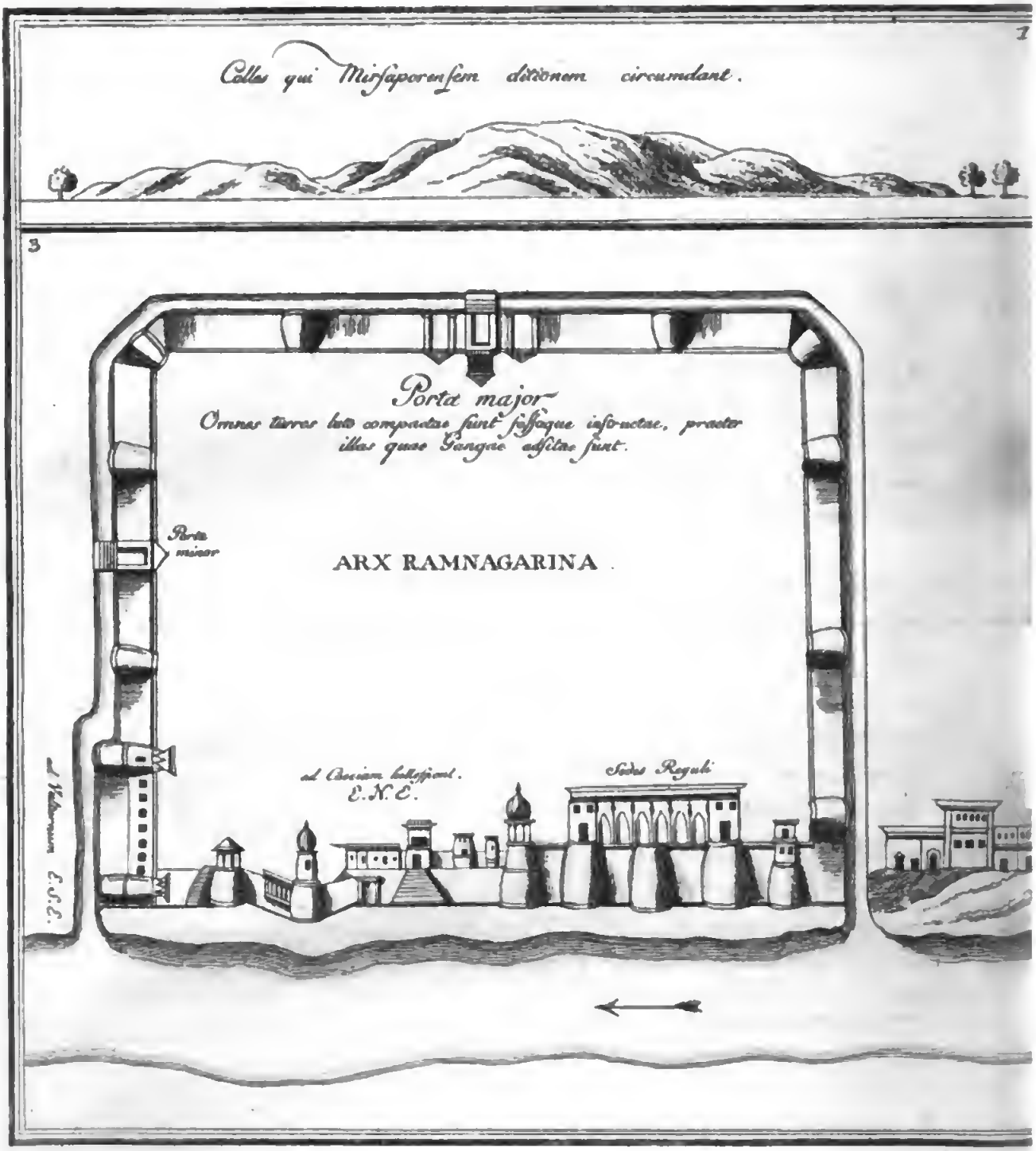
Voici le réſumé (de toute la route): Vous avez 12 milles de la ville neuve d'*Elahbad* jusqu'à *Handia*; 9 de *Handia* à *Gopigans*; 10 qui en valent 11, de *Gopigans* à *Mirſamorad*; 8 de là à *Benárés*: en tout 40 milles environ.

Sedrádjé eſt une ville éloignée de 10 M. de *Benárés*; on a de là 2 M. jusqu'au bord du *Caramnaſſa*, riviere qui fait la limite entre les provinces d'*Elahbad* & de *Behar*.

Bhindbáſſeni eſt un village rempli de chaumiéres & d'habitans, diſtant d'un mille & demi de *Mirſapour* & célebre par une pagode de *Débi*, la grande Déeſſe. On y voit la figure d'une femme debout, dont une main eſt ouverte & étendue, l'autre appliquée ſur la poitrine. En Janvier un grand concours de gentils s'aſſemble ici & ſe raſe (ou l'épile) tout le corps, ſur le rivage du *Gange*. On deſcend du temple au *Gange*, par un eſcalier garni de murs ſur les deux côtés: le rivage eſt parſemé de coraux blancs.

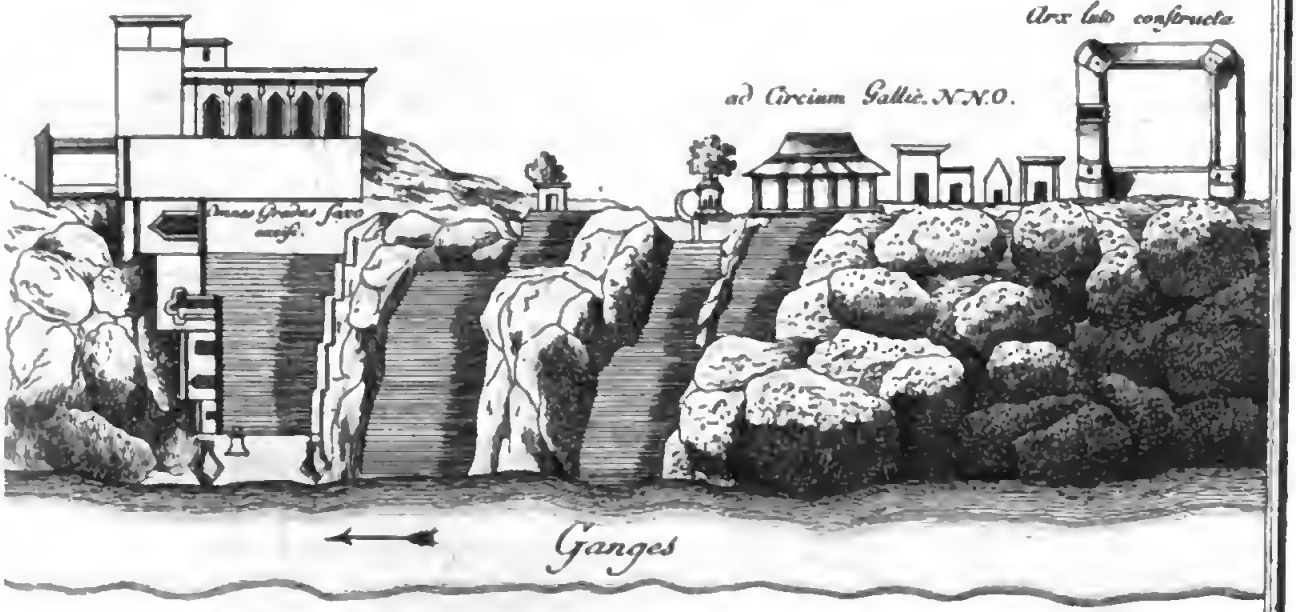
Mirſapour (*a*) eſt une place marchande ſituée ſur le bord élevé du *Gange*, & appelée le *grand Mirſapour*, pour la diſtinguer d'une autre (*b*). Elle ſe prolonge dans

(*a*) Voyez la Planche X. n. 2. (*b*) Pl. X. n. 4.

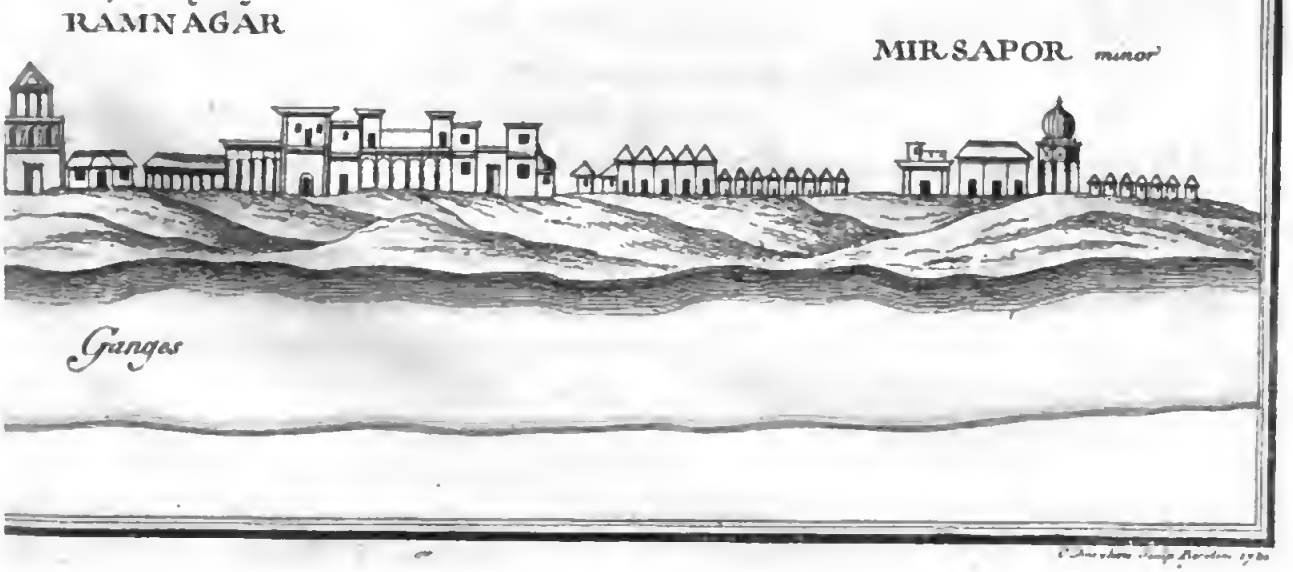

1
Colles qui Mirsaporensem ditionem circumdant.
3
Porta major
Omnes terræ huc comportatæ sunt fossæque insuetæ, præter illas quæ Gangæ adsitæ sunt.
Porta minor
ARX RAMNAGARINA
ad Aciem dirigunt. E.N.E.
Sedes Regali
ad Vicum E.S.E.

2

Oppidum Mirſaporenſe majus



4



Digitized by Google

dans la direction qui paſſe entre l'Eſt & le Nord-eſt, vers le côté oppoſé; elle a deux eſcaliers de pierre pour deſcendre au *Gange*; ſa diſtance de *Benarès* eſt de 16 milles.

Bedjeghar, forteresſe entourée d'une levée de pierres, aſſiſe ſur une haute montagne qu'on employe 3 milles à paſſer (*ſuperandum*). A la montée ſe préſentent deux tours fort grandes; un vaſte étang ſe trouve dans la plaine qui couvre la montagne. Tous les entours conſiſtent en monts, en précipices & en forêts; de ſorte que la cavallerie ne peut en approcher. C'eſt ici comme dans un aſyle que ſe réfugie le Rajah de *Benarès* dans des cas de néceſſité. Cette place eſt à 40 M. de *Benarès* au S.S.O., à 30 de *Latifghar*.

Bhird eſt un village ſitué entre les montagnes, à 8 M. de *Bedjeghar*, à 10 de *Macrico*, vers *Benarès*. C'eſt depuis ce village que le chemin méne à la forteresſe de *Bedjeghar*.

Macricò, ce qui ſignifie la grotte de l'Araignée eſt un endroit pas fort ſpatieux, mais qui eſt à l'abri de toute incurſion ennemie, à cauſe des montagnes, des précipices de rochers, des creux & des cavernes (qui l'entourent). Il n'a point de fort, car les rochers eſcarpés lui en tiennent lieu. Il eſt à 22 M. de *Benarès*.

Latifghar eſt un Fort conſtruit en pierre, au milieu duquel ſont des cabanes. Il eſt ſitué entre les montagnes; à 14 milles de *Rámnagar*, à la même diſtance de *Tſchinár*, & à 12 de *Macricó*.

Tſchatarghar, forteresſe conſtruite de limon, ſituée ſur le bord ſeptentrional du *Thons*. Une autre conſtruite en pierre, s'éléve du lit même. Elle eſt à 15 milles d'*Elahbad* au Sud-oueſt.

Bándo eſt un canton ſitué entre les montagnes. Ce nom eſt auſſi celui d'une ville & d'une forteresſe aſſiſe ſur une montagne & commandée par un Rajah de la race des *Bhagueles*. A 18 milles d'*Elahbad*, S.S.O., prés du *Thons*.

Il ne ſera pas hors de propos de joindre ici une deſcription ſuccinéte du canton de *Dangaya*, appelé auſſi *Boundèlcand* (ou *Boundelcound*).

Cette contrée s'étend depuis la ville de *Bodjkimao*, limite de la principauté d'*Ountſch* à l'Oueſt, jusqu'au bord du *Djemna* à l'Eſt; & de *Beléri*, limite du *Gharamandel*(canton) ſitué ſur le *Narbada* à 4 journées de *Tſchatarpour*, au Midi, jusqu'à *Cotla*, ſur le bord citérieur du *Djemna*, au Nord.

Cette contrée eſt montagneuſe, pierreuſe, couverte de bois, excepté le diſtrict contenu entre *Tſchetercót* & le bord du *Djemna*. Le terrein, aux endroits où il n'eſt pas pierreux, produit toutes ſortes de fruits, excepté le riz & des cannes à ſucre. L'arbre qui donne des *Ams* y eſt rare auſſi. Mais on y trouve beaucoup de Cottoniers, de *Mahoua*, & de l'eſpece d'arbres dont on recueille la caſſe noire. Parmi les autres arbres qui garniſſent les forêts on diſtingue celui que les habitans nomment *Sagòn*. Ses feuilles ſont longues de plus de trois empans, & larges de plus de 2. Du tronc informe & pas fort épais, pouſſent d'autres troncs & rameaux. Le bois, quoique bon & ne pourriſſant pas, n'eſt pas propre à de grands bâtimens, parce que le tronc de l'arbre, n'eſt ni haut, ni épais.

Le *Kén* qu'on appelle auſſi *Keàn* parcourt cette province. C'eſt un grand fleuve, qui après avoir roulé ſes eaux entre les pierres forme des eaux dormantes en pluſieurs endroits; c'eſt à dire, où elles ſont recueillies par d'immenſes creux renfermés entre les écueils: On dit qu'il ſort d'un lac près du *Gharamandel*. Il prend ſon cours du Sud au Nord & ſe joint au *Djemna*. Il eſt presqu'impoſſible de le traverſer dans des voitures à deux ou quatre chevaux, à cauſe des énormes pierres qui ſe trouvent dans ſon lit & arrêtent ſon cours.

Des rivieres moins conſidérables ſont celles qui ſuivent:

Le *Deſſàn*, qui baigne le village de *Cotla* au Levant.

Le *Beſchan*, auſſi nommé *Atter Ganga*, qui baigne *Tſchetercot* & pas loin de *Thoroa* pourſuit ſon cours vers l'Oueſt. Ses eaux ſont claires; il a ſa ſource à 5 milles de *Tſchetercot* au Midi, près de l'endroit appelé *Madjagni*. Il prend ſon cours vers le Nord, & ſe jette dans le *Djemna* auprès de *Raypour*. Il fait

étang

étang auprés de *Tſchetercot*, & nourrit de fort gros poiſſons, ſavoir, des Carpes d'un goût excellent.

Le *Cohn*, que l'on paſſe au village de *Garva*, à 6 milles N.E. *Thoroa*.

Le *Ghenta*, dont le paſſage eſt près d'un village diſtant de *Garva*, de 4 M. au Nord-eſt.

Toutes ces rivieres ont leurs ſources dans les montagnes ſituées au Midi, & ſe jettent dans le *Djemna*.

Parmi les principaux endroits ſe comptent: *Djetpour*, *Calindjar*, *Maomohobba*, *Tſchaterpour*.

Djetpour eſt un Fort important, conſtruit en pierre, long d'un mille, large de 500 pas. Il eſt aſſis ſur une double montagne pas fort élévée: la montagne qui regarde le Nord, eſt plus grande quoique moins haute, que l'autre, au Sud. Entre les deux eſt une vallée dont le paſſage a été fermé par un mur qui deſcend des deux montagnes jusqu'à la racine. Ce mur eſt garni de créneaux qui conſiſtent en pierres poſées les unes ſur les autres. En quelques endroits, des rochers eſcarpés tiennent lieu du mur. Il (le Fort) ſe prolonge du Nord au Sud, & n'a point de mur au Levant, où il eſt entouré d'un lac très vaſte & profond. L'eau de ce lac arroſe les champs de la plaine au moyen d'un canal fait de mains d'homme. La porte principale eſt au Nord; vers le même côté du ciel & à l'Oueſt ſe trouvent trois petits villages.

Colpahàr, réſidence d'un Rajah, eſt à 5 milles de là, près d'un lac, à 12 M. de *Bodjkimao*; 10 de *Momohobba*; 45 de *Calindjar*; 6 de *Tſchaterpour*.

Momohobba eſt une double ville; ſituée ſur des collines & des rochers, qu'on a entourés partout de murailles pour empêcher de monter au ſommet & d'entrer ſoit dans la fortereſſe ſoit dans la ville qui eſt au bas. A celle-ci eſt attenante une autre ville, quoique plus petite, appelée *Mohobba*. Le lac *Mao* ſepare les deux villes. Les deux enſemble ont près de 2 milles Indiens de circuit Les maiſons ne ſont que de limon & couvertes de paille, excepté celles des gens

aiſés, qui ſont belles & commodes. Dans l'une & l'autre ſe trouve un palais magnifique, réſidence des Rajahs.

Une chaine de montagnes entourées de murs de tout côté ſe prolonge du Nord au S.S.O. A leur extrémité méridionale eſt une médiocre fortereſſe ſur une colline, du ſommet de laquelle une baſſe muraille deſcend jusqu'au fond, au moyen de quoi la fortereſſe n'eſt abordable d'aucun côté.

La latitude boréale de cette place, obſervée au mois de Février 1765, s'eſt trouvée de 24°. 41′. Elle eſt à 10 milles de *Djetpour*; à 18 de *Parna*.

Le ſol, aux endroits où il n'eſt pas pierreux, eſt fertile & bien arroſé: car il ſuffit de creuſer la terre à 3 ou 4 empans de profondeur pour que l'eau en ſourde.

Calindjar eſt une fortereſſe importante, aſſiſe ſur une montagne (*a*). Elle s'étend en quarré long du Sud au Nord où elle ſe retrécit, c'eſt à dire où elle forme deux cornes qui ſe rejoignent, aboutiſſant à deux rochers munis de tours & de baſtions. Là elle fait un coude, en ſe repliant vers le côté de l'Eſt, où l'on monte à la fortereſſe. Des murs deſcendent du haut en bas, entre leſquels le chemin qui méne à la fortereſſe eſt renfermé comme entre des parois.

Cette place a 7 portes. Vers le Couchant au bas de la montagne eſt un lac. Un peu plus loin coule un ruiſſeau appelé *Pâgué*, dont l'eau reçue dans des foſſes forme un étang: par cette raiſon la fortereſſe eſt le mieux défendue à l'Oueſt. Elle eſt entourée de montagnes, excepté au Nord & au Couchant. Le circuit inférieur de cette place ſera d'un mille & demi d'Italie.

Elle a été priſe par *Scherſcha* (Prince) Afgan, qui perit par du feu jeté dans de la poudre à canon. Du tems de *Mouhammad* Roi de *Dehli*, elle tomba entre les mains du Rajah de *Dangaya*.

Au

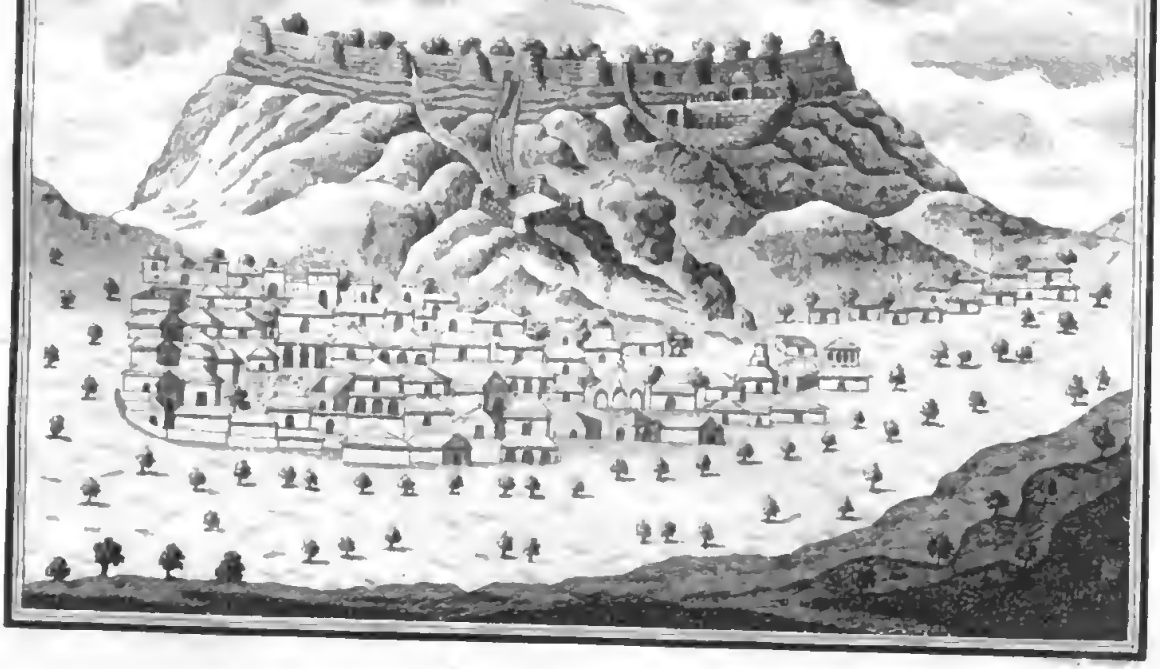
(*a*) La Planche XI. n. 1. & 2. préſente deux vûes de cette fortereſſe; la 1re. eſt générale, priſe de l'aldée qui eſt au bas de la montagne & d'où l'on n'apperçoit que le plateau; la 2e. a été tracée en montant. M. *Rennel* nomme cette place *Callinger*. (*A. B.*)

1.

CALINZAR

2.

CALINZAR



Digitized by Google

Au deſſous de la fortereſſe, au Nord, eſt une ville peuplée & qui a des maiſons en grand nombre. On voit au Levant, hors de la ville, des jardins & quelques jolis bâtimens. La citadelle renferme des pagodes: on remarque entre les Idoles une image (ou ſtatue) appelée *Cálbheroun*, haute de 32 empans, ayant les deux mains poſées ſur la tête.

La hauteur du pôle Nord de cette place eſt 24°. 42′.

Dhamóni eſt une fortereſſe ſituée dans la plaine, à 24 milles au Sud de *Maomohobba*.

Tſchatarpour, ville de commerce où ſe vendent des marchandiſes de diverſes ſortes, que l'on transporte dans d'autres pays. Les maiſons ſont baſſes, & de limon, excepté celles des gens aiſés, qui ne ſont pas ſans beauté. Les rues ſont étroites. Il y a deux portes très hautes, l'une au Nord-oueſt, l'autre au Sud-eſt. Près de la ville eſt un lac fort profond. Hors de la ville demeurent des *Saniaſſes* (*a*) & des *Béraguis*, qui font le commerce & le change. On voit ici beaucoup de pagodes. La hauteur du pôle Nord de cette ville eſt 24°. 38′. Elle eſt à 3 milles aſſez grands, de *Maomohobba* au Sud-eſt. Le ſol aux environs eſt pierreux & de peu de rapport.

Kiſchorgans eſt un village à 7 milles de *Tſchatarpour*, à l'E. S. E. ſur le chemin qui méne à *Parna*.

Rádjghar, ville compoſée de cabanes faites de bambous entrelacés. Elle a un château fortifié, & d'une belle architecture, aſſis ſur une colline contiguë à une montagne & formant un très beau coup d'œil. Du pied de la montagne attenante à la ville juqu'au pied d'une autre montagne, s'étend un mur, ou plûtôt

(*a*) Les *Saniaſſes* ſont une eſpece de moines Indiens. *La Croze* dans ſon *Hiſtoire du Chriſtianiſme dans les Indes* prétend que les Jéſuites s'introduiſirent ſous l'habit de ces moines dans le *Carnate* & le *Maduré*, reniant leur origine Européenne & leur réligion Portugaiſe. Il dit auſſi que ces Saniaſſes ſont probablement les Σαμαναῖοι dont parlent quelques anciens auteurs grecs. (*B*)

une levée formée de groſſes pierres, qui ſert à empêcher des incurſions ſubites de l'ennemi.

Cette ville eſt à deux milles & demi, ou plûtôt 3 M. de *Kiſchorgans* à l'E. S. E. A un mille de là, on paſſe la riviere de *Ken*, qui en cet endroit reſſemble plus à un étang qu'à un fleuve. Arrivé à l'autre bord on ſe trouve dans un village.

Djirna eſt une ville ſituée au bas d'une montagne, à 5 milles, qui en valent 6 ordinaires, de *Rádjghar* au Nord-eſt. On n'y arrive que par des chemins rudes & pierreux, presqu'impraticables pour les voitures. Le ſol eſt pareillement fort raboteux & pierreux. On rencontre des bois épais remplis d'arbres *Mahoua* & autres. Au Midi s'élévent des montagnes, qui forment une chaine depuis *Radjghar* jusqu'à *Calindjar*. Au Nord ſont des bois de diverſes eſpeces d'arbres.

Parna, ville grande & peuplée, réſidence du Rajah de *Dangaya*, à 7 milles du paſſage du *Kén* & du village ſitué ſur la rive orientale. On eſt obligé de paſſer entre des gorges de montagnes qui ne ſont pas fort élevées. La route méne à l'Eſt ou à l'E. N. E.: ce qui n'eſt pas encore déterminé.

Cet endroit eſt fameux par des mines de Diamant. Car dans un eſpace de terre d'environ deux milles, on creuſe un ſable rouge, à la profondeur de 4 ou 5 aunes Indiennes, & on en forme des monceaux. On le paſſe enſuite au crible, & ſi l'on y remarque de petites pierres luiſantes, qui ſe décélent par leur éclat, on les met de côté, pour les polir. Mais cette eſpece de Diamant ne peut ſe comparer ni pour le feu ni pour la dureté avec ceux d'*Oreſſa* & de *Raoulcound*.

Adjéghar (*a*), fortereſſe diſtante de 7 milles S. O. de *Calindjar*; de 6 N. E. de *Djirna*. Elle eſt aſſiſe ſur une montagne, dont on a entouré la côte avec un mur de pierres entaſſées, quoique les rochers même ſur leſquels la fortereſſe eſt poſée tiennent lieu de murs. Elle s'étend du Sud au Nord, & plus en longueur qu'en

(*a*) Voyez la Planche XII. n. 4.

Digitized by Google

Digitized by Google

qu'en largeur. On monte à la fortereſſe du côté du Midi par une colline peu rapide. Au pied de la montagne eſt un village. Le diſtrict appartient à un (chef) de la race des *Boundeles*. Le terrein ſe déploie en une plaine fertile & plantée d'arbres fruitiers.

Marſa, à 7 M. de *Calindjar*, au S. E., eſt une ville & fortereſſe, appelée par d'autres *Mandeſa*, ſituée ſur une petite riviere qui coule du S. S. E. au N. N. E. La fortereſſe, aſſiſe ſur une montagne, a une enceinte aſſez grande; car elle eſt plus grande que celle de *Calindjar*, dont nous avons parlé plus haut (p. 244.) mais la place n'eſt rien moins que plus forte. Elle a quatre portes: 2 au Levant & 2 au Couchant. Son diſtrict appartient à quelqu'un de la caſte des *Radjpoutes*, de ceux que l'on nomme *Bhaguéles* & *Ragbanſiens*. Il eſt ſoumis au Rajah de *Dangaya*, qu'ils ont coûtume d'accompagner à la guerre.

Raſſein, grand village à 7 milles N. E. de *Calindjar* & à 5 M. au S. O. de *Tſchetercot*. Ayant obſervé ici la hauteur méridienne du Soleil, le 1 Mars 1765, de 57°. 57′. j'en ai conclu la hauteur du pôle Nord, de 24°. 49′.

Tſchetercot, à 5 M. au N. E. de *Raſſein*, à 1 mille de *Thoroa*, eſt un endroit des plus fameux par la ſuperſtition des Indous, & où ils affluent de tout l'Indouſtan: car ils ſont dans l'idée que *Ram*, qu'ils prennent pour un Dieu & qu'ils révérent comme tel, s'eſt rendu ici de la ville d'*Adjudea*, avec ſon épouſe *Sitha*, & y a demeuré avec elle. On y voit une quantité de pagodes, où ils rendent un culte à deux ſtatues de pierre, l'une de *Ram*, l'autre de *Latſchmani*. A ces pagodes préſident les *Berágiens* (ou *Beraguis*) qui ménent une vie d'hermite, quoique pluſieurs ſoyent mariés.

Cet endroit reçoit beaucoup d'agrémens d'une riviére qui porte deux noms: celui de *Beſchni* & celui d'*Atterganga*; deſcendant des montagnes ſituées au Midi, elle roule des eaux claires, jusqu'à ce que dans cet endroit elle s'arrête, pour ainſi dire, fait étang & devient guéable. Le long du bord élevé de cette riviére régne un chemin pavé en pierres & couvert de chaux. On deſcend à la riviére par des

des degrés pareillement de pierres liées avec de la chaux. Les Indous ſe lavent dans ces eaux & croyent ſuperſtitieuſement pouvoir ſe purifier de l'ordure de tous les vices.

A un mille de *Tſchetercot*, au milieu d'un bois, eſt un temple conſacré à *Calka*, la principale de toutes les Déeſſes; on en voit auſſi d'autres (au même endroit). Ici demeurent des hermites gentils, qui mortifient la chair d'une façon étonnante, par des jeûnes rigoureux & par une vie auſtère. Quelques uns ſe tiennent aſſis ſur une place un peu exhauſſée & quarrée; ils allument aux quatre coins de la fiente de bœuf ſéchée, & ſe brûlent le corps à une lente flamme.

Ce canton (au reſte) forme une plaine étendue & délicieuſe.

Thoroa eſt une ample ville, ſituée ſur la rive orientale du *Beſchan*: à 6 milles N. E. de *Raſſein*. Le 3 Mars (1765) j'y ai obſervé la hauteur méridienne du Soleil & l'ai trouvée de 58°. 28′. La déclinaiſon du Soleil corrigée & réduite au Méridien du lieu, étoit de 6°. 36′. donc la hauteur du pôle de cet endroit eſt 24°. 56′. Nord.

Garva, village à 6 miles N.E. de *Thoroa*. On paſſe ici la petite riviére appelée *Cohn*, qui pourſuit ſon cours vers le *Djemna*.

Keróndi, eſt un village à 7 milles N.E. de *Thoroa*. Faiſant de là 3 milles plus loin on rencontre le *Ghenta*, petite riviére qui tombe dans le *Djemna* éloigné de 3 milles du lieu du trajét. Sur le bord Oueſt eſt un village dont le nom eſt ignoré. Le *Djemna* coule ici entre deux rives élevées, dans un lit ſpatieux qui quoique égal (en largeur) à celui du *Danube* proche d'*Ingolſtadt* en Baviere, ou même plus grand, lui eſt inférieur cependant pour la quantité des eaux. Ce village, diſtant de *Keróndi*, de 6 milles aſſez grands, au Nord-eſt, eſt éloigné d'*Elahabad*, de 14 M. à l'O. S. O. De là il (le *Djemna*) tourne à l'Eſt-Sud-Eſt (*a*).

Akal

(*a*) L'auteur dit ſeulement: *hic loci decurrit ad Vulturnum.*

Akal Saray, petite ville à 4 milles du bord ultérieur du *Djemna*; à 10 aſſez grands d'*Elahbad*, à l'O. S. O. Ce canton eſt planté richement d'arbres *Am* & *Mahoua*, qui préſentent aux voyageurs un coup d'œil agréable, un ombrage délicieux.

Suite des Rois Mahométans de l'Eſt ou de DJONPOUR.

On lit dans les Annales Perſannes, que *Mouhammad* fils de *Féros* (ou *Firouz*) Roi de *Dehli*, remit le ſoin du gouvernement à *Malac Sorour*, Intendant du *Harem*, & le décora du titre de *Choáza Djehan:* mots qui ſignifient: Seigneur du monde; mais que *Mahmoud*, petit fils de *Féros*, lui donna en l'année 796 de l'*Hégire*, *Dionpour*, *Canoudj*, & *Turhot*, & lui décerna le titre royal. Ce (prince) donc ayant réduit ſous ſa puiſſance beaucoup de pays, vit de jour en jour ſon pouvoir augmenter, & étendit ſon autorité, de *Rápar* & *Tſchandvar*, à l'Oueſt jusqu'à *Turhot* & *Behar*. Après un règne de 6 ans il mourut l'an 802 de l'Ere de Mahomet.

Il eut pour ſucceſſeur ſon fils adoptif, qui fit battre monnoie en ſon nom & voulut être appelé *Mobarac Schah*. Le Roi de *Dehli*, à l'autorité de qui il s'étoit ſouſtrait, ne put parvenir à le ranger à ſon devoir. Mais ſon règne ne dura que 1 an & quelques mois.

Ce prince eut pour ſucceſſeur ſon frére cadet *Ibrahim*, qui régna pendant 40 ans & quelques mois.

Ibrahim eut pour ſucceſſeur ſon fils *Mahmoud*, dont le règne dura 20 ans & quelques mois.

Mouhammad, fils de *Mahmoud*, fut tué à cauſe de la cruauté avec laquelle il avoit traité ſes fréres; il ne régna que 5 mois.

Hoſſen, fils de *Mahmoud*, fier de ſes forces & de ſes richeſſes, voulut déclarer la guerre au Rajah gentil d'*Oureſſa;* mais appaiſé par des préſens il revint ſur ſes pas. Il conduiſit alors ſon armée vers *Dehli*, & ayant engagé le combat

avec *Belòlſcha*, Roi de *Dehli*, près de *Beana*, celui-ci, quoique fort inférieur en forces, battit le rébelle & le chaſſa jusque dans le Bengale où il trouva la mort.

Après le décès d'*Hoſſen* le royaume de *Djonpour* paſſa aux deſcendans de *Belòl*, l'an de l'Hégire 881, & leur demeura auſſi longtems que la puiſſance des *Lodiens* le ſoûtint.

Lorsqu'enſuite *Bábor*, empereur Mogol, eut ôté la vie à *Ibrahim*, petit fils du Roi *Belòl* vaincu à *Pánipat*, le gouvernement de ces contrées ne laiſſa pas de reſter entre les mains des Afgans: il paſſa alors à *Scherkhan* & à ſon fils *Salim*.

Après que *Houmayoun*, fut revenu de la Perſe & eut reconquis l'Indouſtan, la mort l'empêcha de prendre *Djonpour* & de s'emparer des contrées ſituées à l'Eſt: en ſorte que les Afgans continuerent de dominer ſur cette province, jusqu'à ce qu'enfin *Akbar*, fils d'*Houmayoun*, dans la 4e. année de ſon règne & la 968e. de l'Hégire, fit prendre par *Alikoulikhan* poſſeſſion de toute la province, & la joignit à celles de ſon empire.

10. *LA PROVINCE D'OUDE.*

La province d'*Oude* s'étend en longueur de *Gorecpour* à l'Orient jusqu'à *Schahabad*, de 140 milles environ.

La largeur, depuis les montagnes ſituées au Nord, jusqu'à *Sidhpour*, ſur les frontières de la province d'*Elahbad*, eſt de 111 milles.

Elle a le *Behar* au Levant; des montagnes de divers noms, au Nord; *Manecpour* au Sud; *Páli* & *Schahabad*, au Couchant; *Canoudj* au Sud-oueſt.

Elle eſt coupée par divers fleuves; les cinq ſuivans ſont les plus grands: ſavoir, le *Gágra*; le *Sardjou*; le *Goumati*; le *Tſchoka*, & le *Rabti*: mais le *Gagra* eſt le plus grand de tous.

Le nombre des fleuves moins conſidérables & des petites rivières eſt bien plus grand; l'*Ammi*, qui eſt le plus à l'Orient; le *Couàn*; le *Manouráma*; le *Theri*; le *Caliani*; l'*Alahpour nàla*; le *Cocràl*; le *Dehòr*; le *Soumli*; l'*Oul*; le *Gond*;

Gond; le *Sarayn;* le *Thons;* le *Sei;* le *Souketa;* le *Guela* ou *Caliani*, qui lave *Bangarmao;* le *Cathna;* le *Garra;* le *Gambiri.* Les plus grandes, entre ces rivières, ſont le *Garra*, le *Sarayan*, le *Dehòr*, l'*Oul*, le *Cathna* & le *Sei.* On fera mention de ces fleuves ailleurs, & on décrira leur origine & leur cours.

A cette Province appartiennent les gouvernemens ou Pargannahs qui ſuivent.

Au Serkar ou domaine de *Lacnav*, reſſortent ceux-ci. *Saròſſi. Sáttenpour. Sahàli. Syahor. Saſſendi. Saron. Fatepour*, avec une fortereſſe en brique. *Fatepour* ſurnommée *Djoraſſi. Ametti*, av. une F. en brique. *Courſi*, de même. *Cacòri*, de même. *Kadjra. Ghátampour. Catſchandau. Koranda. Kounbi. Lacnou* (ou *Lacnav*). *Laſchcarpour. Malihabàd. Malàvan. Mohàn. Moravan. Mandianou. Mohona. Manoua. Bacráed*, autrement *Bári. Harha. Douihar. Amſan. Onam. Eſſòli. Aſſouha. Ountſchagaon. Belgranou*, communément *Belgràm. Bángarmao*, av. une F. en br. *Bidjnor. Bàri. Behrimao. Bangvàn. Bethóli. Bahan. Parſandan. Pàtan. Bara Schocour. Djelòtar. Deva. Deourakh. Dàdra. Ranbirpour. Rámcòt. Sandila. Saipour. Sandjhóti. Sidhpour behàr*

Au Serkar ou diſtrict d'*Oude*, appartiennent: *Amodha*, av. une F. en br. *Ibrahimabàd. Anhóna*, av. une F. en br. *Patſchamràth. Bilheri*, av. une F. en br. *Beſódhi. Thána. Badanou Bacla. Dariabad*, av. une F. en br. *Rudòli. Sélakh. Sultanpour. Sattenpour*, av. une F. en br. *Sobeha. Páli Sarvá. Satarak. Gouardja. Kiſchni. Mangléſſi. Borni.*

Au diſtrict de *Gorecpour*, reſſortent: *Outróla*, av. une F. en br. *Anhóla. Benaecpour. Bámanpára. Bhauapára, Tilpour*, av. une F. en br. *Tſchiloupára. Dariapára*, av. une F. en br. *Devapára. Kotla. Ròli. Raſſoulpour. Ghoſſi. Ramghar. Góri. Gorecpour*, av. une F. en br. ſur le *Rabti. Canhela. Kelapára. Mohòli. Mandoua. Mandela. Dartanpour*, av. une F. en br. *Maghar.*

Au Serkar de *Beraeʒ* appartiennent: *Beraeʒ*, av. une Fortereſſe en brique, ſituée ſur le *Sardjou. Bhera. Heſſampour*, a. u. F. e. b. *Dángdoun. Redjhat.*

Sultanpour. *Facherpour*, autrement *Pacarpour*, a. u. F. e. b. *Feroſabad*, de même. *Navághar*, fortereſſe. *Garánſa*, a. u. F. e b.

Du Domaine de *Kerabad* relèvent: *Barór Anzana*. *Beſsva*, a. u. F. e. b. *Beſſara*. *Pèla*. *Tſchitapour*. *Kerabad*, a. u. F. e. b. *Sándi*, de même. *Sara*. *Sadanpour*. *Gopamao*. a. u. F. e. b. *Khiri*. *Kherighar*, avec une fortereſſe importante, partie en pierre, partie en brique. *Khorkéla*. *Kánghatmao*. *Lahárpour*. *Matſchreta*. *Nimcár*, a. u. F. e. b. ſur le bord oriental du *Goumati*. *Hargaon*.

Selon les regîtres de l'empire les revenus annuels de cette Province ſont, de

321317119 *Dams*.

La plus grande ſomme, eſt de - - 9125651 Roupies.
La plus petite - - - - 4785771 Roupies.

Parmi les villes de cette province, *Ayad* (ou *Oude*) & *Lacnav* ſont deux des principales & des plus anciennes, & méritent une mention particulière.

Avad, appelée *Adjudea*, par les Indous lettrés, eſt une ville de la plus haute antiquité. Ses maiſons ne ſont (pour la plûpart) que de limon, couvertes de paille, ou de tuiles; pluſieurs (cependant) ſont de brique. La rue principale va du Sud au Nord, & a un mille environ de longueur. La largeur (de la ville) eſt un peu moins grande. Sa partie occidentale eſt aſſiſe ſur une colline de terre, ainſi que celle du Nord. Celle du Nord-eſt repoſe ſur des éminences. Vers *Bangla* elle eſt unie.

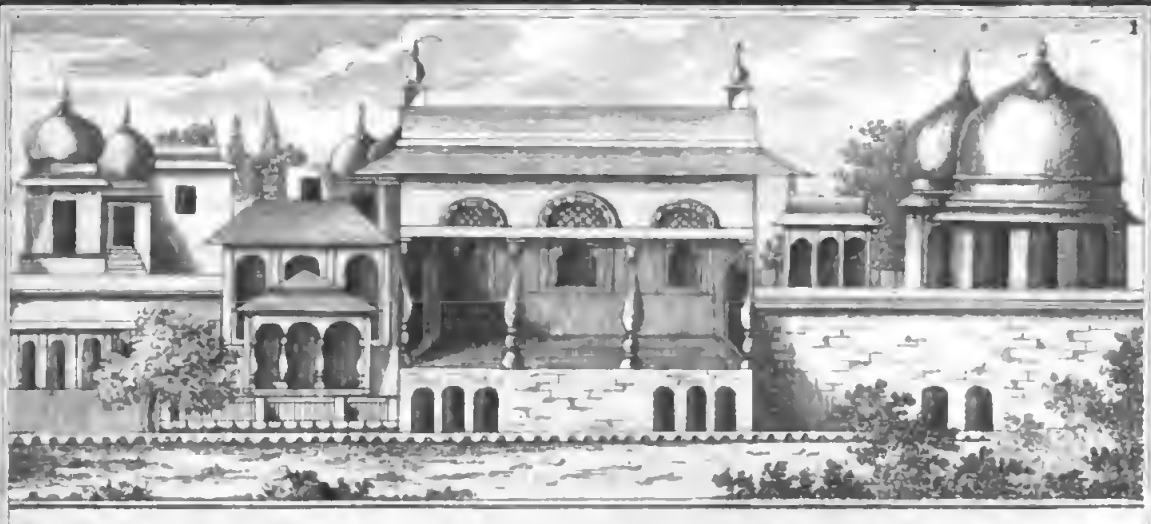
Aujourdhui cette ville n'eſt gueres peuplée, depuis la fondation de *Bangla* ou *Féſabad*, ville nouvelle où le Gouverneur a établi ſa réſidence, & où un très grand nombre (d'habitans d'*Oude*) ſe ſont transplantés.

Sur la rive Sud (du *Deva*) ſe trouvent divers bâtimens conſtruits par les gentils, en mémoire de *Ram*, qui ſe prolongent du Levant au Couchant (*a*).

Le

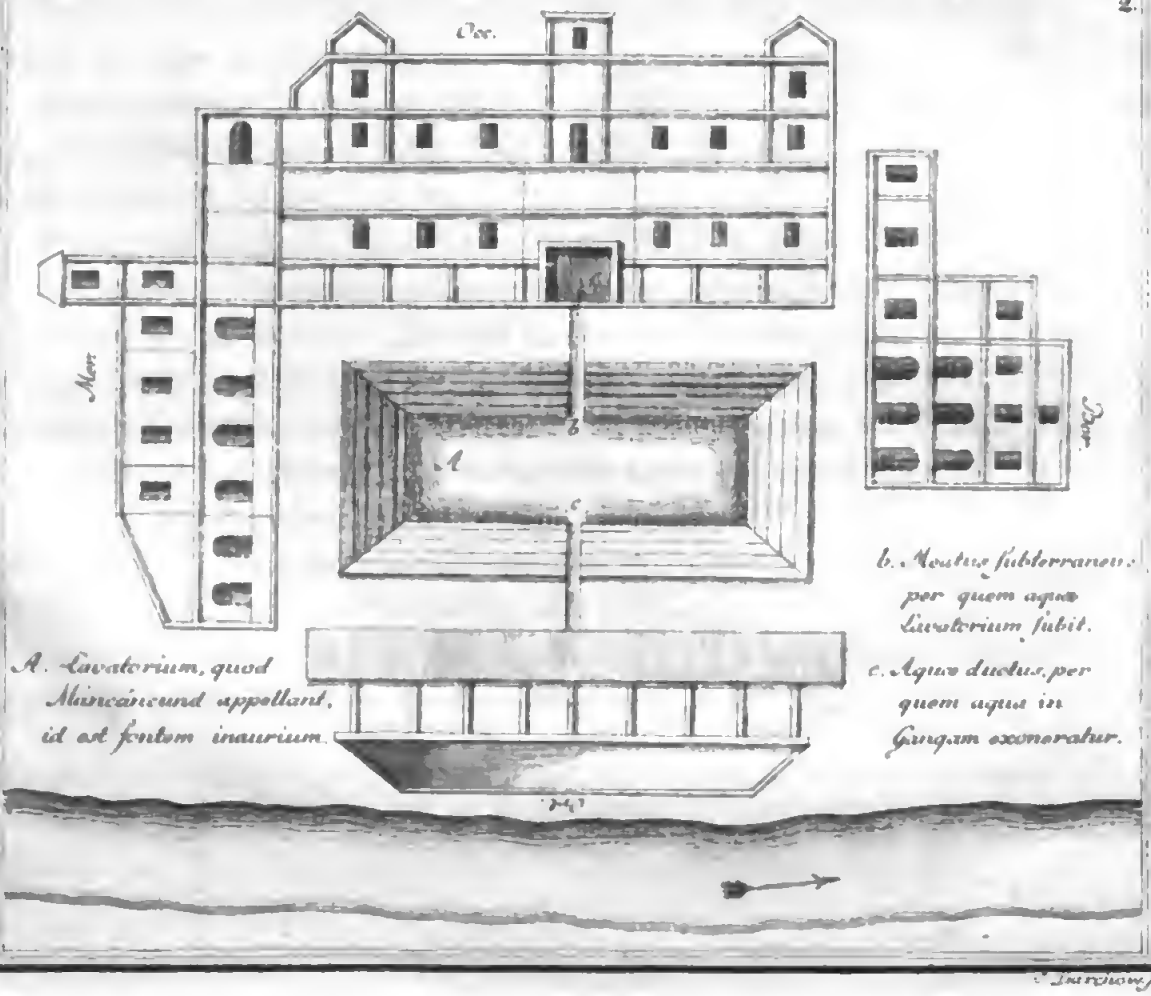
(*a*) Il eſt très probable que c'eſt à ces bâtimens qu'appartiennent ceux que repréſente la Planche XIII, n. 1 & 2. (*B*)

1



Aedes cujusdam ex Monachis Ethnicis qui Avàdi degunt.

2.



A. Lavatorium, quod Mincaïcund appellant, id est fontem inaurium.

b. Meatus subterraneus per quem aqua Lavatorium subit.

c. Aquæ ductus, per quem aqua in Gangam exonerabur.

Jarrow sc.

Digitized by Google

Le lieu le plus remarquable eſt celui que l'on nomme *Sorgadoâri*, c'eſt à dire: le temple céleſte. Car ils diſent que *Ram* a enlevé de là au ciel tous les habitans de la ville: ce qui a quelque reſſemblance avec l'aſcenſion du Seigneur. La ville alors déſerte fut repeuplée & rendue à ſon premier état par *Bikarmadjit*, ce fameux Roi d'*Oudjen*.

Il y avoit ici un temple conſtruit ſur le bord élevé du fleuve; mais *Aurengzebe* toujours attentif à propager la ſecte de Mahomet & ayant en horreur les gentils, le fit démolir & remplacer par une mosquée accompagnée de deux obéliſques, afin d'abolir juſqu'au ſouvenir de la ſuperſtition Indoue. Une autre moſquée bâtie par les Maures eſt contiguë à celle-là vers le Levant.

Près du *Sorgadoari* eſt un édifice bâti en long par *Nabalray*, un Indou, cidevant lieutenant du gouverneur (*proprætor*) de cette province (*a*).

Mais un endroit fameux particulièrement, eſt celui qu'on appelle *Sitha raſſôi*, c'eſt à dire, la *table de Sitha*, femme de *Ram*. Ce lieu eſt attenant à la ville, au Midi, & ſituée ſur une éminence de terre.

L'empereur *Aurengzebe* a fait démolir la fortereſſe appelée *Ramcòt*, & a élevé au même lieu un temple mahométan, à triple coupole. D'autres diſent qu'il a été conſtruit par *Bâbor*. On y voit 14 colonnes de pierre noire, hautes de 5 empans, qui occupoient l'emplacement de la fortereſſe. Douze de ces colonnes portent maintenant les arcades intérieures de la Mosquée: deux (de ces 12) ſont placées à la porte du cloître. Les deux autres ſont partie du tombeau d'un certain Maure. On raconte que ces colonnes, ou plûtôt ces débris de colonnes artiſtement travaillées ont été apportées de l'île de *Lanca* ou *Selendip* [appelée *Ceylan* par les Européens] par *Hanumann*, Roi des Singes.

On voit ſur la gauche une caiſſe carrée élevée à 5 pouces de terre, revêtue de chaux, longue d'environ 5 aunes, large tout au plus de 4. Les Indous la nom-

a) Voyez la Planche. XXV. n. 2.

nomment *Bédi*, c'eſt à dire, le berceau. La raiſon en eſt, qu'il y avoit autrefois ici une maiſon où *Beſchan* nâquit en ſe produiſant ſous la figure de *Ram*, & où ſont auſſi nés, dit-on, ſes trois fréres. Dans la ſuite *Aurengzebe* ou ſelon d'autres, *Bâbor*, fit raſer ce lieu: afin d'ôter aux gentils l'occaſion d'y pratiquer leurs ſuperſtitions; néanmoins ils rendent encore un culte ſuperſtitieux à l'un & l'autre endroit: ſavoir, à celui où étoit la maiſon natale de *Ram*, en en faiſant trois fois le tour, proſternés par terre. Les deux endroits ſont entourés d'une muraille baſſe garnie de créneaux. On entre dans l'avantſalle par une porte baſſe ceintrée.

Pas loin de là eſt un endroit où l'on creuſe des grains de riz noirs convertis en petites pierres, que l'on dit être cachés ſous terre depuis le tems de *Ram*.

Le 24 du mois *Tſchét*, un grand concours de peuple célebre ici le jour de naiſſance de *Ram* ſi fameux dans l'Inde entiére.

Cette vaſte ville eſt éloignée d'un mille de *Bangla*, à l'Eſt vers l'E. N. E. enſorte que ſa latitude auſſi ſera plus grande d'une minute environ que celle de *Bangla*.

La fortereſſe conſtruite en quarré, aſſiſe ſur le bord élevé du fleuve, eſt munie de tours rondes & baſſes. Les murs ont beſoin de réparation. Elle eſt dégarnie d'habitans & point en état de défenſe. Autrefois les Gouverneurs de la Province y avoient leur réſidence: *Sadatkhan* effrayé par un mauvais augure la transféra à *Bangla*. Aujourd'hui elle eſt détruite de fond en comble.

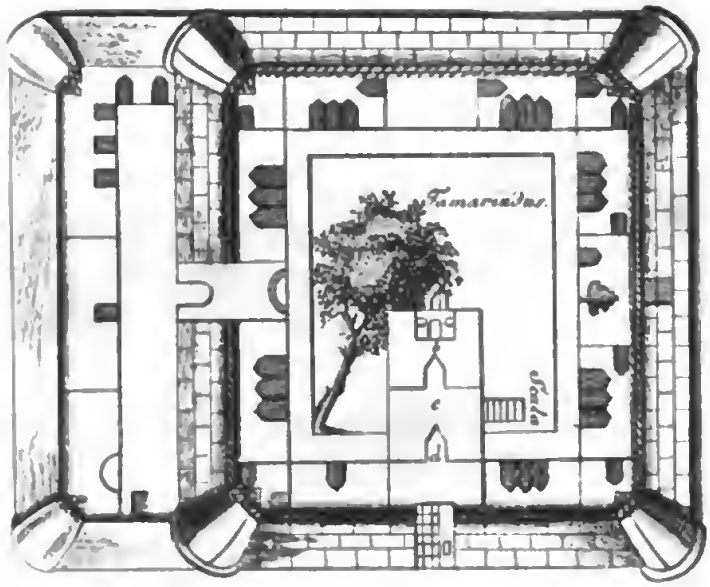
Depuis l'endroit où ſont plantés les canons, jusqu'à *Oude;* par l'eſpace de 2 milles, le *Gagra* prend ſon cours vers l'Eſt, faiſant un double coude, l'un près de la partie occidentale de la ville, l'autre à peu de diſtance de là vers l'Oueſt; ſe repliant de là vers le N. E. $\frac{1}{4}$ E., il baigne la ville à l'Oueſt; après quoi il retourne vers l'Eſt, proche de la partie ſeptentrionale. Mais il change ſon cours presque toutes les années. Son lit eſt égal (en largeur) à celui du Danube près de la citadelle d'*In-*

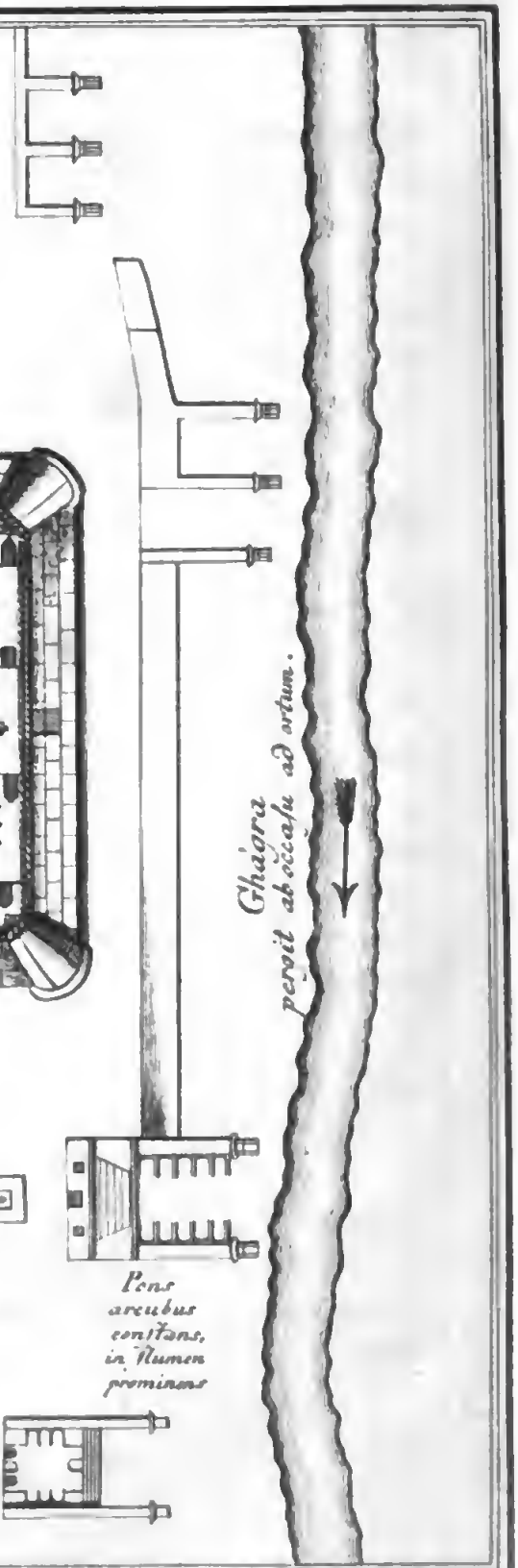
a. Foramen unius palmi altitudine, quatuor digitorum latitudine, in quod Ramtschandem sese immisisse et evanuisse asserunt.

b. Vestibulum primum, longum 2 ¼ palm. latum 3 ½ palm.

c. Vestibulum alterum, longum 23 palmos, latum 11 palm.

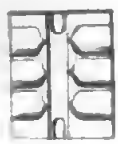
d. Vestibulum tertium. longum 10 palmos, lat. 6 ½ palm.





GOPTÀR GHÁLT

id est locus, in quo Ràmtschandem evanuisse dicunt.



Pons arcubus constans, in flumen prominens

Monumentum novum, quod in memoriam Ràmtschandi, hic hiatu terræ absorpti, erectum fuit.

Digitized by Google

d'*Ingolſtadt* en Bavière, mais le volume de ſes eaux eſt moindre. Dans la ſaiſon des pluies il s'étend fort au large; tellement que dans quelques endroits ſa largeur paſſe un mille & demi.

Bangla ou *Feſabad* a été fondée par *Sádatkhan*, aprés qu'il eut abandonné la ville d'*Oude*. Originaire de la Perſe, il fut, il y a plus de 40 ans, Gouverneur de cette province; il bâtit un palais (*a*), planta un jardin admirable, dans le goût Perſan, & établit ici ſa réſidence. Peu à peu cet endroit devint une ville, qui a plus d'un mille en longueur.

Le Gouverneur actuel, petit fils de celui-là, a orné la ville de pluſieurs bâtimens & jardins, après qu'en 1765 les Anglois la lui eurent rendue avec toute la province; il a auſſi aggrandi la place du marché qui étoit ci-devant étroite, & a muni la forteresſe d'un foſſé, de tours rondes & d'un rempart, en ſorte que la forte population en a fait une ville d'une très grande enceinte. La latitude géographique de cette place, obſervée en 1767, s'eſt trouvée de 26°. 29'.

Goptárgath eſt un endroit planté d'arbres touffus, à un mille de *Bangla*, ſur la rive Sud du *Gagra*. Il eſt aſſis ſur une colline peu rapide, & muni de petites tours de terre aux quatre côtés. On voit au milieu un trou ſoûterrain, couvert d'une coupole de grandeur médiocre. Tout auprès eſt un arbre Tamarinier haut & âgé. Un portique régne à l'entour. On dit que *Ram*, après avoir vaincu le Géant *Ravan* & être revenu de *Lanka*, eſt deſcendu dans cette foſſe & y a diſparu: de là vient qu'on a donné à l'endroit le nom de *Gouptár*, qui ſignifie: Départ pour les airs. Vous avez donc là une Deſcente aux enfers, de même que vous aviez à *Oude* une Montée au ciel. On pourra ſe faire par la figure une idée du local & de la forme de cet endroit. (*b*)

Le *Gagra* fait ici deux coudes en ſe diviſant en deux bras: l'un, le plus grand, prend ſon cours vers le Nord-eſt; l'autre, le plus petit, coule vers *Bangla*. De *Goup-*

(*a*) C'eſt ce palais ſans doute que repréſente la Planche XVI. n. 1.
(*b*) Voyez la Planche XIV, où *Gals* eſt une faute d'écriture de l'original.

Gouptárgath à la place des canons il y a un demi-mille: eſpace que le *Gagra* parcourt de l'O. ¼ N. O. à l'E. ¼ S. E.

Lacnou ou *Lacnav* (*a*) ne céde pas à *Adjudea* en antiquité & la ſurpaſſe par la grandeur & la population. Elle a été fondée par *Latſchman* ou *Lacman* frère de *Ram*, qui donna ſon nom à cette ville. Elle a été renouvellée par *Bikarmadjit* Roi d'*Oudjen*.

Sur la rive citérieure du *Goumati*, s'éléve une éminence de terre, où *Latſchman* avoit ſa réſidence. *Aurengzebe*, pour en éteindre la mémoire, fit conſtruire ſur cette place une mosquée avec deux hauts minarets; un autre bâtiment, couvert d'une coupole & ſervant de tombeau à un mahométan a été bâti ſur la même colline: la réſidence de *Latſchmann* a été raſée.

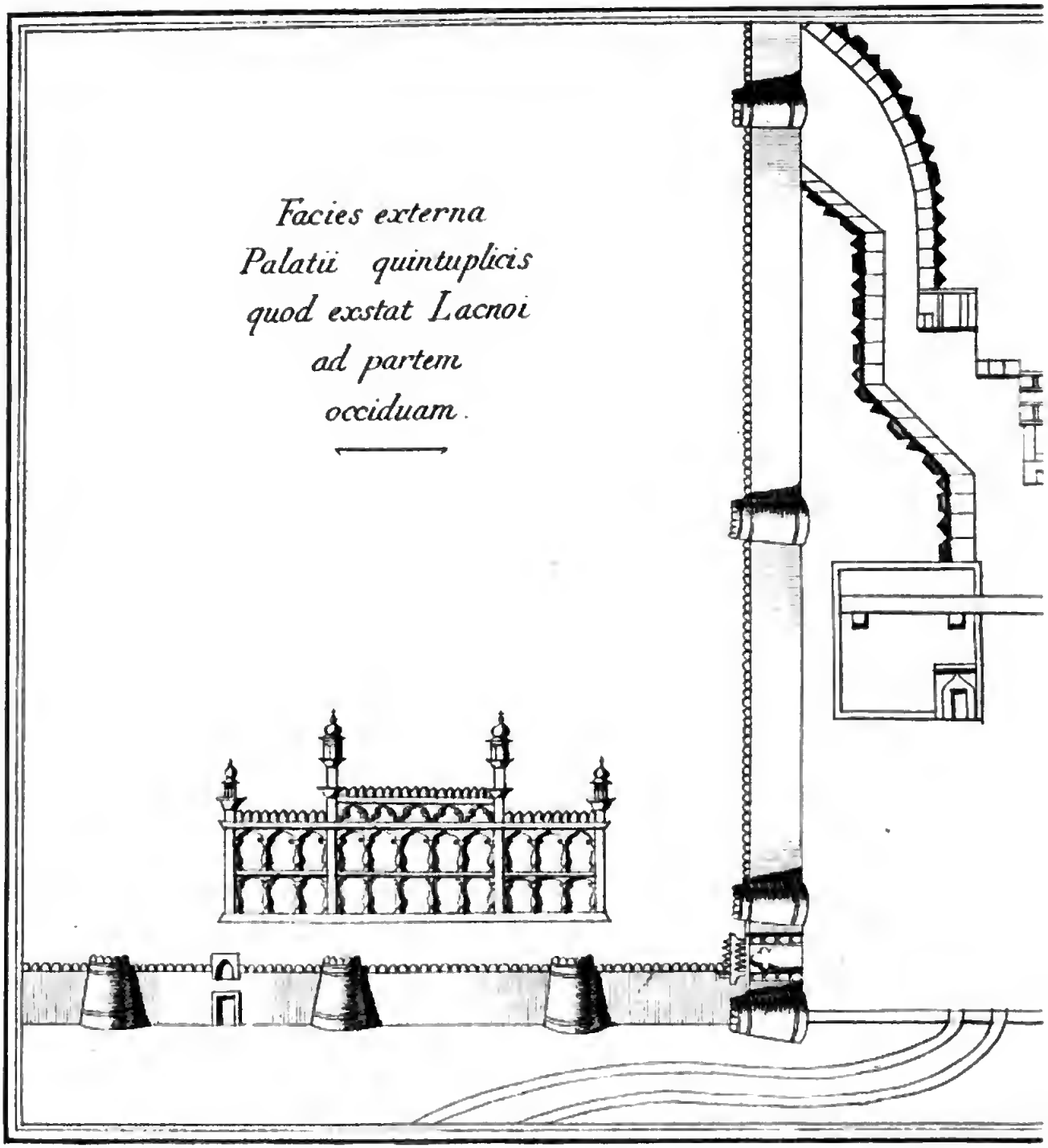
La longueur de cette ville, depuis *Recàbgans* au Sud jusqu'à *Iſſagans* au Nord, eſt d'un mille & demi; la largeur, de *Chodagans* ou du Levant au Couchant, eſt d'un mille & au delà. Le circuit entier eſt d'environ 4 milles. La ville n'a point de murs, comme *Adjudea* & *Bangla*. Elle a un grand nombre de maiſons de brique; mais la plûpart ſont de limon, couvertes de tuiles, ſituées ſur des éminences de terre éparſes çà & là. La plus grande partie de la ville, s'étend vers l'Eſt, & eſt aſſiſe ſur un lieu élevé; la plus petite eſt dans un fond. Les rues ſont étroites & puantes, parce que les gens du pays ont coûtume de jeter toutes les immondices dans les rues. L'inégalité du terrein eſt cauſe qu'on ne peut marcher dans cette ville que par des détours, en montant, en deſcendant.

Le principal édifice eſt ſans contredit celui que l'on nomme le *palais quintuple* (*b*), ſitué à une petite diſtance du bord méridional du *Goumati*, ſur un lieu élevé; conſtruit en forme de château, muni de murs & de hautes tours. Il a une

(*a*) Cette derniére prononciation qui fait terminer le nom par un ſon tenant un milieu entre le *o* & le *n* latin, me paroit être la meilleure, par pluſieurs inductions; mais on peut écrire auſſi *Lakno*. Les Anglois écrivent: *Luknow*, *Laknour*, &c. Cette ville eſt repréſentée ſur la Pl. XXXV. n. 2.

(*b*) Voyez la Planche XV. n. 1.

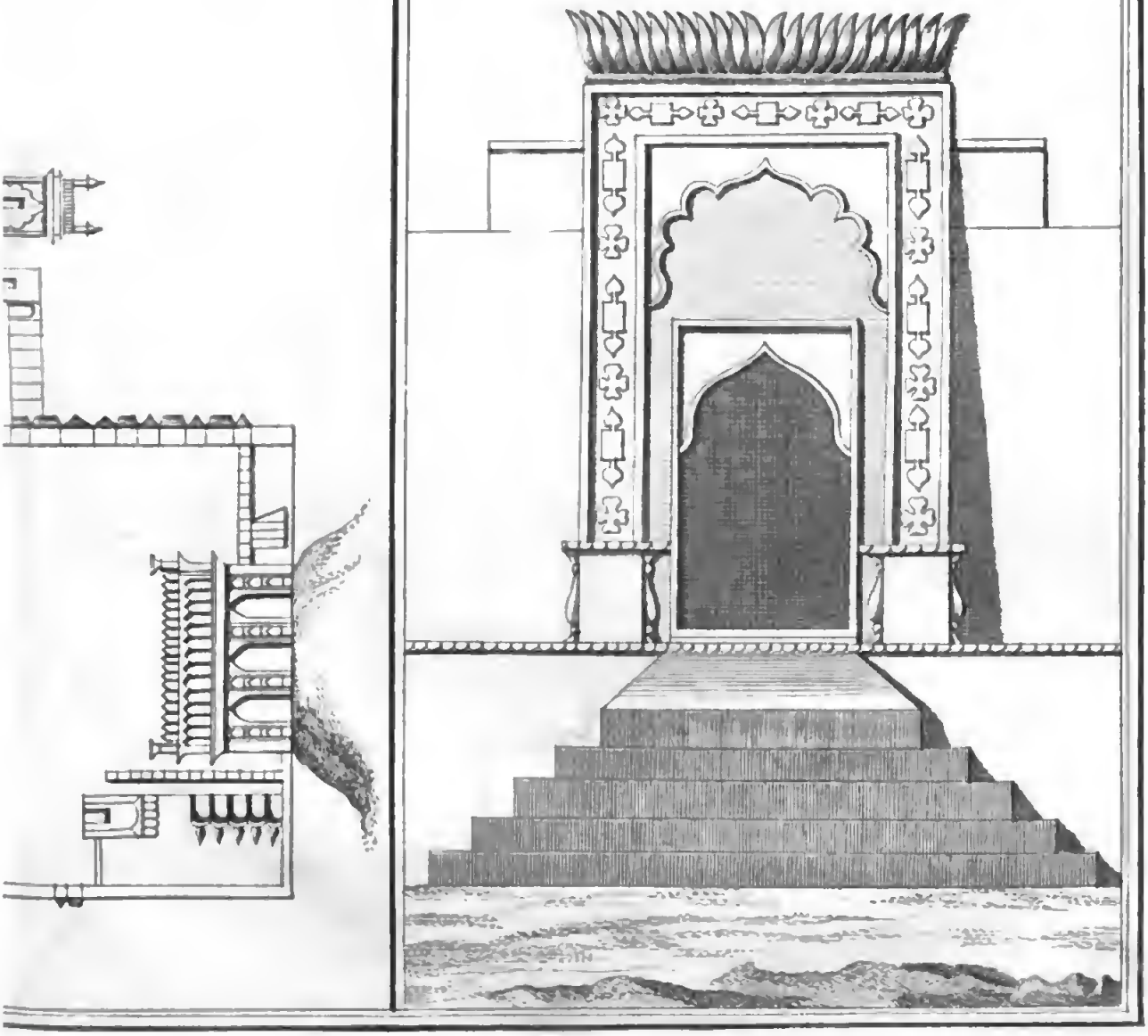
Digitized by Google


Facies externa
Palatii quintuplicis
quod exstat Lacnoi
ad partem
occiduam.

1

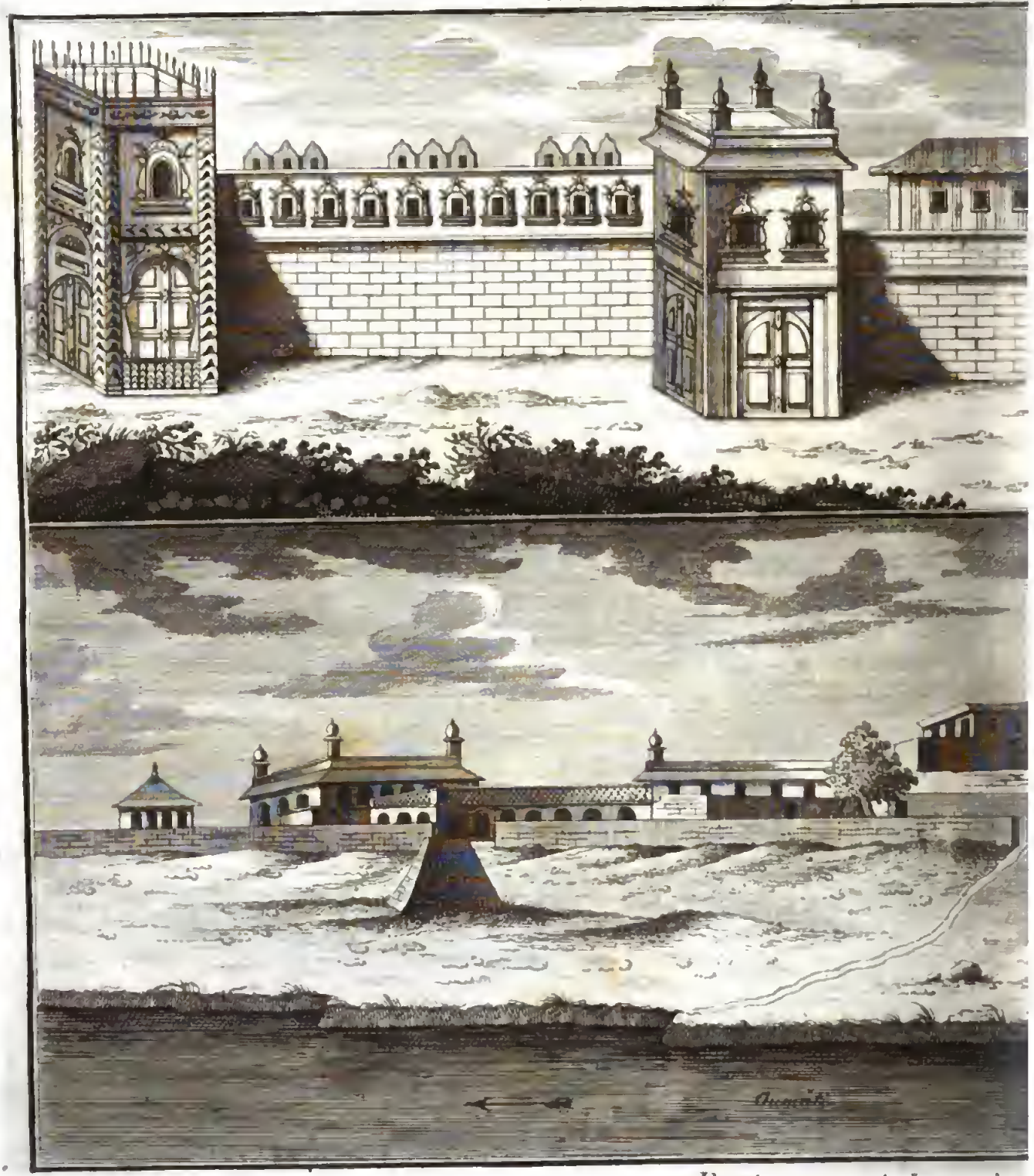
2

Frontispicium Portæ Palatii

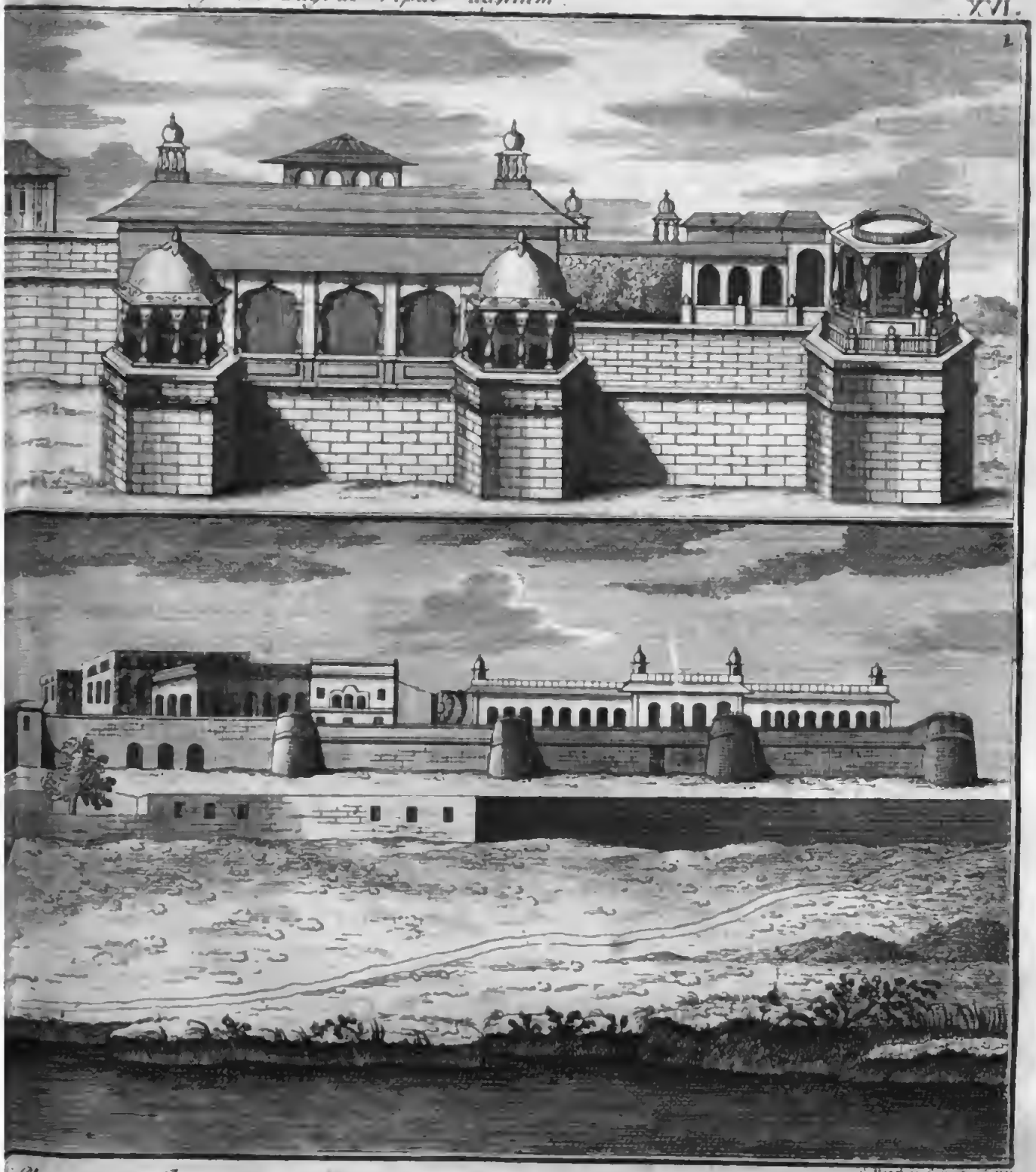


Digitized by Google

Palatium Banglae, seu Efsabadi, recen



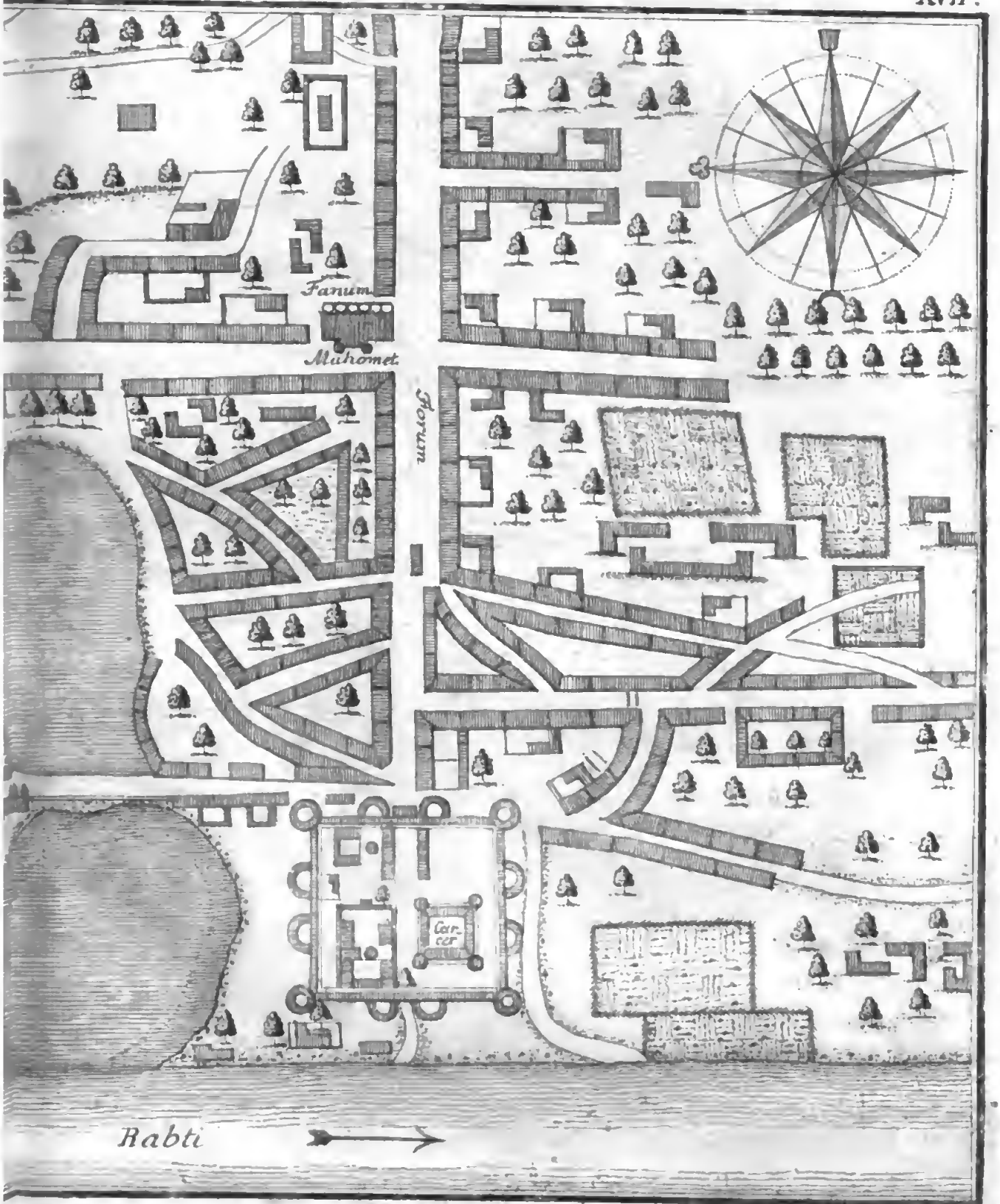
Palatium, quod Laknoi v



...ſitur, ripae Gumatis adſitum.

Digitized by Google

Forum
Alinagar dictum



L.E. Gerlach Sc. Berol. 1784.

une porte fort élevée (*a*), & une vaſte avantcour, que précéde un haut bâtiment porté par des arcades, arrangé pour y ſonner du tambour.

Le Gouverneur actuel [ſon nom eſt *Schoǯàt dola* (*b*)] en a fait démolir beaucoup de bâtimens & d'appartemens & les a remplacés par de plus beaux (*c*).

On voit auſſi des édifices d'une belle architecture, magnifiques même, çà & là dans la ville, mais en petit nombre. La place du marché eſt étroite & n'a rien de remarquable. Les maiſons des marchands, ſont de brique, hautes & ſolides.

Le *Goumati*, dont le lit eſt plus large qu'il n'eſt profand (à proportion), eſt égal à la *Urſe*, ou *Reuſs*, au ſortir du lac de *Lucerne*, mais moindre pour le volume des eaux. Son cours ſe dirige au Sud-eſt. En été on le traverſe à gué. Le rivage Nord eſt orné de maiſons & autres bâtimens.

La latitude géographique a été obſervée le 7 Avril 1765, de 26°. 34′. La longitude — — —

Gorecpour (*d*) ancienne & grande cité, aſſiſe ſur le bord élevé ultérieur du *Rabti*. Les habitans en étendent l'enceinte jusqu'à 7 milles; mais j'eſtime qu'il faut la réduire à trois. La rue principale, qui dans ſa direction va dabord à l'Eſt, & tourne enſuite vers le Nord, a un mille de long; à ſon extrémité eſt la principale place de marché: car on y voit la maiſon du Gouverneur & quelques boutiques

(*a*) Probablement celle de la même Planche, n. 2.

(*b*) Les François le nomment *Soudja ed Daulah*; les Anglois, *Sujah ul Dowla* &c; il étoit Nabab d'*Oude* & Vizir de l'Empire. Il mourut en 1775. Il eſt très connu de ceux qui ont lu l'hiſtoire des dernieres guerres des Anglois dans l'Indouſtan. Voyez par ex: le *Traité d'Elahbad*, 1765, vers la fin du 2d. Vol. & (*Makintoſch*) *Travels in Europe, Aſia and Afrika. Lett.* LVII. (*B.*)

(*c*) Je ſoupçonne que le palais que l'on voit repréſenté ſur la Pl. XVI. n. 2. eſt le même que le *palais quintuple* de la Pl. XV. mais avec les changemens & embelliſſemens que le Nabab y a fait faire. (*B*)

(*d*) Voyez la Planche XVII. gravée d'après un deſſin calqué trop fidèlement ſur l'original de la même grandeur, ce qui lui donne l'air d'une vieille eſtampe en bois. Je l'ai confiée à un artiſte âgé qui avoit beſoin de pain. On excuſera le travail en faveur de l'intention. (*B.*)

ques (& comptoirs) de marchands & de banquiers. Deux rues partent de cette place & ménent à la rivière: l'une vers le Midi, l'autre vers l'Oueſt. Quelques places plus petites ſont diſperſées par la ville. Sur le bord ultérieur du fleuve les maiſons s'étendent à un demi-mille.

Au milieu à peu près de la ville eſt un grand & ancien temple mahométan; un autre eſt proche de l'hôtellerie publique attenante au château. Près du paſſage du fleuve, un amas de maiſons forme une eſpèce de village ou de faubourg ſéparé de la ville.

Cette ville avec ſon diſtrict, étoit ſoumiſe autrefois à quelqu'un de la famille *Tſchirnèt*, qui en fut dépouillé par les Maures. Quant à ſon nom elle l'a reçu de *Gorecnath*, hermite des plus fameux parmi les Indous, qui fut le fondateur de la ſecte des *Joguis*, leſquels ſe fendent le cartilage de l'oreille, & laiſſent pendre de cette fente, en guiſe de pendans d'oreilles, de petites pierres rondes.

Le monument de ce *Gorecnàth* célèbre par l'auſtérité de ſa vie, eſt diſtant d'un mille & demi de la ville. Il eſt couvert d'un dôme, & on y voit l'image du Santon ſous une figure humaine, haute de 3 empans, de couleur noire. On prétend qu'en cet endroit *Gorecnàth* s'eſt enterré tout vif, ce qui ſeroit aſſez conforme à l'uſage des *Saniaſſes*.

On voit près de ce monument deux autres chapelles, conſacrées l'une à *Debbi*, l'autre à *Mahadeo*.

Le château conſtruit en brique, muni de tours, de murs & de créneaux, eſt ſitué ſur la rive ultérieure du *Rabti;* il a la figure d'un parallelogramme; ſon enceinte eſt médiocre.

Aujourd'hui cette ville, de laquelle dépend un vaſte territoire, a tout au plus encore la moitié des habitans (qu'elle avoit autrefois).

On paſſe le *Rabti* ſur un bac long de 100 pas. Le fleuve arrive à l'endroit du paſſage, par pluſieurs détours, venant du N. N. O. vers le Sud, & ſe repliant de là vers le S. S. E. Il ſe joint au *Gagra* près de *Radjpour*, village éloigné de 20 M.

20 M. de *Gorecpour*. *Gadipour* eſt au milieu, à dix milles de l'un & de l'autre. Ce village fameux par le confluent du *Gagra* & du *Rabti* eſt ſituée ſur le bord ultérieur élevé de ce dernier. *Belgóra*, au contraire eſt ſituée ſur le bord citérieur; *Parſia* en eſt très proche. On trouvera ailleurs de plus amples détails ſur ſujet; voyez ſurtout la carte qui repréſente le cours du *Gagra* (*a*).

La hauteur méridienne du Soleil, obſervée le 11 Mars 1770, s'eſt trouvée de 59°. 55′. La déclinaiſon du Soleil étoit de 3°. 34′. Donc la hauteur du pôle de *Gorecpour* eſt 26 . 30′. (*b*)

De *Gorecpour* à *Parrona* il y a 22 milles. De là 3 jusqu'à *Banſi*, ſur le bord citérieur du *Gandak*. Suit *Radjothia*, 7 M.; *Bancatta*, 6; *Rehouanatri*, 5; *Bithia*, 12. La route ſe dirige à l'E. N. E.

Bérdeç, ville grande & ancienne, plus longue que large, dont les maiſons ne ſont conſtruites que de limon, avec des toits de chaume: excepté les tombeaux, les mosquées, & les maiſons des marchands bâties de brique & de chaux. Sa ſituation dans une plaine, ſur le rivage même du *Sardjou*, eſt fort agréable: d'autant qu'elle reçoit de l'ombre d'un bois d'arbres *Am* & *Tſchichon* qui s'étend par l'eſpace d'un mille & demi.

Cette ville eſt à 40 milles communs, ou 35 grands milles de *Bangla*, au N.O. $\frac{1}{4}$ N. La latitude géographique eſt de 27 . 19′. De ſon reſſort eſt un fort grand diſtrict duquel le tréſor du Gouverneur tire annuellement 1200000 Roupies: il rapporteroit encore davantage ſi on cultivoit les terres avec plus de ſoin.

(*a*) On conſultera donc la *carte générale* de M. *Anquetil*, dans le 2d. volume, & ce qui a trait au *Rabti* dans le texte: Part II. §. IX. XI. (*B.*)

(*b*) Voyez des obſervations ſur la poſition géogr. de *Gorecpour* dans le 2e. vol. Part. I. Sect. II. § X. On en trouve auſſi d'importantes ſur celle de *Bangla* au §. VIII. En général on comparera avec fruit la deſcription que le P. *Tiefenthaler* donne des provinces que traverſent le *Gange* & le *Gagra*, avec la 2e partie de l'ouvrage de M. *Anquetil*. (*B.*)

Digitized by Google

A 1½ mille de la ville vers l'E. ¼ N. E. ſe trouve le tombeau d'un certain Mahométan, iſſu de la famille d'*Ali*, nommé *Sayed Selár*, qui vers l'an 1000 de J. C. ou 367 de l'Hégire pénétra dans ces contrées, par ordre de *Mahmoud* roi de *Gasnin*, livra des combats aux Indous, mais fut vaincu & tué dans une bataille. C'eſt pourquoi les Mahométans le révérent comme un grand capitaine, mort en Martyr (*ſanguine purpuratum*): car le premier entre les mahométans, & pour ainſi dire comme un envoyé de Mahomet, armé du glaive & ſoutenu par une armée, il avoit pénétré dans l'intérieur de l'Inde, & porté la guerre chez les gentils.

La célébrité de ce tombeau, qui attire au mois de Mai un concours prodigieux de monde, a fait donner le nom de *grand Beraeẓ* au village voiſin, & celui de *petit Beraeẓ* à la ville, quoiqu'elle ait beaucoup plus de maiſons & d'habitans.

Au delà du *Sardjou* vers leNord, le ſol eſt bas, rempli de roſeaux, inculte, garni d'arbres touffus, d'une herbe épaiſſe; il en eſt de même du canton ſitué entre le *Tſchoka* & le *Gagra*.

Le *Sardjou* a ſa ſource dans les montagnes ſituées au N. N. O.; de *Beraeẓ* ſon cours va du Nord au Sud. Sa largeur équivaut à la portée d'un jet de pierre. La profondeur de ſon lit s'eſt trouvée en Décembre de deux aunes indiennes. Aprés ce tems de l'année il décroît de plus en plus & devient guéable. Paſſé *Beraeẓ* il ſe détourne vers le S. S. E. On trouvera ailleurs de plus amples détails ſur ce fleuve.

La latitude géographique de cette ville eſt 27°. 20′. (*a*)

De *Beraeẓ* on a 8 milles jusqu'à *Ismaelgans*; 10 jusqu'à *Gangòl*; 12 jusqu'à *Baghèla*; 20 jusqu'à *Gonda*, d'où *Coráſſa* eſt diſtante de 2 milles. La route de *Beraeẓ* à *Coraſſa* tend au S. E. ¼ à S.

De

(*a*) Voyez plus haut p. 259: je laiſſe la répétition, parce qu'il y a une petite différence. (*B.*)

De *Gonda* à *Mahadeva* le chemin eſt de 7 M. vers le même côté. De *Mahadeva* à *Navabgans* il y en a 4, au S. S. E. De là il en reſte 3 jusqu'à *Bangla*, dans la même direction. Par conſéquent, de *Baraeẓ* (ou *Beraeẓ*) à *Bangla* il y a 34 milles; ſelon d'autres 35.

Cherabàd, petite ville peuplée, ornée de beaucoup de maiſons de brique, ſituée dans une vaſte plaine, entourée d'étangs. On y fabrique des toiles de coton très fines. La culture des terres (de ſon diſtrict) rapporte annuellement 1200000 Roupies.

Le ſol eſt uni; produiſant en abondance des fruits de toute eſpèce; planté d'une quantité innombrable d'arbres fruitiers, qui formant des allées tirées au cordeau préſentent le coup d'œil le plus agréable.

Le nom ancien & originaire de cette petite ville eſt *Kèr*, que les Maures ont changé en celui de *Cherabàd*. La hauteur du pôle eſt ici de 27°. 17'.

On compte de *Lacnav* à *Cherabad* 39 milles anglois en droite ligne meſurée avec le compas. Mais comme le chemin va par des détours qui prennent 24 milles, on a plus de 46 milles à faire (*a*).

Voilà les principaux endroits de cette province: paſſons à d'autres.

Mahadeva, village ainſi nommé d'une chapelle dédiée à l'Idole honteuſe de *Mahadeo*. Il eſt ſitué à 6 milles de *Goptar ghàt*, près d'un marais long de 4 milles, profond, mais peu large, qui nourrit beaucoup de poiſſons: des carpes ſurtout.

Bhadia, grand village, à 11 M. de *Mahadeva*.

Balràmpour, grande ville, ſituée dans une plaine riante. Ses maiſons, formées de limon, couvertes de chaume. Celle du Gouverneur, placée en dehors de la ville, au Nord-eſt, conſtruite de brique & de chaux, en forme de fortereſſe.

Se trouvant dans cette ville on apperçoit au Nord des crêtes de montagnes qui ſe prolongent vers l'Eſt & vers l'Oueſt. Les premières qui ſe préſentent à la

(*a*) L'auteur écrit en toutes lettres *quadraginta ſex*: il y a toute apparence cependant qu'il faut lire 64.

vûe, ſont noires & baſſes; on les dit éloignées de 20 milles de *Balrampour* & d'*Atrol*, quoiqu'elles paroiſſent plus proches. Mais ce qui réjouit la vûe & remplit d'admiration ce ſont des montagnes blanches, qui reçoivent leur blancheur de la quantité de neige (qui les couvre), & s'étendent de l'Eſt vers l'Oueſt par l'eſpace de vingt milles paſſant. On n'eſt pas d'accord ſur leur diſtance de *Balrampour;* il y en a qui la font de 150 milles, d'autres plus grande (*a*).

Les habitans des montagnes en deſcendent en Avril & Mai, & apportent diverſes marchandiſes: par exemple, des noix ſauvages d'une écorce fort dure; des cardamomes; une racine de couleur jaune, qu'ils appellent *Háldi;* de la *Zedoaire* longue; des queues de vache, à poils extrêmement mous; des chevaux de petite taille, mais gras & robuſtes. Ces gens reſſemblent par l'air du viſage, la couleur & la ſtature aux *Malais;* ils vont à pieds nuds; ſe garantiſſent le corps contre le froid avec une eſpèce de manteau groſſier (*rudi Gauſſape*); ſe couvrent la tête avec un linge.

Le 4 Mars 1770, vers midi, les nuages ne permirent pas de prendre la hauteur du Soleil; mais on peut conclure du nombre des milles & de la direction de la route que l'on ſuit, venant de *Bangla*, que la hauteur du pôle de cet endroit eſt de 27 deg., 9 ou 10 minutes.

Le *Rabti* en eſt éloigné de 1½ M. au Nord; la largeur de ſon lit eſt d'environ 60 pas; il devient guéable aux mois de Mai & de Juin.

Voici la route qui mène de *Balrampour*, dans la province montagneuſe de *Pethána.*

Après avoir traverſé le *Rábti* près de *Bidjlipour*, on ſe rend à *Bhagbanpour*, éloignée de 5 milles. De là à *Debbi pátan*, 4 M. au N. E.

Debbi

(*a*) La Planche XXIV. n. 1. donne une idée de ces montagnes; mais puiſqu'on les voit de *Balrampour*, la diſtance qu'on leur aſſigne, eſt certainement trop grande de beaucoup.

Debbi pâtan eſt un endroit fameux par un temple dédié à la Déeſſe *Debbi:* là on ſacrifie, au mois de Mars, auprès d'un arbre, des animaux, tels que des chèvres, des boucs & des taureaux ſauvages. Il y a même des gens qui ſe coupent le bout de la langue & en font l'offrande à la Déeſſe, ſoit pour acquitte quelque voeu, ſoit pour témoigner leur reconnoiſſance de quelque bienfait reçu; & il arrive parfois qu'avec le bout de la langue, ils ſe coupent auſſi le fil de leurs jours. Qui n'admireroit la ſuperſtition de ces gens, & la cruauté qu'ils exercent envers eux-mêmes. Aſſurément la conduite des Gentils même, étrangers à la vraie réligion, eſt un reproche fait à la vie molle & diſſolue que ménent quelquesfois les Européens, & couvre de honte les ſectateurs de la vraie réligion.

Après *Debbi pâtan* on fait 23 milles au Nord, dans un déſert, paſſant tantôt par des gorges étroites, tantôt montant ou deſcendant des montagnes, jusqu'à *Matſchigava*, qui appartient au diſtrict & au canton montagneux de *Deucara*, & que le *Rabti* arroſe au Midi.

On ne rencontre ſur toute cette route de 23 milles, ni village, ni maiſon, ni cabane; en ſorte que les voyageurs paſſent la nuit ſous quelque arbre: tranquilement cependant, parce que cette contrée ne nourrit point d'animaux dangereux, excepté des ours, qui ne font point de mal aux hommes.

De *Matſchgava* on va vers l'E. N.E. faiſant route à peu de diſtance de la rive citérieure du *Rabti*, jusqu'à *Moria*, petit village de peu de cabanes, diſtant de 6 milles. Enſuite on fait 4 milles au Nord; on paſſe de nouveau le *Rabti*, après quoi le chemin ſe dirige au N.N.O. par une route de 24 milles, en partie à travers des forêts effrayantes, en partie par deſſus des montagnes. Le *Rabti* coule ſur la droite. A peu de diſtance du paſſage de ce fleuve eſt l'embouchure du *Djemrak* qui ſe jette dans le *Rabti*.

Allant plus loin on paſſe quatre montagnes, & on arrive à *Bedjvara* éloignée d'un demi-mille de la rive ultérieure du *Rabti*. De là il ne reſte que demi-mille jusqu'à *Pethâna*, réſidence du Rajah de *Pethâna*, ſituée à la diſtance de deux milles

milles du bord élevé du *Rabti*. Cet endroit n'a rien de remarquable. Les demeures du Rajah & de ſa famille ſont bâties en forme de pavillons. Les cabanes (des habitans) ſont conſtruites de bambou, couvertes de chaume & diſperſées çà & là.

On peut conclure de ce qui a été dit: que *Pethâna* eſt rejetée d'environ 53 milles plus au Nord que *Balrampour*. Otant 1 mille pour les détours du chemin, il en reſte 52, qui ſelon la meſure donnée plus haut (*a*) ſont 1°. 40′: ajoutant cette quantité à la latitude de *Balrampour*, on trouve 28°. 50′. pour celle de *Pethâna*.

Une autre route de *Balrampour* à *Pethana* mène par *Serſi*, village ſitué près de la rive Nord du *Rabti*; par *Rámnagar*, *Kóſſélpour*, *Koleria*, *Kòla*, *Khera*, ce qui fait environ 8 milles. *Kola* eſt le nom d'une gorge étroite formée par deux montagnes. Enſuite on a 20 milles environ par des forêts & des chemins de roches, jusqu'à *Methna*; puis 3 milles environ jusqu'au *petit Balrampour* qui eſt un hameau. De là on ſe rend à *Matſchgáva*. Le reſte du chemin comme ci-deſſus.

Parmi les arbres de la grande eſpèce que cette contrée de bois & de montagnes produit, ſe trouvent les *Mélèſes* & ceux que l'on appelle *Sàl*, ou ailleurs *Sakou* & *Corou*. Parmi les moins grands, le *Tſchiſchoum*, le *Bél* qui porte des pommes remplies d'une moëlle douce, que renferme une écorce dure. De plus, des arbres fruitiers, tels que le *Am*, le *Tamarinier*, le *Bèr*, ou *Carambolier* (*Malus indica*), le *Myrobolanier*.

La ſource du *Rabti*, ſe trouve auprès de *Mouenáth*, lieu conſacré à *Mahadeo*, diſtant de 12 journées, ou de 90 milles environ de *Pethàna*. Mais il faut en ôter les milles que l'on employe à monter & à deſcendre. La route ſe dirige au Nord-oueſt ou au N. N. O. ce qui n'eſt pas encore bien éclairci. Là trois fleuves: le *Rabti*, le *Djemrak*, & le *Tſchimna* ont leur origine. C'eſt pourquoi

(*a*) Voyez plus haut, p. 26. 27. L'auteur ſuppoſe ici le degré de 32 milles ou un peu moins. (*B*)

quoi les Indous regardent ce lieu comme ſacré & s'y rendent en pélerinage: car ils révèrent & ont en grand honneur toutes les ſources de rivières & d'eau vive.

Atròl eſt un grand village, ayant une longue rue. Il appartenoit à quelqu'un de famille Afgane, qui a (*pertinebat — — habet*) ici une maiſon de brique avec un jardin. Les autres maiſons ne ſont que de limon. Cet endroit eſt à 1¼ mille du rivage Sud du *Rabti;* à 7 milles, de *Balrampour*, S. ¼ S.E. Ici ſe raſſemblent auſſi des montagnards, qui apportent leurs denrées & les échangent contre d'autres.

Gandó eſt un grand village ſur le rivage Sud du *Rabti*, à 6 milles d'*Atrol* au S. S.E.

Doumbriagans, habitation (*clauſtrum*) entourée d'une levée de terre, & de baſſes tours, munie d'une haie touffue de bambous, qui forme une eſpèce de rempart. Elle a au Sud le *Rabti* lui ſervant de foſſé.

Tout le canton qui s'étend de *Balrampour* à *Gorecpour* n'eſt guères cultivé, quoique la qualité du ſol ſoit excellente.

Badóla eſt un village presque détruit, à ½ M. de *Doumbria.* On voit ſur le rivage Sud du *Rabti* un château maintenant en ruines, ci-devant muni d'un rempart & de tours ſur les quatre côtés.

Banſi eſt ſituée ſur une île que forme le *Rabti.* Il en ſort un bras médiocre de l'Eſt vers l'Oueſt, qui au Nord ſépare la ville du continent. Au delà de ce bras, que l'on paſſe ſur un pont de planches & de poutres, ſe trouvent encore quelques chaumières. La grande ville eſt aſſiſe ſur une éminence de terre, eſcarpée & coupée à pic, presque de tout côté. Les maiſons, conſtruites de limon, ſont couvertes de chaume ou de tuiles. Au Nord eſt une levée de terre, qui ſe prolonge de l'Eſt à l'Oueſt: c'eſt à dire d'un rivage à l'autre. On voit à l'extrémité occidentale du continent une tour épaiſſe; & tout auprès une redoute (ou baſtion), de terre. Deux autres ſe trouvent ſur le bord du fleuve: l'un au S.O. l'autre au S.E. La ſituation de cet endroit ſeroit des plus propres à y élever une fortereſſe.

Cette ville & le diſtrict voiſin obéiſſoient à quelqu'un de la famille des *Tſchirnètes*, lesquels gouvernoient autrefois auſſi la ville de *Gorecpour*.

Banſi eſt diſtante de *Doumbria*, de 11 milles à l'E. S. E. déclinant vers le S. E. $\frac{1}{4}$. E.

De *Banſi* il doit y avoir au rapport de gens connoiſſant ces routes, 28 milles jusqu'à *Bitóli*, ville de commerce ſituée entre les montagnes. On va à *Sanoli*, 6 M.; *Neacot*, 10; *Betoli*, 12. La route tire au Nord. Voyez ce que nous rapportons plus bas (p. 268).

On dit que c'eſt un voyage de 24 journées, de *Banſi* au *Schoumla*, montagne très haute. On ſe rend de *Banſi* à *Sanoli*; de là on a 15 journées de route jusqu'à *Bénitſchór*, d'où l'on arrive en 8 jours au *Schoumla*. Mais tout celà demande d'être recherché plus ſoigneuſement.

Bacra, à 11 M. de *Gorecpour*, O. $\frac{1}{4}$ N. O. eſt un village entouré d'un buiſſon de roſeaux épineux (de bambous) (*a*), ſitué à 9 milles de *Banſi*, S. E. $\frac{1}{4}$ S., ſur un grand lac rempli d'excellens poiſſons (*b*). Ce lac s'étend du N. N. O. au S. S. E. à 3 milles en longueur, y compris la partie longue d'un demi-mille, qui allant en ſe rétréciſſant forme une eſpèce de Golfe. La largeur eſt d'un demi-mille; en quelques endroits plus grande. Des villages ſont ſitués à l'entour ſur le bord élevé du lac. Tout ce canton produit beaucoup de bambous dont on ſe ſert pour faire des palliſſades autour des villages. Le ſol eſt uni, mais inculte; les villages manquent d'habitans, de cultivateurs. Le *Tamarinier* eſt rare ici, mais l'*Am* y eſt abondant.

Maghar, grand village, avec deux hôtelleries publiques; ſitué ſur la rive occidentale de l'*Amni*, ruiſſeau qui fait étang, & ſe joint au *Rabti* dans un lieu diſtant de 2 milles environ de *Gorecpour*.

On voit immédiatement au bord élevé occidental, ſur une colline, le tombeau de *Cabir*, fameux tiſſerand, fondateur de la nouvelle ſecte appelée *Cábirpand:*

(*a*) *Arundineo ſpinoſo cinctus.* (*b*) Voy. la Planche XXXII. n. 3.

pand: il vivoit du tems de *Sicander Lodi*, Roi de *Dehli*, vers l'année 1500. Ce lieu eſt entouré d'un mur de brique; au milieu s'élève un dôme (ou bâtiment à coupole) bas mais fort large, qu'environne une enceinte carrée, de brique & de chaux, à la hauteur d'une aune & demie de terre. C'eſt ſous la coupole que répoſe le corps de *Cabir*. Sur la droite, en dehors du dôme, eſt le tombeau de *Camàl* ſon fils. La grande porte regarde le Nord; vis à vis en eſt une autre moins grande.

A l'Oueſt de *Maghar* eſt une forêt épaiſſe qui s'étend à 2 milles en long juſqu'à *Chalilabad*.

Mirgans eſt un village diſtant de 11 milles de *Gorecpour*.

Baſti, village bien garni de maiſons & d'habitans, muni d'un buiſſon de bambous qui lui ſert de rempart, entouré auſſi des deux côtés d'une levée de terre, dans laquelle on a planté des bambous qui, croiſſant en hauteur, font l'uſage d'un mur & de fortifications. Au Nord eſt un fort de terre, flanqué ſur les quatre côtés de tours rondes, mais à peu près en ruines aujourdhui. Des remparts ſemblables formés de roſeaux entourent tous les villages de ce canton.

Baſti, eſt à 19 milles de *Gorecpour* vers l'Oueſt; à 16 de *Banſi*: car il y en a 8 de *Baſti* à *Aſnàr*, & il en reſte autant juſqu'à *Banſi*.

De *Baſti* on a 2 milles O. S. O. juſqu'au *Couâna*, qui deſcendant de *Beraeç* ſe jette dans le *Ganga*.

Une autre rivière appelée *Manouràma* ſe trouve à 1½ M. au Levant de l'Hôtellerie qui d'un marchand a reçu le nom de *Banianki Saray*. Cette rivière deſcend de *Gonda* & porte ſes eaux dans le *Gagra* (*a*), proche de *Baraya pàram*, à 35 milles d'*Oude*. L'hôtellerie mentionnée, eſt à 12 M. de *Baſti;* à 7, d'*Oude* & à 8 de *Bangla*.

(*a*) Le *Manurama* ne ſe jette pas dans le *Gogra*; il réunit ſes eaux à celles du *Kuana* (*Kevan*), prouvé par la 2e. carte, 2e. partie, & par la 3e. carte (*A.*) — La carte originale du *Gagra* eſt en 2 parties: c'eſt la 2e des trois que M. *Anquetil* a réduites ſur ſa carte générale; les 2 autres contiennent le *Gange*: ſur la 3e. eſt encore une portion du *Gogra*. (*R.*)

Betól(*a*), lieu de commerce & village, ſitué au bas des montagnes & où l'on apporte diverſes marchandiſes, eſt à 28 milles de *Banſi*. On pourſuit ſon chemin vers *Sohàs*, village diſtant de 8 M. de *Banſi*; enſuite une route infeſtée par les tigres mène à travers des forêts & des déſerts à *Bitol* éloigné de 29 milles de *Bitol:* (il faudra lire *Sohás*). A 10 M. Nord de *Bitol* ſe trouve *Parbàs*, village aſſis ſur une montagne. De là on a la même diſtance jusqu'à *Pálpa*, réſidence d'un Rajah, ſituée ſur une colline.

La route de *Gorecpour* à *Bitol*, méne à *Amboua*, 8 M.; *Beria*, 6; *Sindria*, 4; *Niſlor*, 4; *Bitol*, 9.

Amſana eſt un village muni d'un fortin de terre; rejeté à 10 M. au N. E. de *Bangla*, & dont le diſtrict appartient au prince de *Haſſanpour*.

Acbarpour, petite ville à 7 M. d'*Amſana*, N. E. ſur le bord élevé Sud du *Thons*; munie d'une forteresſe en brique, & de fortes tours. Un petit pont conſtruit de brique & de chaux facilite le paſſage de la rivière & joint la ville de *Schehſadpour* à celle d'*Acbarpour*. On trouvera ailleurs l'origine de cette riviere qui baigne *Aſamghar*, & porte le nom de *Marha* dans le canton qui environne *Roudóli*.

Paſſons maintenant au diſtrict de *Lacnau*.

A 1½ M. Eſt de *Lacnau* on rencontre un ruiſſeau nommé *Cocràl*, qui deſcend du Nord-oueſt & à peu de diſtance du gué, ſe jette dans le *Goumati*.

Ismaelgans, hôtellerie publique à 2½ M. Eſt de *Lacnau*; à 5 de *Schekiſaray*.

Alahpour, ſur la rive Oueſt d'une petite rivière, eſt à 7½ M. de *Lacnau*.

Navàbgans, habitation (*clauſtrum*) entourée d'une levée de terre, eſt à 10 M. de *Lacnau*. Tout auprès, à la même diſtance de *Lacnau*, ſe trouve *Cà-dergans*, hôtellerie publique.

Raſ-

(*a*) l'Auteur nomme cet endroit alternativement *Betol* & *Bitol*: Voyez plus haut p. 266. Je laiſſe ſubſiſter ces ſortes de variantes, quand elles ne ſont pas évidemment des fautes d'écriture. (*B.*)

Raſſoli, ville conſidérable, à ½ M. de *Cadergans*.

Partabgans, eſt un Fort ſolide, entouré de murs en brique, garni de créneaux; de figure oblongue; ſitué dans une plaine, remarquable par une grande & haute porte; à un peu moins de 3 milles de *Navabgans*.

Saftargans, village & château entouré d'un rempart de terre, à 14 milles de *Lacnau*, couvert d'un pont de brique.

Dariabad, grande ville, dont la rue principale eſt longue d'un demi-mille, mais étroite & ſale, ſe prolongeant du Levant au Couchant.

Le Fort eſt muni de murs & de tours conſtruites de terre, excepté une tour quarrée, bâtie en brique. Son enceinte eſt aſſez grande, & ſon foſſé profond. On le rencontre à la tête de la ville, à l'Oueſt. Dans la ſaiſon des pluies cet endroit devient une île entourée d'eaux & de marais.

A 9 milles paſſant, de là, eſt une petite rivière, couverte d'un petit pont de brique & de chaux.

Mouhamadpour, ville diſtante de 10 M. de *Dariabad*; à 9 de *Bangla*.

Noraï, village à 5 M. Oueſt, de *Bangla*.

A peu de diſtance de *Noraï*, vers l'Oueſt, ſe préſente le lit du *Gagra*, diſtant d'un demi-mille du grand chemin.

Rudoli, ville environnée de marais, ſi l'on excepte le terrein qui regarde l'Oueſt. Elle a quelques maiſons de brique, & des tombeaux de Maures, conſtruits de brique & de chaux.

Cette ville eſt à 7 M. de *Dariabad*; à 3, aſſez grands, de *Mouhammadpour*. Venant de *Dariabad*, on va à *Sarayan*, 2 M. environ, S. E. ¼ E. De là à *Eliabad*, 1½, vers le même côté; près de ce village, au N. O. ¼ O., eſt un lac entouré de collines ſablonneuſes. De là on fait 2 milles juſqu'à *Rodja* vers le même côté. Enfin à ½ M. de là au S. E. ¼ S. eſt *Rudoli*.

Allant de *Rudoli* à *Mouhammadpour*, on marche l'eſpace de 2 M. vers l'E. N. E. juſqu'à un ruiſſeau, depuis lequel il reſte 1 M. à faire vers l'Eſt juſqu'à *Mouhammadpour*.

Il y a 7 milles de *Norai* à *Rudoli* la route tire vers l'O. S.O., & mène ſucceſſivement à *Cáréra*, 3 M.; à *Sorangham*, grand village, 1 M.; à *Rudoli*, 2 M.

De là il en a 4 dans la même direction jusqu'à *Beſori*.

Si de *Lacnau* vous tournez vos pas vers l'Oueſt. Vous rencontrez d'abord le village de *Dourgagans*, diſtant de trois milles & demi.

Malihabad, à $7\frac{1}{2}$ M. de *Lacnau*, O. $\frac{1}{4}$ N. O. eſt une grande ville habitée par des Afgans, ayant une fortereſſe de terre en ruines; beaucoup de maiſons de brique & un plus grand nombre de chaumières. Elle eſt baignée par le *Betta*, petite rivière qui ſort d'un grand marais près du village de *Bereha*, diſtant de 5 M. Nord de *Sandila*; ſon embouchure eſt à 3 milles N. O. $\frac{1}{4}$ N. de *Lacnau*; à $\frac{1}{2}$ M. Eſt du village de *Djeta*.

Rehimabad, village où l'on voit une fortereſſe conſtruite de limon; à $4\frac{1}{2}$ M. de *Maliabad*, O. N. O.

Sandila, petite ville habitée par des *Afgans*, ſituée dans une plaine, longue d'environ demi-mille. On y voit beaucoup de maiſons de brique. Le château, conſtruit de limon, n'a aucunne ſolidité. Elle eſt à 9 milles N. O. $\frac{1}{4}$ O. de *Malihabad:* à 16 de *Lacnau*.

Navalgans, à 6 M. de *Lacnau*, vers l'O. S.O., eſt une très grand hôtellerie & habitation, entourée partout, un côté excepté, d'une levée de terre; ayant une longue rue, où des marchandiſes ſont expoſées en vente, qui ſe prolonge vers l'Oueſt. On voit à l'Eſt une porte haute & magnifique. Une allée large, plantée d'arbres des deux côtés, longue d'un demi-mille, méne de cet endroit jusqu'à *Mohán*.

Mohán eſt un gros bourg, ou plûtôt une petite ville, ſituée ſur la rive orientale du *Seî*, ornée de pluſieurs bâtimens en brique. On paſſe la rivière ſur un pont conſidérable, conſtruit de brique & de chaux, porté par 15 arches, garni de baluſtrades. Deux tourelles élevées à chaque extrémité lui ſervent d'ornement. Le chemin qui conduit à ce pont, tant du côté de la ville que de celui de la campagne, eſt pavé de briques & bordé, aux deux côtés, d'une muraille baſſe. Au

Digitized by Google

Au delà de la rivière, vers le Couchant, le ſol eſt uni, mais bas, enfoncé: même tout le canton, jusqu'au rivage du *Gange*, eſt plus bas que celui qui s'étend de *Mohàn* à *Lacnau*, d'où cette petite ville eſt éloignée de 7 milles O. S. O.

Acbarpour eſt un village où ſe trouve une hôtellerie pour les voyageurs, à 4 milles O. N. O. de *Mohàn*.

Iſſiban, grand village à 3 milles d'*Acbarpour*, O. S. O. déclinant vers l'O. ¼ S. O.; à 2 M. de la rive occidentale du *Sei*.

Takia, petite ville, à 4 milles pas trop forts, d'*Iſſiban*, à l'O ¼ N. O.; à 4 également de la rive Oueſt du *Sei*. Une forêt remplie d'arbres & d'arbriſſeaux s'étend d'*Iſſaban* jusqu'à *Takia*.

Bángarmao, à 4 milles O. N. O. de *Takia;* à 5 de la rive Oueſt du *Sei*, eſt une ville aſſez grande, longue de plus d'un quart de mille, ayant beaucoup de maiſons de brique éparſes ſur des collines ſablonneuſes, mais ruinées maintenant en plus grande partie: les habitans s'étant transplantés ailleurs. Le château de terre, bâti en carré au Sud-eſt, n'eſt nullement fort. Cette ville eſt ſituée ſur la rive orientale du *Caliani*, petite rivière (*a*), qui ſortie d'un marais proche de *Sonria*, à 3 M. de *Belgram*, ſe joint au *Gange* près de *Ràda*, qui eſt à 2¼ M. de *Bangarmao*. Cette petite rivière porte d'abord le nom de *Gargaria;* après un cours de 7 milles environ, celui de *Gela* (ou *Guela*); près de *Malavan*, celui de *Caliàni:* en ſorte qu'elle n'a pas moins de trois noms.

Nánamao, à 3 milles O. ¼ N. O., de *Bangarmao*, eſt une ville ſituée ſur la rive occidentale du *Gange:* que traverſent dans cet endroit les voyageurs qui vont à l'Oueſt.

Le 12 Nov. 1769. la hauteur méridienne du Soleil a été obſervée ſur la rive orientale du *Gange* vis à vis de *Nanamao;* cependant on ne peut ſe fier à cette obſervation, à cauſe des nuages transparents qui couvroient le ciel. Mais ſelon le calcul

(*a*) *Amniculus*; plus haut l'Auteur l'a nommé *rivus*, ruiſſeau. (*B.*)

calcul de la route & eu égard à ſa direction, la hauteur du pôle de cet endroit doit être de 26°. 37'.

Allant de *Bangarmao* à *Malavan*, appelée communément *Malayan*, on rencontre à la moitié du chemin *Moradabad*. *Malavan* en eſt diſtante de $2\frac{1}{2}$ M.: de 5 de *Bangarmao:*

Almao, village à 3 M. de *Bangarmao*, à 2 & au de là, de *Nanamao*, N. N. O.

Soupapour, village à 4 M. de *Bangarmao;* à 3 du bord oriental du *Gange*.

Tedjipour, village à $1\frac{1}{4}$ M. de *Malavan* au Sud-oueſt; à $\frac{1}{4}$ M. de la rive orientale du *Caliani*.

Malávan, gros bourg ou petite ville, bien peuplée, ayant beaucoup de maiſons de brique, ſituée dans une plaine, entourée d'arbres. A 8 milles de *Canoudj;* 15, de *Sandi;* 5, de la rive Oueſt du *Sei*. La forteresſe, conſtruite en partie de limon, en partie de brique, munie de tours, regarde le Sud-eſt. Cette place eſt (de plus) à 3 M. de *Sultanpour;* à 9 de *Takia;* 7, de *Beganigans;* à 4 de *Mendigath*, au S. E.; à 5 Nord déclinant vers l'Oueſt, de *Gosgans*, village ſitué ſur la rive orientale du *Sei*.

Belgràm, ville entourée de beaucoup d'arbres fruitiers. Ses rues ſont étroites. Elle a beaucoup de maiſons de brique. Un Fort ſitué en dehors de la ville eſt conſtruit de limon, flanqué ſur les 4 côtés de hautes tours rondes. Cette place eſt à 3 milles de la rive orientale du *Gange;* à 5 de *Canoudj;* à 5 auſſi de *Malavan*, au N. N. O.

Sandi, à 5 milles N. N. O. de *Belgram* eſt un gros bourg ou petite ville bien peuplée, qui s'étend du Levant au Couchant. Elle eſt ornée de jardins & de bâtimens à coupole; ſituée dans une plaine que termine la rive Eſt du *Garra* & que des marais environnent au Levant (*a*). On voit ſur le bord élevé du fleuve un fort, dont la moitie tournée vers la ville eſt de brique, l'autre de limon. On

(*a*) *In plantie ſita ad ripam ortivam Garræ, paludibus cinctæ ad occaſum* Que ce ſoit la ville ou la plaine, qui eſt ſituée ſur la rive orientale, il faut lire, ce me ſemble, *ortum* pour *occaſum*. A moins

On rencontre à 1½ M. de *Sandi*, au Nord-eſt, le puits appelé *Brehmauvart*, ſacré chez les *i*ndous, entouré d'un bord muré, & garni de degrés pour en puiſer l'eau. On dit que *Brehma* a ſacrifié en cet endroit.

Cotſchlai & *Hémpour* ſont deux villages à 3 milles Sud de *Sandi;* ſitués ſur la rive orientale du *Garra*, à l'endroit où les petites rivières de *Latouri* & de *Gambiri* tombent dans le *Garra*. Vis à vis de *Cotſchlái* eſt le village de *Moheya;* & vis à vis de *Hempour*, celui de *Latouri*. Le *Gambiri* eſt plus grand que le *Latouri*, & on le rencontre le premier en voyageant de l'Eſt vers l'Oueſt. Le *Latouri* eſt plus petit & plus au Couchant. A la diſtance d'un mille du confluent de ces petites rivières le *Garra* ſe jette dans le *Gange*.

De *Sandi* à *Schahabad* le chemin eſt de 13 milles, & méne par divers détours tantôt au Nord-eſt, tantôt au N. N. E., tantôt au Nord, tantôt au N. ¼ N. E., tantôt au N. N. O.

Entre les villages de *Càſi bàri* & *Beta* on traverſe la petite rivière de *Soukèta* qui deſcend du Nord & ſe jette dans le *Garra* au deſſous de *Sandi*.

Beta eſt un village à 4 milles S. S. E. de *Schahabad*.

Schahabad ou la ville royale, eſt grande, bâtie par *Diler Khan*, Afgan, général vaillant & intrépide, ſous le règne d'*Aurengzebe*. Au milieu à peu près de la ville ſe trouve un palais bâti de terre cuite, en forme de château, flanqué de tours, orné d'un divan & d'un grand portique. Pluſieurs autres maiſons ſont de brique, le reſte eſt de limon. La mosquée eſt magnifique, conſtruite de brique & de chaux, entourée d'un mur.

Cette ville, fort déchue maintenant de ſon premier état s'étend à 1 mille en longueur du Nord au Sud; la largeur eſt un peu moindre. Elle eſt à 2 milles de la rive orientale du *Garra;* à 7 de *Schahdjehanpour*. Le premier fondateur de cette

moins qu'il ne faille lire *ripam occiduam* au lieu de *ripam ortivam*: mais la carte de M. *Rennell* indique celle-ci. (*B.*)

cette ville a été *Angatpor* fils de *Latſchman*, d'où on la nomme auſſi *Angatpou* & *Anghei*. Dans ce tems là c'étoit une ville extrêmement vaſte & peuplée, entourée de douze châteaux. Depuis elle a été réduite par *Diler*, dans la forme qu'elle a aujourd'hui.

Le ſol entre *Bangarmao* & *Schahabad* produit beaucoup de millet & de froment.

Páli étoit ci-devant un village fort peuplé. Il eſt ſitué ſur le bord Oueſt du *Garra*, qui deſcend du pied des Monts de *Camaoun*, paſſe devant *Pilibinth*, & après avoir reçu le *Candot* près de *Schahdjehanpour*, prend ſon cours vers *Pali* & ſe jette dans le *Gange* proche du village de *Bamroli*. *Pali* eſt à 6 milles S. O. de *Schahabad*; à 13 de *Schahdjehanpour*; à 12 de *Farrochabad*, par un chemin difficile & marécageux presque jusqu'au bord du *Gange*.

Sai, village ſitué ſur le bord élevé oriental du *Ramganga*, à 5 M. de *Páli* au S. O. vers l'O. $\frac{1}{4}$ à S. O.

Deouri, village ſur la rive Oueſt du *Ramganga*, d'où l'on a 3 milles & demi jusqu'au rivage du *Gange*.

Le *Ramganga* porte auſſi le nom de *Bánganga*. C'eſt un grand fleuve; plus grand que le *Goumati*; il coule auprès de *Moradabad* & ayant laiſſé *Baréli* à la diſtance de 4 M. à l'Eſt, il lave *Djelalabad* diſtante de 14 milles de *Farrochabad*; enfin il tombe dans le *Gange* près du village de *Kiria* diſtant d'un mille de *Bhodjpour* au Sud-eſt.

Nous avons à ſuivre à préſent le rivage du *Goumati*.

Baraun (ou *Baraoun*) eſt un grand village éloigné d'un quart de mille tout au plus de la rive citérieure du *Goumati*, & de $2\frac{1}{2}$ à l'O. N. O. de *Lacnau*.

Vis à vis de *Baraun*, un peu vers le Nord, eſt *Soróra* ſur la rive ultérieure du *Goumati*: à 3 milles ou un peu moins de *Lacnau*.

Bora

Boramao à 4 milles env. de *Lacnau*, eſt un village aſſis ſur une colline ſablonneuſe, au bas de laquelle un ruiſſeau ſtagnant tombe dans le *Goumati*, qui dans cet endroit forme un coude à cauſe de la colline.

Calvára, village ſitué près du bord ultérieur du *Goumati* qui en eſt éloigné tout au plus d'un quart de mille. Le fleuve forme ici une île, moyennant un bras qu'il étend au Nord-eſt. Cette eau ſtagnante pourroit s'appeler: le réſervoir du *Goumati;* car elle ſert à entretenir le fleuve toujours coulant. Le village eſt à 6 M. & au delà, de *Lacnau* à l'O. N. O.

Nicràdjpour, à 6 M. Eſt de *Malihabad*, eſt un village ſitué ſur la rive citérieure ou méridionale du *Goumati.*

Birſenpour, village ſur la rive ultérieure, à 12 M. de *Lacnau.*

Methoua, village ſur la rive citérieure, à $\frac{1}{2}$ mille de *Birſenpour.* Le *Goumati* jette ici une aſſez grande quantité d'eau hors de ſon lit, vers l'Eſt, & forme un étang.

Birdjapour, village ſur la rive ultér. à plus d'un mille de *Manoua.*

Batpour, grand village à $\frac{1}{2}$ mille de *Birdjapour*, O. N. O., ſur le bord méridional.

Haróra, à 14 M. de *Lacnau*, eſt un grand village au confluent même du *Goumati* & du *Sarayn*, comme dans une presqu'île. L'embouchure du *Sarayn* eſt égale à celle du *Goumati;* elle regarde le Sud-oueſt. Le *Sarayn* vient du Nord-eſt, & paſſe devant la ville de *Manoua* éloignée de $1\frac{1}{4}$ M. de l'embouchure.

Parà, village à $2\frac{1}{2}$ M. de *Harora*, au Nord-oueſt, à $\frac{1}{2}$ mille de la rive ult. du *Goumati.* A un demi-mille de *Para*, au Midi, ſur le rivage même, eſt *Ismaelgans* ou le Magazin de grains d'*Ismael.*

Iſſagans, ou le Magazin de *Jeſou*, eſt à 5 milles de *Haróra* au N. O. Ce village nouvellement bâti, a reçu ſon nom d'un Mahométan.

Aurengabad, petite ville, à 3 M. du bord ult. du *Goumati;* à $4\frac{1}{2}$ d'*Iſſagans* O. N. O.; à 2, de *Nimcar*, E. S. E. Elle a été fondée par un Mahométan nommé

Hádji Mahedi Meſſari: c'eſt à dire, l'*Egyptien*, parce qu'il étoit originaire d'Egypte.

Nimcàr eſt une ville ancienne, dont le diſtrict appartenoit à un Rajah Indou, de la race des *Gòrides*. Elle a une rue aſſez longue & quelques maiſons de brique. Maintenant elle n'eſt plus ce qu'elle étoit autrefois. Dans les anciens monuments elle a le nom de *Nimſär*, à cauſe des collines de ſable qui l'entourent. Elle eſt ſituée ſur la rive ult. du *Goumati*, à 24 M. de *Lacnau;* à 5 de *Matſchreta;* à 5 auſſi de *Kerabad.*

On voit ſur le rivage même, un Fort aſſis ſur une haute colline ſablonneuſe(*a*), conſtruit de brique, de demi-mille environ de circuit, flanqué aux quatre coins de tours rondes, dont trois ſont tombées en ruines, une ſeule reſtant: il eſt déſert aujourd'hui & la porte eſt en ruines (*b*). On dit qu'il a été bâti par un Mahométan nommé *Hádji camàl.*

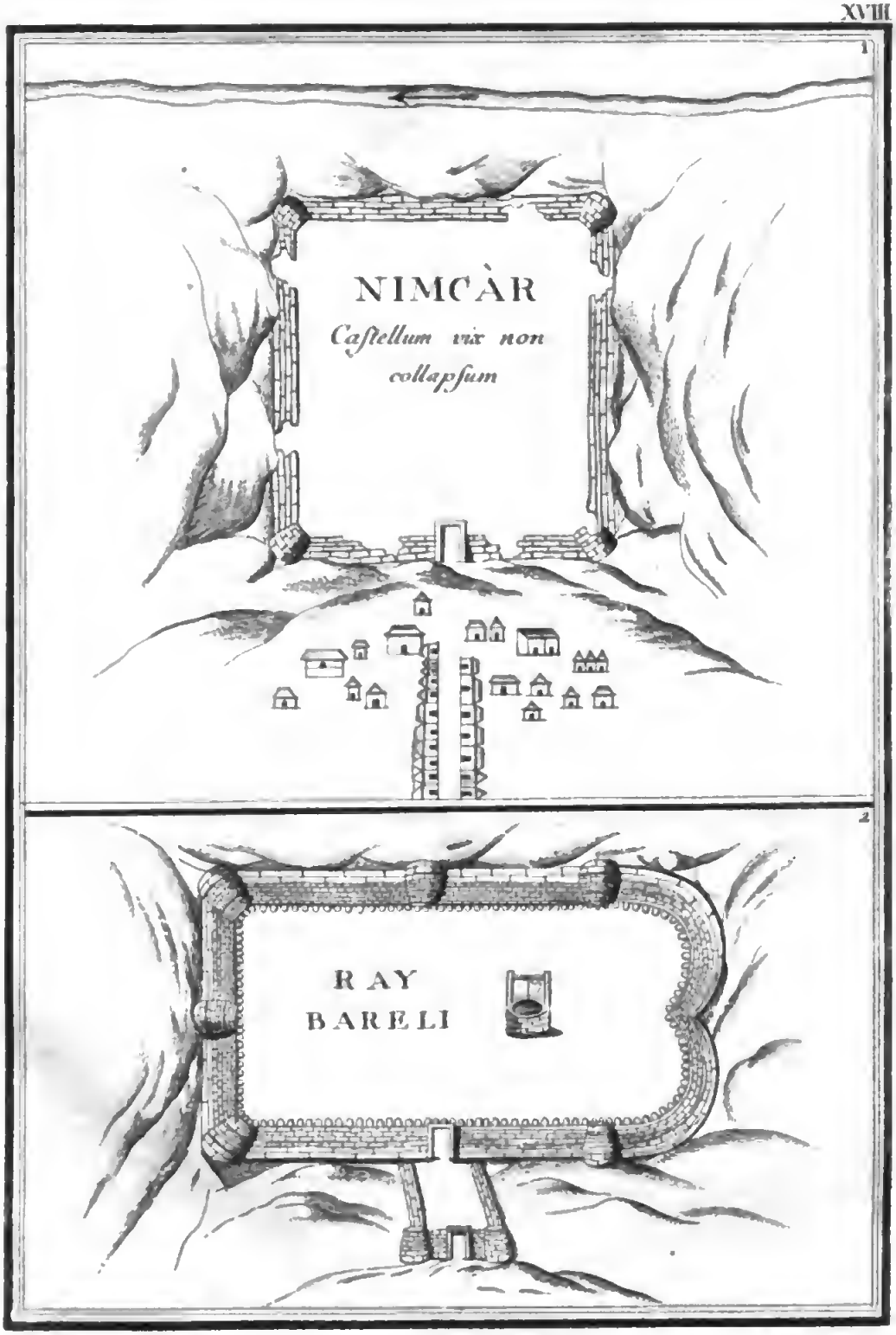
Au Nord (de la ville) près de la porte principale, eſt une conſtruction de forme carrée, faite de briques épaiſſes: on la nomme *Sitha Raſſoï*, ce qui ſignifie: *la Table de Sitha.*

On prétend que cinq bouſes de bœuf (ou de vache) dont les Indiens ſe ſervent pour cuire, ſe ſont pétrifiées; on les conſerve en mémoire de cet événement, près d'un puits, ſur la rive occidentale.

A peu de diſtance de la ville, à l'E. S. E. eſt un étang (ou réſervoir) appelé *Tſchacar Tirat*, que l'on tient en grande vénération. Il eſt entouré d'un bord de maçonnerie, & de dix ou onze marches conſtruites en amphitéatre, pour deſcendre plus commodément à l'eau. Ce réſervoir eſt rond (intérieurement), octogone (à l'extérieur). Son circuit en dehors eſt de 170 pas, chacun de 3 empans ou à peu prés. Le circuit inférieur (& intérieur, ſavoir celui qui eſt le plus proche

(*a*) Voyez la Planche XVIII. n. 1.

(*b*) En effet, ſur le deſſin original, il n'en reſte que la moitié inférieure; par inadvertence elle eſt entière ſur la Planche.



Digitized by Google

Digitized by Google

proche de la ſurface de l'eau, eſt de 130 pas. Du fond, qui eſt profond, jaillit de terre une eau bleuâtre, avec laquelle les Indous ſe lavent le corps. Sur le bord, qui forme une terraſſe haute d'environ 3 aunes, s'éléve à l'E. N. E. une chapelle conſacrée à *Bheroun* (*a*). Au S. S. E. eſt une petite porte pour que l'eau puiſſe s'écouler.

A une petite diſtance de ce réſervoir ou de ce puits, vers le Nord-eſt, ſe trouve un portique ſoûtenu par des colonnes. auquel un petit étang eſt contigu. Ce lieu, appelé *Pántſch Prág*, eſt dédié à la Déeſſe *Lálta Vabani*.

Au Levant, à un demi-mille tout au plus, de la ville, eſt un autre lieu que les Indous regardent comme ſacré: ils l'appellent *Cáſchi;* on y voit un réſervoir entouré d'un bord, avec un portique porté par des colonnes.

Vers le même côté à la diſtance d'un mille ou un peu moins, eſt un autre endroit, qu'ils nomment *Géa bár* ou *Bouda guea:* on y voit un arbre de haute venue, des branches duquel il en ſort d'autres qui ſe repliant vers la terre y prennent racine (*b*).

Un autre étang conſacré chez les Indous, eſt ſitué à paſſé un quart de mille de la ville, au Midi ou au Sud-Sud-eſt, pas loin de la rive Oueſt du *Goumati*. Il eſt petit, de la grandeur d'un puits, entouré d'un rebord, dans l'enceinte duquel l'eau ſourdde la terre. On l'appelle *Bremauvart cound* (*c*), parce que l'on prétend que *Brehma* a ſacrifié dans cet endroit. Quand l'eau devient trop haute elle s'écoule dans le *Goumati*.

Sur la rive même, à la gauche de la forteresſe, ſe trouvent cinq foſſes remplies d'eau & d'herbes de marais; elles ſont formées par un ruiſſeau qui vient du

(*a*) *Aedicula Bherunis* [*Bherun*] *conſecratis:* je lis *conſecrata*. (*B.*)

(*b*) C'eſt ſans doute le *Figuier des Indes*, ou *Paretuvier*, ou *Palctuvier*; le *Ficus indica* de Linné: appelé *Katon Alen* dans *Rheed Hort. malab.* Les Allemands le nomment: *Arbre des Banians*. (*B.*)

(*c*) Ici & ailleurs il faudra lire *cand*, ce qui ſignifie: une fontaine ou ſource. Voy. ci-deſſ. p. 273. l. 1. (*B.*

lieu nommé *Pantſch pràg* & de l'étang *Tſchacar tirat*. Les Indous prétendent que ſi quelqu'un ſe met dans une de ces foſſes, l'eau atteindra à la même hauteur de ſon corps, qu'il fût de grande ou de petite ſtature. Mais l'expérience démontre la fauſſeté de ce conte.

Le *Goumati* varie dans ſon cours dans l'eſpace d'un demi-mille, de cette ville (de *Nimcàr*) vers *Aurengabad:* d'abord il tend au S. S. E. peu après au N. E.; puis à l'E. S. E.; enſuite à l'Eſt, d'où il retourne à l'E. S. E.

Thákor gans, eſt à ½ M. de *Nimcar* au N. N. O., ſur la rive ultérieure.

Maronda, village à 1 ½ M. de *Nimcar*, à 1 M. de la rive citérieure.

Meſsrak, village à 3 M. au N. E. Près de là eſt un étang long de ſoixante aunes environ, large de 40; entouré d'une baluſtrade en brique. Les Indous le regardent comme très ſacré. Car, diſent-ils, tous les Dieux & Demi-dieux ont apporté de l'eau de tous les endroits que les gentils ont en vénération, & l'ont jetée dans cet étang. Une multitude de gens ſe raſſemblent ici vers le commencement du printems: c'eſt un concours prodigieux.

Cotobnagar, petite ville à 5 milles N. N. O. de *Nimcar;* à autant, de *Gopamao;* à 3½ de la rive ult. du *Goumati;* à 2 du bord du *Cathna*. On remarque au dehors de la ville, au Nord-oueſt, un Fort, de terre, carré, flanqué de tours.

L'embouchure du *Cathna*, rivière médiocre, ſe trouve près de *Dadamao*, ſur la rive ultérieure (du *Goumati*), à 5 milles N. N. O. de *Nimcar*.

A deux milles de *Cotobnagar*, eſt ſitué le petit hameau de *Romanpour*, dont l'embouchure du *Cathna* eſt diſtante de 2 milles au S. S. E. Au paſſage, ſon cours ſe dirige du N. N. O. au S. S. E. Cette rivière paſſe devant *Tſchandera* à l'Eſt, & devant *Tſchitor* à l'Oueſt.

Le *Péréhi* eſt une petite rivière que l'on traverſe, en ſe rendant de *Cherabàd* à *Aurengabad;* près d'un village diſtant de 4½ milles, à l'Oueſt. Son embouchure eſt à 5 milles de *Tſchitapour*. Le village de *Gaſipour* eſt ſitué au confluent du *Sarayn* & de cette petite rivière.

Peſſaun

Peſſaun (ou *Peſſaoun*), grand village, bien peuplé à 4 M. de *Cotobnagar* au N. ¼ N.O.; à 2 de la rive Eſt du *Goumati*, & à 2 auſſi de la rive Oueſt du *Cathna*.

Bargaum (ou *Bargaon*) à 2½ M. de *Peſſaun*, au N. N. O.; à 1½ de la rive orientale du *Goumati*.

Metania, village au Nord de *Bargaum*.

Mayarkéra eſt à 1½ M. de *Metania*, au Nord.

Aurengabad ſurnommée *Chorrom*, ville éloignée de 2 milles & ½ de *Mayarkera* au Nord; 9 de *Mouhammadi*; 3 de la rive Eſt du *Goumati*. La maiſon du fondateur de cette ville eſt de brique, entourée d'un mur. Une fortereſſe lui eſt contiguë, conſtruite pareillement de brique, munie de tours hexagones, baſſes: ſa figure eſt oblongue.

Doura, village à 6 M. Nord d'*Aurengabad*. A 1 ¼ M. de là à l'O. ¼ N. O. eſt le *Serſagath*, ou paſſage du *Goumati*, dont le lit eſt profond de 2 aunes & demie dans cet endroit, au printemps. La largeur eſt de 20 pas ordinaires de voyageurs. Le cours du fleuve ſe fait ici du N. N. O. au S. S. E.; mais au bout d'un petit eſpace il ſe replie à l'Oueſt; & enſuite au Sud-eſt.

Mouhammadi, grande ville, qui conſiſte en maiſons de limon couvertes de chaûme; munie d'un rempart & d'un foſſé; elle a été fondée par *Mouhammad-Ali*, du tems d'*Aurengzebe*, dans un endroit où étoit ci-devant le village de *Cohorni*.

A l'Oueſt eſt une fortereſſe d'une médiocre enceinte, où réſide le Seigneur du lieu (*a*). Elle eſt conſtruite de brique & de chaux; flanquée ſur les 4 côtés, de tour baſſes octogones: on l'appelleroit plûtôt un palais, qu'une fortereſſe. Aux deux côtés de la porte de ce palais s'élévent deux tours. Aux trois autres côtés on en voit une au milieu de deux autres. A l'oppoſite de la façade du palais régne un rempart de terre, muni de 4 ou 5 tours épaiſſes, ſéparé du palais, lui ſervant

(*a*) Voyez la Planche XXXVIII. n. 1. & l'Explication.

vant de redoute extérieure ou de barrière. Au Levant eſt un lac. Mais cette forteresſe, ſa redoute encore y compriſe, ne ſeroit point en état de ſoûtenir un ſiège.

La hauteur méridienne du Soleil obſervée en cet endroit, le 11 Avril 1769, a donné 27° 37′. pour la hauteur du pôle.

Si de *Mouhammadi* vous faites 5 milles au Nord-oueſt, vous rencontrez un grand marais nommé *Bholoua*, d'où ſort le fleuve *Séi*, qui au bout d'un mille coule à l'Oueſt de *Peháni* & après le même intervalle, près du grand village de *Benſéri*, d'où il pourſuit ſon cours vers *Gosgans*.

Mais ſelon d'autres mieux inſtruits, la ſource du *Séi* ſe trouve à la diſtance d'un demi-mille du village de *Haryayan*, à l'Oueſt. Il ſort là d'un lac. Le village eſt à 4 milles N. O. de *Gopamao*.

On compte 12 milles de *Mouhammadi* à *Schahdjehanpour*; ſelon d'autres, ſeulement 10. Il y en a 35 en droite ligne juſqu'à *Pilibinth*; 30 juſqu'à *Kérighar*.

Il y a 1 mille & ¼ vers l'E N. E. de *Mouhammadi* juſqu'au *Sandouri gath*, paſſage du *Goumati*. Le lit du fleuve eſt plus profond ici qu'il n'eſt au paſſage nommé *Serſa gath*. Le cours du fleuve tend du N. ¼ N. O. au S. ¼ S. E.

A 2 milles environ du paſſage du fleuve, à l'Eſt, ſe trouve une forêt bien garnie de *Sákous*, dans laquelle on prend des Eléphans, dans des foſſes que l'on creuſe à une grande profondeur & qu'on recouvre de branches d'arbres.

Dans la ſaiſon des pluies, ce canton ſitué au delà du Goumati, produit beaucoup de riz; au printemps, de l'orge & des pois.

Aurengabad, village à 6 M. de *Mouhammadi* au N. ¼ N. O.; à 1 M. de la rive Eſt du *Goumati*.

A 2 milles & ½ de là, au Nord, eſt le petit hameau de *Malapour*, diſtant de 1¼ M. de la rive Eſt du *Goumati*, & de 2½ de la rive Oueſt du *Cathna*.

Le *Gadaï gath*, autre paſſage du *Goumati*, remarquable par un arbre fort haut, eſt à 3¼ M. de *Malapour* au N. N. O. Le *Goumati* fait étang en cet endroit & forme un lac rond, dont l'eau va juſqu'aux genoux au mois d'Avril. Il eſt envi-

environné tant au Nord qu'au Midi, de profonds marais remplis de fange. Les gens du pays aſſurent que ces marais s'étendent depuis le bord oriental, par l'eſpace de 5 milles jusqu'à *Aurengabad*, & que conjointément avec le Marais proche du *Gadaïgath* ils nourriſſent le lit du *Goumati*, & l'empêchent de ſe deſſécher: car ſi l'eau ne ſe conſervoit pas raſſemblée dans ces foſſes profondes & bourbeuſes, le lit de ce fleuve reſteroit à ſec par l'eſpace de pluſieurs milles depuis l'étang *Poulhar*, où le *Goumati* a ſa ſource. En creuſant la terre dans ce canton, à la profondeur de 8 ou 9 empans, on voit ſourdre l'eau; au lieu que cela arrive ailleurs à peine à la profondeur de 20 empans (ou palmes).

Il y a 2 milles N. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Gadaigath* à *Alhampour*. Entre ces deux endroits, ſur la rive orientale, eſt l'embouchure du *Zugna* (ou *Djougna*), ruiſſeau qui parcourt 9 ou 10 lieues indiennes depuis ſa ſource jusqu'à ſon embouchure, faiſant étang en quelque lieu, & formant un profond marais. Son embouchure eſt éloignée d'un mille E. S. E. d'*Alhampour* & de $\frac{3}{4}$, du bord du *Goumati*.

Tadouri eſt à 1 $\frac{1}{2}$ M. d'*Alhampour*; à 1 M. de la rive Oueſt du *Goumati*.

Tirant de *Gadaigath* au Nord, on ne rencontre, ſur un chemin de quelques milles, le long du bord oriental, ni village ni champ cultivé; le terrein ſe déploie en une vaſte plaine de prairies dénuée d'arbres.

Tânda, village à 4 milles N. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Tadouri*; à $\frac{1}{4}$ paſſant, de la rive Oueſt du *Goumati*; à 4 journées de *Bareli*; à 12 milles de *Sabna*; 18 de *Mouhammadi*; 9 du lac *Poulhar*.

Au mois de Juin, où la ſéchereſſe devient fort grande, où une chaleur démeſurée brûle les champs, le lit du *Goumati* ſe deſſèche depuis le lac *Poulhar* jusqu'à ce village: ſi ce n'eſt que quelques creux conſervent de l'eau: enſorte que par un eſpace de 8 milles environ il reſte à peine quelque trace de ce fleuve, jusqu'à ce que vers la fin de Juin, les pluies tombant, le lac *Poulhar* ſe remplit & la ſource du *Goumati* recommence à couler. Au mois d'Avril, le fleuve coule ici. Au mois de Janvier il a été trouvé à ſec par l'eſpace de 3 ou 4 milles au Sud

du *Poulhar*. D'où l'on peut conclure, qu'en Avril, Mai & Juin il ſe deſſèche ſur un eſpace de pluſieurs milles. (*a*)

Le *Poulhar* eſt un lac dont la longueur eſt tout au plus d'un quart de mille, & la largeur beaucoup plus petite (*b*). En Mars, Avril & Mai, il ſe deſſèche près-qu'entiérement: une eau bourbeuſe reſte ſtagnante dans quelque foſſe. Dans la ſaiſon des pluies le *Goumati* en ſort du côté de l'Eſt, & ſe repliant vers le Sud-Eſt il prend ſon cours vers *Mouhammadi* au S. $\frac{1}{4}$ S. E. Proche de l'étang eſt une chapelle dédiée à *Gautam* (*c*).

On rapporte beaucoup de fictions ſur l'origine de ce fleuve: au ſujet de quoi nous renvoyons le lecteur à ce qui a été (ce que j'ai) écrit ailleurs de l'origine des fleuves.

On peut conclure du nombre des milles & de la direction de la route qui conduit de *Mouhammadi* au *Poulhar*, que la latitude géographique de ce lac eſt de 28°. 20′.

Baſſantpour, village à 9 milles S. $\frac{1}{4}$ S.E. de *Tanda*, dont nous avons parlé ci-deſſus; à 25 de *Pilibinth;* à 2 de la rive Oueſt du *Goumati;* à 10, N. $\frac{1}{4}$ N. O., de *Mouhammadi.*

Rámpour, village à 3 M. de *Mouhammadi*, au S. $\frac{1}{4}$ S. E., où l'on voit des ruines d'un fort de brique.

Barór, ville diſtante de 6 M. au S. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Mouhammadi;* à 1 $\frac{1}{4}$ de la rive Oueſt du *Goumati.*

Tſchandrázan, village à 2 M. de *Baror* au S. S. O. Avant d'y arriver il faut paſſer une petite rivière étroite mais profonde, qui à peu de diſtance de *Daud-*

pour

(*a*) Il y a contradiction ici: je ne puis la lever. (*B.*)

(*b*) Ce lac eſt donc repréſenté trop grand de beaucoup ſur la Carte de *Jefferys*, où il eſt nommé *Poulzauri ou Poulor Talaor.* (*E.*)

(*c*) Ce *Gautam* eſt ſans doute le même que *Gottam*, dans les *lettres édifiantes.* „Il fut le fondateur de „l'école brahmine de *Nydgam* (de la raiſon, du jugement), à *Tirut*, au Nord du *Gange*, vis „à vis le pays de *Patna* (voy. plus haut *Tſchacar Tirut*. p. 276.). C'eſt là qu'elle a fleuri pendant „bien des ſiècles.“ Voyez *Mémoires géogr. phyſ. &c. tirés des lettr. édif. Paris* 1767. T. I. p. 340. (*E.*)

pour, ſe jette dans le *Goumati*; ſon nom eſt *Tſchouanala* (*a*). Elle a ſa ſource dans les champs ſitués à l'Oueſt de *Mouhammadi*; ſon cours depuis la ſource eſt de 15 à 16 milles.

Daudpour, village ſitué ſur le *Tſchouanala*, à 4 milles S. E. de *Baror*; à $\frac{1}{4}$ paſſant de la rive cit. du *Goumati*. A l'oppoſite de ce village en eſt un autre: *Dolabpour*, où le *Tſchouanala* tombe dans le *Goumati*.

Pendroua, ville munie de murs de limon & d'un foſſé, à 5 M. de *Daudpour* au S. $\frac{1}{4}$ S. E.; à 1 $\frac{1}{2}$ de la rive cit. du *Goumati*.

Il y a 1 mille de chemin, vers le S. S. O., de *Pendroua* à *Pehâni*, petite ville, diſtante de 3. M. de *Gopamao*; de 2 $\frac{1}{2}$ & plus, du bord du *Goumati*. A 1 mille Oueſt de *Penhani*, le *Sei* roule ſes eaux médiocres vers *Gosgans*.

Gopamao, grande ville fondée par les Afgans, ornée de beaucoup de maiſons de brique, & en dehors de jardins; ſituée dans une plaine; éloignée de 2 M. du bord Oueſt du *Goumati*; de 10 au S. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Daudpour*. Elle n'eſt plus ce qu'elle a été, ſe trouvant dénuée de cultivateurs.

Au Sud de *Gopamao* eſt une forêt épaiſſe remplie d'herbe & de buiſſons, dans laquelle ſe trouve un village & un fort de terre, nommé *Benſeri*, diſtant de 3 M. environ de *Gopamao*.

Lalpour, village muni d'un rempart de terre, à 1 $\frac{1}{2}$ M. de *Gopamao*, au S. S. E. On traverſe près de ce village, vers *Gopamao*, un ruiſſeau qui porte ſes eaux dans le *Goumati*.

Peân, village à 3 milles de *Benigans*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O.

Benigans, eſt un village muni de tours & d'une fortereſſe de terre dont l'intérieur contient des maiſons. Il eſt ſitué à 10 M. de *Gopamao*, vers S. $\frac{1}{4}$ S. E.; à 3 de *Nimcar*; à 2 $\frac{1}{2}$ de la rive Oueſt du *Goumati*.

Bhengaon, grand village entouré partout de marais, diſtant d'un mille du bord Oueſt du *Goumati*.

(*a*) *Nala* ou *Nalah* eſt Perſan, & ſignifie *Torrent*. (*A.*)

Le ſol de ce canton eſt uni, fertile en toute ſorte de denrées, planté d'une quantité étonnante d'arbres *Am*, qui formant des rangées & des allées tirées au cordeau, offrent aux yeux le coup d'œil le plus agréable.

Manoua, ville ſituée ſur la rive orientale du *Sarayn*, à 2 milles de *Bari*, à 13 de *Lacnau*.

Pirnagar, petite ville agréablement ſituée, entourée d'arbres & d'un étang, au confluent du *Sarayn* & du *Gondi*; à 6 M. de *Bári*, N. N. O.; à 5 de *Khérabad*, ou à 4 ſelon d'autres, vers le même côté. Le *Sarayn* ſe détourne auprès de cette ville au S. E. $\frac{1}{4}$ à S. Son lit n'eſt pas large, mais profond.

Rehumabad, diſtante d'un mille & demi de *Khérabad*, eſt ſituée ſur la rive orientale du *Sarayn*, que l'on paſſe ſur un pont.

Beſsva, ville éloignée de 8 M. de *Cherabad*; de 5 du bord Eſt du *Gondi*.

Anbóra, lieu ombragé, à 5 milles N. N. E. de *Cherabad*; à 2 environ du paſſage de la petite rivière de *Gondi*, que l'on appelle ici *Garia*.

Lahárpour, grande ville bien fournie de maiſons, à 8 milles N. N. E. de *Chérabad*; à 3 d'*Ambora*. On rencontre à l'Eſt de cette ville, beaucoup de marais, par l'eſpace de 2 milles: auſſi nomme-t-on *Ganzer*, c'eſt à dire marécageux, le canton qui de *Sirinagar* & de *Laharpour* s'étend vers le Nord.

Sithapour, ou *Tſchitapour*, ville ſituée ſur la rive citérieure du *Sarayn*, à 3 M. de *Cherabad*; il y a 5 milles de là juſqu'à *Hempour*.

Tſchandera, ville gouvernée par un Rajah Indou, eſt à 12 M. Nord-oueſt de *Cherabad*, ſur le bord citérieur du *Cathna*; à 6 M. de là eſt *Aurengabad* ſurnommée *Chorrom*, dont nous faiſons mention ailleurs (*a*).

Mohóli eſt à 7 M. de *Mohóli* (*b*) & à la même diſtance d'*Aurengabad*.

Capra, village à 9 M. de *Mouhammadi* vers *Sirinagar*.

Sirinagar, ville munie d'un fort, à 2 M. de la rive Oueſt du *Tſchoka*.

Géca-

(*a*) Voyez plus haut. p. 279.

(*b*) Peut-être de *Tſchandera*, ou de *Mohóna*.

Gócaran, lieu conſacré à l'Idole honteuſe de *Mahadeo*, à 14 M. de *Khiria*.

Pavayan, ville munie d'un fort, à 6 M. de *Mouhammadi*, au Nord-oueſt.

Kherighar, fortereſſe conſidérable par ſa conſtruction, ainſi que par ſon étendue: car ſon enceinte eſt de 4 à 5 milles; depuis les fondemens elle eſt bâtie de très groſſes pierres de tuf, ſur leſquelles repoſent des briques cuites, plus longues & plus épaiſſes que d'ordinaire. Elle a été élevée par un Général des Afgans, & ſelon l'opinion commune, par *Schahab uddin*. Déſerte aujourd'hui, elle ſert de répaire aux tigres & à d'autres bêtes féroces. Le *Sardha*, rivière qui n'eſt pas médiocre, la baigne au Midi.

La ville eſt à 2 milles de la fortereſſe au Nord-eſt, entourée de tout côté d'une forêt épaiſſe, que rempliſſent les arbres mêlés d'herbes & de roſeaux, & qui eſt la demeure d'animaux ſauvages. Elle eſt à la diſtance de 21 milles à l'Eſt de *Sabna*; autant, de *Khiri* & de *Tambor*; 1 ¼ de la rive citérieure du *Ghagra*, appelé en cet endroit *Kanàr* (*a*).

Le confluent du *Sardha* & du *Khenar* eſt éloigné de 7 milles à l'Eſt de cette fameuſe fortereſſe.

Le *Sardha*, qui n'eſt pas un petit fleuve, vient d'*Almóra*, deſcend vers *Sabna*, enſuite vers *Kerighar*. On l'appelle *Sauval* dans le canton d'*Almora*.

Bartapour, habitation entourée d'une levée de terre; à 16 M. de *Balzóra*; à 4 M. de *Khérighar* au Nord-eſt; entre deux bras du *Kenàr*, dont le bras le plus occidental & le plus petit en eſt éloigné de 3 milles.

Balzóra, eſt une habitation & place de marché, que fréquentent pendant deux mois de l'année les montagnards & les Marchands Indiens, & où les premiers transportent des chevaux, du poivre long, des faucons & d'autres choſes à ven-

(*a*) L'auteur nomme ce fleuve de même *Kanar*, ſur les cartes réduites par M. *Anquetil*; mais ſouvent il écrit *Khenar* ou *Kenar*: cela vient ſans doute de ce que l'*a* & le *e* ſe confondent ſouvent en écrivant ou prononçant en Perſan des noms Indouſtans. (*B.*)

à vendre. Cet endroit eſt à 16 milles de *Bartapour* au N. N. E. (*a*), & à 10, des monts d'où le *Kenár* ſort & ſe précipite avec beaucoup de violence & de fracas, emportant avec lui de très groſſes pierres, & des troncs d'arbres. Arrivé dans la plaine il ſe partage en deux bras, dont l'un ſe dirigeant vers l'Oueſt, ſe diviſe & forme une île. Cet endroit eſt diſtant de 3 M. environ du bras oriental & à 4 de celui du Couchant. Le deſſin donnera une idée plus nette de cette diviſion (*b*).

Il eſt à remarquer encore que la ſource du *Kenár* ſe trouve dans un lieu déſert ſitué entre les montagnes, éloigné de 20 milles de celles d'où il ſe précipite dans la plaine, & à 30 au Nord de *Balzora*. Là, dit-on, il ſourd d'une grande & profonde foſſe, remplie d'eau. Dautres cependant prétendent que le *Kenar* ſe fraye un chemin par ſept montagnes, & qu'il tombe avec beaucoup de bruit d'un rocher. Que *Barein* eſt le nom de la montagne d'où le *Kénar* ſort, & dans le ſein de laquelle ſe trouve le lac *Doulou ſágar*.

Khiri eſt à 8 M. de *Sirinagar*, & à la même diſtance de *Láharpour*; à 14, de *Cherabad*, & à 14 pareillement de *Tambor* & de *Gocaran*; à 21, de *Kherighar*; à 23, de *Mouhammadi*.

Mogolpour, grand village ſur le bord occidental de l'*Oul*, à 4 ½ M. de *Laharpour* à l'E. ¼ N. E. Cette rivière qui doit être comptée au nombre des moins conſidérables, a ſa ſource dans une forêt appelée *Belóaban*, ſituée au N. N. O. Près de cet endroit elle prend ſon cours à l'E. ¼ S. E. On ne peut (ici) la paſſer à gué en Décembre; mais elle eſt guéable ailleurs.

Batpar, village dans lequel ſe trouve une redoute de terre, au delà de l'*Oul*; à 5 milles E. ¼ N. E. de *Mogolpour*; à ½ mille de la rive Oueſt du *Tſchoka*; à 6 de *Tambór*.

Ma-

(*a*) Il faut *Sud-Sud-Eſt*, comme je l'ai vérifié ſur la carte originale. (*A.*)

(*b*) C'eſt ſans doute à la grande Carte du *Gagra*, réduite par M. *Anquetil*, que l'auteur ſe réfère ici. (*B*)

Maharádjpour, village à 4 M. Nord-eſt de *Batpar*.

Alipour, village à 3 milles S. S. E. de l'endroit précédent, près d'un grand marais; à 2 M. du bord oriental du *Tſchoka*; à 5 de *Tambor*.

Bambéla, village ſur la rive Oueſt du fleuve *Dehór*; à 3 M. Sud-eſt d'*Alipour*. Près de ce village le fleuve prend ſon cours du Nord-oueſt vers l'Eſt, & ſe replie auſſitôt vers le Sud-eſt.

Le *Dehor* eſt une rivière médiocre, guéable près de *Bambela*; il a ſa ſource dans la petite montagne appelée *Tſchotipahár*, éloignée de l'endroit qu'on vient de nommer, de 30 milles au N. N. O. Il ſe réunit au *Ghagra* dans un lieu diſtant de 2 milles de *Tambor*, à l'Eſt; d'un mille, de *Malapour*, au N. $\frac{1}{4}$ N. O.

La qualité du ſol, depuis la rive du *Tſchoka* jusqu'à celle du *Ghagra* eſt marécageuſe; il n'eſt que peu cultivé; point garni d'arbres, ni de villages, mais revêtu d'herbe (de prairies).

Tambor, ville & forteresſe ſituée dans une plaine, à 2 milles S. S. O. de *Bambela*; à 3 aſſez grands, O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Malapour*; à 2 de la rive orientale du *Tſchoka*; à 15 de *Banſora*; à 12 de *Dorera*.

Malapour, grand village, dont un Indou eſt Seigneur, eſt à 3 milles E. $\frac{1}{4}$ S. E. de *Tambór*. Il eſt ſitué ſur la rive occidentale du *Ghagra*, qui dans cet endroit s'élargit jusqu'à un quart de mille, & prend ſon cours du N. N. O. au Sud-eſt. Peu après il ſe courbe vers l'Eſt déclinant à l'E. S. E. A ce village touche, au Levant, une forêt épaiſſe remplie de bambous, ayant une demi-mille de tour & ſervant de demeure à une multitude de ſinges. A deux milles environ au deſſous de *Malapour*, E. S. E. un petit bras ſort ſur la rive occidentale (*a*), du lit du *Ghagra*. En 1770 le fleuve détourna ſon cours de *Malapour* vers l'Orient; en ſorte que ſon lit principal en eſt éloigné d'un mille.

Le

(*a*) *Brachium exiguum ad ripam exiguam*: il y a faute d'écriture; je lis *occiduam* plûtôt que *orientem*: ſans autre preuve que l'analogie du ſon. (*B.*)

Le village de *Tilkiſarayan* (*a*), ſitué ſur la rive occidentale du *Ghagra*, eſt diſtant de 8 M. au N. N.O., de *Malapour*. Dans ce canton ce fleuve eſt appelé *Sardha*, parce qu'il tombe dans le *Kenar*, ainſi que nous avons obſervé plus haut.

Patraſſa, village ſitué ſur la rive citérieure du *Ghagra*; à 5 M. de *Malapour* au S. S. E. déclinant vers S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Cacréla, village à 3 M. de *Patraſſa*, E. S. E.; à 6 de *Beraeç*, O. S. O.; ſur la rive citérieure du *Ghagra*, qui près de ce village forme une île, ou des bancs de ſable. Plus bas il ſe rétrécit. Sa largeur, où elle eſt la plus grande, peut être égale à celle du *Danube*, près de la forteresſe d'*Ingolſtadt*. Son cours, de *Patraſſa*, tend à l'E. S. E.; de *Cacréla*, au Sud-eſt.

La hauteur méridienne du Soleil a été obſervée près de ce village, ſur la rive occidentale du *Ghagra*, le 6. Déc. 1767, & a donné la hauteur du pôle de 27°. 17'.

Dorania, petit hameau, eſt à 10 $\frac{1}{2}$ M. de *Beraeç*, au N. $\frac{1}{4}$ N.O. A 1 $\frac{1}{2}$ M. vers le même côté ſe trouve une forêt épaiſſe d'arbres de diverſes ſortes, revêtue d'une herbe qui croit à une grande hauteur, ce qui la rend presqu'impraticable.

La hauteur du Soleil ayant été obſervée à l'entrée de cette forêt le 12. Déc. 1767, la latitude de ce lieu déſert en a été conclue de 27°. 36'.

On dit qu'il y a 20 milles depuis l'entrée de cette forêt jusqu'à la montagne appelée *Mahoun*. La route ſe fait par un chemin étroit & par une forêt épaiſſe habitée par les tigres, les taureaux ſauvages & d'autres bêtes féroces.

Mahoun cott eſt une forteresſe tellement formée par la nature, que les collines & les petites montagnes qui l'entourent vont en ſe rétréciſſant & préſentent une eſpèce d'amphithéatre, laiſſant l'embouchure au Levant, comme à deſſein. Le foſſé auſſi n'y manque pas: car les ruiſſeaux qui deſcendent des petites montagnes l'entourent de tout côté. On dit qu'elle a 4 milles de circuit. Les montagnes & les forêts qui l'environnent étant remplies de tigres & d'autres animaux ſauvages,

(*a*) Sur la Carte originale *Tilki* & *Sarayn* ſont deux endroits: ici on n'en fait qu'un. (*A.*)

vages; il n'y a point ici d'habitation (humaine); les bêtes féroces qui ſe trouvent en dedans & au déhors, tiennent lieu de garniſon à cette place. Elle eſt diſtante, (au reſte), de *Nándpára*, de 20 milles environ au N. E.

Nándpára, endroit fameux, à 12 milles aſſez grands de *Beraeẓ* au N. ¼ N. O. (*a*); à près de 2 M. de la rive orientale du *Sardjou*, appelé ici *Mànd*, qui roule ſes eaux vers le Sud-oueſt.

Le terrein dans ce canton eſt marécageux; il y croit des roſeaux ſi épais que des taureaux ſauvages, munis de fort groſſes cornes, & des tigres féroces, avides de ſang humain, y font leur ſéjour (comme dans un bois). Outre cela des Eléphants, & des Rhinocéros errent dans ces forêts, ainſi qu'une eſpèce de cerfs plus petits que le cerf ordinaire, ayant des cornes rondes, & pas fort longues, dont on eſtime la peau, mais dont la chair eſt inſipide.

Il faut obſerver que tout le canton ſitué entre la rive du *Goumati* & le *grand Gandak* qui baigne *Hadjipour* près de *Patna*, ou même que tout le canton ſitué au bas des montagnes eſt bas & comme creuſé pour recevoir les eaux qui deſcendent des montagnes.

Rehoua, à 5 M. de *Beràeẓ* vers *Rampour*, eſt ſitué entre le *Sardjou* & le *Ghagra*, de la rive ultérieure duquel cet endroit eſt éloigné de 3 milles, & autant de *Bamnóti*.

Bamnóti, avec un fort, eſt à 8 M. de *Beraeẓ*, à l'O. S. O. ſur la rive citér. du *Ghagra*; à 5 M. de *Rampour*, E. N. E.

Telòc-

(*a*) „*Nandpara*, au N. ¼ N. Oueſt de *Beraee*. J'ai vérifié la poſition ſur l'original: elle eſt juſte au „Nord de *Beraee*: je me ſuis trompé en la mettant ſur la carte générale environ au N. ¼ N. Eſt.“ (Lettre de M. *Anquetil*, du 14 Oct. 1785.)

„J'ai vérifié une derniere fois la poſition de *Nanpara*, ſur la 2e partie de la carte du *Gagra*. „Cet endroit eſt au Nord, ¼ de coſſe Eſt de *Beraee*; & je l'ai mis au Nord, une Coſſe Eſt de „cette derniere place. Le cuivre ſeul, en travaillant, a pu faire cette legere différence.“ (Lettre de M. *Anquetil*, du 22 Oct. 1785.) Ceci au reſte ne change rien à la diſtance totale de 12 M. de *Beraee*. ¼ Coſſe Eſt ſignifie ici la diſtance au méridien. *B.*

Telòcpour, grand village, où l'on rend un culte à *Mahadeo;* diſtant de 14 milles de *Lacnau*, de 4 du rivage citér. du *Ghagra*.

Cotba eſt à 7 M. de *Bérampour*, vers *Beraeẓ*.

Heſſampour, ville peu éloignée de la rive citér. du *Sardjou*, eſt à la même diſtance de *Berampour*.

A 7 milles de *Cotba* & à 6 de *Beraeẓ* ſe trouve *Pakarpour*. On conclura donc de ces diſtances que *Beraeẓ* eſt éloignée de 38 milles de *Lacnau*.

Hararpour, grand village, à 4 M. Sud de *Beraeẓ*, à 1 ½ de la rive ult. du *Sardjou*. Près de ce village eſt un marais, d'où ſort la petite rivière de *Theri*, qui paſſe auprès de *Paharpour*, *Paráſs* & *Patſchpar*.

Sehóra, ſur la rive citér. du *Ghagra*, eſt à 1 M. de *Mobáracgans*.

Paſta, grand village à 1 ¼ M. au Nord-oueſt de *Heatnagar*, d'où le petit hameau de *Baréhi* eſt diſtant d'un quart de mille.

Kéti, village à la diſtance d'un mille vers le même côté; il eſt ſitué avec *Saranaſſar* & *Colauvar* ſur la rive citérieure du *Ghágra*.

Zalalpour (ou *Djelalpour*), village à 3 M. de *Paſta;* à 2 de *Saranaſſar;* au N. ¼ N. O. de l'un & de l'autre.

Bhodjpour, village détruit maintenant par les inondations du *Ghagra*, eſt ſitué ſur la rive occidentale, au confluent même du *Sardjou* & du *Ghagra*.

Le *Sardjou* deſcend du N. ¼ N. O.; le *Ghagra* vient de *Camyár*, grand village diſtant de 3 milles de *Bhodjpour* au N. ¼ N. O.; faiſant un coude au N.O. & arroſant à l'Eſt le village de *Ghari*, il ſe replie de l'O. S. O. vers l'E. N. E. Le confluent même, a lieu au N N. O. pour qui a ſes yeux tournés vers le Nord: mais il regarde (à proprement parler) le Sud-Eſt, la jonction des deux rivières ſe faiſant à la pointe de terre qui eſt tournée au Sud-Eſt.

Dans la ſaiſon des pluies, le confluent s'éloigne vers le N. N. O. En 1770, dans le tems des pluies, le fleuve ſe ſépara en deux lits: la plus grande de ces deux branches prit ſon cours vers *Paſca*, l'autre vers *Lelalpour*, où les deux ſe

rejoignent. C'eſt ainſi que toutes les années ce fleuve change de lit, ronge le terrein & détruit des villages (*a*).

Pasca, grand village vis à vis de *Bhodjpour*, ſur la rive ultér. du *Ghagra*, déjà augmenté des eaux du *Sardjou*; à ½ mille du confluent; à 6 de *Heatnagar*; à 3 de *Borigans*; à 3 auſſi de *Guarez*.

Lelàlpour, village à 1 M. Sud-Eſt de *Bhodjpour*, ſur la rive cit. du *Ghagra*.

Borigans, village ſur la rive orientale du *Sardjou*, à 3 M. de *Paſca* vers *Beraez*: qui n'eſt autre choſe que *Guarez*, n'en différant que par le nom.

Djerſendi, village à 3 M. Nord de *Pasca*; à 1 M. de la rive Eſt du *Sardjou*.

Guarez, étoit ci-devant un lieu grand & peuplé; aujourd'hui il eſt preſqu'entièrement en ruines, de même que ſon fort, ſitué ſur la rive orientale. Il eſt à 3. M. de *Pasca*, à 18 d'*Avad*.

Le canton ſitué entre le *Sardjou* & le *Ghagra*, & le confluent de ces fleuves, forme le diſtrict appelé: de *Guarez*.

Rutpour eſt à ½ M. de *Bhodjpour*, au N. ¼ N. O.; ſur la rive citér. du *Ghagra* (*b*).

De *Rutpour* à *Ghari* il y a 1½ M. vers le même côté. Cet endroit eſt à plus d'un quart de M. de la rive citér. du *Ghagra*.

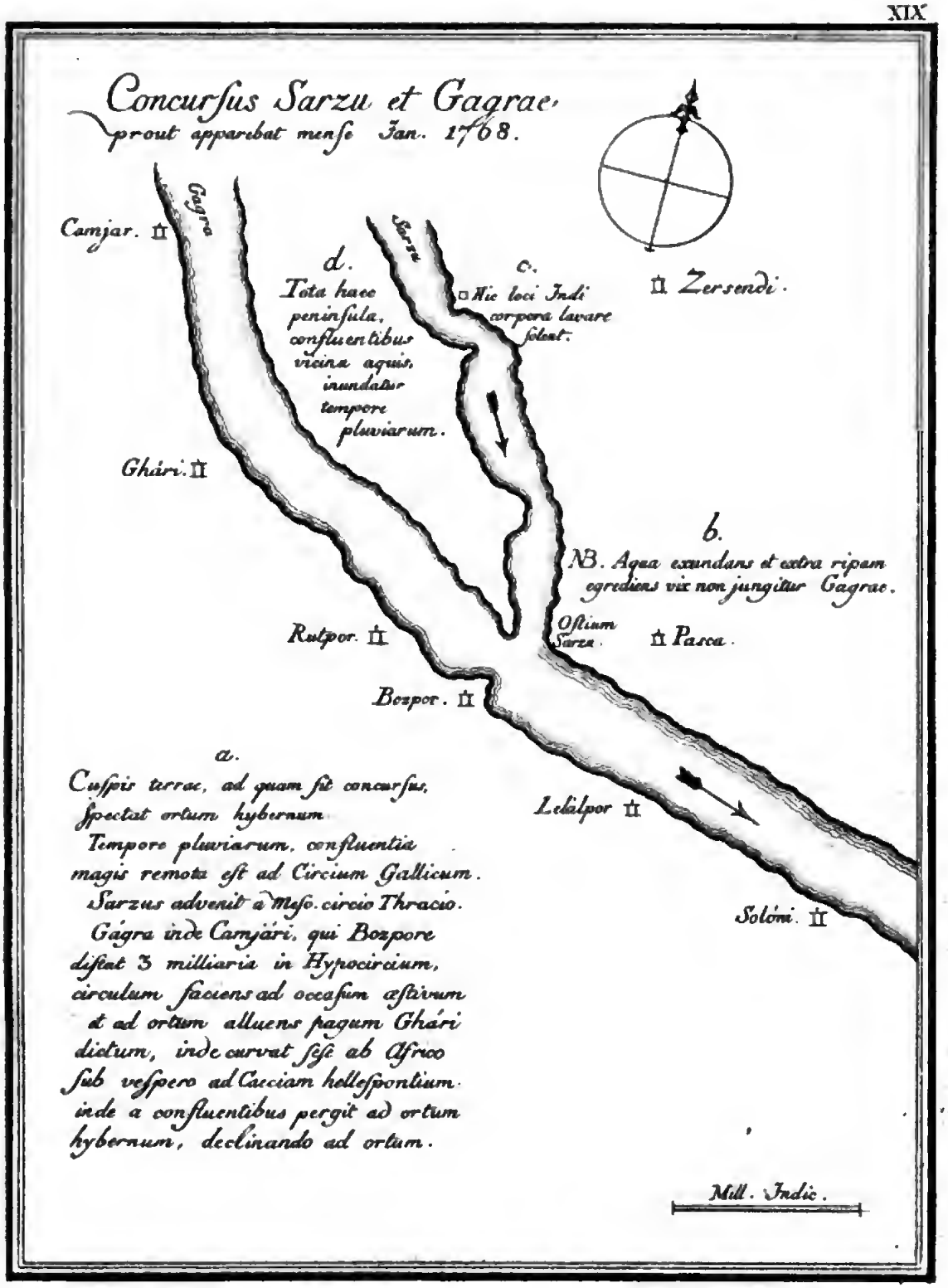
De là on a 1½ M. au N. ¼ N. O. juſqu'à *Cámyàr*, grand village aſſis ſur le bord élevé du même fleuve.

De *Camyar* à *Latſchmanpour* la route tend au N. O. ¼ O.; puis auſſi à l'O. N. O. ou vers le côté entre l'O. N. O. & l'Oueſt. C'eſt le cours que tient auſſi le *Ghagra*; mais preſqu'à chaque mille il forme des coudes dans d'autres directions.

Latſch-

(*a*) La Planche XIX. repréſente le confluent du *Sardjou* & du *Gogra*, tel que l'auteur l'a vu en Janvier 1768. Il vient de donner une idée de l'état de ce confluent en 1770. Parmi les petits plans particuliers qu'il a envoyés à M. *Anquetil*, il s'en trouve un qui donne une figure ſemblable pour le 27. Févr. 1771; on le trouve gravé ſur la Planche A. IV. n. 3 dans le 2d. Volume. (*B.*)

(*b*) Depuis *Rutpour*, l'auteur remonte le *Gogra* du Sud au Nord-oueſt. (*A.*)


Concursus Sarzu et Gagrae,
prout apparebat mense Jan. 1768.
Gagra
Sarzu
Camjar.
d.
Tota haec peninsula, confluentibus vicina aquis, inundatur tempore pluviarum.
c.
Hic loci Indi corpora lavare solent.
Zersendi.
Ghári.
b.
NB. Aqua exundans et extra ripam egrediens vix non jungitur Gagrae.
Rutpor.
Ostium Sarzu.
Pasca.
Bozpor.
a.
Cuspis terrae, ad quam fit concursus, spectat ortum hybernum.
Tempore pluviarum, confluentia magis remota est ad Circium Gallicum.
Sarzus advenit a Mso. circio Thracio.
Gágra inde Camjári, qui Bozpore distat 3 milliaria in Hypocircium, circulum faciens ad occasum æstivum et ad ortum alluens pagum Ghári dictum, inde curvat sese ab Africo sub vespero ad Cicciam hellespontium. inde a confluentibus pergit ad ortum hybernum, declinando ad ortum.
Lelálpor
Solóni.
Mill. Indic.

Latſchmanpour eſt à ¼ M. de la rive citér. du *Ghagra*. A l'oppoſite de ce village ſe trouve *Gharcounia*. Entre *Camyar* & *Látſchmanpour* les deux rivages ſont garnis de villages & d'arbres *Am.*

Suivant de *Latſchmanpour* la rive citér. du *Ghagra*, l'eſpace de 4 milles, la route tient une direction moyenne entre l'O. ¼ N. O. & l'O. N. O.

De *Latſchmanpour* au petit hameau de *Ralpour*, diſtant de là de ½ M., ſitué ſur la rive citérieure, la route va du même côté.

Parſchadpourva eſt un autre petit hameau, à 1¼ M. de *Latſchmanpour* vers le même côté. Ici le fleuve s'élargit & fait étang. Son lit ſuit la direction mentionnée; mais preſque à chaque mille plus loin il ſe détourne au N. N. E. puis au S. S. O.; après quoi il reprend ſa direction ordinaire.

A l'Oueſt de *Parſchadpourva* le fleuve ſe partage en trois bras, qui au bout de ½ M. ſe rejoignent.

Sandvan, hameau ſitué ſur la rive citér. à 2 M. environ de *Latſchmanpour*.

Belolpour, ſur la même rive, eſt à 2 M. de *Hasratpour* vers le Nord déclinant au Nord-Oueſt; à 2½ de *Ganeſipour*, village ſitué vis à vis de *Beramgath*.

Surdaha, grand village, à ¼ M. de la rive citérieure; à 2 milles N. E. de *Haſratpour*.

Haſratpour. Cette ville a une belle & forte citadelle formant un parallelogramme, conſtruite depuis les fondemens d'un tuf très grand & épais; munie de créneaux & de tours quadrangulaires, & d'une haute porte. Cette place eſt à 3 à M. de *Beramgath*; à ½ M. de *Bado Saraï*. Les deux premiers milles vers *Beramgath*, ſe font au N. N. O. les 1½ reſtans, vers le N. E. ¼ N.

Berampour, village ſitué ſur la rive ſeptentrionale du *Ghagra*, muni d'un Fort de terre, qui eſt flanqué de tours aux quatre angles; 18 milles de *Lacnau* en droite ligne. Le fleuve deſcend près de cet endroit du Nord-oueſt vers le Sud-eſt, & peu après ſe détourne vers l'E. S. E. Peu s'en faut qu'il ne faſſe à chaque mille d'intervalle un coude du Nord-oueſt vers l'Oueſt; après quoi il reprend ſon cours ordinaire.

Le chemin de *Berangath* à *Heſſampour* eſt de 6 milles; de là à *Fakarpour* il y en a 7; & d'ici à *Beraeẓ*, 6.

Ramnagar, endroit vaſte & peuplé à 2 M. de *Beramgath*.

Haraha, village à 2½ M. Nord de *Dariabad*.

Ganeſipour eſt ſitué ſur la rive citér. du *Ghagra*, vis à vis de *Berampour*.

De *Ganeſipour* il y a ½ M. jusqu'à *Romaunpour*; 1½ jusqu'à *Larera*; 2 jusqu'à *Danapour*; 2½ jusqu'à *Belolpour*. Tous ces villages ſont ſitués ſur la rive citér. du *Ghagra*, vers *Camyár*.

Zaneta eſt diſtant de 1 M. de *Berampour*; *Para* de 2; l'un & l'autre de ces villages ſe trouvent ſur la rive ultérieure, vers l'Eſt.

De *Ganeſipour* à *Sobehi*, grand village ſur la rive citér. du *Ghagra*, la route va en partie vers l'Oueſt, en partie vers le N. O. ¼ N. La diſtance entre ces deux villages eſt d'un mille.

Il y a 1½ M. de *Sobehi* à *Rettenpour*, au N. N. O. Le *Ghagra* ſuit la même direction. *Rettenpour* eſt un village ſur la rive citér. du *Tſchoka*, à ¼ M. au N. ¼ N. O. de ſon embouchure. Le *Ghagra* vient du N. N. O.; mais proche de *Cacrehi*, village ſitué ſur la rive Oueſt, à ¾ M. environ de *Rettenpour*, il ſe détourne au N. ¼ N. O.; après quoi il continue ſon cours vers le Sud; puis vers le S. S. E. par l'eſpace de 1½ M. jusqu'à un village ſitué à l'oppoſite de *Sobehi*, au Midi, diſtant de ½ M. de *Berampour*. De là il ſe replie à l'E. S. E. vers *Berampour*. Le *Tſchoka* arrive au confluent même, du N. ¼ N. O., formant des coudes au Nord & à l'Oueſt. La jonction de ces fleuves regarde le Midi (*a*); on voit là des Dauphins ſe jouer dans l'eau.

Batóli

(*a*) Deux plans particuliers, l'un de la poſition de *Berampour* & de *Ganeſipour*, l'autre, de la jonction du *Gagra* & du *Tſchoka* ont été envoyés par le P. *Tieffenthaler* à M. *Anquetil*; on les trouvera réduits dans le 2. vol. Pl. A. IV. n. 1. 2.

Batóli, grand village à ½ M. au N. N. O. du confluent; il eſt ſitué entre les deux fleuves, mais plus près du *Tſchoka*.

Djeròl, village à 3 M. de *Beramgath*, près de la rive ultérieure du *Ghagra* dont il eſt diſtant de 3 milles.

Il faut obſerver que dans ce canton le *Ghágra* s'appelle *Gandak*; & qu'on donne au *Tſchoka*, le nom de *Ghagra*: ce changement de nom pourroit induire en erreur.

De *Rettenpour* à *Cancraha* le chemin eſt de 3½ milles, N. O. ¼ N. On rencontre ſur la route le village de *Djelalpour*, à 1¼ M. de *Rettenpour*, N. O. ¼ N.; à 2 ½ de *Ramnagar*; à 2 de *Lodeſſor*.

L'intervalle eſt d'un mille entre *Djelalpour* & *Sarſavàn*, ſitué ſur la rive citér. du *Tſchoka*, & au confluent même des deux bras dont nous parlerons ci-après.

De l'autre côté ſe trouve le village de *Berhampour*, ſur la rive ultér. du plus grand bras, à peu de diſtance de la jonction des deux bras du *Tſchoka*.

Cancarha eſt un village très voiſin du bras plus petit du *Tſchoka*, qui eſt guéable en cet endroit.

Près de ce village la petite rivière de *Soumli*, qui ſort d'un marais voiſin de *Beſsva*, tombe, ſur la rive occidentale, dans le bras plus petit du *Tſchoka*.

Sàlpour eſt à ¼ M. de *Cancarha*, ſur la rive ultérieure du *Soumli*.

Il y a 1 M. de *Cancarha* à *Baloupour*, ſitué ſur le bras citérieur du *Tſchoka*. C'eſt près de ce village que le *Tſchoka* ſe partage en deux bras, dont l'un, le plus petit, coule vers *Cancraha*, l'autre plus grand par le volume de ſes eaux, paſſe devant *Baſſantpour*; enſuite les deux bras ſe rejoignent au bout de 1¼ M. auprès de *Berhampour* & de *Sarſavàn*.

Il y a 5 ans, ſavoir en 1762, que le *Tſchoka* reſtoit dans un même lit, ſans ſe diviſer, paſſant près de *Cancraha*, & portant de là ſes eaux vers le confluent du *Ghagra*. Mais la quantité des pluies, la qualité molle & la pente du terrein ont occaſionné ſa diviſion.

Près

Près de l'endroit du partage eſt ſitué *Goba*, vis à vis de *Baloupour*.

Suivant la rive citérieure du *Tſchoka*, on rencontre *Malmohara*, diſtant de 1 M. de *Baloupour*, ſur la rive citérieure du *Tſchoka*, qui eſt guéable près de cet endroit, quoique toutes ſes eaux ſoient réunies.

De *Malmohara* il y a 1½ M. jusqu'à *Sélak*, ville autrefois peuplée, mais presque détruite aujourd'hui: fort qu'ont eu auſſi ſes deux fortereſſes, l'une de terre, l'autre de brique. De cette place dépend un vaſte territoire. Elle eſt ſituée à plus de ¼ M. de la rive citér. du *Tſchoka*; à 3 de *Mouhammadpour*; 8, de *Ramnagar*; 5, de *Fatepour*; 3 ½, de *Cancraha*.

On a 1½ M. de *Sélak* à *Djérampour* ſur la rive cit. & autant d'ici à *Banſora*, ville ſituée ſur la même rive, à 3 M. de *Sélak*. Ici la petite rivière de *Neya* ſe jette dans le *Tſchoka* au Nord-oueſt.

De *Banſora*, baignée par le *Tſchoka*, il y a 5 milles jusqu'à la jonction du *Tſchoka* & de l'*Oul*, laquelle ſe fait au Nord-oueſt.

Goria eſt un hameau de pêcheurs, ſitué ſur ce confluent, entre les deux rivières.

Darmpour eſt à ½ M. au Sud de la même jonction.

Badjera, un hameau, eſt ſitué ſur la rive ultérieure du *Tſchoka*.

Allant de *Goba* au Nord-oueſt, le long de la rive ultérieure du *Tſchoka*, on rencontre *Lalpour*, grand village, défendu par une redoute de terre. Il eſt ſitué ſur la rive ultérieure du *Tſchoka*, à 1 M. de *Goba*; à 4, ou ſelon d'autres à 5, de la rive citérieure du *Ghagra*.

Après cet endroit ſuit *Gonda*, ſur la rive ult. du *Tſchoka*; à 1 M. de *Lalpour*.

Ghartſchampa, eſt à 1 M. de *Gonda*, ſur la rive ultérieure.

Rámpour, grand village, où réſide un Seigneur Indou. On y voit un fort de terre, entouré de buiſſons & de roſeaux, à 200 pas de la rive ultérieure; à 2½ M. ſeulement de la rive citér. du *Ghagra*. Cet endroit eſt éloigné de 5 M. de *Cancarha*; autant de *Bamnoti*; 12 de *Beraeẓ*.

De

De *Rampour* il y a 3 M. jusqu'à *Mothra*, ſur la rive ultérieure. Suit le village de *Terva*, 2 M. plus loin, ſur la même rive; enſuite *Radjpour*, auſſi 2 M.; puis *Sepoli*, pareillement 2 M.; & d'ici l'on a encore 2 M. jusqu'à *Vabanipour*. Ces trois endroits ſont ſitués ſur la rive ultérieure.

Raypour & *Mouhammadpour* ſont deux villes contigues. La route de *Cancarha* jusqu'ici va 1 M. au Sud-Oueſt, & 3 M. à l'O. ¼ N. O., déclinant vers l'O. N. O.

Fatepour eſt une ville, où ſe trouvent quelques maiſons de brique; elle eſt à 2½ M. de *Raypour*; à 15 de *Beſsva*.

De *Fatepour* à *Déva*, le chemin méne, par l'eſpace d'un mille, au Sud-Oueſt; enſuite 4 M. au Sud, quelquefois au S. ¼ S. O. quelquefois au S. ¼ S. E. mais le plus ſouvent au Sud. On compte 7 M. de *Fatepour* jusqu'à *Déva*.

Déva eſt une ville dont la plus grande partie des maiſons eſt en ruines. La fortereſſe, de brique, formant un carré long, munie de tours aux quatre angles, eſt devenue une hôtellerie pour les voyageurs.

De *Deva* à *Lacnau*, il y a 10 M.: la route tend au S. O. ¼ S. *Telocpour* eſt à 4 milles de *Deva*; *Beramgath*, à 10; *Ramnagar*, 7; *Djéhanguirabad*, 3; *Dariabad*, 14; *Cadergans*, 5; *Courſi*, 5; *Badonſaray*, 10: cette hôtellerie eſt à 5 milles Nord de *Dariabad*; à 3, de *Beramgath*.

Courſi eſt une ville à 7½ milles de *Lacnau*; 7, de *Fatepour*; 2½, de *Mouhammadpour*.

Baſréla eſt un grand village, à 2 M. au S. E ¼ S. de *Jahagans*, faubourg de *Lacnau*; à 1 M. de la rive citérieure dn *Goumati*.

A une diſtance médiocre, de là, au Sud-eſt, ſe trouve le village de *Kotbahabad*. Depuis ce village la route va d'abord au Sud-eſt, puis elle ſe détourne vers l'Eſt, enſuite vers l'E. ¼ S. E. jusqu'à *Sarfarasnagar*, grand village, à 5 M. de *Lacnau*: mais le plus ſouvent la route va de *Kotbahabad* vers l'E. S. E.

C'eſt vers le même côté que l'on ſe porte de *Farasnagar* à *Goſſeïngans*, diſtant de 7 M. de *Lacnau*; 1½, de *Sarfarasnagar*; un peu moins de 1½ d'*Ametti*; 2, de *Tirgans*, ſur la rive ultérieure; 6, de *Cádergans*.

A l'endroit où git aujourd'hui *Goſſeingans* étoit un village & le Fort de *Caróra*, un peu diſtant du village au Sud-eſt, vers *Ametti*; conſtruit de terre, par les Rajahs *Pandvans*, & relevé de ſes ruines par *Goſſein*: il eſt rond, muni de tours épaiſſes, entouré d'un foſſé. Attenant à ce fort en eſt un autre de terre, au Sud-eſt, de figure oblongue; mais il eſt moins grand & moins ſolide que le précédent.

Ametti eſt diſtant de près de 1½ M. de *Goſſeingans*, à l'E. S. E. & 1 M. de la rive cit. du *Goumati*. Cette ville a beaucoup de maiſons & d'habitans; ſa (grande) rue ſe prolonge presqu'à un demi-mille; ſa largeur eſt moins grande.

Djoràs, ville qui a quelques maiſons de brique, eſt à 2 M. d'*Ametti* au S. E.; à ½ M. de la rive cit. du *Goumati*.

De *Djoràs* à *Fateghar*, le premier mille de la route ſe dirige à l'E. ¼ S. E.; le reſte au S. E. On compte 9 M. de *Goſſeingans* à *Fateghar*; mais à cauſe des détours, il y en a davantage.

Fateghar, que l'on nomme auſſi *Hédarghar*, eſt une ville, avec une fortereſſe ſituée au Nord-oueſt, conſtruite de limon, munie de tours & d'un foſſé. La campagne à l'entour eſt fertile & riante. Cette place eſt à 3 M. de la rive citér. du *Goumati*.

La route de *Fateghar* à *Samrota* méne par des détours, à cauſe des forêts & des marais; le droit chemin tend au S. ¼ S. E.

Samrota eſt un grand village bien peuplé, entouré au Nord, de marais; au N. E. au Sud & à l'Eſt, d'une forêt épaiſſe qui s'étend au long & au large, tellement que par l'eſpace de 4 ou 5 milles vous ne voyez que de l'herbe, des roſeaux, de petits arbres & des buiſſons; quelque peu de hameaux ſeulement ſe trouvent épars dans ces vaſtes forêts. Cet endroit eſt à 5 M. de *Fateghar*; à 7 de la rive citérieure du *Goumati*.

De

De *Samrota* à *Mohngans* il y a 4 M.; la route tend par l'eſpace de 2 M. environ, au S. $\frac{1}{4}$ S. E; les deux milles reſtans, ſe font tantôt au S. E. $\frac{1}{4}$ S.; tantôt au S. E. $\frac{1}{4}$ E; tantôt au S. S. E. mais il faut ſe régler ſur cette derniere direction.

Mohnghar eſt un petit village avec un fort de terre en carré long, ſitué au N. N. O. muni de tours épaiſſes, qui a été conſtruit par *Mohnſing* Rajah Indou, de la race *Canpouri*, pour ſe mettre en garde contre les invaſions des Maures, principalement du Nabab d'*Oude*.

A 1 mille Nord de là, eſt la ville de *Telói* avec une ancienne double fortereſſe, réſidence des Rajahs. La principale s'appelle *Telói;* elle eſt conſtruite de limon, flanquée de tours; on y voit le palais du Rajah, & quelques maiſons de brique. L'autre, moins grande, ſe nomme *Lohghar*. Toutes deux furent élevées dans une forêt pleine d'épines & d'arbres qui ne portent point de fruits, & paliſſadées avec des joncs (*a*). Aujourd'hui, après que le Rajah en a été chaſſé, elles ſont déſertes & la ville eſt devenue le répaire des tigres. Le ſol eſt reſté abſolument ſans culture, quoiqu'il ſoit uni, & point pierreux.

De *Mohnghar* il y a 6 M. jusqu'au *Candounala*.

Djáes eſt une ville à 4 M. au S. E. $\frac{1}{4}$ S. de *Mohnghar*.

Djagadispour, ville diſtante de 5 M. à l'Eſt de *Henòna;* à 5 M. Eſt auſſi, de *Hederghar;* à 2 M. de la rive citér. du *Goumati*.

Haſſanpour, ville qui appartient à quelque Seigneur, eſt à 7 M. Oueſt de *Pápargath;* à 2 de la rive citér. du *Goumati;* à 5 M. Eſt de *Daudpour;* à $\frac{1}{2}$ M. Sud de *Bandoua*.

Badarſa n'eſt qu'à 5 M. au Sud de *Bangla;* ce village baigné au Midi par le *Marha*, nommé ailleurs *Thons*, ſe préſente ſur la route à ceux qui ſe rendent à *Elahbad*.

(*a*) *Utraque (arx) in ſylva ſpinetis, aliisque arboribus infructiferis conſita, junciſque objita conſtructa fuit.*

Rampour eſt un village à 7 M. de *Bangla*.

De là on va à *Sultanpour*, ville éloignée de 10 milles (de *Rampour*); ſelon d'autres, de 18 milles de *Bangla*. Elle a une forteresſe en brique, ſituée ſur la rive ultérieure du *Goumati*, qui l'entoure presque de tout côté.

Biléri, ſur la rive ultér. du *Goumati*, eſt à 20 M. de *Bangla*. Il y a de là 2 milles jusqu'à l'endroit appelé *Papargath*, où l'on paſſe à la rive méridionale. Sur le rivage eſt une forteresſe.

Voici la route de *Bangla* à *Aſamghar*.

Depuis la levée de terre qui entoure la ville, jusqu'à *Souradjcound* & *Kespour*, village ſitué ſur la gauche, le chemin tend au Sud-eſt: ces endroits ſont à 3 M. de *Bangla*. On continue enſuite ſon chemin vers le même côté, quoique par l'eſpace de ½ M. il faille ſe tourner vers l'E. S. E.; car la direction revient enſuite au Sud-eſt jusqu'à *Sarayn* (ou *Saraïan*) qui eſt à 4 M. de *Bangla*. Ce village (*a*) eſt ſitué ſur un bras médiocre du *Ghagra*, qui ſe détache du lit de ce fleuve, dans un endroit diſtant de ½ M. (du village) & quittant le cours du fleuve (*curſum relegens*), coule vers le Couchant. Dans le tems des pluies tout eſt inondé entre ce rivage (du *Gagra*) & le rivage ultérieur (du bras).

De *Saraïan* à *Djelal uddin nagar* la route tend au S. E. ¼ E. Cet endroit eſt à 5 M. de *Bangla*. De là vers *Páli* elle ſe dirige à l'E. S. E. Ce village eſt ſitué ſur la rive citér. du *Ghagra*; pas loin de là le fleuve forme une île, mais ici il rentre dans un ſeul lit.

De *Pali* à *Mahboubgans*, le chemin eſt de 3 M. vers l'E. S. E. De là il y en a 2 vers le même côté, jusqu'à *Eltaſatgans*, & d'ici 4 jusqu'à *Tanda*.

Tanda eſt une belle petite ville (*nobilis urbecula*), dont la rue principale, depuis les jardins, eſt longue de ½ mille. Elle a beaucoup de maiſons de brique, & une

(*a*) Il ne faut pas confondre ce village avec un autre endroit qui porte le même nom, placé près du *Tikia* ſur la carte générale de M. *Anquetil*. (*B.*)

une grande place de marché où l'on vend des marchandiſes & ſurtout des toiles de coton de la meilleure qualité. Le *Ghagra* baigne cette ville au Nord; enſuite il prend ſon cours vers l'Eſt. Quelques uns comptent 10 milles depuis le centre de *Bangla* jusqu'à *Tanda*.

Mobáracgans eſt une habitation & place d'entrepôt, très grande & peuplée, ſituée ſur la rive Sud du *Ghagra*. Mais le fleuve s'étant retiré, ſon lit eſt reſté à ſec. Le grand chemin planté d'arbres des deux côtés méne à l'E. S. E. par l'eſpace d'un mille ſeulement.

Pulpour, grand village à 1 M. de *Mobáracgans*, ſitué entre des arbres touffus, ſur la rive méridionale, à 2 M. de *Tanda*. La route tend à l'Eſt.

De là il y a 1 M. jusqu'à *Codjigans*, vers le même côté de l'Eſt.

De *Codjigans* on fait quatre milles, dont $1\frac{1}{2}$ d'abord à l'Eſt, déclinant vers E. $\frac{1}{4}$ S. E.; enſuite $1\frac{1}{2}$ encore au S. E. $\frac{1}{4}$ E.; puis $\frac{1}{4}$ au S. E.; enfin les derniers $\frac{3}{4}$, partie à l'E. S. E., partie à l'Eſt.

Tſchohora eſt une ville aſſiſe ſur la rive élevée méridionale; entourée d'un buiſſon de bambous. Un peu audeſſous de la ville, le *Ghagra* ſe partage en deux bras dont l'un, au Sud, eſt médiocre; l'autre, au Nord, eſt beaucoup plus grand. La même choſe arrive en pluſieurs endroits: car près de la ville même, le fleuve raſſemble à l'Oueſt ſes eaux diſperſées, & forme une eſpèce d'étang. C'eſt pourquoi il eſt difficile de tracer ſon cours, puisqu'il le change toutes les années.

Safipour eſt le premier village qui ſe préſente au Couchant à ceux qui de *Tſchohora* ſuivent le rivage; il eſt à 1 M. de cette ville. Ci-devant il étoit ſitué ſur la rive Sud; maintenant il en eſt éloigné, depuis que le fleuve a quitté ſon ancien lit.

Mahendi, grand village aſſis ſur la rive Sud; à 2 milles de *Tſchohora*.

Suivant, de *Tſchohora*, le rivage pour aller vers l'Eſt, on rencontre à 1 M. de diſtance, le village de *Belhar*. De là on a 2 milles jusqu'à *Manſourgans*;

puis 2 jusqu'à *Tſchandipour*, qui eſt à 5 M. de *Tſchohora*, muni d'un fort de terre, & ſitué ſur la rive Sud.

De *Tſchandipour* à *Rehbànpour* il y a 6 M.: d'ici à *Gopalpour*, 4; d'ici à *Dóri*, 8; vis à vis eſt *Barel*.

Le fleuve qui près de *Tſchohora* ſe diviſe en deux bras, réunit ſes eaux dans un même lit proche de *Tſchandipour*.

Suivant le rivage depuis *Tſchohora* vers l'Oueſt, vous rencontrez *Safipour* & *Mahendi:* comme il a été dit ci-deſſus. A $\frac{1}{2}$ M. de *Mahandi* vous rencontrez *Táranagar*. Plus loin s'offre *Narcatta;* puis *Norani* qui eſt à 2 M. de *Mahandi*. Suit *Pirtſchmipour* à 1 M. de *Norani*; enſuite *Pàdſchapour* à $\frac{1}{2}$ M.; & à ce village ſuccède *Pulpour*.

Kadjoza eſt un village fameux par le tombeau d'un certain hypocrite Mahométan; on forge beaucoup de miracles arrivés près de cet endroit, qui eſt à 5 M. de *Tſchohora* au Sud-eſt.

Djehanguirpour eſt un village, aujourd'hui presqu'entièrement détruit, à 4 ou ſuivant d'autres à 5 M. de *Tſchohora*; la route y mène par deux milles au S. E. enſuite 2 ou 3 au S. S. E., déclinant au S. E. $\frac{1}{4}$ S.

A $\frac{1}{2}$ mille de là eſt le paſſage d'une petite rivière appelée *Pit*, qui ſort de quelque marais & après un cours de peu de durée ſe jette dans le *Ghagra*.

Depuis le bord (de ce fleuve) jusqu'à *Sultangans*, l'on a $3\frac{1}{2}$ M. à faire au Sud-eſt.

Sultangans eſt une petite ville avec une longue rue qui va du Nord-oueſt au Sud-eſt. Un buiſſon épais entoure cette ville.

Maharádjgans eſt une grande ville, à deux bons milles de *Sultanpour* au S. E.

Après que vous avez marché un mille plus loin, vous avez à traverſer une petite rivière dont le fond du lit eſt bourbeux. Elle s'appelle *Sardjou*, ſort d'un lac & coule vers *Copa* où elle ſe joint au *Thons*. A mon avis c'eſt la même que celle

Digitized by Google

celle que l'on nomme *Sardjou nála* (*a*). Mais ſi vous êtes en voiture, vous vous tenez ſur la gauche & vous paſſez la petite rivière près de la ville même de *Maharadjgans*, qu'elle baigne à l'Eſt.

De *Maharadjgans* jusqu'à *Aſamghar*, il y a 7 milles aſſez grands. La route va d'abord à *Baunpour* & *Tſchaounta:* deux villages peu diſtans l'un de l'autre, à $2\frac{1}{2}$ M. de *Maharadjgans*, & à $4\frac{1}{2}$ d'*Aſamghar.*

Beda, village qui a des chaumières en grand nombre, eſt à 2 milles aſſez forts d'*Aſamghar:* la route tend par des détours au Midi.

Le ſol entre *Aſamghar* & *Maharadjgans* eſt marécageux & inculte.

Aſamghar eſt une petite ville ombragée, ornée de beaucoup de maiſons de brique. Elle étoit gouvernée autrefois, ainſi que ſon vaſte diſtrict, par un Rajah Indou riche & puiſſant, qui pour mettre ſon domaine à l'abri des attaques des Maures, ſe fit mahométan. Aujourd'hui ſes deſcendans, dépouillés de leurs terres, deplorent leur funeſte ſort. Cette ville eſt bornée au Nord & à l'Oueſt par un bois rempli d'épines & d'arbuſtes, qui a un mille d'étendue en longueur. Autrefois elle étoit entourée d'un rempart de terre, muni de tours, qui avoit pluſieurs milles de circuit; il n'en reſte à préſent que quelques ruines.

Au dehors de la ville, au Nord, eſt la réſidence du Rajah, entourée d'une levée de terre, flanquée ſur les quatre côtes de tours baſſes mais épaiſſes.

Le *Thons* lave cette ville à l'Oueſt. Cette rivière peut ſe comparer (pour la largeur) à l'*Altmihl* qui baigne *Eichſtedt* (en Franconie). Elle continue ſon cours vers *Mao* & *Copa*, où elle ſe joint à la petite rivière de *Sardjou*, dont nous venons de parler. Augmentée de ces eaux elle court au *Gange*, dans lequel elle ſe jette auprès de *Báragaon.*

(*a*) Elle a ce nom ſur la carte générale. (*B.*)

Il ne ſera pas hors de propos de rapporter ici la route qui conduit de *Balrampour* aux montagnes de *Schoumla*, appelées communément *Zumla* (*a*): la voici.

De *Balrampour* on ſe rend (dit-on) à *Amboubaſſa*, lieu déſert éloigné de 8 M. Nord.

De là aux gorges appelées *Gánti Goror Bir* dont la montée eſt de 3 milles. Mais on omet une vingtaine de milles: car la montagne de *Goror bir* n'eſt pas ſi proche de *Balrampour*.

De là il y a 3 M. auſſi jusqu'à *Matria*, ſituée ſur le *Rabti;* on en met 1½ à monter & autant à deſcendre.

De là, 3 autres milles jusqu'aux gorges de la montagne de *Iſchogra*.

Enſuite 8 M. jusqu'à *Sonryár*, village ſitué dans les montagnes.

Les 9 milles ſuivans mènent à *Hát*, place de commerce ſituée au bas du mont *Pálabáng*, & gouvernée par un Seigneur Indou.

De *Hat* il y a 10 M. jusqu'à *Pálabáng*, la montagne de neige: car c'eſt la ſignification de ce mot, & c'eſt le nom en même tems d'un endroit & d'une montagne.

De là on fait 10 autres milles jusqu'à *Beaſſi*, lieu déſert, au pied de la montagnu de *Salian;* enſuite de nouveau 10 milles jusqu'à *Baſſa*, autre lieu déſert.

De là 10 M. pareillement jusqu'à *Neacót*, limite de la principauté de *Salian*.

Après celà 10 M. encore jusqu'à *Djazarcott*, limite de la province de *Schoumla*.

De là jusqu'à *Baſſa*, lieu déſert, 8 M.

De là jusqu'à un village habité par des Brahmes, au pied d'une montagne de neige, 9 milles.

De là à *Baſſa*, ſurnommée *Nigalpáni*, il y a 10 milles: la route paſſe par une forêt, & ſur de la neige, en partie par une vallée. De

(*a*) M. *Rennel* leur donne le nom de *Choumar*, dans Gu, ſur ſa carte. (*B.*)

De là, *Schoumla* eſt éloignée de 11 milles.

Schoumla Iſſor, qui a donné ſon nom à la ville, eſt une montagne couverte d'une neige éternelle. Le château où réſide le Roi de ces montagnes eſt aſſis ſur une montagne entourée de maiſons de tout côté.

On conclura de ce calcul de la route, que *Balrampour* eſt éloignée de 120 milles de *Schoumla:* mais il faut en ajouter 20 ou 30 qui ont été omis (*a*).

Selon les gens qui connoiſſent le pays la route doit ſe diriger au N. ¼ N. O. ou au N. N. O. Ils diſent que *Népal* eſt éloigné de là d'un mois & demi de route au Sud-eſt. Que *Boutant* ou le *grand Tibet* eſt ſitué à l'Eſt de *Schoumla;* qu'il y a un mois de route jusqu'aux frontières du pays appartenant au *Lama grou.*

A 40 milles au Sud-oueſt des frontières de la province de *Schoumla*, ſe trouve celle de *Doti*, dont le principal endroit eſt *Dippaël*, forteresſe & réſidence d'un Rajah.

Suite des Rois gentils, qui ont régné anciennement à ADJUDEA *& ſur le canton ſitué au de là du* GHAGRA, *& qui gouvernent aujourd'hui* AMBER, ZENAGAR *& toute cette province.*

On ignore quel a été le premier de ces princes, qui a regné à *Adjudea*, & quel a été le dernier: celui qui vaincu par les Mahométans & chaſſé d'*Adjudea* s'eſt ſauvé vers le Couchant & a fondé *Amber.*

Ils rapportent leur origine à *Beſchan* & à *Brahma:* (en voici la ſuite).

1. *Beſchan*

(*a*) On peut ſouhaiter que l'auteur eut prouvé cette omiſſion: d'autant que ſi, comme je le crois, ces monts de *Schoumla* ſont les mêmes montagnes de neige dont il a parlé plus haut (p. 262.) il eſt douteux même que la diſtance puiſſe être de 120 milles; la difficulté de la route peut avoir fait paroître la diſtance beaucoup plus grande qu'elle n'eſt réellement. (*B.*)

1. *Beſchàn*
2. *Brahma*
3. *Maritſch*
4. *Caſchap*
5. *Souradj*
6 *Recabdew*
7. *Bokdew*
8. *Darmarak*
9. *Rotas*
10. *Hartſchand*
11. *Rotas*
12. *Séour*
13. *Santók*
14. *Sobanſi*
15. *Rabdant*
16. *Cálmouk*
17. *Dondmar*
18. *Ságar*
19. *Aſmáuz*
20. *Aſmant*, appelé ailleurs *Asmanz*
21. *PantſchSchivan*
22. *Samaſt*
23. *Baghirat*
24. *Santraz*
25. *Dilip*
26. *Sangat*
27. *Betſchdew*
28. *Bod*
29. *Carac*
30. *Augat.*
31. *Beuſt*
32. *Dilip*
33. *Ragou*
34. *Az*
35. *Seſrat*
36. *Ramtſchand*
37. *Kouſch*
38. *Att*
39. *Nekad*
40. *Nal*
41. *Náb*
42. *Poundrik*
43. *Tſchemdan*
44. *Devanik*
45. *Ahing*
46. *Pardjat*
47. *Dal*
48. *Sal*
49. *Ounab*
50. *Bázar*
51. *Candan*
52. *Hardazdam*
53. *Beſſarma*
54. *Haranàb*
55. *Canſal*
56. *Bremrak*
57. *Pocapdew*
58. *Douſend*
59. *Sodarſan*
60. *Aganbaran*
61. *Couram*
62. *Catſch*
63. *Bedſaen*
64. *Tſchandſaen*
65. *Raſchamdeu*
66. *Mandjil*
67. *Gautam*
68. *Nal*
69. *Doule*
70. *Bhar*
71. *Karik*
72. *Deugan*
73. *Anangpàl*
74. *Caranpàl*
75. *Mahapàl*
76. *Bhoupal*
77. *Pirtipal*
78. *Pocappàl*
79 *Darmpal*
80. *Pounpal*
81. *Gangapal*
82. *Bedjepal*
83 *Campal*
84. *Siepal*
85. *Sivanpal*
86. *Baſtpal*
87. *Sespal*
88. *Dewpal*
89. *Ratanpal.*
90. *Radjpal*
91. *Iſſeſing*
92. *Sol*
93. *Douleray*
94. *Kakl*
95. *Hanouray*
96. *Zandd*
97. *Padſchoun*
98. *Malaeſi*
99. *Bidjal*
100. *Nerapdew*
101. *Kil*
102. *Kontal*
103. *Djivanſi*
104. *Odecaran*
105. *Narſingh*
106. *Banbir*
107. *Oderám*
108. *Tſchandſaen*
109. *Pirthiradj.*
110. *Barmal.*
111. *Bagvantſingh*
112. *Mánſingh*
113. *Zagatſingh*
114. *Mahaſingh*
115. *Djéſingh*
116. *Ranſingh*
117. *Kiſchenſingh*
118. *Beſchenſingh*
119. *SevaiDeſingh*, qui

qui zélé pour les progrès de l'Aſtronomie, appela, en 1733, le R. P. *Boudier*, du Bengale, & en 1736 les R. R. P. P. *Antoine Gabelſperguer* & *André Strobl*, d'Allemagne, dans ſa réſidence de *Djepour*, leur fourniſſant les frais (du voyage): tant étoit grande ſon ardeur pour l'Aſtronomie.

A *Djéſingh*, qui mourut en 1743, ſuccéda ſon fils ainé *Iſſorſingh*.

Le ſucceſſeur de celui-ci fut *Madoſingh*, fils cadet de *Djeſingh*, qui mourut en 1769, laiſſant un fils: *Pirthiſingh*.

11. *LA PROVINCE D'ADJMER.* (a)

La Longueur de cette province ſe prend depuis *Bhakór* & le diſtrict d'*Amber*, jusqu'à *Bikanèr* & *Djeſſélmer*, & contient 168 milles. La Largeur, depuis la derniere frontière d'*Adjmer* jusqu'à *Bansvára*, eſt de 150 milles.

A l'Eſt ſe trouve la province d'*Agra;* au Nord, celle de *Dehli;* au Sud, celle de *Guzarate;* à l'Oueſt, *Dippàlpour*.

Cette province eſt compoſée d'autres plus petites: ſavoir, de *Mevàr;* de *Màrvar*, & de *Hadoti* ou *Haróti*, d'où une claſſe de *Rajepoutes* s'appelle *Hara*.

Mevàr ſe nomme auſſi la province d'*Odepour*.

Marvár a 100 milles en longueur & 60 en largeur.

Le canton de *Tſchitor* eſt long de 40 milles; large de 30.

La province entière contient 11435940 arpens (quarrés).

Elle eſt montagneuſe: car dans le diſtrict de *Rantampour* s'élèvent des montagnes hautes & rudes, qui ſe joignent à celles dans lesquelles git la fortereſſe de *Candhar*.

(a) *Provincia Azmerina.* M. *Rennel* la nomme *Agimere* ou *Azmere; Thevenot* écrit *Azmer;* dans les mémoires du Colonel *Lawrence* elle eſt appelée *Adsmere;* d'où l'on voit que je ſerois aſſez fondé à conſerver ici le Z. Je céde cependant à des autorités plus fortes pour le *Dj* & me référe à ce que je dirai du Z dans ma préface. (*B.*)

Outre cela on voit des montagnes qui s'étendent en long & en large ſur les territoires de *Djépour*, d'*Amber*, de *Djalor:* dans la province d'*Odepour*. Une chaine de montagnes ſe prolonge dans le voiſinage d'*Adjmer* & de *Pokheri*.

Les contrées ſituées à l'Oueſt & au Sud-oueſt, ſont ſablonneuſes, arides & de peu de rapport, à cauſe de la diſette d'eau.

On exploite de l'étaim dans la ville de *Zamvàr*, du diſtrict de *Cocand*.

La ville de *Tſchenpour*, du diſtrict de *Mandel*, produit du cuivre.

Les gouvernemens ſuivans appartiennent à cette province.

Adjmer, qui a une forte citadelle aſſiſe ſur une montagne. *Amber*, munie d'une forteresſe conſtruite en pierre. *Aräin. Parbat. Bahacòi. Panhaï. Baſſrand. Bavàl. Pàhel. Bándhan Senderi. Bharonda. Boſſina. Zounbara. Zák. Deucánor. Roſchanpour. Sámbhar*, av. un fort de pierre. *Sarvàr*, av. une forter. en brique. *Sethila. Solemanabád. Kieri. Keroa. Máharòt. Monauvarabad. Maſſaoudabád. Naraina. Harſòr*, av. une forter. en brique.

Au diſtrict de *Tſchitor*, appartiennent ceux ci.

Eſslampour, autrement *Rámpour*. *Odepour*, Capitale du canton de ce nom & réſidence du *Rana*. *Aparpal. Artòl. Eſſlampour*, autrement *Mouman. Boudhanpour*, av. un fort de pierre. *Bahòra. Pour. Mahn Saròr. Bacòi. Bancòn. Patti Hadjipour. Tſchitor*, forteresſe importante aſſiſe ſur une montagne. *Héran. Sánvàr. Sándari*, av. une forter. de pierre. *Samèl. Coſſiana. Mándelghar*, av. un forter. de pierre ſur une montagne. *Mándel* av. u. F. de brique. *Madaria. Nimádj.*
Dans le diſtrict de *Djodepour* ſe trouvent ceux-ci.

Aſſop. Enderòli, a. u. F. d. b. *Bhodi. Palpàra* a. u. F. e. p. *Balara Pali*, avec un Fortin. *Bahela. Boudana*, a. u. F. e. p. *Tahaur ahoun*, de même. *Djodepour*, avec une forte citadelle ſur une montagne, réſidence du Rajah de *Djodepour*. *Djeràn*, av. une petite forteresſe. *Dotàra*, a. u. F. e. p. *Sondjat*, a. u. F. e. p. *Salumèr*, a. u. F. ſur une montagne. *Kherva. Keounſar*, a. u. F. *Koundodj*, a. u. F. e. p.

On

On compte ceux-ci dans le diſtrict de *Rantambor*.

Alhanpour. Ouniara. Etava. Atoun. Eſſlampour. Angroua. Antroua. Evàn Loſſamèr. Boundi, a. u. F. d. p. ſ. u. M. *Bóli*, a. u. F. e. p. *Baréda. Barvára. Patan. Badlaoun. Paklaet. Palaita. Barſòr. Bouthia. Bilouna. Bidjeri. Balà Cathari. Bouri pahàri. Parán. Tonk. Tora. Talàd. Djetpour. Tſchartſchou. Tſchelauva. Tſchátan. Chaldjipour. Dimari. Dilvara. Dildana. Deuandàna. Soua. Sópour. Sarhòt. Sahaſſàri. Kóta*, ville murée, aſſiſe ſur la rive orientale du *Tſchambal. Candàr*, a. u. F. d. p. ſ. u. M *Kangra. Kharni. Khalòti. Kadaud. Karòr*, a. u. F. ſ. u. M. *Lacri*, a. u. F. d. p ſ. u. M. *Loharvàra. Londa. Lahádou. Moumidàna. Mulárna. Mangròr. Navàhi. Nagar.*

Au diſtrict de *Seròhi* appartiennent ceux-ci: *Aboughar*, av. une excellente fortereſſe conſtruite de pierre. *Seròhi. Bánſvára. Djálór*, a. u. F. d. p. ſ. u. M. *Sinſdjór Dungarpour.*

Du Serkar de *Nagor* relèvent ceux-ci: *Amar Sarnain. Indána. Bhadána. Baldadou. Batodha. Baróda. Kainpára. Djaël. Tſchácra*: le ſol aux environs eſt ſablonneux. *Cháredj Catha*, a. u. F. d. p. *Sarvána* a. u. F. d. br. on fait ici du ſel. *Dounpour. Revaſſa. Réni. Tſcharòda. Raſſalpour. Rèvat. Sadila. Fatepour. Djaʒoun*, a. u. F. d. p. *Káſſli. Khaila. Kodjoura. Koliva. Makhári. Kherán. Ladòn. Merta*, a. u. F. d. p. *Manoharnagar. Nagòr*, ville munie d'une fortereſſe en pierre.

Au Serkar de *Bicanèr*, reſſortent ceux-ci: *Bicampour. Barſelpour. Bálermél. Pókel. Bárkel. Pókharan. Djeſſelmèr. Tſchounan. Kotra. Deuvádar.*

Les revenus annuels ſont ſelon

Manouzzi, de - - - - - -	21900000 Roup.
Selon les régiſtres de l'Empire, de - - -	652345700 Dams.
La plus grande ſomme - - - - -	10609798 Roup.
La plus petite - - - - - -	6852898 Roup.

Adjmèr, la capitale de cette province, eſt une ville très grande & très fameuſe, d'un mille & demi d'Allemagne, de circuit. Elle eſt adoſſée contre des montagnes à l'Oueſt & au Nord; mais elle en eſt éloignée l'Eſt & au Sud; en ſorte que, quoique ſituée dans une plaine agréable, elle eſt cependant partout environnée de montagnes. Ses murs ſont hauts, conſtruits de pierres liées avec du limon: les crénaux ſeulement étant enduits de chaux.

Elle a 5 portes hautes, ſolides, & belles: la principale eſt celle de *Dehli*; toutes ſont tournées vers l'Eſt ou vers le Nord: car à l'Oueſt, des montagnes, des rochers eſcarpés, impraticables penchent ſur la ville.

Les rues ſont étroites; les maiſons ſolides, point laides, ſemblables par l'architecture à celles d'*Agra* & de *Dehli*, bâties par les Mogols; aujourdhui elle ſont dénuées d'habitans, depuis que le Roi Indou de *Marvar*, a chaſſé de la forteresſe & de la ville le Gouverneur Mogol.

Au dehors des murs de la ville & au-de là d'une colline qui la domine, eſt un étang, à la tête duquel l'Empereur *Schahdjéhan* a fait planter un jardin agréable & conſtruire de marbre blanc une maiſon magnifique.

Au côté oriental des murs eſt le palais royal, flanqué de 4 tours, conſtruit par *Acbar*, conquérant de l'Inde.

Cette ville munie de murs & de tours, entourée de montagnes eſt défendue encore par une citadelle des plus fortes, aſſiſe ſur une haute montagne, de figure carrée, peu éloignée de la ville au Nord-oueſt: où l'on rend un culte très ſuperſtitieux au tombeau d'un certain hypocrite mahométan.

Cependant on révère bien plus encore le tombeau d'un autre Anachorète mahométan, fameux par l'Inde entière. Il ſe trouve dans la rue principale, à l'extrémité qui regarde le Sud-oueſt (*Libonium*). Entré dans le parvis par une ample porte, on remarque au Couchant, une mosquée couverte d'un dôme, & au Midi le tombeau même, qui ne s'éloigne guère par l'architecture de ceux que l'on voit à *Agra* & à *Dehli*. Tout cet édifice eſt entouré de murailles & mérite par

ſa

ſa grandeur & par ſa conſtruction d'être vanté. L'aire carrée du tombeau eſt pavée de marbre blanc, & entourée d'un double enclos, l'un d'argent, l'autre de marbre.

Ici ſe rendent en foule & à l'envi, pour y adorer le cadavre pourri de l'hypocrite mahométan, non ſeulement les ſectateurs de la ſuperſtition mahométane: mais les Indous également; forgeant des miracles avec autant de facilité que de ſtupidité & y ajoutant foi avec une crédulité pas moins grande.

Les empereurs Mogols nouvellement appelés au thrône, avoient coûtume, avant d'y monter, de vénir en pélerinage à ce tombeau, d'y dépoſer leur arc & leurs flêches, pour ſe ménager d'heureux auſpices, & d'y laiſſer beaucoup de préſens en offrande; après quoi ils retournoient dans leur réſidence. Tel eſt le pouvoir de la réligion, qu'elle ſe rend maitreſſe même de l'eſprit des Barbares.

Ce que j'ai dit de la ville d'*Adjmer* & du tombeau ſi fameux par toute l'Inde pourra ſuffire. Voici ſeulement ce que je crois devoir ajouter.

On tire des montagnes voiſines d'*Adjmer* du marbre de la meilleure qualité & de diverſes ſortes & couleurs: du blanc, du noir, du verd. Le blanc s'emploie pour les bâtimens; le verd, réduit en poudre, eſt un remède contre le flux de ventre & le poiſon. Outre cela on fait de marbre verd (*a*), avec une habileté particulière, de jolis vaſes que l'on exporte dans d'autres pays.

La hauteur du pôle de cette place, obſervée le 14 Mars 1751. s'eſt trouvée de 26°. 24'.

La Longitude, conclue du calcul de la route & de la diſtance des lieux, eſt de 92°. 45'. depuis le Méridien de l'île de *Fer*. Mais elle a beſoin d'être ſoumiſe à un nouvel examen.

A 3 milles Oueſt Nord-Oueſt d'*Adjmer*, eſt l'étang *Pokhar*, ſacré pour les Indous, environné de montagnes, entouré d'une levée de pierres, & orné ſur ſon bord de pluſieurs bâtimens. On deſcend par des degrés de pierre pour s'y laver.

(*a*) C'eſt ſans doute une eſpèce de pierre ſerpentine. (*B.*)

laver. Il a un mille d'Italie de circuit. Au mois d'Octobre une foule prodigieuſe arrive ici de tout côté.

Armóra, ville municipale, ceinte de murs & de tours de limon, ſituée dans une plaine que les puits & l'abondance des eaux rendent agréable. Elle eſt à 12 milles E. N. E. un peu vers N. E. d'*Adjmer*. On apperçoit des montagnes ſur la droite & ſur la gauche.

Sámbhar, grande ville, dont une rue fort longue ſe prolonge de l'Oueſt vers l'Eſt. Elle n'a point de murailles mais elle eſt munie à l'Eſt d'une fortereſſe conſtruite à la maniere du pays. Cette ville, ſituée dans une plaine riante, eſt très peuplée; peu de maiſons lui ſervent d'ornement, la plus grande partie n'étant que de limon; mais les ſalines y verſent de grandes richeſſes: ouvrage étonnant de la nature, qualité admirable du ſol de cet endroit! On eſt encore à une grande diſtance de la ville, que l'on appercoit déjà une immenſe campagne couverte d'une blancheur ſemblable à une premiere neige. Arrivé plus près, on rencontre un lac de 24 lieues indiennes de circuit, qui s'étend du Nord-eſt au Sud-oueſt, ſur une largeur qui n'eſt pas égale partout: car en quelques endroits elle eſt tout au plus d'un demi-mille d'Italie; en d'autres d'un mille entier; ailleurs encore plus grande. La longueur de cet étang, ou plûtôt de cette mer ſalée, eſt de 10 à 11 milles, ſe prolongeant vers une chaine de montagnes qui s'élève au Sud-Eſt. Son commencement n'eſt qu'à une petite diſtance de la ville: car ſi vous allez à un mille au delà vers le N. E. vous perdez les ſalines de vûe. Sa plus grande largeur eſt près de la ville au Sud-oueſt, & c'eſt là que le ſel eſt en plus grande quantité.

Voici la manière de le faire. On creuſe un emplacement à telle profondeur & de telle grandeur que l'on juge convenable; on amoncèle la terre que l'on en tire, & on en forme un bord que l'on affermit moyennant des pieux & des roſeaux, afin que l'eau ſalée ne puiſſe pas s'écouler. Cette aire ainſi creuſée & munie de ſon rebord, ſe partage en d'autres petits lits, de la hauteur d'une palme & demie, garnis chacun d'un rebord moins grand, & ſemblables à ceux que les jardiniers font

ſont dans les jardins. Quand on commence enſuite à remuer avec le hoyau & à fouïr avec la bêche la terre plus baſſe qui eſt à côté des aires, le fluide chargé de ſel en ſort en abondance, & conduit dans l'aire par des canaux il remplit les petites couches, où condenſé par l'ardeur du Soleil & par l'air il ſe cryſtalliſe & forme un ſel qui d'abord eſt rouge, mais étant cuit à maturité prend une blancheur agréable à la vûe, eſt excellent au goût, de figure cubique, & transparent comme du cryſtal. Or y ayant une infinité de ces aires, on voit de même une quantité qui ne peut ſe compter, de grands monceaux de ſel élevés dans ce champ ſalé: on l'achête à bas prix, & on le transporte ſur des chariots, des boeufs ou des ânes dans diverſes contrées. On dit que ces ſalines rapportent annuellement 500000 Roupies. L'empereur Mogol s'étoit mis en poſſeſſion de ce revenu, en même tems que de la juriſdiction dans la ville; mais aujourd'hui les deux rajahs Indous de *Djodepour* & de *Djépour* en ſont les maîtres & les partagent entr'eux par moitié, n'en laiſſant qu'une très petite partie au grand Mogol.

Ce qu'il y a de particulièrement agréable aux yeux & de frappant pour l'eſprit c'eſt que l'eau douce ſourd de terre presqu'au même endroit que l'eau ſalée: car pour peu que l'on creuſe la terre hors de l'enceinte des ſalines, on trouve des veines d'eau douce. La providence a répandu ici des tréſors ſi riches d'eau ſalée & d'eau douce dans les entrailles de la terre, & presque dans le même réſervoir, que vous voyez des champs couverts de ſel, ſéparés par un très petit intervalle de champs de blés; que ſi vous ſouhaitez de l'eau ſalée vous la voyez couler au premier ſigne, & ſi vous ordonnez de l'eau douce, elle ſourd de terre à votre volonté.

Ayant pris la hauteur du pôle de cet endroit avec un quart de cercle aſtronomique, de cuivre, nous l'avons trouvée de 26°. 48′. La longitude ſera de 93°.8′.

Djoguenèr eſt un grand village à 7 M. de *Sambhar*, E.N.E.

Petſchàr, village muni d'un petit fort aſſis ſur une colline, à 4 M. au Levant de *Djoguenèr*.

Entre *Sambhar* & *Petſchâr* coule une petite rivière appelée *Bandi*, qui arroſant pluſieurs champs & prenant ſon cours vers *Kèr*, va ſe jetter dans le golfe de *Cambaye*, ſans avoir reçu preſqu'aucun accroiſſement depuis ſa ſource: on la traverſe ſix ou ſept fois.

De *Petſchâr* à *Djépour* il y a 9 M., dont 3 vers l'Eſt, 6 vers l'E S. E.

On arroſe les champs dans ce canton en tirant l'eau par un moyen fort ſimple, de puits peu élevés: car on la puiſe à l'aide d'une perche liée comme un point d'appui à deux poutres: ce ſont véritablement des puits à levier. Le ſol donne dans ce diſtrict & celui de *Sambhar* tant de facilité, que ſi vous creuſez la terre ſeulement à la profondeur de deux ou trois aunes, vous voyez ſortir une ample veine d'eau: tellement, que tandis qu'ailleurs il faut emploier des bêtes de ſomme pour tirer un ſeau ou une outre remplie d'eau, ici la main d'un ſeul homme ſuffit pour arroſer des champs entiers.

Djépour appelée ainſi du nom du grand Roi Indou *Djéſing*, ſon fondateur, & nommée auſſi *Djénagar*, eſt devenue une grande cité, à la place de peu de chaumières, & quoique ſituée ſur un terrein ſablonneux & ſtérile: car à deux coſſes à la ronde & vers tous les côtés du ciel, une telle quantité de ſable couvre les champs voiſins de la ville, que non ſeulement il incommode extrêmement les pieds des voyageurs, mais les yeux même: car des nuées de pouſſière & de ſable s'élevant dans l'air, les privent de l'uſage de la vûe. C'eſt auſſi pourquoi le ſol eſt ſtérile, ſi ce n'eſt qu'on voit des jardins peu éloignés, au Sud-oueſt & au Nord-eſt: à cela près, les habitans ſont obligés de vivre entièrement de denrées apportées d'autre part.

La ville eſt ſituée au pied de montagnes qui ſe prolongent du N. N. E. au Sud-oueſt. Elle eſt entourée partout intervalles de tours rondes de fortes murailles garnies à certains.

Du premier abord de la montagne, qui peu à peu devient plus haute & plus eſcarpée, un mur s'étend le long de toute la côte, jusqu'à la ville d'*Amber*; il

eſt

eſt muni, ſur une longueur de 3 milles, de tours & d'autres fortifications. Une autre chaine de montagnes touche à celle-là du côté de l'Eſt & s'étend vers le Midi: en ſorte que la ville eſt entourée de tout côté, excepté le Midi, de montagnes qui en forment des murailles naturelles.

La réſidence du Roi eſt au Nord de la ville, adoſſée contre les montagnes, grande & magnifique autant qu'aucune autre dans ces contrées, de figure carrée, & conſtruite ſelon toutes les régles de la ſymmétrie & de l'architecture. Un vaſte jardin y eſt attenant, lequel s'étend jusqu'au bord de l'étang qui baigne le pied de la montagne.

Djeſingh, prince curieux de tout ce qui venoit de l'Europe, recherchant la connoiſſance des étrangers & avide de faire paſſer ſon nom à la poſtérité, commença à bâtir cette nouvelle ville en 1725; il la conduiſit à l'état où on la voit actuellement, ornée de larges rues tirées au cordeau, de maiſons & de boutiques, où s'expoſent les marchandiſes & qui s'étendent au loin à égales diſtances l'une de l'autre.

Cette ville aſſurément, en même tems qu'elle eſt neuve eſt auſſi la plus belle entre toutes les anciennes villes de l'Inde: car dans celles-ci tout eſt antique, les rues y ſont inégales & étroites; celle-là au contraire, a l'éclat du moderne, des rues égales, larges & longues. La rue principale, qui aboutit à la porte de *Sanganer* & à celle du Midi, eſt auſſi la plus large: tellement que ſix ou ſept voitures peuvent ſans difficulté, ſans ſe toucher & ſans ſe détourner y rouler de front. Mais la rue la plus longue eſt celle, à ce qu'on croit, qui va de la porte de *Sambhar* à celle de *Dehli*.

Pour remédier à l'inconvénient de faire venir l'eau d'autre part, on a conduit à grands frais un ruiſſeau dans l'intérieur de la ville, par des canaux ſoûterrains desquels on tire l'eau moyennant des puits conſtruits audeſſus de ces conduits.

Une autre commodité ſe joint à celle-là, ſavoir: un réſervoir conſtruit dans la ville même, en pierre de taille, auquel on deſcend par 12 degrés ou davantage pour en puiſer l'eau.

On voit encore d'autres étangs hors des murs de la ville, au pied des montagnes. Au milieu de l'un de ceux-ci eſt un bâtiment élégant, où l'on aborde en bâteau. Sur les eaux de cet étang nagent des canards, des plongeons & un nombre infini d'(autres) oiſeaux aquatiques de toute ſorte & grandeur.

Le ſommet de la montagne offre un coup d'oeil raviſſant ſur la ville. Elle ne ſe préſente pas moins avantageuſement à ceux qui arrivent du côté du Midi.

On voit dans la ville pluſieurs temples d'Idoles, dont l'un eſt dédié à *Nacalank:* c'eſt à dire à *Beſchan,* qui à la fin du monde prendra la figure d'un *homme ſans tache:* car c'eſt ce que ſignifie l'expreſſion de *Nacalank.*

Mais un lieu qui mérite de plus amples détails, eſt celui où ſe font les obſervations aſtronomiques: c'eſt un ouvrage tel qu'on n'en avoit jamais vu dans ces contrées, & qui frappe d'étonnement par la nouveauté & la grandeur des inſtrumens.

Cet obſervatoire, aſſez grand & ſpatieux, eſt contigu au palais du Roi; il eſt ſitué dans une plaine, entouré de murailles, conſtruit expreſſément pour y contempler les aſtres. Dès qu'on eſt entré on apperçoit les ſignes du Zodiaque, découpés chacun en de grands (arcs de) cercles, qui ſont fabriqués de la chaux la plus pure.

Enſuite ſe préſentent diverſes ſections de la Sphère aſtronomique (ou du globe céleſte) élevées ſelon la hauteur du pôle de l'endroit, du diamétre de 12 pieds de Roi & au delà. Outre celà des Cadrans équinoctiaux grands & petits, & des aſtrolabes imprimés (ou ſculptés) dans la chaux. De plus, une ligne méridienne; un cadran ſolaire horizontal taillé dans une très grande pierre.

Mais ce qui attire le plus les regards, c'eſt un axe du monde, étonnant par ſa hauteur d'environ 70 pieds de Roi, & par ſon épaiſſeur, conſtruit de brique & de chaux, ſitué dans le plan du méridien, ſous un angle égal à la hauteur du pôle. Sur le ſommet de cet axe eſt un belvédére, qui domine toute la ville, & ſi haut que l'on ne peut y être ſans que la tête tourne.

L'om-

L'ombre de cet axe ſe projette d'une maniere giganteſque, ſur un quart de cercle aſtronomique (*a*) prodigieux, dont les cornes ſont tournées vers le ciel; il eſt artiſtement fabriqué de la chaux la plus blanche ou de gypſe, & diviſé en degrès & minutes. Le matin, l'ombre tombe ſur le quart de cercle occidental; le ſoir, ſur celui qui regarde l'Orient. L'axe du monde paſſe au milieu de ces deux quarts de cercle, en ſorte qu'à toute heure on peut meſurer les degrés de la hauteur du Soleil.

Un double Gnomon ſe voit près de ces quarts de cercle. Il eſt renfermé dans une eſpèce de chambre, conſtruit pareillement en plâtre, & s'élève ſur les deux côtés du ſalon. Quand le Soleil paſſe au Méridien, un rayon de cet Aſtre, entre par deux trous percés dans une lame de cuivre, & lorsque ce rayon répond exactement au milieu des deux quarts de cercle, ſoit au deſſous, en été, ſoit au deſſus en hyver, le Soleil ſe trouvant dans les ſignes méridionaux, il indique la hauteur méridienne du Soleil (*b*).

Les inſtrumens qui ſuivent répondent par leur taille, à ceux là. Trois aſtrolabes fort grands, fondus en cuivre, pendans à un anneau de fer mobile. Un cercle également fondu en cuivre, garni d'une régle (ou alidade) élevé conformément à la hauteur du pôle, propre à faire connoître la déclinaiſon du Soleil: en quel tems que vous dirigiez cet inſtrument vers le Soleil il vous en indiquera ſur le champ la déclinaiſon.

Je paſſe ſous ſilence d'autres inſtrumens moins conſidérables. Mais une choſe qui rabaiſſe l'importance de cet obſervatoire eſt, que ſitué dans un lieu bas, & renfermé dans des murailles, il ne permet pas aux obſervateurs de voir le lever

(*a*) On verra tout à l'heure que c'eſt un demi-cercle. (*B.*)

(*b*) Ou du moins le midi vrai. Pour donner la hauteur méridienne, il ſemble qu'il doit y avoir encore un autre quart de cercle qui coupe à angles droits ceux dont l'auteur a parlé; à moins qu'une méridienne horizontale ne donne cette hauteur par le calcul des tangentes. (*B*)

Digitized by Google

& le coucher des aſtres; & que le gnomon, l'axe équatorial & d'autres parties étant formées en plâtre, on ne peut tirer des obſervations aucun réſultat exact.

On rencontre ſur le chemin qui méne à *Amber*, un endroit deſtiné aux ſacrifices idolâtres & une chapelle dédiée à *Gobendew*. Cette idole eſt la même que celle de *Kriſchen*.

La place principale de la ville (de *Djépour*) a été ornée par *Iſſorſingh*, fils de *Djéſingh*, de belles terraſſes & d'une tour très haute, mais peu épaiſſe, qui renferme des degrés pour monter au ſommet.

La Latitude de cette ville eſt de 26°. 53'. La Longitude, de 93°. 43'.

Amber eſt une cité dont l'enceinte eſt médiocre, mais bien fournie d'habitans, ſituée entre les montagnes, à 3 coſſes de *Djépour*, au Nord. Elle eſt entourée de murailles de limon, à une certaine diſtance des maiſons. Les montagnes lui ſervent de remparts. L'ancienne réſidence des Rois Indous qui de cette place prenoient le nom de *Rois d'Amber*, mérite d'être vue, étant grande & magnifique, adoſſée à la pente d'une montagne, bien fortifiée par l'art & par la nature. Attenant au château ſe trouvent un jardin & un réſervoir ſitué dans un valon arroſé d'eaux & agréable.

La nouvelle ville de *Djépour* a dérobé à celle d'*Amber* ſon éclat & ſa population, lorsque le Roi *Djéſingh* eut transplanté ſa réſidence dans celle-là.

Le ſol eſt ſablonneux & ſtérile. On voit au dehors de la ville des jardins qui ne manquent pas de beauté. La partie des maiſons à l'Eſt, eſt bâtie ſur une colline eſcarpée; l'autre partie eſt ſituée dans la plaine. Le chemin qui conduit à la ville eſt pierreux, rude & inégal.

Tſchandelaï, grand village à 7 milles de *Djépour*, Sud-Sud-Eſt.

Djela, ville entourée de murailles, ayant à l'Eſt deux châteaux aſſis chacun ſur une colline ſéparée, & peu éloignés l'un de l'autre. A ces collines touche un palais royal, avec un jardin. Cet endroit eſt à 10 milles (*a*) S. S. E. de *Tſchandelaï*.

A 3 mil-

(*a*) Ce nombre 10 ne peut s'accorder avec ce qui va ſuivre. (*B.*)

A 3 milles de *Tſchandelai*, à 6 de *Djéla*, ſe trouve *Tſchartſch*, grande ville bien ombragée, défendue par une ancienne fortereſſe qui eſt aſſiſe ſur un lieu élevé, & qu'entourent des murs, partie de limon, partie de pierre. On remarque au S. $\frac{1}{4}$ S. O. (*Libem Africum*) une autre ville, appelée *Nibài*, munie d'une citadelle aſſiſe ſur une montagne.

Le terroir dans cette contrée eſt fertile, produiſant du froment & du riz. Mais les beſtiaux, c'eſt à dire les boeufs & les vaches ſont maigres, exténués & de petite taille; on ne peut les comparer avec ceux de *Nagor*, du *Guzarate* & de *Malva:* ce que la nature a donné aux champs, elle l'a refuſé au bétail.

Bhagountghar, à 11 milles S.S.E. de *Djéla*, eſt une ville ſituée au pied des montagnes, dont les maiſons, bâties en pierre, ne ſont cependant liées qu'avec du limon.

A une coſſe de là, au Couchant, coule la petite rivière de *Banàs*, qui porte ſes eaux modiques mais claires, dans le *Tſchambal*, en prenant ſon cours de l'Oueſt vers l'Eſt.

A 5 milles E.S.E. de *Bhagountghar* ſe trouve *Scherpour*. Une partie de ceste ville bien peuplée eſt en deça du lit d'un torrent deſſéché; mais la plus grande & la meilleure partie eſt au delà du torrent. Cette ville touche à une chaine de très hautes montagnes, qui ſe prolonge au moins de 15 milles du Nord au Sud, & à l'extrémité ſeptentrionale de laquelle git la très forte citadelle de *Candhar*, qui appartient au diſtrict de *Djépour*. On ignore la largeur de cette chaine de montagnes, qui d'ailleurs n'eſt pas partout la même. On ſait cependant qu'elle eſt de 5 milles, paſſant, de *Tſcherpour* à *Tſchàn*, où elle eſt la plus grande, & coupée par des vallons. La ville regarde la partie occidentale des montagnes; la fortereſſe, la partie orientale.

Lorsqu'en 1750 les Marates ſe furent mis en poſſeſſion de cette ville & de ſon diſtrict, après en avoir tué le Gouverneur Maure, beaucoup d'habitans en ſortirent & chercherent d'autres demeures.

La

La ville n'a point de murs, mais des rochers fort hauts lui en tiennent lieu au Levant. Elle eſt ornée d'aſſez beaux édifices: on diſtingue principalement la place du marche, la vaſte hôtellerie publique & la maiſon du Gouverneur.

La hauteur méridienne du Soleil ayant été obſervée le 28 Mars 1751, de 67° & comparée avec la déclinaiſon de cet aſtre, a donné à connoître que la hauteur du Pôle à *Scherpour* eſt de 26°. Celle de *Rantambor* n'en différe pas beaucoup (*a*).

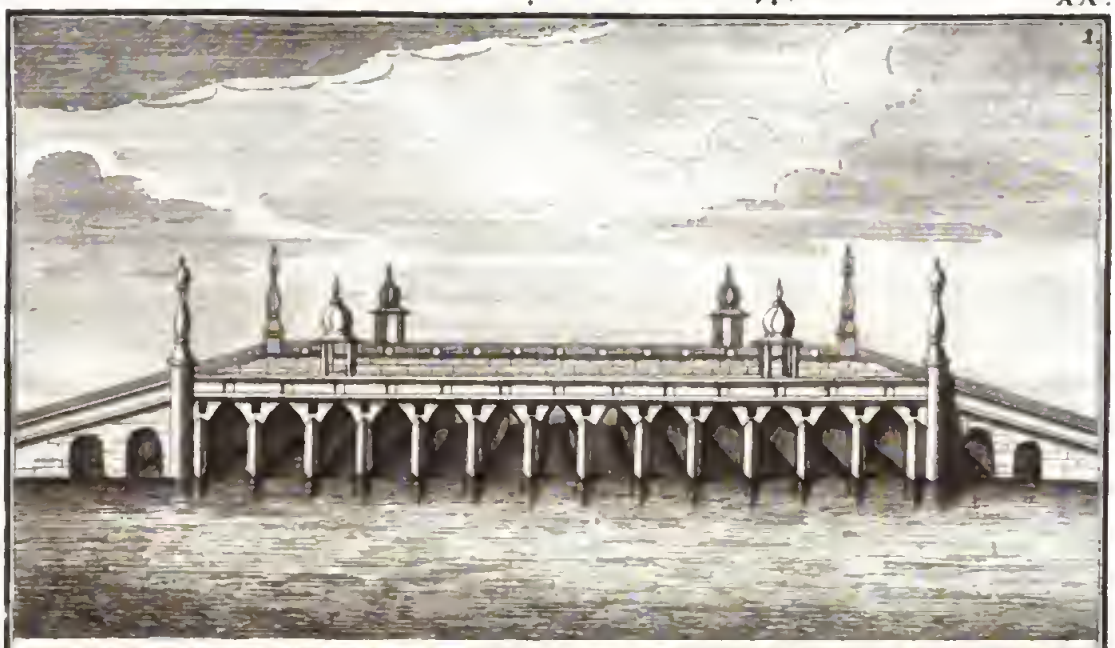
Rantambor (*b*) eſt une fortereſſe très fameuſe par l'Inde entière & extrêmement bien défendue; cachée dans des recoins de montagnes presque inacceſſibles, à 2 milles de *Scherpour*.

Les monts & les rochers qui entourent la montagne lur laquelle cette forte place eſt aſſiſe ſont plus élevés. Elle a été conſtruite par un Rajepoute nommé *Rauhamìr*, de la famille *Hára*, dans le tems où l'on ne connoiſſoit pas encore la force de la poudre à canon. Mais aujourd'hui une groſſe artillerie placée ſur le ſommet élevé d'une montagne, en foudroyant la fortereſſe, abattroit ſes murs, & les ennemis entrés par la bréche, s'empareroient de la place. Cependant, comme on n'eſt gueres habitué dans ces contrées à faire jouer les canons & les mortiers, que l'on s'y prend gauchement, la fortereſſe dont il s'agit ne laiſſe par d'être reputée imprenable; vû que l'on n'y peut avoir accès que par un chemin étroit, bordé de rochers à l'Eſt & à l'Oueſt: il ſuffit que cette gorge ſoit défendue par une poignée de ſoldats, ou qu'on la bouche par des murs tirés d'une montagne à l'autre, pour arrêter aiſément une armée Indienne entière; car il eſt impoſſible à des chars & à la cavallerie d'entrer dans cette gorge, ſoit du Levant, ſoit du Couchant.

La faim & la ſoif ſont plus terribles que les ennemis même; mais du rocher jaillit une eau vive qui ſerpente enſuite vers *Scherpour*, en forme de ruiſſeau, par les

(*a*) Je ne trouve pas *Scherpour* ſur la carte de M. *Rennel*: ni *Scherpora*, qui eſt peut être le vrai nom: car c'eſt ainſi que le P. T. nomme cette place; mais *Rintimpour* (ſans doute le *Rantambor* de notre Auteur,) y eſt par 25°. 30'. de Latitude dans LI. (*B.*)

(*b*) Voyez la Planche XX. n. 2.


1.

2.
RANTAMBÒR.

Digitized by Google

les creux des montagnes & par les inégalités des rochers. Outre cela on raſſemble l'eau des pluies, dans la fortereſſe même, dans des citernes que l'on y a creuſées. Dans les vallons & dans les ſinuoſités des montagnes ſe trouvent douze hameaux dont les produits nourriſſent la garniſon.

Voici la figure de cette fortereſſe. Elle eſt aſſiſe ſur une montagne aſſez ronde, mais pas au point qu'il n'y ait point d'écueils qui faſſent ſaillie en dehors. Au contraire, le bord de cette montagne eſt hériſſé de rochers, & entouré, de plus, des murs les plus forts, étant conſtruits de pierre & garnis de tours & de baſtions. On voit même des baſtions conſtruits ſuivant l'ancienne manière ſur les pointes de rochers qui dépaſſent la rondeur de la montagne; quoique d'un côté la place ſoit défendue par des murs naturels, c'eſt à dire par les rochers qui la bordent, & qui font le même effet que des murs. On monte au haut de la fortereſſe par des eſcaliers taillés dans le roc; on entre dans l'intérieur par 4 portes. La longueur, où elle eſt la plus grande, eſt d'un mille d'Italie; la largeur de même.

Dans l'enceinte de la fortereſſe ſe trouvent: la maiſon du Gouverneur, une moſquée, le monument ſépulcral d'un certain fourbe (*ſycophanta*) Mahométan, & des cabanes où demeurent les ſoldats de la garniſon.

On rapporte qu'*Alauv uddin*, Roi de *Dehli*, a pris cette place, après un ſiège de pluſieurs années. Elle paſſa, après un long eſpace de tems, au pouvoir des Mogols. Aujourd'hui cette excellente fortereſſe appartient au Roi de *Djépour*.

La ville eſt contiguë à la fortereſſe à l'Eſt. On monte de là au haut (à celle-ci) par un chemin pavé de degrés en pierre; la montée n'eſt cependant pas auſſi haute que celle de la fortereſſe de *Narvar:* car quoique celle de *Rantambor* ſoit aſſiſe ſur un rocher eſcarpé de tout côté & d'un accès très difficile, elle n'eſt cependant pas extraordinairement haute.

Si vous demandez au reſte de quelle utilité ſont de pareilles fortereſſes, ma réponſe eſt toute prête: les anciens Rajahs Indous ont conſtruit des fortereſſes

inacceſſibles, & presque imprenables avec les armes Indiennes, afin d'y cacher leurs richeſſes dans le cas d'une invaſion ennemie; d'y mettre en ſureté leur perſonne, toute la troupe de leurs femmes, leurs enfans, & leur nombreux domeſtique (*familiam*).

Ahhanpour, grand village, bien peuplé, ſitué au pied des montagnes. De *Scherpour* la route y va vers le S. S. O. car l'inégalité des rochers entre leſquels *Rantambor* eſt ſituée, ne laiſſe pas de chemin libre aux voitures à deux ou quatre chevaux, en ſorte que ceux qui s'en ſervent ſont obligés de prendre un détour de 7 milles en tournant autour des montagnes.

Poulódi eſt un village du diſtrict de *Djépour*, à 7 M. de *Scherpour* au S. S. E. Il a une petite fortereſſe ſur un lieu élevé.

La route va de là au Nord, jusqu'à un village ſitué entre les montagnes, à deux milles Oueſt de la ville de *Tſchan*.

Tſchán, ville du diſtrict de *Djépour*, eſt ſituée au pied d'une montagne rude & haute, & près d'un défilé qui a 5 milles en longueur, par lequel on ſe rend à la fortereſſe de *Rantambor*.

Quand vous avez fait 3 milles de chemin au S. O. ¼S. venant de *Tſchan*, vous arrivez au fleuve *Tſchambal* & vous le traverſez dans un bâteau, à cauſe de ſa profondeur, quoique ſon cours ſoit tranquille, & qu'il ſoit guéable ailleurs; ici ſes deux bords ſont élevés, & éloignés l'un de l'autre d'un demi-mille. Après ce trajet vous vous trouvez dans une plaine immenſe, couverte de villages & de métairies.

Sopour, à 9 M. environ de *Tſchán*, eſt une ville médiocre, mais peuplée, dont une partie ſe trouve au dehors des murs du château, l'autre dans la fortereſſe même, où l'on voit auſſi la réſidence véritablement magnifique du Rajah, bâtie ſur une colline ſablonneuſe & eſcarpée. Les maiſons de la ville ne ſe diſtinguent ni par la grandeur ni par la décoration. La hauteur du pôle de cette place a été obſervée le 31. Mars 1759, de 25°. 38′.

Le

Digitized by Google

Le Rajah actuel eſt *Enderſingh:* c'eſt lui qui a conſtruit la citadelle & qui l'a munie de murs & de fortes tours, afin de s'oppoſer aux incurſions des ennemis, des Marates ſurtout. Quand le Roi de *Djépour* ſe met en campagne, *Enderſingh* l'accompagne & joint ſes troupes & ſes forces militaires à celles de ce Prince.

Le diſtrict de *Sopour* contient 250 villages. On y trouve auſſi deux villes appelées toutes deux *Soui.* De plus, *Caléer* diſtante de 4 milles de *Sopour*, à l'E. S. E.

Gór, nom que portent auſſi le Rajah de *Sopour* & les Rajepoutes *Sopouriens*, eſt le dernier endroit du diſtrict de *Sopour.* Il eſt ſitué dans une épaiſſe forêt très pierreuſe, remplie d'arbres *Mahoua* (*). Après avoir fait depuis ce village trois grands milles & traverſé la ſauvage forêt, on rencontre la ville de *Caraël* & ſa forteresſe, du diſtrict de *Narvar*, à 13 milles aſſez grands, de *Sopour.*

Pluſieurs villes encore appartiennent au diſtrict de *Djepour:* par exemple, *Mondarpour*, ville de marque, avec une forteresſe à 15 M. Nord de *Djepour.*

Cótpoutli, ville & forteresſe à 10 M. Nord de *Monoarpour.*

Sanganér, petite ville entourée de murailles & d'un foſſé; ayant des maiſons de maçonnerie, garnies de portes & de petites fenêtres; mais ruinées la plûpart: pluſieurs cependant ſont remarquables ſelon l'uſage de la nation & du pays. Elle eſt au Midi de *Monoarpour* & à 3 M. au S. S. O. de *Djepour.*

Págui, grande ville, munie de murailles & de tours de limon, à 20 milles communs de *Sanganér.*

Málpora, à 20 milles S. S. O. de *Pagui*, eſt une petite ville peuplée, ſituée dans une plaine, munie d'un rempart de terre & de tours. Elle a très peu de

(*) Je ſoupçonne que cet arbre *Mahoua* (*Mahua*) dont l'auteur fait ſouvent mention, eſt l'*Areca Catechu* de *Linné*: car en Arabe cet arbre s'appelle *Hua* ou *Hoa.* Mais ce peut être auſſi le *Meſua ferrea* de Linné, puiſque ſouvent l'*a* & l'*e* & l'*h* & le *ſ* ſe prennent l'un pour l'autre. (*B.*)

Digitized by Google

maiſons en pierre, la plûpart n'étant que de limon. Ses pagodes méritent d'être vues: car telle eſt l'extrême folie de cette nation, qu'elle érige des habitations ſuperbes aux faux Dieux, leur conſacrant non ſeulement la meilleure partie de la terre, mais encore d'elle-même.

De cette province relève le diſtrict de *Hároti*, dans lequel *Cotta* & *Boundi* ſont ſituées.

Boundi, ville diſtinguée où réſide le Prince des *Hares*, d'une ancienne tige, eſt ſituée entre des montagnes, & défendue par une petite fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, à 12 M. de *Kotta*.

Pour ſe rendre de *Djepour* à *Boundi*, on va d'abord à *Tſchartſch*, ville dont nous avons parlé plus haut; de là à *Tonk*, 14 milles; enſuite à *Nenoua*, 10 M. enfin à *Boundi*, autres 10 milles.

Kotta eſt une grande & belle ville ſituée dans une plaine pierreuſe. Elle eſt entourée de murailles & de tours très ſolides; ſon circuit eſt d'environ une heure de chemin; ſes rues ſont étroites.

Ses nombreux temples idolâtres, dont le principal eſt appelé *Nath*, ſes autels érigés aux faux Dieux, dirai-je qu'ils l'ornent ou qu'ils la défigurent?

Une partie de cette ville, & le ſuperbe château où réſide le Rajah, ſe trouvent ſur le bord oriental du *Tſchambal*, qui baigne la ville comme une eau dormante.

Proche de la porte orientale eſt un grand étang auquel touche un jardin planté d'arbres qui lui donnent beaucoup d'ombre.

Le Rajah, qui eſt iſſu de la noble famille des *Hàres*, eſt riche & puiſſant. Il méne ordinairement en campagne 7 ou 8 mille hommes de cavallerie, ſans compter l'infanterie.

La hauteur méridienne du Soleil, obſervée le 8 Mars 1759, a donné 24°.46′. pour la hauteur du pôle.

Les

Digitized by Google

Les champs de ce canton ſe déploient en une immenſe plaine; de quelque côté que les yeux ſe tournent, ils ne peuvent ſe repoſer ſur aucun arbre; elle reſſemble à une mer d'épis agitées.

A 10 milles environ au Levant de *Kotta*, eſt le village appelé *Kerli*, peu éloigné de la rive occidentale du *Cáli Sindh* ou de la *rivière noire*, qui coule du Sud au Nord & ſe jette dans le *Tſchambal*.

Cocla, village peuplé à 20 M. environ de *Kotta*. On rencontre à peu de diſtance de cet endroit une petite rivière qui ſerpente du Sud au Nord.

Proche du village de *Rerávant*, la petite rivière appelée *Koul* roule ſes eaux transparentes ſur un fond pierreux; elle deſcend du Sud au Nord & lave le village au Levant.

De *Rerávant* & de *Candéla* jusqu'au village de *Bheroun*, il y a des montagnes & des forêts remplies d'arbres qui ne portent point de fruits: cependant le ſol n'eſt pas ſans culture au point d'être entièrement dénué de villages & de champs de bleds: car avant d'arriver à *Schahabad* & au village de *Candéla*, on apperçoit une vaſte plaine de champs cultivés.

Entre *Schahabad* & *Candéla* eſt une forêt inculte & aride, d'ou la diſette d'eau éloigne les quadrupédes & les oiſeaux.

Schahabad, ville ſituée au pied d'une montagne, ſur le bord de laquelle eſt aſſiſe une citadelle très forte conſtruite en pierre. Cette ville s'appelle *Séra* dans la langue du pays. Elle ſe diſtingue par une mosquée conſtruite à grands frais en ardoiſe artiſtement travaillée: c'eſt un édifice haut, magnifique & très digne d'être vû.

On rapporte que la fortereſſe a été bâtie par un Rajah de *Kotta*, ſur le bord ſupérieur de la montagne, qui s'éléve en forme d'amphithéatre, afin d'empêcher l'accès au haut des montagnes & l'entrée dans l'intérieur du pays. Une partie de cette fortereſſe eſt aſſiſe ſur le bord eſcarpé de la montagne, l'autre dans la plaine qui en forme le plateau; l'une & l'autre eſt munie de tours & de puiſſans murs. A peu de diſtance eſt un village auprès duquel ſe trouve un grand lac.

Un chemin étroit & rapide méne à la fortereſſe ſur la côte orientale de la montagne. Un autre conduit au ſommet, paſſant ſur le dos rude & pierreux de la montagne. La plaine qui eſt au bas de cette montagne eſt ceinte de murailles, afin d'empêcher tout accès à la fortereſſe. On entre par un portail haut & magnifique dans la dite place ou plaine ſituée au bas de la fortereſſe & de la montagne.

Cette ville (de *Schahabad*) eſt à 35 milles environ de *Narvar*; à 37 de *Kotta*.

Bheroun, village à 12 M. de *Schahabad*, Eſt déclinant un peu au Nord-eſt. La petite ville de *Schéopour*, dont nous parlons ailleurs, eſt presque à la même diſtance de là au Nord-eſt: car de *Schéopour* à ce village la route ſe dirige tantôt vers le S. O. tantôt vers l'Oueſt.

Odépour eſt une aſſez grande cité, remplie d'habitans & de maiſons, remarquable autant que quelque ville que ce ſoit par d'aſſez beaux temples, & tirant vanité de la réſidence abondante en tours de ſon Rajah, appelé *le Rana:* car cet édifice eſt un aſſemblage d'un grand nombre de tours ou de coupoles, entre leſquelles il n'y a que de petits intervalles. La ville eſt entourée de montagnes, & les plus voiſines ſont munies de tours & de murailles qui deſcendent du ſommet juſqu'au pied. Les créneaux des murs, ſe terminent en lunettes comme ceux des autres fortereſſes de l'Inde, & ſont remplis d'ouvertures par leſquelles ceux qui les défendent lancent des traits ou des boulets de fer (de canon) contre les ennemis.

Le culte abominable des Idoles ſe pratique ici dans toute ſa force. On y voit des temples élevés en pierre, avec une grande dépenſe, & d'une architecture qui n'eſt pas à mépriſer conſacrés je ne ſais à quels Dieux, dont ils adorent les ſtatues informes, horribles, barbouillées d'huile, de beurre & de terre rouge.

Le palais eſt ſitué ſur un très grand lac, appelé *Rai Ságar*, entouré d'un bord de pierre. On voit des pagodes aux deux côtés. Au milieu du lac s'élévent de jolis bâtimens auxquels on aborde en bateau. Sa longueur eſt de deux milles

milles environ; ſa largeur, de 200 pas. Une rangée de maiſons ſe prolonge ſur l'un & l'autre bord.

La latitude géographique de cette ville a été obſervée le 23. Novemb. 1744, de 25°.

Un autre lac appelé *Ode Ságar*, en eſt diſtant de 3 milles à l'Oueſt; il eſt entouré d'une levée, & a deux milles environ de circuit; ſur ſon bord ſe trouvent de très beaux bâtimens.

Venant de *Surate*, on rencontre près du village de *Kévera*, des gorges fort étroites fermées par un mur tiré d'un ſommet à l'autre des montagnes qui les forment. En ſorte qu'aucun chemin pour arriver à la ville d'*Odépour* n'eſt ouvert, ſi ce n'eſt par ces défilés des montagnes. Tout eſt impraticable, & s'il y a quelqu'endroit qui ſemble permettre l'accès, on le trouve défendu par un fort ou par une redoute.

On exploite du cuivre près du village de *Dariba*. Il y a, dit-on, une mine d'argent auſſi dans le diſtrict d'*Odepour*.

Le tréſor du *Rana* ſe conſerve dans la fortereſſe de *Coumbalmèr*.

Voulant ſe rendre à *Djépour*, il faut paſſer par un autre défilé fort étroit reſſerré par deux montagnes, & muni de murs & de tours: on le nomme *Debári*.

Golori, village à 6 M. d'*Odepour*, ſur la route qui méne à *Djépour*.

Mauli, (ou *Maouli*), petite ville ſituée dans une plaine: car paſſé *Golori* le ſol eſt uni. Elle eſt à 12 M. de *Golori*, au Nord déclinant vers Nord-eſt.

Djaſman, village à 14 M. de *Mauli*, au N. E. Le terrein dans ce canton eſt uni; on y cultive du millet & du riz. Les arbres, ſi on excepte ceux qu'on nomme *Am* (le *Mangue*) ne produiſent point de fruits. Le pays abonde en bétail, bœufs & vaches, & nourrit auſſi des pourceaux.

On y voit beaucoup de temples d'idolâtres.

Les rivières y ſont rares; car depuis *Lunavara* je n'ai traverſé qu'un ſeul ruiſſeau. On arroſe les champs à l'aide des puits que l'on a creuſés. On recueille dans les marais (ou étangs) les eaux de la pluie, & on en fait uſage pour la boiſſon.

Ce

Kévera, petit village assis sur le sommet d'une montagne, destitué presque de tous les secours de la vie, est à une journée de chemin d'*Odépour*. On fait 6 milles entre des montagnes pas fort hautes, comme entre deux parois, après quoi on entre dans la plaine & on parvient à *Odépour*.

Un chemin semblable, rude & difficile, entre des chaines de montagnes qui s'étendant cà & là, méne à *Sagvara*.

Djalòr est une ville à 12 M. environ, S. S. O. de *Kévara*.

Bamankéra, petit endroit à 9 ou 10 M. de *Djalòr*.

Aspour, village remarquable par trois temples, est à 7 M. de *Bamankéra*.

Gora, petit village à 8 M. de *Aspour*, vers le méme côté.

Sagvara, petite ville au milieu de laquelle s'élèvent des temples de pierre, véritablement magnifiques, ornés de statues de faux Dieux, se terminant au sommet en pointes de pyramides. Près de ces pagodes est une pierre informe largement frottée de couleur rouge, de beurre & d'huile; car les Indous apportent aussi leurs offrandes à ce Dieu de pierre & croyent lui devoir des bienfaits.

Deux autres (temples) sont assis sur des collines, mais moins grands que ceux que l'on voit dans la ville, construits aux frais communs des citoyens & des marchands.

Vous voyez (aussi) cà & là aux carrefours, des pierres & des chapelles érigées (aux faux Dieux).

Cet endroit appartient à un Rajah Indou qui réside à *Dungarpour*, à 24 M. de *Sagvara*.

Koua est un lieu obscur à 14 M. Sud-oueſt de *Sagvara*.

Une chaine de montagnes pas fort hautes ni stériles s'étend du Nord au Sud, du côté de *Sagvara*. Une autre qui se prolonge de l'Oueſt vers l'Est paroît se joindre à d'autres montagnes.

Dingalbára, village à 11 M. de *Koua*, au Sud-Oueſt.

Cánpour, village à 5 M. de *Dingalbara* vers le même côté.

Lounavera, ville ceinte de très fortes murailles, à 6 M. de *Dingalbára*, vers le même côté. La porte qui regarde le Midi eſt munie d'une tour ronde. Une partie de la ville eſt aſſiſe ſur une colline; ſes maiſons ne ſont la plûpart que de limon, entourées de haïes d'épines comme dans les villages: en ſorte, que tandis que les murs annoncent une ville magnifique, la ville même ne ſe préſente que ſous la forme d'un village. Au dehors de la ville, vers le Midi, eſt une belle pagode ornée de diverſes figures ſculptées dans la pierre. La hauteur du pôle de cet endroit eſt de 23°.

Sehra eſt un village du diſtrict de *Goudara*, à 9 M. Sud-oueſt de *Lounavera*; à 7 Nord-eſt de *Goudara*. Une forêt épaiſſe, remplie d'arbres qui ne rendent point de fruits, demeure des tigres, s'étend depuis ce village jusqu'à *Goudara*. Le ſol auſſi, de *Goudara* jusqu'à *Sagvara* eſt inculte, ſauvage & montagneux.

Salómbar, ville qui obéit à un Rajah Indou allié de près au *Rana*, étant ſorti de la même tige que celui-ci.

Tſchitor eſt une des principales fortereſſes de l'Inde, réſidence autrefois du *Rana*, qui s'eſt transplanté enſuite à *Odépour*. Elle eſt aſſiſe ſur une très haute montagne coupée à pic de tout côté & ſituée dans une vaſte plaine. Quelques Européens lui donnent 7 milles de tour, d'autres 8; des auteurs Perſans l'eſtiment à 10: on fait 5 milles depuis le pied de la montagne jusqu'au ſommet; ſelon d'autres ſeulement deux & demi.

Elle eſt entourée de tours & de baſtions. Depuis le pied de la montagne jusqu'aux murs (de la fortereſſe) il faut paſſer par 7 portes, dont une s'appelle *Lakhota*, une autre *Harvant*.

On ſême du riz ſur le plateau ſupérieur; on l'arroſe ſoit avec de l'eau de pluie, ſoit avec celle qui découle des creux de la montagne. Une pareille fortereſſe, qui ne manque ni de denrées ni de boiſſon, peut être reputée imprenable.

Et

Et en effet, auſſi longtems que vécut *Rettenſèn*, Seigneur de cette fortereſſe, *Alauv uddin*, Roi de *Dehli*, qui pendant longtems la tint aſſiégée ne put parvenir à la réduire. Mais après la mort de *Rettenſèn*, il en forma le ſiège de nouveau & s'en rendit maître. Après un grand nombre d'années, elle retomba au pouvoir des deſcendans du *Rana*, auxquels elle fut enlevée par l'empereur *Akbar* qui la ruina, après un grand carnage; il fit ſauter les tours par des mines remplies de poudre, fit paſſer toute la garniſon au fil de l'épée, & arrachant les portes de leurs gonds, il les transporta à *Agra*.

Dans la ſuite les Mogols ayant été chaſſés, le *Rana* la recouvra & la rétablit de ſes ruines. Mais elle n'eſt jamais revenue à ſa premiere ſplendeur: & même les conſtructions que le *Rana* avoit fait faire, furent détruites par une armée de Mogols, du tems de l'empereur *Schahdjéhan*.

Cette ancienne & forte place eſt conſacrée à la Déeſſe appelée *Débi*. C'eſt pourquoi aucun Indou ne lui manquera de reſpect, n'oſera entreprendre quelque hoſtilité que ce ſoit contre elle. Ce qui tourne à la honte éternelle des ſoldats chrétiens, qui violent avec une fureur impie les temples conſacrés à l'Etre ſuprême, ſe jettent avec une cupidité inſatiable ſur les vaſes ſacrés, les enlévent avec leurs mains ſacrilèges, renverſent & raſent les ſaints édifices mêmes.

Il ne s'en faut gueres aujourd'hui que la fortereſſe dont nous parlons ne ſoit tombée entièrement en ruines: les arbres & les buiſſons ayant crû librement, ont formé une épaiſſe forêt, qui ſert de répaire aux tigres & à d'autres animaux ſauvages. Les murs ſont entiers encore en quelques endroits, détruits en d'autres.

On y rend un culte à la principale Déeſſe, à *Débi*. Une troupe de *Joguis* demeure au bas de la montagne; quelques uns ménent une vie ſolitaire dans la fortereſſe même, au milieu des tigres.

Elle eſt à 5 journées ou 60 milles environ de chemin d'*Odépour*. Sa Latitude eſt ſelon un auteur Anglois, de 23 degrés; ſa Longitude, 75, comptés, ſi

je ne me trompe, depuis le méridien de la ville de *Londres* (*a*). Mais ceci demande d'être mieux examiné.

Voici les endroits qui reſſortent de la province de *Marvar*, dont la plus grande partie appartient au Rajah de *Djodépour;* une autre à celui de *Nagor;* & une autre encore à celui de *Bicanér*, qui tire ſon origine de la claſſe de Rajepoutes appelée *Rátthòr.*

Sandjòr, village peuplé, dont le diſtrict, avec le village de *Maïàl* qui en eſt diſtant de 5 milles au S. S. O., appartient au Rajah de *Djodépour.* La hauteur du pôle eſt ici de 24° 42′. On voit des montagnes vers l'Eſt. Le ſol eſt uni, mais ſablonneux, en ſorte qu'il céde aux pas des hommes & du bétail, & fatigue extrêmement. Outre celà il eſt aride, manquant d'eau, au point qu'il faut creuſer les puits à 150 palmes de profondeur, avant de voir jaillir une ſource. Il eſt dépourvu pareillement d'arbres fruitiers; vous ne rencontrez ni *Tamariniers* ni autres arbres qui donnent de l'ombre, ſi l'on excepte ceux que les gens du pays appellent *Nim*, dont les feuilles ſont amères, & qui portent des fruits.

Non ſeulement les villages ont une enceinte ou haie d'épines tout au tour: mais chaque cabane auſſi eſt entourée d'une levée garnie d'épines.

Djalóar, (ou *Djalor*) eſt un gros bourg, à 50 M. environ de *Sandjor*, au N. N. E. Le chemin, à la vérité, eſt uni, au point que pas la plus petite pierre ne ſe trouve ſous vos pas, mais ſi ſablonneux qu'il fatigue beaucoup les pieds des voyageurs & des animaux.

La hauteur du pôle a été obſervée ici le 1 Mars 1751, de 25°. 22′.

Si nous reſumons maintenant le calcul de toute la route; nous trouverons aiſément 150 milles de chemin de *Guzarate* à *Djalor;* mais la route qui paſſe par *Cari*, *Sami*, *Rádhanpour*, *Balor*, *Cotterbara*, *Terad*, *Padar*, *Sandjor*, *Hariála*,

(*a*) Ou plûtôt de *Greenwich.* C'eſt la longitude que *Mr. Rennel* donne à *Cheitore*; mais il fait la latitude de 25°. (*B.*)

riála, *Pouna*, *Rettara*, eſt plus longue d'un détour de 30 milles. La route la plus courte de *Guzarate* à *Djaloar* conduit à *Patan*, *Palhanpour*, *Bilmál*, *Djalor*, par l'eſpace de 120 lieues Indiennes.

Tout le pays depuis *Terad*, *Tantibara*, *Djodepour*, jusqu'au fleuve *Indus*, eſt ſtérile, étant ſablonneux & ſouffrant une grande diſette d'eau.

Le ſol au reſte qui avoiſine *Djalor*, eſt uni vers l'Oueſt & vers le Nord-oueſt & ne manque pas de rapporter ſi les pluies l'arroſent.

La ville eſt entourée de murs de pierre, & munie de tours. Son circuit eſt de plus d'un mille d'Italie: elle s'étend de l'Eſt vers l'Oueſt & git au pied d'une haute montagne qui, s'élevant peu à peu, & hériſſée d'écueils, s'étend de l'Eſt au S. S. O. par un eſpace médiocre, ſur une ligne qui n'eſt pas droite; après quoi elle ſe termine en pluſieurs aiguilles, de manière cependant que les ſommets ſe prolongent en une plaine inclinée, ſur le bord de laquelle régnent partout des tours & des baſtions conſtruits ſur des rochers inacceſſibles: en ſorte que l'on ne peut abſolument point approcher de ces écueils, ni des redoutes que l'on y a conſtruites, & qui reſortent, pour ainſi dire, du milieu de la montagne.

A cette forteresſe imprenable, conſtruite il y a ſept ſiecles, par un fameux Rajah, méne un ſentier fort rude & fort étroit, dont une poignée de gens armés peut barrer le paſſage à une armée entière, en l'accablant depuis les hauteurs, d'une grêle de pierres. Il ne manque à cette place que les vivres, que le ſol pierreux & ſtérile ne peut produire; car les rochers fourniſſent de l'eau, & on conſerve auſſi dans des citernes celle qui tombe du ciel.

Si de *Guzarate* vous voulez vous rendre à *Djalor*, voici la route que vous avez à tenir. Vous allez d'abord à *Pethapour*, qui eſt à 12 M. de *Guzarate*; enſuite à *Meſána*, même diſtance; de là à *Sithapour* il y en 20; de là on va à *Palhanpour*, diſtant de 50 M. de *Guzarate*; après celà 20 milles plus loin à *Bilmál*; enfin 20 autres milles jusqu'à *Djalor*.

On aſſure qu'*Odépour* eſt à 60 milles de *Djalor*, S.E. $\frac{1}{4}$ S. (*Euro-Auſtrum*); *Djoſad*, ville & forteresſe, à 35 milles, E.N.E.; *Méla*, de même à 35 M. vers l'Eſt.

Ce canton produit des Chameaux & des Dromadaires excellens: animaux extrêmement utiles au commerce réciproque des hommes, & propres à la qualité du pays, où il s'agit de traverſer des mers de ſable: il faut pour cet effet un animal à longues jambes; où de plus, on rencontre peu de puits, une grande diſette d'eau & de vivres, il faut un animal qui ſache particulièrement supporter la faim & la ſoif: or le chameau endure ſans peine celle-ci, & pour ce qui eſt de la faim, il la contente en ramaſſant des feuilles amères, en arrachant même des chardons & des épines. Il eſt d'ailleurs d'une docilité admirable. Quand vous voulez le monter, vous n'avez qu'à tirer la bride vers la terre, jusqu'à ce qu'il ſe mette à genoux, & qu'en rugiſſant beaucoup, comme un ours, il vous admette ſur ſon dos.

Quand pluſieurs marchent de compagnie, les conducteurs attachent à la queue du premier la bride du ſuivant, paſſée comme c'eſt leur uſage, par les narines de l'animal; & de la même façon ils attachent tous les ſuivans chacun à la queue de celui qui précéde.

Mocla eſt un village à 3 milles de *Djalor* au N. N. E.

Candap eſt à 7 M. Nord-Nord-oueſt de *Mocla*.

Mais les milles dans ce canton ſont plus longs que ceux du *Guzarate*.

Dans ces contrées habite une nation ſauvage qui à la vérité eſt idolâtre, mais dont la réligion différe en pluſieurs points de celle des autres Indous. Car ceux-là ne s'abſtiennent pas de la chair de vache, & ne refuſent pas de boire de l'eau qui leur eſt préſentée par des étrangers: deux choſes que les autres regardent comme des péchés fort graves. Ces gens ont coûtume d'attaquer les voyageurs, en ſortant de leurs embuſcades, de les dépouiller de leurs biens, quelques fois même de la vie. C'eſt pourquoi on eſt dans l'uſage, de prendre des compagnons

de

de voyage tirés de cette lie même de bandits; car leurs camarades le voyant, laiſſent paſſer les voyageurs, ſans leur faire de mal.

Les habitans de cette contrée, qui s'étend jusqu'à *Terád*, *Tantibara*, *Adjmer*, *Bicanèr*, ſont robuſtes de corps, hauts de ſtature, ſauvages de mœurs, accoûtumés à une vie dure, & ne connoiſſent pas les délicateſſes. Ils ſe ſubſtentent avec du millet & des pois.

Leur langage différe de la langue commune de l'Indouſtan, quoique les régles de la grammaire ſoient les mêmes.

Ils placent dans ces contrées, à l'entrée des villes, l'infame figure de *Mahadeo*, repréſentée par un bois oblong, ou ſculptée ailleurs dans la pierre: figure que ſon obſcénité défend de décrire avec la plume. Outre cela ils érigent ſur les grands chemins des éléphants formés de limon, qu'ils placent ſur quelqu'endroit élevé, en l'honneur de *Ganès*, monſtre doué d'une tête d'Eléphant: ils n'oublient pas non plus de ſculpter en pierre & de révérer *Hanouman* à tête & queue de ſinge.

Manſel eſt un village à 6 milles N. ¼ N. O. (*in Thraſciam*) de *Candap*. On apperçoit des montagnes à l'Eſt & à l'Oueſt.

La vaſte chaine de montagnes & de rochers qui ſe préſente à l'Eſt de *Padar*, qui eſt à 60 M. environ de *Djalor*, s'étend par l'eſpace de 20 milles à peu près, au Nord, au delà de *Tantibara* & de *Djalor*. On ignore jusqu'où elle ſe prolonge vers l'Eſt, (mais) il eſt certain qu'elles élèvent leurs cimes jusqu'à *Odepour* & au delà.

Boundou eſt un village dépourvu d'eau, à 11 milles N. N. E. de *Manſel*.

Djódépour, ville célébre, eſt ſituée proche de montagnes qui s'étendent du Nord-Eſt à l'Oueſt par l'eſpace de 3 milles, parmi lesquelles il y en a une à plateau qui donne un écho agréable.

Cette ville, où réſide le Roi Indou de *Djodepour* ou *Marvar*, a été fondée par *Djóda*, qui donna ſon nom à la nouvelle ville. Elle eſt fort peuplée, remplie de marchands & d'artiſans; le commerce y fleurit. Ses rues ſont étroites, ſes maiſons cependant ſolides & belles, conſtruites d'une pierre de couleur marron.

Son

Son circuit n'eſt pas fort grand. Elle eſt aſſiſe en forme de demi-lune au pied d'une montagne, ſur un terrein ſablonneux, ſtérile, dépourvu de ſources & de puits.

Il ſemble que le Roi de *Marvar* ait fixé à deſſein ſa réſidence dans cette ville à cauſe de la diſette d'eau, que l'on tire uniquement d'un puits fort haut & fort ample qui forme comme un réſervoir & qui a été taillé dans le roc avec un travail étonnant & une grande dépenſe. Ce prince, dis-je, aura choiſi ici ſa réſidence afin qu'aucune armée ennemie ne puiſſe en approcher, encore moins l'inveſtir & l'aſſiéger: car le manque d'eau éloigne toute invaſion ennemie.

La fortereſſe eſt aſſiſe ſur une montagne unie au ſommet & pas fort haute. Elle ſe préſente très bien à l'œil; munie de tout côté de murs, de tours, de baſtions. Son circuit eſt d'un mille d'Italie.

Le Roi lui-même y a établi ſa demeure, & y tient une nombreuſe garniſon diſtribuée ſur les murs de la fortereſſe & veillant à ſa ſureté. Il a une autre réſidence beaucoup plus agréable à 2 milles de la ville, appelée *Mandòr*, où il a coûtume de ſe transporter pour ſa récréation.

Outre cela les murs & les tours de cette fortereſſe, étant conſtruites de pierre & de plâtre, ont un degré de beauté & de ſolidité que l'on ne remarque pas dans d'autres fortereſſes.

Ce qui cependant étonne le plus, c'eſt de voir au ſommet même, & au milieu de la fortereſſe, un temple mahométan, & un autre encore au centre de la ville: ce qu'ordinairement les Indous ne permettent point dans les villes & autres places de leur dépendance. Mais comme les Rois de *Marvar* ont donné leurs filles ou leurs ſœurs en mariage aux Souverains Mogols, ſoit de bon gré, ſoit forcés par la crainte, ſoit engagés par l'eſpérance d'acquérir des préſens & des dignités, on n'a pas lieu d'être tant ſurpris qu'ils ayent auſſi permis d'élever des temples à l'infame Mahomet, dans leur ville & diſtrict, diſſimulant combien cette conſtruction leur étoit odieuſe.

La

La latitude géographique de cette place, obſervée le 6 Mars 1751, s'eſt trouvée de 26°. 16'.

Si la fertilité de ce canton répondoit à ſon étendue, le Roi de *Marvar* ſeroit aſſurément le plus riche & le plus puiſſant de tous: car ſon domaine s'étend de *Sámbar*, à l'Eſt, jusqu'au diſtrict de *Djeſſélmer*, à l'Oueſt; de *Bicanèr*, au Nord, jusqu'à *Terad* & *Ranebáum*, ville éloignée de 5 milles de *Terad*, vers l'Oueſt; de plus, jusqu'à *Bilmál* & *Tantibára*, au Midi.

Il faut être inſtruit au reſte que tout ce pays eſt partagé entre ſix princes. Le principal eſt celui de *Djodepour*; après lui, celui de *Nagor*; ſuivent ceux de *Bicanèr*, de *Roupnagar*, de *Kiſchenghar* & de *Djeſſelmer*: ce dernier eſt auſſi un Rajepoute, mais d'une autre branche, ſavoir, de celle de *Bathi*.

L'habillement des Rajepoutes de *Marvar*, reſſemble à celui des autres. Ils portent un bonnet plus haut que de coûtume, terminé en pointe. De la pointe des pantoufles que les femmes portent, on voit pendre beaucoup de fils de cotton avec des petites bales: eſpece d'ornement avec lequel elles élevent la pouſſiere en marchant, & ſe rendent à elles-mêmes la démarche embaraſſée.

Les Mahométans, multipliés ailleurs, & même au ſervice militaire des Rajahs Indous, ſe trouvent en petit nombre dans ce pays ci; ſa ſéchereſſe & ſa ſtérilité, rebute les étrangers, loin de les inviter à s'y établir.

Couar eſt un hameau à 10 grands milles de *Djodepour*.

Pipar, ville dépourvue de murailles, mais où demeurent beaucoup de marchands, & qui mérite d'être vue, à cauſe de ſa citadelle, de ſes tombeaux mahométans & de ſes nombreuſes pagodes. Elle eſt à 16 milles de *Djodepour*, E.N.E. déclinant vers l'Eſt.

Le ſol, du côté du Levant, produit beaucoup de froment; il eſt d'une meilleure qualité que vers le Couchant & le Midi, où l'on ne voit que ſable, épines & chardons. Quand les pluies tombent en abondance, ce que la très juſte providence refuſe quelquefois à ces idolâtres, la terre produit du petit millet & des

pois. A cette meilleure apparence du ſol répond auſſi un meilleur état des chemins; les voyageurs & les montures pouvant alors y mieux aſſurer leurs pas. En ſorte que les pluies tombant, la route devient meilleure & en même tems on eſt plus ſûr de contenter la faim.

La terre, unie & couverte de ſable, n'arrête les regards nulle part; car les monticules qui s'élèvent çà & là, & qui ſont en très petit nombre vers l'Eſt & vers le Nord, ſe trouvent à une grande diſtance.

Baronda eſt un village à 8 M. de *Pipar*, E.N.E.: quoique la route ſe dirige tantôt au Nord-eſt, tantôt à l'Eſt.

Merta, à 9 M. Sud de *Baronda*, eſt une cité peuplée; ſa porte & les murs qui la joignent à l'Oueſt ſont de limon; mais les murs à l'Eſt ſont de pierre & de chaux. Ses rues ſont extrèmement étroites, telles qu'on les voit généralement dans les villes de l'Inde. La plûpart des maiſons ne ſont que de limon. Un édifice qui ſe diſtingue par deſſus les autres eſt une mosquée magnifique conſtruite à grands frais, de pierres rouges, au milieu de la place. Elle eſt portée par des arcades & par de très gros piliers de pierre. Sur les deux côtés s'élèvent deux hauts minarets, que l'on voit de loin.

La latitude ſeptentrionale de cette ville eſt de 26°. 34'.

Elle a une fortereſſe, ou pour mieux dire, un fortin conſtruit en quarré, au dehors de la ville, au Midi; flanqué de tours rondes aux quatre côtés.

Biken eſt un village à 9 M. de *Merta*, E. N. E.

Pelloa, village ſitué dans les montagnes, à 10 M. de *Biken*, E. ¼ N. E.; à 10 d'*Adjmer*, S. S. E. On voit dans ce canton, des montagnes qui ſe prolongent par l'eſpace de 15 milles du Nord au S. S. E; dans le ſein desquelles ſe trouve le lac *Pokhar*, fameux par la ſuperſtition des Indous.

Nagòr, la capitale de ce pays, eſt à 18 coſſes de *Merta*, au Nord-oueſt. C'eſt une ville fameuſe & vaſte, entourée de murailles, aggrandie & rendue floriſſante par un Seigneur Mahométan. Située ſur un ſol ſablonneux elle ſouffre de

de la diſette d'eau, à laquelle ſuppléent trois étangs fort grands, appelés *Kedàli talàb, Schams talàb*, & *Cokar tàl.* Cette ville a 6 portes: la premiere eſt celle de *Mahi*, ou la porte au poiſſon: parce qu'un poiſſon eſt ſculpté au deſſus de la porte; elle eſt au Nord-oueſt, & méne à *Heſſar* & à *Lahor.* La ſeconde, qui regarde le N N. O. & s'appelle *Navàn* eſt à ½ M. de la 1e. La troiſième, nommée *Nachàs* eſt à l'Oueſt, à ¼ M. de *Navàn*; elle méne à *Tatta*, à *Bacar*, à *Bicanèr*, & à *Moultan.* La 4e. *Coumbhári*, méne à *Guzarate.* La 5e. *Scharfa*, eſt à ¼ M. de la précédente; ſituée au Midi, & méne à *Merta.* La 6e. regarde l'Eſt.

Ce canton produit des bœufs remarquables par leur taille & par leur force, qu'on attèle à quatre, aux voitures des riches, en guiſe de chevaux (*a*).

Roupnagar eſt une ville diſtinguée, gouvernée par un Rajah de la famille des *Rathores.* Elle eſt à 11 M. de *Sambhar*, à 30 de *Merta.* Son diſtrict confine à ceux de *Odépour* & de *Djépour.*

Kiſchenghar, ville & fortereſſe, qui obéit à un Rajah de la méme famille. Elle eſt à 13 M. Eſt de *Adjmer.*

Bicanèr, la capitale de ce pays, eſt à 70 M. environ, au N. O. de *Nagor.* Le terrein eſt ſablonneux, ſtérile, manquant d'eau. Car les puits y ſont très rares & très profonds. Le Rajah eſt de la race des *Rathores.*

Djeſſèlmer, ville conſidérable & réſidence d'un Rajah, eſt diſtante de cent coſſes & plus, de *Merta*, vers l'Oueſt; elle eſt ſituée dans un pays ſablonneux & manquant de tout. Elle n'eſt pas éloignée de moins de 100 milles de *Adjmer*, à l'Oueſt.

Aboughar, très forte fortereſſe aſſiſe ſur une montagne qui dans ſon circuit contient 12 villages. On fait ici beaucoup de foin.

(*a*) On voit par là, que ſi je rends le *Biga* & *Quadriga* de l'auteur, par: voiture à deux ou quatre chevaux, c'eſt impropremens & faute d'une expreſſion françoiſe plus analogue au ſens général du latin. (*B.*)

Digitized by Google

Amar còtt, forteresse assise sur une montagne, au bas de laquelle se trouve une ville. Elle est à 4 journées de *Bicanér*. La jurisdiction appartient aux Rajepoutes *Djoundjiens*, tributaires des *Lattes*, mahométans qui habitent sur la rive citérieure de l'*Indus*. Sa distance de *Djesselmer*, est de 6 journées.

Suite des Rajahs d'Odepour.

On lit dans l'ouvrage Persan qui a pour titre *Ayn Acbari*, que les Rajahs d'*Odépour* tirent leur origine de *Noschervân* surnommé *le juste*, Roi de Perse. Voici comment. Un des Ancêtres du Rajah d'aujourd'hui, appelé communémens le *Rana*, fugitif de la Perse, arriva dans l'Inde, dans la province de *Marar*, & s'établit dans la forteresse de *Parnâla*.

Mais on ne peut douter que ce ne soit une fable, vu que les peuples gentils de l'Inde, n'admettent dans leur société, personne qui leur soit étranger par la patrie, les mœurs & la réligion; qu'ils ne contractent aucune familiarité ni communauté de culte, ni liens de mariage avec les gens d'autres nations. Or les Persans différant beaucoup des Indous par les mœurs & la réligion; les *Ranas* de nos jours ne peuvent descendre de *Noschervan*, Roi de Perse, qui étoit d'une autre secte & avoit d'autres usages. C'est pourquoi l'on ne peut, sur ce point, ajouter foi au livre mentionné ci-dessus: les écrivains mahométans ayant d'ailleurs avancé beaucoup dautres choses controuvées, sur les affaires de l'Inde.

Lorsqu'après un long cours d'années, *Parnâla* fut prise & qu'un grand nombre (de ses habitans) eurent péri à cette occasion, il n'en resta que peu de cette famille, au nombre desquels se trouvoit, dans un âge tendre, un certain *Bana* que sa mere mit en sureté chez *Mandalik*, habitant des forêts, de la race des *Bhils* (*a*), qui dans ce tems-là gouvernoit le canton de *Mevar*. Parvenu à l'âge viril

(*a*) *Ad Mandalikum sylvicolam, genere Bhilem.* Il étoit peut être de cette nation habitante des bois appelée communément les *Coleries*, dont l'auteur parle en plusieurs endroits & qui paroit être fort nombreuse: il en sera question encore dans la suite. (*B.*)

viril & faiſant le ſervice militaire, il fut admis dans l'intimité (ou la famille) du Rajah. Celui-ci étant mort, & un différend s'étant élevé ſur ſa ſucceſſion, entre les quatre fils de ſon frere, ils voulurent mettre *Bana* à la tête des affaires. Mais celui-ci refuſa le gouvernement & préfera la vie privée. Il arriva par hazard alors que le ſang coula par gouttes du doigt d'un des quatre freres: ſur quoi s'en étant enduit le front, à la maniere des Indous, il ſe mit lui-même ſur le trône. De là eſt venue la coûtume, que quand on inſtalle quelqu'un à la place d'un Rajah décedé, on lui oint le front avec du ſang humain.

Celui qui s'étoit intrus dans le gouvernement, comme on vient de dire, tua tous les autres, ne croyant pas ſon trône bien affermi, à moins qu'il ne fût ſouillé du ſang de ſes proches. Et cette branche s'étant établie à *Seſſóda*, ville de ce canton, elle prit le nom de *Seſſódienne*.

Un des plus célebres (de cette race) eſt *Rettenſén*, qui ayant traverſé la mer, pénétra dans le royaume de *Siam*, pour épouſer *Padmani*, fille & héritière du Roi de *Siam*. L'hiſtoire de ce Rajah, & la fidélité conjugale de *Padmani* ont été chantées dans un poëme Perſan.

Après la mort de *Rettenſén*, *Arſén* un de ſes proches parens, fut élevé à la dignité de Rajah. *Alauv uddin* ſurnommé *Chaldji* lui enleva, non par la voie des armes, mais par fraude, l'importante & célebre forteresſe de *Tſchitor*. (Sur cela) *Arſen* après avoir, ſelon la coûtume du pays, jeté un grand nombre de (ſes) femmes ſur le bucher, les faiſant bruler pour les empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi, ſe tua auſſi lui-même.

Les ſucceſſeurs de ce Prince furent: *Hamir*, fils du défunt; *Keta; Lákha; Mókal; Kounbha; Raymal; Sanga; Odéſing; Partáb; Amra*.

Hamir fixa ſa réſidence dans les montagnes de cette contrée, juſqu'à ce que *Maldew*, Prince de *Djalor*, à qui *Mouhammad* ſurnommé *Chouni* ou le meurtrier, Roi des Afgans, avoit remis *Tſchitor*, appela *Hamir* de ces lieux déſerts, & lui donna le diſtrict de *Tſchitor* à cultiver.

Hiſtoire des Rattòres qui gouvernent aujourd'hui la province de Marvàr.

Après que *Moas uddin*, ſurnommé *Sám*, eût terminé la guerre avec *Pethora* Roi gentil de *Dehli*, il tourna ſes armes contre *Djédjand* Roi de *Canoudj*, lequel vaincu & mis en fuite, voulant paſſer le *Gange*, périt dans les eaux de ce fleuve.

Le fils de ſon frere, qui réſidoit à *Mao*, fut tué avec beaucoup d'autres dans le combat. Ses fils: *Sounik*, *Aſtoutman* & *Adj* ſe ſauvèrent dans la province d'*Adjmer*, & établirent leur demeure à *Sódjat*. Dans la ſuite ils enlevèrent aux *Mines* [famille Indoue qui demeure dans le diſtrict d'*Adjmer*] leurs terres patrimoniales, & chaſſerent de *Kherár* les *Rajepoutes* de la race de *Cóhel*.

Adj ſe rendit dans la *Baglane*, où ſes deſcendans cultivent encore aujourd'hui les terres.

Aſtoutman reſta dans la province de *Marvar*, & s'étant aſſujetti les peuples de cette contrée, il étendit ſon empire & ſa puiſſance: c'eſt à lui que les Rois de *Djodepour*, de notre tems, rapportent leur origine.

---

12. *LA PROVINCE DE MALVA.*

La province de *Malva* a 245 milles en longueur, de *Gára mandel* jusqu'à *Bansvara*; & 230, en largeur, de *Tſchandéri* à *Nadarbár*.

Elle confine vers l'Eſt au canton de *Bandho*; vers le Nord, au diſtrict de *Narvar*; vers le Sud, à la *Bagláne*; vers l'Oueſt aux provinces de *Guzarate* & d'*Adjmer*.

Elle contient 4266221 arpens (quarrés).

Cette province eſt arroſée par le *Narbada*, le *Sepra*, le *Cáli Sindh*, le *Betba* ou *Bagbanti*, le *Tſchambal*.

Elle eſt d'une grande fertilité; produiſant beaucoup de froment, d'opium & de lin, de la graine duquel on exprime de l'huile.

An-

Digitized by Google

Anciennement cette province a été gouvernée par des Rois Indous très puiſſans, deſcendans de la race de *Paunvar;* entr'autres par *Bikarmádjit*, qui réſidoit à *Oudjèn*, & par *Bhodj* qui demeuroit dans la fortereſſe de *Dhár*.

Le dernier Roi de *Malva* fut *Básbahador*, qui vaincu par l'armée d'*Akbar*, & dépouillé de ſon royaume, devint ſujet de l'Empereur Mogol.

Le gouvernement de toute la province paſſa aux Marates, après qu'ayant chaſſé le Gouverneur qui tenoit la place du Mogol, ils ſe furent rendus maitres d'*Oudjèn*, la capitale.

Elle a 12 très grands domaines dont chacun contient une quantité de villes & de villages.

Les arbres qui croiſſent dans cette contrée ne diffèrent pas de ceux que produit le diſtrict de *Narvar*.

Voici les gouvernemens qui appartiennent à cette province.

Dans le diſtrict d'*Oudjèn* ſe trouvent: *Oudjèn*, ville conſidérable & murée; munie d'une fortereſſe, dont la partie inférieure eſt conſtruite en pierre, le reſte en brique. *Anhel. Badnaour*, avec une fortereſſe en pierre. *Panbehár. Deálpour. Retlám. Sanvèr. Kehl*, fortereſſe conſtruite partie en pierre, partie en brique. *Cátſchroua. Nolai*, avec une fortereſſe en brique, ſur la rive du *Tſchambal*.

Au diſtrict de *Raïſén* appartiennent: *Aſſanóri. Belſa. Bhónráſſa. Balábhit Bodjpour. Thana Mirchán. Djádjoui. Tſchatnávi. Djaloda. Chaldjipour. Dhamóni. Dikvár. Dinaréna. Dewrod. Raïſén. Seváni. Sarſéna. Schahpour. Camláſſa. Khéra. Kéthóra. Kamghar. Koraï. Láharpour. Mahſamound.*

Dans le diſtrict de *Garhán* ſe trouvent: *Amòdghar*, avec une fortereſſe ſur une montagne. *Bári. Bangar. Bathgaon. Bárha. Sána. Djalnáhar. Bedjeli. Beárou. Bakhrou. Bendgár. Arbal*, avec une fortereſſe en pierre. *Pei. Biràghar*, avec un bon Fort. *Tſchándpour. Tſchandéri. Djehtghar. Asgar. Tſchetia. Dimari. Dimara. Deugaon. Deuhár. Djouta. Rettenpour. Saberbár. Ránghar. Rámghir. Sárang-*

Sárangpour. Raſſoulia. Sitalpour. Schahpour. Tſchouràghar, av. une bonne fortereſſe. *Garàh*, avec une très forte citadelle en pierre. *Katóli. Kédarpour. Laïdji. Caróla. Doungaróla. Mandána. Haraia. Deughar*, av. un fort ſur une montagne.

Dans le diſtrict de *Tſchanderi* ſe comptent ceux-ci: *Odépour*, av. une F. en pierre. *Aron*, avec un petit Fort de pierre. *Eran. Ataua. Bhoraſſa*, a. u. F. e. p. ſur la rive du *Betba. Bandardjela. Bára. Badarvàs. Adjak. Batſchàr*, a. u. F. e. p. *Béli. Tàl Baróda. Tomoun. Panau. Bariar. Tathvàra. Lalatpour*, a. u. F. e. p. *Tſchandéri.*, de même. *Tſchándjhón.* Petit *Deuhari. Tſchór Sangar. Tſchercòn. Djoáſſa.* Grand *Deuhari. Doub Djákar*, a. u. F. e. p. *Doudhána. Ranòd. Rádehi*, a. u. F. e. p. *Ráka*, avec une redoute en pierre. *Saróndj*, ville murée ſur la petite riviere de *Kéta. Satſchan. Sadhóra. Kana*, a. u. F. en brique. *Carandjia*, a. u. F. e. p. ſur la rive du *Betba. Corvái*, a. u. F. e. p. *Cangra*, a. u. redoute e. p. ſur la rive du *Sindh. Cadróla*, a. u. F. e. p. *Gola cót*, av. une fortereſſe ſur une montagne. *Codjàr*, ſur la rive du *Betba. Carvála*, de même. *Mongaulì*, a. u. F. e. br. *Miana;* à 3 milles de là eſt une très haute montagne. *Mahedpour.*

Du diſtrict de *Sáranghar* reſſortent ceux-ci.

Aſta. Acbarpour. Agar. Bádjlpour. Pilòn. Bhoráſſa. Badjor. Paniàn. Béauvra. Talèn. Chaldjipour. Sirapour. Sárangpour, ville conſidérable, avec une forter. en br. *Behàr bába hádji. Soundreſſi. Sousnèr. Schodjàtpour. Carhéli. Caità. Kànhar. Carhari. Mouhammadpour. Nogaon.*

Dans le diſtrict de *Bedjaghar* ſont contenus les ſuivans.

Antſcheri, pas loin du *Narbada. Anódan*, où eſt un temple de *Mahadeo. Sanádar. Angangaon*, où naiſſent de beaux chevaux. *Ablaha. Bámhangaon. Balgvára. Barodara. Barkhel*, près du *Narbada. Balſia. Badria. Békla;* des éléphans habitent une forêt voiſine. *Babròr. Banghari. Djelalabad*, a. u. F. e. p. *Tſchamári*, près du *Narbada*, avec une pagode. *Deoula Cotania. Deulanahar. Seurana. Sindhoua*, où ſe tiennent des éléphans. *Silvára*, a. u. F. e. br. *Sangóri. Kaſſ-*

Kaſſráda, ſur la rive du *Narbada*. *Kercòl*. *Kánapour*. *Khorgaon*. *Loherpour*. *Navácoh*. *Mandauvara*. *Mohóni*, près du *Narbada*. *Mourána*, a. u. F. e p. *Nádari*, de même. *Nékelvári*.

Au diſtrict de *Mandó* appartiennent: *Amdjera*. *Baroda*. *Bimàn*. *Djoli Maheſſor*. *Haſſelpour*, où les raiſins meuriſſent deux fois l'année. *Dhár*, avec une importante fortereſſe. *Dektàn*. *Darmgaon*. *Sangòr*. *Sanárſi*. *Kótrai*. *Mando*, ville très grande & ancienne, réſidence autrefois des Rois de *Malva*. *Manauvara*. *Náltſcha*. *Naváni*.

Dans le diſtrict de *Handia* ſe trouvent: *Antſchód*. *Olgaon*. *Amónda*. *Pantſchbóla*. *Beaſſa*. *Bilhéri*. *Tſchekóda*. *Tſchampanèr*. *Devàs*. *Radjòra*. *Sevàs*. *Samarni*. *Siamghar*. *Seóli*. *Kandhoua*. *Eſſlàmpour*. *Módi*. *Mardànpour*. *Nimauvar*. *Nogaon*. *Niman*. *Hánda*. *Handia*, a. u. F. e. p. ſur le *Narbada*.

Du diſtrict de *Nardarbàr* relèvent: *Bhálnèr*. *Sultanpour*. *Khayar*. *Nadarbàr*. *Nèr*. *Namói*.

A celui de *Mandeſſor* appartiennent: *Aknor*. *Oudjènvàſs*. *Beſſàhara*. *Bodh*. *Bhenpour*. *Barleth*. *Bhenapour*. *Tál*. *Baraud*. *Telbaròd*. *Djamiauvara*. *Sévarkhéra*. *Gueaspour*. *Keámpour*. *Kounri*. *Mardeſſòr*, avec une fortereſſe, partie en pierre, partie en brique.

Au diſtrict de *Kacron* reſſortent: *Oudarmàl*. *Acbarpour*. *Bedjébahádor*. *Tſchetſchat*. *Kherabád*. *Raïpour*. *Sónhel*. *Sendàr*. *Ghàti*. *Kacròn*. *Nimthòr*.

Au diſtrict enfin de *Kounri*, que l'on nomme *Paràna*, appartiennent; *Aſſòp*. *Adjéghar*. *Ahór*. *Baròd*. *Dakdohália*. *Sómat*. *Kounri Paràna*. *Canacràr*. *Ghoſſi*.

Les revenus annuels ſont, ſelon *Manouzzi*, de - 9906250 Roupies.

Un peu plus bas il dit que les revenus de la province d'*Oudjèn* montent à - - - - 20000000 Roup. (*a*).

Mais

(*a*) *Catrou Hiſt. génér. du Mogol*, p. 369. 370. de l'Edit. de la Haye, 1708. (*B.*)

Mais la province d'*Oudjèn* étant la même que celle de *Malva*, il faut que la ſomme des revenus ſoit auſſi la même.

Selon les regîtres de l'Empire les revenus de *Malva* ſont - - - - - - - - 456543248 Dams.

La plus grande ſomme - - - - 3472291 Roupies.

La plus petite - - - - - - 4513283 Roupies.

Oudjèn (ou *Ougein*) capitale de *Malva*, eſt une très grande ville, extrêmement peuplée & remplie de maiſons; ſituée dans une vaſte plaine, entourée de murailles baſſes, qui à l'Eſt s'appuyent ſur des collines; munie de tours. Les maiſons & les rues qui touchent aux murs des faubourgs ſont fort vilaines. L'intérieur (de la ville) ſe préſente plus avantageuſement: car les maiſons qui bordent la place principale ſont hautes & ſolides; les boutiques remplies de marchandiſes. Il y avoit pluſieurs mosquées dans cette ville; mais les Marates les ont changées en pagodes conſacrées à leurs Dieux, dont un entr'autres eſt nommé *Angpât*. On en compte 84; elles ſont conſtruites en forme de pyramide & voutées.

Il y a peu de portes extérieures par leſquelles on entre dans la ville; mais dans l'intérieur il y en a pluſieurs; car à tous les principaux carrefours ſe trouve une porte.

L'Hôtellerie publique eſt portée par un triple rang de colonnes; actuellement elle dépérit, & a de laides crevaſſes.

La place du marché eſt vaſte, ornée ſur tous les côtés, de maiſons belles & ſolides.

Cette ville préſente à ceux qui la voyent de loin, l'aſpect d'une forêt. Car devant chaque maiſon presque, eſt planté un arbre pour lui donner l'ombre ſi néceſſaire contre la grande chaleur qui brûle cette contrée.

Deux

Digitized by Google

Deux très grands reſervoirs ſe trouvent dans l'enceinte même de la ville: l'un près du marché aux bœufs; l'autre appelé *Harſathi*, eſt au Sud oueſt, agréable à la vue, fréquenté par les oiſeaux aquatiques & formant divers golfes.

Pas loin de là eſt un faubourg, bâti par *Djéſing* Roi de *Djépour*, gouverneur ci-devant de cette province. On y voit un obſervatoire aſtronomique & des inſtrumens fabriqués de moëllon (*e caemento*): ſavoir, deux cadrans équinoctiaux, ſupérieur & inférieur; un axe (parallèle à celui) du monde, eſt élevé ſelon la hauteur du pôle de cet endroit, & poſé ſur une méridienne, à laquelle correſpond des deux côtés un quart de cercle géométrique, avec un gnomon fait en plâtre; mais la méridienne eſt taillée dans la pierre.

Au midi coule la petite rivière de *Sépra* contenue entre des bords élevés, dans laquelle les Indous ſe lavent, s'imaginant d'effacer les ſouillures de leurs crimes. Elle abonde en poiſſons qu'on ne pêche cependant point, par crainte des Brahmes qui croyent défendu de tuer des animaux.

Pas loin d'*Oudjén* eſt un endroit agréable appelé *Calliada*, ſitué ſur le *Sépra*, réſidence des Rois de *Malva*.

La latitude géographique de cette capitale, obſervée le 6 Mars 1750, s'eſt trouvée de 23°. 12′. La longitude ſera indiquée ailleurs.

Sarondj eſt une ville qui ne manque ni d'étendue ni de beauté. Elle s'étend du N. N. E. où elle forme une pointe, vers le S. S. O. où eſt ſa plus grande largeur.

A l'Oueſt eſt une éminence au pied de laquelle coule un ruiſſeau médiocre appelé *Kettèn*. Les Mahométans de la Secte des Perſans, ont donné à cette colline un nom pompeux (*ſpecioſum*) dérivé (de celui) d'*Ali*. On y voit un tombeau avec une mosquée, & ils le nomment le tombeau de *Fatema* (ou *Fatime*) fille de Mahomet; prétendant qu'il reſſemble exactement au tombeau où eſt dépoſée l'enfant de l'impudent *Mahomet*. En élevant un drapeau blanc audeſſus de ce tombeau, les Mahométans, grands hypocrites, ont voulu indiquer la ſainteté du lieu.

La ville eſt entourée de murs, & de tours fort baſſes qui à préſent menacent ruine. Elle a des portes conſtruites en pierre, hautes mais étroites. Une entre autres regarde le Nord, & une le Midi. On bâtit les maiſons en pierre depuis les fondemens, mais parvenu à une certaine hauteur le reſte ſe conſtruit en brique, après quoi on les couvre de planches ou d'ardoiſe, & on enduit cette partie de chaux, afin d'empêcher la pluie de percer. Les gens du bas étage conſtruiſent leurs toits de chaûme ou de tuiles cuites à l'ardeur du Soleil.

Il vous faut un quart d'heure pour aller d'un bout de la ville à l'autre, ce qui fait l'eſpace d'un mille d'Italie. La largeur eſt moindre & ne peut même entrer en comparaiſon avec la longueur. La rue principale, où ſe trouvent les boutiques des marchands, eſt belle & large, ornée de maiſons bien bâties autant que ſolides. Au Midi, eſt un très vaſte étang.

Le château, d'une enceinte médiocre, ſitué vers le Couchant, eſt flanqué aux quatre angles, de tours quarrées pas fort hautes. Ici réſide le Gouverneur de la ville, établi par le Prince Marate qui a ſoumis à ſon obéiſſance tout le pays, de *Brahmpour* jusqu'à *Daulpour*, & s'eſt rendu tributaires tous les Rajahs, depuis le *Djemna* jusqu'à l'*Indus*.

Autrefois la ville étoit gouvernée par un Mahométan, tenant la place de l'empereur Mogol; c'eſt pourquoi l'on voit tant de mosquées, dans la ville & hors de murs. Car ils feignent en tout lieu beaucoup de piété & de réligion, avec une hypocriſie ſans égale, & ſe vantent en mépriſant d'autres, d'être ſeuls imbus de la vraie foi.

On n'apperçoit aucune pagode dans la ville; pas loin de la ville, vers l'Oueſt, il y en a deux; & ſur la colline mentionnée ci-deſſus, eſt une tête d'idole, extrêmement noire & monſtrueuſe, que les gentils frottent d'huile & de beurre.

Hors de la ville eſt auſſi une colline appelée *Djata Schancar*, ſur le ſommet de laquelle des arbres plantés à deſſein, donnent de l'ombre à des ſolitaires mahométans qui veillent près du tombeau d'un certain faux Anachorète.

On

On trouve ici deux hôtelleries où les voyageurs s'arrêtent. L'eau dans l'intérieur de la ville eſt ſalée, hors des murs on en puiſe qui eſt douce, & bonne à boire.

On fabrique dans cette ville des toiles de diverſes couleurs & ornées de fleurs; qui ſervent à couvrir les lits & s'exportent dans l'étranger.

La latitude géographique de cet endroit eſt de 24°. 15'.

Voici la route de *Narvar* à *Sarondj*. On va d'abord à *Scheopour*, éloignée de 12 milles de *Narvar*. Suivent: *Colarès*, ville diſtante de 6 milles de *Schéopour*. *Bouràdoungar*, 6 M. *Nei Saraï*, ou la Nouvelle Hôtellerie, 8 à 9 M. *Sadóra*, ville, 7 M. L'Hôtellerie des Mogols, 11 M. Enfin *Sarondj*, 6 milles. Prenant la ſomme de ces diſtances, vous trouverez que de *Narvar* à *Sarondj* la route eſt de 56 à 57 milles.

Badora eſt une ville ſujette aux nobles Rajepoutes Siſodiens, ſituée ſur une colline à pente douce, remarquable par une fortereſſe murée & conſtruite en pierre. Allant de *Badarvás* à *Badora* on laiſſe des collines ſur la droite, & à la gauche une plaine à perte de vue, couverte de pois, de froment, de lin, de fèves & de lentilles. Le ſol produiroit auſſi du riz, mais on n'en ſéme point. Cet endroit eſt à 9 milles environ de *Badarvás* au S S. O.

Obſervez que les milles de *Malva* ſont un peu plus longs que d'autres.

Aròn, à 12 M. de *Badora*, eſt une ville peuplée, munie d'une forteſſe ancienne & d'une nouvelle: toutes deux de peu d'importance. Les maiſons conſiſtent en chétives cabanes, dont les parois ſont de paille & de limon, les toits de chaume. De *Badora* jusqu'ici le chemin eſt uni; on voit des monticules & des collines ſur la droite.

La terre eſt couverte de villages & produit du froment, de la moutarde, des pois chiches & communs, du lin. On ne cultive pas le riz, parce que dans cette contrée il y a moins d'étangs qu'ailleurs: car le riz demande beaucoup d'hu

midité & croît principalement près des étangs & dans des terres marécageuſes. L'uſage de l'orge eſt rare pareillement dans ce pays.

Les bœufs de cette province ſont admirables; de grande taille & robuſtes; on les transporte dans d'autres contrées.

Tſchercòn eſt une ville diſtante de 6 milles environ de *Badora* vers *Aron*. Elle eſt aſſiſe ſur une colline pierreuſe, & appartient à un Rajah Indou. Prince des *Kitſchihàras*, deſcendant de la tige des *Tſchohans*, qui tient ſa cour à *Ghàra*.

Ghàra eſt une ville peuplée, avec une fortereſſe, & la principale de ce canton.

Sàrel Barel, village aſſis ſur une colline, du côté qui regarde le Nord; on le rencontre ſur la route qui méne à *Doràh*.

Careïa, grand village, à 8 M. environ de *Sarondj*, au Sud, ou plûtôt au S. S O. On apperçoit des collines à l'Eſt.

Berſia, ville qui a des portes, mais des maiſons de limon & les rues les plus ſales qu'on puiſſe voir. Elle eſt à la diſtance de 16 milles, qui en valent 20 communs, de *Sarondj*, au S. S. O. On voit des monticules & des collines au Levant. Vers le Couchant eſt un Canton habité par les Rajepoutes *Oumatvales*. Si vous allez plus loin, vous arrivez chez les Rajepoutes *Háras*.

Doràh, ville peuplée autrefois, appelée ainſi parce que deux routes ménent (d'ici) dans le *Decan*, ou dans les pays méridionaux. L'une ſe dirige vers *Oudjén*; l'autre en droite ligne vers *Brahmpour*, en paſſant par *Doumbriachandiagath*: nom qui dénote un paſſage difficile & montueux.

Dans ce canton le ſol s'éléve tantôt en collines, tantôt il s'affaiſſe en vallons agréables, dans lesquels le palmier ſtérile croît en abondance.

Cette ville (de *Doràh*) eſt à 13 milles S. S. O. de *Berſia*.

Coucra, ville autrefois peuplée, & munie d'une fortereſſe en brique, eſt à 5 M. de *Doràh*, S. O.

Avant que les Marates euſſent pris poſſeſſion de ces provinces, les *Sondes*, claſſe de Rajepoutes, rendoient les chemins dangereux par leurs vols & leurs brigandages. Le

Le canton de *Bonpal*, *Belſa*, *Silor* & d'autres endroits (*pagi*) ſont ſitués au Levant.

Sarangpour, ville médiocre entourée de murailles, étoit autrefois très floriſſante. Maintenant elle eſt presqu'ensévelie ſous les ruines, quoique remplie d'habitans, gentils & mahométans, qui vivent du travail de leurs mains, étant ſoit tiſſerands, ſoit brodeurs, ou faiſant le commerce. Il y a une longue rue où les Marchands aſſis dans des boutiques portées par un grand nombre de colonnes, expoſent leurs marchandiſes en vente.

La fortereſſe aujourd'hui ne préſente plus que des décombres. La mosquée, édifice conſidérable, précedé par une vaſte cour quarrée, a beaucoup ſouffert, excepté la partie où les Mahométans font leurs prières, le viſage tourné vers le honteux (*ſpurciſſimum*) temple de la *Mecque*, dans lequel ſe pratique le culte le plus abominable. (*In quo abominabiles & turpiſſimos ritus exercent.*)

Une vaſte plaine riche en bleds, s'étend par l'eſpace de 14 milles environ, de *Beraul* à *Sarangpour*. La riviere appelée *Caliſindh*, roule ſes eaux noirâtres, d'un cours tranquille, à peu de diſtance de la ville, vers le midi. Son lit eſt large, mais pas profond.

La hauteur du pôle de cet endroit, obſervée le 3 Mars 1750, eſt de 23°. 30'.

Schahdjéhanpour, ville qui doit ſa fondation & ſon nom à l'empereur *Schahdjéhan*, eſt à 7 milles de *Sarangpour*. Elle eſt occupée maintenant par les Marates, qui placent dans chaque bourg, dans chaque ville, un Brahme dont la fonction eſt de percevoir les revenus & les péages.

On voit ici un jardin entouré de fortes murailles, & une autre très grande place remarquable par quatre portes. Sans compter une fortereſſe ou une eſpèce de château entouré de murailles.

La route d'ici à *Sarangpour* ſe dirige au Midi, quoique déclinant un peu vers l'Oueſt. Tout eſt uni dans ce canton, au Levant; le terrein s'éleve en collines au Couchant.

Terána

Teràna, eſt un aſſez grand endroit bâti par *Malarao*, Général Marate. Les maiſons ſont de limon, telles qu'on les trouve de *Sarondj* jusqu'à *Oudjén*. Les villes ordinaires de l'Inde manquent abſolument de proportion, de ſymmétrie, de forme & de beauté.

Celle dont nous parlons eſt à 9 M. de *Schahdjehanpour*, à 10 d'*Oudjèn*, au Sud-oueſt.

Sanbèr eſt une ville dépourvue de murailles, qui appartenoit ci-devant à un Rajepoute de la famille des *Sondes*. Il en fût chaſſé lorsque les Marates la réduiſirent en leur puiſſance. Elle eſt à 7 M. Sud d'*Oudjèn*.

Indór, grande ville, avec des maiſons de limon, ſituée à 9 M. de *Sambèr*, à 16 d'*Oudjén*, au Sud, dans une plaine environnée partout de collines & de petites montagnes.

Samberòl, ville aſſiſe ſur une élévation, à 6 M. Sud d'*Indor*, pas loin des gorges de montagnes par lesquelles on deſcend dans le plat pays.

Bábi, village à 3 M. de *Samberol*, ſur la côte des montagnes.

Balvára, village ſitué à 8 ou 9 M. de *Samberol*, dans une plaine, à peu de diſtance des montagnes par lesquelles on redeſcend dans le plat pays. En montant on a une ſeule montagne à gravir; la deſcente ſe fait par le penchant de deux montagnes & conduit dans des vallées qui manquent d'agrémens, de culture, de fruits & d'eau, garnies de diverſes eſpèces d'arbres ſauvages & inconnus. Le reſte du chemin va par les détours des vallées, où demeurent des hommes ſauvages (*ſylveſtres*) appelés *Bils*, dans des cabanes diſperſées çà & là.

Ces montagnes ne peuvent ſe comparer pour la hauteur avec celles du Tyrol & de la Suiſſe, ni les vallées arides & ſtériles, avec les vallées fertiles de ces deux pays.

Banvà, petite ville munie d'une fortereſſe murée, bâtie par un Prince deſcendant des Rajepoutes *Sonnéres*, & réduite par les Marates, avec le territoire voiſin. Le ſol eſt uni, parſemé de collines ſeulement en quelques endroits.

Cette

Cette ville eſt éloignée d'un mille de la rive Nord du *Narbada*.

Le *Narbada* eſt un des principaux fleuves de l'Inde. Son rivage ſeptentrional eſt bas; celui du Sud eſt élevé, environné de collines. Il roule ſes eaux transparentes avec fracas ſur des pierres & peut ſe paſſer à gué. Lorsqu'il fait étang ſon lit eſt profond & on le traverſe en bâteau.

Khanòr eſt une place forte par la nature & par l'art; munie de murs & de très hautes tours; ſituée dans le diſtrict de *Lakhéra*.

Màndo eſt une ancienne ville & des plus grandes. Ses murs ont 12 milles de circuit. Elle a des obélisques d'une hauteur conſidérable, & pluſieurs châteaux aſſis ſur des montagnes. Elle fut bâtie par *Mandan*, Roi Indou, qui avoit reçu d'un Maréchal ferrant, une pierre philoſophale dont l'attouchement transformoit le fer en or. Elle a été la réſidence des Rois mahométans de *Malva*.

L'ancienne ville eſt tout à fait en ruines, à quelques peu de bâtimens près. La nouvelle eſt beaucoup plus petite. Cette ville eſt à 60 milles environ de *Brahmpour*; à 30 d'*Oudjèn*.

Un livre Perſan rapporte que *Mando* a été entourée de murs de pierre par *Dilauvar*, & qu'il en a fait la capitale de *Malva*.

Damóni, forteresſe grande & ſolide, élevée par *Birdjendew* Rajah d'*Ountſch*. Elle eſt aſſiſe ſur une petite montagne, & a un large foſſé profond de 20 aunes, de fortes tours & murailles.

Dhàr, ville & citadelle, très bien fortifiée, réſidence (autrefois) du Roi Indou *Bhodj*, de la race de *Paunvar*; elle eſt ſituée ſur le *Narbada*.

Corvaï, ville & forteresſe baignée à l'Oueſt par le *Betba* ou *Bagbanti*; diſtante de *Tſchandéri* de 28 milles; vis à vis git la ville de *Bhoraſſa*, avec une forteresſe ſur la rive même. A 16 milles de *Sarondj*.

Tomoun, ville ſituée ſur le *Betba*.

Tſchandéri étoit anciennement une des plus grandes villes. On y comptoit quatorze mille maiſons de pierre; 376 places; 360 hôtelleries; 12000 mosquées. Mais il y a probablement de l'exagération. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'elle eſt aujourd'hui beaucoup moins grande. Elle eſt à 6 journées de *Narvar*, au S. S. E.; à 28 de *Corvaï*, au Nord. On fait ici de la toile de Coton d'une extrême fineſſe, qu'on exporte dans l'étranger.

Rhód, à 12 M. de *Tſchandéri*, eſt une fortereſſe dont l'enceinte extérieure eſt formée par un mur de terre; l'intérieure, par un mur de pierre. Le château eſt beau & ſolide. Le Rajah de *Tſchandéri* y fait ſa réſidence.

Ghára, ville ſituée à l'Eſt, entourée de rochers & de collines; munie d'une fortereſſe.

Mandel, ville conſidérable avec une bonne fortereſſe conſtruite ſur le *Narbada*, qui faiſant étang ici l'entoure entièrement, ne laiſſant qu'un chemin étroit.

Le tour de la fortereſſe, dont les murs ſont de pierres point liées avec de la chaux, eſt d'environ une demi lieue de france. La ville s'étend le long du rivage du fleuve, & n'a point de murs.

Le ſol, ſi l'on excepte les endroits où il eſt pierreux, eſt d'une fertilité extraordinaire, noir de couleur, produiſant du froment, en quoi la province de *Malva* abonde.

Le Rajah réſide dans une fortereſſe aſſiſe ſur des rochers pas fort hauts qui s'élèvent du *Narbada;* ce fleuve la baignant du côté oppoſé à la ville.

Une autre fortereſſe, à 5 journées de *Mandel*, aſſiſe ſur une montagne, eſt très difficile à prendre (aſſiéger), à cauſe de la diſette d'eau qui déſole ce canton à 5 milles à l'entour. Elle s'appelle *Tſchauraghar*. Cette contrée obéit à un Rajah Indou riche & puiſſant.

Banpál, à 9 journées de *Narvar*, eſt une ville qui, les fauxbourgs y compris, a deux milles de tour; ſes murs ſont de pierre; elle eſt munie de deux fortereſſes: la nouvelle, appelée *Fateghar*, a été bâtie, il n'y a pas fort longtems, par un

un Afgan, dans un lieu un peu élevé, à une diſtance médiocre de la ville; l'autre qui eſt ancienne, eſt ſituée dans la ville même.

Il y a quatre ou cinq portes.

Près de la ville eſt un très grand lac, long de 3 milles, mais beaucoup moins large; n'ayant quelque part qu'un demi-mille de largeur, & moins en d'autres endroits. Deux ruiſſeaux en ſortent. Il nourrit une grande quantité de poiſſon & beaucoup de Crocodiles.

Le territoire de *Bonpàl* eſt très fertile en bleds, en pois & en millet.

Un Général Afgan enleva cette ville & ſon diſtrict à un Rajah Indou de la race de *Gonda*, au ſervice de qui il ſe trouvoit; trahiſſant ſon maitre & lui ôtant la vie par fraude. Dans la ſuite les Marates ſe ſont emparés de la moitié de ce canton; l'autre eſt reſtée à l'Afgan.

Au diſtrict de *Bonpal* appartiennent les villes de *Caraïa*, de *Berſia*, & de *Belſa*. Les endroits ſuivans ſont des fortereſſes & des châteaux: *Tſchokighar; Gonòr; Bári; Rádghar; Sevans; Raſſen*, ſur une montagne, à 12 milles de *Bonpal*.

Hoſchangabad, ſur le *Narbada*, fut bâtie par *Hoſchang* Roi Mahométan de *Malva*. Cet endroit a été autrefois la réſidence des Rois de *Malva*.

Eſſlàmnagar, ville nouvellement bâtie par les Afgans, à 3 milles Nord de *Bonpal*. La citadelle eſt baignée par des ruiſſeaux qui ſortent du lac de *Bonpal*.

Samadjghar eſt à 6 M. Sud de *Bonpal*.

Tſchikel Dei en eſt diſtante de 12 milles.

Tſchipanèr eſt un village ſur le *Narbada*.

Au delà du *Narbada*, à la diſtance de 12 milles, ſe trouve *Tſchipavàr*. Voici la route de *Bonpal* au *Narbada*.

Gaſighar eſt à 9 M. de *Bonpal*, vers *Brahmpour*. De là il y a 7 M. jusqu'à *Domandeli*. De là 9 jusqu'à *Djelnim*. De là 10 jusqu'à *Nimgaon*. De là 10 encore jusqu'à *Tſchipanèr*, ſur le *Narbada*.

Ratlàmnagar eſt une ville qui appartient à un Rajah Indou de la race de *Rathòr*, à 24 M. d'*Oudjén*.

Djaboua, eſt le nom d'une vaſte forêt, à 6 journées d'*Oudjén*, vers *Surate*. Le principal endroit de ce canton ſauvage eſt *Thanla* qui eſt gouvernée par un *Coli* ou de la race des habitans des forêts.

Nolái, ville à 14 M. Sud-oueſt d'*Oudjén*.

Petlabad, à 32 M. de *Nolai*, vers le même côté, c'eſt à dire vers *Goudara*.

Dahód, à 17 M. de *Petlabad*, eſt une ville ſituée ſur les frontières de la province de *Guzarate*, & où l'on dit que nâquit l'empereur *Aurengzebe*.

Goudara, dont nous parlons dans la deſcription du *Guzarate*, eſt à 25 M. de *Petlabad*.

Liſte des Rois gentils qui ont gouverné la province de Malva

Dhánándjé a regné 100 ans; on prétend qu'il provint miraculeuſement d'un ſacrifice que *Mahabat* avoit coûtume de faire, & qu'étant arrivé des contrées méridionales [du *Decan*], il rangea toute cette province ſous ſon obéiſſance.

Djetſchándar regna -	78 ans.	*Narbhan* regna - -	100 ans.
Salbhán, ſeulement -	1 an.	*Bhansradj*, de même -	100 ans.

De la race de *Pauvár*.

Adat Pauvár - -	86 ans.	*Sederou Singh* -	80 ans.
Behram Radj - -	30 ans.	*Hemrat* - -	100 ans.
At Behram -	90 ans.	*Gandarap* - -	35 ans.

Celui-ci fut maudit par un des chantres d'*Enderi*, à cauſe d'un crime qu'il avoit commis, & fut transformé en Ane: il étoit *âne* de jour & reprenoit la figure humaine, de nuit. Néanmoins *Hemrat* donna ſa fille en mariage à ce monſtre; d'où nâquit *Bikarmádjit*; une eſclave lui donna *Bartari*, qui ayant abdiqué préfera la vie ſolitaire.

Bicar-

Bicarmàdjit tint ſa cour à *Oudjèn*; c'eſt à lui que commence l'ére Indienne. Il fut vaincu & tué dans une bataille par *Salbhán* Roi Patane.

	ans
Bicarmàdjit avoit regné -	100
Tſchandar ſèn regna - -	86
Kargſèn - - - -	85
Tſchetar còt - - -	1
Kánec ſen - - - -	86
Tſchandar màl - - -	100
Mahender pàl - - -	7
Carmtſchand - - -	1
Bedjénand - - - -	60
Manodj - - - -	-
Bhodj prit les rênes du Gouvernement l'an 541 de l'ére de *Bicarmadjit* & regna -	100
Djetſchand - - - -	10

De la race de *Tauvàr.*

Djetpàl Tauvar - - -	5
Rana Rádjou - - -	5
Rana Batſchou - - -	1
Rana Tſchatſchou - -	20
Rana Tſchandar - -	30
Rana Bahador - - -	5
Rana Macmal - - -	5
Ray Sogarnpàl - - -	5
Ray Kiratpàl - - -	5
Ray Anèopal - - -	60
Couarpàl - - - -	1

De la race de *Tſchohan.*

	ans.
Raja Djagatdew - - -	10
Djaggrnáth, fils du frère du préc.	10
Hardew - - - -	15
Baſsdew - - - -	16
Siridew - - - -	15
Darmdew - - - -	14
Bildew - - - - -	10
Náikdew - - - -	9
Tiretdew - - - -	11
Pethóra - - - -	20
Máldew - - - -	9
Schehſchah - - - -	70
Darmrádj, de la famille des Rajepoutes appelés *Soud*, gouverna cette province -	20
Alauvuddin, fils de *Schechſchah*	20
Camàl uddin, mahométan -	12
Hartſchand, gentil - -	20
Djetpal, de la race de *Tſchohan*	20
Kirat tſchand - - -	2
Agarſen - - - -	13
Souradj Nand - - -	12
Birſen - - - - -	10
Djelal uddin, mahométan -	22
Alam Schah, mahométan -	24

	ans.		ans.
Karg, fils de *Birſen* - -	8	*Pouranmal* - - - -	39
Narbáhn - - - -	20	*Harnand* - - - -	69
Beriſál - - - -	18	*Sacatſingh*, qui étoit venu des contrées meridionales, périt dans le combat que ſe livrérent *Pethora* & *Schah-abuddin*, après avoir régné -	60
Dilauvar chan Górí fixa ſa réſidence à *Dhar*; ſon règne fut de - - - -	20	*Sultan Mahmoud* - -	20
Hoſchang Schah régna -	30	*Bahador Schah*, du *Guzarate*, régna quelques mois	
Mouhammad Schah -	1	*Káder Schah* - - -	6
Sultan Mahmoud - -	34	*Schotdjat Schah* - - -	12
Geas uddin - - - -	32	*Básbahador*, le dernier, fut vaincu par *Acbar*. (*a*)	
Naſer uddin - - -	11		

13. *LA PROVINCE DE BARAR.* (*b*)

La province de *Barár* contient 200 milles, de *Paniála* jusqu'à *Paraghár*, & 170 de *Nandér* à *Handia:* en ſorte que ſa longueur ſurpaſſe ſa largeur de 30 milles.

Elle a *Paràghar* à l'Eſt; *Handia* au Nord; *Talangána* au Sud; *Brampour* à l'Oueſt. On la nomme *Djarcand*, à cauſe de la quantité d'arbriſſeaux & de lieux plantés d'arbres qui s'y trouvent.

Cette

(*a*) Il eſt probable que dans la longue liſte qu'on vient de lire, l'Auteur a fait uſage d'une Hiſtoire des Souverains de *Malva*, écrite par *Nizami* l'an 910 de l'Hégire, 1504. 1505 de J. C. (*A. B.*)

(*b*) Ce chapitre excitera la curioſité des lecteurs ſans la ſatisfaire. Il ſe peut, & d'autres l'ont déjà ſoupçonné, que cette province contienne peu d'endroits qui euſſent mérité une deſcription particulière; mais il eſt ſurprenant que l'Auteur n'ait pas même pu nous donner des itinéraires, qui euſſent ſervi à remplir le grand vide que la province de *Barar* ou *Berar* préſente ſur les cartes. (*B.*)

Cette province rapporte du bled, du riz, du pavot, & pluſieurs ſortes de légumes.

Beaucoup d'Eléphans habitent le canton de *Goundvána*.

Celui de *Talangana* eſt la demeure d'une eſpèce de Chèvre qui erre dans les forêts & ſur les montagnes, ſe nourriſſant d'herbes ſalutaires, & dans la veſſie de laquelle ſe forme par couches la pierre de Bezoard, dont nous parlons dans un autre livre.

Les Béliers & les Brebis que cette province nourrit, différent de l'eſpèce commune; leur cou eſt allongé, leur queue très courte; leurs oreilles ſont longues, & leur laine n'eſt point friſée. A celà près les Beliers reſſemblent à d'autres, ayant une toiſon, & des cornes. On les appelle *Hundou* (ou *Hondou*) dans la langue du pays.

Ce pays eſt arroſé par le *Ganga* ſurnommé *Gaudami* ou *Godauvari*, qui paſſant par *Naſſek* & *Tremback*, baigne *Ahmadnagar*; entre enſuite dans le *Barar* & dans la *Talangane*.

Une autre rivière eſt le *Parna*, qui vient de *Devalgaon*.

Une troiſième eſt le *Pounia*, dont la ſource eſt près de *Devalgaon*.

A cette province appartiennent les gouvernemens ſuivans.

Au diſtrict de *Kavèl* reſſortent ceux-ci:

Elatſchpour, avec une fortereſſe, partie de pierre, partie de brique, ſituée dans une plaine. *Aſchti. Aròn. Andji. Andjangaon. Báhel. Bári. Bhahaucali. Beſſ-ròli. Biſſkhèr. Bàla. Baròr. Baligaon. Bouſſna. Barnèrapni. Batóſſa. Thougaon. Djegéthi. Dariapour. Dahàmòri. Ridhpour. Carnicouram. Sersgaon. Seràla. Sarſòn. Salòr. Scherpour. Kholapour. Cárandja Madhóna. Carandjgaon. Kher. Camargaon. Pati Carandia. Córha. Mána. Manèr. Mandjarkhèr. Malkhèr. Maglòr. Mardjhèi. Nandgaon. Neta. gaon Nand* (ſic). *Nèr. Hatgaon.*

Du diſtrict de *Pounar* relèvent:

Pou-

Pounar, ſorteresſe conſtruite en pierre, ſur une éminence. *Bárhacánt. Bárha Sévan. Silou. Kildjeri. Mándgaon Carar.*

Au diſtrict de *Kerná* appartiennent:

Amnèr. Aſchta. Patan. Bhens Dehli. Barór. Báſſad. Kherna. Sátèr Athèr. Athèr Sátan. Djaròr. Mandóli. Moultani. Dourga. Tánecbári. Malátèl. Malói. Mánga. Séva. Djamkhèr. Bélvali. Siraï. Djancali. Kanaur. Válada. Barì. Daigaon. Deuthána. Bóri. Salói. Ràm Tſchók. Djának. Djomar. Djámnapour.

Du diſtrict de *Parnala* reſſortent:

Ancòt. Adgaon. Amnèr. Angòla. Bálapour. Pantſchiſſor. Pána Bakhli. Pipalgaon. Pátar Schech Nábou. Bárigaon. Pátara Pánher. Barnera Ganga. Djelgaon. Bortſchi. Tſchandòr. Daharòr. Denda. Raman. Ghèr, av. un Fort de pierre ſur une montagne. *Rádjpour. Senóla. Scherpour. Carandkhèr. Gòthel. Gotelì. Mangaon. Mohèn. Malcapour. Melghar. Rádjor. Mádarodra. Nitgaon.*

On compte dans le diſtrict de *Ghelam* les gouvernemens ſuivans.

Anidòri. Amrauvati. Eni. Pouna. Tſchouri. Bela. Tiligaon. Daïgaon. Doungar. Raïgaon. Salòr. Ghórhar. Ghelapour. Ghelam. Naigaon. Kerlau. Nátſchangaon. Nóbat Làhàr Komai. Nárectſchánd. Malpour. Tſchandor.

Dans le diſtrict de *Baſſam* ſe trouvent:

Oundh. Báſſam. Báthi. Tſchártana. Calnanóri. Maglor. Narſſi. Khari. Bhimni.

Au diſtrict de *Báhòr* reſſortent:

Anſanga. Amarkher. Baſſa (ou *Bouſſa.*) *Tamſa. Tſchekli. Djadjouni. Báhòr. Sòra. Dahoròra. Dahánghi. Sevála. Sorli. Korta. Karóli. Mateſſa. Navànour. Haldand Nouna.*

Dans le diſtrict de *Manecdourg* ſont contenus:

Bahauval. Bahàn. Tſchánder. Djáer. Korta. Rádjòr.

Du diſtrict de *Pátheri* relèvent:

Arda-

Ardahapour. Pátheri. Barai. Bandjelgaon. Belhòr. Baſſmat. Bàr. Bancali. Tſchetòr. Djeheri. Seval. Logaon. Tárgaon. Mandèr. Vaſſa. Mouctamadkher. Hàta.

Au diſtrict (appelé) *Talangana* (*a*) appartiennent:

Endor. Ola. Boudan. Bháſſar. Bhánſa. Bálcanda. Bimcal. Banóra. Poukher. Samourni. Les villages *Coda vand Chani. Dekhvàr. Radjour. Carcòt. Kerga. Goham. Mata. Madſoul. Lounigaon. Nermal.*

Au diſtrict de *Ramkhèr* appartiennent:

Ramkhèr. Tſchinòr. Kandhau. Mergmoul. Bélgarib.

Dans le diſtrict de *Makar* ſe trouvent:

Schamarli. Devalgaon. Schokarkhera.

On compte enfin dans celui de *Paniala:*

Adòngaon. Abavàn. Paniala Bári. Djandòr. Tſchekli. Dahà. Dahádar. Sevia. Salvàr. Bára.

La ſomme des revenus annuels monte ſelon *Manouzzi* à	10587500 Roupies.
Selon les regiſtres de l'Empire à - - - -	814025000 Dáms.
La plus grande ſomme eſt - - - - -	9026909 Roupies.
La plus petite - - - - - - - -	7589219 ——

Macrabád eſt ſituée entre deux montagnes qui regardent le Midi, & dont l'une s'appelle *Banda:* ſur cette montagne ſont aſſiſes: *Cavèl; Parnála; Melghar* & *Baròda.* L'autre ſe nomme *Sahia;* on y voit *Mahaur* & *Rámghar.* Pluſieurs rivières ont leur ſource dans cette montagne.

Elatſch-

(*a*) C'eſt l'ancienne province que M. *Rennel* nomme *Tellingana* & *Tilling;* je crois qu'on peut donc dire en françois: la *Talangane* ou le *Talenga;* on dit: la *langue Telonguë* ou *Talenga* (Voy. *Zend-Av.* T. I. 1. part. p. 89. 1: 6 & *Anquetil mém. hiſtor. 1e. part. Introd.*); elle a ſes caracteres propres; on la nomme quelquefois *Wardougue.* (*B.*)

Digitized by Google

Elatſchpour, la capitale de cette province, eſt ſituée dans une plaine & entourée de murailles.

Cavèl, à 10 milles, ou ſelon d'autres ſeulement à 7 milles d'*Elatſchpour*, a une très bonne fortereſſe aſſiſe ſur une montagne.

Pounàr eſt une forte citadelle, conſtruite en pierre, aſſiſe ſur une montagne que deux rivières entourent partout, un ſeul côté excepté.

Kherna eſt une fortereſſe de pierre, ſituée dans une plaine, à 20 milles de *Paniala*.

Parnála, eſt une fortereſſe aſſiſe ſur une montagne (*a*).

Balapour eſt ſituée dans *Goundvána* (*b*). Près de là *Moràd*, fils d'*Acbar*, a fondé une ville, qu'il a nommée *Schahpour*, c'eſt à dire la *ville royale*.

Thouraghar eſt une fortereſſe difficile à prendre, aſſiſe ſur une montagne. Elle eſt à 2 milles de *Schahpour*.

Tſchanda, forte citadelle dans *Gondvána*. A une petite diſtance eſt la fortereſſe de *Mánecdourg*, aſſiſe ſur une montagne. *Tſchanda* eſt auſſi le nom de ce canton.

Mandóra eſt un endroit ſitué ſur la frontière de *Tſchanda*.

Ghelam eſt une ancienne cité.

Paràghar eſt un fort, où ſe trouve une mine de Diamans.

Mahaur eſt une fortereſſe aſſiſe ſur une montagne.

Pathari Tſchetòr eſt une ville de marché.

La *Talangane* relevoit autrefois de la ville de *Bagnagar* ou *Hederabad*; aujourd'hui elle eſt incorporée à la province de *Barar*.

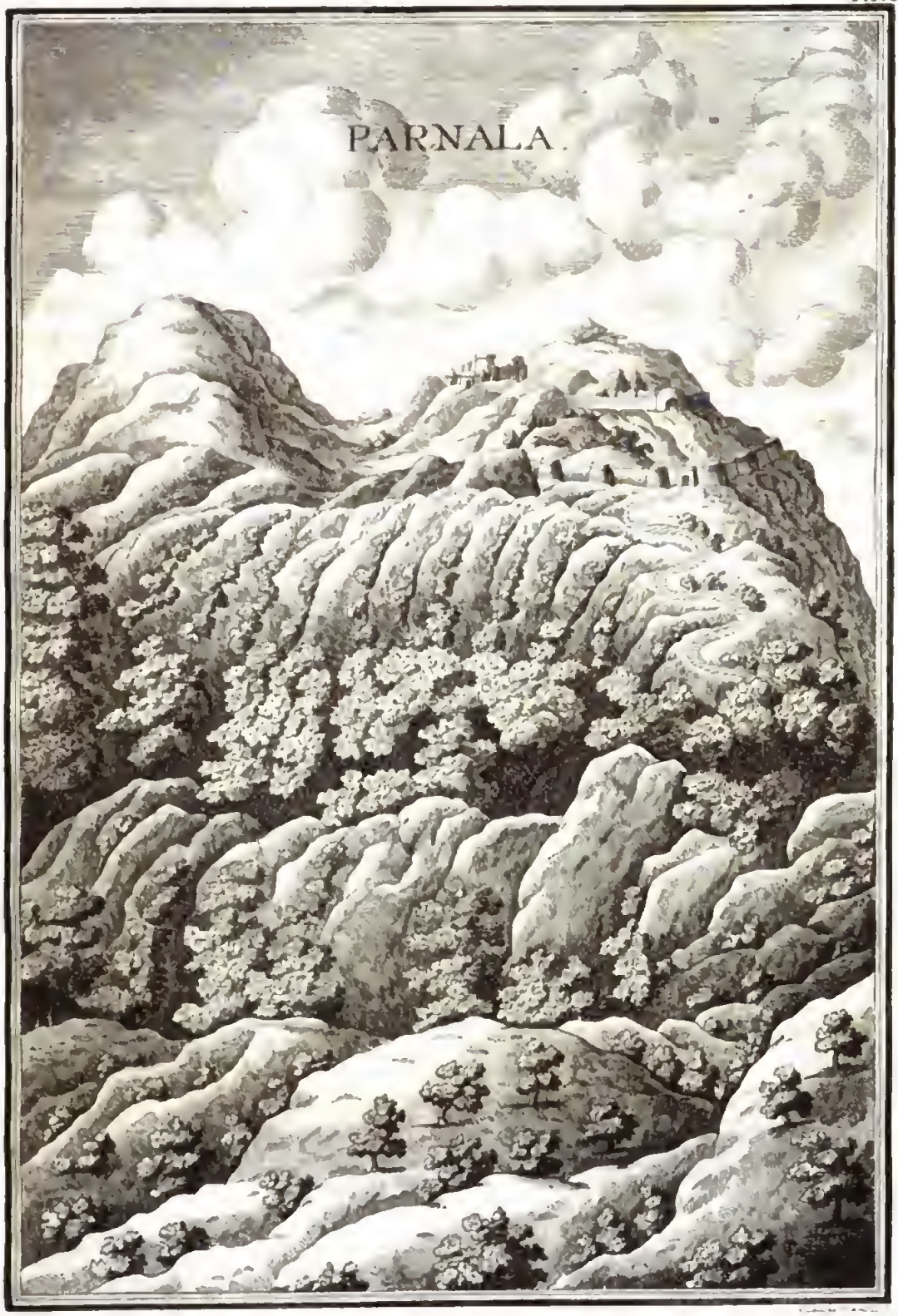
Rámghar, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne.

Lounarghar eſt une ville appelée auſſi *Beſchanguéa*, où les Indous ſe rendent en pélerinage.

Pa-

(*a*) C'eſt probablement celle dont la planche XXI. préſente la vue. (*B.*)

(*b*) Ou dans la *Goundvane*, ou le *Gondvan*: c'eſt un canton.



Digitized by Google

Panialà eſt une forte citadelle aſſiſe ſur une montagne. Près de *Bhopalnagar*, au pied de la montagne, s'élèvent 24 temples d'Idoles. (Ce lieu) eſt à 20 milles de *Kherna*.

Dans le village d'*Endòr* & celui de *Narmal* ſe trouve une mine de fer.

Deughar, ville & fortereſſe ſur la frontière de *Tſchanda*.

Bholi eſt un Fort ſitué à l'extrémité du canton de *Deughar*.

Colapour eſt à 45 milles de *Kherna*.

Tſchandòr, fortereſſe ſur une très haute montagne, à 2 milles du *Narbadà*.

Suite des Rois de Barar, ſurnommés Omàd Scha.

Le premier a été *Fatulla*, ſurnommé *Omàdoulmolouk*, originaire du *Bedjanagar*. Ayant été pris par les Mahométans, il devint affranchi de *Djànchán*, Gouverneur de *Barar*. Celui-ci étant mort, il ſe rendit auprès de *Mouhammad* ſurnommé *Behmani*, Roi du *Décan*, & obtint le gouvernement de la province de *Barar*. L'an de l'Hégire 892 il fit battre monnoie en ſon nom, & prit le titre de Roi. Il tint les rènes du gouvernement un grand nombre d'années.

Il eut pour ſucceuſſer ſon fils *Alauvuddin Scha*, qui établit ſa réſidence à *Cavèl*, forte citadelle, difficile à prendre.

Celui-ci a été ſuivi par ſon fils *Daria Omàdſcha* dont le regne a duré un grand nombre d'années.

Borhàn Omadſcha remplaca ſon pere *Daria*. Il fut chaſſé du trône & renfermé dans la fortereſſe de *Parnàla*, par *Noklcàhan*, (Roi) du Decan, qui prit les rènes du gouvernement. Mais celui-ci même n'en jouït pas longtems; car *Mortaſa*, Roi d'*Ahmadnagar*, le dépouilla du royaume & réduiſit la province de *Barar* ſous ſa puiſſance, l'an 982 de l'Ere mahométane. C'eſt ainſi que s'éteignit cette famille, après avoir gouverné pendant 90 ans cette province.

14. *LA PROVINCE DE CHANDESS.*

La province de *Chandeſs* a reçu ce nom de *Naſſir uddin chán*, fils de *Malac rádja*, qui le premier ſoumit cette contrée. Elle a été auſſi appélée *Dándèſs*, du nom de *Daniel*, fils de l'Empereur *Akbar*, après qu'il eut pris *Aſſèr*, fortereſſe munie par la nature & par l'art.

Elle a 75 milles de longueur depuis *Pourgaon*, village voiſin de *Handia*, juſqu'à *Talang* (ſelon d'autres *Lelang*) dont les frontières touchent à celles de la province d'*Ahmadnagar*; ſa largeur eſt de 50 milles, priſe depuis *Djamód*, ſur la frontière de *Berár*, juſqu'à *Pál*, ſur celle de *Málva*: elle eſt ailleurs ſeulement de 25 milles.

Elle a au Levant la province de *Barar*; au Nord, celle de *Malva*; au Midi, *Kelna*; à l'Oueſt la chaine des montagnes de *Malva*.

Elle produit en abondance du froment & du millet; on y fait trois fois par an la recolte du ris; l'Opium y vient en moindre quantité.

Pluſieurs rivières arroſent cette province.

Le *Tapti* améne ſes eaux du canton ſitué entre *Barar* & *Gondvana*.

Le *Carni* a ſa ſource près de *Tſchopra*.

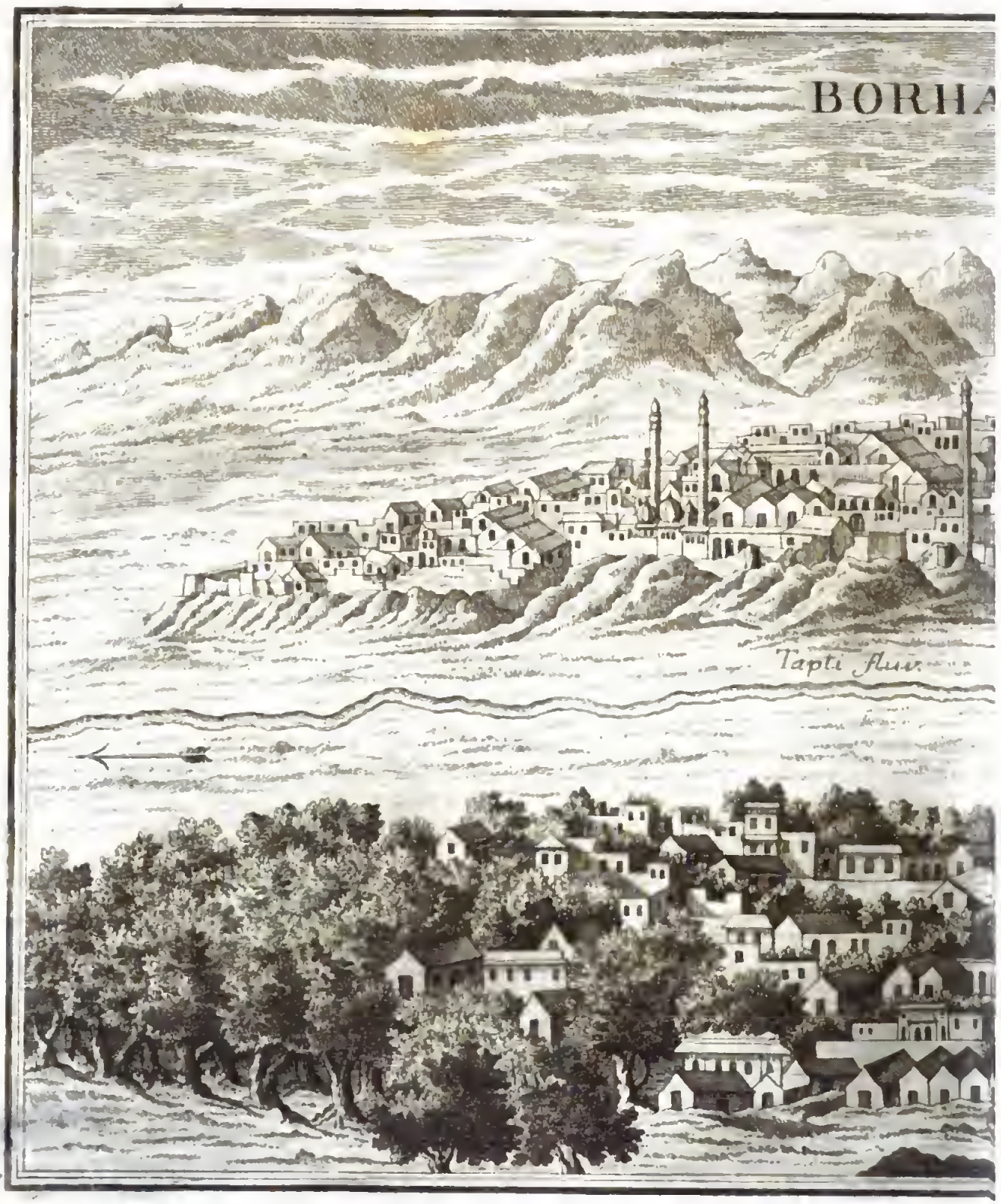
Le *Parna*, que d'autres appellent *Pourna*, paſſe près d'*Adelabad*.

Voici les gouvernemens qui appartiennent à cette province.

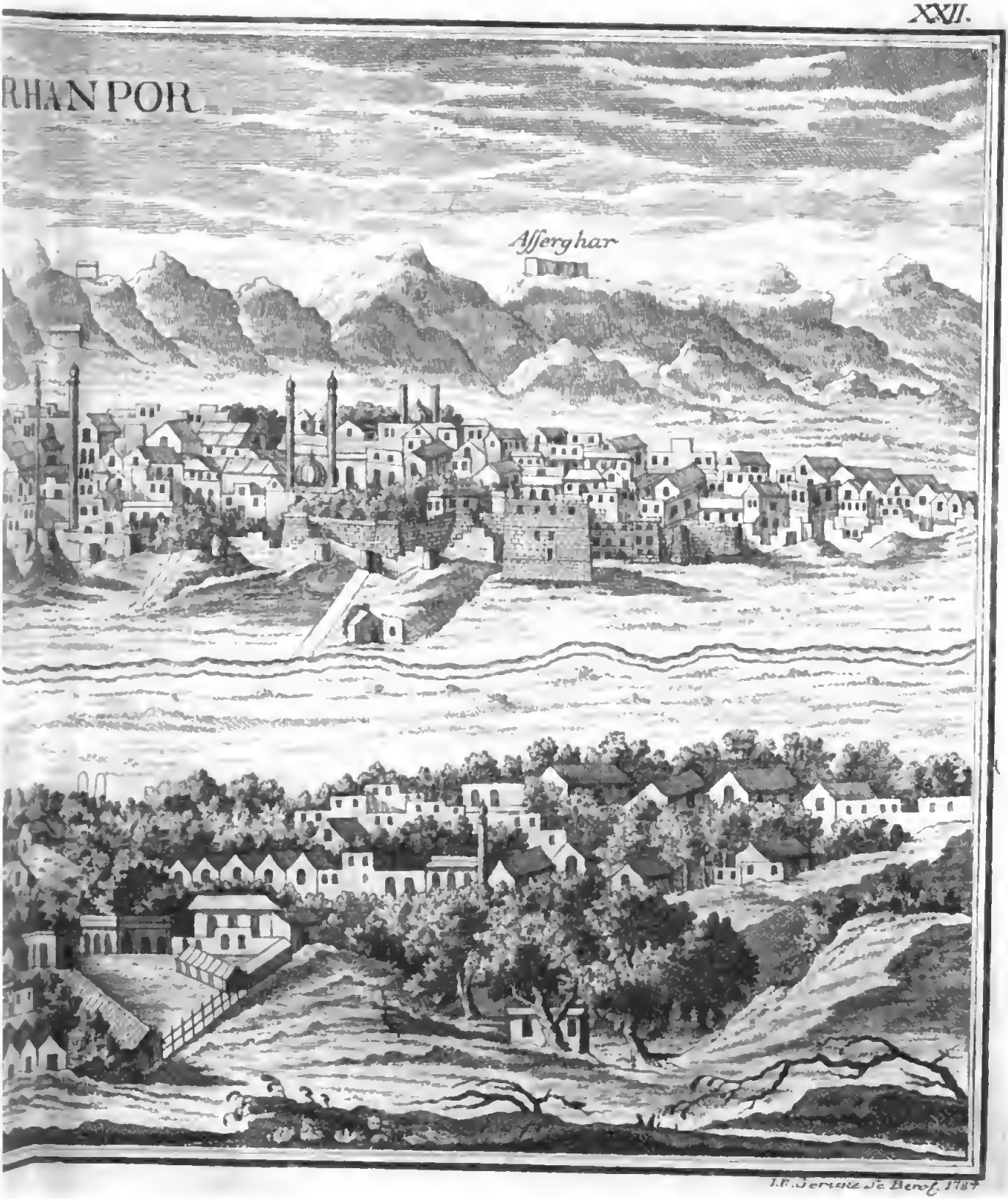
Borhanpour, communément *Brahmpour*, ville vaſte & murée. *Aſſerghar*, Fort conſidérable, au Nord (de *Brahmpour*). *Atrál*, au Sud. *Arandvèl*, Eſt vers Sud. *Anmalra*, au Sud. *Barangaon*, de même. *Bangora* & *Bórpal*, à l'Oueſt. *Boudbar*, au Sud-eſt. *Bahel*, au Midi. *Bancadgaon*, de même. *Béauvad*, de même. *Matar*, au Sud-eſt. *Thaneſſor*, du même côté. *Djamód*, à l'Eſt. *Djamàr*, au Sud-oueſt. *Tſchandèr*, au Midi. *Djelòd*, de même. *Dangri* & *Ránvér*, à l'Oueſt. *Rettenpour*, à l'Eſt. *Néauvada*, au Sud. *Mandjeròd*, à l'Eſt. *Naſſirabád* & *Lohára*, au Sud. *Adelabad*, entre le Sud & l'Eſt. *Sondarti*, vers le même côté. Il reſte cependant à examiner ſi ces directions ſont juſtes.

Les

Digitized by Google



Digitized by Google



I.F. Jervais Sc Berof. 1787

Digitized by Google

Les Fortereſſes & les Forts qui ſuivent, ſe trouvent dans cette proviace.

Borhànpour. Aſſèrghar. Aurengghar (*Aorangghar*). *Marghar. Mòra. Paniàla. Bhaleſſor. Maol. Moulèr. Auranghar* (*Aoràngharr.*) *Pania gola. Pounda* ou *Sonda. Narabàd. Kavel. Khelna. Parnala. Golcounda. Manda. Hámghar* (ces deux ou ces ſix (*) dernières) appartiennent à la province de *Barar.*

La ſomme des revenus monte ſelon *Manouzzi* à -	10115000 Roupies
Selon les regiſtres de l'Empire à - - - -	348630200 Dams.
La plus grande ſomme eſt de - - - - -	4096010 Roup.
La plus petite - - - - - - - - -	3119017 Roup.

Ces dernières ſont beaucoup moindres que la précédente. Probablement *Kàvèl, Khelna*, & d'autres cantons appartenoient autrefois à cette province, en ſorte qu'elle rapportoit alors davantage.

Borhanpour, appelée communément *Brahmpour* (*a*), eſt une ville d'une très vaſte étendue, ſituée dans une plaine, & entourée de montagnes, le côté excepté qui regarde le Sud-oueſt. La voyant de loin on la prendroit pour une forêt étendue de l'Eſt à l'Oueſt, à cauſe de la quantité d'arbres dont elle eſt garnie. Elle eſt très remplie de maiſons & de boutiques de marchands, ſoit de ceux qui vendent des toiles de coton, ſoit de ceux qui font le change; ſans compter une infinité d'autres qui ſous des avant-toits expoſent en vente, de la farine, des pois, du ſel & d'autres comeſtibles. On rencontre ici une foule de Maures & d'Indous; principalement le ſoir, les rues ſont remplies de gens avides de vendre ou d'acheter.

Cette ville eſt la capitale de la province & la réſidence du Gouverneur. On y voit, dans l'intérieur & hors des murs, beaucoup de Mosquées. La plus conſidé-

(*) *Six* eſt plus probable; mais la ponctuation laiſſe quelque doute dans l'original. (*B.*)

(*a*) Voyez la planche XXII.

Digitized by Google

ſidérable eſt ſur une place au milieu de la ville (*a*); elle n'a pas une grande enceinte, mais ſes deux minarets fort hauts, s'élancent au-deſſus des autres édifices de la ville, & ſe préſentent de loin aux voyageurs. Cette mosquée a été bâtie, de même que le château ſur le *Tápti*, par *Náſſir* fils de *Malacrádja*, de la race d'*Omar Farouk*, lorsque ce Prince aggrandit & embellit la ville, en 1400. de J. C.

Le *Tapti* qui lave cette ville, n'eſt qu'une petite rivière, mais fameuſe dans l'Inde, par la grande clarté de ſes eaux, qu'elle porte dans la mer près de *Surate*.

L'enceinte de la ville eſt conſidérable; les faubourgs vers le Nord ſont presque plus grands que la ville même. *Klitſchkhan*, Gouverneur de la province d'*Aurengabad*, fit entourer cette ville, de murailles ſolides quoique peu élevées, les anciennes étant tombées en ruine. Ainſi la ville proprement dite eſt munie de murs; les faubourgs en ſont dépourvus.

La hauteur du pôle, à *Brahmpour*, eſt de 21°. 19'. *Surate* en eſt éloignée de 15 journées de chemin, ou de 150 Coſſes.

Les Mogols commandent dans cette ville & dans la province entière, depuis le tems d'*Acbar*, qui ayant vaincu le dernier Roi, & pris l'importante fortereſſe d'*Aſſer*, réduiſit toute la province en ſon pouvoir.

C'eſt à 5 milles au Nord de la ville que *Aſſer*, une des principales fortereſſes de l'Inde, eſt aſſiſe ſur une montagne. On y arrive par un chemin difficile & eſcarpé, entre les détours des montagnes.

Cette place eſt de figure quadrilatère; mais les côtés Eſt & Sud ſe courbent en demi-lune, ſe conformant à la figure du rocher. Le circuit eſt tout au plus d'une lieue indienne.

Vers le Midi & le Couchant elle eſt défendue par un triple mur, muni par intervalles, de tours rondes; il faut franchir ces trois remparts pour arriver au ſommet. Le rocher ſur lequel elle eſt aſſiſe eſt coupé à pic presque de tout côté, & entouré d'une forte muraille de pierre, garnie de créneaux. La

(*a*) Ou au milieu de la grande place: *in medio foro*; peut-être *fori*.

La ſurface (ou le plateau de ce rocher) contient trois étangs, qui ordinairement ſe deſſéchent par les chaleurs de l'été. De plus, le ſol pierreux ne fournit pas à la garniſon des vivres ſuffiſamment pour ſoûtenir un long ſiège, quoiqu'en diſe le peuple, toujours porté à l'exagération & à la crédulité.

Dans le voiſinage ſe trouvent deux collines, l'une à l'Eſt, l'autre à l'Oueſt; d'où la forteresſe peut être inſultée par le canon.

Un village ſitué au pied de la forteresſe, vers le Couchant, produit des raiſins d'un goût exquis, mûrs dès le mois de Mars. Par où l'on peut juger de la chaleur du climat: car en Eſpagne les raiſins ne mûriſſent qu'à la fin de Juillet; ailleurs, par exemple à *Trente*, (dans le Tyrol) & aux environs, ſeulement à la fin d'Août.

Naſſir Farouk enleva par ſtratagème, cette place à *Aſſa ahir*, gentil, de qui elle tire ſon nom d'*Aſſer*.

Le canton qui s'étend de la rive méridionale du *Narbada* jusqu'à *Aſſer*, par l'eſpace de 30 Coſſes environ du Nord au Sud, s'appelle *Nibàr*. On ne ſait rien de certain ſur la largeur, du Levant au Couchant.

Cette petite province n'eſt pas auſſi fertile que celle de *Malva*, & ne produit pas d'auſſi beau bétail que celle-ci.

En remontant du bord méridional du *Narbada*, on rencontre au bout de trois milles le village de *Sonauber*; d'où *Kérgaon*, la principale ville de ce canton, eſt éloignée de 20 milles S. S. O.

Déſsgaon eſt un village à 10 milles environ de *Sonauber*, au Sud déclinant un peu vers l'Eſt.

Caroua, petit village à 6 M. environ de *Déſsgaon* vers le même côté.

Entre ces deux villages ſe trouvent des montagnes & des collines habitées par une eſpèce de peuple ſauvage.

Kéri, village ſitué au pied des montagnes, à 4 milles Sud de *Caroua*.

Dul-

Doulcòt, grand village ſitué entre les montagnes, à 4 M. Sud de *Keri*. Ce chemin de 4 milles ſe fait ſur les hauteurs des montagnes.

La route de *Doulcòt* à *Brahmpour* paſſe par des montées & des précipices de rochers, des détours (ou des gorges) de montagnes, jusqu'à ce qu'elle débouche dans la plaine.

Tſchánekdéou eſt un village près duquel le *Parna* ſe joint au *Tapti;* l'endroit du confluent ſe nomme *Tſcheklitiret.*

Tſchopra eſt une ville auprès de laquelle on voit un temple de l'Idole appelée *Ram-Iſſor* (ou *Iſchouren*), parceque c'eſt là que le *Carni* tombe dans le *Tapti.*

Bhalnèr eſt une forte citadelle ſituée dans la plaine, qui contient ttente-deux petits gouvernemens. Elle a été la réſidence des Rajahs *Faroukiens* (de la famille de *Farouk*) qui ont gouverné cette province.

Thaniſſor, ville & fortereſſe, où eſt la ſépulture du premier Rajah de *Brahmpour*, *Malac Rádja*, deſcendant de la famille d'*Omar Farouk.*

Les habitans des forêts dans ce canton, apprivoiſent les tigres.

Boubarli, à 7 M. Sud de *Brahmpour*, eſt une hôtellerie publique presque ruinée, à laquelle une Mosquée eſt attenante.

Adelabad eſt une ville entourée de murailles en partie de pierre; munie d'une petite fortereſſe très ancienne; ſituée ſur une colline au bord du *Parna.*

Barangaon, village à 10 ou 11 milles de *Boubarli*, au Sud.

Djamnéra, village baigné par un ruiſſeau, & auquel touche une fortereſſe murée, dont les murailles & les tours ſont encore entières. A 12 M. Sud de *Barangaon.*

Fardapour eſt un village ſitué environ à 10 M. Sud de *Djamnéra*, dans la plaine, au pied des montagnes du *Decan*, près du paſſage même. Ici commence la province de *Decan* ou méridionale.

Dans le canton de *Djamod* eſt un Fort appelé *Pipaldòl*, aſſis ſur une montagne.

Suite

Digitized by Google

Suite des Rajahs de Brampour ou de Chandess ſurnommés Farouk.

Le premier fut *Malac Rádja.* Son pere, dont le nom étoit *Chandjehan,* étoit un des miniſtres de la cour d'*Alauvuddin* ſurnommé *Chaldji* (ou *Keledji*) & de *Mouhammad Toglak.* Il rapportoit ſon origine à *Omar* ſurnommé *Farouk,* le ſecond après le premier ſucceſſeur de *Mahomet.* *Ferôs* (ou *Firouz*) Roi de *Dehli,* lui donna en proprieté les cantons de *Thaneſſor* & de *Cacrond,* & l'établit Gouverneur de la province de *Chandess.* Il mourut dans la fortereſſe de *Thaneſſor* & y fut enterré l'an 801 de l'Hégire.

Naſſirkhan Farouk, fils du précédent, aggrandit *Brampour,* & enleva la fortereſſe d'*Aſſer* au vacher *Aſſa ahir.* Il regna 40 ans & plus.

Miran Farouk, fils de *Naſſir uddin,* fut tué après un règne ſeulement de trois ans & 9 mois.

Miran Mobárak chan, fils du précédent, régna 17 ans 6 mois.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Adelchan Farouk.* Celui-ci munit la fortereſſe d'*Aſſer* d'un autre mur; éléva à côté de la ville de *Brampour,* ſur le bord du *Tapti,* un château conſidérable, & orna l'intérieur, de bâtimens magnifiques. Il régna 46 ans & 8 mois.

Le ſuivant fut *Miran Daud chán,* fils de *Mobárak chan,* frere du prince précédent. Il régna 8 ans.

Adel chan, fils de *Naſſir chan,* ayant reçu le gouvernement, voulut être appelé *Aſam chan Houmayoun.*

Miran Mouhammad Scha Farouk, fils d'*Adelchan,* ſuccéda à ſon pere ſur le trône de *Chandéss,* & comme ſa mere étoit la ſœur de *Bahádor* Roi du *Guzarate* (a), ſon oncle étant mort ſans héritiers il acquit auſſi la poſſeſſion du royaume de *Guzarate.* Il mourut l'an 942 de l'Hégire. A ce

(a) Ni ce *Bahádor,* ni *Adelchan,* ne ſe trouvent dans la liſte des Rois du *Guzarate,* rapportée dans le *Zend-Av.* T. I. 1e. part. p. 266. (*B.*)

A ce prince ſuccéda ſon frere *Miran Mobárak*, qui mourut l'an de l'Hégire 974.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Miran Mouhammad*, mort en 984.

Hoſſen chan, fils du précédent, lui ſuccéda dans un âge tendre. A peine les Grands avoient-ils gouverné la province trois jours en ſon nom, qu'ils élurent pour Roi le frere de ſon pere, *Rajah Ali chan*, fils de *Miran Mobárak*. Il régna 21 ans.

A celui-ci ſuccèda *Bahádor Chan*, le dernier Rajah de *Chandess;* la forteresſe d'*Aſſer* ayant été priſe, il fut dépouillé de la dignité royale & du pouvoir ſuprême par l'Empereur *Acbar*, l'an de l'Hégire 1008.

---

15. *LA PROVINCE DE GUZARATE.*

La Longueur de la province de *Guzarate*, depuis *Borhanpour*, jusqu'à *Djagat* appelée *Doarca*, eſt de 302 milles; la Largeur, de *Djalor* jusqu'à *Daman*, port de mer appartenant aux Portugais, eſt de 260 milles.

On compte 70 milles depuis *Eder*, appelée encore *Idel*, jusqu'à *Cambáhat*.

Cette province confine, à l'Eſt, avec celle de *Chandess;* au Nord, avec les diſtricts de *Djalor* & d'*Idel;* au Midi, avec le port de *Daman* & la ville de *Cambahat;* à l'Oueſt, avec *Djagat*, ſituée au bord de la mer.

Les rivières qui traverſent cette province ſont: le *Sabarnóti;* le *Matrok;* le *Mahandari*, nommé communément *Máhi;* de plus, le *Narbada*, le *Tapti*, le *Sarſoti*, & deux ruiſſeaux nommés *Ganga* & *Djemna*.

Cette province a neuf très grands gouvernemens (Serkars), auxquels reſſortent 198 villes, qui contiennent un vaſte pays; comme la ſuite fera voir.

Voici les gouvernemens (Pargannahs) qui appartiennent à cette province.

Au

Au diſtrict ou Serkar de *Soret* appartiennent les gouvernemens ſuivans: *Djounaghar. Sultanpour. Sarva. Hanſavár. Djórarantòr. Kandolna. Haſtdjeni. Adand. Maxra* (*a*). *Mahandra. Bahanròr.*

Dans le diſtrict de *Soret*, appelé *vieux Soret* & ſurnommé *Bakhar*, ſont contenus ceux-ci: *Pattan-Soumnath. Auna. Dilvara. Maglòr. Corinàr. Moulmahadew. Djorvàr. Diu* ſelon les Européens, *Dip* chez les Indigènes.

Au diſtrict de *Cholvára* appartiennent: *Ráthi. Bouliana. Bhimrau. Maſdehoun. Mando. Saráï. Sahòr.*

Au diſtrict de *Valák* reſſortent: *Mahoua. Talàdja. Páli Thána*, forteresſe & ville aſſiſe ſur une colline.

Au diſtrict de *Madehel* appartiennent: *Djagat* appelée *Doarca. Ramraï. Dahári.*

Du diſtrict de *Barra* dépendent: *Barra. Boumli.*

Au domaine des *Baghèles*, qui ſont une famille Rajepoute, appartiennent quatre gouvernemens: ſavoir, *Sordahàr. Koundel. Rayat. Dahang.*

Dans le diſtrict de *Guzarate* ſe comptent les gouvernemens ſuivans: *Armar máter*, ſur la rive du *Barón. Ahmadnagar*, avec une forteresſe en brique. *Eder* ou *Idel. Bhil. Bára ſéva. Boreſſor*, av. u. F. en pierre, ſur la rive du *Mahandari. Pilòd. Paraſſi. Mouraſſa*, av. u. F. en brique. *Mahmoudabad*, où eſt un temple de *Mahadeo*, du Priape Indien. *Maſſáoudabad*, a. u. F. e. b. *Mangrèz*, a. u. F. e. p. *Narnòd. Harſòr.*

Au diſtrict de *Pattan* appartiennent les gouvernemens ſuivans: *Pálhanpour. Barnagar*, a. u. F. e. p. *Biſſelnagar. Taharàr*, a. u. F. e. b. *Tarvára*, de même. *Rádhan*, eſt un Fort en brique. *Samìn*, avec une Pagode. *Sátelpour. Sokhraun.*

(*a*) C'eſt ſi je ne me trompe la 1e. fois que l'on voit une *x* dans les noms rapportés par notre Auteur auſſi cette lettre n'exiſte-t-elle pas dans les langues de l'Indouſtan. Si les Portugais l'ont introduite ici dans *Maxra* & plus bas dans *Banara* il faudra la prononcer comme *ſch*. (*B.*)

Cáncrédj. Mountſchpour. Morvára. Daſſia, a. u. F. e. b. *Bandar ſoula. Petláet. Tahámna. Djahálábárha*, a. u. F. e. b. *Djahála vára* a. u. F. e. p. *Dahólca*; pas loin de cet endroit coule la rivière de *Sabarmóti*. *Dandouka*, a. u. F. e. p. *Sarnál. Cári*, ville murée. *Canbáhat*, grande ville & port de mer, que les Européens appellent *Cambaye*. *Caparbandj*, a. u. F. e. p. *Mandha*.

Du diſtrict de *Nadot*, ſitué au Nord, relèvent: *Amróti. Oudaha. Baſſraï. Padál. Telkvara. Tahoua. Djamougaon. Keár. Marádara. Mándan. Nadot. Schernak*.

Au diſtrict de *Baroda* reſſortent: *Baróda*, grande ville entourée de murs. *Bahádorpour*, a. u. F. e. b. *Dabhói*, a. u. E. e. p. *Satnór*, ſur le *Narbada*.

Le diſtrict de *Barotſch* contient: *Orpár. Oukleſſor. Barontſch*, communément *Barótſch*, ville entourée de murailles & de tours, ſituée ſur la rive ultérieure du *Narbada*. *Tarkia. Djhermandoui. Dehétſch Bárha. Kauvi. Kala candár*, qui eſt un port. *Gork*, au bord de la mer. *Makboulabad*, de même; on fait là du ſel. *Bhabóth. Bacora. Hanſót*, port.

Au diſtrict de *Tſchampanér* appartiennent: *Arauvara. Tſchampanér*, qui a deux forteresſes, conſtruites en pierre, aſſiſes ſur une montagne. *Tſchandavára. Tſchoráſſi. Damód*, a. u. F. e. p. *Damlól. Delauvara. Sonkhéra. Sanouns*, a. u. F. e. p.

Au diſtrict de *Surate*, ſe rapportent: *Anaul*, a. u. F. e. p. *Bardjól. Balſár*, au bord de la mer. *Paléſa. Beauvara*, ſur le *Tapti*, a. u. F. e. p. & une ſource d'eau chaude. *Babrót. Barnér. Poulnér. Balór. Balvara*, avec une forteresſe & une ſource chaude. *Batlauvari. Teleſſia. Djankhali*, au bord de la mer, avec une mine de fer. *Dehór* ſur le *Tapti. Rakér. Soupa. Bhonſar. Soupa Kandévi. Karka*, ſur le *Tapti. Karoda. Cámrétſch. Koss*, a. u. F. e. p. *Lohári. Marauli*, ſur la mer. *Mahoua*, de même. *Natóli. Noſſari. Barnau*, au bord de la mer.

Au diſtrict de *Goudara* appartiennent: *Oudha. Atlauvara. Beſſra. Tſchandnagar. Dialód. Danód. Sehra. Goudara. Gohana. Miral. Madvara*.

Au

Au diſtrict de *Vadji*, occupé par un peuple des bois, appartient le gouvernement de *Djehàndjer*.

Au diſtrict encore de *Soret*, ſitué au Midi, appartiennent: *Auna. Arthetſcha. Amréli. Eltchad. Pattandew. Bandvara. Bilkia. Bálſàr. Biſſari. Roa. Banda. Bandòr. Bhimrára. Pàli Nimana. Baxara. Barar. Barvára. Bahauveli. Taládja. Tſchoca. Djetpour. Djagatpour. Tſchoura. Djetri. Djeſſerbhòn. Sorerh. Dáng. Doungar. Dolatabàd. Darvar. Dahantoròr. Dahari. Ratpour. Ràlcan. Ramòt. Syòr. Sarſſi. Sultanpour. Carihadahàr. Górinàr. Bandar Gòga*, port de mer. *Caniàn Hayrá. Canhar. Karri. Deherri. Koundràl. Kotiana. Gandolna. Louliana. Lemour ataboua. Láthi. Malcapour. Maheſſoua. Mandoi. Manglor. Medara. Miana. Nakeſſeri. Baſſanti.*

Dans le diſtrict de *Djalavar*, appelé *Grand Djalavar*, ſe trouvent: *Parmgaon. Balòd. Boudvan. Goha. Dàngdara. Badjàna. Sahàla. Baróda. Tſchentſchouvàra. Schechana. Deoucar. Mandel. Tátari.*

Au diſtrict de *Madjoucant* reſſortent: *Morbi. Rampour. Tekára. Cándjria. Málna. Garvar. Daneſſra. Aàmrl. Chánpour. Lemri. Seáni.*

Au diſtrict que poſſédent les *Parhares* (*Parhári*) appartiennent deux endroits: ſavoir *Mouli* & *Tſchotila.*

Les revenus annuels de cette ſi vaſte province ſont,
ſelon *Manouzzi*, de - - - 23295000 Roupies.
Selon les regiſtres de l'Empire, de - - 454749135 Dams.
qui réduits en Roupies ne ſont pas une auſſi grande ſomme
que celle indiquée par *Manouzzi*.
La plus grande ſomme eſt: - - - 8935803 Roup.
La plus petite - - - - 7184650 Roup.

Guzaràt, appelée en Perſan *Ahmadabàd*, d'après *Ahmad* ſon fondateur, eſt comptée au nombre des plus grandes villes de l'Inde. Faiſant le tour de ſes murs

en voiture & la meſurant, j'ai trouvé ce circuit de ſix milles. Si l'on fait entrer en ligne de compte les fauxbourgs ſitués à l'Eſt, au Nord & au Sud, la circonférence ſera au moins de neuf milles.

Beaucoup de choſes ſe préſentent à remarquer au ſujet de cette capitale.

En premier lieu la place du marché; où ſe fabriquent dans les ateliers des tiſſerands & s'expoſent en vente, des toiles de coton & de ſoye, élégamment & artiſtement relevées par des fleurs de fils d'or & d'argent tiſſues dans l'étoffe même.

Sur les quatre côtés de la place s'élèvent des portes d'une grande hauteur jointes enſemble par un mur, & dont celle qui regarde le Couchant, méne au château ou palais, entouré d'une forte muraille, excepté le côté ſur la rivière, où la muraille eſt baſſe, & facile à ſurmonter. Des bâtimens magnifiques ſe trouvent dans l'enceinte de ce château. Au milieu de la cour s'élève un pavillon carré, porté par des colonnes de pierre, où le Gouverneur rend la juſtice. Cette fortereſſe, (ancienne) réſidence des Rois du *Guzarate*, s'appele *Bhadar*. Au reſte, quoiqu'elle ſoit forte du côté de la ville, elle ne ſeroit pas en état de ſoûtenir un long ſiège.

On voit ici trois édifices aſſez magnifiques, mais qui n'égalent pas en éclat les palais d'*Agra*.

Sur la gauche ſe voyent un Arſenal & une Douane (*telonium*): deux bâtimens qui ne ſont pas ſans beauté.

La petite rivière de *Sabarmoti* lave cette fortereſſe au Couchant. Elle ſort du grand lac *Rai Ságar* dans *Odepour*, & coulant ſous terre comme l'Aréthuſe, elle perd dit-on ſes eaux: c'eſt qu'apparemment le ſable ou quelque foſſé les abſorbe. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que l'eau de cette rivière eſt admirable pour la teinture des toiles de coton & des étoffes de ſoie.

Au milieu de la place du marché s'élève un pavillon de bois, où le juge termine les procès, & punit les criminels ſoit de mort, ſoit de la baſtonnade. C'eſt l'uſage chez les Mahométans de prononcer leurs ſentences ſur la place principale & d'y faire infliger auſſi les punitions.

On

On voit dèvant la maiſon du Gouverneur quelques Canons, la plûpart de petit calibre, poſés ſur des affuts, deſtinés à repouſſer quelque attaque ſubite.

Au côté oriental de la place ſont trois arcades, par lesquelles on arrive ſur la place même. Dans leur voiſinage ſe trouve la principale Mosquée, conſtruite en chaux & en brique, aux frais d'*Ahmad*, fondateur de la ville. Elle différe des autres ſeulement en ce que ſur la voute du milieu s'élèvent deux hauts Minarets, bâtis à la façon des Mahométans & ſemblables par la forme, aux tours que l'on voit à *Sicanara* près d'*Agra*, où eſt le tombeau d'*Acbar*.

D'autres arcades voutées & formant des portiques ſe prolongent des deux côtés du temple & vis à vis, & renferment une cour, où l'on voit un réſervoir dans lequel les Mahométans ont coûtume de laver les pieds & les mains, avant de commencer leurs prières.

Près de cette Mosquée eſt le tombeau d'*Ahmad* même, dont la mémoire eſt en honneur, non ſeulement chez les Maures, mais encore chez les Indous. Ce tombeau ſe diſtingue par une triple coupole, par des arcades & des colonnes.

A l'oppoſite, c'eſt à dire au Nord, eſt la factorerie Hollandoiſe, dont le bâtiment eſt un des plus ſolides & des meilleurs de la ville.

Il eſt incertain depuis combien de tems cette ville exiſte. Les mieux inſtruits comptent 550 ans. Il conſte cependant que lors de l'irruption des Afgans dans l'Inde, cette province fut occupée, & la ville appelée *Ahmadabad*, par le fondateur *Ahmad* & trois autres de même nom: ſavoir, *Gans Ahmad*, dont le magnifique tombeau porté par des arcades voutées, a rendu fameux le village de *Sarkès*, diſtant de 3 milles de la ville; *Ahmad Cotrabi* & *Ahmad Hellori*, qui étoient tous de la branche Afgane de *Bánk*. Ce furent leurs douze principaux Généraux qui bâtirent les douze portes de la ville & auprès de chacune, une Mosquée en pierre de taille.

Voici les noms de ces portes: 1. *Aſtori;* les portes, 2. de *Raïpour;* 3. de *Sarangpour;* 4. de *Caloupour;* 5. de *Dariapour;* 6. de *Schahpour;* 7. *Ider Tſche-*

Iſchecla; 8. de *Canpour*; 9. *Bari*; 10. *Rakar*; 11. *Canſcha*; 12. de *Djamalpour*. Il y a encore deux portes plus petites; & deux autres qui ſont fermées, parceque l'Empereur Mogol y aura paſſé, ſoit en entrant dans la ville, ſoit pour en ſortir: car une porte par où l'Empereur a une fois paſſé, n'eſt plus ouverte pour qui que ce ſoit.

On lit dans un ouvrage écrit en Perſan, qu'il y a eu dans cette ville mille Mosquées, avec de petites tours à chaque côté; & 360 faubourgs; en ſorte que les maiſons s'étendoient jusqu'à *Mahmoudabad* éloignée de 10 milles, & que les deux villes n'en firent enfin qu'une ſeule.

Ahmad Roi de Guzarate, entoura la ville de murailles & l'aggrandit, l'an 820 le l'Hégire. Elle a été fondée à l'endroit où étoit autrefois la ville (ou le bourg) d'*Aſſaul*.

La latitude géographique de cette ville, obſervée au Comptoir des Hollandois le 21 Janv. 1751, s'eſt trouvée de 22.° 55'.

L'état actuel de cette cité autrefois ſi floriſſante eſt tout à fait miſérable. Le tiers des maiſons eſt enſéveli ſous les ruines; le commerce languit; les marchands, les artiſans, un grand nombre d'habitans s'étant transportés ailleurs à cauſe de la tyrannie, des brigandages qui ſe commettoient ſur les grands chemins par lesquels on a coûtume de transporter les marchandiſes, & pour éviter d'autres desagrémens.

Cette Province produit des plantes & des fruits odoriférans & aromatiques, entre autres le Cardamome, le Gingembre & l'*Aſſa foetida* ou *Laſer*, desquels nous parlerons ailleurs.

Les ſinges & les guenons qui ſautent dans la ville d'un toit & d'un arbre à l'autre, préſentent un ſpectacle aſſez amuſant: les petits ſurtout, qui ſe cramponnent ſi ferme avec leurs ongles au ventre & aux bras de la mere, que quand même celle-ci ſaute d'un toit ou d'un arbre à l'autre, le jeune ne tombe point, mais reſte fortement attaché au ventre de la mere.

A 3 mil-

A 3 milles de *Guzarate* ſe trouve *Sarkès*, village où eſt le Mauſolée conſtruit à grands frais par *Gans Ahmad* Roi du *Guzarate*, pour le repos de ſon corps quand il ſeroit réduit en cendre & pouſſière: car les Mahométans ne font abſolument aucune dépenſe pour l'avantage de leur ame (*a*). Il eſt de forme carrée, orné d'arcades, de colonnes, de pavillons & de 300 coupoles ou audelà, qui ſe joignent aux quatres angles. On voit au milieu le tombeau même, ſous une ample coupole, aux deux côtés de laquelle il y en a deux autres. Dans l'enceinte de cet édifice eſt une mosquée ſemblable par la grandeur & l'architecture à celle qui eſt dans la ville. Au dehors ſont deux profonds Lavoirs entourés de murailles.

A trois milles auſſi de la ville, au Sud, eſt le Bourg de *Batoua*, où l'on voit pluſieurs monumens de Princes Afgans.

On trouve dans cette province, dans le canton ſurtout qui eſt ſitué entre *Cambaye* & *Guzarate*, une grande quantité d'arbres qui produiſent des fruits oblongs, ſans noyaux, de couleur jaune, doux au goût, remplis d'un lait épais, appelés *Lirni*, par les gens du pays.

Outre celà, ces épaiſſes forêts ſont remplies de troupes innombrables de paons & de ſinges.

On voit au Nord-eſt le cimetière des Hollandois & des Arméniens, ſitué ſur le grand chemin, à un mille de la ville. Les tombeaux ont diverſes formes & ſont aſſez beaux. Quelques uns portent un obélisque; d'autres ont la forme d'un ſarcophage orné bas reliefs; d'autres encore ont celle d'un pavillon à coupole porté par des colonnes: tout cela s'exprime mieux avec le pinceau, qu'on ne peut le décrire avec la plume. Le ſigne ſalutaire de la croix n'eſt gravé ſur aucun tombeau Hollandois. On remarque le contraire ſur ceux des Arméniens, qui de même qu'ils impriment ſur leur front une croix, comme ſymbole de la réligion chrétienne, ont ſoin auſſi d'en peindre ou planter une ſur leurs ſépultures.

(*a*) Leurs charités, leurs pélerinages à la Mecque, &c. &c. réfutent cette aſſertion. (*B.*)

Si vous allez quelques pas plus loin dans la même direction, vous voyez un grand étang appelé *Cancria*, qui n'aura guères ſon pareil par la grandeur & la conſtruction, mais qui eſt aujourd'hui presqu'entièrement à ſec. On rapporte qu'il a été conſtruit par le Roi *Latif* ou *Latif Schah*. Il eſt entouré partout d'une baſſe muraille, & de dégrés de pierre par leſquels on deſcend au fond pour puiſer l'eau. Tout à l'entour ſont des arcades voutées, ſous leſquelles on peut s'aſſeoir & prendre le frais. Au milieu du baſſin eſt un jardin planté d'arbres auquel mène un pont de 40 arches, leſquelles, à meſure qu'elles approchent du bord du baſſin & de la porte du jardin, décroiſſent peu à peu en hauteur & en largeur.

Beaucoup de maiſons de campagne étoient autrefois hors de la porte de la ville, mais il n'en reſte que les portes & des ruines. Car après que les Marates eurent conquis le *Guzarate* par la voye des armes, & chaſſé les Mogols & les Afgans, les jardins auparavant les mieux cultivés devinrent des deſerts; & les gens ſauvages qui demeurent dans les villages aux environs & qui détrouſſent les voyageurs, ayant augmenté en force & en férocité, la ville même, ci-devant ſi floriſſante, ne fut plus qu'une ſolitude.

Si du Nord-eſt vous dirigez vos pas vers le Nord, vous rencontrez un jardin royal planté par *Schahdjehan*, entouré d'un mur, & ſur le côté ſeptentrional duquel eſt un palais royal; mais quoiqu'il puiſſe ſe comparer pour la grandeur aux jardins d'*Agra*, il leur eſt bien inférieur pour la beauté & la majeſté. Il faut convenir cependant, que le *Sábarmoti*, en rend la ſituation agréable, quelques modiques que ſoient ſes eaux; les bords de cette petite rivière ſont garnis de bleds, d'orge, de melons & d'autres fruits.

Tournant du Nord vers l'Oueſt, vous rencontrez en deçà & au delà de la rivière, des maiſons de campagne & des ſépultures ſans nombre, monumens de l'opulence des Maures, mais auſſi de la décadence de leur autorité & de leur puiſſance. Tout eſt rempli de ruines de maiſons & de jardins, ſur la rive occidentale de la rivière.

Deux

Deux chemins ſont en uſage pour ſe rendre de *Cambaye* à *Guzarate:* l'un, qui eſt le plus court, y méne par *Barſola* & *Dolka;* l'autre plus long, mais plus ſûr, va par *Petláet*, *Baſſo*, *Kera* & *Batoua.*

Presque tout ce canton eſt occupé par les *Cólis*, peuple ſauvage, dont il eſt difficile de bruler les habitations; car des champs couverts d'arbres épais (ou des forêts épaiſſes) mettent ces brigands à couvert (*a*).

Dolka, dont le territoire produit du froment, du millet, des figues d'Inde, & d'autres plantes & herbages bons à manger, *Petláet* & d'autres lieux ſont ſoumis aujourd'hui aux Marates.

Petláet, eſt à 10 M. de *Cambaye*, ſur la route de *Guzarate*. Cette ville avoit ci-devant beaucoup de maiſons & d'habitans, mais elle eſt presque déſerte depuis que les Marates en ont chaſſé les Mogols & raſé la forteresſe.

Des troupes de paons errent par les champs, les bois & les villages. Autant que leur plumage diapré plait aux yeux, autant leurs cris rauques & discordans bleſſent les oreilles.

Baſſo, à 10 M. de *Petláet*, eſt une ville d'un vilain aſpect par ſes murs de limon & quantité de maiſons ruinées. Elle eſt ſous la juriſdiction Marate. Les ſauvages des forêts poſſèdent les villages plus éloignés de la ville.

(*a*) Ce ſont les *Coolies* indiqués ſur le Carte de M. *Rennell* en Nh. Mais on voit par l'ouvrage du P. *Tieffenthaler* qu'ils ſont diſperſés par pluſieurs provinces; je croirois même, ſi M. *Anquetil* n'étoit d'un autre avis, qu'ils ne différent pas du peuple brigand qui demeure dans le diſtrict du *Tondeman*, entre le *Maduréi* & le *Tanjaour*, & dont d'autres Auteurs ont parlé: voyez, par ex: M. *de la Floſte*, dans ſes *Eſſais hiſt. ſur l'Inde. Paris* 1769, p. 62-65, qui les appelle *Calères*, & les *Mémoires géogr. &c. tirés des lettres édifiantes* T. I. p. 115-120. où ils ſont nommés *la Caſte des voleurs*. C'eſt ſans doute toujours la même nation que notre Auteur déſigne par les expreſſions de *ſylvicolæ*, *prædones*, *gens agreſtis* &c. quoiqu'il faſſe mention auſſi d'un peuple ſemblable appelé *Bhil;* on peut donc regarder ces deux peuples comme appartenant à une même *nation:* je me ſers de cette expreſſion parce que ces ſauvages libres paroiſſent être très nombreux & devenir formidables. Voyez auſſi ſur les *Bils* & les *Coulis* le *Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 259-61. 277 (*B.*)

Digitized by Google

A 5 M. de *Baſſo*, ſe trouve *Kera*, aſſiſe ſur un endroit un peu élevé, c'eſt à dire ſur une éminence de terre: c'étoit un village, dont les Patans ou Afgans ont fait une ville entourée de murailles, garnie de canons, munie de tours & d'un foſſé. Ils ſortent de cette forteresſe à main armée, ſe font reconnoître comme maitres des villages voiſins & en recueillent les produits.

Un ruiſſeau qui deſcend du Nord au Sud, baigne le côté oriental de la ville; un autre paſſe à l'Oueſt, dans la même direction.

A la diſtance de près d'un mille du Guzarate, au Nord-Nord-oueſt de *Kera*, on traverſe une petite rivière formée par les ruiſſeaux appelés *Matrok* & *Meſſoua*. Ils ſe joignent hors de la ville & vont porter le mince tribut de leurs eaux dans le golfe de Guzarate. Leurs lits ſont petits & presqu'à ſec. De pareils ruiſſeaux ne méritent gueres qu'on en faſſe mention; ce n'eſt que par rapport à ce qu'il y en a très peu qui arroſent ce canton ſablonneux.

Baroua eſt à 10 M. de *Kera*, & à la même diſtance de *Guzarate*. La route ſe dirige vers le N. N. O.

Après la ville de *Guzarate*, c'eſt celle de *Cambahat*, appelée *Cambaye*, par les Européens, comme nous avons dit plus haut, qui mérite d'être citée.

Cette ville eſt très grande, ayant plus d'un mille d'Allemagne de circuit; elle eſt entourée de murailles & fortifiée de tours rondes. Ses maiſons conſtruites de brique & de chaux, ſont hautes, mais noires & ſombres. Les pluies les détériorent; un grand nombre, celles ſurtout près des murs de la ville, ſe ſont écroulées, & beaucoup d'autres menacent ruine.

Les rues ſont étroites, puantes, remplies de boue & d'immondices. La place du marché contient peu d'eſpace, & n'a du tout aucun air de grandeur. On ne voit ici, non plus, aucune Mosquée conſidérable, excepté une ſeule, conſtruite en pierre de taille, & d'une belle architecture, qui s'étend en long vers le Sud-Sud-eſt; à l'entrée de laquelle s'éleve une haute & mince tour, avec deux galeries, à la façon des Mahométans. Pas

Pas loin de cette Mosquée il y en a une autre, mais déjà en ruine, à la tête de laquelle s'éléve une tour quarrée qui a la forme d'une tour chinoiſe. On monte dans l'intérieur jusqu'au ſommet, d'où l'on peut voir de loin la mer & le rivage. La tradition porte que cette tour a été conſtruite par les gentils, & que la pagode a été transformée en Mosquée; la forme fait voir en effet qu'elle n'eſt pas l'ouvrage des Maures, mais celui des Indous.

Du même côté, mais plus à l'Eſt, eſt la maiſon du Gouverneur, attenante aux murs, de manière que la ville & le château ont un mur commun. Il n'y a rien abſolument de diſtingué & qui mérite d'être vu. Quatre tours rondes appuyent les côtés; au milieu eſt la demeure du Gouverneur. L'intérieur eſt orné.

La Factorerie des Anglois eſt dans le voiſinage; ils apportent de *Bombay* diverſes marchandiſes, & exportent d'ici des toiles de coton. J'ai obſervé ici la hauteur du pôle, le 14 Janv. 1751, & l'ai trouvée de 22°. 7'.

Au Nord-Nord-eſt, où près de la porte qui conduit à *Petlaet*, ſe trouve un faubourg remarquable par une ample porte, mais presque vide d'habitans, & dont les maiſons ne préſentent que des ruines; les murs dont il eſt entouré forment une enceinte d'environ 500 pas & ſe joignent aux murs de la ville.

Cette ville ci-devant très fameuſe par ſon commerce & par le nombre des vaiſſeaux qui y abordoient, eſt fort déchue de ſon état antérieur. Elle eſt à 40 milles S. O. de *Brodara* ou *Baroda*, & à 38 milles S. $\frac{1}{4}$ S. O. de *Guzarate*.

Les habitans ſont en partie Indous, en partie Maures; les premiers cependant font le plus grand nombre. On y compte environ 200 Parſes, eſpèce de gentils originaires de la Perſe. Hors des murs au S. O. eſt un village rempli de pêcheurs & de porte-faix. Si vous allez un peu plus loin, vous arrivez aux Salines, dont voici la conſtruction.

On choiſit une place plus longue que large; on creuſe la terre, & on la met en monceaux, afin d'empêcher que l'eau de la mer n'entre dans cet emplacement lors de la marée & ne mouille le ſel déjà cuit. La terre ainſi creuſée

ſe partage en petites aires ſemblables aux couches que forment les jardiniers pour les fleurs & autres plantes: enſuite on laiſſe aux deux côtés un réſervoir ſe remplir d'eau ſalée, afin de pouvoir faire écouler (cette) eau de la mer dans les couches. Quand l'eau, cuite à la chaleur du Soleil s'épaiſſit, elle prend une couleur rouge; bientôt après, étant entièrement cryſtalliſée, ſa ſurface devient blanche, & le ſel qu'on en enlève eſt le meilleur & très blanc; celui qu'on ôte après cette premiere recolte eſt d'une qu'alité inférieure; enfin le dernier eſt noir & de la plus mauvaiſe eſpèce.

Le ſel au reſte, eſt ici à ſi bas prix, qu'on peut en acheter vingt livres du pays, pour trois ou quatre deniers.

Si on fait beaucoup de ſel au bord de la mer, on fabrique auſſi une quantité de toiles de coton, dans les villages voiſins de *Cambaye;* elles ſont recherchées à cauſe de leur façon particulière & s'exportent en d'autres pays: même en Europe.

Les vaiſſeaux pouvoient arriver autrefois jusqu'aux murs de la ville; mais le port en eſt éloigné aujourd'hui d'un demi-mille, depuis que les flots qui la battent ont diminué de volume. Or il vaudra la peine de rapporter pourquoi la marée arrive à préſent avec moins de force que ci-devant.

Il eſt notoire, qu'il n'y a que 7 ans que le flux heurtoit ce rivage ou ce golfe avec tant de violence & de viteſſe, qu'un cavalier courant à bride abattue avoit de la peine à éviter les flots. Mais actuellement, c'eſt à dire en 1750, que j'ai viſité ce port, les ondes approchent d'un flux ſi lent & ſi tranquille que les navires qui ſont à l'ancre n'en reçoivent aucune ſecouſſe plus forte, & elles n'atteignent les murs de la ville que dans les plus fortes marées, ou peut-être dans la ſaiſon des pluies.

On peut attribuer la cauſe de cette ſingulière marée, à l'amas des ſables que le flux a jeté peu à peu ſur ce rivage. Car autrefois, lorsque le ſable étoit amoncelé à l'entrée du Golfe, & que le rivage de *Cambaye* étoit beaucoup plus bas, les vagues

tendant

tendant du Sud au Nord s'étant enfin ouvert le paſſage, ſe jetèrent avec un choc réuni ſur le rivage, comme dans une foſſe; mais par la ſuite du tems, les flots apportèrent le ſable avec eux, & le golfe commença à s'égaliſer & à ſe remplir: voilà pourquoi le flux arrive aujourd'hui plus tranquillement; quoiqu'il heurte avec plus de rapidité le rivage oriental du golfe. Vous trouverez ailleurs la figure du Golfe de *Cambaye* (*a*).

La ville, placée ſur un lieu un peu élevé, à l'extrémité du Golfe auquel elle a donné ſon nom, a un ſol fertile, mais qui ne rapporte rien quand les pluies manquent.

Le golfe eſt très fangeux, & le fond du port l'eſt de même; en ſorte que l'ancre y tient difficilement.

En 1751, au mois de Janvier, il y avoit ici 70 navires à l'ancre, mais tous à un ſeul mât: car des vaiſſeaux plus conſidérables ne peuvent entrer dans ce port.

La juriſdiction de cette ville eſt partagée entre *Dama*, Marate, & un Mogol, qui cependant n'envoye aucune ſomme à l'Empereur en forme d'hommage, ayant lui même à peine de quoi pourvoir à ſon entretien & à celui de ſa garniſon: car ou c'eſt le Marate qui s'empare des produits du territoire aux environs, & qui cueillit la moiſſon, ou bien c'eſt le peuple ſauvage qu'on appelle *Cóli*. (*b*).

Voici la route de *Brodara* à *Cambaye*.

D'abord ſe préſente *Ometta*, ville munie de murs & de tours, diſtante de plus d'un demi-mille d'Italie, de la rive occidentale du *Mahi;* autant elle ſe préſente bien par dehors, autant elle eſt vilaine intérieurement: ſes maiſons étroites & baſſes, ne reſſemblent pas mal à des étables aux pourceaux. Un Indou de la nation ſauvage eſt le maitre de cet endroit, qui eſt à 7 milles O. $\frac{1}{4}$ N. O. de *Brodara*. La rivière de *Mahi* croit avec le flux & décroît au reflux de la mer. On dit qu'elle deſcend des montagnes de *Malva*. Prenant ſon cours du Nord au Sud, elle ſe jette dans le golfe de *Cambaye*.

Our-

(*a*) Voyez la Planche XXXII. n. 2. (*b*) Voy. ci-deſſus p. 359. la note

Ouncláo eſt un village à 3 M. d'*Ometta*, vers le même côté.

Bourſat eſt une ville Marate, qui a un mille d'Italie de circuit, & qui eſt ceinte de murailles, munie de tours & d'un foſſé. Elle eſt à 5 M. d'*Ounclao*, & à la même diſtance de *Petlaet*, à l'Oueſt déclinant un peu vers le Nord. La route de *Petlaet* vers *Cambaye* eſt de 10 milles au Sud-Sud-Oueſt, quoique déviant quelquefois vers d'autres côtés.

Voici auſſi la route de *Cambaye* à *Barontſch*.

On ſe rend à *Devân*, par un chemin de 10 milles, & on paſſe le *Mahi*. Enſuite on a 10 autres milles jusqu'à *Djanbouſſor*, grande ville. De là il y en a autant jusqu'à *Padj*; d'où il en reſte encore autant jusqu'à *Barontſch*, en ſorte que le total de la route eſt de 40 milles.

Tanſara eſt une ville diſtante de *Guzarate*, de 40 milles à l'Eſt. Il ſourd ſi de terre une eau, bouillante en quelque endroit, tiède dans un autre, froide ailleurs. On met ſur ces ſources des pots de terre dont on a rompu le fond, par esquels on laiſſe jaillir l'eau; une cabane (ou tente) eſt dreſſée au-deſſus de ces ſources, ſous laquelle le peuple ſuperſtitieux rend des honneurs divins à l'élément de l'eau.

La qualité du terroir de *Cambahat* à *Brodara* eſt telle, qu'il ne produit ni du ris ni du bled; mais du grand & du petit millet; diverſes eſpèces de fèves, & pluſieurs légumes même inconnus aux Européens.

Quand il ne tombe que peu ou point de pluie, la famine déſole ce pays, comme il arriva en 1751. On apporte le bled de la province de *Malva*.

Mais ſi la nature s'eſt montrée avare en refuſant les grains, elle a été d'autant plus libérale en produiſant des arbres: car tout le canton qui s'étend de *Brodara* à *Cambahat* ou *Cambaye* eſt rempli de *Mangues*, de *Djámans* (a), de *Kirnis*

(a) *Jámau*: peut-être le *Schampa* décrit par M. *Anquetil* dans *Zend-Av.* T. I. 1. part. p. 525, ou le *Zamia* de Linné. (*B.*)

nis (*a*), de *Mahouas* & de *Tamariniers*, ainſi que d'autres arbres qui ne rapportent point de fruits; desquels il eſt fait mention ailleurs. Quant au ſol, il eſt ſi mou, que vous ne trouverez pas une petite pierre dans tout le canton, même en cherchant avec attention.

Pattan, ville très ancienne, fondée même avant *Guzarate*, entourée de murailles, égale en grandeur à *Cambaye*, mais aujourd'hui déſerte, les habitans s'étant retirés ailleurs, afin de ſe ſouſtraire aux brigandages des voleurs & des *ſylvicoles*. Elle eſt à 20 milles de *Rádhanpour*; à 40, de *Guzarate*, au Nord, déclinant un peu vers l'Oueſt. Son ancien nom eſt *Nehrvála*. Elle a deux fortereſſes, conſtruites l'une en pierre, l'autre en brique.

La route à tenir de *Guzarate* à *Pattan*, paſſe par *Cari*, *Cataſſon*, *Tſchandſoma*.

Un canton voiſin de *Pattan*, & qui contient environ 20 milles (en circuit?) s'appelle *Cancrès*; ſon principal village eſt *Bacaura*. Il eſt rempli de voleurs.

Ce diſtrict eſt ſablonneux & on n'y fait pas de foin. Il produit les bœufs les plus gros & les plus forts de l'Inde entière, qui attelés aux voitures égalent les chevaux en viteſſe.

Si de *Guzarate* vous vous rendez à *Djalor*, vous rencontrez les villes & les villages qui ſuivent.

Cari, ville entourée de murs de brique, & munie de tours; les maiſons n'y ſont pas nombreuſes. Elle eſt à 20 milles N. O. de *Guzarate*.

Coucbau, village à 6 M. de *Cari*. Une forêt très épaiſſe s'étend de *Guzarate* juſqu'à ce village (*b*), & celà non ſeulement vers le Nord-oueſt, mais encore à l'Oueſt, au Nord & à l'Eſt.

Près

(*a*) Plus haut (p. 377.) *Kirni* étoit le nom d'un fruit; ici c'eſt celui d'un arbre. Je ne trouve aucun éclairciſſement ailleurs ſur ce nom. (*B.*)

(*b*) C'eſt à dire juſqu'à *Cari*: au moins ce qui va ſuivre me le fait ſoupçonner. (*B.*)

Près de ce village une vaſte plaine cultivée commence à ſe déployer; elle produit du bled & de l'orge. Le terrein eſt tellement uni, que vous ne voyez ni pierre ni colline jusqu'à *Couclau*, où deux collines de ſable s'élévent à une petite hauteur.

Les villages éloignés de 3 à 4 milles du grand chemin, ſont habités par un peuple ſauvage & cruel: c'eſt pourquoi deux ou trois cent voyageurs ſe joignent (en Caravane,) & n'entreprennent le voyage que ſous la conduite de ces brigands mêmes, afin de n'être pas détrouſſés dans ces épaiſſes forêts remplies d'arbres, d'arbuſtes & de buiſſons. Auſſi cette route eſt-elle peu fréquentée, à cauſe des incurſions des voleurs, de la rareté des villages, & de la diſette d'eau, occaſionnée par l'aridité du ſol ſablonneux.

On rencontre rarement des Idoles, & on ne voit pas de ces images de faux Dieux ſur les grands chemins.

Decabára eſt un village peuplé, à 12 M. de *Cari* au Nord-oueſt.

Barôd, autre village, entouré de murs de limon, & muni d'un petit Fort; à 8 M. environ de *Decabára*, vers le même côté.

Pàdala, village aſſis ſur une éminence, entre *Barod* & *Mountſchpour*.

Mountſchpour eſt à 4 M. de *Padala*. On voit ici une ſource jaillir de terre, que le peuple ſuperſtitieux des Indous révére.

Samin, ville habitée par les Afgans, mais dont les Marates ſe ſont mis en poſſeſſion, & qui eſt tombée en décadence. Elle eſt à 3 ou 4 M. de *Mountſchpour*.

Rhádanpour, grande ville entourée de murs de brique, munie de tours, d'un foſſé & d'une bonne fortereſſe. Elle eſt ſituée dans une plaine, où l'on ſeme du bled & du millet. Elle eſt à 4 milles de *Samin*, au N. N. O.; à 62 de *Boudj*. La route ſe dirige vers l'Oueſt. On continue ſon chemin vers *Sátelpour*, 20 M.; de là on ſe rend à *Cattaria*, 12 M. d'où il en reſte 30 jusqu'à *Boudj*.

Le ſol forme une très vaſte plaine, mais aride, ſablonneuſe, dépourvue de rivières & de ruiſſeaux.

La

La hauteur méridienne du Soleil, obſervée en Février 1751, a donné pour la hauteur du pôle, 23°. 45′.

Bábor, à 9 milles N. N. E. de *Rhadanpour*, eſt un village rempli de cabanes, & appartenant aux *Biles*, eſpèce de gens ſauvages (*a*). On rencontre ſur la route un marais diſtant de 7 M. environ de *Rhadanpour*, d'où jaillit une ſource d'eau vive. Près de là eſt un temple idolâtre, qui fait horreur par ſes peintures & ſes idoles de pierre, ſavoir, par des figures de vaches, celle d'*Hanouman*, & la repréſentation obſcène de *Mahadeo*.

Délet eſt un autre village, à 12 milles N. N. E. de *Babor*.

Teràd, à 4 milles N. N. O. de *Délet*, eſt une ville entourée d'une haie d'épines, & munie au Nord, d'une fortereſſe. La hauteur du pôle y eſt de 24°. 20′. La terre eſt unie, excepté quelques collines qui s'élévent çà & là. Elle ne produit presque rien; ſurtout quand elle n'eſt pas arroſée par les pluies.

Les bois, remplis de buiſſons, d'épines & d'arbres qui ne portent point de fruits, manquent d'eau & ne produiſent que du foin, & des joncs. La nature eſt triſte partout, un morne ſilence régne de tout côté; car les oiſeaux, de même que les quadrupèdes, évitent ce canton, à cauſe de l'aridité du ſol, où aucune ſource ne jaillit de la terre, où aucun ruiſſeau ne murmure, où aucune rivière ne roule ſes ondes. C'eſt une vaſte ſolitude où les voleurs ont établi leurs cabanes, & où ils rodent armés de leur arc, de fléches, & d'une baguette (*fiſtula*) de fer. Le langage de ces gens s'éloigne du commun autant que leurs mœurs.

Mais les gens du pays ſe vêtiſſent comme ceux des autres contrées, ſi ce n'eſt que les ſouliers des habitans du *Guzarate* ne ſont pas auſſi pointus que les portent ceux du *Décan* & les Marates, & qu'ils ſe prêtent mieux au pied que ſelon la façon de *Dehli* & d'*Agra*.

Outre cela, à *Ràdhanpour* & à *Terad*, les gentils [obſervez que je parle des hommes] portent une eſpèce patticulière de boucles d'oreilles, outre celles qui

(*a*) *Ad Biles, agreſte hominum genus*; Voy. la note à la p. 379. (*B*)

ſont uſitées dans les autres contrées; car ils ſe percent le cartilage ſupérieur de l'oreille, & y appendent un anneau d'or ou d'argent.

Les Rajepoutes ou militaires & les laboureurs ſe forment ici un turban, qui ſe termine en pointe modique ſur le front ou près de l'oreille. De plus ils portent une touffe de cheveux au ſommet de la tête; ils l'entrelacent à la manière des femmes, en divers noeuds & la cachent ſous le turban.

Voilà en quoi les habitans de cette contrée ſe diſtinguent dans l'habillement. On remarque auſſi chez eux une différence à l'égard de leurs chaumières; elles ſont conſtruites de paille & de joncs, en forme de voute ronde, & ont dans l'intérieur des compartimens, moyennant des pieces de bois liées avec des cordes.

Le ſol produit du millet, & diverſes eſpèces de pois, mais peu de bled.

Padar eſt un village du diſtrict de *Terad;* à 9 ou 10 milles N. N. E. de cette ville.

Voici les villes & les villages qui ſe préſentent ſur la grande route, dans le canton qui s'étend de *Surate* à *Barontſch*, *Brodara* & *Goudara*.

Bariao, grand village à 3 milles N. N. E. de *Surate*, ſur la rive ultérieure du *Tapti*, qui a ſa ſource dans les montagnes ſituées au delà de *Brahmpour*, & qui après avoir parcouru depuis ſon origine un eſpace de 220 milles, & baigné pluſieurs endroits, ſe décharge audeſſous de *Surate*, dans la mer de l'Inde. Son bord ſeptentrional eſt élevé. Il croît par le flux de la mer, & décroît lors du reflux, en ſorte qu'on peut alors le paſſer à gué.

On ſéme dans les champs du millet, des lentilles, des fèves & du ris; le ſol produit auſſi du froment; il eſt uni au point, que de quelque côté que vous jetiez les yeux, vous n'appercevez aucune hauteur.

Outre les légumes (& les grains) dont je viens de parler, cette province produit auſſi une quantité de coton: dont on (je) donne la deſcription ailleurs.

Catódera, à 10 milles N. N. E. de *Bariao*, eſt un village où ſe trouve une hôtellerie publique ouverte à tous les voyageurs & aſſez ſpatieuſe.

Quand

Quand paſſé *Catódera* vous avez fait environ trois milles, ſur la route qui méne à *Barontſch*, vous appercevez des montagnes pas fort élevées, quoiqu'éloignées d'environ 15 milles du grand chemin. Ces montagnes ſont habitées par une eſpece d'hommes agreſtes, qui vont nuds, ne ſe couvrant que les reins. Les lieux où ils demeurent s'appellent *Radjpipla* & *Rettenpour*, dont chacun à ſon ſeigneur particulier. La terre produit ici du ris & du petit millet.

On exploite de ces montagnes des Agates de la meilleure qualité & de diverſes couleurs, dont on fait à *Barontſch* & à *Cambaye* des vaſes, des petits plats, des baſſins & d'autres pieces, qui ſe vendent à *Surate*, d'où les acheteurs les transportent en Europe.

Baróntſch, appellée communément *Barótſch* (*a*), eſt une ville fameuſe, d'une aſſez grande enceinte; remplie d'habitans; entourée de murailles, excepté les fauxbourgs; aſſiſe ſur le bord élevé du *Narbada*, difficile à prendre, & tenant un rang entre les fortereſſes de l'Inde. Là où elle eſt baignée par le fleuve elle eſt munie de 15 tours rondes, enclavées dans les anciens murs. Le fleuve lui tient lieu de foſſé au Nord. Le ſite en eſt agréable, très propre à y établir une forte citadelle; on y monte difficilement.

Des murailles & des tours ſont placées ſur des hauteurs vers l'Eſt, l'Oueſt & le Nord.

La ville ſe prolonge du Levant au Couchant ſur l'eſpace d'un mille d'Italie. On la diviſe en Orientale & Occidentale. Celle-là eſt ceinte de murailles; celle-ci, ſéparée de l'autre, en eſt dépourvue. Du côté du Sud s'élévent du bas, des murs renforcés de tours, conſtruits ſelon l'architecture ancienne. Enſuite les maiſons montent peu à peu plus haut (en amphithéatre).

La largeur de la ville ne répond aucunement à ſa longueur. Une très grande rue, garnie de maiſons des deux côtés s'étend de l'Eſt vers l'Oueſt. La maiſon

(*a*) Les Anglois écrivent *Broach*. Cette ville eſt à 12 lieues au Nord de *Surate*. V. *Zend-Av.* T. I. 1. part. p. 32 *a*. (*B.*)

du Gouverneur de la ville eſt ſituée au bord du fleuve. Un grand faubourg s'étend ſur le côté Nord de la ville, & égale presque en longueur la grande rue. On vend là pluſieurs ſortes de comeſtibles.

La jurisdiction eſt renfermée dans des bornes étroites. Le Gouverneur Maure de la ville paye un tribut au prince des Marates. On viſite ſur la rive Nord, les marchandiſes qui entrent & qui ſortent.

Le territoire de la ville, extrêmement fertile au Couchant, s'étend par l'eſpace de 8 milles d'Allemagne, ou de 18 Coſſes, jusqu'au bord de la mer.

A peu de diſtance du faubourg & du bord de la rivière eſt le cimetière des Hollandois, vis à vis duquel, vers le Nord, on voit un puits conſtruit par les Parſes, de brique & de chaux, où ils dépoſent les corps morts, & après que les corbeaux & autres oiſeaux les ont dévorés, les jettent (les os) dans une foſſe.

Les Hollandois ont ici une factorerie ſituée au milieu de la ville, & une autre avec un jardin, hors des murs, près de la rive du fleuve.

Deux navires peu conſidérables ſe trouvent dans le port. Mais tout va en décadence depuis que les Marates ſe ſont rendus maîtres presque de toutes ces contrées. Deux Hollandois demeurent ici, qui font le commerce de toiles de coton, de l'indigo, que l'on nomme *Nil* dans la langue du pays, & du coton crud; ci-devant il y en avoit cinq.

Il vient tous les trois mois un vaiſſeau de *Surate*, qui apporte des remiſes d'argent. Quelquefois, mais rarement, on voit arriver de petites barques, de *Bombay* & d'autres lieux, avec des marchandiſes. En 1751, lorsque je paſſai deux jours au Comptoir Hollandois, ſix navires marchands portant pavillon Anglois, étoient à l'ancre. Les autres embarcations ſont ici prêtes & garnies de voiles, pour transporter les hommes, les bêtes de charge & les marchandiſes.

Le *Narbada* lave cette ville au Nord; ſa rive ſeptentrionale eſt élevée & coupée à pic comme à deſſein; la rive méridionale eſt plus baſſe. La largeur du lit eſt de 500 pas environ. Ce fleuve coule de l'Eſt vers l'Oueſt, & ſon cours eſt

eſt ici des plus tranquiles, tandis qu'ailleurs, où ſon lit eſt embarraſſé par des écueils, il ſe roule avec un bruit effrayant. Il reçoit le flux de la mer, quoique ſon embouchure ſoit à 8 milles d'Allemagne de *Barontſch*.

En 1744, le 2 Novembre, la déclinaiſon de la bouſſole, obſervée au Comptoir Hollandois, a été trouvée de 3 degrés & 30 minutes Oueſt.

La Latitude géographique de cette ville, obſervée en Novembre 1744 & de nouveau le 5 Janv. 1751, s'eſt trouvée de 21°. 30'.

Les arbres qui vêtiſſent cette terre, ſont les Mangues (*Mangeræ*) dont le fruit eſt appelé *Am* par les habitans du pays (*a*); de plus, les Palmiers des deux eſpèces; l'une épineuſe, qui produit un ſuc bon à boire, & la datte ſauvage; l'autre plus haut que le précédent, ayant des feuilles larges, & produiſant un fruit ſemblable à celui des palmiers portant fruit, mais dur & inutile; donnant en revanche un ſuc que l'on peut boire, & qu'on employe à faire du levain & du vinaigre.

Hors du diſtrict de *Surate* il ne croît point de palmier portant fruit qui donne la *noix de l'Inde* (le *Coco*); mais les noix des Palmiers de Surate, ſont plus petites que celles des Palmiers de Bombaye.

De plus, ce canton produit en très grande quantité l'arbre épineux appelé *Baboul* à feuille crépues très petites; on tire de l'écorce mêlée en maſſe avec du ſucre, une liqueur âcre & brûlante, par la diſtillation (*b*).

Nous avons déjà fait mention plus haut (p. 389.), de *Rádjpipla* & de *Rettenpour*: la premiere eſt à 40 milles de *Barontſch*; la ſeconde en eſt éloignée de 15, au Nord-eſt.

A la diſtance de 10 milles de *Barontſch*, eſt une carrière, où l'on exploite une Agate blanche qui ſoumiſe à l'action du feu en mélange avec des coquilles & des têts de vaiſſelle de terre, prend une couleur rouge.

Les

(*a*) Mais ordinairement l'Auteur appelle *Am* l'arbre même. (*B.*)

(*b*) *Cujus corticem, una cum maſſa Sacchari adhibens ad exprimendum vi ignis liquorem acrem & ardentem.*

Les montagnes qui du côté oriental du *Narbada* s'étendent du Nord au Sud par l'eſpace d'environ 18 milles d'Allemagne, ſont éloignées de 6 milles de la rive du fleuve.

Une autre eſpèce d'Agate s'exploite à *Caparbans*, ville diſtante de 30 milles de celle de *Guzarate* au Nord-eſt; on la travaille à Cambaye en différentes figures, on en fait des vaſes, des plats, des écuelles, des ſoûcoupes.

Les cimes de ces montagnes ſe voyent près de *Catodera* & pas loin de *Brodara*, à la diſtance de 40 milles.

Samlot eſt un village à 7 milles de *Barontſch:* une Douane ſe trouve là, & on y viſite les marchandiſes.

Sarang eſt un grand village à 3 M. de *Samlot*, à 10 de *Barontſch*, au Nord-eſt.

A la diſtance de 3 milles de *Sarang* eſt un puits large & profond appelé *Tſcharum ki bauli,* ou le *puits des voleurs;* parce qu'il a été conſtruit de ſommes enlevées à des voyageurs & repriſes ſur les voleurs. C'eſt un ouvrage conſidérable dont vous trouverez difficilement le pareil dans l'Inde. On deſcend par 360 degrés dans une ample & profonde citerne. Ces degrés ſont portés par dix rangs de colonnes ſurmontées d'arcades. Le premier rang n'eſt pas fort haut, car il s'élève du ſol ſeulement à la hauteur d'environ 4 aunes Indiennes. Le ſecond eſt plus haut que le premier; le troiſième, plus que le ſecond; le quatrième, plus que le troiſième, & ainſi de ſuite; en ſorte que le dernier eſt le plus élevé, & celui-ci conſiſte en 14 arcades poſées l'une ſur l'autre. Ces colonnes & ces arcades ont été conſtruites, afin d'empêcher que le mur qui s'élève des deux côtés & ſe prolonge avec les arcades juſqu'à l'entrée du puits, ne s'écroule; car ces ceintres & ces colonnes appliquées aux côtés lui ſervent de ſoûtiens.

Candári eſt un village, muni d'un Fort cimenté groſſièrement de limon & de paille, à la manière du pays.

Intola

Intola, autre village à 12 milles de *Sarang*.

On voit dans ce canton une multitude d'oiſeaux, principalement de perdrix & de paons, perchés ſur les arbres; & il n'eſt pas permis de tuer un ſeul animal.

Djamboua, ville ceinte de murailles & de tours, mais aſſez délabrées, comme le ſont aujourd'hui presque toutes les villes & les fortereſſes de l'Inde; le pont, d'environ 10 arches, n'eſt pas en meilleur état.

Brodara ou *Baroda* eſt une ville peuplée, de 3 milles d'Italie environ de circuit, entourée d'une double enceinte de murs, dont l'intérieure exiſtoit déjà ſous le gouvernement Mogol, & dont l'extérieure fut conſtruite par les Marates, après qu'ils eurent enlevé cette ville aux Mogols (ou Maures) en 1725.

Les murs ſont bas, ne s'élevant de terre qu'à la hauteur de 12 pieds de Paris. A tous les 30 pas d'intervalle, ſe trouvent des tours rondes & baſſes, attenantes tant aux murs extérieurs qu'aux intérieurs, & garnies de canons. Sur les créneaux des murs, ſont des poutres, des pieux fort pointus, & de très groſſes pierres, pour les jeter ſur les aſſiégeans. Il n'y a point de foſſé; les lacs & les marais qui entourent la ville en tiennent lieu.

On voit en dehors de la double enceinte de murs, vers l'Oueſt ſurtout, beaucoup de maiſons, de jardins & de puits. L'eau qu'on puiſe dans la ville n'eſt pas bûvable. Au dedans de la premiere enceinte ſe trouvent des temples tant Mahométans que gentils nouvellement conſtruits. Dans la ville même eſt un grand eſpace vide de maiſons qu'on laboure & qu'on enſemence.

On fait ici un commerce de toiles de coton, & de coton crud, que produit le ſol des environs.

Le gouverneur du diſtrict eſt le Marate *Dama*, qui commande au nom d'*Ò-mobaya*, femme de *Canderao* Général Marate, depuis *Bilimora* au Sud, à dix lieues portugaiſes de *Daman*, jusqu'à *Guzarate* au Nord; & depuis *Neapour* au Levant, à 40 M. Eſt de *Surate*, jusqu'à *Cambaye* au Couchant.

La maiſon du Gouverneur eſt au Nord, attenante aux murs de la ville; on peut la qualifier de fortereſſe, ſi l'on veut; quatre tours fortifient & ornent

cet édifice. Pas loin de là eſt un bâtiment qui eſt petit mais haut, au ſommet duquel ſe trouve un belvédere, qui domine au loin toute la plaine.

Les maiſons de la ville ſont de brique; les arcades & les colonnes, de bois; car la plaine eſt dépourvue de montagnes & de pierres. Pour dire la vérité, on ne chercheroit pas dans ces contrées une pareille & ſi belle ville.

On voit dans la partie occidentale de la ville des ruines de l'ancienne *Brodara.* C'eſt de ce côté là qu'on prend la route de *Cambaye*, en paſſant un pont conſtruit ſur un ruiſſeau que contiennent des bords hauts, mais étroits.

La garniſon de la ville eſt compoſée d'Indous & de Maures, avec 5 ou 6 Chrétiens chargés du ſoin de l'artillerie.

La Latitude géographique a été obſervée le 10 Janv. 1751. de 22°. 4'.

Vers le Nord-eſt s'éleve une haute montagne iſolée, au pied de laquelle eſt une ville défendue par un Fort important, aſſis ſur le ſommet de la montagne. On fait 2 milles & demi de chemin pour paſſer la montagne. La forteresſe s'appelle *Pauaghar ;* la ville, *Tſchampanèr* (*a*).

Cette place eſt à 17 ou 18 milles de *Brodara.* On fait ici des toiles qui s'exportent dans d'autres pays. *Tſchampanèr* a été augmentée de maiſons & ornée de jardins par *Mahmoud*, Roi de Guzarate, après qu'il eut pris la forteresſe & tué le Rajah. Il donna à cette ville aggrandie, le nom de *Mouhammadabad*, & y établit pour quelque tems ſa réſidence.

Le diſtrict de *Tſchampanèr* a 60 milles en longueur, & 40 en largeur.

La petite rivière, ou plûtôt, le ruiſſeau qui coule tout près de *Brodara*, s'appelle *Beſcàr*; il ſeroit bientôt à ſec, s'il ne tiroit ſa ſource d'un certain lac nommé *Biſbilia*, près de la montagne où *Tſchampanèr* eſt ſituée. Il prend ſon cours vers l'Oueſt, & ſe jette dans le *Mahi.*

Aſſod

(*a*) Ces deux endroits, qui appartiennent au Marate *Sindia*, ſont décrits ſous les noms de *Powaughur* & *Chappaneer* dans *A retroſp. View &c. of the Marattah war.* (*B*).

Aſſod eſt un village à 11 milles E. N. E. de *Brodara.*

Halòl eſt une ville ancienne, comme l'indiquent ſes murailles, ſes tours & ſes portes maintenant ruinées. Elle git au pied d'une montagne qui avec d'autres forme une chaine du Nord au Sud, presque jusqu'à *Barontſch.* Elle eſt haute & reſſemble de loin à un château; ſur le ſommet eſt un temple conſacré à une Idole, taillée dans le roc, de figure humaine, à laquelle apporte en ſacrifice, du beurre, de l'huile & d'autres dons, ce peuple enveloppé dans les ténèbres de l'idolatrie, & abſolument aveugle, quoique très clairvoyant en matières de négoce & en d'autres points.

Le terroir de ce diſtrict n'eſt pas des plus fertiles. On n'y rencontre point d'autres arbres portant fruit, que le *Am* [*Manga* chez les Européens]. La vaſte plaine des champs eſt couverte de petit millet.

Calòl eſt une ville pas fort grande, à 9 M. de *Aſſòd*, Eſt déclinant vers N. E.

Beſſelpour eſt une ville entourée de murailles & de tours comme un Fort. Car dans ces contrées tout ce qui eſt muni d'une levée de terre & de baſſes tours rondes, paſſe pour une fortereſſe. Cette place eſt à 6 milles Eſt de *Calòl.*

Goudara, à 10 M. Eſt de *Calòl*, eſt une ville aſſiſe ſur une éminence, à l'entrée d'une forêt, dont la partie intérieure eſt munie de murailles. Elle a un grand étang où l'on abreuve le bétail, & où les habitans puiſent l'eau.

Sanóli, ville diſtante de 10 milles de *Tſchampanèr.*

Paſſons aux endroits ſitués dans la province (le Serkar) de *Soreth* & dans ſa Presqu'île.

Diu, appelée *Dip* dans la langue du pays, eſt une petite île ſituée dans (près de) la presqu'île de *Soreth*, où ſe trouve une ville & un château très fort, appartenant aux Portugais avec un petit territoire. La ville eſt ſéparée du château par un canal taillé dans la pierre. Un pont de bois joint l'un à l'autre.

Elle a un port commode, duquel ſort chaque année un vaiſſeau chargé de marchandiſes pour *Moſambique*, d'où il apporte de très groſſes dents d'Eléphant, de l'or & d'autres produits de l'Afrique.

Diu eſt à 60 milles portugais de *Surate*, vers l'Oueſt. Le premier fondateur de cette fortereſſe remarquable fut *Parmdew*, prince gentil; on dit que le ſecond a été *Safar aga*, appelé communément *Chodavand chân*, affranchi de *Mahmoud*, Roi de *Guzarate*. Les Portugais tentèrent en vain d'en empêcher la conſtruction. La largeur (ou l'épaiſſeur) des murs eſt de 15 aunes; la hauteur, de 20. Les pierres ſont liées avec des crampons de fer, moyennant du plomb fondu.

Goga eſt un port fameux, très fréquenté, ſitué dans la même Presqu'île.

Mangalòr, ville & fortereſſe dans la même Presqu'île, ſur le rivage de la Mer, à 20 milles de *Djounaghar*.

La province de *Catſch*, a 250 milles en longueur ſur 100 de largeur. Elle eſt en plus grande partie ſablonneuſe & couverte de forêts. Les habitans ſont des Rajepoutes de la famille de *Djadoun*; & s'appellent communément *Tſcharitſches*.

Bhoudj (ou *Bhodj*) eſt la capitale du diſtrict de *Catſch*; elle eſt grande & munie de deux fortereſſes; ſituée dans un terrein ſablonneux ſur le golfe de la mer de *Soreth*. On bat monnoie ici ſous l'autorité & au nom du Rajah. Cet endroit a reçu ſon nom d'un ſerpent; car beaucoup de perſonnes aſſurent: le fait eſt même très certain, que l'on révére ici un ſerpent, & que tous les jours on lui ſert du lait & du ris. Il a le nom de *Bhoudj-bavan*, ce qui ſignifie: *le Serpent long de cinquante deux aunes.*

Voici la route de *Guzarate* à *Bhoudj*. Vous allez d'abord à *Sarkès*, village fameux par un Mauſolée, (ci-deſſ. p. 385), à 3 milles de *Guzarate*. De là à *Samin*, à *Birangaon* & à *Pattari*: trois endroits diſtans l'un de l'autre de 10 M. Du dernier vous vous rendez à *Trangdara*: d'ici à *Helvat*, 15 milles plus loin; puis à *Mou-*

à *Morvi*, même diſtance. De *Morvi* on fait 10 milles jusqu'à la ville d' *Amron*; d'où il en reſte 20 jusqu'à *Bhoudj*, qui ſe font comme il ſuit. On s'embarque à *Amron*, ville ſituée ſur le Golfe; on le traverſe, & on arrive à *Mandòi*, ſur le rivage oppoſé, à 12 milles de diſtance. Au bout de 3 milles on paſſe une rivière, du bord de laquelle *Bhoudj* eſt éloignée de 3 autres milles (*a*).

Mohou eſt un port appartenant au diſtrict de *Catſch*.

Pluſieurs Rajahs Indous parens entr'eux ſont les maîtres de ce diſtrict. Le principal eſt celui de *Bhoudj*. Après lui viennent ceux de *Helvat* & de *Morvi*, ils ſont de la Famille *Djadoun*, & ſe nomment communément *Càrtſches* (*b*).

Ce diſtrict contient un grand nombre de châteaux & de fortereſſes; il produit de nobles chevaux, excellens courſiers; & nourrit de gros bœufs & des chameaux.

Une route conduit d'*Amron* à *Navanagar*, grande ville diſtante de 20 milles, qui obéit à un Rajah Indou. A 20 milles plus loin eſt *Camalia*, & après 20 autres milles on arrive à *Ràmra*, ville ſituée au bord de la mer. Près de là eſt l'île de *Doarca*, où on rend un culte à *Canaya* appelé communément *Kriſchen*.

L'île de *Doarca*, longue de 3 milles, eſt très fréquentée par les Gentils, parce qu'ils prétendent que *Canaya* s'étant transporté ici de *Mathra*, y a demeuré. C'eſt pourquoi on éleva un temple en ſon honneur, qu'on entoura d'un mur comme une fortereſſe. On adore ici *Canaya* ſous la figure d'un enfant tenant une toupie de ſucre. Celui qui dans d'autres contrées eſt appelé *Canaya*, porte ici le nom de *Rantſchòr*.

Dans cette île eſt un village appelé *Benth*, éloigné de *Djounaghar*, de 3 journées vers l'Oueſt: de *Ramra*, ſeulement de 3 milles.

(*a*) Mais cela ne fait en tout que 18 milles au lieu de 20. (*B.*)

(*b*) *Càrtſche*: plus haut (p. 396) le terme lation étoit *Tſchartſche*.

Ceux parmi les Indous, qui viennent ici en pélerinage ſe font brûler ſur les bras quatre marques, avec un fer chaud ſur lequel ſont gravées quatre figures; ſavoir, une Nymphée (fleur de *Lotus*), une couronne, une coquille, & le ſceptre de *Kriſchen*.

Outre le grand temple il y en a 7 autres, dédiés aux principales femmes de *Canaya*, qui étoient des filles de Rajahs Indous.

Djounaghar eſt la capitale de la province de *Soreth;* elle a 5 milles de circuit, & 5 portes.

L'intérieur eſt occupé non ſeulement par des maiſons, mais encore par des jardins. Elle eſt ſituée au pied d'une montagne, où la rivière de *Sonraka* a ſa ſource. La montagne, qui n'eſt pas fort haute, & ſur laquelle eſt aſſiſe une citadelle des plus fortes, s'appelle *Ghirnàl* ou *Ghirnar;* le chemin pour y monter va en limaçon & prend l'eſpace de 7 milles.

D[illegible] temples tant de Gentils que de *Seraugiens*, ſont placés au ſommet de la montagne. Ici paſſent leur vie, dans des grottes ſouterraines, un grand nombre de *Saniaſſes*, de *Joguis*, de *Béragues*, de *Seures* & de *Toundiens*. C'eſt ſur la même montagne que le Demi-Dieu *Nimnath* ména une vie ſolitaire très auſtère.

Contre la nature du climat, cette montagne produit des pommes, des poires, & des pêches.

La route de *Guzarate* à *Djounaghar* ſe dirige vers l'Oueſt, paſſant par *Dolka*, à 12 M. de diſtance; par *Limbri*, à 45 M. de *Guzarate;* enſuite par *Tſchital*, 35 M. plus loin; d'où il en reſte 45 jusqu'à *Djounaghar*, qui eſt éloignée de 30 milles du bord de la mer.

D'autres réduiſent cette route à un moindre nombre de milles.

La province de *Sóreth*, remplie de forêts & de montagnes, eſt très vaſte, fertile, abondante en fruits. Tout ce que *Malva*, *Chandéss*, *Guzarate* produiſent deux fois par an, *Sóreth* le produit trois fois. Des marchandiſes variées

&

& précieuſes entrent dans ſes ports. Elle eſt gardée par de bonnes fortereſſes. En un mot, rien n'y manque pour le repos & l'agrément de la vie. Si l'on conſidére la qualité admirable & la fertilité du ſol, on eſt ſtupéfait de la puiſſance & de la bonté de l'Etre ſuprême.

L'étendue en Longueur, depuis le port de *Goga*, jusqu'à celui de *Rámra*, eſt de 125 milles; la Largeur, depuis *Sardhár*, jusqu'à *Diu*, de 72. Elle a au Levant le diſtrict de *Guzarate;* au Nord celui de *Catſch;* au Midi & au Couchant la Mer. Elle entretenoit autre fois 50000 hommes de cavallerie & 100000 fantaſſins, de la nation (*proſapia*) de *Ghelóth*.

Le mont *Ghirnál* eſt partout entouré de montagnes, excepté d'un côté. Elles en ſont proches au Nord; plus éloignées au Sud. Il a 12 milles en circonférence. Au milieu eſt une forêt épaiſſe, impraticable pour la cavallerie. On y trouve des creux ſi profonds, que les bêtes féroces, les animaux ſauvages peuvent ſeuls y paſſer. Néanmoins le bas de la montagne eſt habité par des hommes des forêts, appelés *Khant*.

Sur ces montagnes & dans ces forêts, croiſſent des Mangues (*Amba*), des *Kirnis*, des Tamariniers, des *Tſchampas* (*Zamnæ*), des Myrobolaniers. On y voit auſſi beaucoup d'arbres entièrement inconnus.

Pas loin du pied du mont *Ghirnál* eſt un pavé, nommé: un Pont, dans un livre Perſan, & conſiſtant en un ſeul rocher, ſur lequel a été conſtruite la fortereſſe de *Djounaghar*, munie de murs & de tours des plus ſolides. Elle a trois portes: deux au Couchant, une au Levant. Vis à vis d'une des portes occidentales, en eſt une qui regarde le Nord, par laquelle on entre dans l'intérieur de la fortereſſe, & on paſſe à la porte du Sud. Par conſéquent il y a en tout cinq portes, trois extérieures & deux intérieures.

Cette importante fortereſſe s'appelle *Djounaghar*, c'eſt à dire la *fortereſſe ancienne*, parce qu'elle eſt reſtée longtems cachée dans une épaiſſe forêt, jusqu'à ce qu'elle fut enfin vue & découverte par un homme qui étoit allé couper du bois. Le fondateur cependant eſt encore ignoré jusqu'à préſent.

Il

Il y a deux puits dans cette fortereſſe: l'un appelé *Nocan*, l'autre *Yccolia*. Outre cela il y en a encore deux auxquels on deſcend par des degrés: dont l'un eſt appelé *Ari*, l'autre *Tſcheri*.

Mahmoud, Roi de *Guzarate*, ayant pris & augmenté la ville & la fortereſſe, appela celle-là *Mouſtafabad*.

Il y a une tradition, que 1500 ans ſe ſont écoulés depuis la découverte de la fortereſſe, jusqu'à *Mándalik*, à qui *Mahmoud* enleva toute la province de *Soreth* en même tems que les fortereſſes de *Djounaghar* & de *Ghirnal*. Or *Mandalik* vivoit vers l'an 1400 (de notre Ere).

Une autre fortereſſe plus haute que *Djounaghar*, eſt aſſiſe ſur le mont *Ghirnal*, & ſe nomme: la *fortereſſe de Ghirnal*. Ce fut dans celle-ci, comme d'un accès plus difficile, que ſe retirèrent ceux que les troupes de *Mahmoud* aſſiégoient dans la fortereſſe de *Djounaghar*.

Les faits que nous venons de rapporter ſont tirés de l'hiſtoire des Rois de *Guzarate*.

Mahábala eſt un lieu ſitué dans des gorges étroites, voiſin de *Djounaghar*, habité par des ſylvicoles.

Il eſt un autre lieu fameux, appelé *Hingladj*, mais peu fréquenté, à cauſe de la difficulté du chemin, de la quantité de ſable, de la diſette d'eau, & de la rareté des villages, (dans ce canton).

On va (dit-on) de *Tatta* à *Caraïtſchi*, diſtante de 40 milles; & de là à *Hingladj*, 60 milles à l'Oueſt. Mais il faut rejeter ce rapport, & donner un autre calcul de la route: le voici ſelon des gens qui la connoiſſent.

On ſe rend de *Tatta* à *Rambág*, diſtante de 3 journées ou de 48 milles à l'Oueſt. De là à *Sonméni*, pareillement 3 journées, ou 49 milles, au Nord-oueſt. De *Sonméni* à *Hingladj*, il reſte encore 54 milles O. ¼ N. O. qu'on fait auſſi en 3 jours.

Cet

Cet endroit eſt ſitué ſur le Golfe Perſique; on y rend un culte, dans des tempels bâtis en rotonde, à la Déeſſe *Vabáni* (*a*) pourvue de quatre bras; ou plûtôt, ſelon des gens mieux inſtruits, le peuple ſuperſtitieux y vénére 15 ou 20 ſiéges (*ſedilia*) qu'on prétend être tombés du ciel.

Bhantali étoit anciennement la réſidence des Rajahs de *Soreth*, avant la découverte de *Djounaghar*, d'où elle eſt diſtante de 5 milles à l'Oueſt.

Rióli eſt une ville à 15 milles de *Djounaghar*.

Sangoudàr eſt une île, proche de la mer de l'Inde, à 3 milles du rivage.

Samea Pattan, appelé encore *Soumnát Pattan*, & *Pattandew*, eſt une ville, où l'on rend un culte à *Mahadeo*, & où les étrangers (ou pélerins) ſe font brûler ſur les bras les ſtigmates des 10 incarnations. Les Mahométans ont enlevé il y a long-tems la ſtatue de *Mahadeo*. Cette ville a un Fort conſtruit en pierre. Pas loin de là eſt la ſource du *Sarſoti*, où les Indous ont coutume de ſe laver.

On lit dans des Annales Perſannes qui traitent des Faits des *Gasnavides* (*b*), que *Soumnath* eſt un lieu très fameux; qu'anciennement il y avoit là un grand nombre de temples d'Idoles, mais que le principal étoit celui où l'on adoroit *Rámnàth:* cette idole, dit-on, avoit été tirée de la mer, ou ſelon d'autres, étoit tombée du ciel. Les Brahmes aſſurent que l'idole avoit été apportée ici dès le tems de *Kriſchen*. Elle étoit de pierre, haute de 5 aunes, enfouïe dans la terre à la profondeur de 2 aunes.

Le temple dans lequel cette idole ſe trouvoit placée, étoit vaſte, porté par 56 grandes colonnes dans leſquelles on avoit enchaſſé des pierres précieuſes.

Cha-

(*a*) La même probablement que *Bawani*: (Zend-Av. T. I. 1ᵉ part. p. 246. 48. 49. *Differt. ſur les moeurs &c. des Indous* p. 131. & ailleurs.) Une Déeſſe à 4 bras, avec l'inſcription: *The Ganges*, eſt repréſentée dans *Dow Hiſt. of Hind.* T. I. p. LXXVII. 1ᵉ Edit. *Iſwren* eſt repréſenté avec 4 bras, dans le *Chriſtianisme des Indes par la Croze.* &c. &c. (*B.*).

(*b*) Sans doute *Ferischta.* Voyez & comparez les détails que donne notre auteur, avec *Dow Hiſt. of Hindoſtan.* T. I. p. 66-71. 1ᵉ Edit. (*B.*)

Bahára eſt un canton environné partout de la mer, un côté excepté.

Sidhpour, ville ſituée ſur le bord du *Sorſati* (ou *Sarſoti?*) où ſe fait un concours d'Indous, pour rendre un culte à ce ruiſſeau.

Tſchandnagar, ville ancienne, où ſe trouvent 300 pagodes.

Gand Adſom, forteresſe aſſiſe ſur une montagne de 8 milles de tour. Elle eſt maintenant ruinée. Ailleurs elle eſt appelée *Oſſom*.

Sialgoga eſt une île près (*poſt*) de *Djounaghar*, de 4 milles de tour. Une forêt y touche, longue de 30 milles, appelée *Navanagar* (*a*).

Près de *Toucagoſch*, la rivière de *Bahandar* ſe jette dans la mer.

Biram eſt une île aſſiſe ſur un rocher qui s'éléve de la mer.

Djahánamèr eſt un port de mer.

Djalavára eſt un canton long de 90 milles, large de 30. Ce pays eſt appelé *Ran*, à cauſe de ſa ſituation baſſe, qui le rend ſujet à être inondé dans la ſaiſon des pluies.

Un autre *Djalavara* a le ſurnom de *petit*: C'étoit ci-devant un diſtrict ſéparé, dans lequel on comptoit 2200 villages; il avoit 70 M. en longueur, & 40 en largeur.

Surate, appelée *Súrat* (ou *Sourat*) par les habitans, eſt une ville des plus grandes & des plus peuplées; très fameuſe par ſon commerce; ſituée ſur la rive Eſt du *Tapti*, à 5 lieues de France du bord de la mer; ceinte de murs de brique, excepté du côté du fleuve. Elle eſt défendue par une citadelle, pas grande mais forte, garnie d'un foſſé & d'un triple rang (ou batterie) de canons. Des bâtimens conſidérables l'ornent; les nations étrangeres y fréquentent (*b*).

On en fait le tour dans l'eſpace de trois heures. Les Hollandois, les Anglois & les François ont ici des Factoreries. La plus grande place de marché, où toutes

(*a*) Plûtôt peut-être *de Navanagar*. Voy. la Carte de M. *Rennell* dans Pe. (*B.*)

(*b*) Auſſi la trouve-t-on décrite dans un grand nombre de rélations de Voyages: je ne citerai ici que celle de M. *Anquetil*, dans *Zend-Av.* T. I. 1e part. En général la Deſcription du *Guzarate*, de notre Auteur, reçoit beaucoup d'éclairciſſemens par la rélation de M. *Anquetil*. (*B.*)

toutes ſortes de marchandiſes ſont expoſées en vente, eſt devant le château, proche du bord de la rivière.

Elle a trois portes principales; une au Nord, qui méne à *Barontſch*: une au Midi, vers *Nauſſari*; la 3e au Levant, qui conduit à *Brahmpour*.

Les Catholiques & les Arméniens ont ici des égliſes; celle des prémiers eſt deſſervie par un Pere Capucin. Au dehors de la ville, au Nord, ſont les cimetieres des Chrétiens.

Pas loin des murs, vers l'Eſt, ſe voyent quelques puits entourés d'un mur, qui s'éléve à 5 ou 6 aunes de terre, & où on a laiſſé une porte médiocre, par la quelle on puiſſe faire entrer la biere funéraire. C'eſt dans ces puits que les *Parſes*, ou anciens Perſes, adorateurs du feu, dépoſent leurs corps morts. Car ils ne les brûlent pas, comme font les gentils Indous, ni ne les enterrent, comme les Mahométans; ils placent le cadavre près du mur du puits, où il reſte juſqu'à ce que les corbeaux & d'autres oiſeaux, ou les intempéries de l'air, aient conſumé & fait diſſoudre la chair, & que les os tombent dans une foſſe creuſée à cet effet (*a*).

La hauteur du pôle boréal de cette ville eſt 21°. 5′. Les cartes géographiques & les Pilotes ordinairement la font plus petite, ayant coûtume de prendre la hauteur du Soleil à l'embouchure du fleuve, laquelle eſt à 5 lieues au midi de la ville.

La différence du Méridien de *Bologne* & de celui de *Surate* eſt de 4 heures 2 min. ce qui ſe conclud d'une immerſion de Jupiter ſous la Lune, obſervée à *Surate* le 2 Févr. 1744. Cet eſpace de tems converti en degrés donné 60°. 8′.

Si la Longitude de *Bologne* eſt de 28° 30′. ainſi que l'indiquent les nouvelles tables publiées par le P. *Melchior Briga*, Jéſuite, celle de *Surate* ſera 88° 32′; mais faiſant celle-là de 30°. 8′. celle de *Surate* ſera 90°. 10′. Cette différence provient de la diverſité des opinions ſur le premier méridien, que les uns font paſſer par l'*île de Fer*; d'autres par celle de *Palma*, d'autres encore par celle de *Téneriffe*. L'eau

(*a*) L'auteur a dit plus haut p. 390. plus exactement, qu'on jette les os dans la foſſe. Voyez *Zend-Av.* T. II. p. 589. & en général les Cérémonies funèbres des Parſes: p. 581-591. (*B.*)

L'eau du fleuve eſt trouble, & l'embouchure eſt d'un accès très difficile, non ſeulement pour les grands navires mais pour les petits même, à cauſe de la marée, & des bancs de ſable & de la barre, qui l'environnent. C'eſt pourquoi les vaiſſeaux plus conſidérables reſtent à l'ancre à l'entrée de l'embouchure, & y déchargent leurs marchandiſes ſur des barques qui les transportent à la ville par beaucoup de détours. Les vaiſſeaux devenus par ce moyen plus légers, remontent enſuite le fleuve jusqu'aux murs de la ville.

Le fond de la mer ici eſt fangeux & la rade au dehors de l'embouchure du fleuve eſt expoſée à la furie des vents.

Nauſſäri eſt un port, où les Parſes entretiennent un feu perpétuel; à 5 lieues de France au midi de *Surate*.

Bilimóra eſt à la même diſtance de *Nauſſäri*. C'eſt un nid de Pirates, d'où leurs brigantins ſortent pour aller à la proie; & il ſeroit difficile de le ruiner, parce qu'au reflux les vaiſſeaux reſtent à ſec.

Ounbarſäli eſt à pareille diſtance de *Bilimora*, vers le même côté.

Balſär eſt un port de mer, avec une rade, entre *Bilimora* & *Ounbarſali*.

Coïelek eſt le nom d'un village & d'un ruiſſeau qui fait la limite du diſtrict de *Daman*, au Nord.

Daman, eſt une ville munie de dix baſtions conſtruits ſelon les régles de l'Architecture militaire moderne. Son enceinte n'eſt pas fort grande; elle fait partie des Poſſeſſions Portugaiſes, dans la mer de l'Inde en deçà du Gange. Le ſol de ſon territoire, quoique ſablonneux, eſt fertile & agréable, & l'air y eſt bon. Dans les mois d'Octobre, Novembre, Decembre, Janvier, Mars & Avril, il y régne un vent qui ordinairement ſouffle du Nord-eſt avant midi, & du Nord-oueſt ſur le déclin du jour (*a*). En Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, régnent les vents, de Sud, de Sud-Sud-oueſt & de Sud-oueſt, qui aménent des

(*a*) *Die vero declinante ad meridiem ab occaſu æſtivo.*

pluies copieuſes, en ſorte que la terre, qui pendant ſix ou ſept mois n'avoit abſolument point été abreuvée, ſe voit maintenant fécondée par une humeur bienfaiſante qui la fait végéter; fait germer les fruits à l'uſage de l'homme, les herbes & la verdure à celui des troupeaux.

Les habitans ſe ſervent de l'eau de pluie, qui ſe raſſemble en été dans les marais, où multiplient des poiſſons, des grenouilles, des lezards & des ſangſues. Quand ces étangs ſont deſſéchés, on puiſe de l'eau dans des puits, mais celle-ci eſt impregnée de ſel marin. De là viennent les fièvres & diverſes affections fâcheuſes de l'eſtomac: en ſorte, que quoique l'air ſoit bon, l'eau cauſe des maladies.

Le fleuve, qui ſe décharge dans la mer, près des murs de la ville, ſépare l'ancienne ville de la nouvelle: celle-ci a un Fort conſtruit à la maniere d'Europe, pour repouſſer les attaques ennemies qui pourroient l'envahir, ſoit par terre, ſoit par mer. Ce Fort porte le nom de *St. Jérome.*

Les vaiſſeaux d'une certaine grandeur jetent l'ancre à deux lieues portugaiſes de la mer; car le fleuve ne porte que des navires à deux mâts.

La ville a deux portes: l'une regarde le Nord, l'autre le Sud. Il n'y a pas moins de 9 temples, élevés dans ce petit eſpace de terre. La religion chrétienne fleurit ici comme dans les contrées les plus cultivées de l'Europe. Le commerce y fleuriſſoit pareillement, mais il languit aujourd'hui, il eſt même éteint presqu'entièrement. Car un ſeul vaiſſeau, chargé de marchandiſes de l'Inde apportées de *Cambaye* & de *Surate*, ſort de ce port, vers le commencement de Janvier ou de Février, pour ſe rendre à *Moſambique*, colonie Portugaiſe en Afrique, d'où il revient chargé d'une grande quantité d'or & d'ivoire, & d'autres marchandiſes précieuſes qui ſe vendent enſuite à haut prix à *Surate*.

Le nombre des Chrétiens monte à 4500, ceux y compris qui demeurent en deçà & au delà du fleuve, & qui cultivent les champs voiſins des murs de la ville.

La latitude géographique de cette place a été obſervée fréquemment, moyennant la hauteur méridienne du Soleil, & s'eſt trouvée de 20°. 6'.

Sa

Sa diſtance du Méridien de Paris eſt de 4 heures 40 min. Ce qui ſe conclud d'une éclipſe de Lune qui arriva le 26. Avril 1744. La même année, le 10. Mai, le Soleil ſe trouva au Zénit des habitans de *Daman*, & les jours ſuivans l'ombre ſe projetoit vers le midi, au lieu d'être tournée, comme d'ordinaire, vers le Nord: c'étoit (pour moi) un ſpectacle agréable & ſingulier, parce que je n'avois encore rien vu de pareil.

Cette place tomba au pouvoir des Portugais en 1559, après qu'ils en eurent chaſſé les Arabes & d'autres Mahométans, qui cantonnés dans un ancien Fort muni de quatre tours rondes, n'entreprirent point de ſe défendre contre la puiſſance alors formidable des Portugais.

L'emplacement, pour le college (des Jéſuites) fut aſſigné par *Conſtantin de Bragance* qui dans ce tems-là étoit Gouverneur de l'Inde, au nom du Roi de Portugal, & qui s'étoit emparé du Fort occupé ci-devant par les Mahométans. Car lorsque, ſelon ſa grande piété, il voulut rendre grâces ſolennellement à Dieu par une meſſe, de la victoire qu'il avoit remportée, on ne trouva aucun prêtre à jeun & en état de dire la meſſe [car ils avoient tous pris de la nourriture, croyant que le combat dureroit plus longtems] excepté *Gondiſalve Sylveira*, Jéſuite, qui iſſu d'une des plus nobles familles de Portugal, s'étoit embarqué pour l'Inde & avoit accompagné *Conſtantin* dans cette glorieuſe expédition. Ce fut lui qui, après avoir purifié une Mosquée ſelon le rite des Chrétiens, offrit à Dieu, le premier à *Daman*, l'hoſtie nonſanglante, reſervé à Lui faire un ſacrifice ſanglant au Monomotapa, où il trouva une mort glorieuſe, pour la foi en Jéſus-Chriſt.

La garniſon conſiſte en 700 hommes, dont la plûpart ſont des chrétiens du pays, le reſte Portugais.

A 5 lieues de France, de *Daman*, au Midi, eſt *Tarapour; Kelmi*, à 7; *Agaſi* à 10, vers le même côté.

Tous ces endroits ſont ſitués ſur la mer, & ſe trouvoient autrefois ſous la domination Portugaiſe; mais à préſent les Marates s'en ſont rendus maîtres.

Baſ-

Baſſaïn appelée *Baſſahi* par les gens du pays, étoit ci-devant une ville peuplée, opulente; aujourd'hui elle eſt détruite en plus grande partie & privée de ſes richeſſes. Elle a appartenu aux Portugais. Elle eſt ſituée à 72 lieues portug. de *Goa*, par 19°. 20′. de latitude, hors du Golfe de Cambaye, & fait partie de la province (du Diſtrict) de *Guzarate*. Des murs extrêmement forts l'entourent partout; les eaux de la mer la baignent ſeulement de deux côtés, & en font une presqu'île; il reſte un eſpace de terre peu conſidérable entre la mer & la barre.

Elle comptoit 3400 habitans; quoique ſon territoire en contienne plus de 30000, tant chrétiens que gentils.

On voit dans la ville, des monumens remarquables de la piété Portugaiſe: cinq maiſons religieuſes, qui ſont autant de boulevards de la Religion chrétienne: un couvent d'Auguſtins, un de Dominicains, un de Cordeliers, un des Religieux de *Jean de Dieu*, & la maiſon des Peres Jéſuites; ſans compter les autres égliſes & chapelles.

Cette noble cité fut priſe par les Marates vers la fin de Mai 1739. La Nobleſſe Portugaiſe, & les Religieux abandonnerent la ville & ſe rendirent à *Goa*. Les autres habitans y reſterent, & le culte chrétien y fut adminiſtré par un prêtre indigène, ſans oppoſition de la part du vainqueur barbare. Mais le plus grand nombre transporterent leurs familles à *Bombay*, colonie Angloiſe.

Le flux & le reflux de la mer eſt ſi rapide dans ces parages, que non ſeulement il trouble le cours des vaiſſeaux, mais qu'il les entraine même avec violence.

Tána eſt une petite ville ombragée, fertile & agréable, colonie Portugaiſe autrefois, maintenant Marate. Elle eſt lavée par le *Baten*, dont le lit eſt rocailleux & qu'on paſſe à gué près de la ville même, quand la marée ſe retire.

Elle eſt entourée du côté de la rivière, de murs peu élevés; vers le Nord elle eſt défendue par une citadelle conſtruite à la manière Européenne, & au milieu de laquelle eſt une égliſe encore entière de *St. Dominique*, avec un couvent. Les autres égliſes [excepté celle de *St. François*, où on célébre l'office divin] ſont tombées

tombées en ruine, ou ont été détruites. Celui qui eſt chargé du ſervice chrétien eſt un prêtre du pays: il en eſt de même dans les autres bourgs & villages de la Presqu'île de *Salſette* (*a*), qui ont été occupés par les Marates. J'ai dit la Meſſe dans ce temple au mois d'Avril 1750, lorsque je ſuis allé d'*Agra* à *Goa*.

Le fleuve *Baten* coule près de la ville de *Calian* vers l'Oueſt, & à quelque diſtance de là, il en reçoit deux autres appelées *Kal* & *Oullàs*. Il deſcend reſſerré entre des montagnes, mais on voit des villages ſitués ſur l'un & l'autre bord. C'eſt près de *Bombay* qu'il ſe jette dans la mer. Vis à vis de *Tana* eſt le village de *Coloua*, ſitué ſur le bord oriental de la rivière, où l'on voit encore au pied d'une montagne une égliſe à moitie détruite.

Si de *Tana* vous avancez vers le Midi, vous rencontrez *Troumba*, village remarquable par deux égliſes, dont l'une eſt ſituée ſur le golfe même; l'autre aſſiſe ſur le ſommet d'une montagne; toutes les deux ſont à demi ruinées. Les Portugais ont donné à ce village le nom de la *très ſainte Trinité*. Il eſt à 3 ou 4 Coſſes de *Bombay*.

Le ſol ici eſt généralement fertile, produiſant des palmiers, du ris, des Cocos & autres fruits. D'un autre côté, le Golfe qui le baigne, abonde en poiſſons de toute eſpèce, en huitres, en crabes, qui lorsque la marée ſe retire, reſtent à ſec ſur le rivage, où on les ramaſſe.

De *Mahi*, village ſitué dans l'île de *Bombay*, on paſſe, après avoir traverſé la rivière, dans la Presqu'île de *Salſette*, dite *du Nord*, pour la diſtinguer de celle *du Sud* voiſine du diſtrict dé *Goa*. Elle a 7 lieues Portugaiſes en longueur, 5 en largeur, & produit en abondance du ris & des fruits. Elle eſt une presqu'île, d'un côté, par la mer qui entre dans les terres jusqu'à *Tàna* & à *Calian*; de l'autre, par le fleuve (*b*), qui près de *Bimbri* ſe diviſe en deux bras, dont l'un s'étend jusqu'à

(*a*) *Salcette* eſt une île, & non une presqu'île, (*Zend-Aveſta*, T. I. 1e P. p. 385. 424); *Tanin* eſt dans l'île. (*A.*)

(*b*) L'auteur appelle fleuve, le bras de mer qui ſépare *Salcette* du Continent, & conduit à *Baſſein*. Ses détails ne ſont pas exacts. (*A.*).

qu'à *Baſſain*, capitale de la province ſeptentrionale, l'autre jusqu'à *Tana*. C'eſt cette ville de *Tana* qui eſt la capitale de la Presqu'île; les autres lieux ſont des villages diſperſés çà & là.

L'île de *Bombay*, qui, ſuivant les cartes hydrographiques angloiſes, eſt ſituée par la latitude de 19 degrés, abonde en palmiers & en ris, & produit une variété de jardinage. Elle eſt ſéparée d'autres îles voiſines, ſavoir, de *Carandja*; de la presqu'île de *Salſette*; de la petite île d'*Elephante*, ainſi nommée d'une grande figure d'Elephant en pierre (*a*).

Bombay appartenoit au Roi de Portugal; qui la donna en dot à *Catherine de Portugal*, lorsqu'en 1662 elle épouſa *Charles* II. Roi d'Angleterre. Le ſol de cette île eſt bas. Elle a 2 lieues portugaiſes en longueur, & une ſeule en largeur. La rade eſt ſûre, & commode pour faire de l'eau, qu'on peut aiſément chercher aux ſources mêmes.

L'abord de l'île eſt bien fortifié, défendu principalement par un baſtion conſtruit en forme de tour d'obſervation; & la partie de la ville même, du côté des champs, eſt munie de 8 ou 9 baſtions conſtruits ſelon les régles de l'architecture militaire Européenne, devant leſquels ſe trouve un profond & large foſſé. Elle n'a point d'ouvrages extérieurs, de demi-lunes, de couronnes, de roudelles. La garniſon eſt compoſée en partie d'Anglois mêlés avec des Allemands, en partie de naturels du pays. Le commun des gentils & des Mahométans demeure en dehors des fortifications, dans les fauxbourgs. L'enceinte de la ville fortifiée, où demeurent les Européens & où ſe trouve la place principale, ſera tout au plus d'une lieue.

L'égliſe

(*a*) *Zend-Av.* T. I. 1e part. p. 423. L'auteur, en général, ne dit preſque rien de tant d'objets remarquables à voir dans les îles de *Salcette*, *Elephante* & *Bombay*; mais on les trouve amplement décrites par d'autres Voyageurs: M. M. *Anquetil*, *Niebuhr*, *Groſe*, *Yves*, &c. On peut conſulter auſſi le voyage de M. *de Pagès* & y voir une jolie carte de la côte de *Bombay* à *Surate*; mais elle paroît être ſujette à caution, quand on y lit, par exemple, ſur Salcette: *reſtes d'un Monument qui atteſte les bornes des Conquêtes d'Alexandre.* (*B.*)

L'égliſe Angloiſe, ſituée ſur une grande place, eſt le principal édifice. Il eſt vouté, & s'étend en long intérieurement. On y a élevé une tour qui en 1743, lorsque j'abordai à *Bombay*, n'étoit pas encore conduite jusqu'au ſommet; de retour ſur cette île avec un vaiſſeau portugais, en 1750, j'ai trouvé la tour achevée; mais elle n'eſt pas haute à proportion de ſon épaiſſeur, & ne ſe termine pas en fléche; elle eſt couverte d'une terraſſe entourée d'une baluſtrade.

Les Catholiques ont ici deux temples: l'un qui eſt le moins grand, dédié à la *Ste. Vierge*, eſt en dedans des fortifications; l'autre plus grand, ſe trouve hors des murs & a le plus d'affluence du peuple chrétien. Des Carmes déchauſſés le deſſervent. Trois paroiſſes ſont annexées à l'Egliſe cathédrale.

Mahi, village où ſe trouve une égliſe catholique, eſt ſitué prés d'une rivière, ſur le bord oppoſé de laquelle on voit les ruines de l'égliſe de *Bandora*, qui appartenoit aux Jéſuites. Maintenant ce territoire a paſſé aux Marates.

Paréla eſt une autre maiſon (de Jéſuites) avec une égliſe, plus près de la ville, dont le college d'*Agra* percevoit les revenus. Cette campagne a paſſé ſous la juriſdiction Angloiſe.

Le nombre des Catholiques demeurant dans la ville monte (montoit) à plus de mille, ſans compter ceux qui ont leur demeure dans les villages voiſins. Aujourd'hui il y en a beaucoup davantage.

Les gentils même viennent dans le temple des Catholiques, apportant des dons à la *Ste. Vierge*, qui en eſt la patrone, & admirant l'éclat & la majeſté de la Religion chrétienne.

On voit encore ici un temple conſacré aux Idoles, où ſont peints des monſtres qui font horreur: tels qu'un boeuf à cent mains (pieds), & un homme demi-boeuf; en ſorte qu'on eſt plûtôt effrayé d'entrer dans ce temple, qu'attiré par la curioſité, pour voir l'intérieur d'une pareille demeure de Démons.

Dans cette île le vent ſouffle ordinairement le matin de l'Eſt; après midi, du Nord-oueſt: ce dernier régne communément dans ces parages presque depuis l'automne jusqu'à la fin du printems.

Non ſeulement les Anglois célebrent le Dimanche, leurs ouvriers s'abſtiennent auſſi du travail ce jour là; il eſt défendu même aux marchands Indous d'expoſer en vente leurs marchandiſes.

Les forfaits ſe puniſſent par la potence, ſelon l'uſage en l'Angleterre. On méne les criminels ſur une charette au lieu du ſupplice; bientôt après qu'ils y ſont arrivés, le bourreau leur met la corde au cou, le chariot part, & le patient reſte pendu.

Allant par mer de *Bombay* vers la côte méridionale, on rencontre d'abord la petite île de *Candóri*. Enſuite, *Tſchaul*, ville & fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, & qui étoit ci-devant une colonie importante des Portugais, mais qui a paſſé au pouvoir des Marates en 1739. Suivant toujours la côte, on arrive dans un autre canton, qui eſt un domaine du *Sidi*, Caffre attaché à la religion mahométane. Mais les Marates ſe ſont rendus maîtres de la moitié de ce diſtrict. Les principaux endroits qui s'y trouvent ſont: *Danda*, *Radipour*, *Sandjira*, *Siffer-dán* à la tête d'une baie médiocre mais agréable, garnie d'arbres épais & portant fruit: notre petit navire s'y retira lorsque nous fimes route vers *Goa*.

A cette côte appartient *Angria*, appelé par d'autres *Ghiria*, château très fort, avec un diſtrict de quelques lieues (*a*).

Suivent, *Molendi*, bourg fortifié, & le diſtrict appartenant au *Bonſolo*, à qui il fut enlevé en 1746 & dans les deux années ſuivantes par le Vice-Roi Portugais, *Pierre Michel Almeyda*, qui chaſſa le Pirate dans l'intérieur du pays.

Vous trouverez plus bas une plus ample deſcription de ce canton.

Liſte

(*a*) *Angria* eſt auſſi le nom patronimique des poſſeſſeurs ſucceſſifs de cette fortereſſe: on trouve des détails très ſatisfaiſans ſur ces Pirates dans le Voyage d'*Yves*, & dans l'*Hiſtoire des évenemens militaires* etc. trad. de l'anglois de M. *Orme*. (*R.*)

Liſte des Rois gentils du Guzarate.

	ans.		ans.
Birdj Djádon, de la race de *Dja-*		*Karan* - - - -	31
don régna - - -	60	*Djeſingh* appelé *Pandat radj* -	50
Zog radj - - - -	35	*Koumar pál*, neveu par le frère du	
Bhim radj - - - -	25	père du précédent - -	29
Bhôr - - - -	29	*Adjepal*, neveu par le frère -	3
Bedjeſingh - - - -	25	*Lacmál* - - - -	20
Raſchâhad - - -	15	De la race des *Bhagelas*.	
Sámnat - - - -	7	*Hardôhn Bhagela* - -	12
De la race *Solongui*.		*Baldew* - - - -	34
Mourádj Solongui - -	56	*Bhim*, fils du frère - -	42
Djámand - - - -	13	*Ardjondew* - - -	10
Biplah - - - -	½	*Sárangdew* - - -	21
Dourbaſſa, fils du frere du préc.	11½	*Karan* - - - -	6
Bhim, fils du frère du préc. -	42		

Liſte des Rois Mahométans du Guzarate (*a*).

Le premier fut *Safarkhan*, qui ayant vaincu *Far Hmolouk*, Gouverneur du *Guzarate*, l'an 797 de l'Hégire, prit les rênes du Gouvernement de cette Province. Il mourut âgé de 70 ans, l'année 814 de l'Hégire, après un règne de 20 ans.

Ahmad, fils de *Tatárkhan*, qui étoit fils de *Safarkhan*, fonda *Guzarate*, ou plûtôt l'aggrandit, l'entoura de murailles & lui donna ſon nom.

(*a*) On trouve dans le Voyage de M. *Anquetil* (*Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 265 & ſuiv.) une liſte inſtructive des Rois & Gouverneurs Mahométans d'*Ahmadabad*, ou du *Guzarate*. La liſte des Rois s'accorde aſſez avec celle que donne notre Auteur: celui-ci en indique quelques uns de plus qui n'ont régné que peu de tems; mais M. *Anquetil* donne des notices plus détaillées. (*B.*)

Mouhammad, fils d'*Ahmad*, mourut, empoiſonné par ſa femme, après un règne de 8 ans.

Kotob uddin, fils du précédent, régna 7 ans.

Daud ou *David*, oncle de *Kotob uddin*, fut dépoſé par les Grands après une ſemaine de règne, à cauſe de la rudeſſe de ſes mœurs.

Mahmoud, ſurnommé *Bekra*, fils de *Mouhammad*, diſtingué par ſa libéralité & par ſon courage. Il ſe rendit maître des deux importantes forteresſes, de *Tſchampanèr* & de *Ghirnàl* ou *Djounaghar*, & mourut l'an de l'Hégire 917.

Moſafar, fils de *Mahmoud*, enleva aux Rajepoutes la ville conſidérable de *Mandò*, après en avoir tué en un ſeul jour vingt mille. Son régne fut de 14 ans.

Sicander, c'eſt à dire *Alexandre*, fils du précédent, fut tué par les Grands, au bout de trois mois de règne.

Mahmoud, ſecond fils de *Moſafar*, ne régna que quatre mois.

Les Grands lui ſubſtituerent *Bahádor*, (autre) fils de *Moſafar*, qui prit les rènes du Gouvernement l'an 932 de l'Hégire. Il périt dans les eaux près de l'île de *Diu*, appelé *Bandar Dip* par les naturels du pays; après avoir régné 15 ans.

A *Bahador* ſuccéda *Mouhammad Farouk*, fils de ſa ſœur; qui mourut après un mois & demi de règne.

Mouhammad Farouk eut pour ſucceſſeur *Mahmoud*, fils de *Latif khan*, qui étoit fils de *Moſafar* Roi de *Guzarate*. Il monta ſur le Trône l'an 944 de l'Hégire & régna 47 ans.

Son ſucceſſeur fut *Ahmad*, à peine ſorti de l'enfance. Il rapportoit ſon origine à cet *Ahmad* qui aggrandit *Ahmadabad* ou *Guzarate*. Il fut tué par *Etmadkhan*, après un règne de 8 ans rempli d'adverſités par les diſſenſions des Grands.

Etmádkhan mit ſur le Trône, *Moſafar*, appelé *Nathou*, encore adoleſcent, l'an de l'Hégire 969. Il étoit fils du Roi *Mahmoud*.

En 980 *Acbar*, Empereur Mogol, réduiſit toute la Province, & de cette manière le pouvoir ſuprême fut enlevé aux Rois de *Guzarate*.

Mo-

Moſafar, qui étoit venu faire ſes ſoumiſſions à *Acbar*, fut admis au nombre des Grands de la cour Mogole; & envoyé dans le *Bengale*, avec le Général de l'Armée. Arrêté enſuite ſur quelque ſoupçon, & s'étant évadé, il attaqua en guerre le Gouverneur du *Guzarate*, le mit à mort, recouvra ſon patrimoine, & régna encore quelques années.

Mais l'an de l'Hégire 991, *Acbar* envoya ſon vaillant Général *Mirſa khan*, avec une forte armée, qui chaſſa *Moſafar* du *Guzarate*. Celui-ci ſe retira à *Djounaghar*; mais ſe voyant ſerré de près, il ſe coupa lui-même la gorge avec un raſoir, & périt d'une mort affreuſe. Après quoi les Mogols réduiſirent toute la province ſous leur obéiſſance.

16. *LA PROVINCE DE BEHAR.* (a)

La Longueur de cette province, depuis *Ghari* juſqu'à *Rotasghar*, eſt de 120 milles. La Largeur, de *Turhot* juſqu'aux montagnes ſituées au Nord, eſt de 102 milles.

Mais il faut prendre la largeur, depuis *Guéa*, au Midi, juſqu'aux montagnes du Nord.

Elle a le *Bengale* au Levant; *Elahbad* au Couchant; *Oude* au Nord-oueſt; *Népal* & *Morang* au Nord; les montagnes du *Décan* & le *Són*, qui eſt un fleuve, au Sud.

Cette province produit diverſes eſpèces de denrées: du bled, du ris, des pois & d'autres légumes.

Elle a ſept grands gouvernemens (ou diſtricts) & 200 petits gouvernemens; & contient 2444120 arpens quarrés.

Dans le canton de *Radjpour*, qui appartient au diſtrict de *Behar*, ſe trouve une eſpece d'Albâtre, ou de Marbre blanc, dont on fait des aiguières & d'autres vaſes. *Brehm-*

(a) Les Anglois & les François écrivent *Bahar*. (*B.*)

Brehmguea eſt un lieu fameux, où l'on expoſe en vente des perles & des pierres précieuſes apportées d'autres contrées.

Si dans le diſtrict de *Tſchetara*, on jete des grains ſur la terre, ils germent d'eux-mêmes, croiſſent en épis & donnent des moiſſons.

Anciennement une levée ou muraille étoit tirée de *Monghèr*, ſur le *Gange*, jusqu'aux montagnes ſituées au Sud-oueſt, afin d'empêcher l'entrée dans le Bengale.

Cette province eſt arroſée par les fleuves qui ſuivent: le *Gange;* le *Soan;* le *Gandak;* le *Deva*, appelé ailleurs *Ghagra;* & par les rivières moins conſidérables nommées *Caramnaſſa*, *Dourgauvati*, *Máhi*, *Pounpoun*, *Palgo* & *Rouanála*.

Je dirai ici quelque choſe du *Soane* (*Són*), & comme le *Narbada*, ainſi que la petite rivière de *Djouhála*, ont la même ſource que le *Soane*, il ſera queſtion auſſi de ces deux.

Suivant un livre qui contient la deſcription de l'Inde, c'eſt dans des montagnes ſituées au Sud, dans la *Gondvane*, que le *Narbada*, le *Soane* & le *Djouhala* jailliſſent d'un buiſſon de bambous, comme d'une ſource. Le *Narbada* prend ſon cours vers l'Oueſt & ſe jette dans la Mer de l'Inde. Le *Soane* tend vers le N. N. E. & ſe joint au *Gange*. Le *Djouhala* eſt un ruiſſeau médiocre & de baſſe claſſe, dont on ignore le cours.

Selon un Ingénieur Anglois qui depuis *Elahbad* a pénétré jusqu'à la ſource (*a*), les trois rivières ſusdites ſourdent d'un étang, long de 8 aunes d'Angleterre, & large de 6, qui eſt entouré d'un mur de brique. Cet étang ſe trouve au milieu d'un village appelé *Amar cantak;* il eſt dominé par un hameau aſſis ſur le ſommet d'un colline haute de 50 aunes d'Angleterre; des Brahmes en ſont les habi-

(*a*) M. *Rennell* ne paroît pas avoir eu connoiſſance des découvertes de cet Ingénieur, mais le Capit. *Bruce* a fait les mêmes pour l'eſſentiel, en 1780, & M. *Rennell* en parle dans ſon *Mémoire* p. 7. (B.)

habitans; il eſt diſtant de 20 milles, de *Rettenpour*, grande ville ſituée au Nord, & de 30 de *Mandela* à l'Eſt.

Le *Narbada*, après ſa ſortie de l'étang ſusmentionné, parcourt l'eſpace d'un mille & demi vers l'Eſt; enſuite, ſe précipitant d'une colline avec violence, d'une hauteur de 26 aunes, il coule rapidement vers le village de *Capeldára*. De là il traverſe une forêt ſpacieuſe, & tourne à l'Oueſt vers *Garamandel*. Le lit de ce fleuve, au ſortir de l'étang, a une aune en largeur.

Le *Soane* n'eſt viſible qu'à la diſtance d'un demi-mille d'Angleterre, de l'étang. De là il ſe précipite de la colline, d'une hauteur de 25 aunes, dans un lit fort étroit. Enſuite, après un cours de 5 milles, il ſe perd dans le ſable; mais acquerant de nouveau un plus grand volume, il devient un fleuve conſidérable, & pourſuit ſon cours vers *Rotás*.

Le *Djouhála* commence ſeulement à ſe montrer lorsqu'il eſt déjà éloigné de 3 milles de l'étang. Là il deſcend de la colline en un mince filet d'eau, qui par l'eſpace de 12 milles échappe aux yeux; après quoi il devient une petite rivière & continue de rouler ſes eaux en médiocre quantité.

Les Gouvernemens ſuivans appartiennent à cette Province.

Du diſtrict de *Behar* relèvent: *Arval. Ghogri. Aïkl. Amretou. Anélo. Andjana. Attri. Behar. Bhaïaur. Beſóg. Baldj. Balia. Patna. Poulvári. Pera. Bhimpour. Pandok. Taláda. Djarſad. Tſchargaon. Tſchetai. Dádar. Dhecnèr. Ródj. Rampour. Rádjghar. Sanòt. Samaï. Sehra. Sánda. Seòr*, avec une fortereſſe en pierre. *Guéaspour. Konédhupour*, a. u. F. e. p. ſur une montagne ſituée entre deux autres. *Gathi péhera. Kápar. Goh. Gathi Sehàr. Karanpour. Guéa. Manèr. Moudha. Málda. Manróa. Maheſſor. Narhot.*

Au diſtrict de *Monghèr* appartiennent: *Abépour. Oſſla. Angou. Anilou. Bhaghelpour. Balia. Parghir. Taharára. Baſſi. Tanvára. Tſchéi. Tſchandói. Darmpour. Dand. Soukvàra. Rounhi. Saròhi. Sakdara. Salhòli. Souradjghar.*

Sakhara Sàli. Setiàri. Khelgaon. Ghari. Korra. Khetki. Lakanpour. Maſdjàd-pour. Monghèr. Miſſri. Hendòi. Haſàr taki.

Trois Gouvernemens appartiennent au diſtrict de *Haſſar*: ſavoir, *Samròn. Maheſſi* & *Madjhora.*

Au Serkar d'*Hadjipour* reſſortent: *Akbarpour. Poſſauvi. Baſſàra. Bálakàtſch. Tigara. Hádjipour. Reti. Sareſſa. Omadpour. Garſind. Nèpour.*

De celui de *Sáran* relevent: *Endèr. Baraï. Pàl. Bara. Bahran. Tſcherband. Tſchouma. Dekeſſi. Saba. Couda. Calianpour. Tſchonára. Caſchmèr. Kankatſchi. Mandel. Makèr.*

Au diſtrict de *Tourhot* reſſortent: *Amſanpour. Outarcand. Alvàr. Oudhé. Oghara. Atahans. Baſſeri. Barvára. Banpour. Birbal. Badri. Baſſotra. Batſchi. Bithour. Bhagoupatſcham. Bagda. Bhagoupourab. Pandrádja. Bávi. Boſſávi. Bála. Pandvàr. Parhàrpour. Bahadorpour. Pera. Barhi. Parhàr ragho. Bhora. Palvára. Bhora, (bis). Banva. Parhàr Djaſſaï. Baki. Bodjhavàr. Barſàni. Telòk Djavand. Tádjpour. Tanda. Tarſòn. Tourhot. Djákar. Djerael. Djagmani. Djakl. Djandi. Deròr. Darbanga. Rámtſchound. Sareſta. Salimpour. Salimabàd. Satdjóli tadra. Alapour. Fakirabàd. Katòli. Ghartſchavand. Godàrhand. Korádi. Mahela. Moroua. Manda. Merga. Malhi. Nóram. Notan. Hathi. Herni. Háti.*

Au diſtrict de *Rotas* appartiennent: *Agar. Bhodjpour. Panvàr. Bargáon. Tſchound. Tſchandar. Danvàr. Deſàr. Rothàs. Rettenpour*, avec un Fort. *Sarſi. Scheſraun. Fatepour Bhatia Kotra. Kòt. Mangròr. Nátor.*

La ſomme des revenus de cette province monte ſelon

Manouzzi à - - - - -	121500000 Roupies.
Selon les regiſtres de l'Empire à - -	407181000 Dams.
La plus grande ſomme eſt - - -	9305431 Roupies.
La plus petite - - - -	5714873 Roupies.

Patna

Patna eſt une vaſte & noble cité; très commerçante & où abordent beaucoup de navires venant du Bengale. Son étendue en longueur, les faubourgs y compris, eſt d'environ 3 milles; la largeur, d'un mille.

Les factoreries Européennes, ſavoir celles des Anglois & des Hollandois, & les maiſons des gens de diſtinction, ſont des bâtimens magnifiques, ſitués ſur la rive citérieure du *Gange*, conſtruits de brique & de plâtre à la manière d'Europe. Dans l'intérieur de la ville, les maiſons ne ſont conſtruites, la plûpart, que de limon.

La rue qui, traverſant le milieu de la ville, méne à la grande place publique, a un mille environ en longueur; on y remarque peu de belles maiſons. Les autres rues ſont étroites & ſales.

Le côté oppoſé au fleuve, eſt entouré d'un mur de brique qui, ceignant la partie méridionale de la ville, ſe prolonge depuis la porte occidentale jusqu'à celle de l'Eſt.

La ville a deux grandes portes; l'une au Levant, proche de la fortereſſe ſituée ſur le bord du *Gange*; l'autre au Couchant, près d'une fortereſſe presque ruinée. Il y en a encore deux ou trois baſſes & étroites au Midi.

Cette ville ſe préſente fort bien du côté du fleuve; car on voit une longue rangée de maiſons s'étendant de l'Eſt vers l'Oueſt, ſur le bord élevé du *Gange*, & des navires innombrables ammarés au rivage & ſe balançant dans l'eau.

La fortereſſe conſtruite en brique & munie de tours rondes eſt baignée par le *Gange*; elle eſt ſituée à l'extrémité S. S. E. de la ville, dans un angle.

Le *Gange* ſe partage près de *Patna* en trois bras, dont l'un s'étend au delà de *Bakipour*, vers l'Oueſt; les deux autres prennent leur cours vers l'Eſt. Ce fleuve devient fort large dans la ſaiſon des pluies & ſort de ſon lit ſur le rivage ultérieur.

Selon le P. *Claude Boudier*, Jéſuite, la latitude ſeptentrionale de *Patna*, eſt de 25°. 38′. & la longitude, comptée du méridien de Paris, de 83°. 15′. (*a*)

(*a*) On trouvera des détails ſur la poſition de cette ville dans les *Recherches* &c. de M. *Anquetil*; un petit plan & une deſcription plus nouvelle, dans mon troiſième volume. (*B.*)

Behâr, qui a donné ſon nom à cette province, eſt une grande ville, moins peuplée aujourd'hui qu'elle ne l'a été, remarquable par des tombeaux magnifiques de Mahométans. Elle a été la capitale autrefois de la province. Sa diſtance de *Patna*, en ligne droite, eſt de 17 milles: car il y en a 10 de *Patna* à *Helſa*, d'où il en reſte 7 jusqu'à *Behar*.

Raniſarai en eſt diſtante de ſix milles: & à 6 auſſi de la rive citérieure du *Gange*.

Magh eſt une ville ancienne, qui a donné ſon nom au canton à l'entour.

Magh eſt un diſtrict de pays, qui comprend (le territoire de) *Behar*, & (celui de) *Guea*. On y recueille plus de ris que de bled. Il eſt gouverné par un Rajah ci-devant Indou, qui du tems du règne des Afgans a abandonné les Idoles pour Mahomet.

Darbang eſt la capitale du diſtrict de *Turhot*: c'eſt une grande ville compoſée de chaumières, qui ſe prolongent à plus d'un mille ſur le bord du fleuve. Elle eſt à 12 milles de *Turhot*, & à 48 de *Djenacpour*, au Nord-Eſt.

Voici la route depuis *Patna*. On va d'abord à *Mahoua*, à 7 milles de *Patna*; c'eſt un village ſitué ſur le bord d'une rivière dont on ne ſait pas le nom. De là on va à *Souki*, village à 5 M. de *Mahoua*, ſitué ſur la même rivière. De là, à *Pouſa*, à 5 M. de *Souki*. Pas loin de *Pouſa* coule une autre rivière. S'il eſt permis d'avancer une ſimple conjecture, c'eſt peut-être la rivière qui tombe dans le *Gange*, vis à vis de *Sithacound*.

Après ce village ſuit le *Sandigath*, à 4 milles de *Pouſa*; & il en reſte encore autant jusqu'à *Darbang*.

Si vous prenez la ſomme de ces diſtances, évaluées en milles qui ſont plus grands que des milles communs, vous en trouvez 25; en ſorte que ce voyage peut ſe faire en 3 jours; & ſi je ne me trompe la route ſe dirige vers l'E. N. E.

La route de *Bithia* à *Darbang* eſt de 4 journées ou de 40 milles environ.

Turhot

Tourhot eſt une ville qui a deux milles de tour: ſituée ſur la rive citérieure du *Bhagmati.*

Djenacpour eſt un lieu fameux où demeuroit *Djenak*, Rajah Indou & Seigneur du diſtrict de *Tourhot*, Pere de *Sitha* que *Ram* a priſe pour femme. On voit encore ſa réſidence. Cette ville eſt grande; ſes maiſons disperſées s'étendent de deux milles en longueur, & autant en largeur. Elle eſt entourée de marais, mais aucune rivière ne la baigne. On n'y voit point de forteresſe.

Ce canton obéit à un Rajah Indou de la Caſte des Brahmes, qui dans le cas d'une invaſion ennemie ſe réfugie dans les montagnes ſituées au Nord, où les Rhinoceros, les cerfs, les ânes ſauvages ont leur demeure.

Le ſol produit diverſes eſpèces de fruits, du bled, du ris, des pois & des denrées inconnues en Europe. Ce diſtrict au reſte porte deux noms: celui de *Tourhot* & celui de *Metladéss.*

Guea eſt un lieu très fameux par la ſuperſtition des Indous, & où ſe trouve un temple conſacré au Dieu *Ram*, à quatre bras. Près de là eſt la petite rivière de *Pálgo*, dont ils employent l'eau à ſe laver le corps. Elle ſe deſſéche en été; alors ils creuſent la terre & ſe frottent avec l'eau qu'ils en tirent.

Quand les pélerins arrivent ici des pays éloignés, afin de purger leurs ayeux de leurs péchés, & d'obtenir pour eux les joies du Paradis, les Brahmes leur ordonnent de ſe rendre au *Pálgó.* L'étranger ſe place dans le lit de la rivière, ayant les mains liées avec un chapelet de fleurs; il remet une boulette de farine dans la main d'un Brahme, qui la jette dans la rivière, pendant qu'un autre Brahme lit, & récite les noms des parens & des ayeux.

Cette cérémonie ſe repete ſeize fois, & toujours dans un endroit différent; après quoi on donne de l'argent au Brahme, qui ne manque pas d'aſſûrer que les ayeux ont obtenu la remiſſion de leurs péchés. On voit ici des temples d'Idoles & d'autres édifices aſſez beaux.

Manpour eſt une ville contiguë (au lieu dont nous venons de parler), elle eſt à 30 milles Sud de *Patna*, & a été fondée par *Mánſing* Roi d'*Amber*.

Djemanian, ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 17 milles de *Bénarès*.

Bhodjpour, grande ville à 10 M. de *Djoſſ*; elle appartient avec le territoire voiſin, à un Prince Indou.

Ara, ville diſtante de 20 milles de *Bhodjpour*, & à la même diſtance de *Patna*.

Tikári, ville gouvernée par un Rajah Indou, de même que le canton à l'entour; diſtante de 22 milles de *Patna*; 8 de *Guea*.

Daudnagar, ou la *cité de David*, eſt une ville à 16 M. de *Tikári*; à 2 de la rive orientale du *Son*; à 1½ de *Gatholi*.

Baxar, ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 36 milles de *Patna*, à 12 de *Gaſipour* (*a*). Une fortereſſe quarrée conſtruite de terre & de limon, munie de tours & d'un foſſé, eſt ſituée ſur la droite de la ville.

C'eſt près de cette ville, qu'en 1764 au mois d'Octobre il y eut une bataille entre les Anglois & le Gouverneur de la province d'*Oude* (*b*), dans laquelle les Anglois, quoique très inférieurs en nombre, remporterent la victoire & firent un grand butin. *Baxar* eſt à 5 milles aſſez grands au Nord de *Bhodjpour*.

Tſchapra, ville compoſée de chaumières, ayant un demi-mille en longueur, diſtante de 17 milles de *Patna*, aſſiſe ſur la rive ultérieure du *Gange*. Les Anglois, les François & les Hollandois ont ici des Comptoirs.

Manèr

(*a*) Sur la grande Carte du *Gange*, *Baxar* eſt à un peu moins de 33 Coſſes de *Patna*, en ligne droite, & à un peu moins de 14, de *Gaſipour*. (A.) — On trouvera une vuë de cet endroit dans le ſecond volume.

(*b*) Le fameux *Soudja ed doloh*. M. Dow fait on portrait agréable de ce Prince dans la 6e Section de ſon *Hiſtory of the Decline* &c. La petite carte *Théatre de la Guerre* jointe à mon 3e. vol. donne une idée du local où la bataille a été livrée. (*B.*)

Digitized by Google

Manèr, ville aſſez diſtinguée, ſituée ſur la rive citérieure, à 4 milles Oueſt de *Scherpour*. Les champs voiſins du rivage ſont plantés de palmiers ſauvages & qui ne portent point de fruits.

Scherpour eſt une autre ville ſituée ſur la rive citérieure; à 6 milles de *Patna*.

L'embouchure du *Son* ſe trouve entre *Manèr* à l'Oueſt, & *Scherpour* à l'Eſt (*a*); à 2½ M. de cette dernière ville & à 1½ de la première: elle regarde l'E. N. E.

Hadjipour, ville grande & peuplée, où le Gouverneur de la Province avoit autrefois ſa réſidence. Elle eſt à 2½ M. de *Patna*. Une forteresſe conſtruite en brique, dont la porte regarde le *Gandak*, eſt ſituée ſur la rive orientale de ce fleuve, qui dans cet endroit ſe jette dans le *Gange*. Il a ſa ſource ſur la frontière qui ſépare le pays de *Lamteri* à l'Oueſt, du canton de *Gorka* à l'Eſt: vis à vis de celui-là, à l'Oueſt, eſt le pays de *Néipal*.

Cette rivière qui ſurpaſſe le *Goumati* par le volume de ſes eaux, mais qui eſt moins grande que le *Gagra*, eſt très odieuſe aux Indous; parce qu'on y trouve la pierre appelée *Sàlagrám*, qui a la figure d'un limaçon changé en pierre. C'eſt pourquoi les Gentils le regardent comme de mauvais augure & s'abſtiennent de ſe laver le corps dans ſes eaux (*b*).

Singhia, ville ſituée ſur la rive orientale du *Gandak*. Les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Elle eſt à 9 milles N. N. O. de *Patna*.

Schahpour eſt un village proche du bord d'une petite rivière appelée *Bea*, à 12 M. de *Singhia*.

Carnòl

(*a*) Sur la grande Carte du *Gange*, *Scherpour* ſe trouve ſur la même rive que *Manèr*. Le *Son* ſe jette dans le *Gange*, ¼ de coſſe avant *Maner*; enſuite vient *Scherpour*, 2 Coſſes à l'Eſt. (*A.*)

(*b*) Il y auroit matière ici pour une longue note ſur la pierre ou pétrification appelée *Salagram*; voy. *la Flotte* Eſſais hiſtor. ſur l'Inde p. 198-101, & les *mém. géogr.* &c. tirés des *Lettres édif.* T. I. p. 73-83, d'après une diſſertation du P. *Calmette* ſur cette pierre. Il ne ſemble pas au reſte, que notre auteur ait eu une idée nette des choſes à l'égard du fleuve *Gandak*. (*B.*)

Carnòl, village ſur le *Bea*, à 12 M. de *Schahpour*.

Terpari, village ſitué ſur le bord oriental du *Gandak*, à 10 M. de *Singhia*.

Barharba, village ſitué ſur la rive orient. du *Gandak*, à 12 M. de *Terpari*, vers *Bithia*, qui en eſt éloignée de 8 milles.

Sangrampour, village ſur la même rive, à 8 M. de *Carnol*, à 12 de *Bithia*.

Lohyar, village à 8 M. de *Bithia*; à 5 de *Barharba* & de la rive orient. du *Gandak*.

On ignore la direction de la route de *Patna* à *Bithia*: car une carte Angloiſe place *Bithia* au Nord; une autre, manuſcrite, au N. O. ¼ N. Or comme on ne ſait pas la hauteur du Pôle de *Bithia*; on ignore de même vers quel côté la route ſe dirige.

Bithia eſt une ville peuplée & défendue par un grand château, entouré de murs de terre, muni de tours & d'un foſſé (*a*). Les chaumières des habitans ſont ſéparées des murailles, mais renfermées dans l'enceinte. Il y a 4 portes. Le tour de la ville eſt d'un mille environ. On y voit pluſieurs étangs, où ſe raſſemblent les eaux de la pluie. Le palais du Rajah eſt orné. Près de cet édifice eſt le temple & le couvent où démeurent des miſſionaires de l'ordre de St. François.

Cette place eſt éloignée de 7 milles de la rive orientale du *Gandak*; ailleurs, de 6; & quelque part de 5. Elle eſt diſtante d'un mille de la petite rivière appelée *Man*, d'où l'on a tiré un canal qui méne à *Monghèr*.

Actuellement *Bithia* & tout ce canton appartient aux Anglois, qui en ont chaſſé le Rajah, & mis une garniſon dans la forteresſe.

Pour ſe rendre de *Bithia* à *Neipal*, il faut, ſelon des gens qui connoiſſent le pays, aller d'abord à *Morla*, village diſtant de 10 M. de *Bithia*. De là à *Mahoua*, même diſtance. On fait enſuite une route de 40 milles ou 4 journées, traverſant

(*a*) Voy. la Planche XXIII. n. 1.

verſant des forêts & des deſerts & paſſant une montagne. On arrive alors à *Lorinepál*, d'où l'on a encore 7 milles à faire jusqu'à *Pátan*.

Voici une autre route, qui eſt même plus connue, de *Bithia* à *Neipál*. On ſe rend à *Djetpour*, éloignée de 10 M de *Bithia*. De là à *Parſa*, 9 M. Enſuite à *Ethonda*, 14 M, plus loin & à 34 de *Bithia*. De *Ethonda* on arrive à *Tſchiſſapáni*, aſſiſe ſur une montagne; ce chemin eſt de 10 milles. De là on en fait 10 autres jusqu'à *Bhimpari*. Puis 10 encore jusqu'à *Tambacáni*, où ſe trouve une mine de cuivre. De là 10 auſſi jusqu'à *Lorinepál;* enſuite 5 jusqu'à *Kitipour*, d'où il en reſte 2 jusqu'à *Pátan*.

Il n'y a qu'un mille de diſtance entre *Pátan* & *Catamándou*. Ces deux places ſont ſéparées par le *Bágmathi*, qui, ſi je ne me trompe, ſe jette dans le *Gange* près de *Monghèr*, ou plûtôt vis à vis de *Sithacound*. Sa ſource eſt à 9 journées de chemin, de *Catamandou* au Nord. Il ſort d'un rocher qui a la figure d'un tigre, ce qui lui a fait donner le nom de *Bágmathi*.

Batgaon (ou *Batgao*) eſt la réſidence d'un petit Rajah, à 4 milles Eſt de *Catamandou*.

La province (ou le pays) de *Neipal* eſt à l'Eſt Nord Eſt de *Bithia*, ſelon une carte Angloiſe; & au N. N. E. ſelon une autre. On reſte en doute laquelle eſt exacte; peut-être ont-elles beſoin de correction toutes deux, puisque le voyage a été fait ſans bouſſole.

Il s'enſuit que la direction n'eſt pas encore connue, de même que l'on ignore de combien de degrés eſt la latitude ſeptentrionale du principal endroit de ce pays. Ce voyage de 8 journées eſt très difficile, ſe faiſant par deſſus des montagnes & dans les profondeurs de vallées; on eſt obligé de traverſer fréquemment la rivière de *Canſi*, qui coule en ſerpentant & par beaucoup de détours. D'ailleurs ce n'eſt qu'en hyver qu'on peut entreprendre ce voyage, parceque dans les autres ſaiſons de l'année l'eau eſt nuiſible à la ſanté.

Ce pays au reſte eſt montagneux & on y compte trois Places principales: *Pátan; Catamándou*, réſidence du Rajah, & *Batgao*, qui toutes ſont aſſez proches les unes des autres. On trouve dans chacune de ces villes une égliſe & une maiſon religieuſe, où des Capucins travaillent à la propagation de la religion chrétienne (*a*).

Pátan regarde le midi; *Catamandou*, le N. N. O. & *Batgao* eſt à l'E. N. E. de cette dernière: en ſuppoſant toute-fois que l'on puiſſe s'en rapporter à la Carte.

Lorsqu'en 1767 le Rajah de *Gorka* eut envahi à main armée le pays de *Neipal*, & l'eut réduit en ſa puiſſance, après en avoir tué le Rajah, les Miſſionnaires reçurent ordre de partir, & furent envoyés à *Bithia*.

Le ſol rapporte du ris, du bled & d'autres denrées.

Le roſeau épineux appelé *Bhans*, croît ſans épines dans ce canton, & devient fort épais, en ſorte que l'on en fait de petits tonneaux & des corbeilles.

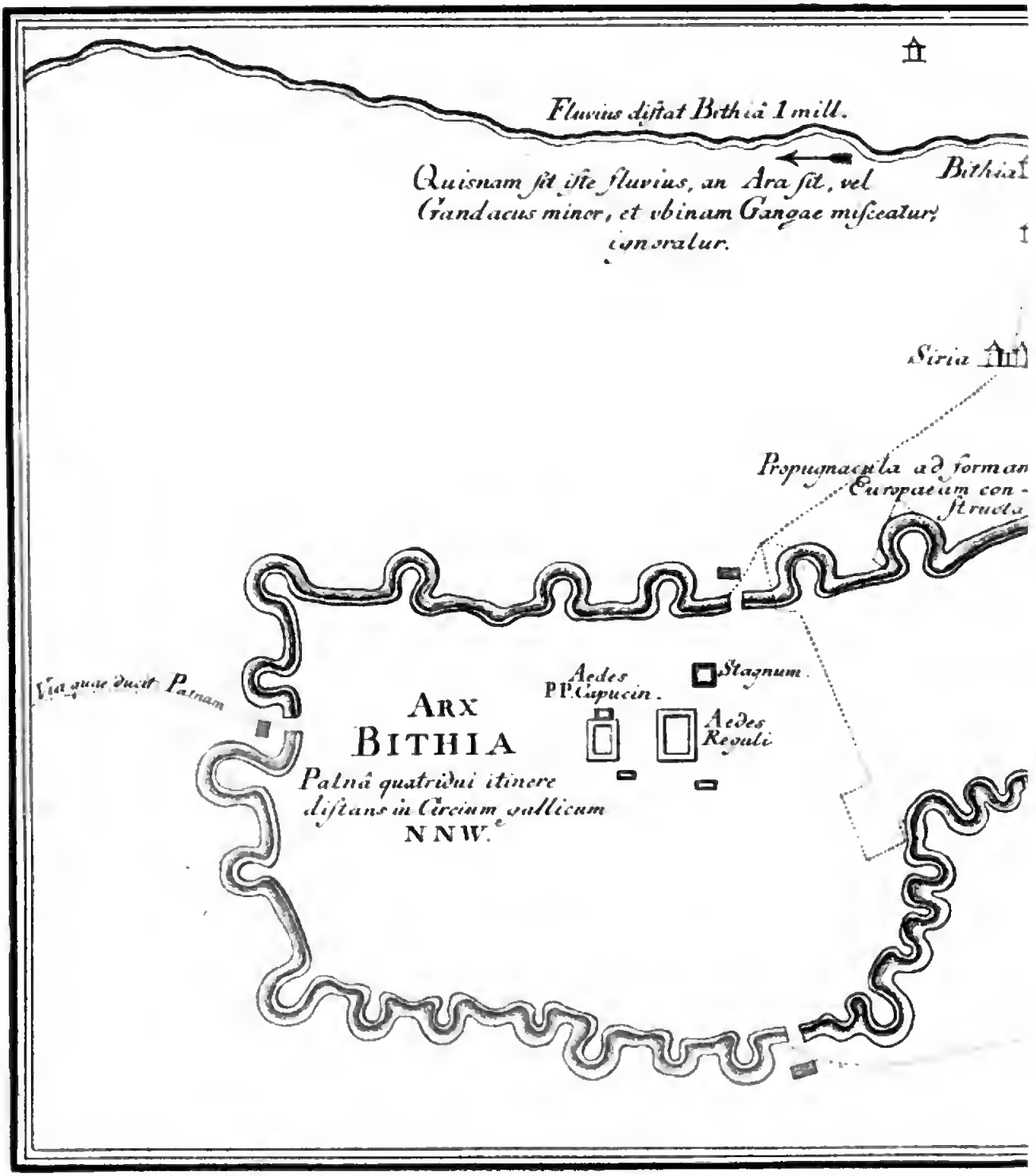
La langue différe de l'*Indouſtan* ordinaire, quoique les caracteres reſſemblent au Samscrétan.

La monnoie ſe frappe au nom du Rajah, qui eſt indépendant: parce qu'aucune armée ne peut pénétrer dans ce pays.

La religion dominante eſt la même que dans les autres contrées de l'Inde; mais le culte s'adreſſe principalement à *Mahadeo*, qui porte ici le nom de *Patſch patnát*.

Les

(*a*) Un de ces Capucins, le P. GIUSEPPE MARIA DE' BERNINI, mort en 1753, ſur la route de *Neipal* à *Patna*, a traduit pluſieurs ouvrages concernant la Religion des Brahmes, entr'autres le livre *Adi Adma Ramaheu*, qui contient une ample hiſtoire de *Ram*, & le *Ghian Sagher* où ſe trouvent les principes de ce *Cabir* cité par le P. *Tieffenthaler* à la p. 266. Je doute que ces traductions, faites du Samskrétan, probablement, ayent été imprimées; on en prend une idée dans les *Memorie iſtoriche* de ce Religieux, publiées à *Verone*, en 1767, in 8vo. où l'on trouve auſſi quelques détails ſur le pays de *Neipal*. Voyez encore dans l'*Alphabetum Tibethanum* du P. *Georgi. Rom.* 1762, in 4to, le voyage de *Calcutta* à *Laſſa*, par *Neipal*, rédigé ſur les Mémoires des Capucins Miſſionnaires à *Laſſa*. (*B.*)


Fluvius distat Bithiâ 1 mill.
Quisnam sit iste fluvius, an Ara sit, vel Gandacus minor, et ubinam Gangae misceatur, ignoratur.
Bithia
Syria
Propugnacula ad formam Europaeum construcla
Via quae ducit Patnam
Aedes PP. Capucin.
Stagnum
ARX BITHIA
Aedes Regulo
Patnâ quatridui itinere distans in Circium gallicum NNW.

1

Aquaeductus quo unde Bithiâ Mongerem vegue navigatur.

Castra

Curia

Castra.

2

Château de Putala ou Butala résidence du Grand Lama

Les habitans de ce pays, comme en général les montagnards, ſont laids de viſage, difformes & mal vêtus.

Le voyage de *Neipal* à *Laſſa*, capitale de *Boutan* ou du *grand Tibet* eſt de 46 journées. La route paſſe par deſſus des montagnes & dans des vallées. On eſt obligé de traverſer des torrents, en y jetant un pont de cordes. On paſſe en bâteau le grand & fameux fleuve *Brahmapoutar* (*a*), c'eſt à dire, *fils de Brahma*, dont la rive orientale eſt à 4 journées de *Laſſa*, vers *Neipal*. Il traverſe le pays d'*Aſcham*, & après s'être joint au *Lackia*, il tombe dans le *Gange* près d'un endroit appelé *Kadam Raſſoul*, diſtant de 6 lieues à l'Eſt de *Dacca*.

Le château où le *Lama grou*, c'eſt à dire le grand Maître, & Prince du Tibet reſide, s'appelle *Patala*, ou *Patara* (*b*). Vous trouverez ailleurs ce qu'il y a à remarquer ſur la ſituation, les habitans, les animaux, les productions de la terre, la religion & les idoles de ce pays (*c*). Les principales Idoles auxquelles les habitans rendent un culte divin ſont *Tſchóra mutti*, *Schaka tuba* & *Ourghen*, qui à mon avis ſont les mêmes que *Brahma*, *Beſchan* & *Mahès* des Indous.

(Retournons dans le *Behar*).

Monghér eſt une ville (*d*) dont les maiſons conſtruites de limon ſont couvertes de chaume. Elle s'étend depuis la principale porte de la fortereſſe vers *Sithacound*.

La fortereſſe ſituée au Nord-oueſt eſt munie de tours rondes & de murailles baſſes garnies de créneaux. L'angle qui regarde le *Gange* eſt défendu par

(*a*) Voyez les deux cartes de ce fleuve, & du *Lackia* ou *Luckia* dans mon 3e. vole. (*B.*)

(*b*) Ou *Pantala*: Voyez la Planche XXIII. No. 2.

(*c*) L'ouvrage ſusdit du P. *Georgi*; un écrit de M. *Stewart*, fait ſur les mémoires de M. *Bogle*, dans les *Tranſactions philoſoph.* Vol. LXVII; un autre de M. *Pallas*, dans un Recueil en allemand (*Nordiſche Beytræge* T. I.) qu'il publie à Pétersbourg, contiennent les détails les plus nouveaux & les plus intéreſſants ſur le Tibet. Voyez auſſi dans mon 3e vole. la 2e. Partie. (*B.*)

(*d*) Un joli petit plan de cette ville ſe trouve dans le voyage de *Graaf*, copié dans l'*Hiſt. génér. des voyages* T. X. j'en donne un autre tiré du *Bengal-Atlas* de M. *Rennell*, dans mon 3e. Volume. (*B.*)

Digitized by Google

deux tours & s'avance dans le fleuve. Elle eſt bâtie ſur une éminence & a un foſſé large & profond.

Ce fut *Schodja*, fils puiné de *Schahdjèhan*, Empereur Mogol, qui fit conſtruire cette forteresſe ſelon les regles de l'architecture ancienne. Le vaſte palais, édifice d'une grande beauté, comme très ſpacieux, partagé en galeries & en appartemens, regarde le fleuve.

Elle a deux portes principales; l'une méne à un bras du fleuve, qui s'étend presque jusqu'à l'angle de la forteresſe tourné vers les montagnes; l'autre regarde l'E. S. E.

Une autre porte moins grande méne au port & au rivage du fleuve. Voyez la figure de cette forte citadelle dépeinte dans un plan (*a*).

La Latitude de *Monghèr* eſt ſelon le P. *Boudier* de 25° 20′. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, de 84°. 31′.

A un mille environ de *Monghèr*, au Sud-oueſt, on voit s'élever d'un tourbillon du *Gange*, à l'extrémité de ſon lit, de très grands écueils qui touchent presque au bord citérieur; & dont l'un plus haut que les autres eſt toujours viſible; au lieu que ceux-ci disparoiſſent ſous les eaux dans la ſaiſon des pluies, en Mai & Juin, quand les neiges ſe fondent dans les contrées ſeptentrionales & que le fleuve eſt dans ſa crue (*b*).

Dans le tems que les Afgans étoient maîtres du pays, ils tirérent une levée de pierres, depuis les montagnes éloignées d'un mille, jusqu'à *Safiapour*, pas loin de *Mongher*; *Schodja* la fit rétablir & munir de tours.

La route de *Patna* à *Mongher* paſſe par *Fatoua*: c'eſt une ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*. La petite rivière de *Pourpoun* (*c*) la partage en deux. Elle eſt à 3 M. de *Patna*.

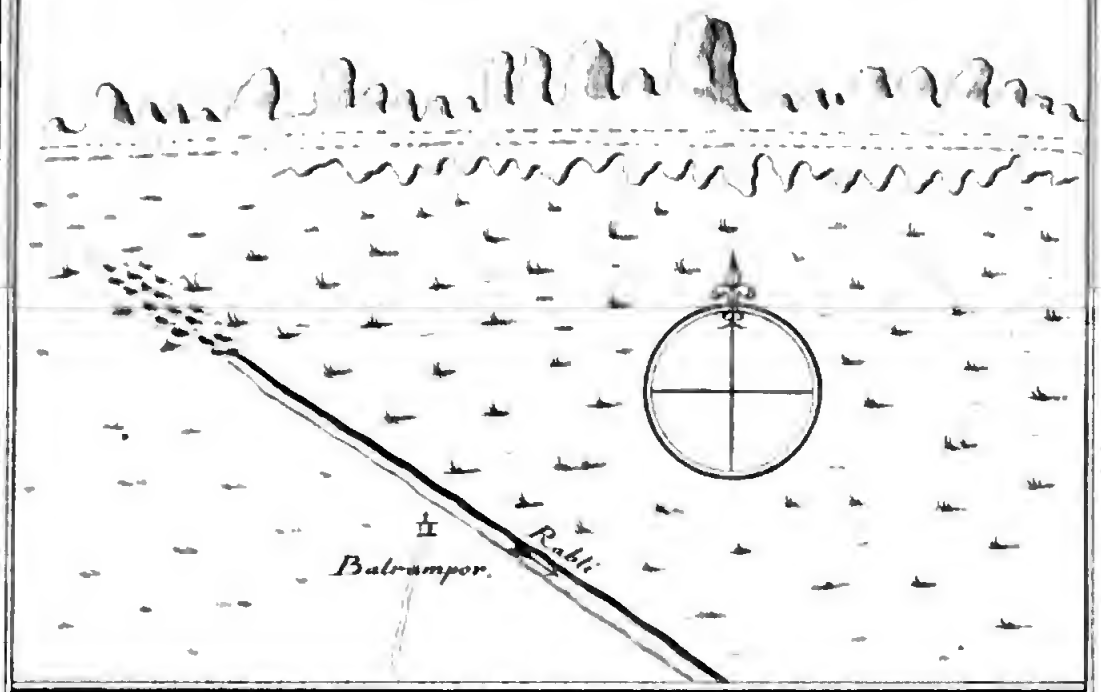
Ne-

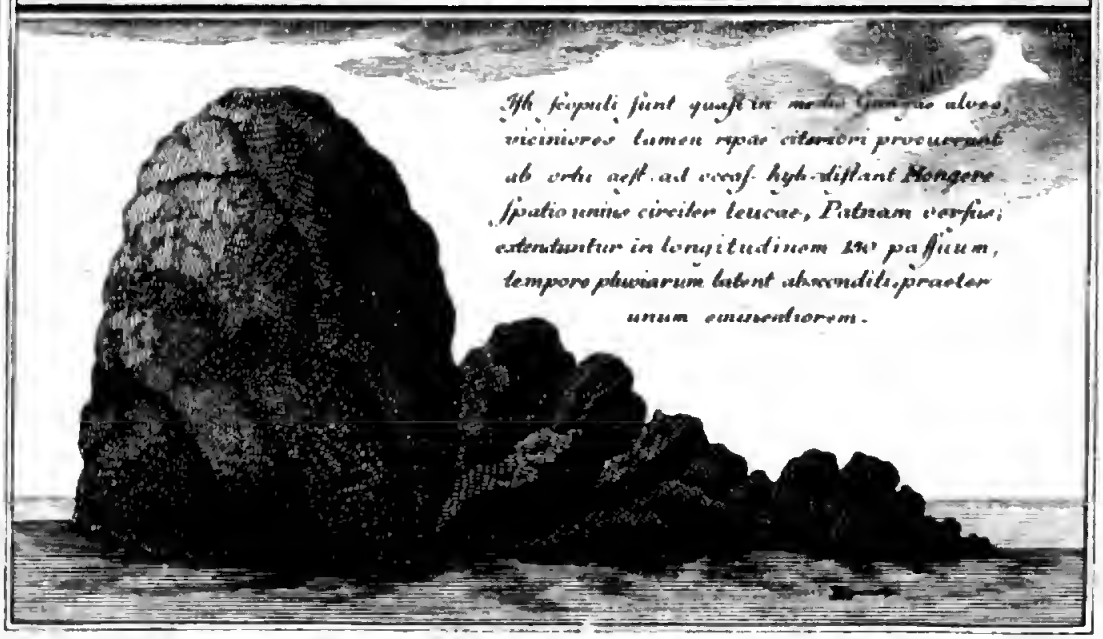
(*a*) Ce deſſin du P. *Tieffenthaler* ne s'eſt pas trouvé parmi ceux que j'ai reçus. (*B.*)

(*b*) Ces Ecueils ſont repréſentés ſur la planche XXIV, n. 2.

(*c*) Sur la grande Carte originale du *Gange* *Purpun*, eſt le nom d'une aldée; la rivière eſt le *Furna nalah*. (*A.*) Voy. dans le 2e Vol. la Planche A. VI. n. 1. (*B.*)

Montes albi qui Indis Dotaghir dicuntur, nive obsiti:
Balrampore distant plus quàm centum milliaria in Boream





Ish scopuli sunt quasi in medio Gangae alveo, vicinioresque lumen ripae citeriori proximi ab ortu aest. ad occas. hyb. distant Mongyre spatio unius circiter leucae, Patnam versus; extenduntur in longitudinem 150 passuum, tempore pluviarum latent absconditi, praeter unum eminentiorem.

Navâda eſt une ville ſituée ſur la rive citérieure du *Gange*, à 5 milles & ½, de *Ranipour* (*a*); à ½ ſeulement de *Bâr*. Les Européens y ont des comptoirs & y font le commerce.

Bâr eſt une ville bien garnie de chaumières, ſituée ſur la rive citérieure, à 16 aſſez grands milles de *Patna*, vers *Monghèr*.

Duriapour eſt ſituée ſur la même rive citérieure, à 6 milles N. N. O. de l'embouchure du *Ruanâla*.

Le *Ruanala* (ou *Rouanala*) eſt une petite rivière que contiennent des bords élevés. Elle eſt fameuſe chez les peuples de l'Indouſtan, mais ils ne la regardent pas comme heureuſe, & n'ont pas coutume de s'y laver. A peu de diſtance de l'embouchure eſt un village, & un petit pont couvert de planches; ce qui donne aſſez à connoître que le lit de cette rivière eſt étroit.

Navâbgans, ou l'Entrepôt de bleds, eſt à 10 milles de *Monghèr*.

Souradjgher, ou la Maiſon du Soleil, eſt à 8 milles de *Monghèr*. L'embouchure du petit *Gandak* (*b*) ſe trouve ſur la rive ultérieure du *Gange*, vis à vis de *Sithacound*, à 2¼ mille de *Mongher*.

Nous devons faire mention principalement d'une ſource d'eau chaude, que l'on peut nommer un petit étang, diſtante d'une coſſe du *Gange*, & de 2½ de *Mongher*. Quatre autres petits étangs qui contiennent de l'eau très froide en ſont proches. Mais celui dont nous parlons mérite le plus d'être remarqué. Il eſt entouré d'un mur, dans l'enceinte duquel l'eau chaude s'évapore. Au ſortir, en bouillonnant, de la ſource, elle eſt ſi chaude & brûlante, que ſi vous y plongez la main vous êtes auſſitôt obligé de la retirer. Elle n'a aucun goût de ſouffre ni d'autre minéral: au contraire elle eſt douce & de bon goût comme l'eau de fontaine (*c*).

(*a*) *Ranipour* eſt le *Ranjerai* de la grande Carte du *Gange*. (*A*).

(*b*) Voyez dans le ſecond Volume les Planches A VI. n. 2. VII. n. 2.

(*c*) C'eſt *Sithacund*. Voy. la Planche VIII. n. 3.

Sur un des côtés du réſervoir eſt un canal de maçonnerie, large de 3 palmes environ, par lequel l'eau s'écoule dans les champs & tombe dans un marais peu éloigné.

Outre celà on ſait avec certitude que cette eau brûlante ſort d'un fond de limon d'où s'élèvent auſſi des bulles d'air; quoique j'aye appris d'un homme digne de foi, né de parens Européens, que la ſource d'eau chaude, s'eſt fait un paſſage autrefois par une fente dans la terre, & a coulé dans l'étang. On y a élevé enſuite un mur, afin que cette fontaine étant ſouſtraite aux regards des curieux ils euſſent plus de foi au prodige imaginé par les Indous.

L'eau conſerve ſa grande chaleur pendant 8 mois environ; depuis l'équinoxe du printems, presque jusqu'au ſolſtice d'été, qui eſt la ſaiſon des plus grandes chaleurs dans ces contrées, elle eſt moins brûlante & devient tiède.

Le terrein des environs eſt uni & couvert de beaucoup d'arbres. Des collines ſe trouvent à la diſtance d'un demi-mille; des montagnes plus loin, à un mille & demi environ.

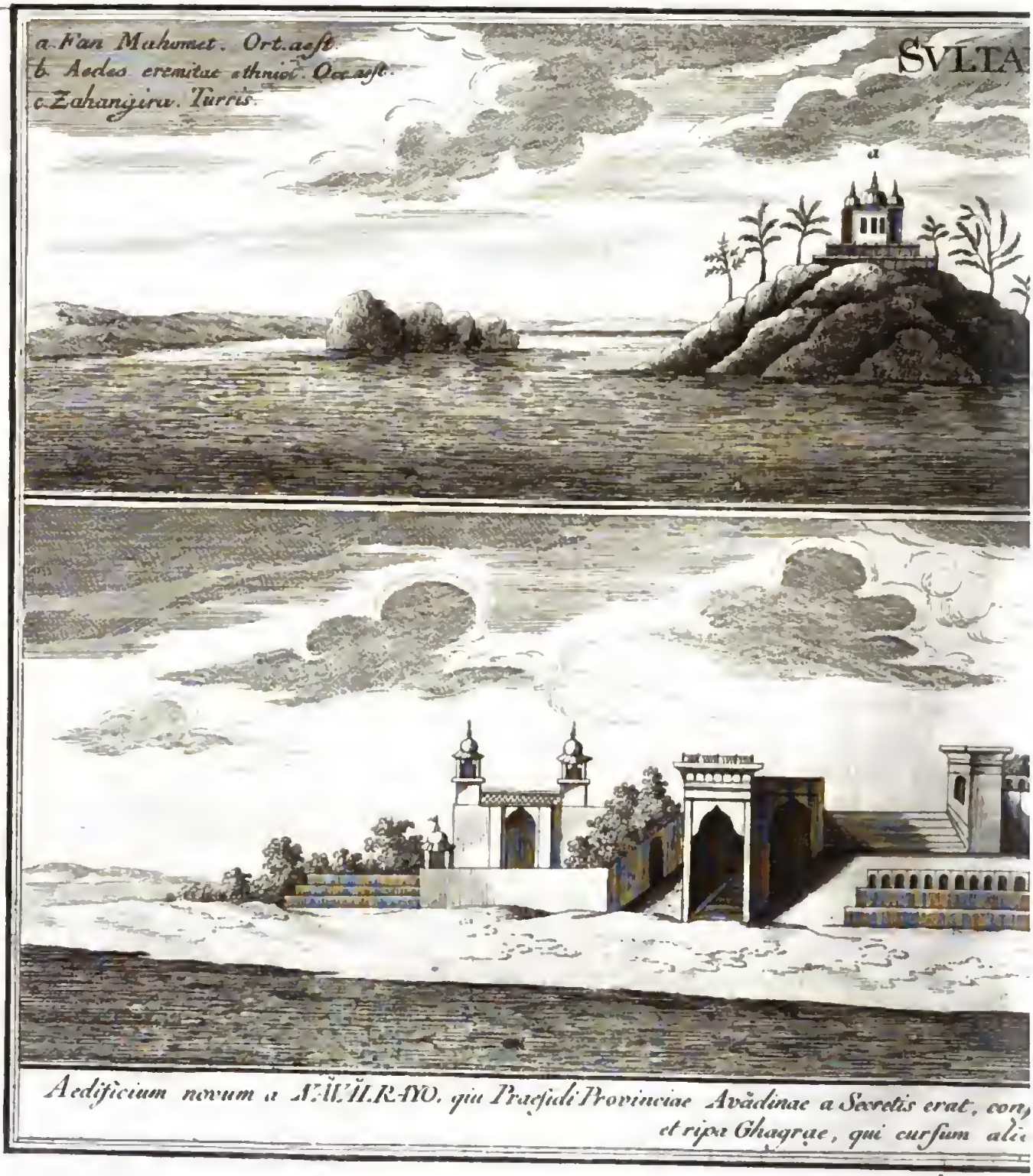
Il eſt (j'ai) décrit ailleurs d'où provient la chaleur de cette ſource & pourquoi on lui a donné le nom qu'elle porte.

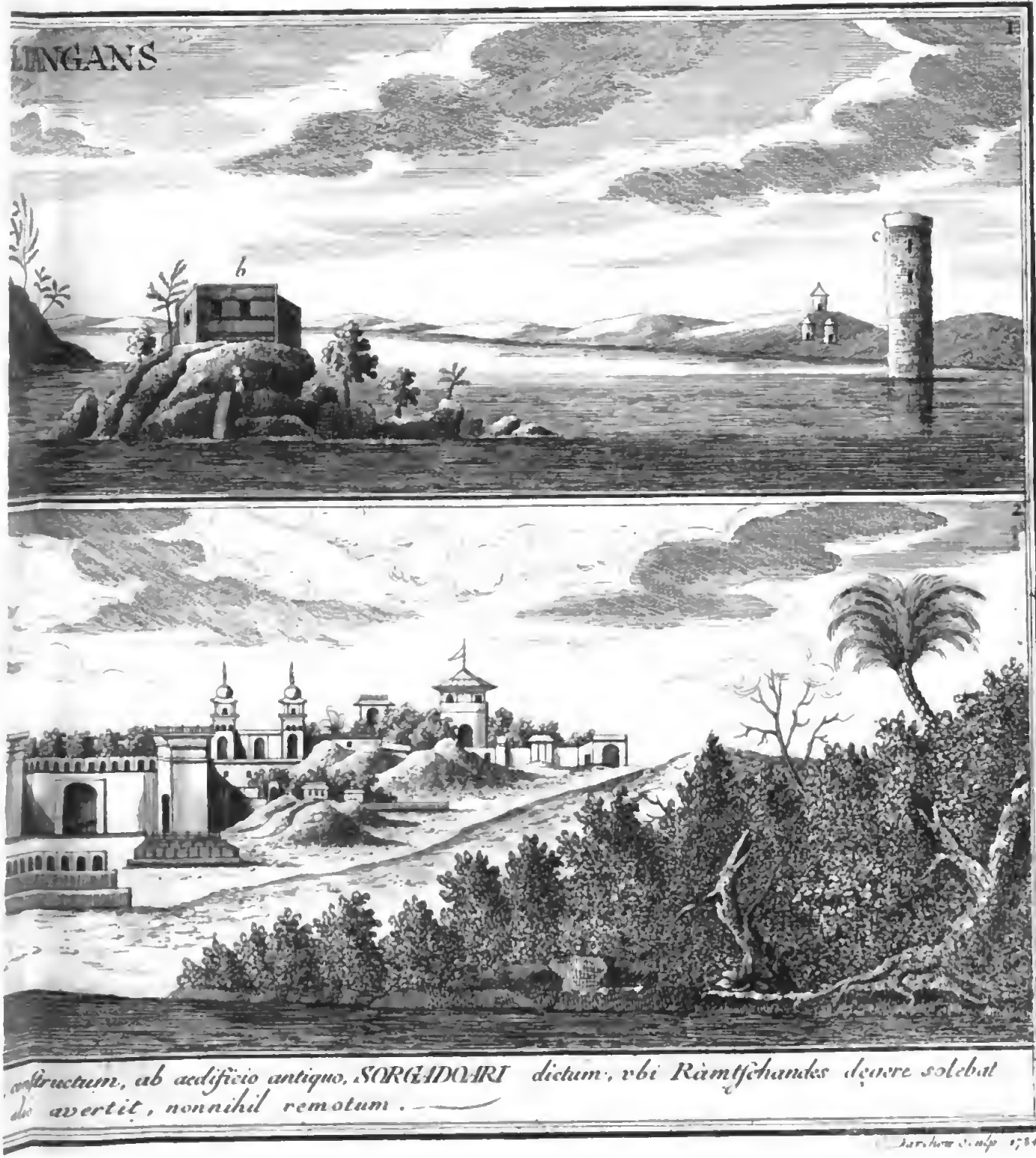
Il y a 8 milles de diſtance entre *Mongher* & *Sultangans* ou le Grenier royal. Près de cette ville aſſiſe ſur une éminence, ſe trouve dans le lit même du *Gange* un haut rocher ſur lequel a été conſtruite la demeure d'un hermite gentil avec un temple d'Idoles (*a*). Une petite langue de terre, ſur laquelle eſt une mosquée, s'avance, comme un promontoire, dans le fleuve.

Bedjnàt eſt le nom d'un temple ſitué dans un lieu déſert, couvert d'une coupole, & dans lequel on voit taillée en pierre l'image obſcène de Mahadeo.

Le 14 du mois *Pàgon*, qui repond à notre mois de Mars, il s'aſſemble ici une foule prodigieuſe de monde, pour célébrer leurs honteux ſacrifices. On vuide,

(*a*) Voyez la Planche XXV. n. 1.


a. Pan Mahumet. Ort. aest.
b. Aedes eremitae ethnici. Occ. aest.
c. Zahangira. Turris.
SVLTA
a
Aedificium novum a NAVIRAYO, qui Praefidi Provinciae Avadinae a Secretis erat, con
et ripa Ghagrae, qui cursum ali



...structum, ab aedificio antiquo, SORGADOARI dictum, vbi Ràmtschandes degere solebat ...advertit, nonnihil remotum.

Digitized by Google

vuide, dans ce jour, ſur la plus obſcène des Idoles, plus de cent-mille flacons de verre remplis d'eau du *Gange:* ce qui ſe fait pour éteindre le feu de la luxure, dont l'homme le plus laſcif étoit dévoré; & cependant toute cette abondance d'eau ne peut étouffer ſon impudicité inſatiable. Peut-on ne pas être ſtupéfait du culte abominable de ce Priape Indien, & de la folie des gentils? Ce lieu infame au reſte, eſt à 40 milles environ de *Monghèr*, au S. $\frac{1}{4}$ S. E.

Une route beaucoup plus courte y conduit de *Guéamànpour.* On ſe rend à *Hanſoua*, qui eſt à 14 milles de *Gueamanpour;* de là à *Navaghar*, 15 M.

Navaghar eſt une fortereſſe importante, aſſez grande, munie de 52 tours. D'ici l'on a encore 15 milles de chemin jusqu'au temple de *Bedjnath.*

De cette province reſſort encore le diſtrict de *Palaun.*

Palaun (ou *Palaoun*), ville & fortereſſe ſituée ſur le grand fleuve appelé *Damódar*, eſt environnée de tout côté, de forêts; & des rochers en rendent l'accès difficile. Sa diſtance de *Patna* eſt de 60 milles au Sud.

On compte 25 milles de *Palaun* jusqu'à la réſidence du Rajah Indou qui poſſéde ce canton. Elle s'appelle *Nagpour palaun.* Deux Forts ſe trouvent dans ce voiſinage, à la même diſtance de *Palaun:* l'un aſſis ſur une montagne, l'autre ſitué dans une plaine, tous deux baignés par le *Damódar.* Ce fleuve paſſe à un mille de diſtance de *Bardbán* (ou *Bourdwan*), au S. S. E.; & prend de là ſon cours vers la mer.

Outre les Forts dont je viens de parler, il y en a trois autres ſitués ſur la frontière de cette Province. Le premier eſt *Khoti*, conſtruit en pierre, à 20 milles de diſtance de *Palaun.* Le ſecond, *Kanda*, pareillement conſtruit en pierre, fortifié par la nature & par l'art, eſt aſſis ſur une montagne, à 7 M. au Nord-oueſt de *Kothi.* Le troiſième, *Deucan*, à 7 M. Sud de *Kothi.*

Tarhaſſi eſt un village à 7 M. de *Palaun;*

Rotàs-

Rotàsghar, eſt une des principales fortereſſes de l'Inde, tant par ſa hauteur que par ſon étendue. Elle eſt aſſiſe ſur une montagne fort élevée, dont la montée prend une heure de tems, & détachée d'autres montagnes, excepté à l'Oueſt où elle touche à une chaine de montagnes qui de là ſe prolonge fort au loin vers le Sud.

Schercha, Roi des Afgans, fit ſéparer cette chaine de montagnes & couper la montagne (de *Rotasghar*). Enſuite *Manſingh*, Roi d'*Ambèr*, fit élever une haute & forte muraille, afin d'en empêcher l'accès. En ſorte que vous ne trouverez pas (facilement) une pareille fortereſſe; car elle ſurpaſſe les autres en grandeur & en force.

La muraille, ou la levée, eſt tirée tout autour du bord de la montagne & formée de très groſſes pierres poſées les unes ſur les autres, ſans être liées avec de la chaux ou du ciment. Le circuit eſt de 12 milles. Des tours s'élévent ſur les quatre angles. Les murs, qui n'ont point de créneaux, ſont garnis de 360 canons. Cette place s'étend en longueur de l'Eſt vers l'Oueſt; elle eſt moins large du Sud au Nord.

Il y a 14 portes, dont 4 ſeulement ſont ouvertes. Devant chaque porte eſt un village. La 1e s'appelle *Radj gáth;* elle regarde le Sud-eſt; on y arrive par un large chemin. La 2e. *Márana*, eſt au Nord-eſt. La 3e. *Bhenſa*, à l'Eſt. La 4e. *Colaſſi*, à l'Oueſt. A chaque porte eſt un corps de garde.

On trouve dans l'intérieur de la fortereſſe, de belles maiſons conſtruites en pierre: entr'autres la maiſon du Gouverneur, bâtie en forme de château, avec deux portes, & flanquée de tours aux quatre angles.

La ville eſt compoſée des maiſons de gens de moindre alloi, & de la place du marché.

L'eau, à la vérité, n'y manque pas; car il y a 9 puits & réſervoirs dans l'enceinte même de la fortereſſe; mais elle eſt mal-ſaine & nuiſible.

Le ſol pierreux n'eſt pas propre à être labouré & enſemencé; quoiqu'anciennement il y ait eu ici des champs fertiles.

Cette

Cette importante fortereſſe a été fondée par *Retàs* fils du Roi *Bhodj*, dont on voit l'image taillée en pierre dans une petite chapelle prés de la porte *Márana*.

Au pied de la montagne ſe trouvent 12 ou 14 villages, dont les revenus ſont affectés à l'entretien de la garniſon.

A la diſtance d'un demi-mille de la fortereſſe, vers l'Eſt, coule une petite rivière, qui, ſortie du *Son*, le rejoint enſuite.

Le *Són* (ou *Soane*), fleuve fameux, en eſt plus éloigné: ſavoir de 3 milles, ou ſelon d'autres, de 2, à l'Eſt.

On recueille dans ce canton du bled & du ris.

Acbarpour eſt un village diſtant d'un mille, du pied de la montagne.

Il y a 14 milles de diſtance, depuis *Sesraun* (ou *Sesraoun*), ville éloignée de 3 M. de la rive Oueſt du *Son*, jusqu'à cette fortereſſe (de *Rotàs*).

Elle eſt à 50 milles de *Bénarès*. Car d'ici il y en a 10 jusqu'à *Sedradjé*; autant jusqu'à *Mohonia*; 8, jusqu'à *Djehanabad*; 7, jusqu'à *Sesraun*; autant jusqu'à *Oukrèl*, village ſitué ſur la rive Oueſt du *Son*; 7 encore d'*Oukrél* à *Rotasghar*.

Sommelpour eſt un lieu qui produit beaucoup de Diamans, à 30 milles S. S. O. de *Rotas*. La s'élévent des collines baignées par la petite rivière de *Gowel*, de laquelle on tire des Diamans de la meilleure qualité.

Cadjoua (*a*) eſt un village ſitué ſur la rive ultérieure du *Caramnaſſa*, à 2 M. Eſt de *Sedradjé*.

Savath, village ſur la rive ult. du *Dourgauvati*, à 5 M. de *Cadjoua*.

Mohnia, village ſur la même rive du *Dourgauvati*, à 4 M. de *Sauvat*.

Bákar abad, eſt à 4 milles de *Mohnia*.

Djehanabad, hôtellerie ſur la rive ult. du *Dourgauvati*, à 4 M. de *Bakarabad*.

Sesraun, ville diſtante de 7 M. de *Djehanabad*. On y voit le tombeau remarquable de *Scherſcha*, fameux Roi des Afgans, & de ſon fils *Salim* (ou *Selim*). Il eſt conſtruit ſur un étang, & on y aborde ſur un pont de pluſieurs arches.

Deux

(*a*) *Cadjoua* ſera *Caſchora* de la 3e. Carte du P. *Tieffenthaler*. A. — (b) *Bakarabad* ſera *Sankrabad*. (A.)

Deux autres tombeaux magnifiques ſe trouvent hors de la ville: l'un, d'*Aluvelkhan*, l'autre de *Tſchandan*, certain mahométan: ce dernier tombeau eſt placé ſur une montagne, à 1 mille de la ville, vers l'Eſt.

Gothòli (*a*) eſt à 5 M. de *Sesraun*; à ½ M. paſſant, de la rive ultér. du *Son*. On dit que dans ce canton le *Son* ſe déborde par l'eſpace de 2 milles dans la ſaiſon des pluies.

Acódi eſt à 6 milles de *Sesraun*.

Harielgans, entrepôt de blés & de denrées, eſt ſitué à 5 M. d'*Acodi*, ſur la rive citérieure du *Son*. On traverſe ici ce fleuve, & arrivé de l'autre côté, on ſe trouve: à

Daudnagar, diſtante d'un mille de *Harielgans*: c'eſt une ville peuplée, éloignée de 30 milles de *Patna*.

Schamſchér nagar, eſt à 3 M. de *Daudnagar*, à plus d'un quart de Mille de la rive ultér. du *Son*.

Aròl ou *Arval*, ville où l'on fait du papier, eſt à 7 M. de *Schamſchernagar*, ſur le bord ult. du *Son*.

Mohoblipour, ville à 3 M. d'*Arol*, ſur la rive ult. du *Son*.

Soſàgar, eſt un village où ſe trouve un grand lac: à 3 M. de *Mohoblipour*.

Bicrampour, eſt à 7 M. de *Mohoblipour*; à 4 de *Soſagar*.

Nobatpour, village diſtant de 3 M. de *Bicrampour*, & de plus de 2 de la rive ultérieure du *Son*.

Poulvéria, village à 2 M. de *Nobatpour*; il y a de là 4 M. juſqu'à *Patna*.

Tſchoſſa, ville qui n'eſt guères peuplée aujourd'hui; diſtante d'un mille de la rive orientale du *Carmnaſſa*; de 3, de *Baxar*; ſituée ſur le bord citérieur du *Gange* (*b*).

Karc-

(*a*) *Gothòli* n'eſt pas ſur cette 3e Carte. (*A.*)

(*b*) *Tſchoſſa* ne ſe trouve pas non plus ſur la 3e Carte: les diſtances, à une & 3 coſſes, s'accordent avec les Cartes. (*A.*)

Karcpour eſt une ville & réſidence d'un Rajah, ſituée entre les montagnes, à 5 ou 6 milles de *Monghèr*.

Beálabour, eſt à 20 M. environ de *Monghèr*; à 3 au Sud, de *Schahabad*; à 15 de *Acbarnagar* ou *Radjmahal*.

Rangámáti, eſt à 33 M. de *Mongher*; à 15 environ de *Acbarnagar*.

Tourtſchók eſt une rivière entre *Patna* & *Mongher*, mais on ignore en quel canton; peut-être eſt-elle un bras du *Gange*.

Sipgans eſt une ville avec des maiſons éparſes: c'eſt une place de marché pour le ſel & le ris; les navires ſe tiennent ſur la rive ultérieure du *Gange*. Elle eſt à 8 M. de *Sultangans*.

Vis à vis de *Sipgans* eſt *Bhághelpour*, ville ſituée à un mille environ de diſtance de la rive occidentale, mais baignée par le fleuve, dans la ſaiſon des pluies. On fabrique dans cette ville des toiles de coton d'excellente qualité.

Caſchti, ou *Pattargatta*, eſt un village qui porte ces deux noms, ſitué ſur la rive citérieure, aux pieds d'une éminence couverte d'arbres & ombragée. Il eſt à 5 M. de *Baghelpour*; à 6 de *Penti*: il y a un plus grand nombre de milles par eau, parce que le *Gange* fait de grands coudes.

On voit au ſommet de la petite montagne, un ancien édifice carré, regardant le bord du fleuve, ſous lequel un grand conduit ſouterrain ſe prolonge fort au loin. Les Indous prétendent que ce conduit atteint juſqu'aux demeures infernales (*a*).

Au Sud-Eſt le *Gange* forme une baie médiocre, à l'entrée de laquelle de très groſſes pierres s'élevent audeſſus de l'eau & indiquent le danger aux navigateurs.

Kehlgaon aſſis ſur une colline pointue, à quelque diſtance du bord du fleuve, eſt éloigné de 10 M. Sud-eſt de *Baghelpour*; 3 de *Penti*; 8 de *Schahabad*, au Nord-oueſt.

(*a*) Voyez dans le 2^d^ vol. la Planche A. VIII. n. 2.

Penti eſt une ville aſſiſe ſur une éminence au bord citérieur. Le fleuve forme au Sud-oueſt un petit golfe, où les barques ont coûtume de s'arrêter (*a*).

Entre *Caſchti* & *Penti* le *Gange* avance au Nord-eſt une corne, & forme une île, dans laquelle eſt ſituée *Caragóla*, d'où l'on part pour ſe rendre dans le pays de *Morangh*.

Schahabad eſt ſituée entre des montagnes, à quelque diſtance de la rive citérieure, à un peu plus d'un mille de *Tiliaghar*. Un bras du *Gange* s'étend vis à vis de cette ville au Nord. On va par eau ſur ce bras à *Caragóla*, diſtante de 12 milles de l'embouchure. De *Caragola* il y a un eſpace de 2 M. $\frac{1}{2}$ jusqu'à l'embouchure du *Coss*, fleuve rapide qui ſortant du pays de *Morangh* ſe jette dans le bras ſusdit du *Gange*. On ne ſait pas poſitivement ſi ces deux bras ſe joignent.

Pour ce qui eſt des autres places ſituées ſur les deux rives du *Gange*, depuis les frontières de la province d'*Elahbad* jusqu'à *Tiliaghar*, avec les embouchures des rivières moins conſidérables, & les chaines des montagnes, vous les trouverez ailleurs non ſeulement décrites mais encore repréſentées par des deſſins (*b*)

Il y a quelques endroits voiſins du *Behar*, ou ſitués dans ce canton, qui quoiqu'ils ne ſoient pas grands, ne laiſſent pas d'être célèbres par la ſuperſtition des *Saraugues*, ſecte dont nous parlons ailleurs.

Pauapour eſt un village à 3 M. de *Behár*, au Sud-eſt. On voit ici deux monuments Saraugiens érigés en mémoire de *Mahabir*, homme qui ménoit une vie très auſtère. On y remarque deux veſtiges de ce *Mahabir*. L'un de ces monumens ſe trouve dans le village même; l'autre eſt au milieu d'un étang: on y aborde en bâteau. *Mahabir* vecut pendant quelque tems dans ce village & y mourut.

Rádj-

(*a*) Voyez la Planche XXVIII. n. 1.

(*b*) Ce-ci paroit ſe rapporter en partie au Traité ſur les rivières, dont nous n'avons que des fragmens; en partie à pluſieurs des deſſins que j'ai fait graver pour ce volume; en partie enfin aux petits plans réduits ſur 10 Planches. A. I. A. II. ——— A. X. dans le 2d. volume. (*B.*)

Rádjghir eſt à 6 M. Sud de *Behar*, à 3 Sud-oueſt de *Pauapour*. Ici s'élévent cinq montagnes ſur leſquelles on voit des monumens des *Saraugues:* parce que *Mahabir* ména ſur ces montagnes une vie auſtère.

Au bas de ces montagnes, desquelles des eaux découlent, ſe trouvent 32 fontaines, dont 10 donnent de l'eau chaude.

Ketricound eſt à une plus grande diſtance de *Radjghir*, ſavoir à 16 M. au Sud: c'eſt un village ſitué entre les montagnes.

Samèd Sicar eſt une montagne fort haute, diſtante de 60 milles de *Patna*, 32 de *Behar*, 40 de *Ketrikound*, 56 de *Birboum*. On fait 4 milles du pied jusqu'au ſommet de la montagne, par une montée rude & difficile. Les *Saraugues* ont élevé vingt monumens dans ce pays montueux, parce que 20 promoteurs de leur ſecte, dont le principal & le plus fameux étoit *Parasnát*, y ont méné une vie auſtère.

C'eſt ce dernier, dont on voit ici l'image, à qui les Saraugues rendent principalement un culte.

La montagne dont nous venons de parler, & que d'autres montagnes entourent, eſt expoſée à un vent d'une qualité ſi maligne, qu'elle fait gercer la peau du corps: en ſorte que perſonne ne peut y durer longtems.

Au bas de la montagne eſt le village de *Madban*, qui appartient au Seigneur de *Pàlgans*.

17. *LA PROVINCE DE BENGALE.*

La Longueur de cette Province s'étend de *Tſchatigan* à l'Eſt, jusqu'à *Tiliaghar* à l'Oueſt, par l'eſpace de 400 milles (*a*). La Largeur, depuis les montagnes ſituées au Nord, jusqu'aux frontières de *Madáran*, contient 200 milles.

(*a*) Le calcul des Cartes gravées feroit ſeulement 140 Coſſes; ſelon la gr. Carte du *Gange* & la Carte générale, il faut 240 milles ou coſſes, au lieu de 400. (*A.*) — Une partie de l'erreur vient ſans doute de ce que le P. *Tieffenthaler* a négligé de reduire ſes longitudes à l'Equateur; on trouve une preuve de cette erreur à la p. 11. lig. 11. où il n'auroit du compter que 315 milles environ au lieu de 475. (*B.*)

Digitized by Google

Elle a la Mer au Levant; des montagnes au Nord & au Midi; la Province de *Behar* au Couchant.

A l'Eſt ſe trouve (auſſi) le Canton de *Behât.*

Au Sud-Eſt eſt ſitué *Archang*, vaſte pays, que les Européens appellent *Arracan.*

Près de *Káſi hathi* le *Gange* ſe diviſe; le bras (qui en ſort) ſe nomme *Baghirthi*, ou ſelon la façon de parler commune, *Baghirethi;* mais le *grand Gange*, qui prend ſon cours vers *Dacca*, s'appelle *Padda* ou *Paddauvati.*

Cette province eſt extrémement vaſte; & abonde en toutes choſes, produiſant du bled, du ris, & beaucoup d'autres eſpèces de denrées, ainſi que des poires d'Inde, des Ananas, des *Kateles*, & des figues longues.

Il y croît une grande quantité de Mûriers, dont les feuilles ſont la pâture des vers à ſoye. De là vient qu'on y fait beaucoup d'étoffes de ſoye; on en fabrique cependant encore plus de coton.

Le ſol eſt uni, excepté au Nord, & au Sud-Oueſt; il eſt bien garni de villes, de bourgs & de villages.

Le *Gange*, le plus grand fleuve de l'Inde, la traverſe & y forme pluſieurs ſinuoſités, ce qui facilite la navigation & fait fleurir le commerce.

Voici les Gouvernemens qui appartiennent à cette Province.

Au Diſtrict d'*Oudnèr*, appelé *Tánda*, reſſortent les villes & les villages qui ſuivent:

Adjlà. Darſan. Aſchraſbhàl. Ibrahimpour. Adjepàlgháti. Amcat Schahi. Bhónbàl. Bahadorpour. Bâberraï. Boubalvarli. Bahador Schahi. Tanda. Tadjpour. Tanòli. Tſchoumagáthi. Tſchandpour. Takati. Djonknadia. Hadjipour. Hoſſenabad. Chánpour. Donáva. Daud Schahi. Deviapour. Dakatſchéi. Rampour. Rouspaspour. Saltanpour. Adjial. Soleman Schahi. Salimabad. Salimpour. Santla. Scher Schahi. Schamskháni. Scherpour. Ferospour. Gonòr partâb. Kánakdjók. Kánaghar. Cangra. Catſchla. Mouleſſor. Manglpour. Navanagar. Caſourdaria. Naſabpour.

Au

Au diſtrict de *Djenatabad*, appelé communément *Gór*, appartiennent les Gouvernemens ſuivans.

Adjor. Bárghora. Balér. Agra. Dhanpour. Devia. Sirapour. Schahabad. Sálkeſſeri. Keſſáltar. Madnavi. Modihát. Nahat. Haſtgazpour. Djavár. Chána. Adjári. Bathia. Bélbáhi. Bazárkadim, ou le Marché vieux. *Rangamáti. Scherpour. Sabrár. Gheghelpour. Schabaspour. Gueaspour. Namala. Kánadj pápar. Baſar djadid*, ou le Marché neuf. *Módimahal. Mahoua mahal. Djavardami cót. Barári-Bandjra. Nagór. Dami cót. Dehlgaon. Schahſádepour. Mátigaon. Modipour. Ramóti Djavar. Badmehli. Ramóti. Sablghiria. Sanak. Kalgra. Sanac davar. Mahibaxar. Djavár Sarſa. Acbarpour. Pardiar. Chederpour. Sarſabad. Kotváli. Karhand. Garhi. Macrain. Matanda. Mánecpour. Djavar Malda. Barikpour. Baſár Joſeph. Malda. Derpour. Sardjapour. Soudjapour. Sorma dhelpour. Sankatodia. Schaleri. Schahmandoi. Fatepour. Moasuddinpour.*

Au diſtrict de *Fateabad* reſſortent: *Iſſora djáraz. Bholiapil. Belór. Bhaghelpour. Bárhádia. Lakhidjeran. Maibél. Fateabad. Haſratpour. Raſſoulpour. Sondip. Kól Sadhár. Sarſáni. Herdia. Sadhoua. Savael*, communément *Djelalpour. Schahbaspour. Kharcpour. Kaſſodia. Goſſa. Magorgaon. Maſnadpour. Miranpour. Neamatpour. Haſárhati. Joſephpour.*

Du Diſtrict de *Mahmoudabad* dépendent: *Adina. Anótampour. Adjepálpour. Endércali. Amada. Báſou raſt. Baſoutſchap. Beleſſi. Barádi. Barandjela. Betbaria. Bahanan. Bánka. Belvari. Bandaul. Páti camála. Bámankerla. Paránpour. Padampour. Bangabárt. Pipalbaria. Bagóthia. Bélcaſchi. Taraghina. Tiagáthi. Tara Adjepal. Tſchadouia. Djiabarki. Djagnátpour. Tſchanai baria. Tſchandia. Djitannárdha. Khalespour. Kheſer adjóti. Khorrompour. Dourlabpour. Dehóli. Dakáſſi. Deura. Dehelét. Djelalpour. Doumarhát. Sadki djal cota. Sarotia. Surſaria. Schancardé. Salimpour. Gonia*, communément *Soutára. Serouppour. Sákibaria. Satór. Schah adjepal. Scherpour bari. Aſmatpour. Aſlipour. Farhatpour. Fatepour. Kotobpour. Káſipour. Kandlia. Kélpáti. Kándinoï. Goltaria.*

baria. Kauda. Kelianpour. Kali. Arnian. Pouncohál. Mehmán Schahi. Makhia. Mahmoud Schahi. Mirpour. Mahespour. Madhodia. Maldi. Naſrat Schahi. Magar djál cota. Nagarbalka. Naſchipour, appelé encore *Adjèn. Hémtanpour. Halda. Banválgathi. Dethiapán. Mouſſapour.*

Dans le Diſtrict de *Chalifabad* ſe trouvent les Gouvernemens que voici: *Bhál. Bhalka. Boula. Pounga. Bhágbara. Bhanda. Bhadeſs. Baliana. Poulnagar. Kaſſiata. Tála. Siri Sarang. Mandel. Karádj. Djir*, communément *Raſſoulpour. Djerdala. Djelra. Chalifabad. Chalespour. Dania. Rangdia. Sehespour. Solemanabad. Sánpass. Sónhatána. Sáleſſori. Omádpour. Kocrál. Gangèss. Parhand. Mouda catſcha. Malacpour. Madharia. Mángor gáth. Mahreſſa. Iſmaelpour bacla. Sirirampour. Schahſádapour. Adelpour.*

Dans le Diſtrict de *Pourania* ſe trouvent: *Aſſondja. Djérampour. Pourania. Dalbálpour. Sultanpour. Siripour. Sabrár. Salon. Herna. Cathári. Garván.*

Du Diſtrict de *Tadjpour* relèvent: *Bancat. Badócar. Boli. Bandol. Bounhara. Bargaon. Baſſigaon. Bahadorpour. Bangaon. Bhanagar. Badanga. Táldoár. Djábartál. Tadjpour. Dilauvarpour. Debhat. Sihara. Soudjapour. Schahpour. Koarpour. Caſſargaon. Gopál nagar. Cokhra. Mahón. Nilnagar. Nilòn. Ioſephpour.*

Au diſtrict de *Ghoragath* appartiennent: *Oudoua. Endhar. Andalgaon. Anòrban. Angaon. Anbora. Ahmadabad. Anbála Cátſchi. Anvar malak. Alhat. Alahdádpour. Baſou ſafar Schahi. Baſou foelád Schahi. Bagdavár. Poulvári. Barikpour. Bámanpour. Naſratabád. Barſela. Bariſank Bála. Brendpour. Patáldia. Balka. Bholi. Tádjteári. Banvár cázar. Belghorti. Baſár Diitagath. Belásbári. Pantſch Botaca. Toulſigáth. Baltana. Sonván. Tádjel. Djánla. Kherabadi. Bári chaſſ. Rokanpour. Sultanpour. Sankha. Schahipour. Siratha. Sidi. Sitpour. Siria Cándi. Sághát. Scherpour. Coinári. Fatepour. Kheári. Gueapour. Kámelpour. Sakmálan. Gókel. Cothitári. Kancandi, Candibari. Gobandpour Acand. Khatal. Sakar Kátak. Nagargath. Coua Cátſchi. Bari háti. Kora arſaiar. Gokran. Káboul. Gadhia. Kókanpára. Keſchor. Mohobbatpour*

batpour. Maſdjad hoſſen Schahi. Maſdjad Ander Djáni Malayar. Nandhara. Nópára. Neba vákar háſer. Djountapour. Vadjhi. Váharpat.

Au Diſtrict de *Bedjara* appartiennent: *Anmel. Anbari. Angotſcha. Barikpour. Bedjanagar. Baſidpour. Bahnagar. Bakar bàri. Bacáſſi. Djabòn. Bédjara. Digha. Deura. Sadhatbàri. Saktia. Sultanpour. Sàspar. Solemanabad. Khetia. Kedabraï.*

On compte les ſuivans dans le diſtrict de *Baricabad*: *Amròl. Baſdòl. Baſſòl. Barbaria. Bangaon. Baltapour. Djedia baſou. Djoura. Djaſſid. Tſchoka. Tſchandlaï. Dáman. Daudpour. Sankaròl*, communément *Niſampour. Schicàrpour. Scherpour. Naharaoun. Taherpour. Káſi patt. Carouha Gouſarhàt. Khass. Gobandpour. Caligai cotha. Kharàl. Koudanagar. Càligai. Laſcharpour. Maldjipour. Màha. Mahmoudpour. Vaſirpour. Manban máli.*

Au diſtrict de *Baſou* appartiennent: *Làtſchahi. Madbàr. Naſſrat bàr Schahi. Bhoria báſou. Partàb baſou. Pakhar baſou. Hoſſen Schahi. Dasskarhabaſou. Danka baſou. Salim partàb baſou. Sona gáthi baſou. Sona baſou. Sablbarss. Sayartſchalcar. Schahadjial baſou. Safaradjial baſou. Katàrbal baſou. Mehmàn Schahi. Sankhau Men ma naſſrat. Sarec Adjial. Joſeph Schahi.*

Du Serkar de *Sanàrgaon* relèvent: *Atar Schahpour. Aldjàt. Osmànpour. Bicrampour. Bhalva djavàr. Baldakál. Bavalia. Batacara. Belasskhati. Bardia. Pouleri. Panháta. Tóra. Tarki. Djógidea. Djavàr andar. Djokhandi. Tſchandbázer. Tſchandpour. Kheſerpour. Dadhàr. Dándara. Schahpour Decan. Raipour. Làrpour. Oſmànpour Decan. Delapour. Saghergaon. Sikri. Salimpour. Salimari. Djalgà. Sakhoua. Sakádla. Sodjàl. Schamspour. Kirapour. Gardi. Kátakponr. Khàndi. Kotri. Ghàti deai. Mehrcòl. Moaſampour. Meheſàr. Manóhargour. Mahüdjal. Narainpour. Naloua cot. Hàtgáthi.*

Dans le Diſtrict de *Silhet* ſont contenus les Gouvernemens qui ſuivent: *Partàbghar. Djenak Banian. Beadjia Beaſou. Tſchena. Silhet. Satarcoundel. Làdou. Harnagar.*

Dans celui de *Tſchatigaon* ſont contenus : *Tſchàtgaon. Talgaon. Deugaon. Solemànpour. Sanhoua. Navàpára.*

A celui de *Scharifabad* appartiennent : *Bardvàn. Baròr. Baricſel. Bercound. Acbar Schahi. Báka. Bhàtſila. Baſàr Ibrahimpour. Djounki. Dhanian. Sounia. Scherpour. Attài. Aſmat Schahi. Fateſang. Hoſſèn Adjial. Kargaon. Kiratpour. Khand. Kankha. Kodala. Mahand. Manóhar Schahi. Moſafar Schahi. Naſak. Natràn.*

Au Diſtrict de *Solemanabad* reſſortent : *Enderain. Ismaïlpour. Aneta. Adala. Baſſandhari. Bórſàt. Bedoua. Badjpour. Pàli. Bhanga. Djolipour. Djoumha. Djepour. Hoſſènpour. Dárſa. Solemanabad. Sàtſika. Sespour. Sacòti. Sultanpour. Omarpour. Alampour. Kabàspour. Coubanda. Mouhámadpour. Moulkher. Naguìn. Nára. Naſſèk. Nibia.*

Dans le Diſtrict de *Sàtgaon* ſe trouvent : *Banoua Cotouàli. Ogra. Anórpar. Aſſàn vàli. Agarpour. Bavàn Salimpour. Pourva Parmehr. Mánecnè. Pilgaon. Bàlnada. Bágvàn. Bancabàri. Baléſſa. Bilca. Barandnati. Tourtaria. Hoſſenpour. Baricpour. Djazpour. Deliapour. Ránihàt. Sàtghàti. Sacòta. Situradjpour. Sáloughát. Sághàt. Fatepour. Baclia. Macou. Belhor. Khir. Macarva. Macóra. Matiari. Moſafarpour. Mound cátſcha. Mahi hatti. Sátanpour. Hougli. Hátikhéda.*

Dans le Serkar de *Badàran* ſont compris : *Anpatti. Bálgari. Bìrbhoum. Bavàlbhoum. Tſchintanagari. Badáran. Sènbhoum. Samarſáſs. Scherghar. Schahpour. Mandelghàt. Magòr. Mànſapàt. Heſöli.*

Voici quels Gouvernements appartiennent à la Province d'*Oreſſa.*

Dans le Serkar de *Djeleſſor* ſont compris ceux-ci : *Bali Schàhi. Balcótti. Parenda*, avec un château. *Bhocrai*, avec une fortereſſe. *Bagdi*, de même. *Balſar. Béli. Báman bhoum. Djeleſſor*, avec un Fort en brique. *Tarcól*, avec une fortereſſe ſituée dans une forêt. *Balia Bára*, communément *Dharſora. Ramna* a cinq fortereſſes. *Rettèn* eſt ſituée ſur les frontières d'*Oreſſa*, & a une triple

triple fortereſſe. *Séng*, en a une. *Raïpour*, grande ville, munie d'un Fort conſidérable. *Siàri. Káſſi djourva. Gherg Sour*, a un château bien fortifié. *Kedàrcand*; a une triple fortereſſe. *Karaï. Kalnapour. Karói. Madjethia. Medinipour*, grande ville avec deux fortereſſes, une nouvelle & une ancienne. *Maha càn ghat* a un Fort conſtruit en pierre. *Narainpour*, communément *Coundour*.

Au Diſtrict de *Badracan* reſſortent: *Barvia*, qui a une double fortereſſe. *Djeu Cadjri. Badrak*, avec une fortereſſe appelée *Dhàmnagar. Senſou*, qui en a deux. *Katmàn*, qui a un Fort conſtruit en pierre. *Garſanou*, avec trois châteaux.

Au Diſtrict de *Catak* appartiennent ceux-ci: *Al. Aſak. Aſſarghar*, avec une fortereſſe de bonne défenſe. *Pourab Dik*, avec 4 fortereſſes. *Patſcham Dik. Behàr. Baſſaï dewpour. Barèc*, a. u. F. *Bodjnagar*, de même. *Bedjou. Parſótam. Djoumas cót*, avec 4 fortereſſes. *Djeſs*, communément *Djàzpour*, a. u. F. *Schabràn. Scherghar. Cotdéss*, av. 3 Forts. *Cathara* eſt munie d'un château. *Mánecpatan*, ville conſidérable & marché de Sel.

La ſomme des Revenus (du *Bengale*) eſt indiquée diverſément.

Selon *Manouzzi* elle montoit au tems de *Schahdjehan* à - 40000000 Roup.

Aujourd'hui à - - - - - 20000000 Roup.

Selon l'ancien Regiſtre, on tiroit de cette Province ſous le regne d'*Akbar*, la ſomme de - - 520263622 Dams.

Qui réduite en Roupies fait - - 13006590 Roup.

Selon le Regiſtre (plus nouveau) - - 8621200 Roup.

Voilà une (grande) différence (*a*).

(*a*) Cette différence me rappelle l'ouvrage de M. *Bolts*, ſur l'Etat préſent du Bengale. On y trouve une table des Provinces de l'*Indouſtan*, avec leurs Revenus en *Dams* & Livres Sterlins, ſous le Regne d'*Aurengzebe*. M. *Paillebot de St. Lubin*, donne une table ſemblable dans ſes *Mémoires — ſur les révolutions angloiſes dans l'Indoſtan*, T. I. p. 41. mais elle eſt tirée probablement de l'ouvrage de M. *Bolts*; car les ſommes en *Dams* ſont les mêmes, quoiqu'on remarque de légeres variantes dans les noms des Provinces. Voici les nombres de M. *Bolts*:

pour le *Bengale*: 524, 636, 240 Dams.

pour *Oriſſa* - 142, 820, 000 (*B.*)

Peut-être que cette ſomme étoit le montant des Revenus avant que toute la Province fut occupée; lorsque *Dakka* & d'autres cantons ſitués au delà du *Gange* n'y étoient pas encore compris.

La Capitale de cette Province (du *Bengale*) n'a pas toujours été la même. La premiere de toutes a été *Nadia*, ſituée ſur le confluent du *petit Gange* & du *Nadia*, dont elle a reçu ſon nom.

Après que cette ville eut été priſe & détruite par les Mahométans, le Roi Mahométan établit la réſidence à *Laknóti*, ville ſituée au delà du *Gange*. Les Mahométans donnérent à cette ville le nom de *Farhabad* & de *Djenàtàbàd*. Obſervez que *Lacnoti* eſt le nom que l'on trouve dans les anciens monumens, & que poſtérieurement elle a été appélée *Gór*.

Après que le *Bengale* eut paſſé ſous la puiſſance du Mogol, pendant le règne d'*Acbar*, *Radjemahal* devint la réſidence du Gouverneur, & fut appelée *Acbarnagar*.

Djehanguir, fils de cet Empereur, fit choix de *Dáka*, & par cette raiſon on l'appela *Djehan guir nagar*.

Les Gouverneurs qui réſiderent dans cette ville ſont les ſuivans:

Le premier fut *Khánkhán*, communément *Moaſamkhàn*.

Le ſecond; *Amiroul Oumra Schaeſtakhan*, Oncle maternel d'*Aurengzebe*.

Le 3e. *Salim Navà Khan Djehàn bahàdor*.

Le 4e. *Aſam tára*, fils d'*Aurengzebe*.

Le 5e. *Ibrahim khan*.

Le 6e. *Aſim Schan* (*Schah*), fils de *Bahador*, Empereur Mogol.

Le 7e. *Farouk Siar*, fils du précédent.

Le 8e. *Baſchàrat khan*.

Le 9e. *Sepahdàr khan*.

Le 10e. *Záfar khan Noſchéri*.

Aujourd'-

Aujourd'hui la Capitale du Bengale eſt *Morſchedabad* ou *Maxoudabad*, dont les fondemens furent jetés du tems d'*Akbar*, qui envoya ici un Commandant de troupes.

Le 1^r^. qui ſous le règne de *Bahador* gouverna le *Bengale*, fut *Cartalabchan*, qui fit ſortir de cette charge *Sepahdar*, & s'empara des rènes du gouvernement. Le Roi l'honora alors d'un titre plus relevé; il fut appelé *Morſched koulikhan* & donna ſon nom à la nouvelle ville.

Etant devenu enſuite Gouverneur de toute la Province, il acquit un titre encore plus honorifique, & fut appelé *Zafarkhan Noſchéri*. Il mourut après avoir gouverné pendant 25 ans.

Son ſucceſſeur fut ſon gendre *Schodjat dola*, qui gouverna cette province pendant 12 ans.

Son fils *Sarfarâs khan* lui ſuccéda; mais il fut tué dans une bataille par *Allverdi*, qui ſe mit à ſa place: & qui gouverna cette Province pendant 18 ans.

A celui-ci ſuccéda *Soradj dola*, fils de ſa fille. Il fut attaqué par les Anglois, après la priſe de *Calcutta*, vaincu dans une bataille, & mis en fuite; & ils réduiſirent ſous leur puiſſance, les deux provinces de *Bengale* & de *Behar* (*a*).

Suivons maintenant la rive du *Gange*, depuis *Tiliaghar* jusqu'aux confins du *Bengale*, & contemplons les places les plus remarquables.

Tiliaghar eſt un Fort conſtruit en quarré, muni de tours aux quatre angles (*b*). Il eſt ſitué ſur la rive citérieure du *Gange*; à 5 M. Eſt de *Penti*; & à 8 M. Oueſt de *Sacrigali*. Le chemin ordinaire (par terre) eſt plus long, menant les voyageurs par les anfractuoſités des montagnes.

(*a*) Les grands événemens arrivés dans le *Bengale* ſous les derniers Soubahdars que notre Auteur vient de nommer, ſont ſi connus par les ouvrages de MM. *Holwell*, *Orme*, *Bolts*, *Scrafton* &c. qu'il eſt ſuperflu de s'y arrêter, quelque intéreſſans qu'ils ſoient: ce que M. *de St. Lubin* en dit dans le 1^r^. Tome de ſes *Mémoires* eſt traduit presque litéralement des *Reflexions on the government of Indoſtan &c. by Luke Scrafton. Edinb. 1761. Lond.* 1763. *reprint.* 1770. (*B.*) (*b*) Vol. 2. Pl. IX. n. 2.

Sacrigali eſt le nom d'un village ſitué ſur la rive citérieure. Il a ce nom d'un paſſage étroit ou d'une gorge (*a*), qui ſe prolonge au Nord-oueſt; par l'eſpace d'un demi-mille, entre deux collines couvertes d'arbuſtes & d'épinayes, depuis une porte en ruines, jusqu'à un torrent, dont la ſource eſt dans les montagnes voiſines, & qui ſe jette dans le *Gange*. Cette gorge s'étend encore à un mille depuis le village jusqu'à un petit pont jeté ſur le torrent.

Une chaine de Montagnes ſe préſente à la droite de la Gorge, à un demi-mille paſſant, de diſtance. Sur la gauche, à ¼ M. eſt la rive du fleuve.

Le village eſt entouré d'une part, d'une rive élevée: de l'autre, une forêt épaiſſe & presque impraticable l'environnent. Il a peu d'habitans, par la crainte des brigands, qui dans leurs courſes pillent les maiſons.

Ces gorges du *Bengale*, reſſemblent aux *Caspiennes* (*b*) & à celles de la *Cilicie:* car c'eſt par là qu'on peut pénétrer dans le *Bengale;* & ſi l'on tiroit un mur du ſommet des montagnes jusqu'au bord du fleuve, l'entrée ſeroit entièrement fermée; une très petite garde de Soldats ſuffiroit pour barrer le paſſage à la plus grande armée ennemie.

Une chaine de montagnes commence près de *Sacrigali* au N. N. O., & ſe replie vers l'Oueſt, le Sud-oueſt & le Midi, par l'eſpace de vingt milles & plus.

Radjmahal eſt une très grande ville, réſidence autrefois du Gouverneur de *Bengale;* elle s'étend d'un mille & demi en longueur; d'un demi-mille en largeur (*c*). Les Palais conſtruits par l'Empereur *Acbar*, ſur le bord élevé citérieur, regardent le Nord-Eſt, & ſont maintenant en ruines. La très grande hôtellerie publique,

(*a*) En Indouſtan *Gali* ſignifie *paſſage étroit*: Voyez dans le 2d. volume, p. 81. la note. Le *Pas de Sacrigali* eſt repréſenté dans ce 1r vol. ſur la Planche XXVI. (*B.*)

(*b*) *Fauces Caſpiæ:* appelées par d'autres *Portæ caſpiæ;* en françois, quelquefois, *portes de Teſſis.* (*B.*)

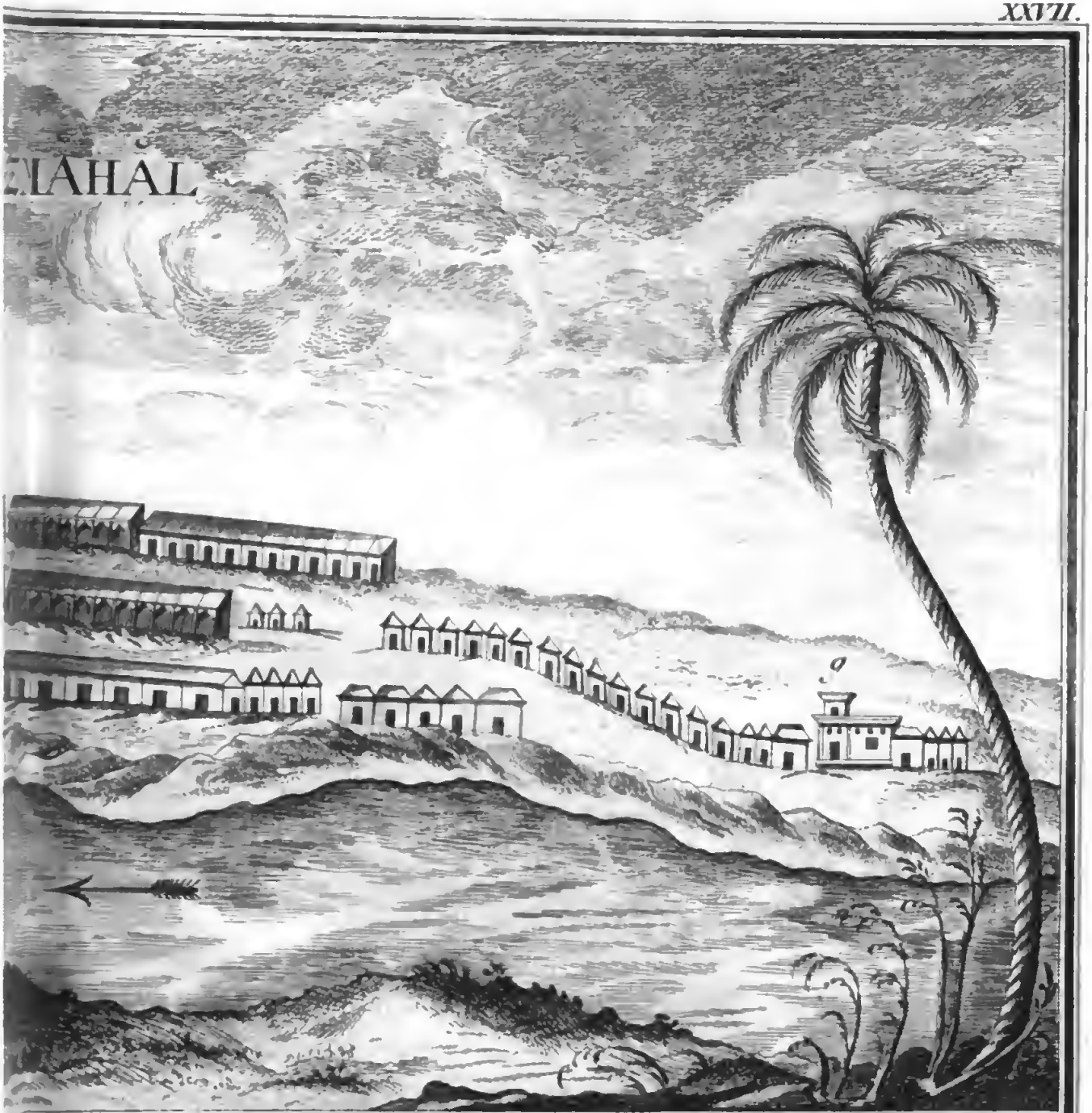
(*c*) La Planche XXVII. préſente une vue de cette ville. On trouve dans les voyages de *Graaf* & d'après lui dans l'*Hiſt gen. des Voyages* T. X. un joli plan & la deſcription d'un beau jardin que *Scha Schodja*, frere d'Aurengzebe, avoit à *Rajahmohl* (*Radjmahal*) (*B.*)

Digitized by Google

A
Hoc montium jugum in longitudinem 7. circiter millliarium extenditur; initium, curvatura facta, a littore fluminis longius recedit: medium ac postrema proxima accedunt, ut alibi videre licet. Sed cum non constet, quaenam juga ad penticulum usque extendantur: integram montium catenam Gangapursadum usque porrectam exprimere placuit.
N.B. Aditus Semitae angustae clausus est porta ramentis virgultorum contexta
Porta antiqua
Ganga
B
Mons iste Urco distat semisse multiarii Indici
C

Digitized by Google

a. Sedes Praefecti. b. Hospitium publicum. c. Fanum Mahomet. d. Aedes co



dlapſae. e. Fornix ruinoſa. f. Forum mercatorium. g. Aedes campſoris Nagarſeti.

plique, bâtie en brique, & la maiſon où demeuroit le Gouverneur, regardent l'Eſt. Une rue très longue s'étend du Faubourg jusqu'à l'hôtellerie. Les maiſons, pour la plûpart, ſont de limon couvertes de chaume; pluſieurs auſſi, de brique & de plâtre. Cette ville eſt appelée *Acbarnagar* dans les livres Perſans.

Le *Gange* fait un demi cercle à l'Oueſt, proche de la ville; enſuite il ſe replie vers le Midi; après quoi il forme un autre coude vers l'Oueſt; puis au Sud-eſt, & abandonnant enfin la ville, il continue ſon cours vers le Sud.

La latitude ſeptentrionale de cette ville eſt ſelon le P. *Claude Boudier*, de 25°. 1′. La longitude, comptée du Méridien de Paris, de 85°. 55′.

Vis à vis de la ville, ſe trouve une presqu'île (*a*) formée par le *Gange*, & le village de *Samda*. C'eſt là le troiſième bras que forme le *Gange* depuis *Caſchti* jusqu'à *Radjmahal*.

Oudoua eſt un village ſitué ſur la rive citérieure, à 2 milles aſſez grands de *Radjmahal*.

Oudouandla eſt une petite rivière, appelée ainſi du village adjacent. Elle deſcend des montagnes voiſines, lave une fortereſſe ruinée, & coule dans un lit profond mais étroit, couvert d'un pont.

Bakarpour eſt un endroit ſitué ſur la rive ultérieure.

Donapour, de même; à 6 M. Eſt de *Bakarpour*.

Audelà du *Gange* ſe trouve auſſi le canton de *Pourania*, fertile, rempli de villages & d'habitans, planté d'arbres qui donnent de l'ombre.

Pourania, capitale de ce canton, eſt une ville ancienne, avec une autre plus nouvelle fondée par *Sèſtahan*. La citadelle, où réſide le Gouverneur, eſt de brique. Elle eſt ſituée ſur le *Sonra*. On dit qu'elle eſt à 30 M. Nord-Eſt de *Sipgans*, & à 14 Nord de *Caragóla:* à 18 ſelon d'autres. On compte 12 M. de *Sipgans* à *Bavanipour*, & 18 de là à *Pourania;* on traverſe entre ces deux places le fleuve *Coſſi*.

Poura-

(*a*) Comme la gr. Carte du *Gange* porte: *Samda Inſula*, j'ai achevé l'île avec des points. (*A.*)

Pourania eſt au reſte une très grande ville; car y comprenant les Faubourgs & les villages adjacens, elle s'étend à 2^{m}. ½ le long du rivage du *Sonra;* & en a 1½ en largeur. Le *Boumra* traverſe la ville: les deux rivières ont leurs ſources dans les montagnes du *Morang*.

Le canton montagneux appelé *Morang* par les naturels du pays, confine à celui dont nous venons de parler. Pour y arriver, partant de *Pourania*, on ſe rend à *Báſeti*, diſtant de 10 M. Puis à *Songhar*, même diſtance. Enſuite à *Acbarpour*, encore 10 M. Aprés cela vient, au bout de la même diſtance, un autre village dont le nom eſt inconnu.

De là il y a 15 milles jusqu'à *Candhár*, ville de marché & réſidence d'un Commandant de troupes. On trouve entre *Acbarpour* & *Candhar* des forêts très épaiſſes, plantées de *Sakous* & de *Tſchiſchoms*. De *Candhar* il y a 14 M. jusqu'à *Bedjepour:* le chemin eſt difficile; on a des montagnes à paſſer.

Bedjepour eſt un village, dont les habitations ſont conſtruites de roſeaux & de ſouples verges, avec des toits de chaume. La réſidence du Rajah, entourée d'une haie épineuſe, eſt aſſiſe ſur une montagne d'un accès difficile.

Les habitans de ce pays ſont une nation ſauvage (*ſylveſtris*). Ils ſe couvrent la tête d'un morceau de toile; le corps, d'une mante velue; vont pieds nus. Ils ſe fabriquent des boucliers de peau de Rhinocéros, & y figent des poignards, avec leſquels ils préſentent le combat à l'ennemi. Le Rajah de *Morang* eſt de la famille *Siſodienne*, qui après que la forteresſe de *Tſchitor* eut été priſe & ruinée par *Akbar*, ſe réfugia dans ces montagnes & y établit ſa demeure.

Ce pays confine au *Tibet* ou *Boutant*.

Amarpour eſt un autre endroit ſitué à l'Oueſt, où réſide un Rajah de la même famille, & qui fait partie du pays de *Morang*. On dit que *Pourania* en eſt éloigné de 8 journées de route. Mais celà demande à être conſtaté par de nouvelles recherches.

Goragàth, réſidence d'un Commandant de troupes, eſt une ville peuplée & bien entretenue, ſituée au delà du *Gange*; à 25 M. de *Radjgans*.

Rad-

Radjgans eſt à 6 journées au Nord de *Ghiria*, diſtante de 2^m. ½ de *Mohána Soti*. Celà demande plus ample information.

Le *Mahándi* eſt un fleuve qui deſcend des montagnes de *Morang*, & ſe jette près de *Samda*, vis à vis de *Radjmahal*, dans le troiſième bras du *Gange*; qui forme là une presqu'ile (*a*). Mais il reſort de ce bras du *Gange* dans un endroit diſtant d'un demi-mille de *Samda*, ſur la droite, & prend ſon cours vers *Malda*; de là il le continue & va tomber dans le *Gange* entre *Scherpour* & *Hodjrapour*. Le troiſième bras ſusmentionné ſe méle avec un autre bras, proche de *Tſchandpour*, à l'oppoſite de *Radjmahal*.

Ces choſes ſont tirées d'un livre Perſan.

Bhágbánpour eſt un grand village, diſtant d'un ½ M. de la rive citérieure du *Gange*; 12 M. de *Radjmahal*.

A l'oppoſite de ce village, à 8 M. de la rive ultérieure du *Gange*, eſt ſituée *Gór*, dont le nom ancien eſt *Lacnoti*, aggrandie & entourée de murs épais de terre par *Alexandre* ſurnommé *Tſchohata*, Roi du *Bengale*. On dit que les murs s'élévent à la hauteur de 20 aunes indiennes, & que leur largeur eſt de la même quantité d'aunes: en ſorte que les chevaux, les chars & les éléphants peuvent y marcher commodément. Le circuit de la ville étoit de 12 milles. Elle eſt maintenant déſerte; les moiſſons croiſſent, ou les tigres demeurent, dans l'emplacement occupé ci-devant par les maiſons. Le palais, la réſidence royale, eſt en dehors des murs; il n'en reſte rien aujourd'hui, qu'un temple Mahométan & un magnifique tombeau, où fut depoſé, à ce que l'on croit, le fondateur de la ville.

On trouve ailleurs que le fondateur de cette ville s'appeloit *Bebálſen*.

Après

(*a*) Voyez ci-deſſus p. 447 la note. (*B*). — (b) 8 milles eſt une faute: *Gor* n'eſt qu'à une Coſſe & même une ½ Coſſe du *Gange*. (*A*) — Selon M. *Rennell*, (*Memoir* &c. p. 43), aucun endroit de la place occupée par l'ancien *Gor*, n'eſt aujourd'hui à une diſtance moindre que 4^m. ½ d'Angle. terre du *Gange*. (*B*.)

Après qu'elle fut tombée au pouvoir des Mahométans, on lui donna le nom de *Farhatabad*, ce qui ſignifie *un lieu délicieux*, & de *Djenatabad*, c'eſt à dire *Paradis*. Elle fut appelée ainſi par *Houmayoun*, Empereur Mogol, par ironie: car la mauvaiſe qualité de l'air faiſoit périr les hommes & les beſtiaux.

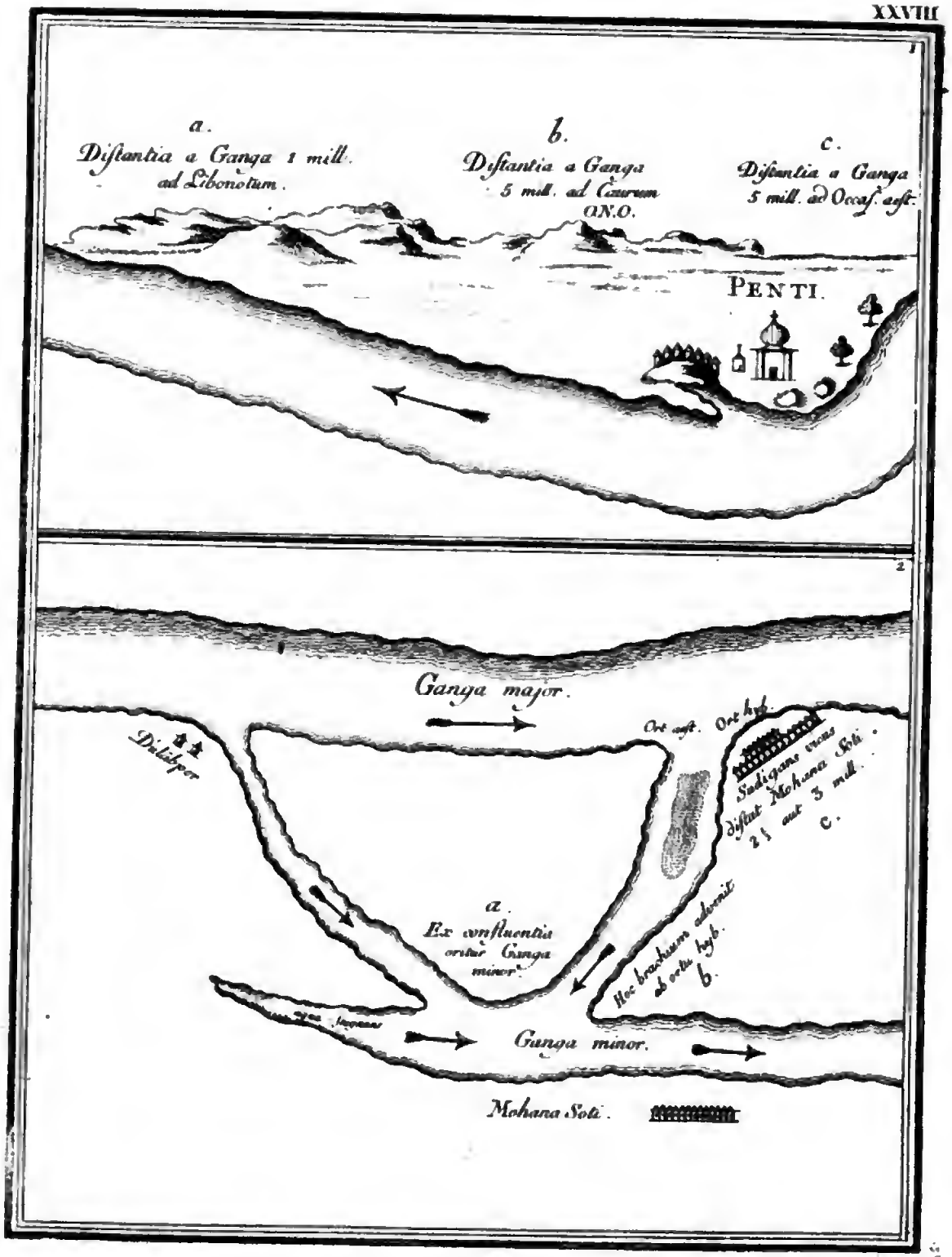
Tanda, qu'on appelle encore *Oudenèr*, étoit anciennement une ville fameuſe, entourée de murailles, éloignée d'un mille, de la rive ultérieure. Peu s'en faut aujourd'hui que tous les bâtimens ne ſoient tombés en ruine, le rivage ayant été rongé par les eaux.

Près du village de *Doulabpour* (*a*), diſtant d'un quart de mille de la rive citérieure, & à 3 M. des deux embouchures, on voit au Nord-oueſt ſortir du *Gange*, un bras (*brachium*) qui près de *Mohana Soti* ſe joint à un autre bras, appelé *Baghirethi* par les gens du pays, & *petit Gange* par les Européens. Hors la ſaiſon des pluies il eſt à ſec, ſi ce n'eſt qu'il laiſſe quelques eaux ſtagnantes près de *Mohana Soti*. Cependant on ne peut entrer par ce côté là dans le *grand Gange*, parce que les ſables obſtruent l'embouchure.

Près du village de *Sádigans*, à $2^{m}.\frac{1}{2}$ de *Mohana Soti*, ſur la rive citérieure du *grand Gange*, ce fleuve ſurchargé d'un trop grand volume de ſes eaux ſe diviſe, & étend deux cornes dans l'intérieur du pays: l'une au Sud-Eſt, où les bâtimens font le trajet pour arriver à *Daka*, ville très grande & fameuſe par ſon commerce, ancienne réſidence du Gouverneur de *Bengale*; l'autre au Nord-Eſt, ſur laquelle on ſe rend à *Radjmahal*: car les navires ſortis de cette embouchure remontent le fleuve au Nord-oueſt.

Mohana Sóti eſt une ville ſituée ſur la rive citérieure du *petit Gange*; à $2^{m}.\frac{1}{2}$ du lieu de la diviſion du *grand Gange*; à $1^{m}.\frac{1}{2}$ de l'hôtellerie d'*Aurengabad*; à 14 M.

(*a*) Voyez pour ce qui va ſuivre, la Planche XXVIII. n. 2. (*B*). — La diviſion des bras du *Gange* n'eſt pas claire. On ne peut appeler un *bras* du *Gange*, la portion qui remonte Nord-oueſt. Dans mon ouvrage j'ai commencé le *petit Gange* à *Doulabpour*, ſelon le cours naturel du fleuve. (*A.*)


1
a.
Distantia a Ganga 1 mill.
ad Libonotum.
b.
Distantia a Ganga
5 mill. ad Caurum
ONO.
c.
Distantia a Ganga
5 mill. ad Occas. æst.
PENTI.
2
Ganga major.
Ort æst.
Ort hyb.
Dilidpor
Sadigans cum
Mohana Sotâ
distant 3 aut
3 ½ mill.
c.
a.
Ex confluentia
oritur Ganga
minor.
Hoc brachium oboritur
ab ortu hyb.
b.
Ganga minor.
Mohana Sotâ.

Digitized by Google

14 M. aſſez grands de *Maxoudabad.* Ici les deux bras du *Gange*, dont l'un vient du Sud-Eſt, l'autre du Nord-oueſt, ſe rejoignent: comme il a été dit plus haut.

Ainſi le *grand Gange*, appelé *Padda*, ou *Paddauvauti* par les naturels du pays, baigne *Bhagbangóla* & *Djalanghi* au Nord (*a*); prend de là ſon cours vers *Dáka* & *Schatigan*; & après s'être répandu en pluſieurs bras, ſe jette dans la mer par plus de vingt embouchures.

Le *petit Gange*, ou *Bhagirthi*, appelé communément *Bhaghirethi* par les gens du pays, arroſe *Maxoudabad*, *Nadia*, *Hougli*, *Calcutta*, & tombe dans la mer vis à vis d'*Indjili*.

Ghiria eſt un village ſitué ſur la rive ultérieure du petit *Gange*, à 2^m. ½ de *Mohana* vers *Maxoudabad.*

Balgatta eſt un village ſitué ſur la rive citérieure, à ½ M. de *Ghiria.*

Un peu audeſſus de ce village, vers le N. O. la petite rivière de *Pahár* tombe dans le *petit Gange.*

Rámpour eſt ſitué ſur la rive ultérieure, à 9 M. de *Maxoudabad.*

Suit *Djanguipour*, village & hôtellerie ſur le rivage ultérieur, à 7 M. de *Maxoudabad.* Un mille plus loin ſe trouve *Balia* ſur la rive citérieure.

Maxoudabad, appelée encore *Morſchedabad*, eſt aujourd'hui la Capitale du *Bengale*, ainſi qu'on a vu plus haut. C'eſt une tres vaſte cité, ſituée ſur la rive ultérieure du *petit Gange* (*b*). Car de *Baminian* jusqu'à *Lalbag*, ou le *jardin rouge*, elle a cinq milles en longueur. La largeur eſt moins grande; car du bord du fleuve jusqu'à *Acbarpour* on ne compte que 2 milles, ou 3, ſelon d'autres.

Vis à vis de cette ville, ſur la rive citérieure, en eſt une appelée *Mahinagar.* On la fait commencer au Faubourg appelé *Aſimgans*, (& ſa longueur s'étend)

(*a*) Voyez la Planche XXXII. n. 1.

(*b*) La Planche XXIX. n. 1. repréſente cette ville & celle de *Mahinagar*, dont l'auteur va faire mention.

jusqu'au tombeau de *Soradj dola*, Gouverneur du *Bengale*, vaincu par les Anglois dans une bataille, fait priſonnier par un Mahométan, & aſſaſſiné (*a*).

La largeur ſera tout au plus d'un mille & demi.

Ces deux grandes villes ont l'une & l'autre une infinité de maiſons, conſtruites en chaux & en brique, & ſont ornées d'un grand nombre de jardins & de très beaux édifices. Mais ceux-ci ſont entremêlés de chaumières compoſées de limon, qui ſurpaſſent de beaucoup en nombre les maiſons des riches. L'une & l'autre ville ſe diviſe en divers Faubourgs dont chacun a ſon nom propre.

C'eſt entre ces deux villes, que le *Gange* porte d'un cours tranquille, ſes eaux coupées par un nombre étonnant de barques & de canots.

La Carte géographique deſſinée par l'Anglois *Barthelemy Plaiſted*, place *Maxoudabad* entre deux rivières à peu près égales pour le volume des eaux: il n'y a cependant qu'un ſeul fleuve, qui ſépare les deux villes l'une de l'autre, étant ſituées ſur les deux rivages. D'ailleurs le bras du *Gange* ne forme qu'une eau dormante bien moindre que le *Gange*, & qui ſe joint au *Caria*.

La réſidence du Gouverneur de *Bengale*, eſt à l'extrémité de la ville, & s'appelle *Coleria*. A 1 mille environ de là, ſur la gauche, eſt un grand & magnifique palais nommé *Motidjil*, entouré d'étangs (*b*). On en voit un autre ſur la rive citérieure, appelé *Hiradjil*.

Les Hollandois poſſédent à *Maxoudabad* une très grande maiſon peu éloignée de la rive ultérieure.

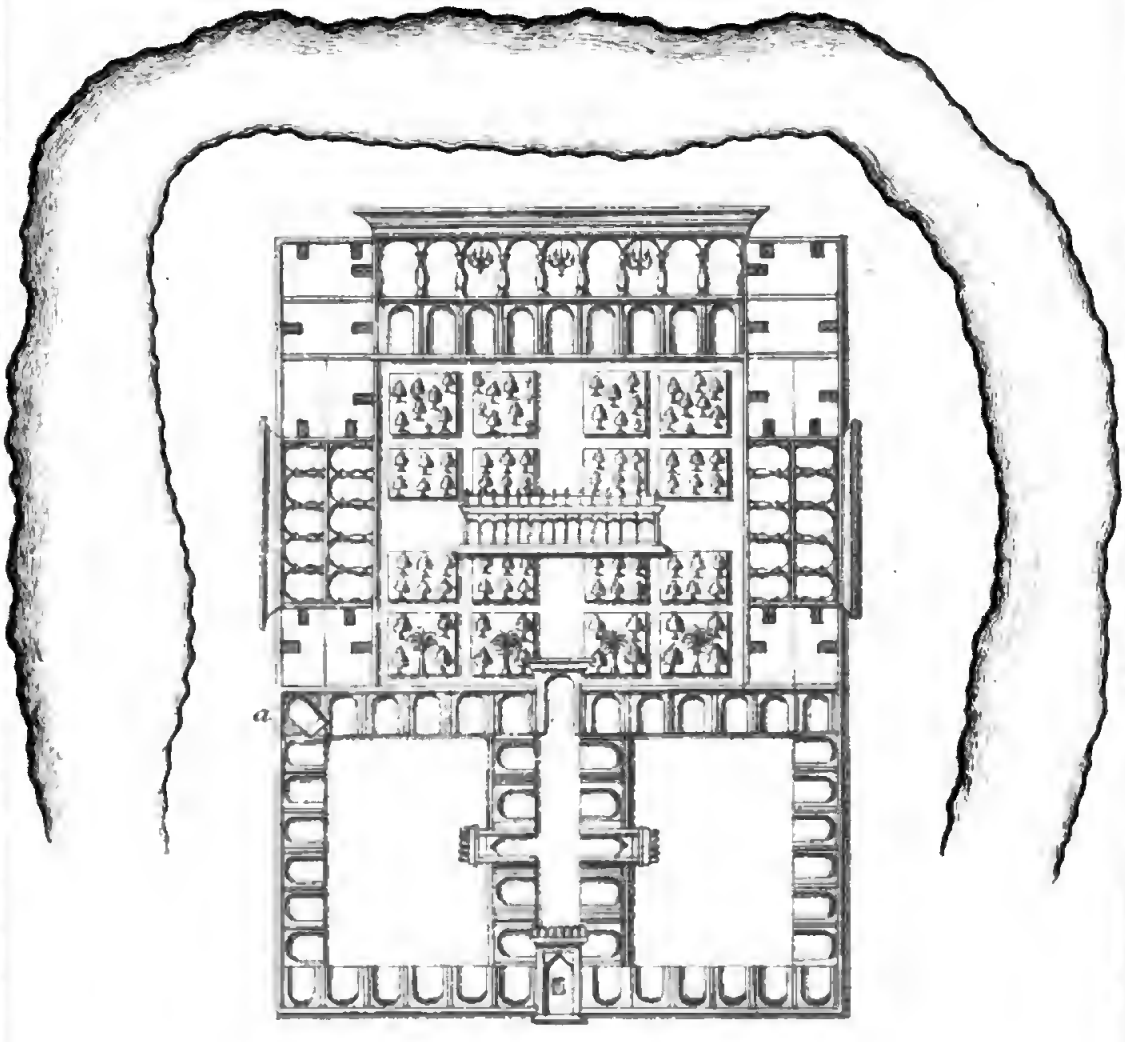
La hauteur du Pôle eſt ſelon le P. *Claude Boudier*, de 24°. 11′. La Longitude, de 86° 41′.

A la

(*a*) Ce Mahométan étoit *Mirmiran*, fils aîné de *Mir djaffer aalikhan*, fait Soubahdar par les Anglois. (*B.*)

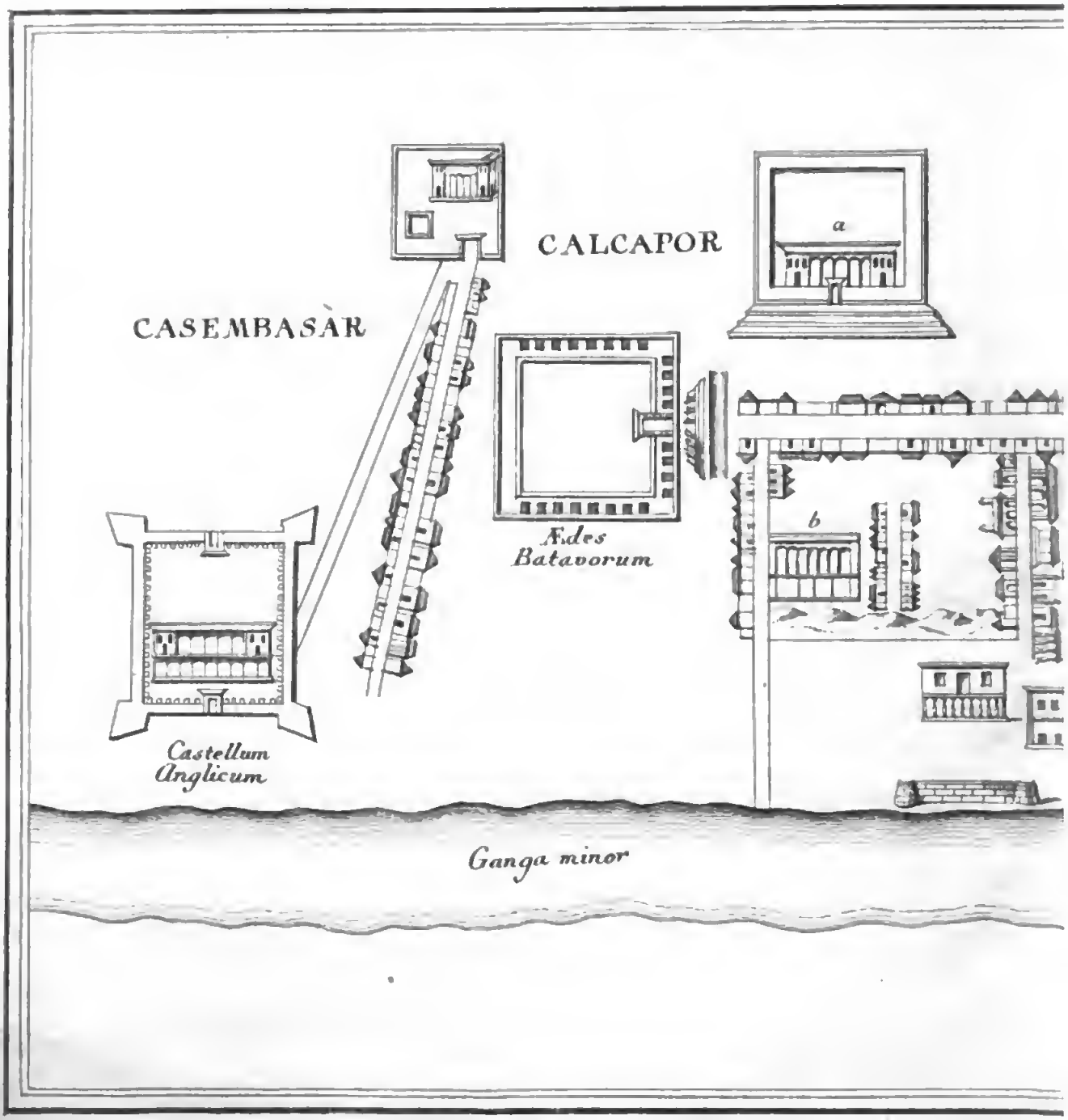
(*b*) *Aquis paluſtribus*: ces eaux ſont très claires, & ont fait donner au lieu dont il s'agit le nom de *Motteh djil*, ce qui ſignifie *lac de perles*: (de *Motteh*, perle, & *djil*, lac ou étang) au rapport de Made. *Kinderſley*, qui décrit ce lieu (où demeure le Réſident Anglois à la Cour du Nabab,) dans ſes *lettres de l'île de Teneriffe* &c. Voyez en le plan: Pl. XXX. (*B.*)

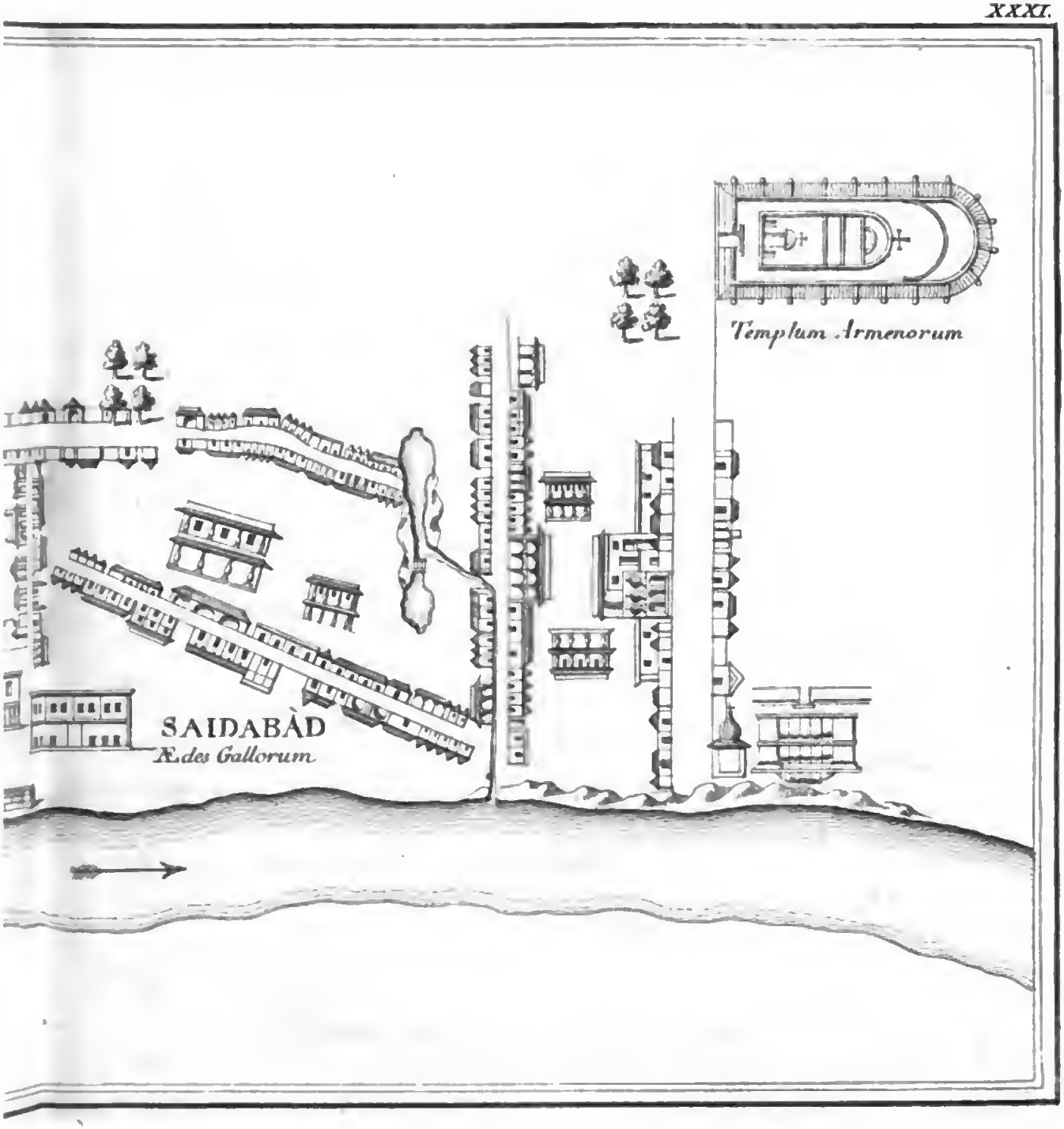
MOTIZIL.



Digitized by Google

Digitized by Google


CASEMBASAR
CALCAPOR
a
Ædes
Batavorum
b
Castellum
Anglicum
Ganga minor


Templum Armenorum
SAIDABÀD
Ædes Gallorum

Digitized by Google

A la distance de 3 milles Sud-Est de *Maxoudabad*, sur la rive ultérieure, est *Cássim bassar*, place de Commerce; les Anglois y ont une forteresse construite selon les regles de l'Architecture Européenne, où se conservent les marchandises.

Si de là vous allez plus loin, vous rencontrez dans la ville de *Calcapour* des bâtimens vastes & magnifiques des Hollandois, qui font ici le commerce.

Attenant à cette place, au Levant, se trouve *Saidabad*, où un grand nombre de Marchands Arméniens demeurent dans de très belles maisons & y exercent le négoce.

Les François aussi, ont ici des comptoirs situés sur la rive du fleuve. Ces trois villes sont contiguës (*a*).

Leur Latitude est, selon le P. *Claude Boudier*, de 24°. 8′. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, 86°. 40′. Mais il s'est glissé une erreur dans l'une & l'autre, comme on l'a remarqué ailleurs.

Cámnagar est un village sur la rive citérieure; à 7 M. de *Maxoudabad*.

Paláſſi est sur la rive ultérieure. On voit ici sur le rivage même, un jardin avec une maison de campagne.

Catoua (*b*) est une ville peuplée, où l'on fabrique beaucoup d'étoffes de coton & de soye. Elle est à 10 M. de *Palaſſi;* à 30 d'*Hougli*.

Agardip, ville située sur la rive ultérieure, est à 3 M. de *Catoua*, vers *Nadia*; on y voit un temple consacré à l'obscène *Mahadeo* (*c*).

Belpoucria, grand village sur la rive ultérieure, est à 15 M. de *Catoua*.

Nadia, sur la rive citérieure, est une ville d'un demi-mille en longueur; célébre autrefois, habitée par des *Brahmes*, déchue aujourd'hui de son ancien état (*d*).

(*a*) On les trouve toutes sur la même Planche XXXI. Mais à proprement parler ce ne sont que des Aldées. (*A.*)

(*b*) *Curwa* sur la Carte de M. *Rennell*, Ny. — (*c*) Voy. le 2d. vole. Pl. A. IX. n. 2.

(*d*) ibid. A. X. n. 2.

C'eſt en cet endroit que le bras du *Gange*, appelé *Caria* par les gens du pays, ſe jetant, au Sud-eſt (*a*), dans le *petit Gange*, en augmente & en élargit le volume.

On navigue ſur ce bras aux mois de Février, Mars & Avril, pour ſe rendre de *Radjmahal* à *Hougli;* c'eſt à dire, quand le petit *Gange*, près de *Mohana Soti*, n'a pas des eaux ſuffiſantes pour porter les navires.

Un autre bras plus petit, eſt à ½ M. de *Nadia* vers *Cáſſem baſar*. On ignore encore d'où vient ce bras: s'il ſort du *Caria*, ou du *Petit-Gange*, ou s'il eſt produit par des eaux ſtagnantes.

Il eſt incertain de même par là, ſi le canton ſitué vis à vis de *Nadia* eſt une île, ou une presqu'île (*b*). Il eſt probable que ce bras ſort du *Petit-Gange*, & qu'il ne s'étend pas plus loin dans les terres.

Le bras du *Grand-Gange* mérite une deſcription plus détaillée.

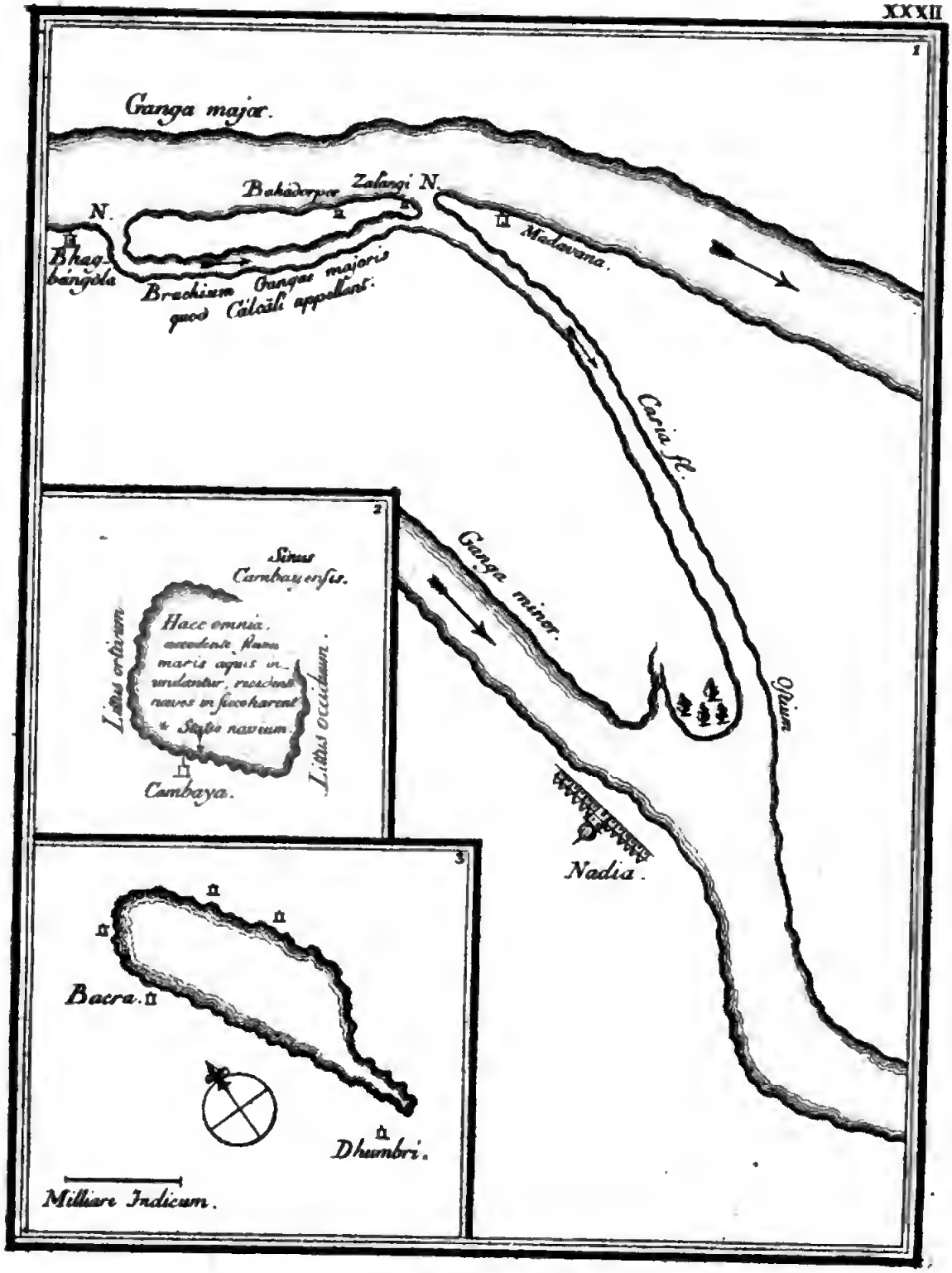
Selon le récit des Navigateurs, le *Grand-Gange*, perçant la rive citérieure près de *Bhagbangola*, à 8 M. de *Maxoudabad*, avance dans les terres un bras appelé *Cálcali*, qui prend ſon cours de l'Oueſt vers l'Eſt. Puis ayant, depuis ſon origine, parcouru l'eſpace de 18 coſſes, ce bras ſe rejoint au *Gange* près de *Djalangui*, lequel (village) étoit éloigné, il n'y a que peu d'années du *Grand-Gange*, de 3 milles, environ, & qui aujourd'hui, après que le rivage a été rongé par la violence des eaux, eſt menacé d'une prochaine ruine. Après cette jonction, le *Gange* rompt de nouveau ſon bord, entre dans l'intérieur du pays, & jette vers *Nadia* une maſſe d'eau à laquelle on donne le nom de *Caria*. Son cours eſt dirigé au Sud-eſt.

Le *Petit-Gange* ayant donc raſſemblé ſes eaux, deſcend d'un cours doux & paiſible vers le Midi, & décline enſuite au Sud-eſt.

Quand

(*a*) *Notapeliotem.* C'eſt au Sud & Sud-Oueſt que le *Caria* ſe réunit au *Bagrati* (Petit *Gange*), dans la gr. Carte du *Gange*, & non au Sud-Eſt. (*A.*)

(*b*) Il ſemble par le *Bengal-Atlas* de M. *Rennell*, Pl. XI. que c'eſt une île. *Nadia* eſt le *Nuddeah* de M. *Rennell*. (*B.*)


1
Ganga major.
Bahadurpur Zalangi N.
N.
Bhagbangóla
Brachium Gangæ majoris quod Cálcáli appellant.
Madavana.
Caria fl.
Ganga minor.
Opium
Nadia.
2
Sinus Cambayensis.
Hæc omnia accedente æstu maris aquis inundantur, recedente navis in siccho harent & statio navium.
Littus orbium
Littus occidium.
Cambaya.
3
Bacra.
Dhumbri.
Milliare Indicum.

Quand vous avez paſſé *Nadia*, vous trouvez à 2 M. environ, plus loin, ſur la rive Oueſt, l'embouchure d'une rivière dont le nom n'eſt pas connu, qui venant de l'Oueſt ſe jette dans le *petit Gange*.

Cálna eſt une ville ſur la rive citérieure, avec un port que baigne le *Gange*, qui forme ici une baie (*a*).

Tilia Camalpour eſt un village bien garni de chaumières, ſur la rive citérieure, à 6 M. de *Calna*, à 3 d'*Hougli*.

Schahgans, ou le Grenier royal, eſt ſitué ſur la rive citérieure, à une coſſe environ de *Hougli*, au N. N. O. (*b*). On voit ſur le rivage une Pagode couverte d'une coupole.

Les deux rivages, jusqu'à *Calcutta*, ſur une étendue de plus de 10 milles, ſont couverts de villages, de champs cultivés, d'arbres, de palmiers portans fruit, de jardins & de maiſons: ce qui offre un aſpect très agréable à ceux qui naviguent ſur le fleuve.

Hougli Bandar (*c*), c'eſt à dire: (le Port de *Hougli*), aſſiſe ſur la rive élevée citérieure, étoit ci-devant une ville peuplée, remplie d'habitans Portugais, remarquable par de beaux Palais & autres Edifices. Maintenant elle eſt presque déſerte (*d*). La fortereſſe, aſſez grande, qui forme un parallelogramme conſtruit ſelon les regles de l'architecture ancienne, eſt aujourd'hui abandonée & ſans garniſon.

On voit au Nord-oueſt, ſur le bord même du fleuve, une égliſe & un couvent d'*Auguſtins*. Allant de là plus loin, vers le même côté, vous détournant vers l'Oueſt, vous trouvez une autre égliſe, dédiée à la S^e. Vierge, mais aujourd'hui

(*a*) Voyez le 2^d. vole. Pl. A. X. n. 1.

(*b*) Voy. la Planche XXXIII. n. 1. — (*c*) Ou mieux *Hougli Bander*. Voy. la même Planche.

(*d*) Cependant les Portugais y ont encore une *Préſidence* (voy. *Obſervation &c. on Mackintoſh Travels.* Lond. 1782. p. 63): & c'eſt à *Hougli* que la belle *Grammar of the Bengal Language*, de M. *Nath. Braſſey Halhed*, a été imprimée en 1778. (*B.*)

hui presqu'entiérement ruinée. Il ne reste rien du tout des bâtimens qu'habitoient les Jésuites.

La marée, ou le flux & reflux de la Mer, s'avance jusqu'à *Hougli*, mais n'est guères sensible. Elle est plus forte à *Tschansura* & à *Tschandernagor*.

La Hauteur du pôle est (à *Hougli*) de 22°. 56′. la Longitude, de 106° (*a*).

Sátgaon, dont dépend un assez grand district de terre, est à 4 M. de *Hougli* à l'Ouest (*b*).

Attenant à *Hougli* est *Tschunsura* (*c*), colonie Hollandoise avec un port; les maisons y sont construites à la manière d'Europe; elle est très peuplée à cause de son commerce. Sa forteresse est munie de 4 bastions & d'un fossé, selon les formes de l'Architecture militaire d'Europe. 24 Canons garnissent le rivage & en défendent l'approche aux navires ennemis.

La maison grande & magnifique du Gouverneur Hollandois, est dans l'enceinte de la forteresse, & accompagnée d'un beau jardin situé sur le rivage, orné de bâtimens & planté pour la récréation. Les principales rues sont assez larges, pour le pays: celle surtout qui méne à la place du marché.

Vis à vis de *Tschunsura* est située *Louncagola*, ce qui signifie: l'Entrepôt de sel.

La Hauteur du Pôle est de 22°. 54′. La Longitude, de 105°.

Passé *Tschunsura*, vers *Tschandarnagor*, le *Gange*, qui prenoit son cours principalement vers l'Est & le Sud-est, le dirige au Sud-oueſt.

Tschandnagar, que les François appellent *Schandarnagòr*, accommodant ce nom étranger, au génie de leur langue (*d*), est une colonie Francoise, ci-devant trés

(*a*) Ces latitudes & longitudes sont celles du P. *Boudier*: elles ne s'accordent pas avec ce qui précéde. La grande Carte du *Gange* donne 52 à 53 Cosses Oueſt & Est de *Radjmohl* à *Calcutta*: ce qui fait dans la Carte générale, un degré, 35 — 37′. de différence. De ces deux points du Nord au Sud, les deux Cartes présentent 65 Cosses, ou 2 degrés passant: l'Auteur ne s'accorde donc pas avec lui-même. (*A.*)

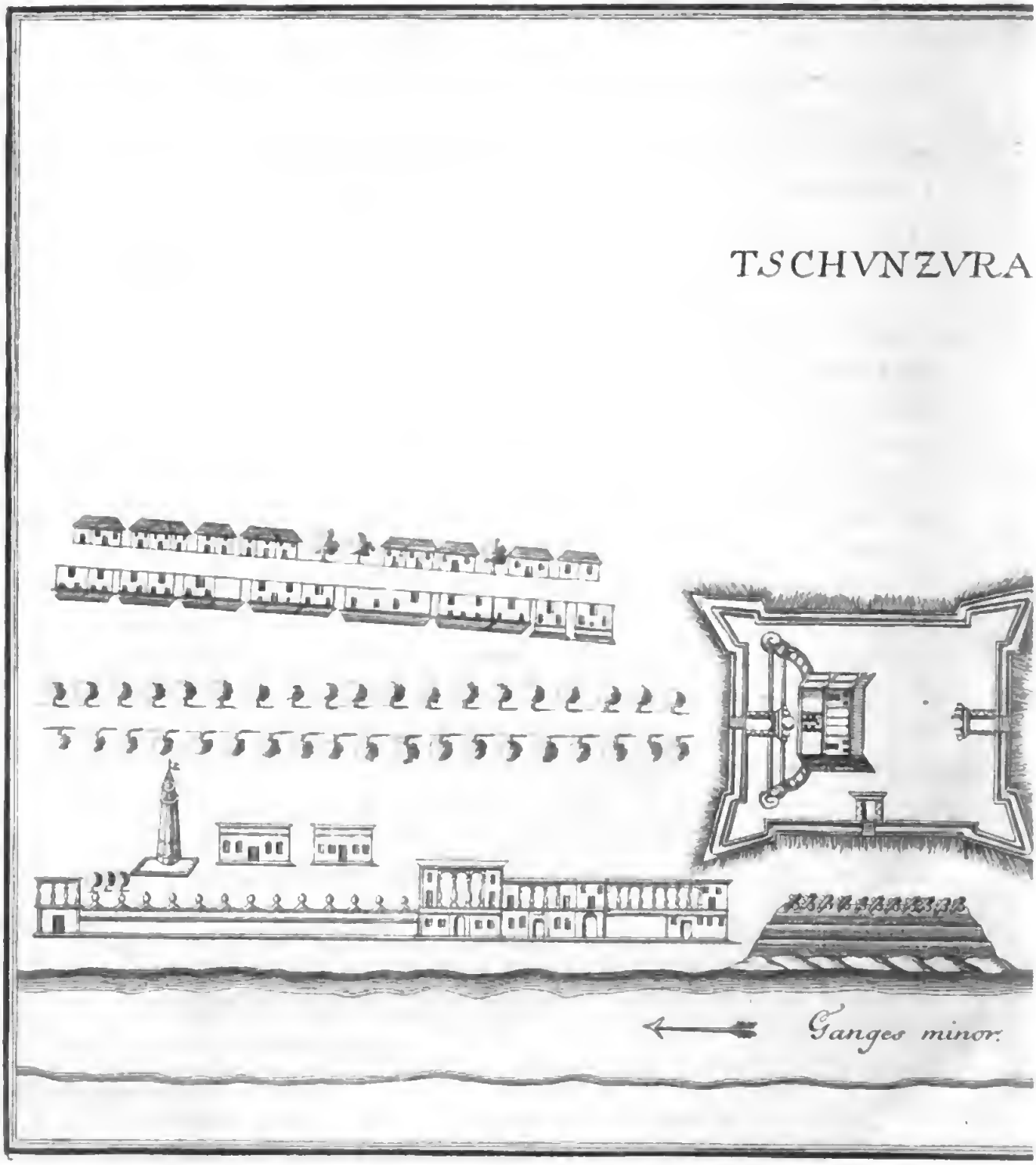
(*b*) *Satgam* (ou *Satgaon*) n'est pas dans la grande Carte du *Gange*. (*A.*)

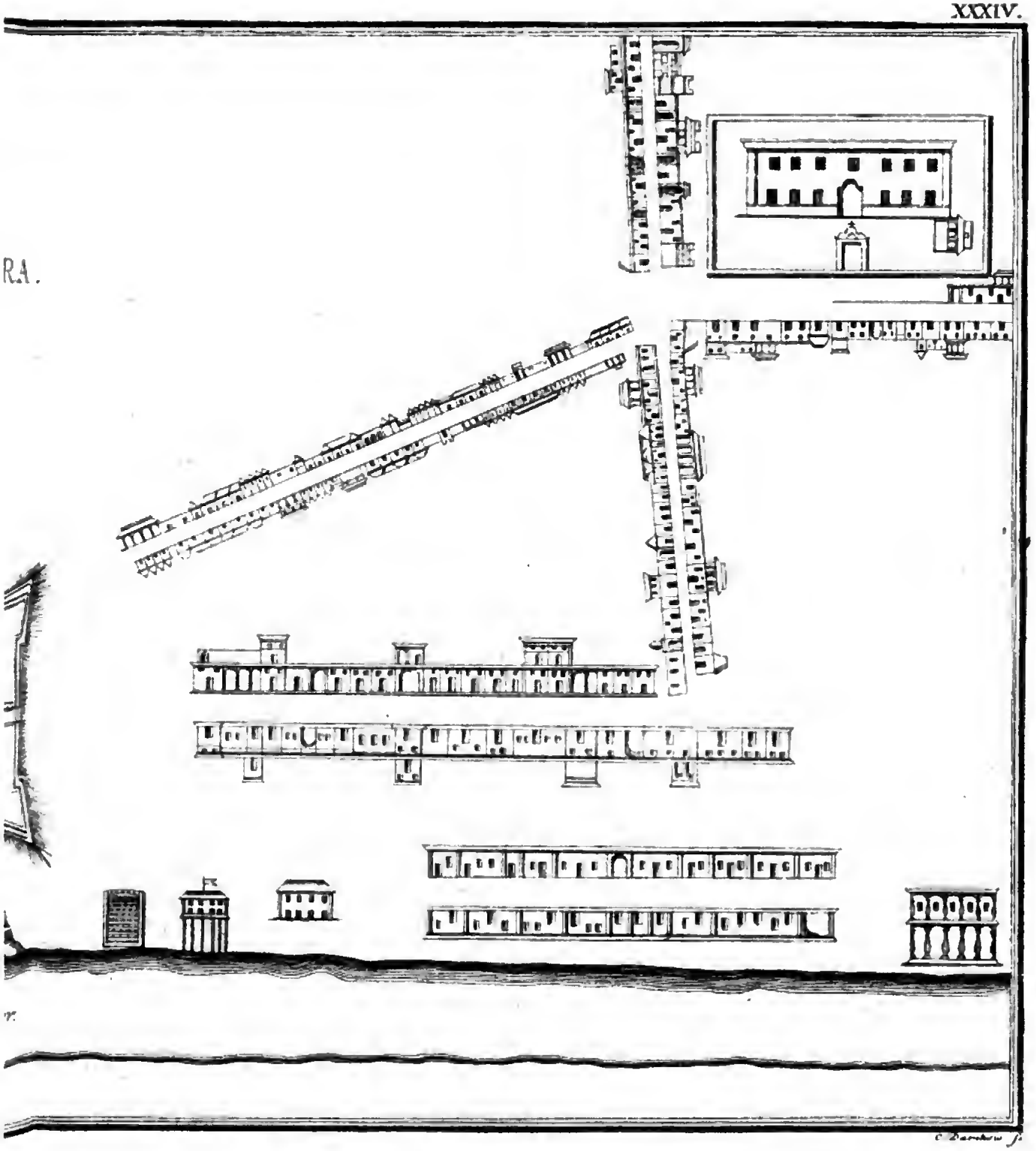
(*c*) Voy. la Pl. XXXIV.

(*d*) *Tschandnager* signifie: ville de la Lune. Voyez la Planche XXXV. n. 2.

Digitized by Google

TSCHVNZVRA





Digitized by Google

très floriſſante, ornée de Palais & autres Edifices magnifiques, mais dont un grand nombre aujourd'hui ſont en ruines, les habitans s'étant diſperſés.

On voit ici deux Egliſes, l'une des Jéſuites, l'autre, d'une belle architecture, appartenant aux Capucins. Les maiſons & les cabanes des naturels du pays ſont éparſes en partie au Nord & au Midi, en partie au Couchant.

La fortereſſe, ſituée au Nord-oueſt, avoit quatre baſtions terminés en pointe, & un foſſé ſur les côtés oppoſés au fleuve. Il n'en reſte aujourd'hui que les ruines, après une funeſte guerre.

De grands navires, même à trois mâts, ont coûtume d'aborder à cette colonie & d'y apporter des marchandiſes.

La Hauteur du pôle eſt de 22°. 51′. la Longitude, 105°. 56′.

A l'oppoſite ſe trouve le village de *Djagat tàl.*

Le Jardin des François eſt à 1 M. & $\frac{1}{2}$, de la Colonie, ſur la rive citérieure. Il eſt aujourd'hui ſans culture.

Vis à vis de ce Jardin, déclinant un peu au Sud-eſt, eſt ſituée *Bánki baſár*, où ſe trouvoit autrefois une colonie (de la Compagnie) d'*Oſtende;* il n'en reſte plus de veſtiges.

Sirampour, ville & colonie Danoiſe, ſur la rive citérieure, eſt à la diſtance de 5 M. environ, de *Tſchandarnagor.* La maiſon du Gouverneur, ſituée dans un très vaſte champ, eſt commode, quoique pas fort ornée. De grands navires ſont ici à l'ancre. Vis à vis eſt le village de *Sandalpour.*

Calcotta (ou *Calcutta*), Colonie Angloiſe ſupérieurement floriſſante, dont la deſcription ſeroit ſuperflue (*a*), eſt ſituée à 9 M. environ de *Tſchandnagar*, au S. S. O. ou ſi vous voulez au Sud-oueſt, mais pas à l'E. S. E. ou au S. S. E., comme l'indiquent la plûpart des Cartes géographiques.

La

(*a*) Voyez un Plan de cette ville & de ſes environs dans le troiſième volume, Planche P. Je tâcherai d'y ſuppléer auſſi à ce que l'auteur a crû ſuperflu. (*B.*)

La Latitude ſeptentrionale de cette Place, eſt ſelon le P. *Claude Boudier*, de 22°. 33′. La Longitude, comptée du Méridien de Paris, de 85°. 55′.

Le Vent du Sud regne ordinairement dans cette contrée, depuis Avril juſqu'en Octobre. Le reſte de l'année le Vent ſouffle du Nord. Les Vents d'Eſt ſont peſtilentiels.

Bardbân (ou *Bourdwan*) eſt une grande ville, avec un vaſte territoire, qui rendoit annuellement 5,500,000 Roupies: aujourd'hui on en retire à peine la moitié.

Elle eſt à 14 M. de *Tſchandnagar*, & à la même diſtance de *Catoua:* car *Balkiſchen cátra* eſt à 7 M. de *Catoua*, & il y en a autant juſqu'à *Bardban* (*a*).

Rádanagar, ville & place de commerce pour les étoffes de ſoye, eſt à 15 M. de *Bardban*, à 60 environ de *Maxoudabad.*

Ganga Sagar eſt une île, près de laquelle le *Petit-Gange* eſt englouti par les eaux ſalées de la Mer.

Au delà du *Grand-Gange*, ſur la rive Nord, eſt ſituée *Daka*, appelée encore *Djehanghirnagar.* C'eſt une très vaſte cité, & fameuſe place de commerce où l'on fabrique des toiles de coton de la plus grande fineſſe & de la meilleure qualité, qui s'exporte dans les pays les plus éloignés.

Les maiſons ſe prolongent ſur la rive du *Gange* appelé *Bhouri Ganga*, par l'eſpace de 6 M. Un grand nombre de naturels du pays, attachés au Chriſtianisme, ont ici leur demeure. L'égliſe eſt à une certaine diſtance de la ville.

Les *Arméniens* encore, ont ici un temple, dans lequel ils exercent le culte ſacré ſelon le rite Arménien.

Voici la route de *Radjmahal* à *Dáka.* On va par eau à *Totipour*, diſtante de 2 milles. De là à *Hadjrapour*, 25 M.: cet endroit eſt ſitué ſur la rive Nord du

(*a*) Dans mon Voyage (*Zend-Av.* T. I. 1e. Pe. p. 59), je n'ai trouvé que 4 grandes Coſſes, de *Balkeſchem* à *Lordouan.* (*A.*)

du *Gange*. De là on a 17 M. jusqu'à *Douladia*; puis 16 M. jusqu'à *Dampour*. Enſuite 35 jusqu'à *Djatrapour*, ſituée au commencement d'un bras qui prend ſon cours vers *Daka*: [car le *grand Gange* ſe diviſe en ce lieu en trois bras.]

De *Djatrapour* à *Kaſiata* il y a 11 M. De *Kaſiata* à *Daka* il en reſte 9.

La ſomme de toute la route de *Radjmahal* à *Daka* eſt de 115 milles.

Bavál eſt une ville diſtante de 7 M. de *Daka*; 3 de la rive du *Lakia*. On y voit une égliſe que fréquentent les Chrétiens du *Bengale*.

Tſchatigaon (ou *Schatigan*) (*a*) eſt une ville aſſiſe ſur des collines, dont la juriſdiction appartenoit ci-devant aux Portugais. Elle eſt ſituée ſur le bras le plus oriental du *grand Gange*: bras que les gens du pays appellent *Caranpoula*. On donne à cette ville 5 milles en longueur. Elle a un Fort conſidérable, qui ſous le règne d'*Aurengzebe* fut enlevé au Roi d'*Arracan*, par le Gouverneur de la Province de *Bengale*. Il eſt aſſis ſur une hauteur au milieu de la ville.

Silhet, ville ſituée ſur la rive Nord du *Sorma*, eſt diſtante de 60 M. paſſant, de *Daka*, à l'Eſt. N. E.

Rangamáti eſt une ville ci-devant peuplée, où ſe trouvoit une égliſe. Elle eſt ſituée ſur la rive ſeptentrionale du *Lakia*, à 2 M. de la rive du *Bremapoutar*, & aſſez proche du paſſage appelé *Kountagát*. Cependant les maiſons s'étendent au Nord, presque jusqu'au bord même du *Brema poutar* (*b*). Elle a 5 M. de long, & 2 de large; eſt aſſiſe ſur des collines ſablonneuſes & dans des vallons; à 20 M. de *Gohátbi* qui ſépare le diſtrict de *Daka*, du pays d'*Aſchám*.

Navagáthi eſt ſitué vis à vis de l'île de *Sondip*.

Singára, qui eſt une fortereſſe, & *Bheloua*, ſe préſentent ſur la route de *Daka* à *Schatigan*.

(*a*) C'eſt le *Islamabad* de M. *Rennell*, dans le diſtrict de *Chittigong*: *b* O. (*B.*)

(*b*) Voyez la ſituation de *Rangamaty* & des endroits voiſins, ſur la ſeconde Planche du *Gange*, du *Bourrampouter* &c. de M. *Rennell*, dans mon 3e. vole. (*B.*)

Digitized by Google

Djougdia eſt une île proche de la Mer, au Nord de *Sondip*.

Siripour eſt à 21 M. de *Siriramghar*, vers *Schatigan*.

Penti eſt une rivière qu'ont à traverſer ceux qui vont de *Daka* à *Schatigan*.

Talàpi, endroit diſtant de 10 M. de *Schatigan* vers *Daka*.

Doumbria, village du diſtrict de *Schatigan*.

Ranéou eſt un Fort aſſis ſur une montagne entre (le diſtrict de) *Tſchatigan* & (le pays de) *Arrakan*, à 4 journées de *Schatigan*.

Moundapára, village ſur la rive ultérieure du *Bhouriganga*; & *Franguibaſar* ſur la rive citérieure: là où le *Lakia* tombe dans le *Gange*.

Au confluent même eſt un temple conſacré au veſtige déteſtable (*infauſto veſtigio*) de Mahomet: à 6 milles, environ, à l'Eſt de *Daka*.

18. *LA PROVINCE D'ORESSA* (a).

La Province d'*Oreſſa* eſt montagneuſe & ſauvage. Elle produit du ris & une eſpèce de légume qui dans la langue du pays eſt nommée *Ourd*. Le froment n'y vient pas.

On y compte en total 120 places fortes.

Dans les forêts & ſur les montagnes ſe nourriſſent les chèvres dans la veſſie deſquelles on trouve la pierre de *Bezoard*.

On exploite des Diamans de la meilleure qualité.

Les Béliers & les Brebis différent des autres: ayant le corps long, les oreilles courtes & la queue petite. Les Béliers portent des cornes médiocres finiſſant en pointe & de moins d'un doigt de long.

Les

(a) Ou bien *Ourſſa*, *Orixa* &c. Quoique l'Auteur ait déjà donné plus haut (p. 442.) les diviſions de cette province; qu'il n'ait point mis d'inſcription à ce qui va ſuivre, ni de numéro: ce qu'il n'a fait nulle part, j'en fais une province particulière ſous Num. 18. parce que réellement *Oreſſa* eſt une province à part, nonobſtant ſes rapports avec le *Bengale*, & a été indiquée comme telle, par l'Auteur, à la p. 64. (*B.*)

Les habitans de cette Contrée s'appellent *Gadj pati*, c'eſt à dire *Domteurs d'Elephants.*

Le dernier Roi des *Oreſſans* a été *Mocand*, qui montroit une grande bienveillance envers les étrangers, & avoit 400 femmes.

Nous avons rapporté plus haut quels Gouvernemens appartiennent à cette Province.

Les revenus annuels ſont ſelon *Manouzzi*	de	5707500 Roupies.
Selon le Regiſtre - - -	de	142821000 Dams (*a*).
	ou	1657800 Roupies.

Mais en convertiſſant les Dams en Roupies la ſomme devient beaucoup plus grande.

Medinipour eſt une ville limitrophe, avec une nouvelle fortereſſe où réſide un Commandant de troupes. Elle eſt à 6 M. de *Rádanagar* vers *Catak*, & à 6 Journées de route, de *Tſchandagar.*

Karcpour, ville diſtante de 7 M. de *Medinipour*, ſe préſente ſur la route qui méne à *Catak.*

Narainpour eſt de même une ville; elle eſt entourée d'un buiſſon de bambous & d'une levée de terre. Dans la ville même ſe trouve un Château quarré, conſtruit en pierre, muni de tours aux 4 angles.

Datòn, ville éloignée de 7 milles de *Narainghar.*

Djeleſſor, grande ville, à 1 M. de *Daton*, vers *Catak.*

A la diſtance d'$\frac{1}{4}$ de mille de *Djeleſſor* eſt le paſſage d'un grand fleuve.

Depuis la rive du fleuve le pays appartient à un Rajah appelé *Morbans.*

Ràmtſchandar ghar eſt un Fort de pierre, ſitué dans une plaine, à 8 M. de *Djeleſſor.*

(*a*) Voy. plus haut, p. 443. la note, & le nombre de M. *Bolts.* (*B.*)

Baleſſor, que les Européens nomment *Balaſor*, eſt un port de mer & place d'ancrage où demeurent des Pilotes Européens qui conduiſent les grands navires par les bas-fonds & entre les bancs de ſable du *Gange*, dans le *Bengale*. Ce Port eſt à 8 M. de *Ramtſchandar*.

Saròn eſt une petite ville, à 10 M. de *Baleſſor* ou *Balaſor*, au Sud-Oueſt.

Badrak, grande ville, à 10 M. de *Saron*.

Sadjpour, ville munie d'un Fort conſtruit en pierre, ſituée ſur un fleuve dont le nom n'eſt pas connu.

Lákanpour, village à 7 milles de *Sadjpour*.

Padampour, village à 6 M. de *Lakanpour*, d'où il en reſte 3 jusqu'à *Catak*.

Catak eſt une vaſte ville compoſée de chaumières & de maiſons bâties en pierre. Dans la ville même ſe trouve une forteresſe d'une aſſez grande enceinte, forte, conſtruite en pierre & enduite de plâtre, munie de tours. Le Gouverneur de la Province y réſide.

Cette ville eſt baignée par le fleuve *Mahnadda*, qui reſtreint par un batardeau de pierre placé à l'angle occidental, rejette vers le Sud une partie aſſez conſidérable de ſes eaux, appelée *Catſchóri*. Une levée conſtruite en pierre ſe prolonge par l'eſpace d'un mille, depuis l'angle jusqu'au rivage de l'un & l'autre fleuve.

Un rempart de terre, garantit la ville à l'Eſt des incurſions ennemies.

(Le mot) *Catak* ſignifie chez les Oreſſans: *Armée*. On a donné ce nom (à la ville), parce que *Ram* aſſembla ici l'Armée, avec laquelle il partit pour tirer ſa femme *Sitha* des mains du Géant *Ravan*.

Camroup, que l'on appelle *Coudjbahar* & communément *Caunrou*, a le *Bengale* au Sud-eſt; *Aſcham* à l'Eſt; *Morang* à l'Oueſt; *Boutant* ou le *grand Tibet* au Nord.

La Longueur (de ce pays) contient 55 milles d'Arpenteurs, la Largeur, 50. L'eau de cette contrée eſt ſalutaire & de bon goût. Elle a des forêts remplies d'arbres à grand feuillage; eſt ornée de jardins où brillent des fleurs de diverſes couleurs.

Des

Des arbres portant fruit, en produiſent en abondance & de pluſieurs ſortes, par ex. des figues d'Inde, des Ananas, des Oranges. La ſituation de ce pays eſt ſi gaie, ſi délicieuſe, que par ſes agrémens elle ſurpaſſe toutes les autres contrées orientales. On y cueille auſſi une quantité prodigieuſe de poivre long & noir.

La route qui conduit dans ce pays paſſe ſur une chauſſée haute & large, qui a 24 milles de long. Cette levée entoure *Coudjbahar* & quelqu'une de ſes parties.

Quelques Forts munis d'un foſſé, ſont conſtruits ſur la levée: le principal eſt *Vec doàr*, ce qui ſignifie: la gorge, (le pas) qui méne dans le pays de *Camroup*.

Le canton ſitué en dedans de la levée s'appelle *Bithar band*, celui qui eſt en dehors, *Bahàr band*.

Deux fleuves & deux petites rivières roulent leurs eaux dans l'enceinte de la chauſſée, & ſe joignent au fleuve *Sangoſch*, qui deſcend du pays d'*Aſcham* limitrophe de celui de *Coudjbahár*.

Au dehors de la levée ſe trouvent 5 grandes Seigneuries desquelles dépendent 77 villages. En dedans de la levée il n'y en a que 12. On retire de tous enſemble cent-mille Roupies.

Les Naturels du pays ſont de deux Claſſes: l'une appelée *Medji*, comprend ceux qui habitent en dedans de la levée: l'autre nommée *Coudj* [*Cúz*], comprend ceux qui demeurent au dehors. Cette dernière a fait donner au pays le nom de *Coudi bahàr*.

Le pays d'*Aſchàm* s'appelle encore *Coudj-Aſchàm*; parce qu'un grand nombre d'habitans de ce canton (de *Coudj*) s'étant transportés dans le pays d'*Aſchàm*, y choiſirent leur demeure.

On y rend un culte à une Idole déſignée par le nom de *Naraïn*: ce qui a fait appeler *Naraini* une monnoie d'argent qui s'y frappoit autrefois.

Coudj bahàr eſt une grande ville, ornée & peuplée. Ses rues ſont plantées d'arbres d'une belle venue & donnant de l'ombre, que les Indiens appellent *Catſchenàl*. Des lits de fleurs en rempliſſent les intervalles.

Les

Les habitans ſont laids de viſage, ayant le teint vert mêlé de jaune, (olivâtre). Quelques uns d'entre les *Medjis* ſont blancs.

Les laboureurs de même que les Soldats, ſont armés d'un ſabre, d'une arbalète de fer (*baliſta ferrea*) & d'une flèche, que le plus ſouvent ils trempent dans du poiſon, qui donne la mort à celui qu'ils bleſſent. L'antidote contre ce venin eſt un fruit rond, dont la moelle eſt blanche, la peau noire & velue. Ils le creuſent de la terre, & lui donnent le nom de *Caſſerou*.

Caribári eſt un Canton éloigné de 5 journées de *Daka*, arroſé par le fleuve *Benàs*.

Haſt Silhet eſt un endroit voiſin de *Caribári*.

Catalbári eſt un village du domaine de *Camroup*.

Baritela eſt un endroit appartenant au domaine de *Daka*. Il eſt ſitué du côté de *Coudjbahar*.

Les montagnes du Tibet ſont éloignées de 15 milles de *Coudjbahar* au Nord. Mais les montagnes de neige qui dans le canton de *Coudjbahar* ſe préſentent à la vue, en ſont éloignées de trois journées.

Les indigènes de *Camroup* ſont en mauvais renom chez les autres nations, comme empoiſonneurs; car on les accuſe d'enchanter (ou d'empoiſonner) les eaux, en ſorte que ſi quelqu'un en boit, il en meurt.

Il y a 5 Journées de route, de *Coudjbahar* juſqu'à la rive du *Bremapoutar*.

On célèbre dans ce pays, toutes les années, un jour de fête en l'honneur de *Dewaï*. On immole dans ce jour des animaux de toute eſpèce, & même des hommes en grand nombre, qui s'offrent volontairement pour victimes. Ceux qui ſont dévoués à ce ſanglant ſacrifice, ont entière liberté de tout faire, de commettre impunément l'inceſte. Quel ſort miſérable, quel aveuglement déplorable de ces hommes, qui, trompés par de mauvais génies, ſe jetent de plein gré dans la perdition éternelle!

Du

Digitized by Google

Du pays d'Aſchàm.

Le très vaſte pays d'*Aſcham* eſt limitrophe du *Bengale* au Nord-eſt; du diſtrict de *Daka*, au Nord ou au N. N. E.

On le diviſe en deux provinces: celle du Nord & celle du Midi. La premiere eſt appelée *Outtargól;* la méridionale, *Dakangól.* Celle-là eſt bornée par des montagnes habitées par les peuples *Mirimahmes;* elle s'étend de *Góhati*, limite du *Bengale*, vers le Nord. La province méridionale eſt bornée d'un côté par *Sidia*, de l'autre par la montagne de *Sirînagar.*

Les montagnes les plus connues de la province ſeptentrionale ſont celles de *Dola* & de *Landa.*

Parmi les montagnes de la Province méridionale on connoit celle qui a le nom de *Námroup*, diſtante de 4 journées, de *Kargaon* réſidence du Roi d'*Aſcham.*

Il y a des montagnes encore dont les habitans s'appellent le *Peuple de Nanek*, parcequ'ils ſuivent la ſecte de *Nanek* (*a*). Ils ménent une vie très miſérable; vendant des bois odoriférans qui croiſſent ſur ces montagnes, aux Aſchamiens, & ſe ſubſtentant du prix qu'ils en retirent. Ils vont nuds, portant ſeulement autour des reins un morceau de toile. Ils ne s'abſtiennent d'aucune eſpèce de nourriture: la diſette d'alimens les engageant même à dévorer les inſectes & les petits animaux les plus dégoûtans.

La Longueur du pays d'*Aſchàm* eſt de 200 grands milles, de ceux qu'on meſure par arpens. La Largeur en contient 80 environ: car le voyage eſt de 8 Journées depuis les montagnes du Nord jusqu'à celles du Sud.

On compte 75 milles aſſez grands, de *Ghohati*, limite du *Bengale*, jusqu'à *Kargaon.* Le voyage eſt de 15 Journées, depuis *Kargaon* jusqu'à *Ava.*

Un multitude d'Eléphans habite les forêts de ce pays, en ſorte que par année on en prend cinq à ſix cent.

Sur

(*a*) Voyez dans le 2d. vole. la note II. à la fin de la 1re. Partie. (*B.*)

Sur (ou entre)les deux rives du fleuve *Dehingh* eſt une île, qui abonde en productions de toute eſpèce, plantée d'arbres fruitiers, ornée de jardins délicieux. Elle s'appelle *Dacangól*, eſt ſituée entre la forteresſe de *Schemla* & (la ville de) *Kargaon*, & prend un eſpace de 50 lieues Indiennes. Tout ce canton eſt couvert de jardins & d'arbres, & orné de bâtimens. Les oranges, les citrons, les grenades, les pêches, & les fruits particuliers à l'Inde, tels que les Ananas, les *Catels*, les figues d'Inde y viennent en abondance. Outre celà il y croît une grande quantité de poivre long, noir de couleur; de Gingembre ſans fibres; de la feuille d'Inde (*Tambòl*) mordante au goût; & de Sucre.

Vers *Kargaon* ſe trouvent des arbres qui produiſent des Pêches jaunes (*lutei coloris*) & des Grenades.

Le ſol produit principalement du ris, & l'eſpèce de légume que les gens du pays appellent *Ourd*. Le bled & l'orge n'y viennent pas. Les lentilles n'y croiſſent qu'en médiocre quantité. La ſoye ne manque pas: car on fait pluſieurs ſortes d'ouvrages en ſoye.

On trouve de l'or dans le ſable tiré des ruiſſeaux & paſſé par une étamine. Pluſieurs milliers d'hommes en font leur occupation, pour gagner de cette manière péniblement leur vie.

Il y a dans ce pays une grande diſette de ſel; on n'en trouve qu'au pied de quelques montagnes: encore n'eſt-il d'aucun uſage. De façon que la néceſſité a forcé les gens de tirer du ſel des figues d'Inde: mais il eſt amer, & ôte aux alimens le (bon) goût, plus qu'il ne leur ſert d'aſſaiſonnement.

Il croît auſſi du bois odoriférant dans les montagnes de *Namroup*, & dans les cantons de *Sidia* & de *Gouloughar*. Sur ces mêmes montagnes erre la Gazelle, dans l'aine (*inguine*) de laquelle on trouve le Muſc.

Le diſtrict ſeptentrional, ſitué ſur la rive Nord du *Bremapoutar* eſt extrèmement fertile & peuplé. Il s'étend en quelqu'endroit à 15 milles; ailleurs à 40. Les mêmes fruits y viennent, qui croiſſent ordinairement dans les pays froids.

Les

Digitized by Google

Les Naturels du pays ſont robuſtes; leur teint eſt blanc mêlé de rouge. Ils ne ſont attachés à aucune réligion déterminée; quoiqu'ils ſuivent le culte des Idoles & les ſuperſtitions des gentils, qui leur a été transmiſe par les Brahmes, & embraſſent aiſément telle croyance qui leur agrée; & contre l'uſage des autres Indous ils ne s'abſtiennent pas de viande, pas même de la vache, & ne répugnent point de prendre de la nourriture avec des gens d'autres Religions, par ex. avec les Mahométans. Ils ont cependant de l'averſion pour les alimens accommodés au beurre, & n'y touchent pas.

Ces Indigènes ſont de deux claſſes, les *Aſchamiens* & les *Galtáns:* ceux-ci ſurpaſſent les autres en bravoure guerrière & en d'autres points.

Communément ils entretiennent 4 à 5 femmes, qu'ils achêtent pour de l'argent, ou qu'ils ſe procurent par des échanges.

Ils ſe raſent les cheveux & la barbe, mépriſant ceux qui les laiſſent croître.

L'Idiome dont ils ſe ſervent, diffère du *Bengali.*

Ils ſont hardis & intrépides: ce qu'annonce leur mine; accoutumés à ſupporter les travaux & les fatigues. Ils vont nuds, ſe couvrant la tête d'un petit chapeau, les épaules avec un voile, & ceignant les reins d'un morceau de toile.

Ils conſtruiſent leurs demeures avec des poutres & des roſeaux ligneux, couvrant les toits avec du gazon. Les temples des Idoles & les portes de la ville de *Kargaon* ſont bâties en brique ou en pierre & enduites de plâtre.

Le Roi d'*Aſcham* s'appelle *Sorg Rádja;* ce qui ſignifie *Roi céleſte;* parce que ſelon leur tradition, le premier de ces Rois deſcendit du ciel dans ce pays ſur une échelle d'or, & cette contrée lui ayant plu extrêmement, il y fixa ſa demeure, s'allia avec les habitans & laiſſa des deſcendans qui gouvernerent le pays. — Vous avez-là une imitation de la deſcente du Verbe divin ſur la terre.

Le Roi ſe fait accompagner de 6 ou 7 mille hommes de guerre. Leurs armes ſont l'arc, la fléche & le ſabre.

Dans le canton voiſin de *Tſchandara*, au Sud, s'élevent les montagnes du *Morangh*. On apporte de cette contrée du muſc & de beaux chevaux.

Le pays d'*Aſcham* eſt traverſé par divers fleuves dont le principal eſt le *Brehmapoutar*, qui ſelon l'écrivain des faits arrivés ſous *Aurengzebe*, a ſa ſource dans la Chine ſeptentrionale: mais il eſt plus probable qu'elle eſt dans le royaume de *Tibet*, vu qu'il y a un paſſage de ce fleuve à 4 journées de diſtance de *Laſſa*, Capitale du *Tibet*, vers *Neipâl*. Son cours eſt rapide, quoique ſon lit ait un demi-mille en largeur. De là il entre dans le pays d'*Aſcham*, & force ſes eaux par un eſpace reſſerré entre deux hautes montagnes. Son rivage eſt bordé par des forêts épaiſſes; le limon & la fange en rendent le trajet difficile. Son cours ſe dirige enſuite vers le *Bengale;* il paſſe à 2 milles de *Rangamaty*. Enfin il ſe mêle avec le *Gange* (*a*).

Le *Dehing* porte une grande quantité d'eau; le ſol ſur ſes deux rives eſt de très bonne qualité. Il deſcend des montagnes méridionales, & ſe joint au *Brehmapoutar* près de *Lakoughar*.

Le *Dekhou* eſt moins grand que le *Dehing;* il paſſe au milieu de *Kargaon*, & ſe mêle avec le *Dehing* près de *Tourmani*, à 8 milles de *Kargaon*.

La Capitale de cette Province (de ce Royaume) eſt *Kargaum* (ou *Kargaon*); ville très grande & peuplée; réſidence royale. Elle a 4 portes conſtruites en pierre. De deux de ces portes jusqu'au Palais du Roi, ſitué ſur le bord du *Dekhou*, il y a 3 milles. Elle eſt entourée d'un rempart que coupe le fleuve (*b*). Des habitations conſtruites de roſeaux ligneux & de chaume garniſſent les deux rives.

La réſidence du Roi eſt ceinte d'un rempart de terre, & d'un foſſé: dans lequel ſont plantés des roſeaux ligneux & épineux qui tiennent lieu de mur. Son circuit eſt d'un mille & 14 arpens Indiens.

La

(*a*) On trouvera beaucoup de détails ſur ce grand fleuve dans la 2e. Partie du ſecond volume, & dans la 1e. du troiſième, avec une Carte de M. *Rennell*, en deux feuilles. (*B.*)

(*b*) *Cinëta eſt aggere, per cujus fluvius tranſit.* Il faut de viner; on voit qu'il y a omiſſion d'un ou deux mots. (*B.*)

La Halle où le Roi donne audience eſt longue de 150 aunes, large de 40. Elle eſt portée par 66 colonnes de bois.

Namroup eſt une montagne ſituée dans le canton du Sud, entre trois autres montagnes; à 4 journées de diſtance de *Kargaon*. L'air & l'eau ſont nuiſibles à ceux qui habitent ces montagnes. C'eſt pourquoi on a coûtume d'y envoyer les malfaiteurs & ceux qui ont mérité d'être punis de mort. Tout à l'entour ſe trouvent de très hautes forêts. La route paſſe par une vallée pavée de pierres, remplie d'eau & renfermée des deux côtés entre des montagnes.

Patàm eſt un endroit ſitué entre *Kargaon* & le *Namroup*.

Mathrapour, endroit vaſte & agréable, à 3^{m}. $\frac{3}{4}$, S. E. de *Kargaon*.

Salpáni, village ſitué au pied d'une montagne, à l'oppoſite de *Kargaon*, au Sud.

Dewpani, eſt ſitué entre *Kargaon* & *Salpáni*.

L'*Aſcham* a un grand nombre de Forts bien défendus; entr'autres ceux qui ſuivent.

Djogui coupa eſt une haute montagne ſituée ſur la rive citérieure du *Brehmapoutar*. On lui donne ce nom parce que dans quelqu'une de ſes cavernes demeuroit un des Hermites Indous (appelés *Joguis*). De cet endroit jusqu'à *Gohathi*, place frontière du *Bengale*, il y a 40 milles de chemin; mais un mois de route jusqu'à *Kargaon*.

C'eſt au pied de cette montagne, qui eſt lavé par le *Brehmapoutar*, que ſe trouve une des meilleures fortereſſes. Les murs ſont épais de 9 aunes au bas: de 5 à la partie ſupérieure. L'enceinte intérieure eſt d'un mille & un quart. Des tours très fortes ſont jointes aux murs. A l'Oueſt un mur a été conduit du pied jusqu'au ſommet de la montagne. Au Sud eſt le *Brehmapoutar*, ce fleuve large & profond. Au Levant la rivière de *Benàs*, qui ſortie du bas des montagnes, ſe joint au *Brehmapoutar*. Au Nord ſe trouvent un foſſé, la montagne & une forêt épaiſſe.

Vis à vis du *Djogui Coupa*, ſur la rive ultérieure, s'élève une autre montagne appelée *Pantſch rettèn*, ſur laquelle eſt aſſis encore un Fort de bonne défenſe.

Le ſol eſt riche en eau: il ſuffit de le creuſer à deux palmes de profondeur, pour la voir jaillir.

Sirigith eſt une fortere ſſe éloignée de 9 Journées du *Djogui coupa*, & dont les murs embraſſent cinq montagnes. Elle eſt ſituée ſur la rive citérieure du *Brehmapoutar*.

Une autre eſt aſſiſe ſur le mont *Pando*, au bord ultérieur, vis à vis de la ville de *Kohathi* ou *Gohati*. Proche de cette (rive) eſt une montagne haute, dont la montée cependant n'eſt pas fort difficile: car on monte par mille degrés taillés dans le roc. Au ſommet de la montagne s'élève un temple fameux conſacré à *Khamkia*, à *Louna Tſchamar* & à *Ismail Jogui*.

Catſchli eſt un Fort diſtant de 7 M. Nord, du mont *Pando*. La forêt voiſine a reçu ſon nom de cet endroit.

Doumbria eſt un canton ſitué ſur la rive citérieure du *Bremapoutar*.

La Fortereſſe de *Tſchamdara* eſt une des principales. Elle eſt aſſiſe ſur une haute montagne, & conſiſte en un triple mur très fort, tiré du ſommet au pied de la montagne. Celle-ci eſt tellement eſcarpée de tout côté qu'on la diroit coupée à pic avec un inſtrument. D'un côté le *Bremapoutar* la touche; aux autres ſe trouvent des précipices profonds, qui presque partout forment des creux auſſi amples que le jet d'une fléche.

La rivière d'*Alibarar*, coule près de cette fortereſſe. A l'oppoſite, c'eſt à dire ſur la rive Eſt du *Bremapoutar*, eſt un autre Fort, grand & élevée, appelé *Schemla ghar*. Deux murs épais, hauts & garnis de créneaux entourent cette fortereſſe. Un de ces murs, du côté Sud, s'étend juſqu'à une montagne derrière la fortereſſe. Il y a 4 milles depuis le commencement de ce mur, juſqu'à la montagne où il ſe termine. L'autre eſt au Nord, & ſe prolonge juſqu'au *Bre-*

mapou-

mapoutar, par l'eſpace de 3 milles. Ces deux murs ſont fortifiés encore par cinq très groſſes tours, telles que chacune meſure 430 aunes en circonférence. Des tours moins grandes ont été conſtruites par intervalles de 50 aunes. Un double foſſé ſe trouve en dedans & en dehors des murs.

Coliábar eſt une double fortereſſe, ſituée au delà du fleuve, entourée du mur de la fortereſſe de *Schemla*. De là des montagnes ſe prolongent au Nord, le long de la rive Eſt, ſur un eſpace de deux journées de route.

Lakoughar eſt le lieu où le fleuve *Dehing* ſe joint au *Bremapoutar*. Entre *Lakoughar* & *Kargaon* d'autres rivières tombent dans le *Bremapoutar*.

De *Lakoughar* on ſe rend à *Devalgaon*, ſitué ſur un grand fleuve.

Catſchpour eſt un village diſtant de 10 M. de *Kargaon*.

Tourmáni eſt un village ſitué au confluent du *Dikou* & du *Dehing*, à 8 M. de *Kargaon*.

Lámdháng eſt ſitué entre *Tourmáni* & *Kargaon*, & baigné par une rivière inconnue.

Liſte des Rois gentils qui anciennement ont gouverné le Bengale.

Bhagdant Ketri. de Caſte *Rajepoute*, qui ména des troupes auxiliaires à *Dehli*, il y a quatre mille & cinq cents ans, & qui dans la bataille qui ſe donna près de *Cortſcheter*, périt avec *Djor djodan*, au ſecours duquel il étoit venu, régna - - 218 ans.

Anan bhim	- - 155	*Benot ſingh*	- - 97 ans.
Ranbhim	- - 108	*Schankar sén*	- - 96
Gadj bhim	- - 82	*Schatar djit*	- - 101
Dewdat	- - 95	*Bhopat ſingh*	- 90
Djagat ſingh	- - 106	*Bhodrik*	- - 91
Bheram ſingh	- - 98	*Djedirk*	- - 102
Mohndat	- - 102	*Oude ſingh*	- - 85
		Baſſou ſingh	- - 88

Simáth

Simàth régna - -	81 ans.	*Calou dand* - -	85 ans.
Rikdeo - - -	83	*Camdeo* - -	90
Rakpend - - -	79	*Bedjacaran* - -	71
Djagdjivan - -	108	*Sath ſingh* - - -	89

De la Famille *Gór.*

Rádja Bhodj régna -	75 ans.	*Pirtha Radja* - -	52 ans.
Lalſén - - -	70	*Radja Goror* - -	45
Rádja Mahdo - -	68	*Radja Lakan* - -	50
Samat Bhodj - -	48	*Radja Ghirdar* - -	53
Radja Amroud -	60		

De la Famille des *Kayetes* ou des Ecrivains (*a*).

Rádja Adſour régna -	75 ans.	*Rádja Bhodj* - -	70 ans.
Djamni Bhàn - -	73	*Radja Birbhadar* - -	68
Radja Djespat - -	76	*Radja Scheſchdar* - -	58
Partab Rudder - - -	65	*Radja Parbhácar* - -	63
Radja Bhoàdat - - -	69	*Radja Djédhar* - -	23
Rádja Rikdeo - -	62		

D'une autre Famille.

Radja Bonpàl regna -	55 ans.	*Radja Bopatpàl* - -	70 ans.
Radja Dirpal - -	95	*Radja Dalpatpàl* -	45
Radja Dewpal - -	83	*Radja Bikanpàl* - -	75

Radja

(*a*) *Ex Proſapia Kayetorum ſeu Scribarum.*

Radja Djèpàl - - 98 ans.
Adjepàl - - - 98
Bhogpal, frère du précedent 5

Djagatpàl, neveu (*nepos*) du même - - - 74 ans.

(Encore) d'une autre Famille.

Souk ſingh régna - - 3 ans.
Belàl ſèn - - - 50
il fut le fondateur de la ville & fortereſſe de *Gor*.
Lakanſèn - - - 7

Mahdoſen - - - 10 ans.
Keſchoſen - - - 15
Sadaſen - - - 18
Radja Nodja - - 3

A ces Princes ſuccéderent ſept autres Rois gentils dont les noms ne ſont pas connus: leur gouvernement dura 106 ans.

Suite des Rois Mahométans qui régnerent ſur le Bengale.

Le premier, entre les *Mahométans*, qui tint le *Bengale* ſous ſa domination, & qui poſſéda l'ancienne ville de *Lacnoti*, fut *Mouhammad* ſurnommé *Bachtyàr*, un des principaux Miniſtres de *Cotob uddin*, Roi de *Dehli*.

Après que *Fachar uddin* eût ôté la vie à *Kadarkhan*, qui tenoit dans le *Bengale*, la place de *Mouhammad* ſurnommé *Toglok* Roi de *Dehli*, il s'empara des rènes du Gouvernement & les garda pendant 2 ans.

Il fut privé de la vie & du Trône par *Mobárak*, Commandant des troupes, l'an de l'Hégire 741. Celui-ci prit alors le titre de Roi & ſe fit appeler *Alauv uddin*. Après 1 an & 5 mois de règne, *Elias Ala* le tua, prit poſſeſſion de *Lacnoti* & du *Bengale*, & ſe fit appeler *Schams uddin Bangra*.

Ce Prince envoyoit annuellement des préſens à *Firous*, Roi de *Dehli*, en ſigne de ſujétion. Il mourut en 759 de l'Ere Mahométane, après 16 ans de règne.

Au pére ſucceda le fils, *Sicander*, qui régna pendant 9 ans & quelques mois.

Celui-ci fut ſuivi par *Gueas uddin*, ſon fils, qui mourut après un règne de 7 ans.

A *Gueas uddin* ſucceda ſon fils *Sultan Salatin*, qui régna 10 ans.

Les Grands lui ſubſtituèrent *Schams uddin*, qui mourut en 783 de l'Hégire.

Après celà le Gouvernement fut confié à *Cáns*, gentil, qui régna pendant 7 ans ſur cette province.

Son fils ſe fit Mahométan, prit le nom de *Djelal uddin* & gouverna le *Bengale* pendant 17 ans.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Ahmad*, qui régna 13 ans.

A celui-ci ſucceda *Náſer*, ſon affranchi. Mais au bout de 7 jours il fut tué par les Grands, & eut pour ſucceſſeur un des frères de *Schams uddin Bangra*, qui ne règna que deux ans.

Il fut ſuivi par ſon fils *Barik Scha*, qui régna 15 ans.

Vint enſuite le régne de *Joſeph*, qui dura 7 ans & demi.

Joſeph eut pour ſucceſſeur ſon fils ainé *Sicandar*, que les Grands firent déſcendre du Trône à cauſe de ſon incapacité, mettant à ſa place ſon frére *Fate-Schah*. Celui-ci fut empriſonné & maſſacré par l'Intendant du Harem, après 7 ans & 5 mois de régne, l'an de l'Hégire 896.

Après l'aſſaſſinat du Roi, le chef du Harem prit le titre de Roi & uſurpa le Gouvernement. Mais il n'en tint pas longtems les rènes; car au bout de 2 mois & $\frac{1}{2}$, un Caffre (*Aethiops*) qui étoit un des Grands du Royaume, jeta cet uſurpateur, du Trône, & lui ôta la vie.

Il fit plus: il s'empara du Gouvernement ſous le nom de *Firous Schah*. L'année 899 de l'Hégire fut celle de ſa mort.

Au pére ſucceda le fils, *Mahmoud*, qui après un an de règne fut tué par un Cafre appelé *Siribadar*.

Moſa-

Moſafar, le Cafre dont il a été fait mention un peu plus haut, obtint le gouvernement par un parricide. Sa Tyrannie le rendant odieux à ſes ſujets, ils conjurerent contre lui & le maſſacrerent.

Les Grands placerent alors ſur le Trône, *Scharif*, ſurnommé *Maki*, qui ayant pris le nom d'*Alauv uddin*, fut le maître des affaires. Il quitta la vie en 927 de l'Hégire.

A *Alauv uddin* ſucceda ſon fils *Naſib Scha*, qui avoit pris pour femme la fille d'*Ibrahim Lodi* Roi de *Dehli*. Il commençoit à exercer la Tyrannie, lorſque Dieu le fit ſortir de cette vie en 933 de l'Hégire.

Après *Naſib* le Gouvernement tomba entre les mains de *Mahmoud*, du *Bengale*, un des principaux Miniſtres. Celui-ci ayant été vaincu dans une bataille & chaſſé du *Bengale* par *Scherkhan*, ſe retira auprès de *Houmayoun*, Empereur Mogol, & l'engagea à faire paſſer une armée dans le *Bengale*.

Houmayoun s'y transporta lui-même, & établit ſa réſidence à *Gor*, que par ironie il appela *Djenatabad*. Mais vaincu & mis en fuite par *Scherkhan*, il paſſa en Perſe.

Scherkhan donna le gouvernement du *Bengale* à *Mouhammad*, Afgan. Le fils de celui-ci y étant parvenu, ſe révolta (*cornua obvertit*) contre *Salim*, fils & ſucceſſeur de *Scherkhan*: car ayant pris le nom (titre) de *Bahador Schah*, il fit battre monnoie. Cependant il ne reſta pas longtems à la tête des affaires: car *Salim* le chaſſa, & établit *Soleman*, ſurnommé *Carſâni*, de nation Afgane, Gouverneur du *Bengale*.

Celui-ci enleva auſſi *Oreſſa* aux Rajahs Indous & la joignit au *Bengale*. Il mourut l'an de l'Hégire 981, après 25 ans de règne.

A *Soleman* ſucceda *Bayaſid*, ſon fils, qui fut tué après un mois ſeulement de règne.

Son ſucceſſeur fut ſon frére cadet, *Daudkhan*, Priuce noble & courageux, qui oſa même ſe méſurer avec *Akbar*. Mais ayant eu le deſſous, il ſe retira dans

Oreſſa; où il fit la guerre avec fermeté à l'armée Mogole. A la fin il fut battu, & périt ſur le champ de bataille entre *Tanda* & *Gari*. Son fils ſortit bleſſé du combat & mourut 3 jours après de ſes bleſſures.

Ce fut ainſi que le *Bengale*, en même tems qu'*Oreſſa*, tomba au pouvoir d'*Akbar*.

---

18. *LA PROVINCE D'AURENGABAD.*

La très vaſte Province d'*Aurengabad* a été jointe à l'Empire Mogol par *Aurengzebe*, arrière petit fils d'*Akbar*.

Elle contient le pays de *Cocan* (ou *Cuncam*) ſitué ſur la mer de l'Inde, lequel a un grand nombre de ports, dont les principaux ſont *Tſchaul*, *Daboul*, *Siffer-dàn*, *Vingorla*.

Elle eſt montagneuſe en partie, couverte ailleurs de forêts.

Autrefois le canton qui touche à la province de *Bedjapour*, appartenoit à *Adelkhan;* mais la plus grande partie du pays à *Niſam* (*el*) *Molouk*.

Elle a 14 grands Gouvernemens, qui en contiennent 140 plus petits.

La capitale de cette Province eſt *Aurengabad*, une des plus grandes villes de l'Inde & des plus peuplées; car elle fourmille d'habitans, tant Indous que Mahométans. Elle eſt ſituée dans une plaine, entourée cependant de montagnes presque de tout côté. Elle a été fondée & portée à un ſi haut degré de grandeur & de magnificence par *Aurengzebe*, qui en fit ſa Réſidence, la munit de murs & de baſtions; & en aboliſſant l'ancien nom, [car elle s'appeloit *Kirki*] donna à la nouvelle ville ſon propre nom. Il y fit élever auſſi un Palais conſidérable, qu'il entoura de murs, dans l'enceinte desquels on entre par quatre portes.

Ce Palais conſiſte (proprement) en un Portique royal ſoutenu (formé) par quatre rangs de très grandes colonnes & arcades. Au milieu s'élève un pavillon conſtruit dans la forme du Trône ſur lequel l'Empereur Mogol a coûtume de

s'aſ-

Digitized by Google

s'aſſeoir, les jambes croiſées, ſelon l'uſage de la Nation, entouré des Grands de ſa Cour.

On paſſe de ce Portique royal dans un jardin, maintenant inculte, où ſe trouve le *Harem*. Tous ces édifices (cependant) ne ſont pas à comparer, ni pour la magnificence ni pour l'élégance, avec ceux qui ont été conſtruits par les Empereurs Mogols à *Agra* & à *Dehli*.

Il eſt difficile de meſurer la longueur & la largeur de cette ville: on employe certainement une heure à aller d'une extrémité à l'autre.

Au milieu ſe trouvent des boutiques de Marchands, la principale place de marché, & une mosquée qui, pour une ville ſi vaſte, eſt d'une grandeur médiocre.

Les maiſons ne ſe diſtinguent ni par la beauté, ni par la ſolidité, ni par la hauteur; quoique l'intérieur ſoit commode & orné. Celles qu'on voit hors des murs de la ville, ſont conſtruites de limon, couvertes de chaume ou de tuiles.

Les demeures même du Gouverneur, car il en a pluſieurs, ne préſentent rien de beau ni de magnifique (par dehors) à la vuë, quoique l'intérieur ſoit orné.

Mais c'eſt ainſi l'uſage dans ces contrées: que les façades des maiſons & des Palais, ne ſont ni riches ni élégantes, & que dans l'intérieur au contraire on trouve la magnificence & la commodité réunies.

On puiſe l'eau en partie de puits, en partie d'un ruiſſeau, au moyen de canaux ſoûterrains voutés qui la conduiſent dans des tours élevées à certains intervalles, leſquelles ſervent de réſervoirs.

Les habitans ne différent pas des autres par leurs uſages (*genius*): ſi ce n'eſt qu'ils portent des chauſſures fort grandes finiſſant en pointe.

Les vivres s'achêtent à un prix fort cher, pour les hommes & pour les animaux; quoique les champs voiſins produiſent du millet, du bled, & d'autres denrées. Car ces alimens ne ſuffiſent pas au nombre immenſe des habitans, à la lie infinie des goujats (ou manans, *fæcique infinitæ Calonum*).

Des fruits de toute eſpèce croiſſent dans les jardins; par exemple, des figues ſoit de l'Inde, ſoit d'Europe; des raiſins de bon goût; des melons de pluſieurs ſortes; d'autres racines & herbages; enfin tout ce que l'appetit peut déſirer.

On voit au dehors des murs de la ville des Tombeaux Mahométans, dont quelques uns ſont très remarquables, conſtruits dans des Jardins. Celui qui ſe diſtingue le plus, eſt le Mauſolée de marbre d'une Princeſſe impériale (*a*): ouvrage magnifique & ſomptueux.

Le tombeau d'*Aurengzebe* qu'ils diviniſent, eſt à 7 milles de la ville (*b*): celui d'un autre (d'un) Hermite Mahométan y eſt joint (en fait partie): c'eſt un édifice magnifique & digne d'être vu. Mais on doit s'étonner encore davantage de la ſuperſtition qui a élevé de tels monumens à des impoſteurs, & à des hommes vicieux.

Cette ville magnifique eſt ſituée par 19′. 50′ de latitude ſeptentrionale, ſelon une obſervation faite le 26 Mars 1750.

Les Revenus annuels (de cette Province) ſont ſelon

le Regiſtre - - - - - - - -	1030049000 Dams
Selon un autre Regiſtre de l'Empire - -	1004965000 Dams
Selon *Manouzzi* - - - - - -	10624750 Roupies
La plus grande ſomme eſt - - - -	10051000 Roupies
La plus petite - - - - - -	9699000 Roupies

Voici les Forts & les Fortereſſes que contient la Province d'*Aurengabad*.

Kalian.

(*a*) *Filiæ regiæ:* Il eſt incertain ſi cette Princeſſe étoit la fille ou la femme d'*Aurengzebe*; j'en dirai davantage dans mon 3e volume, où je donne deux vues & un plan du ſuperbe tombeau dont il eſt queſtion. (*B*)

(*b*) J'ai trouvé le tombeau d'*Aurengzebe*, à 8 Coſſes ½ d'*Aurengabad* (*Voyage* p. 233.) (*A.*)

Kaliàn. Mouctári Sevai. Gohòra. Mànek. Baſſi. Malghar. Manrandjan. Malakghar. Marmar darài. Kasmari. Dhàn Bavàra. Rásſef. Dilcàna. Kountſch. Arsghir. Dewdèta, communément *Dewtána. Aondbari. Aſſe evàr. Macound ghar. Bheroun ghar. Sorvàri. Parli. Dourg ghar. Radjòri. Rettenghar. Saràdourg. Bhencara. Lounghar. Sórandourg. Gopála. Górghar. Cocandeh. Calaya. Catóra. Cantdourg. Goſſala. Mánghar. Manecghar. Madghar. Malghir. Mandan ghar. Merg ghar. Héder ghar. Betàl ghar. Sourghar. Alſaghar. Tſchandéri. Dàk. Kelàss. Gangána. Aoddourg. Ràmghar. Bavani Songhar. Padam ghar. Partàbghar. Torna. Tſchandanghar. Radj ghar. Radjdourg. Karòd. Khandéri. Khevalghar. Kaldjeghar. Kámóri. Makrandghar. Dídanghar. Darſſona. Beli. Maſnòna. Rénghar. Maſſandghar. Kandjarghar. Maſſoudak. Marſél. Begampour. Dolatabàd. Atſchala. Ahmadnaghar. Aoghar. Eſlamabad*, communément *Tſchakſa. Eslàmghar*, comm. *Rápari. Aſimghar*, comm. *Mòr. Anbór. Oude ghar. Oſſer. Aonda. Andjerai. Aling. Attki patki. Amóra. Bahadorpour*, commun. *Nandagaon. Touria. Loſſiára. Sarfaràſi. Magaghar. Paniala. Pend. Barbada. Pemghar. Bandeka. Portugàl Bári*, ou le Jardin des Portugais. *Djódhi. Djouna. Djavanddòr. Márand. Tſchéval. Derp. Déra. Rádjend. Rádjcótt. Rám Sedj. Dola. Madhòrdourg. Ságarghar. Sounghar. Sevapour. Fateabad*, comm. *Dhárghar. Kandhàr. Kalbarga. Goundána. Khatanghar. Khanòti. Kandjar mandjar. Kandana. Kórand. Koárand. Caléſſora. Kalòlghar. Merghar. Górektſcand. Lohghar. Moſtahoul Fatou H. Marcandew. Madmacound. Mahóli. Mánecgans. Mahòr. Naldourg. Harbans. Hartſchand ghar.*

Outre les Places fortes que l'on vient de nommer il y en a encore d'autres; ſavoir: *Eſſaghar. Patki. Tacòta. Róhera. Candagala. Nardourg. Paleskhòl. Mamouni. Bandàr dourg. Roup ghar. Bácat ghar. Seroupghar. Angòla.*

Parmi ces châteaux & ces fortereſſes, la principale Place eſt *Dolatabàd*, dont le nom ancien eſt *Dewghir* ou *Dhàraghar*. Ce fut *Mouhammad Malac Tſchouna*

Digitized by Google

de fer (*a*), qu'on allume en y approchant du feu, afin que l'ennemi, quand même il auroit dejà emporté les fortifications inférieures, ne puiſſe parvenir jusque dans les ſupérieures.

Il y a quatre portes: la porte *Catſcheri;* celle de *Niſampour;* celle de *Patan*, & la porte *Cágaſi.*

Une ville habitée eſt contenue dans l'enceinte même des murs.

Le premier qui emporta cette fortereſſe (reputée) imprenable, fut le Roi de *Dehli*, ſurnommé *Toglak* (*b*). Après un long intervalle de tems, elle paſſa au pouvoir des Mogols.

La route qui des frontières de cette Province conduit à *Aurengabad*, paſſe par les endroits ſuivans.

Adjenta eſt une ville ſituée ſur le plateau d'une montagne. *Klitſchkhan*, (*c*) Gouverneur de la Province, la fit entourer de murailles, & conſtruire une grande hôtellerie publique, une des plus commodes que les voyageurs puiſſent rencontrer: car elle a au moins cent chambres murées en pierre & en plâtre. La figure de cet édifice eſt octogone: les côtés cependant, dont chacun eſt muni d'une tour, ne ſont pas égaux. On y entre par deux portes: l'une au Sud, l'autre au Nord. Au milieu eſt une vaſte cour, où l'on place les chariots & autres voitures des Voyageurs.

Cette

(*a*) *Lamina.* L'auteur n'a pas vu *Doltabad.* Des *tringles* de fer brûlantes n'empêcheroient pas d'entrer: on peut les forcer. J'ai vu à cet endroit une trape de fer, épaiſſe de 3 pouces, qui rougie au feu, répandroit dans ce paſſage creuſé dans le roc, une chaleur étoufante contre laquelle perſonne ne pourroit tenir. (*Voyage*, p. 253. 254.) (*A.*)

(*b*) L'auteur a oublié ſans doute d'écrire le nom principal de ce Roi de *Dehli.* On trouve plus haut, dans la Suite des Rois Mahométans de *Dehli*, un *Gueas uddin* ſurnommé *Toglak* ou *Koslag.* Notre Auteur fait mention encore dans la Liſte des Rois Mahométans du *Bengale*, d'un *Mouhammad* ſurnommé *Toglok*, Roi de *Dehli:* c'eſt apparemment le *Mouhammad*, fils de *Gueas uddin* dans la Suite ſusdite. Je ſuppoſe donc, jusqu'à plus ample information, que c'eſt un de ces deux Princes qui a pris *Doltabad.* (*B.*)

(*c*) Ou *Kouroulſchkhan*: C'eſt le fameux *Nizam el Moulouk.* (*B.*)

Cette Place eſt éloignée de 14 milles Sud, de *Djamnera*, village du diſtrict de *Borhampour*.

A peu de diſtance de la ville eſt un pont de pierre, porté par des arches, appuyé ſur deux collines ſéparées.

Silóri eſt un village ſitué dans une plaine fertile, à 10 M. Sud d'*Adjenta*.

Poulmeri eſt à 14 M. Sud de *Silóri*. De là il en reſte 8, dans la même direction, jusqu'à *Aurengabad*.

Voici la route qui d'*Aurengabad* conduit dans le pays de *Cocan* (*Cuncani*). On rencontre d'abord:

Yec bourdja, petit village à 7 M. Oueſt d'*Aurengabad*. (Enſuite)

Bedjapour, ville entourée de murs, partie de limon, partie de pierre; ſituée dans une vaſte plaine, à 13 M. Oueſt de *Yec bourdja*.

A 27 milles, environ, Oueſt de *Bedjapour*, ſe trouve le double village de *Soucna*, ſitué à peu de diſtance de montagnes qui ſe prolongent vers le Sud-Oueſt. C'eſt dans ces environs qu'eſt *Trembak*, bonne forteresſe que lave le *Ganga* appelé *Godauvari*.

Nàſſek, grande ville dépourvue de murs, compoſée de maiſons de limon qui garniſſent des rues étroites, eſt aſſiſe ſur une colline, non loin des montagnes. La petite rivière *Ganga* ſurnommée *Godauvari* coule à peu de diſtance de la ville à l'Eſt, roulant des eaux claires & ſaines.

La hauteur du Pôle a été obſervée (ici) le 1^r^. d'Avril, 1750. de 19°. 42′. (*a*).

Mokena eſt un village ſitué entre des montagnes chauves & ſtériles: à 9 milles S. S. O. de *Naſſek*. Ces montagnes préſentent des formes qui étonnent. Quelques

(*a*) *Naſſek-Tirmek* eſt un ſeul endroit, le fort & la ville, ſur le *Ganga*, très grand fleuve: (*Voyage, p. 232*) (*A*). — M. *Rennell* en fait de même un ſeul endroit, qu'il nomme *Naſſik-Trimuck* dans ſa Carte, Rh. par 19°. 33′. de Latitude. On ne doutera pas au reſte que *Tirmek* & *Trimuck* ne ſoit le *Tremback* de notre Auteur. (*B.*)

Digitized by Google

ques uns de ces rochers reſſemblent à des colonnes, d'autres à une forteresſe; d'autres à une ville quarrée; d'autres à un château (*a*).

Le Sol reſte ſans culture, quoiqu'il ſoit fertile; car il manque de villages & de labourcurs.

Pipri eſt un petit village bâti ſur une colline, compoſé de cabanes faites de roſeaux dont les jointures ſont liées avec du limon; les toits ſont de chaume. Le chemin qui conduit à ce village eſt fort pierreux, reſſerré entre des montagnes. Il croit du ris dans ce canton. Le village dont nous parlons eſt à 6 M. environ de *Mokena*, vers le même côté; il eſt ſitué prés d'une gorge étroite par laquelle une deſcente rapide conduit dans une profonde vallée (*b*).

Après ce village vient un vaſte pays de montagnes, de forêts, de vallées, qui s'étend jusqu'au bord de la mer; on l'appelle *Kocan;* les Portugais diſent *Cuncàm.*

A chaque diſtance de 2 milles, ou quelquefois après un intervalle de 4 milles, on rencontre un village, où les gens élèvent une quantité de poules & de poulets, qu'on achéte à vil prix. Car le ſol produit d'excellent ris, & la volaille ſe nourrit des grains qui reſtent dans les champs.

Les habitans ſont des eſpèces de ſauvages, élevés dans de très épaiſſes forêts; leur corps eſt noir; ils couvrent ſimplement d'un petit morceau de toile ce que la nature ordonne de cacher; le reſte eſt nud. Pour ſe défendre contre le froid ou la chaleur, ils ſe couvrent la tête d'une étoffe noire velue, formée en capuchon dont ils laiſſent pendre le reſte ſur le dos. Ils ſe raſent la tête, laiſſant ſeulement au ſommet une touffe de cheveux, ſigne de l'idolatrie; laquelle fleurit même dans ces contrées incultes & déſertes. Auſſi voit-on à l'entrée des villages, ſoit la figure en pierre de *Mahadeo*, ſoit celle de *Ram*, ou de *Latſchman*, en bois,

(*a*) Vraiſemblablement il eſt queſtion ici de colonnes de Baſalte, de reſtes de Volcan &c. (*B.*)

(*b*) C'eſt le *Pipli* de M. *Anquetil*, ſur ſa route d'*Aurengabad* à *Pouna* ou *Ponin*. Voy. *Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 258, & la Carte dans *Orme's hiſtor. fragm.* (*B.*)

ſous quelque hutte de feuilles d'arbres. Le Langage différe de l'idiome uſité ailleurs & dans les contrées plus ſeptentrionales.

Schahpour eſt un village, ſitué au fond des vallées; ſes cabanes ſont faites de roſeaux.

Titvála eſt une ville ſituée dans une plaine agréable; à 14 milles de *Mokena*, à 5 de *Caliani*. On y arrive de *Mokena* par des forêts épaiſſes, entourées de montagnes, impraticables pour les voitures.

Caliáni, ville grande & peuplée, dont les maiſons conſtruites de roſeaux ſont couvertes de chaume; elle conſiſte en une longue rue remplie de marchands. On voit dans ce canton, en grand nombre, le palmier ſtérile (*infructivera*) portant un fruit inutile qui conſiſte en fibres. Les gens du pays ſément le ris dans des champs creuſés, & entourés de baſſes levées, afin que l'eau ne s'écoule pas, vu qu'il en faut beaucoup pour faire venir cette denrée. Le ſol s'élève en collines, & deſcend en pente dans des vallons abondans en ris.

La hauteur du pôle Nord a été trouvée de 19°. 5′. par une hauteur méridienne du Soleil priſe le 6 Avril 1750.

Pourandhar & *Lohghar* ſont des fortereſſes aſſiſes ſur une montagne à peu de diſtance l'une de l'autre.

Roudar mál eſt un Fort, à deux portées de canon de *Pourandhar*.

Pouna eſt la réſidence du prince des Marates de Caſte Bramane. La ville eſt peuplée; ſes maiſons bâties en partie en brique, en partie de limon. Dans la fortereſſe entourée de murs, réſide *Bádjirao*, qui tient en chef les rènes du Gouvernement. Cette place eſt à 7 journées de route d'*Aurengabad*; à 30 milles de *Bombaye* (*a*).

Louni,

(*a*) L'article de *Ponin* (ou *Pouna*), capitale actuelle de l'Empire Marate eſt bien maigre (A) — On peut y ſuppléer en quelques points, d'après le voyage de M. *Anquetil* (*Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 227-229); & pour ce qui regarde l'hiſtorique, voyez dans le 2d. Vole la note I. à la fin de la 1e. partie. (*B.*)

Digitized by Google

Louni, village à 5 milles de *Pouna*.

Safòr, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, à 10 milles de *Pourandhar*.

La principauté de *Sopán* eſt compriſe dans le pays de *Cocan*.

Soupa eſt un endroit entouré d'une levée de terre.

Vahàl, fortereſſe ſituée ſur la mer, appartenante au diſtrict de *Pouna*.

Saròl eſt une ville diſtante de 8 milles de *Sevapour*.

Rádjghar, bonne fortereſſe à 10 M. de *Saròl:* il y a 4 ou 5 Forts dans ſon voiſinage (*a*).

Entre *Sevapour* & *Pouna* eſt une montagne proche du village de *Caráda*, dont *Sevapour* eſt éloignée de 3 M. & ½.

Radjoura, village ſitué ſur la route qui méne à *Pouna*.

Le *Beunra* eſt un fleuve qui fait la limite des diſtricts de *Pouna* & d'*Aurengabad*.

Baglána (ou la *Baglane*) eſt une étendue de pays ſituée à l'Oueſt du diſtrict d'*Aurengabad*, longue de 60 milles ou de 100 milles, communs: large de 40, ou de 70 communs. Elle a 34 gouvernemens, dans leſquels ſont compris 1000 villages. On y jouït d'un bon air & d'une eau ſaine; on y trouve une abondance d'arbres fruitiers; & un grand nombre de lacs & d'étangs.

Cette province a au Levant *Tſchandór* (*b*); au Couchant, le port de *Surate*; au Nord, *Sultanpour Naderbar*; au Midi, *Naſſek* & *Tremak* (*c*).

Les Forts qui ſont contenus dans ce Canton ſont les ſuivans: *Salèr. Mouler. Mourád. Harghar. Salou. Bádana. Hànghar. Balbol. Djòrbal.*

(*a*) *Radj ghar* n'eſt pas le même que celui qui a été pendant quelque tems la réſidence de *Sévagi* (voy. le 2d. vol. 1re. P. p. 181.); mais *Sevapour* a ſon nom probablement de ce fameux Chef *Marate*, que notre Auteur nomme plus bas ſimplement *Seva*. (*B*).

(*b*) Voyez ſur la Paragana & la ville de *Tſchandor*, le Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 258. (*B.*)

(*c*) Voyez ci-deſſ. p. 482. la note. (*B.*)

Les plus forts de tous ſont *Saler* & *Mouler* (*a*): l'un & l'autre s'étend aſſez conſidérablement en longueur. *Saler* eſt aſſis ſur le ſommet (ou plateau) d'une montagne. *Moulèr* eſt au milieu de la montagne. Tous deux ſont conſtruits avec un art admirable de pierres rapportées (*Saxorum fruſtis*). A l'un & l'autre conduiſent des degrés taillés dans le roc. Dans l'un & l'autre on voit un ruiſſeau ſortir d'un lac. C'eſt dans la fortereſſe qui eſt au milieu de la montagne que ſe trouvent les maiſons des habitans.

Les revenus annuels de ce pays ſont une ſomme de - 400000 Roupies.

Selon *Manouzzi*, de - - - 885000 Roupies.

Mais cette ſomme eſt dejà compriſe dans la ſusdite (*b*).

Djavàr eſt un canton auquel touche au Nord la *Baglane*, au Midi le *Kocan*.

Parénda eſt une forte citadelle, munie d'un foſſé de 3 aunes de large. Le mur eſt épais auſſi de 3 aunes; haut de cinq. Le ſol eſt pierreux.

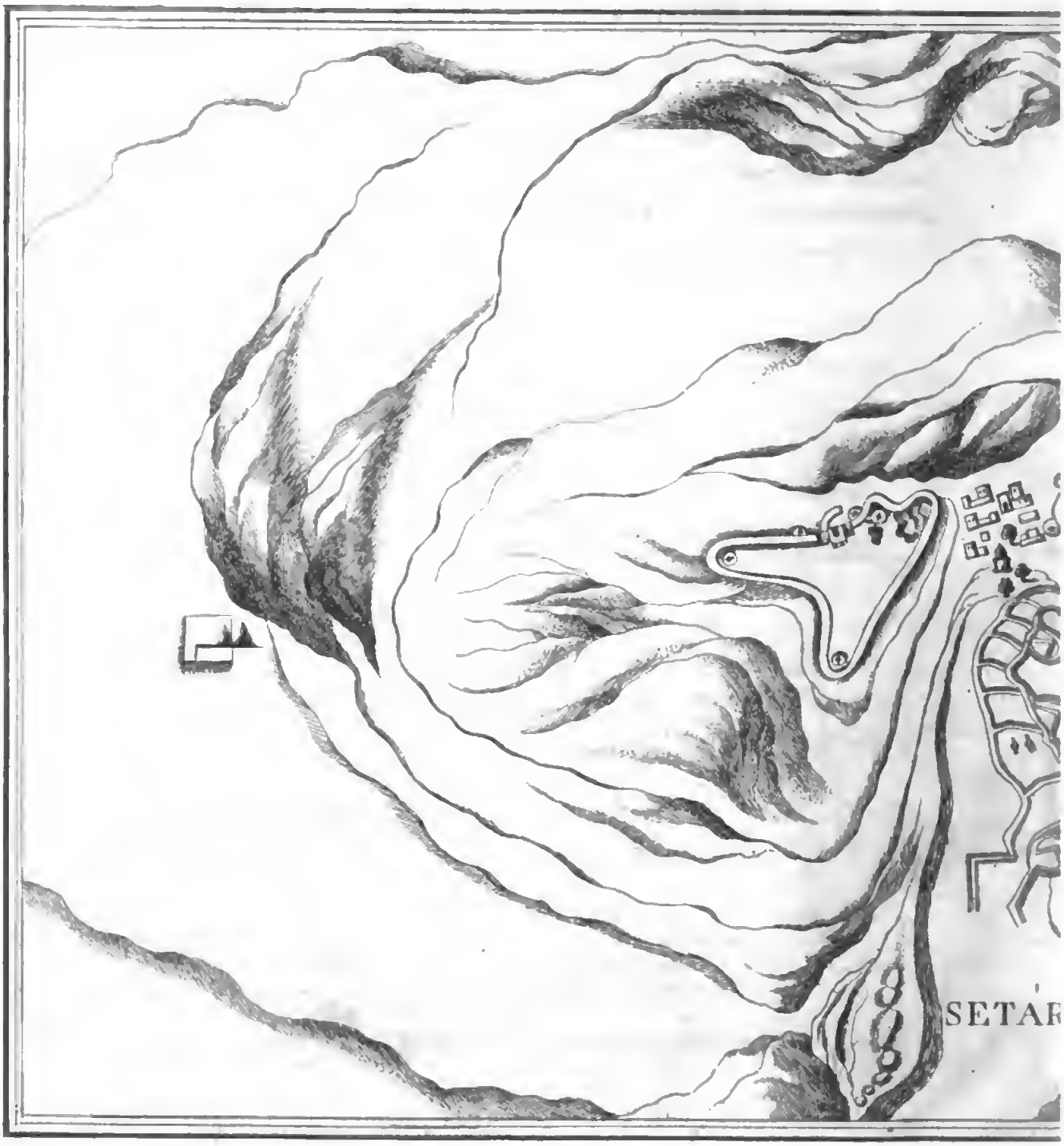
Eloura eſt un lieu fameux, où une rue longue d'un mille, large de 7 aunes, taillée dans le roc vif ſe prolonge entre les interſtices des rochers. De plus on y peut voir & admirer des chambres & appartemens, & une varieté de figures d'hommes & de Dieux, taillées avec un art étonnant. Et afin qu'on puiſſe jouir de la vue de ce travail fait avec tant d'art & de peine, on a pratiqué quelques fenêtres dans le rocher même qui ſert de plafond, & quelques unes dans la parois extérieure.

Cette ſcene ſi artiſtement repréſentée eſt ouverte aux yeux de ceux qui traverſent ces cavernes mêmes; elle reſte cachée à ceux qui ſe trouvent en dehors.

Qui

(*a*) *Saler Moler* eſt un ſeul & même endroit, le Fort & la Place (*Voyage* &c. p. 260.) (*A.*) — Cela paroit auſſi par la Deſcription que l'auteur en donne; voyez encore *Orme's hiſt. fragm.* p. 30. cependant M. *Rennell* en fait deux endroits ſur ſa carte: *Moulèr*, ville, dans Zi, & *Saler* fortereſſe à plus de 20' plus au Nord. (*B.*)

(*b*) C'eſt à dire, apparemment, dans celle de toute la province (ci-d. p. 478); mais cela n'explique pas la différence énorme entre les deux ſommes préſentes. (*B.*)


SETAR

ARA

Digitized by Google

Qui pourroit n'être pas ſtupéfait des travaux de l'ancien tems, de la prodigalité des hommes, de l'abondance des richeſſes, & de l'ardeur avide de transmettre ſon nom à la poſtérité (*a*)!

Toute cette montagne reſſemble à un jardin. Des ruiſſeaux deſcendant de tout côté, du ſommet, & ſe répandant ſur une largeur de cent aunes, récréent les eſprits des ſpectateurs.

Cette ville de rochers [ſi je puis me ſervir de cette expreſſion] eſt à 7 milles de diſtance d'*Aurengabad*, ou à 8, ſelon l'auteur de l'Hiſtoire d'*Aurengzebe*; à 3, de *Dolatabad*.

Moungui patan, grande ville ſituée ſur la rive orientale du *Ganga Godauvari*. (a été la) réſidence du Roi *Salbhán*, qui défit *Bikarmadjit* Roi d'*Oudjen*, & conquit l'Empire de l'Inde.

Setára, grande ville & réſidence du Chef *Marate* de Caſte *Radjepoute*, de la famille appelée *Siſodienne* (*b*). Elle eſt en même tems une bonne fortereſſe ſituée ſur le dos d'une montagne & formant une étoile. Les murs préſentent en quelque façon la figure d'une montagne: car les rochers ont été mis en œuvre en forme (ou, pour ſervir) de mur. Sur ce mur compoſé de rochers & travaillé au ciſeau, on en a élevé un autre haut de 6 aunes, conſtruit en pierres. De riches ſources d'eau ſe trouvent dans l'enceinte du mur.

Cette Place fut priſe par *Aurengzebe*, mais elle retourna ſous l'obéiſſance des *Murates* (*c*).

Nal-

(*a*) *Houra* demandoit certainement plus de détails. (*A.*) — On les trouve, & très ſatisfaiſans, dans *Zend-Av. T. I. P. I.* p. 232-249. (*B.*)

(*b*) Voyez le 2d. Volume à la p. 178. (*B.*)

(*c*) M. *Anquetil* trouve maigre cet article de *Satara*, comme celui de *Ponin*; mais je n'en ai vu nulle part une plus ample deſcription, quoique cet endroit ſoit cité très fréquemment dans l'hiſtoire moderne de l'Inde. C'étoit la réſidence du Roi nominal des Marates, *Ram rajah*, décédé en 1777. J'en ai donné un plan d'après un deſſin du P. *Tieffenthaler*, Pl. XXXVII. Après la deſcription que l'auteur fait du local, on ne s'étonnera pas que le deſſinateur & le graveur n'ayent pas réuſſi à le repréſenter plus diſtinctement. (*B.*)

Digitized by Google

Naldourg, appelée autrement *Schonakdourg*, eſt une fortereſſe aſſiſe ſur une montagne. On la dit éloignée de 9 journées d'*Aurengabad*.

Calbarga eſt une vaſte ville, réſidence (autrefois) des Rois du *Dékan*. Elle eſt entourée d'un rempart de brique, dans l'enceinte duquel ſe trouvent les maiſons. Elle eſt moins peuplée & cultivée aujourd'hui, n'ayant plus de Roi.

Suite des Rois Mahométans,
qui réſidoient à Calbarga & gouvernoient la province Meridionale
[le *Décan*.]

Haſſan Cángo, ſurnommé *Bheman*, qui adopta le nom d'*Alauvuddin*, prit le premier poſſeſſion des pays du *Décan*. Il mourut l'an de l'Hégire 759, après 11 ans de règne.

Au père ſucceda le fils, *Mouhammad Behman;* qui mourut l'an de l'Hégire 776, après 17 ans de règne.

Madjá hed, fils de *Mouhammad*, fut tué par *Daud khan*.

Daud khan, oncle maternel de *Madjahed*, fut maſſacré au bout d'un mois & 5 jours, & porta la peine de ſon meurtre.

Mahmoud, fils de *Haſſan Bheman*. Il régna 19 ans, 9 mois, 20 jours.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Mahmoud*, dont le règne dura 18 ans.

Gueas uddin, fils de *Mahmoud Bheman*. Son règne fut court; car il fut privé de la vue au bout d'un mois & 20 jours, & enfermé dans la fortereſſe de *Ságar*.

A *Guéas uddin* ſucceda *Mahmoud*. Il régna 50 ans, 7 jours.

Feròs, fils de *Daud Scha Behman*, régna 25 ans. Il s'empara de la fortereſſe de *Bancapour* & des principaux endroits de la *Talangane*.

Ahmad, fils de *Daudkahn* fils de *Feròs*, ſoumit la province de *Talang*. Il régna 12 ans & 2 mois.

Alauv uddin, fils d'*Ahmad*, régna 23 ans & 9 mois.

Houmayoun, fils du précédent, fut privé de la vie à cauſe de ſa cruauté. Il avoit régné 3 ans & 6 mois.

Niſám,

Niſam, fils du cruel *Houmayoun* étoit âgé de 8 ans lorsqu'il fut placé ſur le Trône; il mourut à l'âge de 10 ans.

Mouhammad, (autre) fils de *Houmayoun*, frere de *Niſam*, régna 20 ans.

Mahmoud, fils du précedent, monta ſur le Trône à l'âge de 12 ans. Il régna 38 ans.

Ahmad, fils de *Mahmoud*, régna 2 ans & 1 mois. Sa réſidence étoit à *Bedor*.

Alauv uddin, fils du précedent, fut mis en priſon après 2 ans, 3 mois, de règne.

Vali uddin, fils de *Mahmoud Behman*, fut enfermé dans ſon Harem, comme dans une priſon. Il régna 3 ans.

Kalimoulla, fils de *Mahmoud Bheman*, n'eut que le nom de Roi. Il ſe ſauva auprès d'*Ismael*, ſon oncle maternel, Roi de *Bedjapour*. De là il ſe transporta à *Ahmadnagar*, où il périt par le poiſon.

---

20. *LA PROVINCE DE BHALAGATE.*

La Province de *Bhalagate*, appelée encore *Ahmadnagar*, du nom de ſa Capitale, avoit autrefois ſes propres Rois. Mais ayant été conquiſe par *Aurengzebe*, Empereur Mogol, elle fut incorporée à la Province d'*Aurengabad*.

Ahmadnagar eſt une ville fameuſe; ſa ſituation eſt agréable, par les montagnes, les bois, & un grand nombre de jardins dont le principal s'appelle *Farabakſch*. On y voit un bâtiment conſtruit avec un art admirable.

Sur un des côtés de la ville eſt un Fort, & un château bien muni, difficile à prendre, où demeuroient autrefois les Gouverneurs de ce pays.

Les habitans de cette ville ſont d'excellens ouvriers & d'habiles tiſſerands.

Le peu que nous venons de rapporter eſt tiré d'un ancien livre Perſan, qui contient la deſcription du Monde. Voici une notice un peu plus étendue qu'on trouve dans le Livre des Faits d'*Aurengzebe*.

Ahmadnagar eſt une ville conſidérable, qui a reçu ſon nom d'*Ahmad*, Roi de l'Inde méridionale. Elle eſt ornée de bâtimens magnifiques, arroſée par des eaux que des canaux conduiſent dans les maiſons. Elle eſt très peuplée, fort agréable par ſa ſituation, à cauſe des montagnes, des bois, & d'un grand nombre de jardins dont le principal, appelé *Farabakſch*, a 2000 aunes de circuit. Au milieu eſt un étang (ou vivier) qui a 528 aunes de tour. L'eau y a été conduite des montagnes par des canaux ſoûterrains. Dans l'étang même s'élève un très vaſte & ſuperbe édifice, que ſa haute coupole fait voir (de loin), & qui contient 320 chambres.

Un autre (jardin), qui s'appelle *le Paradis*, a 612 aunes de long. On y voit un réſervoir octogone agréable, au milieu duquel ſe trouve un bâtiment magnifique.

On dit que cette ville à 2 milles & demi de circuit. Elle eſt à 5 journées de chemin d'*Aurengabad*, & à la même diſtance de *Setàra*.

A côté de la ville, à la diſtance d'un quart de mille d'Italie, dans une plaine, eſt une fortereſſe conſidérable, conſtruite en pierre ſur des fondemens profonds, difficile à prendre. Elle reſſemble à une montagne, par la hauteur & la ſolidité des murs, qu'entoure un profond foſſé toujours rempli d'eau que deux canaux y portent d'un autre endroit.

Aurengzebe fut le premier qui enleva cette fortereſſe aux Rois de *Balagate*. Dans la ſuite, en 1760, les *Marates* s'en ſont emparés.

On appelle *Balagate* un pays de montagnes, & de gorges difficiles à paſſer; car *Bhala*, dans la langue de l'Inde, ſignifie un *endroit élevé*, & *gàt*, un *paſſage*. C'eſt au bas de ces montagnes qu'*Ahmadnagar* eſt ſituée.

Les revenus annuels de cette Province ſont de - 656500000 Dams
qui convertis en Roupies ſont - - - - 16412500 Roupies.

Suite

Suite des Rois d'Ahmadnagar.

Houmayoun Niſâm ul Moluk, ſurnommé *Behri*, de Caſte Brahmane. Dans l'âge d'adolescence il fut fait priſonnier dans un combat, & de gentil ſe fit mahométan. Le Royaume de *Décan* ayant été détruit, il devint Roi de *Bhalaghate*.

Ahmad, ſon fils, mourut l'an de l'Hégire 914.

Borhân, fils d'*Ahmad*, régna 47 ans.

Hoſſên, fils de *Borhan*, régna 13 ans.

Mortaſa, fils de *Hoſſên*, régna 24 ans. Il fut tué par ſon fils.

Hoſſên 2e, fils de *Mortaſa*, fut tué par ſes eſclaves, en punition de ſon parricide. Il avoit régné 1 an.

Ismael, fils de *Borhan* 2e. qui prit les rênes du Gouvernement après ſon fils.

Borhân (2e) *Niſâm*, fils d'*Hoſſên*, qui étoit fils d'*Ahmad*, mourut l'an 1003 de l'Hégire, du tems d'*Akbar*. Il avoit régné 4 ans & 16 jours.

Ibrahim, (autre) fils de *Borhan* 2e, ne régna que 4 mois.

Ahmad, fils de *Schahtâo*, iſſu d'une autre famille, fut tiré de priſon & monta ſur le Trône. Après 8 mois de règne, il paſſa au ſervice du Roi de *Bedjapour* (*Viſapour*).

Bahádor, fils d'*Ibrahim* de la famille de *Niſâm*, régna 3 ans. A la priſe d'*Ahmadnagar* il fut fait priſonnier & transporté à *Gualiar*.

Mortaſa Niſâm, fils d'*Ali*, qui étoit fils de *Borhan* 1^r^, fut mis à la place de *Bahador*.

Quoique *Akbar*,, Empereur Mogol, eut pris poſſeſſion de la forteresſe & de la ville d'*Ahmadnagar* & du diſtrict voiſin, néanmoins *Ambar*, Caffre, & *Radjou*, les principaux Généraux, ſoumirent la plus grande partie de cette province à la domination du Roi *Mortaſa*. Celui-ci fut étranglé dans la forteresſe de *Dolatabad*, par *Fatekhan*, fils d'*Ambar*, qui mit ſur le Trône *Hoſſên*, fils de *Mortaſa*, âgé de 10 ans. *Mortaſa* avoit régné 3 ou 4 ans. La forteresſe de

Dolatabad ayant été prise sous le règne de (l'Empereur) *Schah djehan*, *Hossen Nisam* fut fait prisonnier & transporté à *Gualiar*. C'est ainsi que cette famille s'éteignit l'an de l'Hégire 1045, & que toute cette étendue de pays fut réduite en Province (de l'Empire).

21. *LA PROVINCE DE SAFARABAD OU DE BEDOR* (a).

Les Forts & les châteaux qui suivent, appartiennent à la Province de *Safarabad* ou *Bédor*.

Mouhammadabad, communément *Bédor*. *Ramghir*. *Ferosghar*. *Kalian*. *Mosafarnagar*, communément *Balighir*. Lesquels contiennent 54 Gouvernemens plus petits.

Cette Province est limitrophe de la *Talangane*.

Coundenpour étoit la résidence du Roi gentil *Bhicam*, père de *Rocmani* qui fut donnée en mariage à *Krischen*.

Bédor est une ville considérable & d'une grande enceinte, entourée d'un mur dans l'intérieur duquel se trouvent de beaux édifices; en dehors est un Faubourg. Le circuit de la citadelle est de 4500 aunes; elle a 3 fossés construits (revêtus) de pierre, (ou taillés dans le roc, *e Saxo constructas*), larges de 25 aunes, profonds de 15.

Autrefois les Rois de *Talang* & de *Carnate* obéissoient au Gouverneur de cette Province.

Candhar est une forteresse importante, qu'entoure un fossé large de 48 aunes.

Ossa est une forteresse.

Les

(a) Ou *Belour*, ou *Bidour*. M. *Rennell* écrit *Bedur*. (*B.*)

Les revenus annuels de cette Province ſont ſelon le
regiſtre (de l'Empire) de - - - - 372974970 Dams.
qui dans le (même) Regiſtre ſont évalués à - - 4242732 Roupies.

Mais faiſant le calcul par l'Arithmétique, on trouve une ſomme (de roupies) beaucoup plus forte, (ſavoir 9324374).

Suite des Rois de Bédor, ſurnommés les Borides (*a*).

Le premier fut *Kâſſem Borid*, un des affranchis des Rois du *Décan*. Il acquit par de hauts faits le Gouvernement de *Bédor*, ayant donné de grandes preuves de valeur dans une guerre avec les *Marates*. Jean de Laët aſſure qu'il étoit Hongrois de nation & Chrétien par la religion.

Amir Borid ſuccéda à ſon pere & mit *Ahmad* Roi du *Décan* ſur le Trône de *Bédor*. Bientôt après cependant il l'en fit deſcendre & mit à ſa place *Halim oulla* de la famille des *Bhemans* ou Rois du *Décan*.

Celui-ci ayant péri (ou; ayant fait perir celui-ci) par le poiſon, il lui ſubſtitua *Kalimoulla*, le dernier des *Bhemans*, qui ſe voyant maltraité ſe réfugia à *Ahmadnagar*, où il mourut (*b*).

Amir Borid uſurpa le gouvernement pendant pluſieurs années.

Son ſucceſſeur fut ſon fils *Ali Borid*, qui régna paiſiblement 45 ans.

Après lui *Ibrahim Borid* tint la place de Roi pendant 7 ans.

Il fut ſuivi par *Kaſſem Borid*, 2e, qui régna 3 ans.

Mirſa Ali Borid, fils du précedent, lui ſucceda, mais fut chaſſé du païs par un autre de la race des *Borides*, appelé *Amir Borid*, & ſe réfugia à *Bhágnagar*.

Amir Borid donc réduiſit tout le pays de *Bédor* ſous ſa puiſſance.

Mais l'an 1028 de l'Hégire, une partie lui fut enlevée par *Adelkan*, l'autre par *Niſam molouk*. En ſorte que le nom des *Borides* s'éteignit.

(*a*) On verra qu'à proprement parler ces *Borides* n'étoient pas Rois, quoiqu'uſurpant le ſouverain pouvoir. (*B.*)

(*b*) Voyez ce qui eſt dit plus haut de *Kalimoulla* dernier Roi d'*Aurengabad*, (p. 489), qui paroit être le même; mais dans ce cas il reſte d'autre différences à concilier. (*B.*)

Digitized by Google

22. *LA PROVINCE D'HEDERABAD.*

A la Province d'*Héderabad* (*a*) appartiennent les Châteaux & Forts ſuivans:

Mouhammadabad, communément *Golconda. Scheunagar. Devarghar. Kóläss. Gopàlghar. Ghòra. Mortaſanagar*, commun. *Cotta Mouſtafanagar. Ghámeli. Mandak. Calancòr. Darnokl. Dancoundar, Mauvar. Karòr. Barſapour. Kadernák. Louliauni. Djanglbar. Daròn. Danbág. Barnála. Londanbàr. Kalòl. Lodam. Kalva. Hétbálam. Kitſchi coſſand. Ardha camla. Lágaon. Bedjìla. Tilighar. Djedjela. Sevar. Héderghar. Djétpat. Devar. Djamteli. Dandoros. Doroddar. Diradj Ràm. Ranòr. Banſidher. Sidham. Alighir patan. Abdulla ghar*, commun. *Ourdghar. Loki bálam. Katila dam. Khelna. Kóli. Karóda. Gópi. Cardad. Karanghar. Ghirbàn cali. Kalanòr. Meſſi maca.*

Les Revenus annuels ſont ſelon le Regiſtre,

de - - - - - - - - - 1111300000 Dams.
ou de - - - - - - - - 27782500 Roupies.

Mais ſi l'on en fait la réduction arithmétique, on trouve une beaucoup plus forte ſomme (de Roupies)

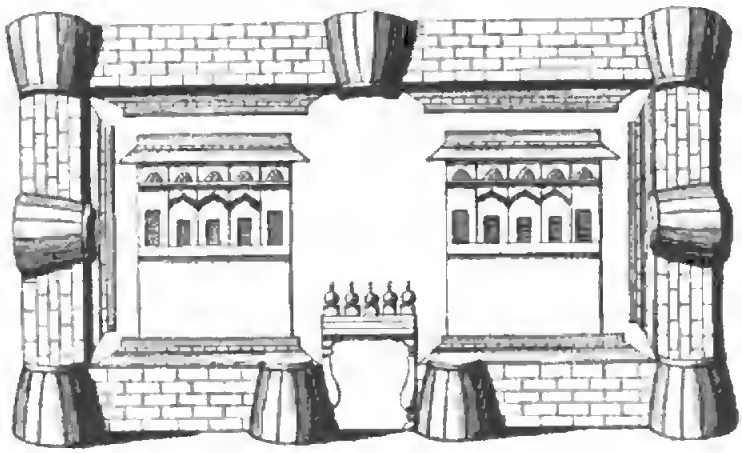
Héderabád eſt une très grande ville entourée de murs, munie de tours, ſituée dans une plaine (*b*). Elle eſt riante, bien bâtie, arroſée d'eaux, ſemblable tout à fait à un jardin. Elle fut fondée par *Mouhammad koulı*, qui lui donna le nom de *Bhagnagar*, d'après celui de ſa femme *Bhágmati*, qu'il aimoit éperdûment.

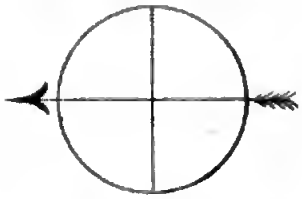
Dans

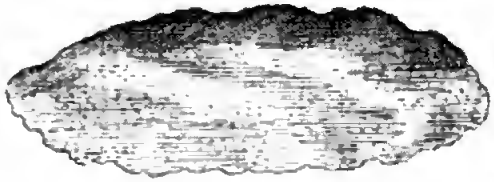
(*a*) Ou *Heiderabad*, ou *Golconde*, Province fameuſe par ſes mines de Diamants: *W. Methold* & *Tavernier* ont écrit beaucoup de particularités ſur la Capitale, & ſur d'autres endroits remarquables de cette Province: on en trouve la ſubſtance dans l'*Hiſtoire générale des Voyages* T. X. Voyez encore les *Mémoires géogr. & phys.* &c. T. I. p 37. (*B.*)

(*b*) La Planche XXXVIII. n. 2. donne une idée de cette ville & de la forteresſe de *Golconde* qui en eſt proche.

Aedes Dynastiae Muhamadini (Muhamadi)
ad modum arcis constructa.

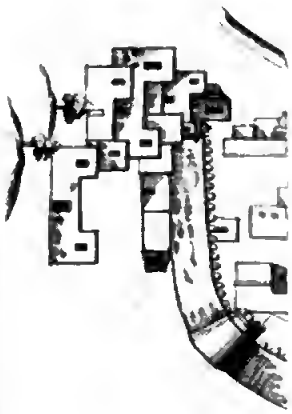






A. HE

B. GC



EDERABÀD.
&
GOLCONDA.
B.
A.

Dans la ſuite il voulut que ce nom de la ville fut aboli, & la fit appeler *Héderabad*. Le fleuve *Mouſi* la traverſe.

Golconda, à 3 M. d'*Héderabad*, eſt une fortereſſe conſtruite en pierre, de plus de 5 milles de circuit: car il comprend 3 milles d'Arpenteurs. Elle eſt très remarquable par la force & la hauteur de ſes murs. On la dit munie de 84 tours. Sa figure reſſemble à la plante d'un pied d'homme. Elle eſt aſſiſe ſur des rochers. Au milieu s'élève une éminence ſur laquelle ſe trouve un édifice.

Cette fameuſe fortereſſe portoit anciennement le nom de *Mabcal* & celui d'*Arancal*. Le Prince à qui elle étoit ſoumiſe s'appeloit *Dewray*. Dans la ſuite elle paſſa au pouvoir du Roi de *Décan;* mais lorsque les deſcendans de celui-ci tomberent en décadence & perdirent la ſouveraineté, il arriva du tems de *Mahmoud* Roi de Décan, lequel ſe réfugia auprès du Roi de *Bedjapour*, que ſon affranchi *Kouli*, ſurnommé *Cotob ul molouk*, qui commandoit alors dans cette importante fortereſſe, ſe l'appropria. Elle reſta avec ſon diſtrict à ſes deſcendans, juſqu'à ce que *Aurengzebe*, ayant conquis la fortereſſe, jeta du Trône le dernier Prince, *Abouhaſſan*, & réduiſit ce diſtrict en Province de l'Empire.

Saidabad eſt une hôtellerie à 8 M. d'*Hederabad*. (*a*)

Liſte des Rois Mahométans qui tenoient le Talang ſous leur domination.

Le premier a été *Kouli* ſurnommé *Cotob ul molouk*, ou *Cotobſcha*, Turc d'origine, natif d'*Hamadan;* affranchi de *Mahmoud Bheman* Roi du Décan, qui le fit Gouverneur de *Golconde*.

L'ors-

(*a*) L'Auteur avoit compté ſans doute de pouvoir ajouter des détails ſur un plus grand nombre d'endroits de cette Province, qu'il n'aura pas réuſſi à ſe procurer: car il a laiſſé plus de 3 pages en blanc, avant la Liſte qui va ſuivre. Il y a ſouvent de ces lacunes, quoique moins fortes dans ſon Manuſcrit, qui paroiſſent provenir de la même cauſe; j'en fais mention ici particulièrement, à cauſe de la grandeur du vuide & de la maigreur du ſeul petit article ajouté à celui de la Capitale. (*B.*)

Lorsque les affaires de ce Royaume (de *Décan*) allerent de mal en pis, & que chacun en arrachoit quelque partie, l'affranchi Turc ſe mit en poſſeſſion de celle qui lui étoit confiée & prit le titre de *Roi de Golconde*. Au bout de 33 ans de règne, ſon fils ainé le fit tuer par un affranchi Turc.

Djam Schéd, qui avoit ſuccedé à ſon pere au moyen de ce parricide, ſe rendit odieux à ſes ſujets par ſa tyrannie. Il régna 7 ans.

Ibrahim, fils cadet de *Cotob kouli* régna 32 ans.

A *Ibrahim* ſucceda ſon fils *Mouhammad kouli*, qui fonda *Héderabad* & l'orna de (beaux) édifices.

Il eut pour ſucceſſeur le fils de ſon frere (*a*), appelé *Mouhammad*.

Après celui-ci *Abdoulla* ſurnommé *Cotob ul molouk* prit les rènes du Gouvernement. Il régna un grand nombre d'années & mourut ſans laiſſer de fils, dans la 2e. année du Règne d'*Aurengzebe* (*b*).

Il eut pour ſucceſſeur *Abou Haſſan*, natif d'*Hamadan*, qui étoit ſon gendre, lui ayant donné ſa 3e. fille en mariage. Ce Prince, adonné aux voluptés & aux plaiſirs, fut fait priſonnier à *Golconde* par *Aurengzebe*, qui le fit deſcendre du Trône l'an de l'Hégire 1098.

C'eſt ainſi que tout ce pays fut réduit ſous la puiſſance des Mogols.

23. *LA PROVINCE DE BEDJAPOUR.* (*c*).

Voici les Forteresſes & autres Places fortes qui appartiennent à la Province de *Bedjapor*.

Bedja-

(*a*) *Filius ex Fratre*: ainſi plus exactement, *le fils par ſon frere*: je ſuppoſe un Neveu qu'il avoit adopté. Voyez le 2^d^. Vole. p. 183. 189. (*B.*)

(*b*) *Aurengzebe* monta ſur le Trône l'an 1069 de l'Hégire, 1658. de J. C. (*B.*)

(*c*) On verra que l'Auteur comprend ſous cette dénomination tout le reſte des Provinces de l'Inde ſur leſquelles les Empereurs Mogols ont eu des prétentions; & comme ſon but paroit avoir été de ſe borner à cette partie de l'Inde, il n'eſt pas étonnant qu'il ne diſe rien du *Tanjaour*,

Bedjapour. Eſslàmghar. Aland. Amelpour. Ancalang. Anòli. Bedje radjdourg. Endòr. Amelghiri. Márvi. Bedjedourg. Bhindourg. Bhimghar. Sahódar ghar. Boundàrghar. Badlòr. Sáldourg. Bàiboráni. Bardjit ghar. Malcau. Bhaou. Djelda. Djancari. Raouli. Rámkha. Ráheli. Sánkali. Sidhghar. Lóparghar. Madanghar. Savái. Sitadourg. Kalanki. Langha. Kapàlghar. Laknèr. Louſſighar. Náderghar: Nahàlghar. Bhematghar. Mohìbghar. Nandighar. Mandak. Mándarghar. Marand. Dèlpour. Pouharghar. Moukighar. Moukel. Mouſſeldjera. Malàpour. Nandpàl. Boudand dourg. Koudi loya. Koundanghar. Kólàr. Hakim cóta. Djeri coh. Soundi cot. Londi cot. Rehoughar. Làlghar. Vaſirghar. Valayatghar. Holia. Makàbalad. Harbansghar. Iſchandaghar. Samànghar. Calanedhghar. Gandharpghar. Mourka. Rehimghar. Roinghar. Sádabandár. Lolpour. Mardànghar. Bhoum Schankar. Kalóra. Làlcoundi. Pendàla. Aſſadnagar aklódj. Ambàrghar Roudoli. Eſſlamghar. Schérghar. Márdhani. Banghar. Leſſouhan. Baldaghar. Balandghar. Sakàghar. Sobansghar. Mandanbóra. Bánſi. Mahóra. Nourgol. Mangal cotta. Dadharſa. Dévardourg. Rádj ſiſſghar. Rehli. Birpàlghar. Sangòla. Sidhpour. Sodánandlaka. Sirimaſtghar. Hargovand. Sera. Schah dourg Sarnála. Radjhour, communément *Ferosnagar. Kamar nagar carnoun. Kandourg. Katſchandar ghar. Gadak. Nak pour ghar. Mortaſabad*, commun. *Mertſch. Mangal ghar. Maoukl. Máhéli. Matſchandarghar. Maſhàn* ou *Mandjàn. Maſnadghar. Mehmànghar. Naſirabad*, comm. *Darbàr. Naſratabàd Bangar. Nandpàl. Dàroughar. Bedjóli. Belidjàl. Mouli ghar. Holipour. Bhoubali.*

La

jaour, de *Travancour* & de quelques autres Etats méridionaux. On peut même tirer de là, ce me ſemble, un nouvel argument en faveur de *l'indépendance du Tanjaour*, qui fait le principal objet de la 1re. partie du 2d. Volume. Je conviens au reſte que toute la deſcription de cette 23e. Province, ſi conſidérable, eſt très foible; le P. *Tieffenthaler* n'avoit pas pour celle-ci autant de matériaux que pour celles du Nord, & n'en avoit vu lui-même, qu'une très petite partie. On ne peut entreprendre, dans ces notes, d'y ſuppléer. (*B.*)

La Longueur de cette Province ſe prend depuis le fleuve *Tamira* juſqu'à *Setband rameſſor* ſitué vis à vis de *Ceylon*.

La Largeur, de *Tſchaul* & *Daboul* juſqu'aux frontières (*a*) d'*Oreſſa*.

Bedjapour eſt une des plus vaſtes villes de l'Inde méridionale. Munie de murs hauts & ſolides; autrefois extrêmement peuplée & floriſſante, & Réſidence des Rois de *Bedjapour*. On lui donne 5 milles de circuit. Elle eſt ſituée ſur la rivière de *Mandòa*. A 40 milles de diſtance de *Daboul*, à 60 de *Goa*.

Les revenus annuels ſont de - - - 995,000,000 Dams
Selon le Regiſtre de l'Empire, de - - - 2,355,500,000 Dams
ou de - - - - - - - - 98,868,500 Roupies
laquelle ſomme ne s'accorde pas avec le calcul arithmétique (*b*).

Paltan eſt une fortereſſe ſituée à l'extrémité de la Province de *Bedjapour*.

Nerà mahl eſt une rivière qu'on rencontre ſur la route de *Paltan* vers *Bedjapour*.

Mangal béda eſt une ancienne fortereſſe, à 6 M. de *Bedjapour*. Elle eſt conſtruite de pierre & de plâtre; bien défendue, & munie d'un foſſé.

Tathoura eſt une fortereſſe à 7 M. de diſtance de *Paltan*.

Tira eſt un fleuve qu'on rencontre ſur la route de *Mangalbeda* à *Bedjapour*.

Khaun (ou *Khaoun*) eſt un Fort.

Dèughi (ou *Dewghi*) eſt un endroit du domaine de *Bedjapour*.

Calini

(*a*) *Ad Fines*. J'aimerois mieux dire: *juſqu'à l'extrémité*: car *Oreſſa* eſt terminée par la Mer, le *Golfe de Bengale*. (*B.*)

(*b*) Ce manque d'accord de la ſomme des *Dams* avec celle de *Roupies*, revient, comme on a vu, pluſieurs fois; & paroit mériter une recherche particulière. Peut-être ne falloit-il pas comme l'Auteur a fait, ſuppoſer généralement la *Roupie* équivalente à 40 *Dams*; ou bien qu'il a mal lu le nombre des Dams. (*B.*)

Calini eſt une fortereſſe qui appartient au même diſtrict.

Taldjàpour ,endroit qui relève du diſtrict de *Bedjapour.*

Nilang, fortereſſe diſtante de 6 M. & ½ de *Calian;* 10 d'*Oſſa.*

Satſòr & *Ooudan* ſont des endroits appartenans au diſtrict d'*Oſſa.*

Tir eſt un petit Fort du Domaine de *Deughi.*

Mandjera eſt une rivière, dont *Fateabad* ou *Dhàr* eſt éloignée de 10 milles.

Beunra (ou *Beounra*) & *Sèn* ſont des fleuves qui arroſent les cantons de *Scholapour* & de *Dhàr.*

Sikhar eſt un canton du pays ſitué entre *Bedjapour* & *Héderabad.* Il eſt habité par les *Nánec pandes*, qui du tems d'*Aurengzebe* pouvoient raſſembler 12000 chevaux & cent mille fantaſſins. *Aurengzebe* a ſoumis tout ce pays à ſa puiſſance.

Balgaon eſt un Fort bien muni.

Parlé eſt un Fort aſſis ſur une montagne, dont les murs ont en quelque lieu 15, en d'autres 10 aunes de haut. *Ibrahim*, Roi de *Bedjapour*, donna à cette fortereſſe le nom de *Nouratſchára.*

Raſſoulpour, endroit diſtant de 3 milles de *Bedjapour.*

Hoſàn, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne.

Pounghar eſt un château voiſin de *Parnála*, conſtruit en pierre, aſſis ſur une montagne.

Kehlna, bonne fortereſſe aſſiſe ſur une montagne, ne cédant à aucune autre par la ſolidité, & dans l'enceinte de laquelle ſe trouvent des maiſons bien bâties & des jardins agréables. Elle eſt contiguë à *Talcocan* & à *Balagáte.* On voit par cette deſcription qu'il ne faut pas la confondre avec celle (du même nom) qui eſt ſituée dans la Province de *Barar.*

Rádjghar eſt un château aſſis ſur une haute montagne de 12 milles de circuit. *Seva* (*a*) l'a muni presque de tout côté de nouvelles fortifications, ce qui n'empêcha pas l'Empereur *Aurengzebe* de s'en rendre maitre.

(*a*) Le fameux *Sevagi.* Voyez ci-devant p. 485. la note (*a*). (*B.*)

Dàcanghir eſt une ville & fortereſſe.

Dévapour eſt un château, peu éloigné du fleuve *Kiſchna;* à 3 M. de *Dàcanghir.*

Naſſitghar eſt une bonne Fortification conſtruite ſur une montagne, à 1 M. du *Kiſchna.*

Odeghir, château aſſis ſur une éminence, conſtruit de pierres irrégulieres, (ou, de pieces de rocher, *Saxo informi*) & bien fortifié; car une tour placée à l'Eſt a 100 aunes en circonférence. La plus grande porte regarde le Midi; une moins grande le Sud-Oueſt. Un foſſé entoure les murs. On ignore à quelle Province cette Place appartient. Peut-être à celle de *Bédor;* car *Oudeghir* n'eſt qu'à 3 journées Nord de *Bédor.*

Bancàpour eſt un Fort de très bonne défenſe.

Adòni, forteresſe conſidérable, où gouverne un des fils de *Niſam Molouk* Gouverneur d'*Aurengabad*, maintenant défunt (*a*).

Forteresſes ſituées au de là du fleuve Kiſchna, dans la province de Bedjapour

Gadak, aſſis ſur un lieu un peu élevé, eſt un Fort bien muni; conſtruit de pierre & de chaux. La hauteur du mur varie ſuivant le local. L'ancien mur eſt haut de 6 aunes & demie; le nouveau élevé par le fils du Roi, a une demi-aune de moins. Le circuit intérieur eſt de 1534 aunes. Il y a 21 tours. Dans l'intérieur de la fortereſſe eſt un grand réſervoir rempli d'eau de pluye. De plus, deux puits creuſés en forme d'étangs, auxquels on deſcend par des degrés. Trois autres puits, desquels on tire l'eau avec une ſeille.

Cette Place eſt à 6 M. Nord-oueſt de *Dounbal;* à 9 au Nord de *Sirimaſtghar;* à 12 Sud-oueſt de *Catſchandar;* à 15 au Sud de *Badàm;* à 20 au Levant de

(*a*) Ce Nabab d'*Adoni*, fils de *Niſam el Moulk* Soubah du Dékan, s'appelle *Bazalet ſingue.* (B.)

de *Naſirabad*, communément *Davár;* à 16 Nord-oueſt de *Counbal;* à 5 au Sud de *Bedjapour;* à 16 miles de *Nargóla.*

Dounbal eſt une fortereſſe conſtruite en pierre. Elle eſt entourée d'un foſſé, entre lequel & le mur ſe trouve un rempart de terre un peu élevé au deſſus du ſol.

Catſchandar ghar eſt aſſis ſur une montagne. Cette fortereſſe eſt plus longue que large; deux de ſes côtés ſeulement ſont entourés d'un mur; ſavoir celui qui eſt vis à vis de la porte, & celui de la droite. Sur la gauche eſt une montagne très eſcarpée coupée à pic comme un mur. La fortereſſe n'eſt pas habitée au Couchant. On trouve dans l'intérieur de la fortereſſe une ſource d'eau, & un large puits ou une citerne, à laquelle on deſcend par des degrés. Outre cela deux étangs. Le circuit eſt de 5290 aunes; mais celui des murs ſeulement de 1760 aunes, dont une partie conſtruite en pierre & en plâtre eſt de 520 aunes; une autre de pierre & de limon, de 580 aunes; la 3e. & derniere, faite ſimplement de pierres, eſt de 680 aunes. Le reſte de l'enceinte, qui n'a point de mur, contient 3530 aunes.

La hauteur des murs varie; elle eſt quelque part de 10 aunes: ailleurs de 9; autre part de 8; dans d'autres endroits de 6 & de 5.

La hauteur de la montagne ſemblable à une parois, eſt de 40, ailleurs de 30, ailleurs de 20 aunes. Celle de la montagne ſur laquelle la fortereſſe eſt aſſiſe monte à 250 aunes.

La largeur du parapet intérieur de la muraille eſt de 5, 4 à 3 aunes.

Cette place eſt à 8 M. au S. S. O. de *Badám;* à 14 Eſt de *Gadak;* à 12 Nord de *Nargóndi;* 6 Nord de *Counbal;* 8 Nord de *Kacór.*

La fortereſſe de *Sadánand* eſt aſſiſe ſur une éminence derrière la montagne ſur laquelle *Catſcandar* eſt ſituée. Son enceinte eſt de 390 aunes; la hauteur de 30. La longueur, de 130; la largeur, de 136, ailleurs de 63, & autre part de 17 aunes. Le parapet intérieur dont le mur eſt revêtu depuis la tour voiſine de la porte jusqu'à l'autre tour, eſt long de 30 aunes, large d'1 ½; & haut auſſi d'1 ½ aune.

Sirimaſtghar eſt une fortereſſe ſituée dans la principauté de *Lacmèr*, aſſiſe ſur une montagne; ſes murs ſont de pierres liées avec du limon. La hauteur des murs eſt diverſe: de 12, de 10, de 8 aunes. La porte principale regarde l'Eſt.

Cette fortereſſe a quatre redoutes éparſes dans différens quartiers. A la gauche de la fortereſſe s'élèvent d'autres montagnes, dont quelques unes ſont diſtantes de 2 milles, d'autres de 3 ou de 4 milles. On voit de plus, ſur la droite, deux ou trois collines; & une autre encore éloignée d'un quart de mille de la fortereſſe.

A l'Oueſt, un mur conſtruit de pierre s'élève des fondemens à la hauteur de 160 aunes. Le parapet intérieur qui garnit le mur & qui eſt pavé de pierres s'étend à 46 aunes. Outre celà il y a de ce côté une montagne haute & eſcarpée: en ſorte que ſi l'on avoit tiré un mur, toute la fortereſſe ſeroit munie d'un mur (*a*).

Le mur n'a point de créneaux, mais des trônières par leſquelles on fait partir les traits (ou les bales).

La circonférence des murs contient 1650 aunes; la largeur, ici 5 aunes, là 6, ailleurs 2.

Cette fortereſſe s'étend beaucoup plus en long qu'en large. Le circuit intérieur des murs eſt de 600 aunes; la largeur eſt bien moindre, n'étant que de 90 aunes (*b*).

L'emplacement qu'occupent les maiſons en dedans de la fortereſſe, comprend 16 arpens Indiens, dont chacun tient 60 aunes en long & en large.

La

(*a*) Celà n'eſt ni clair ni élégant, voici le texte: *Lorica interior muro adhærens quadraginta ſex ulnas patet, eaque lapide ſtrata eſt. Porro ex hac parte mons eſt altus et præruptus: ſi igitur murus fuiſſet ductus tota arx muro foret munita.*

(*b*) Il faut encore deviner: je ſuppoſe un parallelogramme de 600 aunes de longueur, ſur 90 de largeur, ce qui donne un circuit intérieur de 1380 aunes aſſez proportionné à l'extérieur, de 1650 (*B.*)

La place que prennent les maiſons ſituées en dehors de la fortereſſe contient 1850 aunes. Il n'y a point de maiſons au pied de la montagne. Deux ou trois villages ſont diſtans d'un mille & demi de la fortereſſe.

Dans l'intérieur de la fortereſſe eſt une ſource d'eau vive. On y trouve auſſi 3 citernes.

En dehors de la fortereſſe eſt une autre fontaine, proche de la porte principale.

Cette place forte eſt à 13 M. Nord de *Bancapour;* 9, Sud, de *Gadak*; 12, Oueſt de *Counbál;* 18, Nord, de *Nargóla;* à 15 milles communs de *Lakmer.*

Lacnòr eſt une ancienne fortereſſe, qui menace ruine. Son circuit eſt de 1260 aunes; la hauteur des murs, de 8, 7, 4, 3 aunes. La hauteur du parapet intérieur eſt de 3 aunes en quelques endroits; de $1\frac{1}{2}$ en d'autres.

Elle a 2 portes; la principale regarde l'Eſt, l'autre moins grande, le Nord.

Le foſſé eſt large en un endroit de 20 aunes; ailleurs de 9. Dans l'intérieur de la fortereſſe eſt un large puits, ou une citerne à laquelle on deſcend par des degrés. Il s'y trouve de plus un étang.

Cette place eſt éloignée de 6 M. au Nord-Eſt de *Dounbal,* endroit principal du Diſtrict de *Gadak.* A 10 M. Eſt de *Gadak* même; à 5 au Midi de *Catſchandar*; à 5 auſſi de *Counbal.*

Nagar cót eſt aſſis ſur un lieu un peu élevé, aux frontiéres du *Carnátak* [appelé *Carnate* par les Européens]; proche de la rive ultérieure du *Kahati.*

Elle a deux portes, l'une au Sud-eſt, l'autre au Nord, vers le fleuve.

Le foſſé ſe prolonge à l'Eſt, jusqu'au bord d'un étang. Il y a deux puits auxquels on deſcend par des degrés. Le mur eſt conſtruit de pierres irrégulières cimentées avec du limon.

Les voyageurs qui de cette fortereſſe vont à *Bedjapour* ont à traverſer le *Kiſchna* & le *Kahati.*

Venant de *Bedjapour*, pour ſe rendre à cette fortereſſe, il y a 30 milles de chemin, ſi l'on paſſe le *Kiſchna* au paſſage de *Badári.* Il n'y en a que 24, ſi on le traverſe à *Goulár.*

La

Le tour des murs eſt de 1475 aunes; garni de 1422 créneaux. Il y a 2 portes, (l'une) ſur la droite & (l'autre) ſur la gauche. Les tours ſont en tout au nombre de 18. Le foſſé n'a point d'eau. Sa largeur près de la porte eſt de 14 aunes. La profondeur de 7. Le parapet intérieur du mur eſt de 3 aunes, ailleurs de $1\frac{1}{2}$.

Caròr, (*a*) eſt une fortereſſe conſtruite en pierre, plus forte que *Nagarcot*. Son enceinte eſt de 1395 aunes. Elle a 2 portes: l'une au Nord, l'autre au Midi; 24 tours. Le parapet intérieur qui garnit le mur en forme de promenade, eſt de pierre; large de 5 aunes, ou de 4 ſeulement, en quelques endroits. Un rempart ou mur extérieur, beaucoup plus bas que l'intérieur, élevé ſur le bord extérieur du foſſé, entoure la Place; il eſt large d'une aune, quelquefois d'une & demie. Il ſert de fortification extérieure, & tient lieu des pieux qu'on a coûtume de planter au bord du foſſé extérieur. Le foſſé manque d'eau; il eſt long de 989 aunes, large de 9, profond de 5. Le puits contient de l'eau ſalée.

Cette fortereſſe eſt à 5 M. Oueſt de *Badam;* 6, au Sud de *Nagarcot*; 13, Oueſt, de *Latſchmandourg*, fortereſſe aſſiſe ſur une montagne; 6, au S. S. O. de *Sargound*; 10 Oueſt de *Bhódjbal*, communément *Rándourg;* à 13, au Sud de *Balcand*.

Counbal eſt un Fort conſtruit en pierre, ſur une montagne. La ville (y appartenante) a été entourée de murs par *Ali*, Roi de *Bedjapour*. Derrière la fortereſſe, à l'Oueſt eſt une montagne.

Cette Place eſt diſtante de 20 milles, de *Sirimaſtghar*, à l'Eſt; 16, Eſt, de *Gadak;* 12, Sud de *Catſchandar;* 16, Nord-oueſt, de *Cakor;* 26, Oueſt, de *Nargóla;* 60, de *Bedjapour*: en prenant la route qui eſt garnie de villages; mais 50 ſeulement, en paſſant par le déſert ou *Moundgónda*.

Har-

(*a*) Très connue ſous le nom de *Carour*, Place frontière des Etats d'*Heider Aali*, vers le *Carnate*. (*R.*)

Harbanbali eſt à 8 M. (de *Counbal*), au Sud. On rencontre ſur cette route le fleuve *Longbadara*. Cet endroit eſt à 12 M. Nord-eſt de *Gangueſſor*; à ¾ ſeulement, de *Bahadorband*, même direction.

Bahádorband eſt une place fortifiée, ſituée dans une plaine, nommée d'après ſon fondateur.

Kòtcalòr, village & fortereſſe appartenante au diſtrict de *Balſar*.

Róhanghar, village avec une fortereſſe de terre, du Diſtrict de *Badam*.

Rika, village muni d'une fortification de terre, relevant du diſtrict de *Lakmer*.

Les Villes (Bourgs) & villages ſuivans, ſitués dans le pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant à *Niſam molouk*, ont été incorporés par *Aurengzebe* à la Province d'*Aurengabad*.

Caliàni ou *Caliàn*, ville dont dépendent 499 villages. Ses revenus annuels montent à 94253 Roupies.

Bimbri, ville à laquelle reſſortent 463 villages. Ses revenus annuels ſont une ſomme de 1,018,380 Roupies.

Djanòl, ville & diſtrict dans lequel ſont contenus 170 villages. Les revenus annuels de ce canton ſont de 107053 Roupies.

Aminabad contient 180 villages, qui chaque année rendent 28549 Roupies.

Ránti, canton auquel reſſortent 654 villages qui rendent 63170 Roupies par an.

Carnàla eſt un canton duquel relèvent 123 villages; ſes revenus annuels ſont de 9900 Roupies.

Counbhal eſt un canton qui contient 22 endroits, desquels on retire 2088 Roupies.

Nagina contient 249 villages. Ses revenus ſont de 17726 Roupies par an.

Goſſàla eſt un canton qui contient 63 endroits, & dont les revenus annuels ſont de 70528 Roupies.

Countſch eſt un canton qui rapporte annuellement 2806 Roupies.

Vergorna, proche du diſtrict de *Goa*, comprend 116 villages qui rendent annuellement 20916 Roupies. Les Européens appellent cette place *Vingorla*.

Naſrapour eſt un canton dans lequel 50 villages ſont contenus. La ſomme des revenus ſe monte à 2435 Roupies.

Dángas ne contient que 15 villages, desquels on retire 2345 Roupies.

Vabra contient 31 villages, dont le produit annuel n'eſt que de 825 Roupies.

Sablak eſt un diſtrict duquel relèvent 151 villages, dont les revenus annuels ſont de 11597 Roupies.

Les villages (ou Aldées) & villes, ſituées dans le pays de *Cocan*, qui appartenoient ci-devant au Roi de *Bedjapour*, ſont celles qui ſuivent.

Còta, communément *Pounda*, place voiſine du territoire de *Goa*, a dans le ſien 749 villages, desquels on retire 491812 Roupies.

Khelna, comprend 92 villages. Son revenu annuel eſt de 81226 Roupies.

On retire annuellement du diſtrict de *Tourghòd* 18125 Roupies.

Celui de *Solvàla* contient 50 villages, qui rapportent 72500 Roupies.

La Seigneurie (ou Principauté) de *Patſchaibèn* contient 50 villages, dont les revenus annuels ſont de 71332 Roupies.

Le Gouvernement de *Ragná* contient 100 villages, dont le rapport eſt de 33750 Roupies.

Barſapour contient 235 villages, qui rendent 186875 Roupies.

A la Seigneurie (enfin, ou Principauté) de *Sàri* appartiennent 72 villages, qui rapportent 45000 Roupies.

A la Province de *Bedjapour* (ou *Viſapour*) appartiennent *Goa*, la Presqu'île méridionale de *Salſette*, *Alorna*, *Tſchapora*, le château de *Satarén*, *Rári*, *Neuti*,

le

le château de *Molendi*, *Tiracòl*. Il convient maintenant d'entrer dans quelques détails ſur ces places.

Goa

Au milieu, en quelque façon, de l'Inde en deça du *Gange*, eſt ſitué le Royaume de *Canara*, qui contient l'île & la ville de *Goa*, appelée *Tiſſoári* par les naturels du pays.

Sa Latitude géographique, ſelon des obſervations faites par d'habiles Aſtronomes, monte à 15° 30′. Nord. Les habitans de *Goa* voyent les Etoiles ſe lever 4ʰ. 9′. plutôt que ceux de Bologne (*a*).

Deux petits bras de mer forment l'île, l'un entre (dans le Continent) du côté du Nord; l'autre au Sud: c'eſt celui qui ſépare l'île de *Goa*, de la Presqu'île de *Salſette*.

La longueur (de cette île) eſt de près de 3 lieues portugaiſes. La Largeur, du Nord au Sud, ne paſſe pas une lieue. Le circuit entier ſera de ſix lieues & demie.

Dans la baye ſeptentrionale tombent, venant des montagnes voiſines, des rivières qui partagent le terrein en diverſes îles: principalement l'île de *Divàr* & la ville de *Tſchoràn*, lieu agréable, planté de palmiers, jouiſſant de beaucoup d'ombre, & conſiſtant en maiſons éparſes. Les Edifices les plus remarquables, ſont le Temple dédié à l'Aſſomption de la Sᵉ. Vierge, & le Collège du Noviciat des Jéſuites.

Partout dans cette île, s'élèvent des montagnes chauves & ſtériles; mais le terrein s'y abaiſſe en vallées délicieuſes, fertiles, couvertes de Palmiers & d'autres arbres portant fruit. Des poiſſons d'un goût excellent s'y trouvent en abon-

(*a*) La poſition de *Goa* eſt un des points capitaux de la Géographie de l'Inde; on trouve des détails ſur ce ſujet dans le ſecond volume & dans la 1ᵉ. partie du 3ᵉ. par M M. *Anquetil* & *Rennell*; mais j'y vois matière à de nouvelles recherches que je réſerve pour la 2ᵉ. partie du 3ᵉ. volume. (*B.*) — P. S. On les trouve dans les Mémoires de l'Acad. de Berlin, Années 1785 & 1786.

Digitized by Google

dance, ainſi que des huîtres. Mais le ſol dépourvu de près & d'herbages ne ſuffit pas à la nourriture des beſtiaux.

On peut juger de l'ancienne grandeur & magnificence de la Ville, par les ruines des Couvens, des Egliſes & d'autres Edifices.

Elle eſt à deux lieues portugaiſes, au moins, de diſtance de l'embouchure du fleuve. Renfermée entre des montagnes, excepté du côté de la mer; en ſorte que le paſſage de l'air n'y eſt guères libre, que de ce côté là.

Le ſol eſt fertile: produiſant en abondance des figues & des noix d'Inde (des Cocos); & d'autres fruits qui différent de ceux d'Europe. Il nourrit des animaux ſemblables à ceux de l'Europe, par ex: des vaches & des bœufs (des buffles) qui portent une boſſe à la naiſſance du dos; de plus des chèvres, des brebis & des béliers: mais ceux-ci en petit nombre, & ayant une tête de chien, avec des oreilles pendantes.

Il y a beaucoup de ſerpens, dont la morſure eſt mortelle, ſi on n'y applique promtement un contrepoiſon. Elle produit auſſi beaucoup d'inſectes qui incommodent extrèmement les hommes & le bétail. L'air y eſt mal ſain, ſurtout pour les nouveaux venus. Il eſt chaud & humide dans la ſaiſon des pluyes; ſec le reſte de l'année.

C'eſt afin d'éviter l'air peſtilentiel (de la ville) & de jouir d'un air plus ſain, que les habitans ont transporté leurs domiciles hors de la ville, ſur les deux rives du fleuve. Voilà pourquoi la Ville, presque déſerte, reſſemble à un bois de palmiers ſans culture, & que ſes rues ſont couvertes d'herbe comme des champs.

Les Edifices les plus conſidérables ſont la Cathédrale, le Couvent des Auguſtins, un Monaſtere de Religieuſes; le College & la maiſon profeſſe des Jéſuites, avec une Egliſe ſuperbe dédiée à Jéſus; le Couvent des Théatins, d'architecture Italienne.

L'Egliſe de S^e. Marie, voiſine du College, a été la première que les Portugais conſacrèrent à l'Etre ſuprême; c'eſt celle où l'on dit que *S. François Xavier* adreſſoit ſes ſermons aux Portugais. Diſons

Diſons quelques mots du ſaint Corps de cet homme qui a ſi bien mérité de la République Chrétienne, par ſon zéle & ſes travaux pour la Religion & la Propagation de la foi.

Lorsqu'à l'approche de l'invaſion des barbares Marates dans l'île de *Goa*, on ſe prépara à transporter en un lieu plus ſûr, le corps du Saint, dans une bière, on pouvoit voir par une ouverture le corps encore entier, & ſans corruption; les pieds principalement étoient encore vifs en couleur; ſelon les paroles d'Iſaïe: *quàm ſpecioſi pedes Evangelizantium pacem.* En un mot tout le corps, qui ne paſſoit pas la ſtature moyenne d'un homme, étoit entier, excepté ſeulement qu'il lui manquoit un bras, qu'on avoit transporté à Rome. Les yeux, avec les machoires & les joues préſentoient une ſurface égale: peut-être parce que le ſable & la chaux dont on avoit couvert le corps dans l'île de *Sanciano*, étoit reſté dans ſes cavités. Les inteſtins outre celà avoient été tirés du corps & conſervés en partie; le reſte donné à des perſonnes pieuſes.

Le cercueil fut placé au milieu d'un Mauſolée de marbre, conſtruit en Italie & envoyé à *Goa* par le Grand Duc de Toscane, en témoignage de ſon attachement & reſpect religieux envers le Saint. En 1743 la Reine de Portugal, dont on connoit univerſellement la religion & la pieté, y ajouta une décoration de 14 pyramides de fleurs, compoſées avec beaucoup d'art & d'élégance, de perles, d'améthyſtes, de topaſes, de turquoiſes & d'autres pierres précieuſes. Ces pyramides poſées dans une caiſſe me furent remiſes, & je les transportai à *Goa*, pour en orner le tombeau de ce Saint.

Le peu que je viens de rapporter de la ville de *Goa*, dont l'état floriſſant & le commerce eſt tombé, pourra ſuffire, vu qu'on trouve beaucoup de détails ſur ſon ſujet dans d'autres livres (*a*).

(*a*) *Goa* eſt à peu près tel que le P. *Tieffent.* le repréſente; mais par la faute des Portugais uniquement. (A.) Voyez ſur *Goa* le Voyage de M *Anquetil*; ceux de *Thevenot*, *Dellon*, *Bernier* & nombre d'autres. (*B.*)

La Presqu'île méridionale de Salſette.

On connoit deux Presqu'îles ſous ce nom: l'une ſeptentrionale (*a*), près de laquelle ſe trouvent *Baſſaïn* & *Tana;* l'autre méridionale, voiſine de *Goa.* C'eſt ſur celle-ci qu'il ſera à propos d'ajouter quelque choſe.

Cette Presqu'île, à ſon extrémité la plus ſeptentrionale, où l'abord en eſt défendu par un ouvrage de fortification, n'eſt ſéparée que par un détroit fort étroit, du promontoire de *Goa*, là où il s'élève vers l'Oueſt. Elle s'étend en long ſur un eſpace de cinq lieues portugaiſes, du Nord-oueſt au Sud-oueſt (au Sud-eſt); c'eſt à dire, depuis le Fort de *Mormougaon* jusqu'au village de *Coucouli* où périrent d'une mort glorieuſe, pour la foi en Jeſus Chriſt, cinq Jéſuites dont le principal étoit *Rodolphe* d'*Aquaviva*, ci-devant Envoyé auprès d'*Acbar*, Empereur Mogol, pour l'inſtruire dans les élémens de la Religion chrétienne. La Largeur priſe de l'Eſt, d'où la rivière de *Tſchandor* apporte ſes eaux, jusqu'au rivage de la mer, à l'Oueſt, n'eſt, dit-on, que de deux lieues de Portugal.

Vers l'oueſt, elle ſe termine, en deſcendant, par une *marine* délicieuſe, où deux barres entrent dans le Continent, l'une au Nord, l'autre au Sud. Celle-là s'avance par des détours tortueux jusqu'à *Tſchandor* & jusqu'au *Cauri.* Celle-ci, appelée la *rivière ſalée*, ſe replie vers l'Eſt, & avançant un bras (*cornu*) au Nord, pourſuit ſon cours jusqu'à *Coucouli.* Comme les lits de ces deux fleuves ſont à peu près parallèles, & qu'une petite portion de terre, d'un peu moins d'une lieue de France, empêche leur jonction, il eſt évident que *Salſette* n'eſt pas du tout au nombre des îles; ce qui n'incommode que trop la nation Portugaiſe, & fait un grand tort à la tranquillité publique: vû que le paſſage à *Salſette* reſte ouvert aux Barbares Marates. D'ailleurs il n'eſt pas permis de percer les iſthmes, ſur le ſol d'une juriſdiction étrangere.

La

(*a*) On a vu ci-devant que celle-ci n'eſt pas une Presqu'île mais une Ile; la *Salſette* méridionale ſeroit auſſi une Ile, ſelon la Carte de M. *Rennell*; mais voyez ce qui va ſuivre.

Digitized by Google

La Presqu'île eſt traverſée ſur ſa longueur par une chaine de montagnes, qui ne ſont pas fort rudes, ni tout à fait ſtériles. La plaine produit du ris, mais pas en quantité ſuffiſante pour l'entretien des habitans; elle abonde au contraire en palmiers Cocotiers, qui portent de très grandes noix. Les rivières fourniſſent du poiſſon. Elle manque des autres néceſſités de la vie. L'air cependant y eſt ſain, & elle eſt arroſée par beaucoup de ſources d'eau vive.

Le nombre des Chrétiens avoit paſſé 80,000; mais il y en aura aujourd'hui à peine 70 (000).

Le collège des Jéſuites eſt à *Ratſchol*, endroit muni contre les incurſions des ennemis, moyennant un château, un mur, un rempart & un foſſé. Outre cet édifice, l'Egliſe de S^e. Marie aux Neiges mérite d'être vue. La principale Egliſe de ce bourg eſt ſituée ſur la rive ultérieure de la rivière. Les maiſons ſe trouvent éparſes çà & là comme celles des autres endroits de la Presqu'île.

J'ai trouvé la hauteur du Pôle de cet endroit, de 15°. 10'.

En 1743. le 5 (*a*) à deux heures environ après midi, j'ai vu Mercure paſſer ſur le disque du Soleil, comme un charbon ardent. Mais l'Aſtronomie ne retirera aucun fruit de cette obſervation, parce que manquant d'inſtrumens aſtronomiques, je n'ai pu obſerver ni le commencement ni la fin du paſſage.

Les Cartes géographiques de *Homann* publiées à Nuremberg en 1733, indiquent exactement la latitude, mais repréſentent le canton de *Salſette* comme détaché entièrement du Continent (*b*).

Je conviens au reſte que les Portugais nomment aſſez ſouvent *îles*, l'une & l'autre *Salſette*: celle du Nord & celle du Midi.

Alorna

(*a*) L'auteur a oublié le mois: qui étoit *novembre*, & il falloit dire *le 4*. (*B.*)

(*b*) Il en eſt de même ſur la Carte de M. *Rennell*. Il me ſemble que le P. *Tieffenthaler* a raiſon pour ce qui regarde *Salſette méridionale*, & tort, à l'égard de l'autre. (*B.*)

Alorna eſt ſituée près d'une rivière qui, baignant les villages du diſtrict de *Rári*, coulant à peu de diſtance de *Colloual*, a reçu ſon nom de cet endroit. Elle prend ſon cours de là par une grande étendue de terre & va ſe jeter dans la mer près de *Tſchapora* (*a*). Cette rivière tient lieu de foſſé extérieur à *Alorna;* des murs & des tours empêchent de franchir le foſſé intérieur.

La forteresſe eſt environnée partout d'une grande plaine, d'où l'on a la vue fort libre tout à l'entour. Le foſſé eſt très large & profond. L'intérieur du mur eſt garni de buiſſons hauts & épais, que les naturels du pays appellent *Bans;* les Portugais, *Bambou.* L'entrée n'eſt ouverte que par un ſeul chemin, même ſi étroit qu'à peine deux hommes peuvent y paſſer de front. La porte eſt défendue en dehors & en dedans par une ouvrage de fortification. Le château, qui s'éléve au deſſus des autres conſtructions, eſt muni de 5 tours, d'un mur qui l'entoure entièrement, & d'un foſſé.

En 1746, au mois de Mai, les Portugais prirent à main armée la forteresſe & le château, & en reſtèrent les maitres. On trouvera ailleurs l'hiſtoire de la priſe de cette place & de pluſieurs autres.

Tſchapora eſt ſituée ſur le fleuve qui venant des contrées méridionales, & pouvant porter de petits navires, pouſſe ſon cours jusqu'à *Alorna.*

Satarén, eſt un Fort taillé dans le roc & abordable par un ſeul ſentier eſcarpé qu'on y a pratiqué; enſorte qu'on barre aiſément le chemin à ceux qui deſcendent de la chaine des montagnes.

Rári eſt une citadelle très forte appartenante au *Bonſolo*, Rajah gentil (*b*). Le château, dont la vue domine au loin, eſt muni de onze tours, non ſeulement du côté du Continent, mais encore vers la mer. Il eſt de plus entouré d'un foſſé taillé dans le roc. Le Faubourg encore eſt environné d'un foſſé. Cette Place a

au

(*a*) Le *Chopra*, ſans doute, de M. *Rennell* dans Wi. (*B.*)

(*b*) Et Marate. On verra dans le 2d. volume p. 184 que *Bonſolo* eſt le nom de la famille de *Sevagi.* (*B.*)

au Sud la baye d'*Arandes*, où de petits navires peuvent reſter à l'ancre. La partie ſeptentrionale du Faubourg eſt baignée par le fleuve *Rári*, qui n'admet que des nacelles & d'autres petites embarcations. Cet endroit eſt des plus propres pour exercer la piraterie : car les vaiſſeaux venans ſoit du Nord, ſoit du Midi, longeant cette côté, ſe dirigeant vers les *îles brûlées* [appelées *Ilheos quemados*, par les Portugais] comme vers un promontoire connu, ſont expoſés ſur leur route aux embuches de ce Pirate. (du *Bonſolo.*)

Cette fortereſſe, avec la ville (qui en dépend) a été priſe par les Portugais vers la fin de 1746.

Neuti (ou *Newti*) au bord de la mer, aſſiſe ſur un rocher fort roide & eſcarpé, munie de ſept tours & d'un foſſé, du côté de la terre ; eſt inacceſſible du côté de la mer. On voit un foſſé encore autour du château, dont l'enceinte eſt médiocre. Cette place eſt à une demi-lieue, environ, de Portugal, au Nord des Iles brûlées.

La rivière de *Carli*, limite des Domaines de *Molendi* & du *Bonſolo*, eſt à la même diſtance de *Neuti*.

Molendi, au bord de la mer, eſt un château appartenant à un Prince Marate.

Vergorna, le *Vingorla* des Portugais, eſt ſitué entre *Neuti* & *Rari*. Les Hollandois y avoient établi autrefois une factorerie. Un Fortin ſe trouve à quelque diſtance du rivage.

Au Midi de *Goa* ſe préſentent (ſucceſſivement, ſur la côte) *Onor*, *Batecala*, *Baſſalor* & *Mangalor*, endroits appartenans au Roi de *Canara*.

Ce Prince tient ſa réſidence à *Bednour* (*a*). Il eſt attaché à la ſecte obſcène & abominable du *Lingam*, répandue par toute l'Inde méridionale en deçà du *Gange*, & qui a coutume de porter au col les parties honteuſes de *Mahadeo*.

Le

(*a*) *Heider aali* a donné à cette ville le nom de *Hydernagar*, après s'être emparé du Royaume de *Canara*. Cette Révolution & celle du Royaume de *Maiſſour* uſurpé par le même Conquérant eſt très connue par la vie d'*Heider aali khan*, par M. *le Maitre de la Tour*, & d'autres ouvrages récens. (*B.*)

Le royaume de *Masouria* (c'eſt à dire *Maïſſour*) occupe l'intérieur du pays. Il eſt borné à l'Oueſt par le *Canara*, au Sud par le *Madouri* [appelé *Maduré* par les Portugais] (*a*). La réſidence du Roi gentil, de la Caſte des Potiers, eſt *Tſchirangapatam* (*b*).

La petite île de *Manàr* eſt ſituée ſur la côte orientale de la mer Indienne, entre *Ceylon* & la *Côte des Pêcheurs*: plus près cependant de celle là. A l'oueſt de cette Ile, des rochers pointus ſe prolongeant ſur un eſpace de dix lieues de Portugal, ferment le paſſage aux grands vaiſſeaux, & les obligent de prendre leur cours autour de *Ceylon* pour ſe rendre à la Côte de *Coromandel;* tandis que des bâtimens plus petits paſſent ſeulement par le bas-fond ou la barre qui ſépare *Ramanancor* du pays de *Marava*.

Ramanancòr eſt une île, que les gens du pays appellent *Ramanan coyl*, ou le temple de *Ram;* d'autres diſent *Ramananda Pouran* ou la ville de *Ram* (*c*). Elle n'eſt éloignée que d'un jet de pierre du Continent. Sa partie la plus méridionale eſt à neuf degrés environ de l'Equateur, vers le Nord. Elle a une lieue de large, $1\frac{1}{2}$ de long.

Un détroit ſerré file entre cette île & la Côte maritime (du Continent). On l'appelle *Oudiarou*, c'eſt à dire le *fleuve des Singes;* en mémoire peut-être de la Victoire que *Ram* aidé d'*Hanouman*, Conducteur des ſinges, remporta, lorsqu'il mit en liberté ſon Epouſe *Sitha*, enlevée par le Géant monſtrueux *Ravan*, & qu'il tua ce raviſſeur à 10 têtes (*d*).

Quel-

(*a*) Ou *Maduréi:* voyez des détails ſur ce Royaume dans les *Mém. géogr.* &c. Tom. I. p. 39 & ſuiv. & dans mon 2e. Vol. 1e. P. (*B.*)

(*b*) Ou *Siringapatnam*. Je ne doute pas que ce ne ſoit le *Patna* du Père *Carpani* dans ſes *Mémorie ſopra la vita di Hyder aly kan.* &c. *Baſſano 1784*. Le *Cavery* eſt ſon *Gange*; & pour Nabab du *Bengale* il faut lire: du *Carnate*. Après celà on ne ſera plus ſi fort déſorienté. (*B.*)

(*c*) M. *Rennell* écrit *Ramiseram:* il vaut la peine de conſulter au ſujet de cet endroit les *Mém. géogr.* &c. *tirés des Lettres édif.* T. I. p. 23. 24. 32. 69. (*B.*)

(*d*) J'ai trouvé raconté de différentes manières ce trait de l'hiſtoire mythologique des Indous; mais ce n'eſt pas ici le lieu de s'y arrêter. (*B.*)

Quelques uns donnent à ce Détroit le nom de *Pambouarou*, ou le *fleuve du ſerpent:* non par rapport aux ſerpens qui y naiſſent, mais à cauſe de ſes replis tortueux.

L'Ile a reçu ſon nom d'un temple de l'Idole, conſtruit ſur le côté du Nord-Eſt. *Ram* eſt le même que *Viſchnou*, ou *Beſchan*, qui quoiqu'un Dieu prit la figure humaine, nacquit d'un Pere (appelé) *Teraderan*, d'une mere, *Canouſchoul*, à laquelle les Indous ſeptentrionaux donnent le nom de *Sesrate* ou *Daſrate*, & celui de *Conſelia*.

Le pays de *Carnatak* [le *Carnate* des Européens] fait partie de la même côte orientale. Il s'étend à 150 milles de Longueur, ſur 30 ſeulement de Largeur. Il contient un grand nombre de bonnes fortereſſes, & des mines de Diamants (*a*).

Djinſi (ou *Gingi*) a 7 baſtions conſtruits ſur une montagne. C'eſt la principale fortereſſe de la Province de *Carnatak*. *Aurengzebe* s'en rendit maître (*b*). Elle eſt en mauvaiſe réputation par l'inſalubrité de l'air.

Bedjanagar (ou *Bisnagar*) appelée encore *Carnatak* (& *Narſinga*) eſt un vaſte pays, contigu à la *Côte de Coromandel*.

On appelle auſſi de ce nom la réſidence du Roi Indou (de ce pays), laquelle eſt entourée de ſept enceintes de murs. La premiere conſiſte en de très groſſes pierres enfoncées en partie dans la terre, en partie s'élevant au deſſus du ſol, & jointes de façon que ni cavalier ni fantaſſin ne peut y paſſer. Elle a 50 aunes Indiennes en largeur (*c*). Suit la 2e. enceinte; après celle-ci la 3e. &

(*a*) Les *Relations des Miſſionnaires*, ſoit Catholiques, ſoit Proteſtans; les *Mémoires du Colonel Laurence*; l'*Hiſtory of the military Tranſactions* &c. par M. *Orme*; l'*Hiſtory and Management of the Eaſt Ind. Company* &c. Vol. I. Lond. 1779. &c. &c. ſont des ouvrages à conſulter pour connoître ce fameux pays. M. *Orme* a donné dans le ſien des Cartes, des vues &c. très eſtimables. (*B*)

(*b*) Le Diſtrict de *Gingi* a eu ſes Rois particuliers: *Sevagi* s'en empara en 1677. Voyez le *Canon chronologique* de M. *Anquetil* dans le 2d. vole. de cet ouvrage. (*B.*)

(*c*) *In latitudinem quinquaginta ulnas Indicas patet.*

vous pouvez juger par là des autres. La 7e. contient la demeure du Roi qui autrefois a gouverné cette ville & ſon diſtrict, jusqu'à ce qu'*Aurengzebe* réduiſit cette province ſous ſa puiſſance en même tems que le *Bedjapour* (*a*).

La 1e. & la 2e. enceinte de murs contiennent un grand nombre de vergers & de bâtimens, & des champs qu'on ſéme. Dans la 3e. la 4e. la 5e. & la 6e. jusqu'au Palais du Roi ſe trouvent des boutiques de Marchands. Autour des quatre côtés de ce Palais regne une vaſte place de Marché où ſe vendent toutes ſortes de marchandiſes: entr'autres des Perles, des Diamans, des Emeraudes, des Rubis. A l'entrée de chacune des quatre parties de cette place s'élève une haute porte conſtruite en forme d'Arc de triomphe.

A la droite du Palais eſt un édifice porté par 40 colonnes, long de 30 aunes, large de 6, ſous la coupole duquel ſont (étoient) aſſis les Sécrétaires & les Receveurs (*Scribæ et Quæſtores*).

On ignore l'état préſent de cette ville (*b*).

Les (peuples de ce pays) employent pour écrire, au lieu de papier les feuilles de l'arbre qui produit la noix de l'Inde (du Cocotier). Un ſtile de fer très pointu leur ſert de plume.

Suite des Rois de Bedjapour.

Joſeph ſurnommé *Adel Scha*, c'eſt à dire le *Roi juſte*, de nation Turque, affranchi de *Mouhammad Bheman* Roi du Décan, devint Roi, de ſimple affranchi, l'an de l'Hégire 895. Il mourut l'an 916.

Au père ſuccéda le fils, *Ismael*, qui régna 28 ans.

Malou Schah, fils d'*Ismael*, finit ſon règne en peu de jours.

Ibrahim, fils ainé d'*Ismael*, répandit la ſecte *Hanifienne* dans cette Province. Il régna 24 ans.

Ali, fils *Ibrahim*, régna 23 ans.

Ibrahim, ſecond fils de *Thamàsp*, qui étoit fils d'*Ibrahim* 1e. régna 47 ans.

Mouhammad, fils d'*Ibrahim* 2e. mourut l'an de l'Hégire 1071.

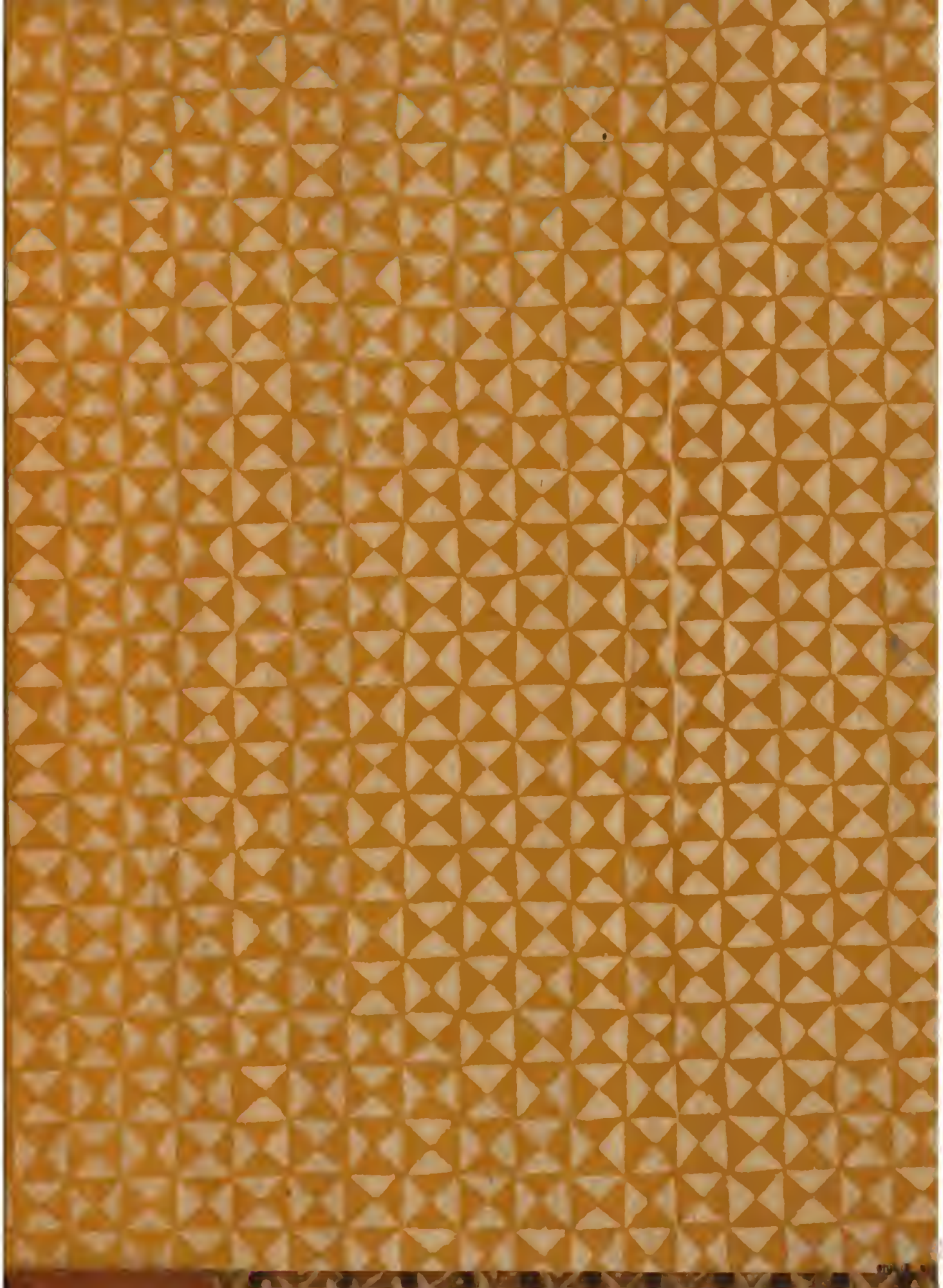
Ali, fils de *Mouhammad*.

Sicander, dernier fils d'*Ali*, fut obligé de ſe ſoumettre à *Aurengzebe* Empereur Mogol, qui prit poſſeſſion de toute la Province.

(*a*) C'eſt plutôt le Royaume de *Golconde*, ci-devant Vaſſal du *Bisnagar*, qu'*Aurengzebe* a conquis (en 1686. 87) en même tems que le *Viſapour*. On trouvera ces événemens mieux expoſés dans le 2e. vole. 1e. Partie. (*B.*)

(*b*) Elle porte aujourd'hui le nom de *Baſſa patnam*: c'eſt, je crois, tout ce qu'on en ſait. (*B.*)

Digitized by Google

005636695

Digitized by Google